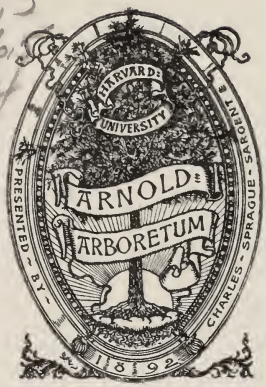
3 2044 106 461 080

FL
49.3
L56
1894



BOTANOGRAPHIE BELGIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

Se trouve

A PARIS, chez
- Buisson, Imprimeur, rue Haute-Feuille.
- Levraut et Schœll, Libraires, rue de Seine.
- Renouard, Libraire, rue St. André-des-Arts.

A BRUXELLES, chez
- Lecharlier, Libraire.
- Stapleaux, Imprimeur-Libraire.

A GAND, chez Degoesin-Verhaeghe, Imprimeur-Libraire, rue d'Haute-Porte.

A ROUEN, chez Vallée, frères, Libraires.

A LIÈGE, chez Latour, Imprimeur-Libraire.

A STRASBOURG, chez Levrault, frères, Imprimeurs-Libraires.

Et chez les principaux Libraires des Départemens.

BOTANOGRAPHIE BELGIQUE,

TROISIÈME ÉDITION,

CORRIGÉE, AUGMENTÉE ET DIVISÉE EN DEUX PARTIES,

Par François-Joseph LESTIBOUDOIS,

Médecin, Professeur de Botanique et Membre de la Société des amateurs des Sciences et Arts de la Ville de Lille.

PREMIERE PARTIE

Contenant les principes élémentaires, distribués par leçons, la définition des termes usités en Botanique, l'exposition des méthodes et des systêmes les plus suivis pour acquérir la connoissance des plantes, celle de leur culture, de leurs vertus et de leurs usages.

A LILLE,

Chez VANACKERE, Libraire, Grand'Place.

An XII de la République.

TABLE
DES MATIERES

Contenues dans cette première Partie.

Raison de l'ouvrage. page vij.
Leçon première. Des généralités. 1.
Leçon 2me . . . Des parties des plantes. 6.
Leçon 3me . . . Des supports. 10.
Leçon 4me . . . De la fleur. 14.
Leçon 5me . . . Des diverses espèces de fleurs. 18.
Leçon 6me . . . Du fruit. 24.
Leçon 7me . . . De la description des plantes. 30.
Leçon 8me . . . Des divers moyens pour connoître les plantes. 34.
De la méthode analytique. 36.
Leçon 9me . . . De la différence des caractères. 39.
Leçon 10me . . . De la méthode classique. 45.
Définitions des ordres généraux. 46.
Définitions des classes. 48.
Leçon 11me . . . Définitions des familles ou sections des classes. 55.
Leçon 12me . . . Exposition du système sexuel de LINNÉ. 67.
Leçon 13me . . . Exposition de la méthode naturelle de JUSSIEU. 73.
Leçon 14me . . . De la physique des végétaux. 80.
Leçon 15me . . . De la culture des plantes. 96.
Leçon 16me . . . De la formation d'un herbier. 113.
Leçon 17me . . . Des vertus des plantes. 122.

Leçon 18me . . . Des vertus des plantes par analogie. 133.
Leçon 19me . . . De l'usage des sens pour connoître les vertus des plantes. 155.
Leçon 20me . . . De l'analyse chimique des végétaux. 167.
Table alphabétique explicative des termes. 171.

Fin de la Table des Matières.

RAISON DE L'OUVRAGE.

L'Utilité de la Botanique est si généralement sentie, que je ne m'attacherai point à en faire ici l'éloge, et le gouvernement en est tellement convaincu, qu'il a cru devoir admettre l'étude de l'histoire naturelle dans les écoles centrales, comme une des bases de l'éducation nationale.

En effet tous les arts, toutes les sciences n'employent-elles point, ou n'ont-elles point pour objet quelques sujets de l'histoire naturelle ; ainsi cette belle partie de nos connoissances doit en quelque sorte précéder l'étude de tous les arts, de toutes les sciences, parcequ'elles n'ont jamais de plus grands succès que quand elles imitent la nature, ou qu'elles sont fondées sur sa connoissance. C'est peut-être à cette étude que la physique, la chimie, la médecine, doivent depuis un demi-siècle, les succès dont elles ont droit de s'énorgueillir. En un mot l'histoire naturelle ne

paroît pour ainsi dire que la préface générale de toutes les connoissances humaines, et si elle a fait peu de progrès depuis tant de siècles que l'on devoit en sentir l'importance, c'est qu'on l'a toujours confondue avec d'autres sciences, particulièrement avec la médecine qui s'en étoit emparée, et à qui elle n'appartenoit cependant pas plus qu'aux autres; mais dès l'instant qu'elle en fut séparée, ses progrès ont été d'une rapidité inconcevable; elle fut le guide et le flambeau de tous les savans; alors les voyages devinrent intéressans, les arts, l'agriculture, le commerce s'enrichirent, les uns en imitant de nouveaux procédés, les autres en acquérant de nouvelles branches d'industrie; tout enfin depuis ce temps, se ressent de l'influence des connoissances acquises dans l'histoire naturelle, c'est elle sur-tout qui a détruit les préjugés dont nos ancêtres étoient si grossiérement aveuglés, particuliérement depuis la révolution française qui semble avoir allumé le feu dévorant et universel du desir de savoir et d'apprendre.

La

La Botanique est des trois parties de l'histoire naturelle, la plus belle, la plus brillante, et en même-temps la plus intéressante; elle a pour objet tous les êtres végétans, et si on n'étoit point convaincu d'avance de son utilité, on y seroit invité par son amabilité et par ses charmes; depuis qu'on l'a délivrée de la torture et des entraves pharmaceutiques, elle est devenue l'apanage et le guide des cultivateurs, des jardiniers, le délassement des hommes de lettres, enfin l'amusement général; car en effet rien n'amuse comme l'étude des plantes, et les plus grands philosophes anciens et modernes, se délassoient de leurs pénibles travaux en la cultivant. *Ciceron* dans son jardin de Tusculum, se reposoit de ses fatigues en contemplant la nature; *Virgile* dans ses églogues et ses géorgiques, nous a laissé des morceaux qui attestent son goût et ses connoissances dans cette partie. *Jean Jacques Rousseau* après les sublimes ouvrages qu'il nous a donnés, a passé la fin de sa vie dans l'étude des plantes et dans les herborisations, il a écrit sur cette partie quelques excellens

morceaux ; et *Voltaire* lui-même a laissé reposer sa muse pour diriger ses jardins de Ferney.

Mais cette science comme toutes les autres a ses difficultés qui se font sentir particuliérement dans les commencemens, à cause des termes techniques auxquels on n'est point habitué, ces termes ont besoin d'être expliqués en langue maternelle dans des livres élémentaires, pour mettre les élèves à portée de suivre les grands maîtres, qui ont arraché les épines qui entouroient le sanctuaire où la nature receloit ses plus beaux secrets. *Linné* par ses immortels ouvrages, son ingénieux système sexuel, sa nomenclature claire et précise, par ses expressions vives, serrées et exactes, a entraîné sur ses traces tous les savants de l'europe, même ses adversaires les plus opiniâtres ; il a peint la nature en traits ineffaçables, et surpris de cette lumière tous les naturalistes l'ont suivi comme par enchantement. En même temps le célèbre *Adanson* et les illustres *Jussieu* examinent, étudient les végétaux jusque dans leurs moindres détails, et usant

de tous les moyens comparatifs en font appercevoir les analogies, et nous donnent ces familles naturelles qui sont pour parler au figuré, tous les points saillans des constellations végétales et le *genera plantarum de Jussieu*, ouvrage le plus profond et le plus érudit qu'il y eut jusqu'aujourd'hui sera la base essentielle de tous les ouvrages de Botanique, à laquelle on sera toujours obligé de revenir quand on étudiera la nature en grand, et comme elle doit l'être; enfin le citoyen *Lamarck* par ses *illustrations des genres, et son dictionnaire Botanique*, faisant partie de l'encyclopédie méthodique, a rendu à cette science le plus signalé service, en offrant pour chaque genre le tableau général le plus complet et le plus certain de toutes les espèces de plantes maintenant connues; il a joint à la justesse, à la beauté de ses descriptions, la précision la richesse et l'élégance du burin de *Bernard*; en donnant au moins une figure et les détails caractéristiques de chaque genre, il a rendu cet ouvrage le plus riche et le plus précieux qui ait jamais existé; il seroit à désirer pour le bien public, que le gou-

vernement fit déposer dans chaque bibliothèque des écoles centrales des départemens, un exemplaire de cet immense ouvrage, où toutes les lumières des grands hommes en tous genres, sont rassemblées comme en un foyer commun, et forment un code général de toutes les loix fondamentales des arts et des sciences.

Ces ouvrages ou trop volumineux, ou trop chers, ou écrits en langues mortes, ont besoin pour les élèves d'être commentés dans des livres élémentaires qui les mettent à même de les entendre et d'en profiter. Car quoiqu'on en dise, tous ceux qui écriront pour instruire, sans pour cela faire parade d'érudition, ne pourront jamais mieux faire que de puiser, de traduire et même de copier dans les trois sources que je viens d'indiquer.

Lorsqu'en 1778, parut la *Flore française* du citoyen *Lamarck*, je fus enchanté de sa méthode analytique; cet ouvrage sera toujours précieux par sa facilité, la clarté de ses descriptions et de ses observations. Je me suis imaginé qu'il seroit facile d'abréger cette méthode en la distribuant en

tableaux synoptiques, qui présentâssent d'un seul coup-d'œil un certain nombre de genres, que l'on pût comparer pour les mieux connoître; et pour offrir des points de repos qui soulageassent la mémoire, je les distribuai par classes, après m'être assuré de leur utilité; aidé de mon père (1) je les rendis publics en 1781, sous

---

(1) Jean-Baptiste LESTIBOUDOIS, Professeur national d'histoire naturelle à l'école centrale du département du nord, établie à Lille, dans laquelle, malgré ses 86 ans, il donne tous les jours ses leçons avec la plus grande aisance, m'a souvent aidé de ses conseils dans le travail de cette seconde édition.

En 1737, il a donné un mémoire sur la pomme de terre, SOLANUM TUBEROSUM, que l'on croyoit être la cause d'une épidémie qui régnoit; elle fut reconnue innocente; il a indiqué alors le premier tous les produits que l'on pouvoit tirer de ce végétal intéressant. (Voyez les mémoires de l'abbé Rozier).

En 1772, il a été le principal auteur du code de pharmacie ou pharmacopée de Lille, sur-tout de la partie de la matière médicale pharmaceutique qui précède les remèdes composés.

En 1774, il a donné au public une carte Botanique du système de TOURNEFORT, dans laquelle il a formé une concordance de ce système avec celui de LINNÉ, suivie d'un abrégé élémentaire, pour servir d'explication à ladite carte, selon laquelle le célebre VALMONT DE BOMART à Paris, expliquoit la partie Botanique de son cours d'histoire naturelle.

le titre de *Botanographie Belgique, ou méthode pour connoître facilement toutes les plantes qui croissent naturellement ou que l'on cultive communément dans les Provinces septentrionales de la France* (2); en effet je me bornai aux plantes qui croissent autour de nous et que nous cultivons ordinairement, comme étant celles qu'il est le plus essentiel de connoître, renvoyant pour les exotiques aux grands œuvres de nos maîtres. Le public ayant accueilli cet ouvrage, l'édition en est totalement épuisée; la formation des écoles centrales, dans lesquelles on ne sauroit trop faciliter l'étude des sciences que l'on doit y enseigner, la demande que l'on nous en fait souvent m'ont engagé à faire cette seconde; en la corrigeant, j'ai dû nécessairement l'augmenter et la rendre plus volumineuse, mais pour ne pas nuire à son utilité dans les promenades Bota-

(2) Quoique dans l'acception commune on ne regarde comme la BELGIQUE que le nouveau pays conquis; cependant l'ancienne BELGIQUE s'étendoit depuis Péronne jusqu'en Hollande; au centre de laquelle la ville de Lille se trouve située, ainsi nous comprenons dans cette espace environ 30 lieues de rayon.

niques, je l'ai divisée en trois parties distinctes.

La première contient les principes élémentaires, les définitions des termes qui désignent les parties des plantes et de leur fructification, le tableau des descriptions fondamentales, suivi d'un exemple d'après le *Philosophia Botanica de Linné* (3); les différens moyens de connoître les plantes, l'explication de la méthode analytique et de la méthode classique, selon laquelle les plantes sont distribuées dans le jardin Botanique de l'école centrale; la définition des ordres des classes et des familles ou sections; enfin comme aucun moyen de connoître les plantes ne doit être étranger aux élèves, et que no-

---

(3) PHILOSOPHIA BOTANICA de LINNÉ, ouvrage de la plus profonde érudition, dans lequel sont consignées toutes les règles de cette science en forme d'aphorismes ou de sentences, et dans un style presque magique.

Cet immortel ouvrage a déjà été traduit par différens auteurs célèbres. Il en est grande partie dans le discours préliminaire de la Flore française, par le citoyen LAMARCK; dans le Nomenclateur par le citoyen GOUAN, et dans les Notions élémentaires par le citoyen DURAND, de Dijon, et dans les démonstrations élémentaires par le citoyen GILIBERT.

tre but est de les conduire directement à la connoissance des ouvrages des grands hommes qui ont travaillé dans cette partie, je donne une exposition du système de *Linné* (4) et de la méthode naturelle de *Jussieu*, ensuite une idée de la culture générale des végétaux, un apperçu des vertus des plantes, enfin une table alphabétique explicative des termes qui y sont contenus.

La seconde partie renferme *la méthode analytique, distribuée en vingt-trois cartes synoptiques qui présentent l'analyse des genres, suivies de la description des espèces qui croissent naturellement ou que l'on cultive communément dans les départemens du Nord et circonvoisins;* j'y ai réuni plusieurs espèces qui avoient été oubliées dans

(4) Pour une plus ample explication de ce système, le plus suivi à présent en Europe, je ne saurois assez recommander la lecture d'un petit ouvrage intitulé le Nomenclateur Botanique, par le citoyen GOUAN, Professeur national de Botanique et de matière médicale, à l'école de santé de Montpellier; le très-digne ami de LINNÉ non seulement vénérable par son grand âge, mais illustre par plusieurs ouvrages, et quantités de mémoires sur l'histoire naturelle, particulièreme it sur la Botanique. C'est bien dommage que le Nomenclateur n'ait point été imprimé avec plus de soins.

dans la première édition (5), et j'ai corrigé un grand nombre de caractères dans les descriptions, d'après le correctoire de mon père et le mien, faits sur les plantes qui ont presque toutes été vérifiées depuis seize ans.

Pour plaire aux personnes qui le desiroient, j'ai ajouté de courtes notes sur les vertus des plantes les plus constantes et les plus intéressantes, sans pour cela prétendre les donner toutes; car pour traiter cette matière comme elle doit être, cela demanderoit un ouvrage particulier assez volumineux, il faudroit parler de tous les arts et métiers, dans lesquels les végétaux entrent pour quelque chose, et si on s'en tient aux simples vertus médicinales, cette matière n'est pas non plus du ressort de la Botanique, mais une partie

(5) J'ai sur cela quelques obligations au citoyen ROUGEL qui en indique quelques-unes dans son petit ouvrage sur les plantes des environs d'Alost, qui a remporté le prix proposé par la ci-devant Académie de Bruxelles; et au citoyen RAPARLIER, pharmacien naturaliste à Cambray, aussi curieux que versé dans l'histoire naturelle; il m'a procuré plusieurs espèces qui croissent dans les environs de cette ville, et que j'avois omis.

de la médecine connue sous le nom de *matière médicale*, et comme l'a dit *Buffon* à l'article du bœuf, après avoir parlé de l'usage des cornes de cet animal pour faire des lanternes, des peignes, des tabatières, il dit: *Là, finit l'histoire naturelle, où commence l'histoire des arts.*

J'ai cité aussi à chaque espèce, autant qu'il a été possible une figure, donnée par les auteurs anciens ou modernes, sur-tout ceux du pays (6), comme celles de *Lobel* (7),

---

(6) La ville de Lille est une de celles qui a eu en France le plus anciennement un jardin public de Botanique, comme on peut le voir par le catalogue des plantes du jardin de Lille, par RICART, qu'il avoit dédié aux magistrats de cette ville. Nous avons aussi un autre catalogue de COINTREL, médecin à Lille, qui a professé depuis 1750 jusqu'à 1760; il y a eu dix ans d'intervalle jusqu'au moment où mon père fut chargé de l'enseignement de cette partie en 1770 jusqu'à présent, qu'il a transféré ses plantes dans le jardin national de l'école centrale de ce département. Il est sorti de cette ville plusieurs Botanistes célèbres, dont quelques-uns jouissent aujourd'hui d'une grande réputation, entr'autres les citoyens NECKER et DEBEAUVOIS, dont nous aurons occasion de parler.

(7) Mathias LOBEL, né à Lille en 1538, mort en 1616, a donné plusieurs ouvrages intéressans sur quelques plantes; en particulier, sur le gengembre, les baumes, comme l'Opponax, le Galbanum, etc. Mais ce qu'il a donné de meilleur est une très-grande quantité de figures en bois assez

de *Lécluse* (8), de *Dodonée*, (9) *Fuschius* (10), de *Duhamel Dumonceau* et autres, qui se trouvent dans beaucoup de bibliothèques.

La troisième partie présente la méthode classique, d'après laquelle les plantes sont rangées dans le jardin Botanique de l'école centrale, suivie du nom des genres en français et en latin, avec leurs caractères essentiels et leurs rapports, au système de

---

bonnes, citées par LINNÉ et par LAMARCK, dans l'encyclopédie, la première partie contient 2116 figures.

(8) Charles de LÉCLUSE ou CLUSIUS, né à Arras en 1526, mort en 1609, après avoir voyagé dans presque toute l'Europe, décrivit un très-grand nombre de plantes rares, avec une exactitude et une précision que les modernes même n'ont point surpassé.

(9) RAMBERT DODONÉE, né à Anvers en 1517, mort en 1585, médecin très-renommé en son tems. Ce Botaniste professa la médecine à Leyde, sans jamais perdre de vue la Botanique, sur laquelle il a donné plusieurs ouvrages; le plus remarquable est son histoire ou ses pemptades des plantes, ornée de 800 figures en bois, assez bonnes et souvent citées.

(10) Léonard FUSCHIUS, né à Bâle en 1501, mort en 1566, habile médecin qui a beaucoup travaillé sur la Botanique, il nous a laissé une histoire des plantes, in-folio, où il donne une grande quantité de figures en bois, souvent de grandeur naturelle, bien dessinées et propres à être enluminées.

Linné, aux familles naturelles de *Jussieu*, aux planches des illustrations des genres du citoyen *Lamarck*, faisant partie de l'encyclopédie par ordre de matière et l'énumération des espèces de chaque genre; ce qui m'a déterminé à ajouter cette troisième partie, c'est que la classification dans la méthode analytique de la *Botanographie Belgique*, est fautive à bien des égards; parce qu'étant restreinte aux seules plantes du pays, elles ne peut admettre que très-difficilement les genres étrangers et qu'elle ne fait point assez sentir les saillies de la méthode naturelle.

Ce moyen de connoître les plantes est peut-être moins facile que l'analyse, mais outre qu'il donne une idée plus générale du règne végétal, c'est qu'il abrège considérablement les recherches, en divisant le nombre infini des plantes en grouppes saillans, qui portent différens noms en raison de leur importance. Ainsi en remontant du simple au composé, les espèces sont rassemblées par genres, les genres par familles, les familles par classes, les classes par ordres généraux.

Sans remonter à tout ce que les anciens ont fait pour parvenir à la connoissance des plantes, et sans chercher quelles ont été les causes de leur peu de progrès dans cette science (11), je dirai seulement que les méthodes classiques, se multiplient dans nombres d'ouvrages élémentaires qui paroissent tous les jours sous différens titres, qu'elles ne diffèrent entr'elles, qu'en raison du principe dont on a fait usage pour les divisions primitives et qu'ainsi elles peuvent varier à l'infini (12); mais que d'après *Jussieu*, les distributions méthodiques ne sont bonnes qu'autant qu'elles sont naturelles, faciles et uniformes. *Eæ plantarum distributiones methodicæ, in tantum valent, in quantum naturales, faciles et uniformes habentur. Juss. gen. plant. introduct. p. xxvij.*

J'ai tâché de me rapprocher de cette

---

(11) Voyez sur cela le savant ouvrage de LINNÉ, intitulé SYSTEMATA NATURÆ, et la préface du Dictionnaire Botanique de l'encyclopédie par ordre de matière, où le citoyen LAMARCK en a traité amplement.

(12) Voyez le discours préliminaire de la Flore Française du citoyen LAMARCK, p. c.

indication, dans la méthode artificielle que je présente et si elle n'est point uniforme dans son principe, comme le seroit un système, au moins je ne me suis jamais éloigné des parties de la fructification qui sont les bases des meilleures divisions générales, c'est ce que *Linné* dans son *philosophia Botanica*, appelle méthodes *orthodoxes*, il nomme *hétérodoxes* celles qui s'éloignent de cette règle.

D'après différens points de vue, j'ai partagé les végétaux en cinq grandes divisions à-peu-près égales, que j'ai nommé *ordres généraux*; chacun de ces ordres est divisé en *classes*, au nombre total de vingt-deux, formant ensemble un corollaire, à-peu-près semblable à celui de *Tournefort*, que l'on a trouvé long-temps si facile et si agréable quoiqu'il n'ait jamais appuyé ses définitions sur des caractères positifs. Les classes se subdivisent enfin par *familles* ou sections, au nombre de cent, ce qui abrège considérablement la recherche des genres pour ceux qui en retiennent les définitions, étant aidé par l'analyse qui y est adaptée. Voyez

dans la troisième partie, le tableau de la méthode générale.

Je me suis attaché pour les caractères des ordres, des classes et des familles, à ne prendre que ceux qui pouvoient m'assurer des divisions tranchantes, ou qui étoient les plus faciles à saisir, ou qui partageoient en nombre le plus égal, enfin à les disposer symétriquement pour aider la mémoire, rendre plus aisée la distribution d'un jardin, ou d'un herbier, et faciliter aux élèves l'étude d'une science qui dans la méthode naturelle leur présente des caractères nombreux souvent indéterminés, qui pourroient les rebuter, parcequ'ils ne trouveroient rien de positif qui fixât leurs idées, jusqu'à ce qu'étant assez instruits pour sentir les défauts inséparables de ces rassemblemens artificiels, ils aient conçu tout l'avantage des familles naturelles, qui leur sont désignées dans cette méthode. Heureux si j'ai pu remplir le but que je me suis proposé, celui d'être utile aux élèves ainsi qu'aux amateurs de cette belle science, en leur rendant son étude simple et facile.

FIN.

PREMIÈRE

PREMIÈRE LEÇON.

GÉNÉRALITÉS.

L'HISTOIRE NATURELLE a pour objet l'étude de tous les êtres qui composent et habitent notre globe. Les anciens les divisoient en trois règnes, savoir: le règne *minéral*, le règne *végétal* et le règne *animal*. Mais les modernes ayant examiné les êtres d'après leur essence et leur nature, les ont divisés plus exactement en deux règnes seulement, savoir: le règne organique et le règne inorganique.

Le règne *inorganique* n'est autre chose que ce que les anciens appeloient le règne minéral. Ces êtres n'ont aucun organe, ils sont formés des diverses combinaisons des élémens et ne croissent que par *juxta-position* ou par cristallisation.

Le règne *organique* comprend tous les êtres doués d'organes qui entretiennent leur vie, ou qui concourent à leur reproduction. Ce règne se divise en deux, le *végétal* et l'*animal*.

Le règne *organique végétal* comprend tous les êtres vivans qui ne manifestent aucune sensation et ne sont capables d'aucun mouvement volontaire.

Le règne *organique animal* est formé de tous les êtres vivans doués de sentimens et de mouvemens volontaires.

Donc trois règnes d'après *Linneus*. Les miné-

raux croissent; les végétaux croissent et vivent; les animaux croissent, vivent et sentent.

Les *minéraux* croissent par *juxta-position*, ou par cristallisation, ou par combinaison.

Les végétaux croissent par le développement de leurs parties ; vivent, se nourrissent et se reproduisent au moyen de leurs organes.

Les animaux croissent, vivent par leurs organes et sont doués de sentimens.

Le règne minéral forme la masse du globe terrestre, le règne végétal le pare, en varie les diverses surfaces auxquelles il est attaché, et le règne animal l'habite.

On nomme *Minéralogie* la science qui s'occupe de l'étude des minéraux, *Phytologie* ou *Botanique* celle qui s'occupe des végétaux, et *Zoologie* celle qui a pour but l'étude des animaux. On nomme *Chimie* l'étude de l'analyse des principes élémentaires de tous les corps des trois règnes.

La connoissance des plantes par rapport à ses différens objets, peut se diviser en trois parties.

La première est la connoissance dogmatique des végétaux, c'est-à-dire, l'étude de leurs caractères extérieurs et distinctifs, de leurs divers rapports entre eux et de leurs différences; des moyens propres à les faire reconnoître facilement, tels que les classifications méthodiques ou systématiques, les divisions analytiques, l'établissement des familles, genres, et autres sortes de divisions ou naturelles ou artificielles, enfin la détermination des espèces et leurs descriptions complettes.

La seconde est la connoissance *physiologique*

ou physique des végétaux, qui a pour but l'étude de leurs parties constituantes, de leurs fibres élémentaires, de la construction et de l'usage de leurs différens organes.

Ces deux premières connoissances mènent naturellement à la troisième qui est celle de l'*économie* des végétaux; c'est-à-dire de leur culture, de leurs usages dans les arts, de leurs vertus médicinales. En un mot c'est la science des divers rapports de la Botanique avec les autres arts et sciences qui ont pour but le même objet, tels que l'agriculture, la peinture, la teinture, le commerce, l'histoire, la chimie et la médecine.

Les VÉGÉTAUX se divisent vulgairement en *arbres*, *arbrisseaux*, *plantes*, *herbes*, *mousses* et *champignons*.

Arbres: ce sont tous les végétaux dont les tiges, les branches et les racines sont ligneuses, dures, vivaces, et s'élèvent à des hauteurs considérables, le *chêne*, le *frêne*, l'*orme*.

Arbrisseaux: ne diffèrent des arbres qu'en ce qu'ils ne s'élèvent point à une hauteur aussi considérable, comme le *rosier*, le *groselier*, le *mezereum*, etc. Les arbres et arbrisseaux ont les feuilles enfermées dans des boutons formés d'écailles avant leur développement, que l'on nomme yeux ou bourgeons.

Sous Arbrisseaux: on nomme ainsi les plantes vivaces dont les tiges d'une consistance ligneuse persistent pendant l'hiver et qui ne s'élèvent qu'à la hauteur des herbes; elles diffèrent des deux supérieures non-seulement à cause

qu'elles ne s'élèvent point si haut, mais encore en ce qu'elles n'ont point d'yeux ou bourgeons. Comme le *romarin*, la *sauge*, etc.

Ces trois espèces se désignent dans les auteurs par le signe de Saturne ♄.

Plantes. On nomme vulgairement plantes tous les végétaux d'une consistance peu solide, qui perdent leurs tiges pendant l'hiver; si leurs racines se conservent en terre plusieurs années de suite, on les nomme *vivaces* et sont désignées par le signe de Jupiter ♃; la *chicorée*, la *mauve*, l'*althea*.

Si la plante se conserve deux années, on la nomme bisannuelle et se désigne par le signe de Mars ♂; la *rose trémière*, etc.

Si toute la plante meurt chaque année après avoir donné sa graine, on la nomme annuelle et se désigne par le signe du Soleil ☉.

Herbes. Le vulgaire nomme ainsi tout ce que nous nommons *graminées*. Ce sont les végétaux le plus communément répandus sur la surface de la terre. Leur tige n'est qu'un chaume creux, frêle, ordinairement articulée d'espace en espace, les feuilles sont très-simples et forment une gaine autour de la tige, d'un nœud à l'autre. Ex. le *chiendent*, le *bled*, l'*avoine*, l'*ivraie*.

Mousses. Ces plantes, la plûpart parasites, se trouvent souvent sur les troncs d'arbres, sur les pierres, sur la surface des terres neuves; dans la plûpart la fructification se développe pendant l'hiver; elles recouvrent les racines des arbres et autres végétaux qu'elles garantissent

de l'excessive humidité. On pourroit même les comparer aux insectes parmi les animaux.

Champignons. Les végétaux de cette famille sont encore plus imparfaits que les précédens; semblables aux reptiles parmi les animaux auxquels ils peuvent être aussi comparés par leurs poisons, ils ne vivent ordinairement que dans la fange, la pourriture et aux dépens de la destruction des autres végétaux. On n'y distingue ni feuilles, ni tiges, ni racines, ni fructification apparentes ; ces plantes ne paroissent souvent que sous la forme d'excroissance ligneuse, ou spongieuse, ou subéreuse, ou coriace, ou mucilagineuse.

Les auteurs qui ont traité le plus particulièrement de ces deux dernières familles, sont *Vaillant*, *Michelli*, *Dillenius*, *Bulliard*, et le citoyen *Beauvois*, natif de Lille. *Voyez* ses observations consignées dans l'Encyclopédie par ordre de matières.

Si on considère le pays et les lieux où croissent les plantes on donne le nom d'*exotiques* aux étrangères que nous cultivons, comme l'*héliotrope*, les *aloës*. Elles sont désignées par les lettres initiales Ex.

Indigènes. Plantes qui croissent naturellement dans notre climat. La *verge d'or*, la *guimauve*.

Nostrates. Celles que nous trouvons communément sous nos pas. Le *plantain*, la *centinode*.

Aquatiques. Celles qu'on ne trouve que dans l'eau, on désigne souvent ces plantes par un triangle △.

DEUXIÈME LEÇON.

DES PARTIES DES PLANTES.

D'Après l'idée générale que nous avons déjà donnée des végétaux, on peut définir la *plante* un corps organique, qui vit attaché à la terre ou à quelqu'autre corps d'où il tire sa nourriture, qui a la faculté de reproduire son semblable; mais qui est privé du sentiment et du mouvement spontané ou volontaire.

On distingue en général dans les plantes diverses parties que l'on peut considérer comme autant d'organes qui constituent leur essence. Ces organes sont de deux sortes; les uns servent au développement de l'individu et à l'entretien de sa vie, les autres lui donnent la faculté de reproduire son semblable et de perpétuer ainsi son espèce.

Les premiers sont principalement, les *racines*, le *tronc*, les *rameaux*, les *feuilles*, les *supports*, les *glandes*, les *poils*, les *épines*.

Les seconds comprennent ce qu'on nomme *parties de la fructification*, c'est à-dire, la *fleur* et ses dépendances, le *fruit* et ses enveloppes.

La Racine (*radix*): c'est l'organe situé communément à l'extrêmité inférieure de la plante

et qui s'enfonce presque toujours dans la terre ou sur les autres corps, il est destiné particulièrement à y sucer les sucs propres à la nourriture de l'individu.

On distingue trois sortes de racines, les *bulbeuses*, les *tubereuses* et les *fibreuses*.

Les *racines bulbeuses*, que l'on nomme aussi *oignons*, sont celles qui sous des enveloppes charnues contiennent le rudiment de la tige, à la base de laquelle on voit un placenta, ou collet, d'où partent les fibres radicales. Ex. la *tulippe*, le *lys*. Il y a plusieurs espèces d'oignons, les *écailleux*, les *tuniqués*, les *solides*, etc. (*Voyez* le tableau fondamental des descriptions).

La *racine tubereuse* est un corps charnu, arrondi, solide, solitaire ou multiple, d'où partent souvent latéralement ou inférieurement des petites fibres radicales; le collet est à la partie supérieure. Le *navet*, la *pomme de terre*, la *pivoine*. (*Voyez ibid*).

La *racine fibreuse* est celle qui est composée principalement de jets longs, filamenteux, fibreux, ou chevelus, partant du collet à la base de la tige. Le *plantain*, la *véronique*. (Voyez *ibid*).

Le Tronc ou Tige: est le support général de la plante qui s'élève du collet de la racine; il y a des plantes qui n'ont pas de tige, et alors les feuilles et les fleurs partent immédiatement de la racine. Ce qu'on nomme plantes sessiles, (*acaules*).

Le *tronc* reçoit différens noms selon la différence des plantes qui en sont pourvues, savoir: le *tronc*, la *tige*, la *hampe* et le *chaume*.

Le Tronc (*troncus*), proprement dit, est le corps principal des arbres et arbrisseaux. Il est dur et ligneux.

La Tige (*caulis*), est le tronc propre des herbes et sous arbrisseaux; elle s'élève beaucoup moins que le tronc et a ordinairement moins de consistance.

La Hampe (*scapus*), est une tige herbacée parfaitement simple, terminée par les parties de la fructification, sans feuilles, ni rameaux, comme dans le *pissenlit.*

Le Chaume (*culmus*), est la tige propre des graminées; c'est une espèce de tuyau fistuleux, ordinairement simple, garni souvent d'articulations d'espace en espace, comme dans le *bled*, l'*avoine*, etc.

La considération des tiges fournit une grande quantité de caractères propres à distinguer les plantes, tirés d'après leur *consistance*, leur *grandeur*, leur *situation*, leur *figure*, leurs *parties accessoires*, leur *superficie*, leur *composition.* (*Voyez* tableau fondamental des descriptions).

Les Rameaux (*rami*). Ce sont les productions ou les divisions de la tige. Ils fournissent aussi plusieurs caractères, si l'on considère leur *forme*, leur *direction*, leur *situation* et même leur *couleur.*

Les Feuilles (*folia*). Ce sont des extensions particulières destinées à augmenter l'étendue de la surface extérieure de la plante et à l'élaboration des sucs propres; elles présentent à l'air un grand nombre de pores qui pompent l'humidité salutaire de ce fluide et réparent les pertes causées par

par la transpiration auxquelles ne suppléent pas suffisamment les sucs fournis par les racines.

Elles sont composées d'un réseau souvent double, mais très-mince, rempli entre ses mailles d'un tissu tendre et spongieux qu'on nomme parenchime. Il paroît que c'est par leur surface inférieure que les feuilles absorbent l'humide de l'air et que celle qui est tournée vers le ciel, souvent plus lisse et comme vernie, ne sert qu'aux excrétions.

C'est dans les feuilles sur-tout que les Botanistes ont puisé le plus grand nombre de caractères spécifiques; on considère dans les feuilles le lieu où elles s'insèrent, leur situation et leur position les unes à l'égard des autres, leur direction, leur insertion, leur figure, les angles, les sinus ou échancrures, leur bordure, leur sommet, leur superficie, leur longueur, leur largeur, ou leur expansion, leur consistance, leur durée, etc. (*Voyez* le tableau).

Les feuilles sont ou *simples* ou *composées*. On nomme

Feuilles simples (*folia simplicia*) celles qui ne sont formées que d'un seul épanouissement, c'est-à-dire d'une seule feuille. La *violette*, l'*ortie*.

Feuilles composées (*folia composita*). Lorsqu'une seule queue contient plusieurs feuilles distinctes auxquelles on a donné le nom de *foliole*, comme l'*argentine*, l'*acacia*, etc.

Dans les feuilles composées on a égard au nombre, à la situation et à la division des folioles qui les composent. (*Voyez idem*).

TROISIÈME LEÇON.

DES SUPPORTS.

ON comprend sous la dénomination générale de Supports les différentes parties qui servent à soutenir les plantes, ou seulement quelques-unes de leurs parties, ou à les garantir, ou à les défendre, ou à faciliter l'excrétion de quelques humeurs.

Les Supports sont le *pétiole*, le *péduncule*, la *vrille*, les *stipules*, les *bractées*, les *épines*, les *aiguillons*, les *poils*, les *glandes*, les *écailles* et les *humeurs extérieures* ou *intérieures*.

LE PÉTIOLE (*petiolus*), c'est le nom propre de la queue qui soutient la feuille; on en considère la figure, la longueur, l'insertion, la direction, la superficie. (*Voyez* le tableau fondamental).

On nomme feuilles sessiles celles qui n'ont point de pétiole et qui sont attachées immédiatement sur la tige ou les rameaux.

LE PÉDUNCULE (*pedunculus*), c'est le nom propre de la queue qui soutient les parties de la fructification, la fleur et le fruit, que l'on dit sessiles, lorsqu'ils n'ont point de péduncule.

On en observe la composition, l'insertion, le nombre, la situation, la direction, la structure et la forme. (*Voyez* le tableau fondamental).

La Vrille (*cirrhus*), est une production filamenteuse ordinairement roulée en spirale, au moyen de laquelle les plantes s'attachent aux corps plus solides de leur voisinage. La *vigne*, la *bryone*, les *pois*, les *vesces*. On remarque sa *forme*, sa *direction*, sa *position* et sa *composition*. (*Voyez* le tableau).

Les Stipules (*stipulæ*). Ce sont des petites feuilles ou écailles qui naissent de chaque côté de la base de feuilles ou de leur pétiole, pour les soutenir, tel qu'au *platane*, à la *persicaire*, aux *géranions*.

On considère ordinairement leur nombre, leur position, leur insertion, leur durée, leur longueur, etc. (*Voyez* le tableau).

Les Bractées ou *feuilles florales*, (*bracteæ*) sont des feuilles qui accompagnent les fleurs pour les soutenir et les conserver, elles sont souvent différentes des autres feuilles de la plante, ou par leur forme ou par leur couleur, comme dans la *sauge*, etc.

On en tire des caractères propres à distinguer les plantes, comme de leur forme, de leur couleur, de leur durée, de leur nombre, de leur situation, etc.

Les Épines (*spinæ*). Sont des productions dures, ligneuses, très-aiguës qui naissent du corps même de la plante et de leur partie ligneuse, tel qu'au *prunier sauvage*, à l'*aubepin*.

Les Aiguillons ou Piquans (*aculei*). Sont des productions dures, très-pointues, cassantes, adhérentes simplement à la superficie des différentes parties des plantes, telles sont celles du *rosier*, des *ronces*, etc.

On a égard à leur forme, leur situation, leur division.

Les Poils (*pili*). Ce sont des petits filets qui couvrent la surface de certaines plantes, ou seulement de quelques unes de leurs parties.

On considère leur longueur, leur roideur, leur densité, leur finesse, leur manière de s'entrelacer et de former divers tissus.

Les Glandes (*glandulæ*). Sont des petits corps arrondis ou ovales, situés sur différentes parties des plantes, tel qu'à la base des pétales des *renoncules*, sur les pétioles d'*aubiers*.

On considère leur forme, leur adhésion, leur situation, qui fournissent autant de différents caractères.

Les Écailles (*squammæ*). Ce sont des productions minces, coriaces, vertes ou fanées, qui servent à envelopper ou à contenir certaines parties.

Les boutons à feuilles ou à fleurs des arbres et arbrisseaux sont enveloppés d'écailles sèches qui forment le bourgeon. Ils forment encore le calice commun de plusieurs fleurs composées. On les nomme bâles ou glumes, lorsqu'elles enveloppent les parties de la fructification dans les graminées.

Les Humeurs propres des plantes (*humores*) sont des liqueurs plus ou moins visqueuses ou ténaces dont quelques-unes sont enduites extérieurement comme le *carnillet visqueux*, le *géranion visqueux*, quelques *cistes*.

D'autres contiennent des sucs abondans qui en

se séchant sont connus sous les noms de *gomme* et de *résine*; la couleur de ces sucs varie dans les diverses plantes vivantes, il est jaune dans la *chélidoine*; blanc, dans les *laituës*, les *pavots*, les *tithymales*, ce qui a fait nommer ces dernières *lactescentes* à cause de sa ressemblance avec le lait; la plûpart sont plus ou moins acres, dangereux et même poisons.

On nomme GOMME ou RÉSINE ces substances écoulées de l'individu et séchées.

LA RÉSINE (*resina*), est une substance inflammable dissoluble dans l'esprit de vin. Celle du *sapin*.

LA GOMME (*gummi*), est une substance non inflammable et soluble dans l'eau. La *gomme* du *cérisier*, du *prunier*.

On nomme GOMMO-RÉSINEUX, celle qui contient plus de gomme que de résine, le *suc d'aloës*.

Et RÉSINO-GOMMEUX, celle qui tient plus de résine que de gomme, dans le *suc* du *Jalap*, de l'*Euphorbe*.

QUATRIEME LEÇON.

DE LA FLEUR.

LA fructification est le complément de la génération des plantes. Elle se divise en deux parties successives ; la *fleur* et le *fruit.*

LA FLEUR (*flos*), est cette portion de la plante qui constitue son sexe avec ses enveloppes ; on y considère ordinairement quatre parties principales, deux essentielles, savoir : le *pistil* et l'*étamine* ; les deux autres accessoires la *corolle* et le *calice* qui servent d'enveloppe aux deux premières. On remarque quelquefois une cinquième partie que l'on nomme *nectaire.*

LE PISTIL (*pistillum*), est la partie fémelle de la fleur au centre de laquelle elle est toujours située. Elle est composée communément de trois parties, du *germe* ou *ovaire* qui forme sa base ; il devient fruit en persistant après la fécondation : du *style*, tuyau qui s'élève sur le germe : du *stygmate*, la partie supérieure du pistil, qui varie beaucoup par sa forme ; il est percé d'un ou plusieurs trous propres à recevoir la poussière fécondante de la partie mâle. L'*ovaire* et le *stigmate* sont les deux parties absolument essentielles ; car dans quelques genres l'ovaire n'a point de style, le stigmate est sessile comme dans les *pavots*, la *tulipe.* On considère comme essentiel si l'ovaire est dans la corolle comme dans la *tulipe*, ou sous la corolle comme dans le *narcisse.*

ETAMINES (*staminœ*). Ce sont les parties mâles de la fleur dont le nombre varie. Elles entourent communément le pistil et sont composées de trois parties: du *filament* qui est un filet mince soutenant le sommet: de l'*anthère*, qui est le sommet en forme de sachet, contenant la troisième partie que l'on nomme *pollen*, ou poussière fécondante, destinée à passer dans le stigmate du pistil, pour féconder et vivifier l'ovaire.

Le filament manque dans quelques espèces, alors les anthères sont sessiles.

LA COROLLE (*corolla*), est la partie la plus apparente de la fleur dont la forme et la couleur varient considérablement; c'est l'enveloppe immédiate des étamines et du pistil. On en reconnoît de deux sortes, celles d'une seule pièce que l'on nomme *monopétales* comme dans la *primevère*, l'*oreille d'ours*; et de plusieurs pièces que l'on nomme *polypétales*, comme dans l'*œillet* et la *giroflée*.

Dans la COROLLE MONOPÉTALE (*monopetala*), c'est-à-dire d'une seule pièce, on considère trois parties; la partie supérieure qui s'étend en rosette ou en lèvres, appelée *limbe*; la partie inférieure ou la plus étroite appelée *tube*; et la partie moyenne nommée *gorge*, qui est située à l'orifice supérieur du *tube* et au centre du *limbe*.

Dans la COROLLE POLYPÉTALE (*polypetala*), chaque pièce se distingue en deux parties, une supérieure, plus large et plus étendue appelée *lame*, et une inférieure plus étroite

nommée *onglet.* L'onglet est fort allongé dans les *œillets* et fort court dans les *roses.*

On remarque aussi la situation de la corolle par rapport au germe. On dit qu'elle est *infère* lorsqu'elle contient l'*ovaire* comme dans la *tulipe*; et *supère* lorsqu'elle est en-dessus, comme dans le *narcisse*, la *campanule.* (*Voyez* ci-dessus pistil).

Le Calice (*calix*) est l'enveloppe secondaire de la fleur, elle suppose toujours l'existence de la corolle, elle en diffère par la situation et souvent par la forme et la couleur. Le calice est ou *monophyle*, c'est-à-dire, d'une seule pièce, comme dans l'*œillet*, ou *polyphyle*, c'est-à-dire, de plusieurs pièces comme dans la *renoncule.*

On nomme *fleurs complettes* celles qui sont formées des quatre parties principales que nous venons de détailler, et *fleurs incomplettes* celles qui manquent d'une de ces quatre parties.

Les fleurs sont incomplettes ou par défaut de calice seulement, ou par défaut de pistil ou d'étamines, qui sont les parties sexuelles.

Dans les fleurs incomplettes par défaut de calice proprement dit, elles ont d'autres enveloppes qui leur en tiennent lieu et qui portent différens noms dans les diverses classes de plantes, savoir : la *collerette*, le *spathe*, la *bâle*, la *coiffe* et la *bourse.*

La Collerette (*involucrum*) est une enveloppe d'une ou plusieurs folioles propres aux fleurs en ombelle, on en distingue de deux sortes: la *collerette universelle* située à l'insertion de l'ombelle

l'ombelle universelle, et la *collerette partielle* située à l'insertion de l'ombelle partielle. Tel qu'à la *carotte*.

Le Spathe (*spatha*) est une enveloppe sèche et membraneuse qui a servi à contenir une ou plusieurs fleurs avant leur épanouissement, la plûpart des fleurs liliacées en sont pourvues, tels que les *narcisses*, les *iris*, etc.

La Bale (*gluma*). On nomme ainsi les écailles sèches qui servent de calice et de corolle aux graminées.

La Coiffe (*calyptra*) est une espèce d'enveloppe propre aux mousses, ordinairement en forme d'éteignoir qui se détache à la mâturité de leur fructification.

La Bourse (*volva*) est une enveloppe dans certains champignons, qui se déchire lorsqu'ils s'épanouissent et forme un anneau autour de leur pédicule.

Le Nectaire (*nectarium*). La cinquième partie accessoire que l'on rencontre dans plusieurs genres de plantes et dont on tire des caractères propres à les distinguer. On la nomme *nectaire* parcequ'elle contient un suc doux et mielleux que les abeilles viennent chercher pour composer leur miel, comme elles compôsent leur cire des débris de la poussière des étamines; la figure du nectaire varie selon les plantes dans lesquelles on l'observe; il a la forme d'un éperon dans la *linaire*, d'un capuchon pointu dans la *capucine*, d'un cornet dans les *ancolies* et les *hellebores*, de deux pistolets dans l'*aconit*, etc.

CINQUIÈME LEÇON.

Des diverses especes de Fleurs.

On considère généralement les fleurs d'après leur réceptacle, en *fleurs simples*, en *fleurs conjointes* et en *fleurs composées.*

On nomme Fleurs simples (*flores simplices*) celles qui ne contiennent qu'un centre de fructification et qui n'occupent qu'un seul réceptacle ou assiette distincte les unes des autres. Comme les *tulipes*, les *liserons.*

On nomme Fleurs conjointes ou aggrégées (*flores aggregati*). Lorsqu'un nombre de petites fleurs ou centres de fructifications, sont réunis sur un réceptacle commun, souvent même contenus par un calice commun comme dans les *scabieuses*, les *chardons*, les *jacées*, les *pissenlits.*

Les fleurs peuvent être aggrégées de deux manières; *immédiatement* ou sessiles sur le réceptacle comme dans les fleurs que nous venons de citer, et *médiatemment* ou pédunculées, lorsque plusieurs petites fleurs ou fleurons portés sur un petit péduncule se réunissent à un point central; et ces centres portés sur un péduncule plus long se réunissent sur un point commun. C'est ce qu'on nomme fleurs en ombelles, comme celle de la *carotte*, du *fenouil*, du *cerfeuil.*

Dans les fleurs *aggrégées sessiles* on considère le réceptacle commun qui est ou nu, ou garni de poils ou de paillettes.

Dans les fleurs *aggrégées pedunculées* on considère les points de réunions qui sont ou nus ou garnis de collerettes qui leur tiennent lieu de calice commun.

Les Fleurs composées (*flores compositi*) sont les fleurs aggrégées dont les étamines ou les pistils forment une *syngénésie.*

On nomme Syngénésie (*) la réunion des étamines par leurs anthères, ou de deux pistils par leurs semences nues, qui dans l'un et dans l'autre sont les parties essentielles. Ainsi nous reconnoissons deux sortes de syngénésie, celle des étamines et celle des pistils.

La Syngénésie des Étamines (*syngenesia. Linnée*), que je nomme aussi syngénésie mâle, est formée par la réunion des anthères, en tube au centre de chaque fleuron au travers duquel passe le pistil. Cette syngénésie se rencontre toujours dans des fleurs aggrégées sessiles; les fleurons sont monopétales.

La Syngénésie des Pistils (*gymno-dispermæ. Haller*) que je nomme aussi syngénésie *femelle*, est formée de deux semences nues parfaitement réunies qui ne se séparent qu'à leur maturité, alors même elles sont encore soutenues à leur sommet par un pédicule bifurqué en Y. Les fleurs composées de cette syngénésie sont pres-

(*) Du mot grec SYN, réunion; GENEZIS, génération.

que toutes pédunculées en ombelle, et les fleurons sont polypétalées.

Ainsi toutes les fleurs conjointes ou aggrégées qui n'ont ni l'une ni l'autre de ces deux syngénésies sont réunies aux fleurs simples.

Si on considère les fleurs par rapport à leur sexe on les divise en *monoclinies* et en *diclinies*.

Les Monoclinies ou Hermaphrodites (*hermaphroditæ*) sont celles qui contiennent ensemble pistil et étamines dans la même fleur. Ce sexe est le plus commun dans les végétaux.

Les Diclinies (*) ou unisexuelles sont celles qui contiennent les étamines dans des fleurs que l'on nomme *mâles* séparées des autres fleurs qui contiennent les pistils que l'on nomme *fémelles*.

Et les différentes manières dont les sexes se combinent dans les individus qui appartiennent à une même espèce portent aussi différens noms.

On nomme Monoïque ou Androgyne (*monœcia*), la plante qui porte des fleurs mâles et des fleurs fémelles séparées sur le même individu. Comme le *noisetier*, les *concombres*, le *ricin*.

Dioïque (*diœcia*). Lorsque les fleurs mâles sont sur un individu différent de celui qui porte les fleurs fémelles. Comme la *mercurielle*, le *chanvre*, le *saule*.

Polygame (*polygamia*). Lorsque la plante

(*) Des mots grecs di, deux; clinos, lits.

porte sur la même tige des fleurs *hermaphrodites*, entremêlées de fleurs *unisexuelles* soit mâles soit fémelles. Quelquefois ce mélange de sexe se fait sur le même individu. Quelquefois ils sont séparés sur des individus différens; mais les *fleurs hermaphrodites* étant les plus complettes servent mieux pour établir les caractères. Aussi les plantes polygames sont rangées dans cet ouvrage parmi les autres fleurs *monoclines* ou *hermaphrodites*.

Enfin les FLEURS CLANDESTINES sont celles dans lesquelles les étamines et les pistils ne sont point définitivement caractérisés, tels que dans les *fougères*, les *mousses*, les *algues* et les *champignons*.

Les diverses situations des fleurs, leurs insertions et leurs rapprochemens entre elles, sont encore autant de moyens de les distinguer qui portent aussi différens noms.

Par rapport à leur situation elles sont ou *terminales*, lorsqu'elles sont à l'extrêmité des tiges ou des rameaux; ou *latérales* lorsqu'elles ne terminent point les tiges ni les rameaux; elles sont *axillaires* lorsqu'elles occupent les aisselles des feuilles ou des rameaux, elles sont ou *pédunculées*, ou *sessiles*, *solitaires* ou *ramassées*, et leurs diverses manières de se réunir portent aussi différentes dénominations.

EN TÊTE (*capitati*). Lorsqu'elles sont sessiles ou presque sessiles et serrées l'une contre l'autre. Le *trèffle des prés*, le *chevrefeuille*.

VERTICILLÉES (*verticillati*). Lorsqu'elles

sont diposées par étage en forme d'anneaux autour de la tige. La *phlomide*, les *sauges*, etc. On considère si le verticile est nu ou feuillé, sessile, ou pédunculé, etc.

En Corymbe, ou Sommité (*corymbosi*). Lorsque les pédoncules partant de différens points arrivent tous à la même hauteur. Le *millefeuille.*

En Ombelle fausse ou Ombelliforme. Lorsque tous les pédoncules partant d'un point commun se subdivisent irrégulièrement, comme le *sureau*, la *reine des prés.*

En Bouquet ou Thyrse (*Thyrsi*). Lorsque les fleurs partant de différens points autour d'un axe vertical arrivent aussi à différentes hauteurs, comme dans le *syringa*, la *saxifrage à feuilles grasses.*

En Grape (*racemosi*). Lorsque le pédoncule commun est penché ou pendant, comme dans la *groseille*, le *robinier.*

En Panicule (*paniculati*). Lorsqu'elles sont disposées sur des pédoncules menus nombreux et divisés. L'*avoine.*

En Épi (*spicati*). Lorsque les fleurs sont sessiles ou presque sessiles sur un pédoncule commun simple et alongé, comme le *bled*, l'*orge*, le *plantain.* On considère dans les graminées le pédoncule commun, qui quelquefois est denté et comme articulé, on le nomme alors *rape* ou *rachis*, parce qu'il imite une échine comme dans le *bled*, l'*ivraie.*

En Chaton (*julus*). Lorsque des fleurs unisexuelles sont réunies sur un filet commun, pen-

dant en forme de queue de chat. Comme les fleurs mâles du *coudrier*, du *noyer*, du *saule*, etc.

En Spadix (*spadix*). Lorsque les fleurs sont réunies sur un réceptacle commun, cylindrique, spongieux et tendre sans corolle ou seulement garni d'écailles, soit qu'elles soient hermaphrodites ou unisexuelles. Ce réceptacle est propre à la famille des *aroïdes*. Le spadix est quelquefois garni d'un spathe qui sert de corolle ou de calice commun, comme dans l'*arum*, quelquefois nu comme dans le *calamus aromaticus*.

SIXIÈME LEÇON.

DU FRUIT.

LE FRUIT (*fructus*) est l'ovaire qui a survécu aux autres parties de la fleur, qui est grossi, développé et parvenu à sa parfaite maturité. On y considère la *graine* ou *semence*, et son enveloppe que l'on nomme *péricarpe*.

LA SEMENCE (*semen*) est le rudiment d'une nouvelle plante, qui a été fécondée par le pollen des étamines, et qui contient dans son sein un germe prêt à se développer et à former un individu semblable à celui qui l'a produit.

On distingue dans la semence trois parties, la *tunique propre*, les *cotyledons*, et la *plantule*; la tunique propre est cette membrane ou écorce qui enveloppe chaque semence.

Après l'enveloppe propre de chaque semence on trouve les deux LOBES ou COTYLEDONS. Ce sont deux corps charnus appliqués l'un sur l'autre, mais qui ne se tiennent réellement que par un point commun, placé tantôt latéralement, tantôt vers leur extrémité et auquel aboutissent les vaisseaux nombreux dont les ramifications se dispersent dans leur substance.

Ces

Ces corps que l'on peut remarquer dans la *fève*, où ils se détachent aisément après que l'on a enlevé la tunique, sont ordinairement convexes à l'extérieur, aplatis du côté où ils se touchent et un peu concaves vers le point où se fait leur réunion: leur substance est mucilagineuse, fermentescible dans les graminées, les légumineuses, etc. elle est cornée dans le café, les ombelles, etc.

Dans un grand nombre de plantes et en particulier dans le chou, les lobes ou cotyledons s'alongent et sortent de terre en même temps que la tige naissante, sous la forme de deux feuilles assez épaisses, qui après avoir nourri et garanti son enfance se dessèchent et périssent. Ces feuilles ont très-souvent une forme différente des autres feuilles qui naissent sur la tige. Quelquefois cependant les cotyledons ne sortent point de terre.

Dans le grand nombre de plantes connues, les semences ont deux cotyledons bien distincts, d'où vient le nom qu'on leur a donné de DICOTYLEDONÉES. Un assez grand nombre encore n'ont qu'un seul lobe, et on les nomme MONOCOTYLEDONÉES (*) telles sont les liliacées, les graminées, et l'on croit que les fougères, les mousses, les algues et les champignons en sont absolument

(*) On reconnoît assez facilement aux feuilles les plantes à semences monocolytedons, qui sont ordinairement simples et à nervures simples et parallèles, rarement ramifiées comme dans les feuilles des dicotyledonées. Voyez les GRAMINÉES, les LILIACÉES, les BALISIERS.

privés et on les nomme ACOTYLEDONÉES. (*).

La PLANTULE ou EMBRYON, (*plantula*), est le vrai germe qui est comme emboîté dans les cotyledons et placé au point où se réunissent les vaisseaux dont on a parlé. On distingue dans la plantule deux parties, savoir: la *radicule* et la *plumule.*

La RADICULE (*radicula*) est le rudiment de la racine, sa forme approche d'un petit bec qui sort des lobes et est couché sur la ligne de leur jonction, c'est la partie inférieure de la plantule d'où sortiront les petites racines destinées à aller chercher dans la terre les sucs propres à la nourriture du jeune sujet.

La PLUMULE (*plumula*) est le rudiment de la tige; elle occupe la cavité des lobes, ou cotyledons, et se termine par un petit rameau semblable à une plume; c'est la partie de la plantule qui monte et tend à sortir de terre.

Si on observe avec attention le petit rameau qui termine la plumule, on remarquera qu'il est formé de deux petites feuilles plissées qui sont les deux véritables feuilles séminales, qu'il ne faut point confondre avec les cotyledons.

Les semences sont ou nues ou enveloppées, et on tire une infinité de caractères de l'enveloppe des graines.

(*) Cette division des végétaux est la base de la méthode naturelle de Jussieu pratiquée à Paris; elle est aussi celle que nous avons employé pour les fleurs incompletes.

On nomme SEMENCES NUES (*semina nuda*), celles qui n'ont d'autre enveloppe que leur tunique propre, comme dans les *graminées*, les *labiées*, les *borraginées*, les *ombelles*.

On considère leurs formes, leurs superficies, leurs appendices, leurs ornemens, etc. elles sont ou *ailées* ou *garnies de poils* ou *d'aigrettes*, etc. (*Voyez* le tableau).

On nomme ENVELOPPÉES les semences qui, outre leur tunique propre, ont une seconde enveloppe particulière ou commune que l'on a nommée du nom général de *péricarpe*.

Le PÉRICARPE (*pericarpium*) est l'enveloppe secondaire qui sert à conserver la semence; elle suppose toujours la tunique propre, et elle est à l'égard de la semence, comme le calice à l'égard des étamines et des pistils; lorsque la semence est nue c'est quelquefois le calice même de la fleur qui la remplace dans ses fonctions, comme dans les *labiées*.

Le *péricarpe* varie dans sa forme et dans sa consistance, ce qui fait qu'on en distingue de plusieurs sortes, savoir: la *capsule*, le *follicule*, la *silique*, la *gousse*, la *prune*, la *pomme*, la *baie* et le *cône*.

La CAPSULE (*capsula*) est une boîte sèche qui renferme les graines, elle est formée d'un ou plusieurs panneaux qui s'ouvrent ou se séparent à leur mâturité pour laisser échapper les graines. On tire des caractères du nombre des capsules

réunies dans une seule fleur. On dit le fruit *unicapsulaire*, *bicapsulaire*, *tricapsulaire*, *quadricapsulaire*, *quinquecapsulaire*, enfin *multicapsulaire.*

On compte le nombre des valves ou panneaux de la même manière ; et la *capsule* est *univalve*, *bivalve*, etc.

D'autres fois on compte le nombre des loges ou cavités qui servent à contenir les semences, elle est *uniloculaire*, *biloculaire*, *triloculaire*, etc.

Le FOLLICULE ou LA COQUE (*folliculus*). C'est une espèce de péricarpe membraneux qui s'ouvre longitudinalement d'un seul côté et auquel les semences ne sont point adhérentes, quelquefois rempli de pulpe, quelquefois d'air, c'est le fruit propre de la plûpart des plantes de la famille des *asclépiades.*

La SILIQUE (*siliqua*). C'est un péricarpe sec bivalve, composé de deux panneaux réunis par des sutures longitudinales, séparées souvent en deux loges par une cloison. Les semences sont attachées à l'une et à l'autre de ces sutures à l'aide d'un filet, cette espèce de péricarpe est propre aux fleurs *crucifées* ou *tetradynamiques.* On a conservé le nom de *silique* à celle dont la longueur surpasse deux fois au moins la largeur, comme dans la *giroflée*, et celui de *silicule* à celle dont la largeur approche de la longueur comme dans le *tabouret.*

La Gousse ou Légume (*legumen*), est un péricarpe bivalve propre aux fleurs papilionacées ou légumineuses, assez semblable aux *siliques*, mais qui est rarement séparé par une cloison, et les semences sont toutes attachées à la même suture. Le *haricot*, les *pois*, la *fève*.

La Prune ou Fruit a noyau (*drupa*), est une espèce de péricarpe double composé à l'extérieur d'une pulpe plus ou moins succulente, qui contient intérieurement un noyau ou boîte osseuse dans laquelle est renfermée la semence qu'on nomme *amande*. Comme aux *prunes*, aux *abricots*, aux *pêches*. La *noix* se rapporte aussi à cette espèce de péricarpe.

La Pomme ou Fruit a pépin, est une enveloppe charnue, assez ferme, divisée au centre en plusieurs loges ou cellules membraneuses qui contiennent des semences ovales nommées *pépins*, telles sont les *pommes*, les *poires*, même les *melons*, les *potyrons*, etc.

La Baie (*bacca*), est un fruit mou, plus ou moins arrondi, renfermant une ou plusieurs semences qui nagent dans la chair succulente du fruit et qui est même quelquefois divisée par loges, les *groseilles*, le *raisin*, le *fruit des morelles*.

Le Cône ou Strobile est un fruit composé d'écailles sèches et ligneuses, fixées sur un axe commun, se recouvrant par gradation, entre lesquelles se trouvent les semences souvent en-

tourées d'une aîle membraneuse, les *pins*, les *sapins*, etc.

Après avoir donné avec autant de précision qu'il m'a été possible la définition des différentes parties qui composent communément et en général les végétaux sur-tout celle de la fructification, et après avoir expliqué les termes par lesquels on les désigne, nous pouvons passer de suite à la méthode analytique qui est le moyen le plus facile pour connoître les plantes et revenir ensuite à l'explication du tableau des descriptions fondamentales des plantes.

SEPTIÈME LEÇON.

DE LA DESCRIPTION DES PLANTES.

LA description d'une plante est une vraie prosographie, c'est un tableau qui représente à l'esprit et à l'imagination les différentes parties extérieures qui caractérisent l'espèce, et la distingue des autres végétaux (*).

Une description doit être simple et faite selon un ordre qui évite la confusion et ne fasse point prendre les accidents pour des caractères, et les parties accessoires pour des parties principales.

Le tableau ci-joint des descriptions fondamentales, présente à la fois la plupart des termes qui expriment les caractères propres à chacune des parties des plantes. Son principal usage est d'aider à former la description d'une plante que l'on

(*) On reconnoît aisément LE VRAI BOTANISTE à la manière dont il fait la description d'une plante. En effet, l'homme qui n'a point l'habitude d'observer les végétaux ne sait souvent de quel terme se servir et donne une idée si vague de l'objet qu'il veut désigner, que souvent il est impossible de le reconnoître.

voudroit faire ; il faut d'abord connoître la valeur de chaque terme, et les plus difficiles à comprendre sont expliqués dans la *Table alphabétique* ci-après.

Alors en supposant une plante dont on veut faire la description, on choisit dans chaque article les termes qui lui conviennent et le résultat formera sa description complette par *nombre*, *figure*, *proportion* et *situation* de toutes ses parties.

La bonté de la description dépendra donc de la justesse des termes que l'on aura choisi pour la plante soumise, en faisant en sorte de ne se servir que de ceux qui sont absolument nécessaires pour exprimer des caractères saillans et distincts. Car la surabondance des termes inutiles rendroit la description fastidieuse et le défaut contraire la laisseroit imparfaite, sur-tout si on omettoit des caractères essentiels qui pourroient former des différences ou génériques ou spécifiques.

Quoique le tableau soit un guide dans lequel sont présentés la plus grande partie des termes employés dans les descriptions, il se trouve souvent à exprimer des caractères qui n'y sont pas compris. On ne doit point pour cela les négliger; tels que ceux tirés du réceptacle, ou des nectaires ou de toute autre partie ; enfin tout ce qui porte un caractère propre à distinguer une plante doit être mentionné dans une description bien faite.

Prenons pour exemple le Lin, que l'on cultive dans ce pays avec tant d'avantage.

DESCRIPTION

TABLEAU FONDAMENTAL DES DESCRIPTIONS.

RACINE.

Especes.
bulbeuſe.
tubéreuſe.
fibreuſe.

Bulbeuse.
écailleuſe.
ſolide.
tuniquée.
articulée.

Tubereuse.
noueuſe.
faſciculée.
palmée.
en griffe.
globuleuſe.
ſolitaire.
geminée.
grumeleuſe.
fuſiforme ou pivotante.

Fibreuse.
ligneuſe.
chevelue.
rameuſe.
horizontale.
tronquée.
articulée.
traçante.
rampante.
ſa couleur.

TRONC ou TIGE

Espece.
tronc *pour les arbres.*
tige *pour les herbes.*
chaume *pour les graminées.*
hampe.
nulle ou *plantes seſſiles.*

Consistance.
herbacée.
ſouſligneuſe.
ligneuſe.
arborée.
ſolide.
ſpongieuſe.
creuſe ou fiſtuleuſe.

Mesures approximatives.
1 ligne ou 2 millimètre environ.
2 idem. . 4 idem.
3 idem. . 6 idem.
4 idem. . 9 idem.
5 idem. 11 idem.
6 idem. 13 idem.
1 pouce, ou 3 centimètres envir.
2 idem. . . 5 idem.
3 idem. . . 8 idem.
4 idem. . 10 idem.
5 idem. . 13 idem.
6 idem. . 16 idem.
1 pied ou 3 decimètres envir.
2 . . . . . . 6 idem.
3 . . . . . . 9 idem à 1 mètre.

Situation et direction.
droite.
foible.
roide.
flexible.
lâche.
oblique.
remontante.
inclinée.
courbée.
diffuſe.
couchée.
tombante.
rampante.
grimpante.
entortillée. ☾ ☽
géniculée.
articulée.
radicante.

Figures et angles.
cylindrique.
ſemi-cylindrique.
comprimée.
tranchante.
anguleuſe.
triangulaire.
quadrangulaire.
à angles aigus.
à angles obtus.

Ornemens.
nue
non feuillée.
feuillée.
engaînée.
écailleuſe.
embriquée.

Superficie.
ſpongieuſe.
crevaſſée.
feuilletée.
liſſe.
ſtriée.
ſillonnée.
glabre.
rude ou ſcabre.
échinée.
cotonneuſe.
laineuſe.
velue.
pubeſcente.
heriſſée.
aiguillonnée.
épineuſe.
cuiſante.
ſtipulée.
aîlée.

Composition.
ſimple.
articulée.
prolifère.
fourchue *ou* dichotome.
branchue.
rameuſe ſupérieurement.
rameuſe inférieurement.
effilée.
panniculée.
en ſommité.
ouverte.
étalée.

RAMEAUX.

Insertion.
alternes.
oppoſés.
diſtiques.
épars.
axillaires.
ramaſſés.
verticillés.

Direction.
droits.
ſerrés.
divergens.
étalés.
courbés.
pendans.
réfléchis.
repliés.

FEUILLES.

Especes.
ſimples.
compoſées.

FEUILLES SIMPLES.

Situation.
radicales.
caulinaires.
raméales.
axillaires.
florales.

Position entre elles.
alternes.
diſtiques.
éparſes.
ramaſſées.
faſciculées.
embriquées.
confluentes.
rapprochées.
éloignées ou diſtantes.
oppoſées.
croiſées.
verticillées à 3, à 4, à 5 &c.
géminées.
ternées.
en écailles.

Direction.
droites.
roides.
appliquées.
ouvertes.
horizontales.
relevées.
courbées en-dedans.
réfléchies.
renverſées.
roulées en-dehors.
en-dedans.
pendantes.
obliques.
verticales.
ſubmergées.
flottantes.
radicantes.

Insertion.
pétiolées.
ombiliquées ou peltées.
ſeſſiles.
appuyées.
connées.
courantes.
amplexicaules.
perfeuillées.
engaînées.

Expansion.
très-longues.
très-courtes.
planes.
canaliculées.
concaves.
convexes.
pliſſées.
ondées.
friſées.

Consistance.
membraneuſes.
ſcarieuſes.
épaiſſes.
charnues.
pulpeuſes.
graſſes.
renflées.

Durée.
caduques.
perſiſtantes.

Figure.
orbiculaires.
arrondies.
rondes.
ovales.
elliptiques.
oblongues.
paraboliques.
cunéiformes.
ſpatulées.
digitées.
oreillées.
lancéolées.
pointues.
linéaires.
ſubulées.
en épingles.
capillaires.
filiformes.
ſétacées.
entières.
triangulaires.
quadrangulaires.
quinquangulaires.
anguleuſes.
rhomboïdes.
deltoïdes.
trapéziformes.
cylindriques.
comprimées.
ligulées.
en épée ou enſiforme.
en doloire.

Echancrures.
cordiformes.
réniformes.
lunulées.
ſagittées.
haſtées.
roncinées.
panduriformes.
bifides.
trifides.
quadrifides.
multifides.
pinnatifides.
lobées.
partagées.
palmées.
lyrées.
ſinuées.
laciniées.

Bordures.
entières.
crénelées.
dentées.
en ſcie ou ſerrées.
ciliées.
épineuſes.
cartilagineuſes.
déchirées.
rongées.
ourlées.

Sommet.
obtuſes.
échancrées.
émouſſées.
mordues.
tronquées.
acuminées.
pointues à 2, à 3 pointes.
aigues.
ſubulées.
mucronées.

Superficie.
nues.
glabres.
luiſantes.
colorées.
nerveuſes.
ſans nervures.
ſtriées.
ſillonnées.
veinées.
ridées.
bullées.
ponctuées.
glanduleuſes.
viſqueuſes.
pubeſcentes.
cotonneuſes.
ſoyeuſes.
drapées.
laineuſes.
barbues.
velues.
rudes.
hériſſées.
chagrinées.
piquantes.
brûlantes.

FEUILLES COMPOSÉES.

Composées.
binées.
ternées.
quaternées.
quinées.
pédiaires.
aîlées ou pinnées.
aîlées interrompues.
---- avec impaire.
---- ſans impaire.
---- à vrilles.
à folioles alternatives.
---- oppoſées.
---- bijuguées.
---- trijuguées.
---- décurrentes.

Surcomposées.
bigéminées.
biternées.
bipinnées.
tergéminées
triternées.
tripinnées.

Pour les caractères des folioles on a recours à ceux des feuilles ſimples.

SUPPORTS.

Especes.
pétiole.
péduncule.
vrille.
ſtipules.
bractées.
épines.
aiguillons.
poils.
glandes.

PÉTIOLE.

partiel.
commun.
ſimple.
linéaire.
aîlé.
membraneux.
cylindrique.
demi-cylindrique.
anguleux.
plane.
canaliculé.
très-court.
médiocre.
long.
très-long.
adhérent.
cohérent.
décurrent.
amplexicaule.
engaîné.
appendiculé.
ſtipulé.
redreſſé.
montant.
ouvert.
recourbé.
divergent.
glabre.
aiguillonné.
épineux.
poilu.
glanduleux.
nu.
coloré, &c.
à vrilles ou cyrrhifères.

PÉDUNCULE.

commun.
partiel.
ſimple.
radical.
caulinaire.
vrillé ou cyrrhifère.
terminal.
axillaire.
oppoſé aux feuilles.
oppoſés entre eux.
verticillé.
alterne.
épars.
ſolitaire.
géminé.
appliqué.
redreſſé.
ſerré.
étalé.
ouvert.
penché.
incliné.
perpendiculaire.
tortueux.
foible.
pendant.
uniflore.
biflore.
triflore.
court.
long.
nu.
feuillé.
pointu.
velu.
épais.
renflé, &c.

VRILLE.

ſolitaire.
pétiolaire.
ſimple.
géminée.
ternée.
roulée en-dedans.
---- en-dehors.

STIPULES.

nombre.
figure.
ſituation.
inſertion.
poſition.
direction.
angles
échancrures.
bordure.
ſommet.
ſuperficie.
expanſion.
conſiſtance.
durée, &c.
Voyez les feuilles.

BRACTÉES.

colorées.
caduques.
en chevelure.
en couronne.
embriquées.

ÉPINES.

ſimples.
compoſées.
géminées.
ternées.
diviſées.
pinnatifides.
terminales.
latérales.

AIGUILLONS.

droits.
courbés.
crochus.
diviſés.

POILS.

laineux.
cotonneux.
ſoyeux.
en duvet.
roides.
doux.
longs.
courts.
ramaſſés.
ſerrés.
épars.
diſtans.
ſimples.
crochus.
rameux.
plumeux.
étoilés.

GLANDES.

véſiculaires.
utriculaires.
en écaille.
lenticulaires.
milliaires.
On conſidère encore le lieu de l'inſertion.

HUMEURS ou SUCS.

intérieurs.
extérieurs.
gommeux.
réſineux.
mucilagineux.
viſqueux.
filamenteux.
laiteux ou blancs.
jaunes.
rouges.
verts.

FLEURS

clandeſtines.
ſimples.
conjointes.
compoſées.
complettes.
incomplettes.
hermaphrodites.
mâles.
femelles.
polygames.

terminales.
latérales.
unilatérales.
éparſes.
ſeſſiles.
pédunculées.
ſolitaires.
ramaſſées à 2, 3 &c.
droites.
penchées.
verticales.
axillaires.
radicales.

verticillées ſeſſiles.
pédunculées.
en ombelle.
ombelliformes.
en corymbe ou ſommités.
en bouquet ou thyrſes.
en grappe-ſimple.
compoſée.
unilatérale.
en panicule.
lâche.
ſerrée.
en épi cylindrique.
diſtique.
anguleux.
en tête longue.
ronde.
faſciculées.

RÉCEPTACLE.

Des fleurs ſimples.
nu.
glanduleux.
Des fleurs conjointes.
nu.
alvéolaire.
garni de poils.
de paillettes.
d'écailles.

CALICE.

périanthe ou calice vrai.
ſpathe.
collerette.
bâle.
coëffe.
bourſe.

PÉRIANTHE.

particulier.
commun.
monophyle.
polyphyle 2, 3, 4, 5 folioles. *
ſimple.
double.
régulier.
irrégulier.
caliculé.
écailleux.
embriqué.
caduc.
perſiſtant.
* *Figure, ſuperficie, &c. les feuil.*

SPATHE.

particulier.
commun.
rapproché.
éloigné.
ſec.
verd.

COLLERETTE.

univerſelle.
partielle.
monophylle.
polyphylle.
colorée.

BALE.

univalve.
bivalve, &c.
uniflore.
biflore.
nu.
garni d'arête.
arête.
terminale.
dorſale.
torſe.
accrochante.

COIFFE.

ſimple.
déchirée.

BOURSE.

annulaire.
frangée.
caduque.
perſiſtante.

COROLLE.

Especes.
monopétale.
polypétale.
régulière.
irrégulière.

Monopetale.
en roue.
en roſette.
en entonnoir.
en tube.
tubulée en trompette.
en cloche.
hypocratériforme ou ſoucoupe.
labiée.
ringente.

Polypétale.
onglets longs.
courts.
lame élargie.
étroite.
en croix.
étoilée.
en baſſin.
papilionacée.
en caſque.
roſacée.

Couleurs habituelles.
blanche.
cendrée.
jaune.
couleur de chair.
rouge.
vermeille.
pourpre.
bleue.
brune.
aqueuſe.
noire.
piſtée.
variée.
panachée.

ÉTAMINES.

Parties.
filament.
anthères.
pouſſière.

Nombre.
1, 2, 3, juſqu'à 12.
plus de 12 étamines.

Proportions.
égales.
inégales.
deux plus grandes *didynamie.*
4 plus grandes *tétradynamie.*
en deux ordres.
en trois ordres.

Insertion.
ſur la corolle } *perygynie.*
ſur le calice }
ſur le réceptacle *hypogynie.*
ſur l'ovaire *épigynie.*
ſur le piſtil *gynandrie.*

FILAMENS.

nus.
très-longs.
très-courts.
inégaux.
libres.
réunis.
plus longs que la corolle.
plus courts que la corolle.
dans le tube.
hors du tube.
capillaires.
en alênes.
planes.
velus.
oppoſés.
fourchus.
élaſtiques.

ANTHÈRES.

ſeſſiles.
oblongues.
arrondies.
anguleuſes.
en fer de lance.
ſagittées.
cornues.
réunies *syngénésie.*
conniventes.
écartées.
mobiles.
latérales.
trouées, &c.

POLLEN.

globuleux.
anguleux.
noir.
jaune.
blanc.
odorant.

PISTIL.

Parties.
ovaire.
ſtyle.
ſtigmate.

OVAIRE.

ſupérieur ou dans la corolle.
ſeſſile ſur le réceptacle.
pédiculé ſur le réceptacle.
droit.
tombant.
incliné.
inférieur ou ſous la corolle.
alongé.
anguleux, &c.

STYLE.

nul.
ſolitaire.
bifide.
trifide.
quadrifide.
multifide.
nombre 1, 2, 3, 4, 5, &c.
polyginie plus de 5.
cylindrique.
épais.
filiforme.
ſétacé.
en alêne.
très-long.
très-court, &c.

STIGMATE.

ſimple.
nombre 1, 2, 3, 4, &c.
ſeſſile
en maſſue.
en tête.
ovale.
obtus.
en cœur.
tronqué.
échancré.
en plateau.
en crochet.
triangulaire.
bi, trifurqué.
plumeux.
pubeſcent.
barbu.
rayonné.

STIGMATE.

feuillé.
roulé.
pétaliforme.
perſiſtant.
caduc.
réfléchi.
courbé, &c.

NECTAIRE.

en éperon.
en pilulier.
glanduleux.
tubulé.
en godet.
en cornet.
la ſituation, le nombre &c.

FRUITS.

Partie.
ſemences.
péricarpes.

SEMENCE NUE.

réniforme.
globuleuſe.
arrondie.
applatie.
triangulaire.
anguleuſe.
culotée.
échinée.
nue.
couverte de poils, &c.
couronnée.
aigrettée.
aigrette ſimple.
ſoyeuſe.
ſeſſile.
pédiculée.
plumeuſe.
aîlée.
membraneuſe, &c.

PÉRICARPE.

Especes.
capſule.
follicule.
ſilique.
ſilicule.
gouſſe.
prune.
pomme.
baie.

CAPSULE.

unicapſulaire.
bi, tricapſulaire.
multi capſulaire au-deſſus de 5.
cylindrique.
globuleuſe.
ovoïde.
anguleuſe.
torſe.
ſcrotiforme, &c.
Nombre de panneaux extérieurs.
uni, bi, trivalves, &c.
ils s'ouvrent
en haut, en bas,
tranſverſalement, avec élaſticité, &c.
Nombre de loges.
uni, bi, triloculaires, &c.
Nombre de ſemences.
monoſperme, diſperme.
voyez baie.

FOLLICULE.

gonflée.
longue.
courte.
pulpeuſe.
lanugineuſe.

SILIQUE.

articulée.
comprimée.
tétragône.
arrondie.

SILICULE.

orbiculaire.
uniloculaire.
biloculaire.
en cœur.
tronquée.
cloiſon parallèle aux valves.
cloiſon contraire aux valves.

GOUSSE.

Forme.
à 1 loge.
à 2 loges.
échancrée.
articulée.
heriſſée.
contournée en ſpirale.

PRUNE.

à noyau uni.
crevaſſé.
noyau à 1 amande.
à 2 amandes.

POMME.

ombiliquée.
ſans ombilique.
nombre de loges.

BAIE.

ſucculente.
ſèche *ou* coriace.
monoſperme.
diſperme.
triſperme.
tetraſperme.
polyſperme.
ronde.
globuleuſe.
alongée.
rouge.
noire.
verte, &c.

ACCESSOIRES.

Durée.
annuelle ⊙.
biſannuelle, ♂.
vivace ♃.
ligneuſe ♄.

Temps.
printannières.
eſtivales.
automnales.
brumales *ou* hiémales.

Lieux.
indigènes.
exotiques.
cultivées.
aquatiques.
amphibies.
des marais.
des bois.
des montagnes, &c.

Couleur.
d'un verd gai.
triſte.
obſcur.
noir.
jaunâtre.
blanchâtre.
glauque.
pâle.

Odeur.
inodore.
douce.
ſuave.
ambrée.
muſquée.
alliacée.
hircinée.
fétide.
repugnante.
nauſéabonde.

Saveur.
inſipide.
douce.
graſſe.
huileuſe.
acide.
auſtère.
aſtringente.
ſalée.
piquante.
acre.
brûlante.

Linum usitatissimum. Linnei.

RACINE. Fibreuse, rameuse et blanche.

TIGE. Herbacée, haute d'environ un mètre, très-simple, droite, foible, filiforme, cylindrique, feuillée, rameuse à l'extrêmité supérieure.

RAMEAUX. Alternes, droits et axillaires.

FEUILLES. Simples, alternes, éparses, sessilles, lancéolées, pointues, très-entières, glabres et plus petites sur les rameaux.

PÉDUNCULES. Plus longs que les feuilles, filiformes, nus et terminés par des fleurs solitaires.

FLEURS. Simples, terminales.

CALICE. De cinq folioles simples mucronées.

COROLLE. Polypétale régulière, étoilée. *Pétales*, cinq, alongés; à lame élargie, obtuse, crenelée et bleue.

ÉTAMINES. Cinq; à *filaments* droits, en alêne, de la longueur du calice; *anthères* simples et sagittées.

PISTIL. Ovaire dans la corole, ovale et simple; *Styles*, cinq, filiformes, droits, de la longueur des étamines. *Stigmates*, simples et réfléchis.

FRUIT. *Capsule* globuleuse, terminée par une pointe, légèrement pentagone, à cinq valves, à dix loges; *Semences* ovates, aplaties, pointues, glabres, luisantes et solitaires dans chaque loge.

DURÉE ☉.

Nota. Lorsque la plante lève de terre, elle présente quatre cotyledons opposés en croix, deux inférieurs presqu'ovates et le double plus larges que les deux supérieurs.

HUITIÈME LEÇON.

Des divers Moyens employés pour connoître les Plantes.

LE problême que nous avons à résoudre et qui se présente chaque fois que l'on rencontre une plante, est :

Quel est le nom que les Botanistes lui ont donné? Quel est son analogie avec les plantes qui l'approchent le plus dans l'ordre naturel? Quels sont les caractères qui la différencie? De là ensuite ; *quelles sont ses vertus, ses usages médicinaux ou économiques, son pays, sa culture, etc.*

L'individu qui se présente se trouve placé parmi une si prodigieuse quantité d'autres de toutes espèces, que l'esprit de l'homme accablé de cette multitude n'a trouvé jusqu'ici d'autre moyen pour parvenir à bien connoître le tableau général du règne végétal, que de le diviser, de tracer partout des lignes de séparation, et de déplacer même par l'imagination les parties qui le composent, pour les soumettre à des arrangements proportionnés aux limites de ses conceptions; de là les divisions des plantes par classes, par familles, par genres et espèces. Ce qui facilite la recherche de chaque individu en particulier.

Ces arrangements se nomment *méthodes* ou *systêmes.*

On nomme *systême* en botanique un ordre général, fondé par-tout sur le même principe et qui n'a pour base qu'une seule partie de la plante à l'exclusion des autres, comme le systême de Tournefort, qui est fondé sur la *corolle*, celui de Linnée, sur les *étamines.* Ces systêmes suffisent à la vérité pour découvrir le nom donné à une plante, mais donnent rarement une idée juste des rapports des plantes entre elles; ils rompent souvent les classes et les familles les plus naturelles, c'est ainsi que les *labiées* dans le systême de Linnée sont en partie dans la 2e. classe et dans la 14e. Les *graminées* sont répandues dans un grand nombre de classes; on en trouve dans la seconde, dans la troisième, dans la sixième, dans la vingt-unième, dans la vingt-deuxième, etc. en un mot, par-tout les rapports sont rompus, pour obéir au systême adopté. Voyez la préface de CRANTZ, *Institutiones rei herbariæ*, et le premier volume *des familles des plantes* d'ADANSON.

La MÉTHODE au contraire est un arrangement fondé sur des principes moins fixes, moins déterminés, c'est-à-dire, qu'elle n'adopte aucune partie des plantes à l'exclusion des autres, mais se saisit indistinctement de toutes celles qui peuvent lui offrir des caractères saillants, ce qui facilite la conservation des grouppes naturels qui forment saillie dans le tableau général des végétaux.

On connoît deux sortes de méthodes, la *méthode classique* et la *méthode analytique.*

La MÉTHODE ANALYTIQUE est celle qui a été inventée par le citoyen LAMARCK, dans sa Flore française; elle consiste à ne présenter qu'une division continue qui n'offre jamais à la fois que deux caractères opposés, dont un convient à la plante que vous présentez, et l'autre la repousse jusqu'à ce que l'on parvienne au nom du genre et de l'espèce.

LaMÉTHODE CLASSIQUE est celle qui divise les plantes par grouppes, qui portent différents noms suivant leur ordre ou leur importance, ainsi en remontant du simple au composé, *les espèces* sont rassemblées *par genres*, les genres se réunissent par *familles*, les familles par *classes*, et les classes par *ordres généraux.*

DE LA MÉTHODE ANALYTIQUE.

Il est aisé d'appercevoir que la méthode analytique est la plus facile. Je la présente dans la seconde partie de cet ouvrage, comme dans la BOTANOGRAPHIE BELGIQUE, distribuée par tables synoptiques dans lesquelles les analyses peuvent être saisis d'un seul coup d'œil et comparés entre-eux pour mieux sentir la différence des genres et éviter les répétitions. Pour faire connoître plus sensiblement la facilité de cette méthode, prenons pour exemple le LILAS : j'ouvre le premier tableau intitulé MÉTHODE

ANALYTIQUE. La première division qui se présente est celle qui sépare les végétaux en *fleurs visibles* et en *fleurs clandestines.* Je choisis les fleurs visibles qui se divisent en fleurs *complettes* et en *incomplettes*; je me détermine pour les fleurs complettes, puisque chaque fleur a les quatre parties principales, savoir: *corolle*, *calice*, *étamines* et *pistil*; elles se divisent en fleurs *simples* et en fleurs *composées*, chaque fleur est séparée sur un réceptacle particulier, donc ma fleur est simple. Les fleurs simples se divisent en *monopétalées* et en *polypétalées.*

La corolle du lilas est d'une seule pièce; j'adopte cette première division, où je trouve *ovaire sous la corolle*, et *ovaire dans la corolle*, l'ovaire étant enfermé dans le tube de la corolle, je prends cette seconde division, qui se subdivise en celle *ayant deux à quatre semences nues au fond du calice*, et l'autre *semence ou solitaire ou dans un péricarpe.* Je prends la seconde division parce que je n'apperçois qu'un seul ovaire, quand j'ai ôté la corolle. Celle-ci se divise en fleurs, *à quatre étamines ou moins* et *en cinq étamines ou plus.* Deux étamines que j'apperçois au bord du tube de la corolle me déterminent aisément pour le *moins*, et je mets ma fleur dans les POLYMORPHÉES classe IIIme.

Alors j'ouvre le troisième tableau après celui-ci, ayant pour titre CLASSE III, FLEURS POLYMORPHÉES, sur lequel je poursuis l'analyse en

commençant par les deux premières cases, portant d'un côté *quatre étamines*, et de l'autre, *moins de quatre étamines.* J'adopte cette seconde division qui me mène à *tige ligneuse. Fleurs terminant les rameaux. Étamines enfermées dans le tube de la corolle. Toutes les feuilles simples.* Où je trouve enfin le nom générique, en latin *lilac*, en français *lilas.* Je vois facilement en quoi les *lilas* diffèrent des *troënes*, des *jasmins*, qui sont les genres les plus voisins.

Au-dessus du mot générique *lilac*, est le nombre 23 qui renvoye à un semblable en marge des pages suivantes, où se trouve après le nom de la plante F. F. 347. C'est le renvoi au n°. analytique de la Flore française du citoyen LAMARCK; ensuite III. P^e. F^e. 14. g. 1. qui forme le rapport de ce genre à la troisième partie de cet ouvrage, où l'on voit que le *lilas* est de la famille des *jasminées*, le premier genre; T. tab. 372, désigne la table de Tournefort où sont gravées en taille-douce les parties de la fructification de ce genre. Suivent les deux espèces de lilas que l'on cultive dans les jardins, avec la citation des auteurs les plus connus qui en ont donné une figure. Enfin leur description, leur usage, le signe de leur durée.

C'est ainsi qu'en procédant sur deux ou trois plantes que l'on connoît déjà, on s'affermira dans l'analyse de celles à connoître.

NEUVIÈME LEÇON.

DE LA DIFFÉRENCE DES CARACTÈRES.

AVant d'entrer dans le détail de la méthode classique, je dois dire un mot de ce qu'on nomme caractère et de ses différentes espèces.

Le caractère est la note par laquelle un objet diffère de tout ce qui pourroit lui ressembler. Ainsi il y a autant de caractères qu'il y a d'objets à distinguer; si c'est une note qui distingue une espèce dans un genre on la nomme caractère *spécifique*. Ce caractère sert quelquefois à dénommer la plante, par exemple ANÉMONE à *trois feuilles*; ces trois feuilles sont le caractère distinctif de cette espèce d'anémone, d'autres fois ce caractère ne se trouve que dans la description. Le caractère *générique* est celui qui distingue un genre de tous ceux de la même famille. Les deux glandes à la base des pétales des *renoncules* forment le caractère qui distingue ce genre de tous ceux qui sont compris dans la famille des *adonides*. Ensuite le caractère *de section* qui distingue les familles, le caractère *classique* qui différencie les classes. Enfin le caractère d'*ordre* qui rassemble les classes. En observant que le caractère

de l'ordre doit convenir à toutes les classes qu'il comprend ; celui de la classe à toutes les familles; celui de la famille à tous les genres, et celui de genres à toutes les espèces; cependant la nature qui ne se prête point à nos arrangemens nous présente souvent des espèces qui échappent à nos divisions, ce qui forme autant d'exceptions. C'est ce qu'on nomme *aberrations*, et plus les divisions sont générales, plus il y a d'exceptions; mais on remédie à ces aberrations ou par l'analyse ou par le double emploi ; d'après Linnée, il y a quatre sortes de caractères l'*essentiel*, le *factice* ou *artificiel*, le *naturel* et l'*habituel*.

Le CARACTÈRE ESSENTIEL est établi sur une note si remarquable, si particulière à une division, qu'elle le fait distinguer au premier coup d'œil; telle est la syngénésie pour l'ordre des fleurs composées, l'ovaire sous la corolle dans la classe des campanulacées ; la réunion des filamens des étamines pour la famille des malvacées ; les glandes à la base du pétale du genre des renoncules. Ce caractère distingue d'une seule idée la division et il ne convient qu'à elle.

Le CARACTÈRE ARTIFICIEL OU FACTICE est celui qui suffit pour réunir en une seule masse un certain nombre d'individus qui n'ont entre eux aucun rapport ultérieur. Ce caractère sert principalement à former les grandes divisions des ordres et des classes. Comme dans la classe des étoilées le caractère *de corolle polypétale régulière*,

lière, réunit nombre de plantes qui n'ont entre elles aucun rapport, ou seulement des rapports très-éloignés, comme les *saxifrages*, les *œillets*, les *géranions*.

Le CARACTÈRE NATUREL est celui qui offre toutes les ressemblances dans les parties de la fructification; il renferme donc le caractère factice et l'essentiel; il est plutôt un assemblage de caractères par lesquels un nombre de plantes se ressemblent tellement qu'elles ne peuvent se séparer. Par exemple les *papillonacées* ont toutes un seul pistil, dix étamines réunies par les filamens en deux faisceaux, une corolle irrégulière formée de quatre pétales, dont le supérieur est l'étendard, les deux latéraux forment les ailes, l'inférieur est une carène qui contient les parties de la fructification; le fruit devient une gousse, etc. Tous ces caractères qui se retrouvent constamment dans toutes les papillonacées forment ensemble le caractère naturel.

Le CARACTÈRE HABITUEL est celui qui exprime le port ou la figure totale de la plante, sa conformation générale (*habitus plantarum*) considérée dans toutes ses parties; il est dans bien des circonstances assez frappant pour pouvoir être saisi d'un seul coup d'œil quoiqu'il soit extrêmement difficile et presqu'impossible de le rendre en abrégé dans une description. C'est ainsi qu'on juge souvent qu'un homme a l'air d'un autre, sans qu'on puisse quelquefois déterminer les points de ressemblance qui existent entre eux.

Le botaniste empirique se contente de ce caractère habituel, que le botaniste instruit ne néglige pas pour cela. En effet l'homme le plus rustre qui a vu une fois une *graminée*, une *ombelle*, un *palmier*, une *fougère*, reconnoît à l'aspect toutes les graminées, toutes les ombelles, etc.

D'après toutes ces considérations nous distinguons deux sortes de classes et deux sortes de familles, qui sont les *classes* et les *familles naturelles*, et les *classes* et les *familles artificielles*.

Les CLASSES et les FAMILLES NATURELLES sont celles dans lesquelles les quatre espèces de caractères sont réunis, et les individus qui constituent ces divisions conservent entre-eux un si grand nombre de rapports directs qu'on ne peut les séparer. Comme par exemple, parmi les classes sont les *ombelles*, les *flosculeuses*, les *graminées*, etc. Parmi les familles, les *rubiacées*, les *borraginées*, les *crucifères vraies*, les *papillonacées vraies*, etc. Elles ont 1° le caractère essentiel qui les distingue dans leur ordre ou dans leur classe. 2° Le caractère artificiel de l'ordre ou de la classe qui les contient. 3° Le caractère naturel qui forme l'énumération de tous les points de ressemblances qui réunissent les plantes de la même classe, ou de la même famille. 4° Enfin elles ont le caractère habituel par lequel elles ont tellement toutes le même port et la même figure que le plus ignorant en botanique reconnoît d'abord toutes les plantes de la même classe, ou de la même famille naturelle.

Les CLASSES et les FAMILLES ARTIFICIELLES n'ont jamais que deux caractères. Le caractère artificiel qui retient la classe dans l'ordre général ou la famille dans sa classe, et le caractère essentiel qui fait leur différence. Les classes et les familles artificielles réunissent nombre de plantes qui n'ont d'autres rapports entre elles que le caractère qui les réunit. Par exemple, la classe des fleurs bassinées, réunit toutes les plantes *à fleurs complettes polypétalées à plus de douze étamines insérées sur le réceptacle*, ce qui comprend les *malvacées*, les *millepertuis*, les *adonides*, les *pavots*; et ces familles n'ont entre elles d'autre rapport que celui qui les réunit forcément dans la même classe. Ainsi de la classe des *étoilées*, où sont réunis les *géranions*, les *œillets*, les *saxifrages*. De même les familles artificielles qui alors ne méritent que le nom de sections, réunissent des plantes qui n'ont point de rapports; par exemple, dans la classe des *étoilées* la famille des *fructiflores* contient toutes les plantes *étoilées dont l'ovaire est sous la corolle*, et ce caractère rassemble les *groseliers*, la *lagœcie*, l'*aralie*, les *métastomes*. En un mot tous genres qui diffèrent considérablement entre eux et n'ont d'autre rapport que ce caractère de rassemblement.

Les classes naturelles contiennent nécessairement des sections qui ne servent qu'à les diviser pour faciliter la recherche des genres, qui sont d'autant plus difficiles à déterminer, que les plantes de toute la classe se ressemblent par un

plus grand nombre de rapports, comme dans les *ombelles*, les *graminées*, et ces divisions ne sont en quelque sorte que des sections artificielles qui divisent ces classes naturelles.

Dans les classes artificielles, il se trouve au contraire souvent des familles naturelles, comme la famille des *malvacées* dans les bassinées ; des *rubiacées*, dans les campanulacées ; des *caryophillées*, dans les étoilées, etc. Il arrive quelquefois cependant que dans les familles naturelles quelques genres *intrus* viennent s'y joindre, appellés par le caractère essentiel. Comme par exemple le genre de la *salicaire* par son calice monophyse et tubulé vient se joindre aux *caryophyllées*, avec lesquelles elle n'a point tous les rapports, sans pour cela déranger la concordance du reste de la famille.

Malgré la différence qui se trouve entre une famille proprement dite et une section, nous avons conservé à toutes les sous-divisions des classes le nom de *famille* en raison de la place qu'elles tiennent dans la hiérarchie divisionnaire et pour ne point multiplier les noms sans nécessité.

D'après tout ce que nous venons de dire il est aisé de concevoir que la méthode naturelle est la meilleure parcequ'elle réunit toutes les plantes sous leur plus grand nombre de rapports, qu'on nomme caractères naturels, qui ne peuvent être réunis que dans des descriptions indéfinies, et que la méthode artificielle est la plus aisée, parcequ'elle repose sur des caractères définis et fixes.

DIXIÈME LEÇON.

TABLEAU DES CLASSES.

Végétaux a Fleurs.

Monopétalées.	Campanulacées.	Classe I.
	Gymnospermies.	II.
	Polymorphées.	III.
	Infundibulées.	IV.
Polypétalées.	Rosacées.	V.
	Bassinées.	VI.
	Cruciferes.	VII.
	Étoilées.	VIII.
	Papillonacées.	IX.
Composées . .	Ombelliferes.	X.
	Flosculeuses.	XI.
	Radiées.	XII.
	Ligulées.	XIII.
Incomplettes.	Monoclinies.	XIV
	Diclinies.	XV.
	Liliacées.	XVI.
	Anomáles.	XVII.
	Graminées.	XVIII.
Clandestines.	Fougères.	XIX.
	Mousses.	XX.
	Algues.	XXI.
	Champignons.	XXII.

EXPLICATION

DE LA MÉTHODE CLASSIQUE.

LA méthode classique divise tous les végétaux en cinq ordres généraux rangés comme dans le tableau ci-contre. Ces ordres sont divisés en vingt-deux classes rangées symétriquement par quatre et par cinq. Et les classes sont subdivisées en cent familles qui contiennent les genres. Le nombre des familles par classe est indéterminé. Il est en raison de son importance relativement au nombre des genres. Voyez le tableau de la méthode générale dans la IIIe. partie.

DÉFINITIONS

Des cinq ordres généraux.

Ordre Ier. à fleurs Monopétalées. Dans cet ordre sont comprises toutes les plantes à fleurs simples complettes, dont la corolle est d'une seule pièce; il se divise en quatre classes.

Ordre IIe. à fleurs Polypétalées. Plantes à fleurs simples, complettes, dont la corolle est de plusieurs pièces. Il est divisé en cinq classes.

Ordre IIIe. à fleurs composées. Il comprend toutes les plantes à fleurs conjointes, sessiles ou pédunculées, ayant l'une ou l'autre des deux

syngénésies mâle ou fémelle. Il se divise en quatre classes

Ordre IVe. à fleurs INCOMPLETTES. Il embrasse toutes les plantes à semences monocotylédonées ou toutes les dicotylédonées auxquelles il manque une des quatre parties principales de la fleur; il se divise en cinq classes.

Ordre V^e. à fleurs CLANDESTINES. Ce sont les plantes dans lesquelles les parties des fleurs sont indistinctes et ne sont point parfaitement déterminées ou visibles à l'œil nu. Cet ordre se divise en quatre classes.

Les classes sont au nombre de vingt-deux dans l'ordre du tableau.

DÉFINITION DES CLASSES.

Cl. Iere. CAMPANULACÉES. Fleurs complettes, simples, ou aggrégées *sans syngénésie*, monopétalées, dont l'ovaire est sous la corolle; la *campanule*, la *valériane*, la *garance*, la *scabieuse*.

Cl. II. GYMNOSPERMIES. Fleurs complettes, simples, monopétalées, ayant le plus souvent quatre semences nues au fond du calice, quelquefois seulement deux, plus rarement cinq. On les divise en *labiées* qui n'ont que quatre étamines ou moins, et la corolle presque toujours irrégulière en deux lèvres. Comme les *sauges*, les *menthes*; et les *borraginées* qui ont cinq étamines et la corolle ordinairement régulière, telles que la *bourache*, la *nolane*.

Cl. III. POLYMORPHÉES ou MULTIFORMES. Fleurs complettes, simples, monopétalées n'ayant qu'un ovaire dans la corolle qui devient le plus souvent une capsule ou une baie, et n'ont jamais que quatre étamines ou moins, la corolle est ou régulière ou irrégulière, telles que la *mufflière*, la *véronique*, le *jasmin*.

Cl. IV. INFUNDIBULÉE ou en ENTONNOIR. Les fleurs de cette classe ne diffèrent de la précédente que par le nombre des étamines qui est de cinq ou plus, la corolle est presque toujours régulière; telle que la *morelle*, la *pervenche*, le *liseron*.

Cl. V. ROSACÉES. Fleurs complettes, simples, polypétalées à plus de douze étamines insérées, ainsi

ainsi que les pétales sur le bord interne du calice, comme dans la *rose*, la *ronce*, le *fraisier*.

Cl. VI. Bassinées ou en Bassin. Fleurs complettes, simples polypétalées, dont le nombre des étamines est de plus de douze insérées sur le réceptacle, comme dans les *renoncules*, les *pavots*, etc.

Nota. On comprend encore dans cette classe les plantes *à fleurs incomplettes*, par défaut de calice seulement, dont le nombre des étamines est de plus de douze, comme les *pigamons*, les *clématites*, les *anémones*.

Cl. VII. Crucifères. Fleurs complettes, simples polypétalées, dont la corolle est de quatre pétales opposés, en forme de croix, comme le *chou*, la *giroflée*, l'*épilobe*, l'*épinède*. On comprend encore dans cette classe les fleurs à deux pétales opposées, comme la *circée*. On considère les crucifères en *vraies* et en *fausses*.

On nomme Crucifères vraies ou Cruciées, celles qui, outre les quatre pétales opposés ont toujours six étamines inégales, dont quatre plus grandes et deux plus petites opposées; l'ovaire devient une silique ou une silicule, comme dans la *moutarde*, le *raifort*: les autres fleurs en croix sont nommées Crucifères fausses et se divisent en plusieurs familles.

Cl. VIII. Étoilées. Fleurs complettes, simples polypétalées, à douze étamines ou moins, dont la corolle est régulière à trois ou cinq pétales ou plus; le *lin*, les *céraistes*, les *géraines*, les *œillets*

Nota. Les fleurs de cette classe à trois pétales monocotylédonées sont renvoyées à la classe XV, famille des *éphémères.*

Cl. IX. PAPILLONACÉES. Fleurs complettes, simples polypétalées, à douze étamines ou moins, dont la corolle est irrégulière.

On les distingue en *papillonacées vraies* et en *papillonacées fausses.*

Les PAPILLONACÉES VRAIES sont celles dont les étamines et le pistil sont enveloppés par le pétale inférieur que l'on nomme *carêne.* Le pétale supérieur se nomme *étendard* et les deux latéraux sont les *aîles*; l'ovaire devient une gousse ou légume, comme les *pois*, les *fèves.*

LES PAPILLONACÉES FAUSSES sont les fleurs à corolle irrégulière, n'ayant point de carêne qui enveloppe les étamines et le pistil, comme la *violette*, la *capucine*, le *marronnier d'inde.*

Cl. X. OMBELLIFÈRES OU EN OMBELLE. Fleurs conjointes ou aggrégées la plûpart par les pédoncules. Plusieurs fleurons se réunissent sur un point commun, forment une ombellule, et plusieurs ombellules réunies forment une ombelle parfaite. Quelquefois les fleurons sont sessiles sur le réceptacle, comme dans le *panicaut.* Les fleurons sont polypétalés, quelquefois irréguliers; cinq étamines libres; deux pistils; l'ovaire est sous la corolle, formé de deux semences nues, parfaitement accolées et qui ne se séparent qu'à leur parfaite mâturité, c'est ce qu'on nomme *syngénésie fémelle* qui est le caractère essentiel de cette classe. Voyez le *cerfeuil*, la *carotte*, l'*angélique.*

Cl. XI. FLOSCULEUSES. On nomme ainsi toutes

les fleurs conjointes sessiles, dont les étamines réunies par les anthères en tuyau cylindrique au travers duquel passe le pistil, forment la *syngénésie mâle.* Tous les fleurons de la même fleur sont en entonnoir ou en rosette monopétale ; l'ovaire est sous chaque corolle et devient une seule semence nue, souvent couronnée de poils ou d'aigrettes sessiles ou pédiculées. Le réceptacle commun des fleurons est quelquefois nu, quelquefois garni de poils ou de paillettes ; les calices communs sont formés d'écailles souvent embriquées. Exemple : les *chardons*, les *centaurées*, la *tanesie.*

Cl. XII. Radiées. Fleurs conjointes sessiles à syngénésie des étamines, en tout semblables à la classe précédente dont elles ne diffèrent que par la forme des fleurons. Ceux du centre sont tous en entonnoir ou en rosette ; ceux de la circonférence en languettes aplaties, formant des rayons autour du disque, comme dans la *paquerette*, le *tournesol*, etc.

Cl. XIII. Ligulées ou Sémiflosculeuses. Fleurs conjointes à syngénésie des étamines, qui diffèrent des classes précédentes, en ce que tous les fleurons sont terminés en languettes, comme dans le *pissenlit*, la *scorsonère.*

Cl. XIV. Monoclinies. Les plantes de cette classe sont dicotylédonées, à fleurs incomplettes par défaut de calice, hermaphrodites ; ou polygames, lorsque les fleurs hermaphrodites sont entremêlées de fleurs mâles ou de fleurs fémelles, comme les *arroches*, les *patiences*, les *amarantes*, etc.

Cl. XV. Diclinies. Plantes dicotylédonées sans fleurs hermaphrodites, les fleurs mâles sont distinctement séparées des fleurs fémelles, sur deux lits distincts, soit sur le même pied, soit sur deux pieds différens. Le *coudrier*, le *ricin*, la *mercurielle*, les *saules*, les *sapins*.

Cl. XVI. Liliacées. Plantes *monocotylédonées* à fleurs incomplettes, qui ont six étamines et la corolle de six pétales ou monopétales à six divisions. Le *lys*, la *tulipe*, le *narcisse*, le *muguet*.

Cl. XVII. Anomales. Plantes monocotylédonées, complettes ou incomplettes, monoclinies ou diclinies; dont le nombre des pétales est indéterminé, ainsi que celui des étamines. La figure et le nombre de l'un et de l'autre varient. Comme dans les *iris*, les *orquis*, les *gouets*, les *palmiers*.

Cl. XVIII. Graminées. Plantes monocotylédonées à fleurs incomplettes, qui n'ont point de corolle et de calice; mais des écailles sèches et persistantes qui leur en tiennent lieu, et que l'on nomme *bâle* ou *glume*.

Le nombre des étamines varie, le plus souvent il est de trois et le pistil de deux. Le sexe même varie; la semence est enveloppée d'un périsperme farineux qui est la principale nourriture de l'homme et des animaux frugivores; leurs tiges que l'on nomme *chaume*, sont grêles, simples, creuses et articulées d'espace en espace. Les feuilles sont simples, longues, linnéaires et engaînées à leur base autour de la tige. Le *bled*, l'*avoine*, le *maïs*, le *riz*, les *souchets*.

Cl. XIX. Fougères. Plantes dont la fructification occulte est située ou sur le dos des feuilles ou en épi terminal, ou en globule près des racines. Les *polypodes*, la *préle.*

Cl. XX. Mousses. Plantes herbacéees à fructifications occultes, anthériformes ou en rosettes ou en godets. Les *hypnes*, les *brys*, le *lycopode.*

Cl. XXI. Algues. Plantes moins parfaites que les précédentes, à fructification moins sensible; ce sont ou des cupules, ou des vésicules, ou des poussières répandues sur leur surface qui est d'une consistance ou coriace ou fibreuse. Les *varecs*, les *lichens.*

Cl. XXII. Champignons. Substance végétale d'un consistance fongueuse ou subéreuse, ou mucilagineuse, dont la fructification n'est point apparente extérieurement et à laquelle on ne distingue quelquefois ni racines, ni tige, ni feuilles; comme les *agarics*, les *bolettes*, les *vesseloups.*

TABLEAU DES FAMILLES

OU SECTIONS DES CLASSES.

CLASSE I.
Campanulacées.
Campanulées . . . 1.
Chèvrefeuilles. . . 2.
Valérianes. . . . . 3.
Dipsacées. . . . . 4.
Rubiacées. . . . . 5.

CLASSE II.
Gymnospermies.
Borraginées. . . . 6.
Lamiers. . . . . 7.
Mélisses . . . . . 8.
Salviées. . . . . 9.

CLASSE III.
Polymorphées.
Gratioles . . . . 10.
Orobanches . . . 11.
Muflières . . . . 12.
Gattiliers . . . . 13.
Jasminées. . . . 14.

CLASSE IV.
Infundibulées.
Lysimachies . . . 15.
Liserons. . . . . 16.
Solanées. . . . . 17.
Apocinées. . . . 18.
Bruyères . . . . . 19.

CLASSE V.
Rosacées.
Pruniers. . . . . 20.
Poiriers . . . . . 21.
Fraisiers. . . . . 22.
Cactiers . . . . . 23.

CLASSE VI.
Bassinées.
Malvacées . . . . 24.
Millepertuis . . . 25.
Pigamons . . . . 26.
Adonides . . . . 27.
Ciſtes. . . . . 28.
Pavots. . . . . 29.

CLASSE VII.
Cruciſères.
Cruciées. . . . . 30.
Epimèdes . . . . 31.
Thalamiflores . . 32.
Epilobiées . . . . 33.

CLASSE VIII.
Étoilées.
Fructiflores . . . 34.
Gruinées. . . . . 35.
Multicapsulaires. 36.
Caryophyllées . . 37.
Polygynies. . . . 38.
Olygosandries . . 39.
Décandries . . . 40.

CLASSE IX.
Papilionacées.
Casses . . . . . 41.
Méliinthes. . . . 42.
Fumeterres . . . 43.
Nissoles . . . . . 44.
Gainiers. . . . . 45.
Gesses. . . . . 46.
Trêfles. . . . . 47.
Lavanesses. . . . 48.
Coronilles. . . . 49.

CLASSE X.
Ombellifères.
Impératoires . . 50.
Cuminées . . . . 51.
Cerfeuillées . . . 52.
Panicauts . . . . 53.

CLASSE XI.
Flosculeuses.
Cynarocéphales . 54.
Corymbifères . . 55.
Discoïdes . . . . 56.

CLASSE XII.
Radiées.
Astériques. . . . 57.
Hélianthes. . . . 58.

CLASSE XIII.
Ligulées.
Chicoracées . . . 59.
Lactucées . . . . 60.

CLASSE XIV.
Monoclinies.
Ariſtoloches . . . 61.
Chalefs . . . . . 62.
Thymelées. . . . 63.
Protées . . . . . 64.
Amaranthes . . . 65.
Etamineuses. . . 66.
Polygonées . . . 67.
Lauriers . . . . . 68.

CLASSE XV.
Diclinies.
Conifères . . . . 69.
Amentacées . . . 70.
Urticées . . . . . 71.
Ricinées. . . . . 72.
Cannabinées. . . 73.
Glouterons . . . 74.
Cucurbacées . . . 75.

CLASSE XVI.
Liliacées.
Liliées. . . . . 76.
Asphodèles . . . 77.
Narciſſes. . . . . 78.
Joncs . . . . . 79.
Asperges. . . . . 80.

CLASSE XVII.
Anomâles.
Éphémères. . . . 81.
Iris . . . . . 82.
Balisiers . . . . . 83.
Orquidées. . . . 84.
Naïades . . . . . 85.
Aroïdes . . . . . 86.
Palmiers. . . . . 87.

CLASSE XVIII.
Graminées.
Rubaniers . . . . 88.
Orizées . . . . . 89.
Froments . . . . 90.
Millets. . . . . 91.
Souchets. . . . . 92.

CLASSE XIX.
Fougères.
Spiculées. . . . . 93.
Dorsifères. . . . 94.

CLASSE XX.
Mousses.
Polytries. . . . . 95.
Brys . . . . . 96.

CLASSE XXI.
Algues.
Hépatiques . . . . 97.
Liquénoïdes . . . 98.

CLASSE XXII.
Champignons.
Morilles . . . . . 99.
Agarics. . . . . 100.

ONZIEME LEÇON.

DÉFINITIONS DES FAMILLES OU SECTIONS.

1. CAMPANULÉES. Fleurs de la classe des campanulacées ayant cinq étamines ou plus, les feuilles sont ou radicales ou alternes. La *campanule*, la *lobélie.*

2. CHÈVREFEUILLES. Fleurs de la classe des campanulacées à cinq étamines ou plus. Les feuilles sont opposées. Le *chèvrefeuille*, le *caffeyer*, le *sureau.*

3. VALÉRIANES. Fleurs de la classe des campanulacées, à quatre étamines ou moins. Les fleurs sont libres, l'ovaire est simple. La *valériane.*

4. DIPSACÉES. Fleurs de la classe des campanulacées, à quatre ou cinq étamines. Les fleurs sont aggrégées sur un réceptacle commun, ornées souvent d'un calice commun à la manière des composées, dont elles diffèrent par les étamines libres et l'ovaire simple. La *cardère*, la *scabieuse.*

5. RUBIACÉES. Fleurs de la classe des campanulacées à quatre étamines, les fleurs sont libres et l'ovaire est bilobé ou didyme. La *garance*, le *caillelait.*

6. Borraginées. Fleurs de la classe des gymnospermies, ayant cinq étamines, la corolle souvent régulière. La *bourrache*, la *buglosse*.

7. Lamiers. Fleurs de la classe des gymnospermies, à corolles labiées, quatre étamines inégales. Le calice est régulier. Les *lamions*, les *cardiaques*.

8. Mélisses. Fleurs de la classe des gymnospermies, à corolles labiées, à quatre étamines inégales, le calice est partagé en deux lèvres. La *mélisse*, la *terrette*.

9. Salviées. Fleurs de la classe des gymnospermies, à corolles labiées, n'ayant que deux étamines. La *sauge*, la *monarde*.

10. Gratioles. Fleurs de la classe des polymorphées, à corolles irrégulières, n'ayant que deux étamines. La *gratiole*, la *véronique*.

11. Orobanches. Fleurs de la classe des polymorphées, à corolles irrégulières, quatre étamines, le calice a quatre divisions ou moins. L'*orobanche*.

12. Muflières. Fleurs de la classe des polymorphées, à corolles irrégulières, quatre étamines, le calice a cinq divisions ou plus. Les *muflières*, la *digitale*.

13. Gattiliers. Fleurs de la classe des polymorphées, à corolles irrégulières, quatre étamines, le fruit devient une baie. Le *gattilier*, le *camara*.

14. Jasminées. Fleurs de la classe des polymorphées, à corolles régulières, deux à quatre étamines. Le *lilas*, le *jasmin*, les *plantains*.

15. Lysimachies. Fleurs de la classe des infundibulées, à cinq étamines, ayant un seul ovaire

ovaire qui devient une semence nue ou une capsule à une seule loge. Les *lysimaques*, les *mourons*.

16. Liserons. Fleurs de la classe des infundibulées, à cinq étamines, dont l'ovaire devient une capsule à plusieurs loges. Les *liserons*, la *pomette*, le *tabac*.

17. Solanées. Fleurs de la classe des infundibulées, à cinq étamines, dont l'ovaire devient une baie succulente ou coriace. Les *morelles*, l'*alkékenge*, le *piment*.

18. Apocinées. Fleurs de la classe des infundibulées, à cinq étamines, dont l'ovaire bifide devient deux follicules, ou cocques. La *pervenche*, le *dompte-venin*, le *laurose*.

19. Bruyères. Fleurs de la classe des infundibulées, à plus de cinq étamines. Les *bruyères*, les *andromèdes*, la *surelle*.

20. Pruniers. Fleurs de la classe des rosacées, ayant un seul ovaire dans la corolle qui est de quatre à six pétales. Les *pruniers*, *cérisiers*, *orangers*.

21. Poiriers. Fleurs de la classe des rosacées, ayant l'ovaire sous la corolle qui est de quatre à six pétales. Les *poiriers*, les *rosiers*.

22. Fraisiers. Fleurs de la classe des rosacées, ayant plusieurs ovaires ramassés au centre de la corolle qui est de quatre à six pétales. L'*argentine*, les *fraisiers*, les *spirées*.

23. Cactiers. Fleurs de la classe des rosacées, dont l'ovaire est sous la corolle et à plus de huit pétales. Les *cactiers*, les *ficoïdes*.

24. Malvacées. Fleurs de la classe des

bassinées, dont les étamines sont réunies par leurs filamens en un seul faisceau, formant une colonne au centre de la corolle. La *mauve*, les *lavatères*.

25. MILLEPERTUIS. Fleurs de la classe des bassinées, dont les étamines se réunissent à leur base en plusieurs faisceaux distincts. Le *millepertuis*, l'*acyre*.

26. PIGAMONS. Fleurs de la classe des bassinées, mais incomplettes par défaut de calice proprement dit, quoiqu'elles aient quelquefois une double corolle formée par les nectaires. Les *ancolies*, les *pigamons*, les *clématites*.

27. ADONIDES. Fleurs de la classe des bassinées, à étamines libres, et plusieurs ovaires. Les *renoncules*, la *pivoine*, les *adonides*.

28. CISTES. Fleurs de la classe des bassinées, à étamines libres, ayant un seul ovaire garni d'un style. Le *ciste*, le *tilleul*.

29. PAVOTS. Fleurs de la classe des bassinées, à étamines libres, ayant un seul ovaire sans style, le stigmate est sessile. Le *pavot*, la *chélidoine*.

30. CRUCIÉES ou CRUCIFÈRES VRAIES ou *tétradinamie*. Fleurs de la classe des crucifères, ayant six étamines dont quatre plus grandes et deux plus petites opposées; l'ovaire devient une silique ou une silicule. Le *cresson*, le *chou*, le *cochlearia*.

31. ÉPIMÈDES. Fleurs de la classe des crucifères, ayant l'ovaire dans la corolle, et quatre étamines. L'*épimède*, le *ptélée*.

32. THALAMIFLORES. Fleurs de la classe des crucifères, ayant l'ovaire dans la corolle et huit étamines. La *rue*, la *parisette*.

33. ÉPILOBIÉES. Fleurs de la classe des cru-

cifères, dont l'ovaire est sous la corolle. L'*épilobe*, l'*onagre*, le *cornouiller*.

34. FRUCTIFLORES. Fleurs de la classe des étoilées, dont l'ovaire est sous la corolle. Le *groselier*.

35. GRUINÉES. Fleurs de la classe des étoilées, dont l'ovaire est dans la corolle, les étamines sont réunies par leurs filamens en tube ou en colonne autour du pistil, ou attachées sur le pistil même. Le *géranion*, la *grénadille*, l'*azédarac*.

36. MULTICAPSULAIRES. Fleurs de la classe des étoilées, ayant plusieurs ovaires dans la corolle, la plûpart ont les feuilles grasses et épaisses. Les *saxifrages*, la *joubarbe*.

37. CARYOPHYLLÉES. Fleurs de la classe des étoilées, dont le calice est d'une seule pièce, en forme de gaîne ou de fourreau tubuleux. L'*œillet*, la *saponaire*, la *salicaire*.

38. POLYGYNIES. Fleurs de la classe des étoilées, ayant un seul ovaire et plusieurs styles distincts ou plusieurs stigmates sessiles. Les *stellaires*, le *lin*, la *parnassie*.

39. OLYGOSANDRIES. Fleurs de la classe des étoilées, ayant un seul ovaire, un seul style ou stigmate sessile et neuf étamines ou moins. La *vigne*, le *nerprun*, la *cédrele*.

40. DÉCANDRIES. Fleurs de la classe des étoilées, ayant un seul ovaire, un seul style ou stigmate sessile et dix à douze étamines. Le *pourpier*, la *fabagelle*.

41. CASSES. Fleurs de la classe des papillonacées fausses ou sans carêne, à dix étamines. Les *casses*, la *fraxinelle*.

42. Mélianthes. Fleurs de la classe des papilionacées fausses, à moins de dix étamines. Le *marronnier d'inde*, la *violette*, la *capucine*.

43. Fumeterres. Papillonacées vraies, à moins de dix étamines. Les *fumeterres*, le *polygale*.

44. Nissoles. Papillonacées vraies à dix étamines dont le fruit n'est point une gousse ou légume, mais une capsule ou un fruit pulpeux. La *nissole*.

45. Gainiers. Papillonacées vraies légumineuses, à dix étamines libres. Le *gaînier*, le *sophora*.

46. Gesses. Papillonacées vraies légumineuses, à dix étamines réunies par les filaments ; les feuilles ou les tiges sont garnies de filets ou de vrilles. La *lentille*, les *fèves*, les *orobes*.

47. Trêfles. Papillonacées vraies légumineuses, à dix étamines réunies, à feuilles simples ou ternées. Le *trêfle*, le *genêt*, les *luzernes*.

48. Lavanèses. Papillonacées vraies légumineuses, à dix étamines réunies, le légume est simple et les feuilles aîlées ou conjugées.

49. Coronilles. Papillonacées vraies légumineuses, à dix étamines réunies ; le légume est ou hérissé ou articulé lorsque les feuilles sont aîlées ou conjugées, ou simple lorsque les feuilles sont digitées ou quinnées. Les *lotiers*, les *lupins*, les *sainfoins*.

50. Impératoires. Fleurs en ombelle parfaite, à semences garnies de poils ou d'écailles ou de pointes ; ou elles sont planes et garnies d'un rebord en forme d'aîles. L'*arthédie*, la *carotte*.

51. Cuminées. Fleurs en ombelle parfaite, à semences nues, plus ou moins arondies, les om-

belles sont garnies de collerettes partielles et universelles. Le *cumin*, la *berle*.

52. CERFEUILLÉES. Fleurs en ombelle parfaite, à semences nues, plus ou moins striées, à collerette universelle, nulle ou monophyle. Le *cerfeuil*, le *persil*.

53. PANICAUTS. Fleurs en ombelle indéterminée, dont les fleurons sont souvent sessiles ou presque sessiles sur le réceptacle commun. Les feuilles sont souvent simples. La *saniele*, la *radiaire*, le *panicaut*.

54. CYNAROCEPHALES. Fleurs flosculeuses, dont les fleurons sont ramassés en tête ou sphéroïdes ou ovoïdes, les calices où les feuilles sont souvent épineuses, quelquefois les fleurons ont un calice particulier. Les *chardons*, les *jacées*, les *boulettes*.

55. CORYMBIFÈRES. Fleurs flosculeuses, dont le calice commun est ou alongé en cylindre, ou aplati en hémisphère, le réceptale est nu ; les fleurs sont souvent disposées en corymbe. La *tanesie*, l'*eupatoire*.

56. DISCOÏDES. Fleurs flosculeuses, dont le calice commun est alongé en cylindre, ou aplati en hémisphère, le réceptacle est garni de poils ou de paillettes ; les fleurs sont souvent solitaires. L'*anacycle*, la *santoline*.

57. ASTÉRIQUES. Fleurs radiées dont le réceptacle commun est nu. Les *astères*, la *paquerette*.

58. HÉLIANTHES. Fleurs radiées dont le réceptacle commun est garni de poils ou de paillettes. Les *tournesols*, les *zinnes*.

59. CHICORACÉES. Fleurs ligulées, dont le

réceptacle commun est garni de poils ou de paillettes. La *cupidone*, la *chicorée*.

60. LACTUCÉES. Fleurs ligulées, dont le réceptacle commun est nu ou légèrement alvéolaire. La *laitue*, le *pissenlit*.

61. ARISTOLOCHES. Fleurs de la classe des monoclinies, à corolles monopétales, l'ovaire sous la corolle, étamines attachées au pistil ou à la corolle. L'*aristoloche*, la *moscateline*.

62. CHALEFS. Fleurs de la classe des monoclinies, à corolles monopétales, dont l'ovaire est sous la corolle. Le *chalef*, le *thesium*.

63. THYMÉLÉES. Fleurs de la classe des monoclinies, à corolle ou nulle ou monopétale, l'ovaire est dans la corolle. Le *thymelée*, le *daphné*.

64. PROTÉES. Fleurs de la classe des monoclinies, à corolles monopétales, ovaire dans la corolle. Fleurs accompagnées d'écailles qui leur tiennent lieu de calice. Les *protées*, la *sanguine*.

65. AMARANTES. Fleurs de la classe des monoclinies à corolle polypétale ou monopétale, divisée profondément au-delà de moitié, entourée d'écailles souvent colorées, les étamines sont souvent réunies. L'*amarante*, l'*amaranthine*.

66. ÉTAMINEUSES. Fleurs de la classe des monoclinies, à corolles nulles ou polypétales nues, à étamines toujours libres. L'*arroche*, les *ansérines*.

67. POLYGONÉES. Fleurs de la classe des monoclinies, à corolles polypétales nues, étamines libres, les feuilles sont garnies de stipules. Les *renouées*, les *patiences*.

68. LAURIERS. Arbres ou arbustes de la classe

des monoclinies, dont la corolle a six divisions, neuf à douze étamines. Le *laurier.*

69. Conifères. Arbre de la classe des diclinies, monoïques ou dioïques, à feuilles linnéaires très-entières, presque toujours persistantes. Le bois est résineux, le fruit est ou une baie ou une pomme écailleuse, dont les écailles sont posées sur un axe commun, plus ou moins alongé; on nomme ce fruit cône ou strobile. Le *pin*, le *sapin*, le *génévrier*, l'*if.*

70. Amentacées. Arbres de la classe des diclinies, monoïques ou dioïques, dont les fleurs mâles sont portées sur des péduncules ou filets pendant en forme de queue de chat, couverts d'écailles, contenant les étamines, ce qu'on nomme chaton, (*julus*, *amentum*). Le *coudrier*, le *noyer*, le *saule*, le *peuplier.*

71. Urticées. Fleurs de la classe des diclinies monoïques. Les Fleurs mâles n'ont que huit étamines ou moins. L'*ortie.*

72. Ricinées. Fleurs de la classe des diclinies monoïques. Les fleurs mâles ont plus de huit étamines. Le *ricin*, l'*acalipha.*

73. Cannabinées. Fleurs de la classe des diclinies dioïques. La *mercurielle*, le *chanvre.*

74 Glouterons. Fleurs *diclinies*, souvent monoïques, les fleurs mâles sont ramassées sur un réceptacle commun, enveloppées d'un calice commun, à la manière des composées. Le *glouteron*, l'*ivette.*

75. Cucurbitacées. Fleurs de la classe des diclinies, monoïques ou dioïques, la corolle est monopétale en cloche ou en rosette, soutenue

d'un calice, l'ovaire est sous la corolle; la plûpart des plantes sont rampantes ou grimpantes, au moyen des vrilles. Les *melons*, les *concombres*, la *bryone*.

76. Liliées. Fleurs liliacées, corolle de six pétales distincts, l'ovaire est dans la corolle et devient une capsule sèche. La *tulipe*, l'*ail*.

77. Asphodèles. Fleurs liliacées monopétalées à six divisions, l'ovaire est dans la corolle et devient une capsule sèche. L'*hyacinthe*, l'*aloès*.

78. Narcisses. Fleurs liliacées dont l'ovaire est sous la corolle. L'*amaryllis*.

79. Joncs. Fleurs liliacées dont les pétales sont d'une couleur verdâtre ou décolorée, presque glumacées. La capsule sèche. Les *joncs*, le *vératre*.

80. Asperges. Fleurs liliacées dont le fruit devient une baie ou fruit mou souvent coloré. L'*asperge*, l'*hémanthe*. Les fleurs sont quelquefois diclinies. Le *fragon*, le *tamier*.

81. Éphémères. Fleurs de la classe des anomâles, monoclinies ou diclinies, à trois pétales, rarement deux, souvent ornées de calice, ou de spathe. Trois, six ou neufs étamines ou plus. Le *fluteau*, le *butome*, la *morêne*, le *stratiote*.

82 Iris. Fleurs de la classe des anomâles, hermaphrodites, corolle à six divisions, trois étamines; l'*iris*, le *glayeul*.

83. Balisiers. Fleurs de la classe des anomâles, une à six étamines, corolle à divisions indéterminées de trois à six, quelquefois ornée de calice, l'ovaire est inférieur et garni de spathe. Les feuilles se développent souvent en cornet. Les *balisiers*, les *bananiers*.

84. ORQUIDÉES. Fleurs de la classe des anomâles, corolle difforme; ovaire inférieur, deux étamines insérées sur le pistil. L'*ophris*, l'*helleborine*.

85. NAÏADES. Fleurs de la classe des anomâles, monoclinies ou diclinies, dont la corolle est ou nulle, ou à cinq ou à six divisions régulières. Le nombre des étamines indéterminé; plantes toutes aquatiques. La *pesse*, les *myriophylles*.

86. Les AROÏDES. De la classe des anomâles, dont les fleurs souvent nues et sans corolle, sont réunies sur un réceptacle tendre et spongieux, en forme de massue que l'on nomme *spadix*; les étamines sont quelquefois séparées, quelquefois entremêlées sur le même spadix, souvent enveloppées d'un spathe commun, qui leur sert de corolle commune. Le *calla*, l'*arum* ou *gouet*, l'*acore*.

87. PALMIERS. Fleurs de la classe des anomâles, monoclinies ou diclinies, à corolles de trois ou six divisions persistantes, garnies de spathe; le tronc est écailleux et terminé par les frondes ou feuilles, en palmes persistantes, aîlées, ou en éventails. Le *dattier*, le *chamœrops*.

88. RUBANIERS. Graminées diclinies, dont les fleurs mâles sont distinctement séparées des fleurs fémelles. La *larmille*, le *maïs*, le *sparganium*.

89. ORIZÉES. Graminées monoclinies, à six étamines ou plus dans chaque fleur. Le *riz*.

90. FROMENTS. Graminées monoclinies ou polygames, à trois étamines, deux styles plumeux, bâle de plus de trois fleurs.

91. MILLETS. Graminées monoclinies ou polygames, deux à trois étamines, deux styles plu-

meux, bâle d'une à trois fleurs. Les *panics*, les *fléaux*, la *flouve*.

92. SOUCHETS. Graminées, n'ayant qu'un seul style. La bâle florale souvent simple en forme d'écailles. Les *souchets*, les *scirpes*.

93. DORSIFÈRES. Fougères dont la fructification est sur le dos des feuilles. Les *polypodes*, les *doradilles*.

94. SPICULÉES. Fougères dont la fructification est en forme d'épi terminal, ou en boule près des racines. La *prêle*, la *marsilée*.

95. POLYTRICS. Mousses ayant deux sortes de fructifications distinctes. L'une anthériforme, l'autre en rosette terminale, ou en godets axillaires. Les *polytrics*, les *hypnes*.

96. BRYS. Mousses n'ayant que des fructifications toutes anthériformes. Les *brys*, les *fontinales*.

97. HÉPATIQUES. Algues formant des substances feuillées ou filiformes, dont la fructification est en rosette ou en godet pédiculé. Les *marchantes*, les *jungermanes*.

98. LICHENOÏDES. Algues formant des substances membraneuses ou filamenteuses, dont la fructification est obscure, ou en cupule, ou en poussière répandue sur la surface, ou en vésicule. Les *lichens*, les *varecs*.

99. MORILLES. Champignons ayant un chapiteau supporté par un pédicule implanté au centre inférieur. Les *morilles*, les *chantrelles*.

100. AGARICS. Champignons dont le chapiteau n'est point porté sur un pédicule, mais attaché latéralement aux substances dont ils tirent leur nourriture, ou formant un vase ou une bourse. L'*agaric*, la *vesseloup*.

DOUZIÈME LEÇON.

Exposition du systéme sexuel de Linné (1).

CARACTÈRES DES CLASSES,

* *Par nombre des étamines* (2).

1 MONANDRIE. Fleurs hermaphrodites (3) à une seule étamine.
2 DIANDRIE, à deux étamines.
3 TRIANDRIE, à trois étamines.
4 TÉTRANDRIE, à quatre étamines.
5 PENTANDRIE, à cinq étamines.
6 HEXANDRIE, à six étamines.
7 HEPTANDRIE, à sept étamines.

(1) Voyez pour une explication plus étendue et plus détaillée de ce systême le savant livre intitulé : LE NOMENCLATEUR BOTANIQUE, par le célèbre GOUAN, professeur à Montpellier.

(2) Les noms des onze premières classes sont composés du mot grec (ANER) en latin (maritus), qui désigne l'étamine comme partie mâle de la fleur, et des nombres grecs MONOS, un; DIO, deux; TREIS; trois, etc.

(3) Toutes les fleurs sont hermaphrodites jusqu'à la vingtième classe inclusivement.

8 OCTANDRIE, à huit étamines.

9 ENNÉANDRIE, à neuf étamines.

10 DÉCANDRIE, à dix étamines.

11 DODÉCANDRIE, à douze étamines jusqu'à 15 ou 20.

** *Par nombre et insertion.*

12 ICOSANDRIE, depuis 20 jusqu'à 60 étamines ou plus, insérées sur le bord interne du calice ou sur les pétales qui s'y insèrent eux-mêmes.

13 POLYANDRIE, depuis 20 jusqu'à 100 étamines ou plus, attachées immédiatement au réceptacle.

*** *Par nombre et proportion.*

14 DIDYNAMIE (1) quatre étamines, dont deux longues et deux plus courtes, égales entre elles.

15 TÉTRADYNAMIE, six étamines, dont quatre sont plus longues et deux plus courtes opposées l'une à l'autre.

**** *Par réunion des étamines entre elles, ou leur adhérence au pistil.*

16 MONADELPHIE, (2) lorsque les étamines sont réunies par leurs filaments en un seul corps ou faisceau.

17 DIADELPHIE. Étamines réunies par les filaments en deux paquets. Ordinairement une étamine est isolée.

---

(1) Du mot grec DYNAMAI, puissance.

(2) Du mot grec ADELPHOS, frères, qui fraternisent.

18 POLYADELPHIE. Etamines réunies en plusieurs collections distinctes.

19 SYNGÉNÉSIE (1). Étamines libres par les filaments, mais réunies par les anthères et formant un tube cylindrique.

20 GYNANDRIE (2). Les étamines sont attachées ou sur le germe ou sur le style ou stigmate, ou à la place qu'auroit occupé le pistil au cas qu'il n'existât point.

***** *Par séparation des sexes.*

21 MONŒCIE (3). Les fleurs mâles séparées des fémelles sur la même plante.

22 DIŒCIE. Les fleurs mâles sur une plante, les fleurs fémelles sur une autre de la même espèce.

23 POLYGAMIE (4). Des fleurs hermaphrodites, des fleurs mâles et des fleurs fémelles, ou sur la même plante ou sur différens individus de la même espèce.

****** *Par occultation des parties constituantes des sexes.*

24 CRYPTOGAMIE. Fleurs dont les parties sexuelles sont cachées ou invisibles ou indéterminées.

---

(1) Des mots grecs SYN, ensemble; GÉNÉSIS génération.

(2) GYNE, fémelle; ANER, mari; étamines réunies au pistil.

(3) Du mot grec OICOS, maison.

(4) Du mot grec GAMOS, noces; POLY, plusieurs.

CARACTÈRES DES SECTIONS

OU SUBDIVISIONS DES CLASSES.

Dans les treize premières classes, les sections ou subdivisions se tirent du nombre des pistils qui se comptent de la base des styles ou seulement des stigmates, lorsqu'ils sont sessiles sur l'ovaire, dans l'ordre qui suit.

MONOGYNIE (1). Un seul pistil.

DIGYNIE. Deux pistils.

TRIGYNIE. Trois pistils.

TÉTRAGYNIE. Quatre pistils.

PENTAGYNIE. Cinq pistils.

HEXAGYNIE. Six pistils.

HEPTAGYNIE. Sept pistils.

OCTAGYNIE. Huit pistils.

POLYGYNIE. Plus de huit pistils.

D'après cela la *primevère* qui a cinq étamines et un seul pistil, est de la *pentandrie*, *monogynie*; le *lin* qui a cinq étamines et cinq pistils est de la *pentandrie*, *pentagynie*.

La quatorzième et la quinzième classe forment leurs sections d'après les fruits.

Dans la *didynamie*, s'il y a au fond du calice quatre semences nues, on la nomme GYMNOSPERMIE (2). Si l'ovaire devient un péricarpe

---

(1) Du mot grec GYNE, femelle, précédé du nombre grec comme pour les étamines.

(2) Des mots grecs GYMNOS, public; SPERMA, semences visibles à nu.

qui contienne les semences, on la nomme ANGYOSPERMIE (1).

La *Mélisse* est de la *didynamie gymnospermie* et la *linaire* de la *didynamie angyospermie.*

La *tétradynamie*, se divise en SILICULEUSE lorsque le fruit n'est pas beaucoup plus long que large; et en SILIQUEUSE, lorsque la silique est beaucoup plus longue que large. Ainsi le *tabouret* est de la *tétradynamie siliculeuse* et le *chou colsat* de la *tétradynamie siliqueuse.*

Toutes les classes suivantes excepté la *syngénésie* et la *cryptogamie*, forment leurs divisions en rappelant le nombre des étamines, ou leur insertion. Par exemple les *géranions* ont les étamines réunies en un seul faisceau et sont dans la *monadelphie*; on compte ensuite le nombre des anthères qui sont au nombre de dix: ainsi ils sont de la *monadelphie décandrie*; et les *mauves* qui sont de la même classe, ayant plus de douze étamines sont de la *monadelphie polyandrie*; les *orangers* ayant les étamines en plusieurs paquets, insérées sur le bord du calice, sont de la *polyadelphie icosandrie*, ainsi des autres.

La *syngénésie* se divise en MONOGAMIE lorsque la fleur est simple comme la *violette*, et en POLYGAMIE lorsque la fleur est composée de fleurons conjoints sur un réceptacle commun: si chacun de ces fleurons est garni d'un calice particulier, on la nomme *syngénésie polygamie*,

(1) Des mots grecs AGGOS, vases; SPERMA, semences enfermées dans un vase qu'on nomme PÉRICARPE.

SÉGRÉGÉE, la *boulette*. Lorsque les fleurons n'ont point d'autre calice que le commun, alors on la nomme *syngénésie polygamie simple*, et elle se divise en *syngénésie polygamie égale* et en *fausse*.

La *syngénésie polygamie* ÉGALE. Lorsque tous les fleurons sont hermaphrodites, comme dans les *chardons*, les *pissenlits*.

La *syngénésie polygamie fausse*. Lorsque les fleurons sont de sexes différens, elle se divise en *superflue*, en *frustranée* et en *nécessaire*.

La *Syngénésie polygamie* SUPERFLUE. Lorsque les fleurons du centre sont hermaphrodites et ceux de la circonférence fémelle, comme dans la *matricaire*.

La *Syngénésie polygamie* FRUSTRANÉE. Lorsque les fleurons du centre sont hermaphrodites et ceux de la circonférence neutres ou stériles, comme dans les *centaurées*.

La *syngénésie polygamie* NÉCESSAIRE. Lorsque les fleurons du disque sont mâles et ceux de la circonférence fémelles, comme dans le *souci*.

La CRYPTOGAMIE se divise en quatre familles, en *fougères*, en *mousses*, en *algues* et en *champignons*. Ces familles ont une fructification si différente de celle des autres plantes, que les plus savans botanistes n'ont pu les distinguer que par quelques caractères extérieurs. *Voyez* pour leurs définitions les quatre dernières classes de la méthode classique formant l'ordre des plantes *à fleurs clandestines*.

TREIZIÈME

TREIZIEME LEÇON.

EXPOSITION
DE LA MÉTHODE NATURELLE
DE JUSSIEU.

- Acotylédones . . . . . Classe I.
- Monocotylédones . . . . . Étamines.
  - Hypogynes . . . . II.
  - Périgynes . . . . III.
  - Épigynes . . . . . IV.
- Dicotylédones . . .
  - Apétalées. Étamines.
    - Épigynes . . . . . V.
    - Périgynes . . . . . VI.
    - Hypogynes . . . . VII.
  - Monopétalées. Corolles.
    - Hypogynes . . . . VIII.
    - Périgynes . . . . . IX.
    - Épigynes
      - anthères réunies . X.
      - anthères libres . . XI.
  - Polypétalées. Étamines.
    - Épigynes . . . . . XII.
    - Hypogynes . . . . XIII.
    - Périgynes . . . . . XIV.
  - Diclines irrégulières . . . . . XV.

SÉRIE

DES FAMILLES NATURELLES.

CLASSE I.

1 Champignons.
2 Algues.
3 Hépatiques.
4 Mousses.
5 Fougères.
6 Naïades.

CLASSE II.

7 Aroïdes.
8 Massettes.
9 Cypéroïdes.
10 Graminées.

CLASSE III.

11 Palmiers.
12 Asperges.
13 Joncs.
14 Lys.
15 Ananas.
16 Asphodèles.
17 Narcisses.
18 Iris.

CLASSE IV.

19 Bananiers.
20 Balisiers.
21 Orchidées.
22 Morrènes.

CLASSE V.

23 Aristoloches.

CLASSE VI.

24 Chalefs.
25 Thymelées.
26 Protées.
27 Lauriers.
28 Polygonées.
29 Arroches.

CLASSE VII.

30 Amarantes.
31 Plantains.
32 Nictages.
33 Dentelaires.

CLASSE VIII.

34 Lysimachies.
35 Pédiculaires.
36 Acanthes.
37 Jasminées.
38 Gattiliers.
39 Labiées.
40 Scrophulaires.
41 Solanées.
42 Borraginées.
43 Liserons.
44 Polémoines.
45 Bignones.
46 Gentianes.
47 Apocinées.
48 Sapotiliers.

CLASSE IX.

49 Plaqueminiers.
50 Rosages.
51 Bruyères.
52 Campanulacées.

CLASSE X.

53 Chicoracées.
54 Cinarocéphales.
55 Corymbifères.

CLASSE XI.

56 Dipsacées.
57 Rubiacées.
58 Chèvrefeuilles.

CLASSE XII.

59 Aralies.
60 Ombellifères.

CLASSE XIII.

61 Renoncülacées.
62 Papaveracées.
63 Crucifères.
64 Capriers.
65 Savoniers.
66 Etables.
67 Malpighies.
68 Millepertuis.
69 Guttiers.
70 Orangers.
71 Azédarachs.
72 Vignes.
73 Géraines.
74 Malvacées.
75 Magnoliers.
76 Anones.
77 Menispermes.
78 Vinetiers.
79 Tiliacées.
80 Cistes.
81 Rutacées.
82 Caryophyllées.

CLASSE XIV.

83 Joubarbes.
84 Saxifrages.
85 Cactes.
86 Portulacées.
87 Ficoïdes.
88 Onagres.
89 Myrtes.
90 Mélastomes.
91 Salicaires.
92 Rosacées.
93 Légumineuses.
94 Térébintacées.
95 Nerpruns.

CLASSE XV.

96 Euphorbes.
97 Cucurbitacées.
98 Orties.
99 Amentacées.
100 Conifères.

L'auteur de la méthode naturelle que l'on pratique aujourd'hui au jardin national des plantes à Paris, BERNARD DE JUSSIEU, aussi modeste que savant, n'a voulu nous donner sa méthode qu'après l'avoir long-tems méditée et pratiquée; et enfin le citoyen ANTOINE-LAURENT DE JUSSIEU digne successeur de son oncle, la fit imprimer avec tous les genres en 1789; et après les plus mûres réflexions il a reconnu que dans le nombre des caractères que donnent les plantes, il en existe quelques-uns d'essentiels, de généraux, d'invariables, qui paroissent devoir servir de base à l'ordre naturel; qu'en choisissant ces caractères uniformes et généraux on n'est pas exposé à rapprocher des familles qui n'ont point d'analogie entre elles. Il ajoute qu'on obtient ces caractères en montant du particulier au général, en considérant toutes les plantes renfermées dans des familles vraiment naturelles et écartant tous les caractères qui ne sont ni assez généraux, ni assez constans; il ne reste donc que les parties les plus essentielles de la fructification qui puissent former ces divisions primitives.

L'embryon contenu dans la semence est le premier élément du nouvel individu; il est la partie la plus essentielle et la plus générale dans les plantes, et c'est sur lui que l'on a établi les premières divisions dans cette méthode, d'après les différences dans la germination; ainsi elles se diviseut en trois grands ordres généraux que l'on

distingue facilement et par leur port et par leur caractère particulier. Ces trois ordres sont: les *acotyledones*, les *monocotyledones* et les *dicotyledones.*

Les ACOTYLEDONES comprennent les plantes les plus simples dans leur structure, elles forment la première et la moindre portion de la chaîne des végétaux; le corps que l'on prend pour la graine de ces plantes se développe par une simple extension des divers points de sa surface. Dans cette classe les étamines et les pistils sont ou invisibles ou peu apparens et ne peuvent servir à établir de sous-divisions (1).

Les MONOCOTYLÉDONES sont celles dont la graine est composée de l'embryon et d'un lobe unique. Ce lobe qui s'élève hors de terre avec l'embryon, devient ordinairement une feuille séminale (2); ainsi les plantes qui comme les *graminées*, les *liliacées*, sortent avec une seule feuille séminale, sont *monocotylédones.*

Les DICOTYLÉDONES, comprennent la plus grande partie des plantes, leur embryon s'élève hors de terre avec deux lobes qui le plus souvent se changent en deux feuilles séminales; cet ordre étant très-nombreux, l'auteur s'est déterminé à

---

(1) Cet ordre correspond entièrement à la cryptogamie de Linné, et aux plantes à fleurs clandestines de notre méthode artificielle.

(2) Voyez ci-dessus page 25.

en former quatre grandes divisions prises dans la corolle ou le sexe des plantes. Savoir ; les *apétalées*, les *monopétalées*, les *polypétalées*, et les *diclines irrégulières*.

Les APÉTALÉES comprennent les plantes à fleurs hermaphrodites que nous appellons incomplettes par défaut de calice ; et la corolle chez Jussieu retient le nom de *calice*, que d'après le citoyen Lamarck nous avons appelé *corolle*.

Les MONOPÉTALÉES. Fleurs hermaphrodites simples ou aggrégées à corolles monopétales.

Les POLYPÉTALÉES. Fleurs hermaphrodites, simples ou aggrégées, à corolles polypétales.

Les DICLINIES IRRÉGULIÈRES sont les plantes dont le sexe des fleurs est séparé, soit sur le même pied, soit sur des individus différens de la même espèce, ou dont l'insertion des étamines est indéterminée.

Ces divisions quoiqu'un peu artificielles ne paroissent avoir été établies que pour rendre les masses un peu plus égales, car après la division des végétaux en trois grands ordres sur les cotyledons de l'embryon, l'auteur trouve un caractère unique qui les partage par trois, d'après la considération de l'insertion des étamines ou de la corolle, relativement au pistil. Savoir : en *hypogynes*, *périgynes*, *épigynes*.

HYPOGYNES. Lorsque les étamines ou la corolle occupent le même réceptacle que l'ovaire, comme dans les *pavots*, la *renoncule*, la *lysimaque*.

Périgynes. Lorsque les étamines ou la corolle entourent le pistil sans toucher son réceptacle et sont attachées au calice. Les *rosacées*, les *saxifrages*, les *bruyères*, les *campanulacées.*

Épigynes. Lorsque les étamines ou la corolle sont immédiatement posées sur l'ovaire, comme dans les *composées*, les *ombellifères*, les *rubiacées*, les *chèvres-feuilles*.

Ces divisions forment en tout quinze classes comme on le voit dans le tableau ci-devant.

Je me suis borné à ne donner qu'un simple tableau des familles distribuées par classes, parce que j'ai cru inutile de donner leurs définitions qui seroient inintelligibles pour les élèves qui feront mieux de consulter l'ouvrage même, dans lequel ils trouveront tous les moyens de comparaison qui pourroient leur en faciliter l'intelligence ; ce qu'ils ne pourroient obtenir si ces définitions étoient séparées des genres qui forment l'ensemble de chacune de ces familles, et pour me faire mieux comprendre je me contenterai d'en donner une, prise au hazard. Prenons pour exemple la famille des caryophyllées.

Le calice est d'une seule pièce, le plus souvent persistant, tubulé ou partagé, pétales en petit nombre (rarement nuls) alternes avec les découpures du calice et en nombre égal. Étamines en petit nombre, quelquefois moindre, quelquefois égal à celui des pétales ; ou double et alternativement hypogynes et épipétales, pétales sou-

vent onguiculées. Germe simple, plusieurs styles (rarement un seul) et autant de stigmates. Fruit capsulaire, le plus souvent polysperme, à une seule ou à plusieurs loges. Les semences attachées à un réceptacle central, la plantule recourbée et enveloppée d'une couche farineuse. La plûpart des tiges herbacées. Les feuilles opposées, connées à leur base, ou rarement verticillées, peu sont stipulées et la plûpart nues. Fleurs axillaires ou le plus souvent terminales.

Sans doute un élève saisira difficilement le caractère essentiel qui distingue cette famille des autres, parcequ'elle ne contient que des genres qui ont entre eux une multitude de rapports qui sont tous repris dans cette description avec toutes les exceptions. Il lui faudroit pour cela une grande habitude qu'il n'a pas, ce qui semble nécessiter les méthodes artificielles dont il a besoin comme d'un échafaudage pour s'élever peu-à-peu aux vues générales de la nature, que les Jussieu ont si heureusement présentées dans la méthode naturelle.

> Primum et ultimum hoc in Botanicis desideratum est.
>
> LIN. PHILOSOPHIA BOT. §. 77.

QUATORZIÈME LEÇON.

De la Physique des Végétaux.

Nous avons déjà défini une plante, *un être organisé qui vit, qui croît et se multiplie au moyen de ses organes.* Nous n'avons jusqu'à présent considéré ces êtres intéressans que par leurs parties extérieures et desquelles on peut tirer les caractères propres à les distinguer les uns des autres; mais la physiologie s'occupe de leurs parties internes, elle cherche à connoître les organes dont ils sont composés; quelles sont les différentes fonctions de ces organes; enfin comment ils vivent; comment ils croissent; comment ils se multiplient. Il est aisé d'appercevoir que ces connoissances menent naturellement au perfectionnement de leur culture.

Une plante est un être qui croît et vit. Elle diffère des minéraux parce qu'elle est douée d'organes qui entretiennent sa vie; et des animaux parce qu'elle est privée du mouvement spontané qui dépend de la volonté et du sentiment, et que sa vie est totalement l'effet de son organisation, tandis que dans les animaux il existe de plus le principe du sentiment qui détermine la volonté. L'irrita-

bilité

bilité se trouve dans des végétaux et dans les animaux, mais la sensibilité et le mouvement spontané qui en est une suite, distingue essentiellement l'animal du végétal qui n'est qu'irritable et non sensible.

Cependant la nature a établi de l'enchaînement dans le système des êtres; les trois règnes, *minéral*, *végétal* et *animal*, se confondent et passent sans cesse de l'un à l'autre; les minéraux fournissent aux plantes les sucs nécessaires pour leur accroissement; les plantes procurent aux animaux leur subsistance et passent avec les parties qu'elles ont tiré de la terre dans la substance des êtres animés, qui eux-mêmes à la fin rendent à la terre en la fertilisant, ce qu'ils en ont reçu, et retournent dans les élémens dont ils ont tiré leur origine et qui ont fourni à leur développement.

Quand on considère sous un autre point de vue tous les êtres du globe, à peine distingue-t-on les bornes des différens règnes; à peine voit-on une ligne de séparation entre le premier être d'un règne et le dernier d'un autre: ainsi la matière inorganisée est minérale, mais les plantes cryptogames comme quelques champignons, les truffes, ont une organisation si peu marquée, qu'on ne sait souvent si ce qu'on appelle végétal en est véritablement un; car on n'y distingue ni fructification, ni feuille, ni tige, ni racine. Mais quoique les minéraux et les végétaux semblent

se réunir par certains points, ils n'en sont pas moins réellement distincts et séparés. Si nous ne parvenons point à déterminer avec assez de précision leurs caractères distinctifs, c'est faute d'observations suffisantes ou de termes qui puissent exprimer ce que nous savons sentir; car, sur ce point, l'instinct nous trompe rarement, et les végétations de marbres de la grotte d'Antiparos visitée par Tournefort, n'ont pas été prises par lui pour des plantes. L'accroissement des minéraux se fait par addition ou exsudation ou cristalisation superposée ou par combinaison, mais celui des végétaux se fait par le développement des parties et par l'effet de la nutrition proprement dite.

La ligne de démarcation qui sépare le règne végétal du règne animal n'est pas moins difficile à saisir, car on peut souvent douter, si l'on doit ranger dans le règne animal certains insectes qui n'ont ni tête, ni queue, ni yeux, ni oreilles, ni pieds, ni organes enfin par où on puisse juger de leur sensibilité; il n'est pas même étonnant qu'on ait longtems confondu les *conferves* avec les *sertulaires*, les *corallines animales* avec les plantes.

On observe même des rapports très-frappans entre l'œuf d'un animal et la semence d'une plante; mais ce qui établit une plus grande analogie entre les végétaux et les animaux, c'est la reproduction de certains animaux par bouture, comme on le voit dans les polypes qui paroissent réunir

le règne animal au végétal. On voit dans la chaîne des animaux l'organisation se simplifier, le mouvement spontané et la sensibilité s'affoiblir, et les organes destinés à recevoir la nourriture se multiplier, et ainsi que chaque branche devient une nouvelle plante, chaque partie de l'animal paroît autant d'animaux, de sorte que le principe de vie au lieu d'appartenir seulement à un simple individu se trouve tout entier dans chaque portion. (1)

Dans les végétaux mêmes quelques-uns ont des mouvements très-marqués et quelquefois aussi perceptibles que ceux de certains animaux. Les moules par exemple ne manifestent leur perception que par le mouvement musculaire, qui produit l'action qui leur est nécessaire pour se saisir de leur nourriture. Les feuilles dans quelques plantes et les étamines dans un grand nombre d'autres donnent des signes semblables d'irritabilité. La DIONÉE (*dionea muscipula*), rapproche les deux lobes de ses feuilles pour saisir une mouche, ou autre insecte qui meurt percé des épines dont cette partie est armée, c'est à peu près tout ce que font les moules ; mais néanmoins si on les observe, avec plus d'attention on reconnoît que leur mouvement est l'effet du sentiment, tandis que celui de la dionée est purement méchanique, une petite pierre ou un morceau de

(1) Voyez sur cela la Physique de BONNET.

bois fait rapprocher les lobes de ses feuilles, comme un insecte pourroit le faire.

Le mouvement musculaire de la sensitive est plus complet, aussi marqué, aussi distinct, que celui des moules, mais il est toujours le même; la plante ne s'approche ni ne s'éloigne du corps qui la touche, elle ne tend ni à jouir ni à se soustraire, elle n'a point senti, elle n'est point animée. Une plante encore plus singulière des Indes orientales appellée par Buchos, le *sainfoin tournant*, (*hedysarum gyrans*), dont les feuilles se meuvent continuellement en tous sens, quoique ce mouvement s'exécute sans aucune impulsion étrangère, il n'est point non plus celui d'un être animé, il est essentiel à la plante; si on l'arrête, il reprend avec plus de force, il se conserve même pendant vingt-quatre heures dans les feuilles d'une branche coupée et mise dans l'eau.

Ainsi les végétaux n'étant doués d'aucune sensibilité n'ont d'autres mouvemens que ceux qui ont pour cause l'organisation propre de l'individu ou l'action des corps extérieurs, et malgré ces apparences de sentiment dans quelques individus, personne ne prendra pour animal une plante qu'il aura suffisamment observée. Il reconnoîtra dans les animaux ce principe de sentiment qui distingue leur vie de celle des végétaux en qui tous les mouvemens ne sont que l'effet de l'organisation seule, qui n'a point la faculté de fuir ou de résister à l'action des causes nuisibles.

Mais si la sensibilité des plantes est nulle, leur organisation, leur vie que l'on nomme végétation, n'en est pas moins réelle ; car elles naissent, elles vivent, elles meurent comme les animaux ; elles se nourissent, elles croissent et dépérissent, elles ont comme eux des instants de mouvemens et de repos, de veille et de sommeil. Elles ont aussi leurs maladies. Elles pompent par l'orifice de leurs vaisseaux les sucs dont elles se nourrissent, elles les élaborent, elles les assimilent à leur propre substance, elles produisent leurs semblables et éprouvent les vicissitudes attachées aux différents âges qui caractérisent les êtres vivans.

Les plantes étant donc des êtres vivans sont pourvues d'organes qui ont chacun leurs fonctions. Tant que ces fonctions s'exécutent librement, il y a vie et santé ; si quelques-unes de ces fonctions s'altèrent ou diminuent, il y a maladie ; et lorsqu'elles cessent entièrement, l'individu est mort et ses parties se décomposent. Ces organes sont composés de vaisseaux qui renferment les différentes liqueurs dont ils sont pourvus. Ces vaisseaux deviennent mêmes sensibles à la vue, au moyen des injections. *Bonnet* ayant plongé des tiges de haricots étiolées, dans une teinture d'encre, apperçut deux jours après des lignes noirâtres qui montoient le long de la tige parallèlement les unes aux autres, l'écorce ayant été enlevée, ces lignes parurent du plus beau noir, elles étoient aussi nettes et aussi droites que si on les eût tirées à la règle ; il a même suivi ces vaisseaux colorés jusqu'à l'extrêmité de la principale

nervure des feuilles ; d'ailleurs on apperçoit aisément ces vaisseaux à l'œil nu dans certaines racines, comme celles d'*iris* et dans beaucoup de bois.

Des Vaisseaux des Plantes (1).

On connoît ordinairement quatre sortes de vaisseaux. Savoir les *seveux*, les *propres*, les *aëriens* et le *tissu cellulaire*.

Les Vaisseaux seveux ou qui contiennent la sève, sont creux, d'une finesse presqu'imperceptible, simples, sans ramifications, collés par faisceaux l'un contre l'autre, sans anastomose.

Les Vaisseaux propres sont des tuyaux droits collés contre les fibres séveuses, beaucoup plus grands et en moindre nombre qu'elles. Ils sont remplis du suc propre des plantes qui varie selon le végétal dans lequel on le considère.

Les Vaisseaux aériens sont des tuyaux formés d'une lame élastique tournée en spirale comme un ressort à boudin ou comme les trachées des insectes et posés parallèlement aux fibres ligneuses, ils ont plus de diamètre que les autres vaisseaux, et sont aisés à appercevoir dans la tige du rosier lorsqu'on la casse, voyez Tournefort, table 475. L'air contenu dans ces trachées contribue sans doute beaucoup au mouvement de la sève et à l'élaboration du suc propre.

---

(1) Voyez la Physique des arbres de Duhamel-Dumonceau.

Le TISSU CELLULAIRE ou RÉTICULAIRE est un assemblage des vésicules qui se joignent en tout sens et qui remplissent les vuides que laissent entre eux les différens vaisseaux. Ce tissu sert principalement à la nutrition et au développement des plantes. Lorsqu'il est ramassé en grande quantité au centre de la plante, on le nomme *moëlle*.

DES DIFFÉRENTES LIQUEURS

Contenues dans les Plantes.

Les plantes contiennent dans leurs différens vaisseaux des liqueurs différentes, savoir : la *sève*, le *suc propre*, et l'*air*.

La SÈVE est une liqueur simple, sans couleur, sans odeur, peu différente de l'eau, mais un peu mucilagineuse ou visqueuse, et susceptible de fermentation.

Le SUC PROPRE est une liqueur composée et sensible par sa couleur ou son odeur et sa consistance ; il est verd dans la *pervenche*, jaune dans la *chélidoine*, rouge dans la *patience sanguine*, blanc dans le *tithymale*. Chaque espèce de plante a son suc qui lui est propre et dans lequel résident son odeur, sa saveur et sa vertu.

L'AIR contenu dans les trachées est un air absorbé par les feuilles et qui sort par la même voie plus pur qu'il y est entré, comme l'ont prouvé les expériences pneumatiques les plus récentes.

Ainsi toutes les parties des plantes ou des ar-

bres en général sont composées de ces différens vaisseaux et de ces différentes liqueurs, qui forment leurs racines, leur tronc, leurs branches, leurs feuilles et leurs fleurs, lesquels sont formés de l'*écorce*, du *bois* ou *corps ligneux*, et de la *moëlle*.

L'ÉCORCE est cette partie qui recouvre le tronc, les branches et les racines. Elle est composée de l'*épiderme*, mince et transparent dans les jeunes branches, et dans les herbes, gercé, obliteré et changeant sur les vieux troncs d'arbres ; et d'une peau plus épaisse qui se trouve sous l'épiderme, dont la partie interne se nomme *livret* qui se détache chaque année de la peau pour former une nouvelle couche de bois.

Le CORPS LIGNEUX est composé ordinairement de deux parties, de l'*aubier* et du *bois* proprement dit.

L'AUBIER est la couche extérieure du corps ligneux et c'est le bois qui n'est pas encore parfait ; il est peu compact et formé des couches les plus récentes du livret, il forme une bande circulaire qui est moins colorée que toutes les couches dont est composé le corps ligneux.

Le BOIS est cette partie qui est parfaitement ligneuse, c'est une masse de fibres compacte et très-dure, produite par la continuité du resserrement de l'aubier.

La MOELLE est cette partie ou cet organe essentiel à la vie des plantes qui occupe le centre du

du corps ligneux, et les interstices de ses fibres; elle est composée du tissu cellulaire, elle se dessèche peu-à-peu au centre du bois et lorsqu'elle est parfaitement oblitérée dans toutes les parties du bois, du centre à la circonférence, l'individu se dessèche et meurt de vieillesse (1).

DE LA VÉGÉTATION

OU

DE LA VIE DES PLANTES.

Les deux organes principaux par où les plantes prennent leur nourriture, sont : la *racine* et les *feuilles*.

La RACINE est formée d'un tronc principal, opposé et situé en sens inverse de la tige; il est appuyé sur le collet, dans lequel paroît se faire l'échange mutuel de bienfaits et forme le centre commun d'où chacun part, l'un pour s'étendre en l'air, l'autre dans la terre. La racine étend ses fibres par la force végétative de ses vaisseaux, et par les secours qu'elle reçoit de la tige, mais bientôt reconnoissante elle enfonce ses fibres dans la terre la plus serrée; ce sont autant de suçoirs

(1) Voyez pour une plus ample explication de tous ces articles, le dictionnaire de l'encyclopédie méthodique, aux mots arbres, bois, etc. et Duhamel-Dumonceau, physique des arbres.

avides qui pompent fortement les sucs fermentescibles de la terre et les portent au collet de la racine, d'où ils vont bientôt communiquer dans les tiges par les vaisseaux séveux leur féconde influence, jusqu'aux extrémités du tronc et des branches qu'ils font développer en emplissant les utricules du tissu cellulaire.

Les FEUILLES ne sont que des expansions de l'écorce et de la tige, formées de deux couches, l'une supérieure et l'autre inférieure, entre lesquelles se trouve un prolongement des vaisseaux propres de la plante, dont les ramifications forment les veinures de la feuille. Ce prolongement s'épanouit en un réseau double très-mince entre les mailles duquel se trouve un parenchime, ou tissu cellulaire tendre et spongieux et qui est principalement composé de vésicules, dont les unes contiennent des sucs propres à la nourriture de la plante et les autres des liqueurs qui peuvent devenir nuisibles, lorsqu'elles n'ont pas été évacuées par la transpiration. Les sucs où l'humidité dont les pores absorbans des feuilles dépouillent l'air, descendent et vont fournir à l'entretien des racines.

Il paroît que c'est par leur surface inférieure que les feuilles absorbent l'humidité de l'air et que leur surface supérieure ne sert qu'aux excrétions, elle est ordinairement enduite d'un vernis pour la garantir, ainsi que la surface inférieure du contact de la lumière directe qui la trouble-

roit dans ses fonctions, et cette disposition des feuilles est tellement nécessaire et constante que toutes les fois que l'on renverse des branches pour changer l'aspect de leur surface, elles reprennent en peu de tems leur situation naturelle.

Ainsi les feuilles entrent pour beaucoup dans l'économie végétale, elles sont aux racines ce que celles-ci sont à l'égard des autres parties; on peut même les considérer (avec *Bonnet*) comme des racines aériennes, puisque leur forme plane est la plus convenable pour présenter à l'air un contact plus étendu avec peu de matière, de la même manière que la forme fibreuse des racines est la plus propre pour percer et s'enfoncer dans tous les lieux où se trouvent les sucs et l'humidité nésaires à la nutrition de la plante.

Outre la propriété des feuilles d'absorber, elles sont aussi l'organe de la transpiration et cette excrétion paroît d'autant plus essentielle aux plantes qu'elles n'en ont point d'autres; elles transpirent aussi par leurs jeunes tiges, par leurs fleurs et leurs fruits.

La quantité de transpiration est proportionnelle aux surfaces transpirantes et à la chaleur de l'atmosphère, de sorte qu'une plante transpire davantage lorsqu'elle a plus de feuilles et lorsqu'il fait plus chaud. Aussi ses feuilles fanent-elles dans les jours trop chauds, lorsque la terre trop desséchée ne fournit pas assez d'humidité pour balancer sa déperdition par la transpiration. *Hales*

a prouvé par des expériences qu'une plante au soleil, à masse égale et dans des tems égaux, transpire dix-sept fois plus qu'un homme.

La correspondance des feuilles et des racines se fait au moyen des vaisseaux qui sont doués d'une vie, d'un principe secret d'action qui imprime le mouvement aux fluides qu'ils contiennent, par une fonction bien différente de celle qui élève les liqueurs dans les tubes capillaires; car dans une machine vivante le méchanisme ne fait rien, ou ne fait que ce peut exécuter le principe vital, qui opère tout immédiatement ou directement. Car si les racines et les feuilles sucent et pompent tandis qu'elles vivent, elles n'absorbent plus rien lorsqu'elles sont mortes.

La vie seule dans les plantes prouve la sève ascendante et les observations font voir également qu'elle est descendante. L'écoulement qui le plus souvent a lieu à la lèvre supérieure d'une entaille faite transversalement au tronc d'un arbre; le bourlet qui se forme à la partie supérieure de cette entaille, comme aussi au-dessus d'une ligature faite à la tige ou à un rameau, et une infinité d'autres expériences, ne laissent guères de doute sur la descente de la sève qui se fait en grande partie par l'écorce dont les sucs sont constamment plus exaltés.

Ce mouvement de la sève se soutient par la suction continuelle des plantes, qui pendant le jour pompent la nourriture par les racines, tandis qu'el-

les se nourrissent pendant la nuit par les feuilles. La chaleur du jour favorise la suction des racines et l'élévation de la sève; mais la fraîcheur de la nuit diminuant le volume des liqueurs contenues dans les fibres séveuses, condensant l'air qui est renfermé dans les trachées, comprime les vaisseaux inhalans, de manière que la sève descend vers les racines; en sorte que les plantes puisent leur nourriture tantôt dans la terre et tantôt dans l'air, et établissent une communication réciproque entre ces deux élémens.

C'est par l'action vitale, le mouvement des liqueurs, la transpiration, l'absorption de l'air et de la lumière que la sève est élaborée, au point de devenir le suc propre des plantes, dans laquelle réside toutes leurs vertus et leurs qualités salutaires ou nuisibles, quoique dans son principe la sève insipide émane d'une terre homogène en apparence, qui nourrit les plantes des vertus les plus opposées, l'une à côté de l'autre; chacune d'elles cependant par l'élaboration forme des sucs différens et souvent opposés dans le même local.

On observe encore sur la superficie des plantes des petits globules ou corps saillans qui sont des organes excréteurs de différens sucs. On y observe aussi des poils, des filets, qui terminent souvent ces glandes. Le citoyen *Guettard* qui les a observés avec une attention peu commune, les a vus souvent s'évaser par le haut et contenir une petite goutte de liqueur. Ces poils sont des parties si

fines, qu'ordinairement ils échappent à la vue simple ; mais on reconnoît au moyen de la loupe, qu'ils varient beaucoup par leur forme, leur arrangement, leur nombre, leur couleur, gardant néanmoins une certaine uniformité dans les plantes qui sont analogues.

C'est dans ces petits corps glanduleux que réside souvent la substance volatile et odorante des végétaux qui varie cependant beaucoup dans la partie qu'elle occupe. C'est dans les feuilles et les calices des *labiées ;* dans les pétales de la *giroflée*, des *œillets*, des *lys* ; dans les étamines du *reséda*, de la *reine des prés*, que l'on retrouve cet arome que les anciens nommoient esprit recteur.

Outre les parties organiques qui concourent à la nutrition, à l'entretien de la vie de l'individu, il en existe d'autres qui servent à la propagation et à la conservation de l'espèce. Ce sont celles qui forment la fructification, elles sont douées d'une irritabilité encore plus remarquable que les autres parties des plantes.

La fructification se divise en deux parties successives : la *fleur*, le *fruit*.

L'essence de la fleur consiste principalement dans les étamines et les pistils qui sont les parties sexuelles. L'étamine est la partie mâle, et le pistil la partie fémelle, très-souvent réunis sur le même réceptacle, c'est-à-dire ne formant qu'une seule fleur ensemble ; d'autres séparés dans des

fleurs différentes sur le même individu ou dans des individus différens.

L'étamine cet organe mâle contient dans son anthère une poussière qui doit féconder le pistil et vivifier par ce moyen l'embryon contenu dans l'ovaire. Leurs formes, leurs situations, leurs mouvemens, la quantité même de cette poussière fécondante, tout concourt selon les vues de la prévoyante nature à faciliter cette fécondation. La corolle et le calice ne sont là que les enveloppes qu'elle a placées avec précaution autour d'eux, jusqu'à ce que ces parties parvenues à leur développement parfait, elles puissent au premier rayon du soleil opérer l'acte sacré de leur destination; alors quittant ses habits de nôces, la fleur se dessèche, la corolle se flétrit, les filaments des étamines et les pistils ne sont plus que des débris inutiles. L'embryon a reçu la vie, il reste attaché par son cordon ombilical au réceptacle qui lui communique la nourriture jusqu'à sa parfaite maturité; ensuite il se sépare de la plante mère, et la semence est l'œuf de la plante qui contient un individu en tout semblable à celui qui l'a produit et qui n'attend pour se développer que les circonstances favorables à sa végétation.

Telle est en gros l'organisation ou la vie des plantes. Voyez pour en connoître davantage les excellens ouvrages que j'ai cités, qui en ont traité tout particulièrement comme d'une partie de la physique qui a pour objet les végétaux.

QUINZIÈME LEÇON.

DE LA CULTURE DES PLANTES.

LA surface de la terre offre par-tout un tableau d'êtres végétans, aussi agréable qu'instructif, et qui se rencontre sans cesse; mais le botaniste peut-il toujours épier la nature? Peut-il y envisager les plantes dans tous les rapports sous lesquels elles méritent d'être considérées? C'est dans un jardin qu'il les voit aisément sortir de terre, verdir, fleurir et fructifier, et il est bien évident que sans le secours de la culture jointe à l'observation, nous ne pouvons nous flatter d'acquérir toutes ces connoissances, et il est conséquemment très-sûr que sans elles nous ne pouvons avoir que des idées imparfaites des plantes que nous desirons connoître.

Ce n'est que dans un jardin que le botaniste peut s'instruire sur les productions végétales des pays étrangers, à moins qu'il n'entreprenne des voyages longs et dispendieux; c'est là qu'il peut apprendre à les connoître et souvent même à les familiariser à son climat, en les conduisant à ces changemens par des passages presque insensibles.

Tous

Tous nos fruits, nos grains, nos légumes, viennent du Levant. Les plantes d'Asie nourrissent aujourd'hui les Européens. Et il reste sans doute encore bien des plantes que l'on pourra successivement aclimater par une culture bien dirigée.

La culture de même que tous les arts utiles, réussit rarement, à moins qu'elle n'imite la nature qui assigne à la plûpart des plantes un climat, une exposition, un sol particulier. Si le cultivateur s'écarte de ces trois points, les végétaux périssent; s'il en remplit parfaitement deux, il peut par ses soins et sur-tout avec le temps, parvenir à suppléer au troisième; il est presqu'assuré de réussir s'il les remplit tous. Il est donc bien intéressant de considérer la culture des plantes relativement, 1° à leur climat; 2° leur exposition; 3° leur sol. Quand on considère le climat, on voit que la nature a prémuni certaines plantes contre les chaleurs brûlantes, elle en a endurci d'autres contre les gélées, afin qu'il n'y eût aucun pays qui ne fût pourvu de végétaux.

Du climat des Plantes.

Linné d'après cela reconnoît sept climats.

1°. Le Climat des Indes (*cœlum indicum*) situé entre les tropiques d'Asie, d'Afrique et d'Amérique, dans lesquels il n'y a point d'hiver. Jamais le froid ni domine au point de gêler les plantes, ni de condenser la respiration de manière à la rendre sensible aux yeux. La plupart

des plantes à raison de la chaleur continuelle, y fleurissent jusqu'à deux fois, et dans plusieurs de ces contrées il pleut quelquefois pendant la moitié de l'année. Ces végétaux dans nos jardins poussent ordinairement beaucoup pendant le printems et l'automne, mais ils languissent sans néanmoins perdre leurs feuilles, pendant l'été et l'hiver. Les exceptions sur la délicatesse des plantes de ce climat sont rares. Cependant le framboisier se trouve également sous la ligne et vers les pôles ; l'observation peut seule faire connoître les plantes qui jouissent de ces avantages peu communs.

2°. Le Climat d'Egypte (*cœlum ægyptiacum*). Il diffère du précédent par sa chaleur portée à un tel point que les œufs d'autruche éclosent dans les sables tellement échauffés que l'homme ne peut y mettre le pied sans se brûler. Il n'y a point de pluie pendant six mois ; c'est pourquoi la plûpart des plantes ont les racines bulbeuses au moyen desquelles elles peuvent vivre plus long-tems sans eau.

3°. Le Climat Méridional (*cœlum australe*) s'étend depuis l'Æthiopie jusqu'au Cap de Bonne-Espérance ; il jouit de l'été tandis que l'hiver nous tourmente. Les plantes de ce climat ne changent pas aisément le tems de leur fleuraison, qui le plus souvent a lieu depuis l'équinoxe d'automne jusqu'au solstice d'hiver ; d'ailleurs elles ne supportent ni nos grands froids, ni les chaleurs des Indes, mais elles exigent une chaleur tempérée

de douze à dix-huit degrés : les plantes de l'Amérique Méridionale, comme celles du Pérou, du Brésil, doivent être traitées comme celles du Cap.

On comprend encore dans le climat Méridional celles de l'Europe Méridionale, comme la *Hongrie*, l'*Espagne*, le *Portugal*, l'*Italie*, les *bords de la Méditerranée*, l'*Archipel*, la *Médie*, l'*Arménie*, les *déserts de la Médie*; et suivant l'observation de *Buxbaume*; ces lieux nourrissent les mêmes plantes que les déserts de l'Espagne ; celles d'Arménie et de Géorgie se retrouvent en Italie ; la plûpart des plantes de Montpellier et de Hongrie s'observent à Constantinople.

4°. Le CLIMAT DU NORD (*cœlum boreale*) comprend les plantes de l'Europe Septentrionale depuis la Laponie jusqu'à Paris. Les plantes de la Suède, de la Russie, de la Prusse, de l'Allemagne, de la Suisse, du Danemarck et de l'Angleterre, s'élèvent très-bien en pleine terre dans nos jardins.

5°. Le CLIMAT D'ORIENT (*cœlum orientale*) contient celles de l'Asie septentrionale, de la Sibérie, et de la Tartarie qui avoisine la Syrie. Ces plantes se familiarisent à nos climats et sont la plûpart printanières.

6°. Le CLIMAT D'OCCIDENT (*cœlum occidentale*). Est celui de l'Amérique septentrionale, du Canada, de Philadelphie, de la Virginie, de la Caroline, de même que celui du Japon et du Nord

et de la Chine, la plûpart des plantes de ces pays tiennent en pleine terre et fleurissent en automne.

7°. Le CLIMAT DES ALPES ET DES PYRÉNÉES (*cœlum alpinum et pyrenaïcum*). Les plantes en général qui naissent sur le sommet des hautes montagnes et qui se rencontrent aussi dans les climats voisins des pôles, ont l'aspect dur; l'hiver dans ces contrées y est très-long, l'été très-court de cinq à six semaines. Ces végétaux infixés à un sol dur et grossier, exposés à tous les vents, naissent très-vîte, fleurissent et fructifient très-promptement; pour les cultiver, il faut les couvrir de neige et de branches de sapin, afin de les garantir des gélées du printems, et les exposer au grand air dans les grandes chaleurs.

DES SERRES.

Les plantes des pays chauds doivent être conservées dans des serres dont on admet de trois sortes. La *serre chaude*, la *serre tempérée*, la *serre froide* ou *abritée*.

La SERRE CHAUDE (*caldarium*) doit contenir les plantes des Indes, de l'Égypte; le dégré de chaleur dans cette serre doit être depuis quinze jusqu'à trente: on a soin de modérer la chaleur pendant l'hiver, lorsque le temps est couvert, dans la crainte que les plantes ne poussent trop; on l'augmente lorsque le temps est sec. Mais on n'allume le feu qu'un ou deux mois après la rentrée des plantes, lorsque la tannée a jetté tout son feu, car on pratique au milieu de cette serre une couche de fumier et de tan; ce der-

nier couvre l'autre, attendu qu'il absorbe plus d'humidité, qu'il en exhale moins, et qu'il conserve plus de chaleur. On rentre les plantes de cette serre vers le milieu de fructidor, on ne les sort que vers le mois de prairial. En les rentrant si elles ont donné leurs fleurs et leurs fruits on retranche les racines superflues, on les change de terre, ce que l'on ne doit jamais faire si elles sont en pleine sève.

La SERRE TEMPÉRÉE (*tepidarium*), dans laquelle le thermomètre ne doit point descendre en hiver au dessous de six dégrés, ni monter au-delà de quinze, de peur que les plantes ne prennent trop d'accroissement. En été on doit mettre ces plantes dehors, afin qu'elles jouissent des avantages du soleil et de l'air. Cette serre est destinée aux plantes du climat méridional et aux plantes grasses. Ces dernières qui se plaisent sur les montagnes, les rochers arides, doivent être mises dans des petits pots et arrosées modérément, autrement elles pourrissent, quoiqu'elles supportent aisément les pluies de l'été. On rentre ces plantes à la fin du mois de vendemiaire, on les sort au mois de prairial.

La SERRE FROIDE ou ABRITÉE (*frigidarium*) que l'on nomme plus communément ORANGERIE, parcequ'on y enferme les orangers, dans laquelle il suffit d'empêcher la gélée de pénétrer. Le thermomètre ne doit point descendre au-dessous du terme de congélation, ni monter au-dessus de huit à dix degrés, autrement les plantes croissant sans air deviendroient foibles, délicates et jaunes,

ce qu'on nomme plantes *étiolées.* On rentre les plantes, arbres et arbustes qui ne peuvent supporter les gélées au commencement de brumaire et on les sort au commencement de floréal.

Les plantes du Nord, celles d'Orient et d'Occident se plaisent à l'air et supportent la rigueur de nos hivers, quelques-unes cependant exigent que l'on couvre leurs racines, de peur qu'une gélée trop forte ne les brûle.

De l'exposition des Plantes.

L'exposition des plantes mérite d'autant plus d'attention qu'il existe un assez grand nombre de végétaux qui, à la faveur des différentes expositions, se perpétuent dans les climats en apparence les plus opposés. Ainsi les plantes aquatiques dont les racines sont toujours baignées dans l'eau à une profondeur, où la gélée ne parvient point, se conservent aussi bien dans nos climats que dans l'Inde. Les plantes qui dans les pays chauds ne croissent qu'au sommet des plus hautes montagnes, où le froid même sous la ligne est excessif, s'accommoderont des côteaux et des plaines dans les lieux voisins du pôle.

Les plantes qui croissent entre les arbrisseaux développent leurs fleurs dès les premiers jours du printems, et pendant l'automne sont mises à l'abri par la chûte des feuilles qui les couvrent mieux, qu'elles ne le seroient dans une serre froide ou abritée ; aussi est-il des plantes des pays chauds qui à la faveur des eaux, ou des bois, se conservent dans nos climats.

Ainsi *Schaller* rapporte qu'on a trouvé la belle de nuit qui vient du Mexique dans la forêt de Senmervald, près Colmar en Alsace ; on conserve facilement à l'abri des bois cette belle espèce de millepertuis à grandes fleurs, nommée calicinale dans l'*Encyclopédie* (*Acyrum magno flore*), B: Pin: qui croît naturellement dans le Levant. Nous ne pouvons même bien cultiver dans nos jardins les plantes indigènes de notre pays sans être au fait de leur exposition. C'est pourquoi nous désignons dans la seconde partie de cet ouvrage, le lieu où croît habituellement chaque espèce de plantes et le pays natal de celles que nous cultivons.

Les plantes considérées relativement à leur exposition croissent ou dans l'*eau*, ou sur la *terre*, ou sont *parasites*.

Les plantes aquatiques croissent dans la mer, ou sur ses bords, dans les fleuves, dans les lacs, dans les marais, dans le limon ou dans la tourbe.

Les PLANTES MARINES (*marinæ*) sont recouvertes par l'eau de la mer, dans laquelle elles flottent ; elles n'ont point de racines, elles vivent par leurs pores, et ne supportent point les gélées, telle que l'*ulve intestinale*, (*ulva intestinalis*). Les plantes de mer se trouvent même quelquefois dans les fleuves.

Les PLANTES MARITIMES (*maritimæ*) sont celles qui croissent sur les bords de la mer, l'eau les recouvre par intervalle, aussi peuvent-elles s'en passer. Ce sont des plantes salées, un peu succulentes, d'un tissu serré ; l'eau salée que les autres plantes ne peuvent supporter, leur est la

plus convenable, telles que les *soudes*, la *bacile maritime*, la *péplide.*

Les PLANTES DES FLEUVES (*fluviatiles*). Celles qui croissent dans les eaux profondes et courantes, elles craignent les gélées et conservent leurs racines au fond des eaux pendant l'hiver. Les *potamogètes.*

Les PLANTES DES LACS (*lacustres*) croissent comme les précédentes à une telle profondeur que leurs racines ne craignent point la gélée; les eaux sont tranquilles et stagnantes et plus chaudes que les eaux des fleuves. Ces plantes qui ne supportent point la moindre gélée, se rencontrent également dans les pays les plus chauds, comme dans l'Inde aussi bien que dans ce pays, tels que les *nénuphars*, les *prêles*, etc.

Les PLANTES RIVERAINES vivent le pied dans l'eau, sur le bord des rivières dont elles ne sauroient se passer; tels que l'*iris nostrate*, le *rubanier*, l'*acore adorant.*

Les PLANTES MARÉCAGEUSES (*palustres*) croissent dans un terrein mou et bourbeux ou couvert d'une eau croupie et bourbeuse, moins profonde que celle des lacs; elles supportent la gélée, tels que les *flûteaux*, les *roseaux*, etc.

Les PLANTES DES TERREINS INONDÉS (*inundatæ*) sont couvertes par l'eau pendant l'hiver, et dans les tems pluvieux pendant l'été le lieu qu'elles occupent est sec; la plûpart ne s'y soutiendroient point si elles étoient toujours couvertes d'eau; tels que le *cresson des prés*, le *vélar barbaré*, etc.

Les

Les PLANTES DES TERREINS LIMONEUX (*uliginosæ*) croissent dans les lieux où l'eau croupit entre deux terres, le sol est grossier, se sèche pendant l'été, ces végétaux veulent une terre acide, froide et stérile sans terreau, tels que le *muguet à deux feuilles*, les *pédiculaires*, etc.

Les PLANTES QUI NAISSENT DANS LA TOURBE (*cespitosæ*) sont celles qui croissent dans une terre poreuse, grossière, humide, d'un brun noirâtre, fertilisée par les débris des racines; en un mot les terres des marais, les plantes qui y croissent doivent y être couvertes de mousses pendant l'hiver et leurs racines ne doivent point être exposées à l'air pendant l'été, tels que les *rossolis*, la *grassette*, le *myrte du Brabant*.

Les *Plantes* TERRESTRES (*terrestres*) croissent sur la terre ferme, ou croissent sur le sommet des plus hautes montagnes, où à l'ombre ou dans les champs incultes, exposées au soleil ou dans les champs cultivés.

Les *Plantes qui croissent sur les* PLUS HAUTES MONTAGNES (*æthereæ*) sont au-dessous des glaces et au-dessus des bois, ces plantes qui croissent très-vîte et très-tard ne peuvent souffrir les vicissitudes du printems et de l'automne, et sont très-difficiles à tenir dans les jardins, telle que la *renoncule glaciale*.

Les *Plantes qui croissent sur les* CÔTES DES HAUTES MONTAGNES (*occlusæ*) croissent à l'abri des bois épais dans une terre profonde et remplie de sucs, tels que le *surreau à grappe*,

l'*aconit tue loup*. On peut les abriter de même dans nos jardins.

Les *Plantes qui se plaisent à l'ombre* DES BOCAGES (*nemorosœ*) sont dans une terre peu compacte; couverte de feuilles en hiver, ombragées pendant l'été; ces plantes sont foibles, fleurissent de bonne heure, avant que les arbres soient garnis de feuilles, elles craignent également le froid et le chaud, telles que la *pervenche*, les *anémones*. Ces plantes printanières se trouvent bien abritées dans les jardins par les automnales qu'elles n'empêchent pas de venir.

Les *Plantes* DES BOIS (*sylvaticœ*) croissent également dans les bois à l'ombre, mais dans des terres épuisées, sablonneuses, stériles; elles sont fermes et dures; leurs racines tiennent fortement en terre, telles que les *fougères*, la *prêle des bois*, les *bruyères*.

Les *Plantes* DES CAMPAGNES (*campestres*) sont celles qui viennent dans les terreins bien aérés, comme dans les champs cultivés ou en jachères, (*arvenses*) comme l'*anagallis*, les *barbeaux*; ou dans les jardins, comme la *mercurielle*, le *seneçon* et les *légumes*; d'autres croissent autour des maisons et se plaisent même sur les murs, comme la *pariétaire*, la *vipérine*; dans les chemins, comme le *plantain*, la *centinode*, la *bardane*; d'autres dans les haies, comme le *liseron*, le *gratron*, la *bryone*, etc. d'autres enfin dans les prairies et les pâturages gras, comme la plûpart des *graminées*, les *renoncules*, etc.

Les *Plantes* PARASITES (*parasiticœ*) ne sont

point susceptibles de culture. Les unes ne vivent que sur les arbres, comme le *gui*, les *mousses*, plusieurs *champignons*; d'autres sur les herbes, telle que la *cuscute*; d'autres enfin sur les racines, comme l'*orobanche majeure* que l'on dit vivre aux dépens des racines de génétier.

De la nature des Terres.

Le sol que la nature semble assigner aux différentes plantes, mérite l'attention des Botanistes qui distinguent le *sable*, l'*argile*, la *craie* et le *terreau*.

Le Sable est un composé de corps secs, durs au toucher, graveleux, impénétrables à l'eau, et dont les parties ont peu d'adhérence entre elles. Les sables purs sont friables et secs, les plantes qui y subsistent doivent beaucoup craindre l'humidité et peuvent pourrir dans une terre qui conserve l'eau. Le sable mêlé au terreau formé des débris des végétaux, forme à-peu-près ce qu'on appelle terre de bruyère, la meilleure pour les plantes de serres chaudes et particulièrement pour les plantes grasses.

L'Argile est une terre compacte ténace qui retient long-tems l'humidité; la grande ténacité de la terre argileuse s'oppose le plus généralement à l'accroissement des plantes, mais lorsqu'elle est mêlée avec du terreau et du sable, elle devient très-propre à nourrir celles qui ont besoin d'une terre substantielle et forte, tels que les *œillets*, les *giroflées*. L'argile pure mise

sous le terreau en retenant l'eau, favorise la végétation des plantes qui ont besoin d'un terrein humide.

La CRAIE, la plus sèche de toutes les terres est après le sable pur la plus aride, elle favorise peu la végétation lorsqu'elle est pure, mais mêlée à l'argile elle le rend meuble et très-fertile.

Le TERREAU est la terre formée des débris et de la décomposition des substances végétales et animales, c'est sur-tout par son moyen tant naturel qu'artificiel que les autres terres sont rendues fécondes ; le terreau est employé pour faciliter la germination des graines ; le meilleur pour cet usage est celui que l'on fait avec des feuilles d'arbres, que l'on ramasse en automne. Sans parler des différens engrais dont on se sert pour féconder la terre, je dirai seulement qu'un des meilleurs moyens que l'on employe pour la rendre plus féconde dans ce pays, où la culture en grand est portée au plus haut point de perfection, et où il n'y a point de terre en jachère, est de ne jamais mettre la même denrée deux fois de suite dans le même endroit ; car la terre se fatigue à produire toujours la même chose, elle se repose en variant ses productions. Il en est de même des arbres qui ne viennent jamais mieux que dans une terre neuve, et dans le lieu où on a abattu des ormes on plante des peupliers blancs ; cette observation se fait même dans les jardins à fleurs. Le parc où on a mis des narcisses, des tulipes, doit servir l'année suivante à d'autres plantes. Il semble que la plante épuise dans la

terre le suc qui lui est propre, et si dans les prairies les plantes diverses qui sont très-serrées l'une contre l'autre, viennent avec tant de force, elles ne se fatiguent point mutuellement, chacune d'elles vivant de la nourriture qui lui est propre.

On peut présumer que dans l'origine chaque plante avoit un climat, une exposition, un sol qui lui étoit particulier; il en est cependant aujourd'hui qui semblent croître assez indifféremment presque par-tout. La nature a peut-être rompu par degrés leurs premières habitudes. Les graines dispersées ont pu tomber sur un sol analogue où elles ont pris leur accroissement et les plantes se sont ainsi successivement préparées un passage à un autre sol qui sembleroit devoir leur être absolument étranger. Quoiqu'il en soit, l'art peut en ménageant aux plantes des passages doux et gradués, en accoutumer un grand nombre à une latitude, une expostion, un sol très-étranger, où elles finissent par se naturaliser. Les preuves en sont multipliées. On sait combien il est intéressant de connoître le sol des pépinières d'où l'on retire les arbres, si on veut que les plantations réussissent.

En réfléchissant sur la latitude, l'exposition et le sol que la nature assigne plus particulièrement à un grand nombre de plantes, on peut se convaincre de la nécessité de l'imiter, au moins en partie, si on veut parvenir à les élever. Un jardin de botanique seroit dans une position bien avantageuse selon *Linné*, si son terrein, élevé vers le nord, bien exposé au midi, s'inclinoit vers

un marais, une rivière, ou au moins une citerne. Des arbres, des haies, doivent servir à donner de l'ombre à certaines plantes. Des murs doivent en garantir d'autres des vents froids. Ainsi lorsqu'on sort les plantes de serre à la fin du printems, on les met en pleine terre au pied d'un mur concave, sans être voûté et bien exposé au midi, afin de les faire fleurir et fructifier; mais le milieu du jardin doit être bien aéré, bien exposé aux vents, afin d'y élever les plantes de la campagne. Au surplus toutes les plantes ont besoin d'air et sur-tout de lumière, sans laquelle elles ne peuvent vivre; quand elles en sont privées elles ne poussent que des feuilles décolorées, elles languissent, et deviennent la proie des insectes.

Quoique la plûpart des plantes pour bien venir aient besoin d'engrais, le trop leur est aussi nuisible, car alors elles poussent tout en verdure et ne fructifient point. Celles qui viennent dans un terrein sec et aride donnent plus facilement leurs fleurs.

Les arrosemens ne demandent pas moins de précaution, on doit arroser peu les plantes grasses, et lorsqu'on arrose trop les autres, elles donnent plus de feuilles et moins de fleurs, et on doit avoir la précaution de n'arroser qu'avec de l'eau à la température de l'air dans laquelle on arrose, car si l'eau est trop froide, elle ressere les pores de la plante et peut faire mourir même les plus délicates.

Les semences doivent être ramassées lorsqu'el-

les sont parvenues à leur maturité parfaite, ce point pour la plupart est en automne au moment où les premiers froids commencent à les endurcir; elles doivent être conservées de manière qu'elles ne soient ni gâtées par l'humidité, ni glacées par le froid, ni desséchées ou rancies par la chaleur.

Au printems lorsque la terre se gonfle par le retour de la chaleur, qui est propre à la germination, c'est le tems de lui confier les semences de nos climats ou de ceux qui leur sont analogues; quelques-unes sont sensibles au froid et ne doivent être semées que vers la fin de floréal, comme les *lupins*, les *haricots*. On a soin de faire macérer dans l'eau, ou de semer en automne les graînes les plus dures, car il y en a beaucoup qui ne levent que la seconde année, comme la plûpart des épines.

Les plantes des pays plus chauds, les méridionales, les occidentales, exigent plus de chaleur et une terre mieux préparée.

On sème sur couche et sous chassis celles des Indes et de l'Égypte; on sème simplement sur couche sans chassis celles d'Orient, ayant soin de les garantir des nuits froides, au moyen des paillassons; les unes et les autres doivent être préservées du grand soleil qui pourroit les dessécher et les brûler; il faut aussi les arroser modérément, car l'excès d'humidité ou de sécheresse est également nuisible.

Ces notions générales, jointes à celles que l'on acquiert par l'expérience, peuvent suffire pour élever un grand nombre de plantes.

Car ce n'est point ici la place de parler de plusieurs arts assez analogues, qui se proposent directement de tirer des végétaux le meilleur parti possible relativement à notre utilité ; tel que celui de multiplier les plantes par boutures, par marcottes, par drageons, par cahieux, par éclats ; celui d'améliorer par le secours de la grefe, ou par l'écusson, différens fruits qui sont alors les délices de nos tables, ou d'autres arbres étrangers qui font l'ornement de nos jardins ; je ne parlerai point non plus de la manière de cultiver en grand, avec les moindres frais et à notre plus grand profit, les plantes qui fournissent nos principaux alimens, la matière de nos vêtemens, etc. celui d'obtenir les meilleurs fourrages pour les bestiaux et de former les prairies les plus fertiles, celui de gouverner le plus convenablement les vergers, les potagers, les bois, etc. Ces différens arts font partie de l'*agriculture*, du *jardinage*, de l'*économie rurale* (1), qui doivent être éclairées par la botanique dont elles sont tout-à-fait distinctes, et le meilleur cultivateur sera toujours le jardinier-botaniste.

(1) On peut pour ces différentes parties avoir recours à l'Encyclopédie par ordre de matières au Dictionnaire d'agriculture ; au Dictionnaire de MILLER qui traite la culture des plantes en général et particulièrement des étrangères dans le plus grand détail. On peut aussi consulter le petit almanach intitulé : le bon Jardinier, par le citoyen DEGRACE. Ce petit livre très-commode est rempli de choses intéressantes tant sur la culture des plantes utiles que celles d'agrément.

SEIZIÈME LEÇON.

FORMATION D'UN HERBIER.

UN herbier est une collection de plantes desséchées, étendues dans des papiers, rangées dans un ordre choisi par celui qui le fait et auxquelles sont ajoutés les noms génériques et spécifiques.

La nécessité d'un herbier pour un élève est fondée sur la grande difficulté de graver pour toujours dans sa mémoire la nomenclature immense des végétaux.

L'utilité et l'agrément d'un herbier pour un botaniste, sont fondés sur l'impossibilité de pouvoir se procurer en même-tems le spectacle d'un grand nombre de plantes qui ne peuvent être comparées de leur vivant en raison de la diversité des temps de leur floraison, ou de la distance des localités, ou encore pour conserver toujours présentes, une grande quantité de plantes que l'on n'auroit peut-être vue qu'une seule fois dans sa vie dans quelques lieux éloignés, ou dans quelques jardins curieux et dont on auroit bientôt perdu la mémoire.

Enfin un herbier est un jardin sec qui augmente toujours et n'essuye point les pertes que font les jardins botaniques quelque bien cultivés qu'ils soient. L'herbier doit être pour le botaniste le fruit de ses seules recherches et son propre ouvrage, un herbier dressé par un autre, seroit pour lui d'une utilité aussi nulle que celle d'une image mal dessinée et imparfaitement gravée, il n'en tireroit aucun profit réel.

Il y a plusieurs manières de faire un herbier et de dessécher les plantes, sans parler de leur dessication pour l'usage des pharmacies, pour lesquelles nous renvoyons aux ouvrages qui traitent de cette science. Voyez la pharmacopée de Baumé et le code de Lille page 151, où sont établies les règles à suivre pour la dessication des plantes.

Je ne détaillerai point non plus les différentes manières de dessécher les plantes au sable, ou au plâtre, pour en recevoir les empreintes, non plus que de la manière d'enduire les plantes d'encre d'imprimerie et de les serrer entre deux papiers, un peu humides, où elles laissent leurs empreintes. Ces moyens sont les plus difficiles, les plus coûteux et peut-être les moins satisfaisans. Je ne fais mention ici que des herbiers ordinaires que tout le monde peut faire facilement. Écoutons sur cela ce que nous dit *Jean-Jacques Rousseau*, et j'ajouterai les notes les plus essentielles que nous donne le citoyen

Lamarck dans son dictionnaire de l'encyclopédie méthodique, où cette matière est aussi bien traitée que les autres.

J. J. Rousseau après avoir démontré la nécessité d'un herbier, après s'être élevé avec force contre ces prétendus botanistes qui se vantent de posséder des herbiers de huit à dix mille plantes et ne connoissent pas même celles qui croissent sous leurs pas; enseigne la manière de former un herbier aussi utile qu'agréable. « On peut, dit « ce grand homme, faire un herbier sans savoir « un mot de botanique. Tous ceux qui se dispo- « sent à étudier la botanique devroient commen- « cer par là. Quand ils auroient desséché un assez « grand nombre de plantes, et qu'il ne s'agiroit « plus que d'y ajouter les noms, il y a des gens « qui leur rendroient ce service pour de l'argent « ou pour quelque chose d'équivalent; d'ailleurs « n'avons-nous pas dans toutes les villes un peu « considérables, des jardins botaniques où les « plantes sont disposées dans un ordre méthodi- « que et marquées d'une étiquette sur laquelle « leurs noms sont inscrits? Pour peu qu'on ait « une idée de la méthode adoptée et les pre- « mières notions de l'a, b, c, de la botanique, « c'est-à-dire, les premiers élémens de cette « science on y trouve les plantes que l'on cher- « che; on les compare, on en prend les noms « et c'est assez; l'usage fait le reste, et nous rend « botanistes. Mais ne comptez guères sur les

« meilleurs livres de botanique pour nommer « d'après eux des plantes que vous ne connoîtriez « pas. Si ces livres ne sont pas accompagnés « de bonnes figures, (*ou de leurs citations*), « ils vous fatigueront sans succès; à chaque pas « ils vous offriront de nouvelles difficultés, et ne « vous apprendront rien «. Ne vous attendez point à conserver une plante dans tout son éclat; celles qui se dessèchent le mieux perdent encore beaucoup de leur fraîcheur. De tous les moyens employés à la dessication des plantes, celui de la pression est préférable pour un herbier.

Ayez une bonne provision de papier, 1° du papier gris, épais et peu collé; 2° du papier gris, épais et collé; 3° du gros papier blanc sur lequel on puisse écrire; et 4° du papier blanc sur lequel vous fixerez vos plantes lorsqu'elles seront desséchées..... Lorsque vous voudrez dessécher une plante, il faut la cueillir dans un beau tems, sec autant qu'il sera possible, lorsque les fleurs seront bien épanouies, avec toutes les parties de la fructification autant que faire se peut, prendre la plante entière avec la racine même si la plante n'est pas plus grande que votre papier qui doit être un in-folio. Quelquefois si la plante n'est qu'un peu plus grande, on la coupe en deux et on fait sécher les deux parties à côté l'une de l'autre. Quant aux arbres et arbrisseaux on n'en peut admettre qu'une branche bien choisie avec la fructification s'il est possible.

« On laisse la plante se faner quelques heures « à l'air libre.... Dès que ses parties sont amol- « lies, étendez-là avec soin sur une feuille de « papier gris non collé. » Vous ferez ensorte de conserver à la plante son attitude naturelle, et vous ôterez ce qui pourroit nuire en se croisant, sur-tout ce qui pourroit cacher les fleurs, qui souvent ont besoin d'être séchées séparément. Les parties qui se croisent comme les feuilles, les tiges, se noircissent et se coupent. En dessous de la feuille qui contient la plante mettez une feuille de carton, et en dessus plusieurs doubles de papier de même espèce, avant de poser une seconde plante en dessus, de peur que l'impression des plus grosses côtes ou tiges ne défigure celles qui sont en-dessous. Les plantes ainsi rangées l'une sur l'autre en un tas de dix à douze plantes seulement à la fois, vous les placez entre deux planches bien unies, et vous les chargez de poids pour les comprimer peu à peu; il est plus avantageux de se servir de ces petites presses de brocheuses, parceque l'on peut les serrer autant et aussi doucement que l'on veut; au bout d'une heure ou deux, serrez-là davantage et laissez-là ainsi vingt-quatre heures au plus. Alors retirez-les pour les laisser un peu sécher à l'air libre et à l'ombre, vous les visitez pour redresser toutes les difformités qui auroient pu se contracter par la pression. Ces plantes encore molles obéissent, ensuite on les remet de nouveau à la presse, au moins vingt-quatre heures; après ce tems elles sont devenues plus sèches, plus

roides, on les change de papier gris, et on acheve de les y sécher en les pressant de tems à autre jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement sèches; il y a des plantes qu'il suffit de changer deux fois de papier et d'autres qu'il faut changer jusqu'à six fois. Celles qui sont de nature aqueuse, exigent qu'on en accélère la dessication, on le fait quelquefois au moyen d'un fer chaud, passé sur le papier, ou en mettant les plantes tenues dans leurs papiers dans un four dont la chaleur est presque éteinte, ou en couvrant les feuilles de papier d'un sablon fin de l'épaisseur de quelques lignes, on l'expose ainsi au grand soleil pendant quelques jours. Les sucs de la plante s'échappent au travers des grains de sable et la dessication étant ainsi accélérée les couleurs se conservent plus facilement. Pour les plantes grasses et succulentes qui sont très-difficiles à dessécher, le citoyen *Lamarck* conseille de piquer avec un stylet ou un aiguille les parties tendres et succulentes de ces végétaux, le suc propre s'évaporant plus facilement et plus promptement par ces piqures, ce moyen lui a paru plus avantageux que l'emploi du fer chaud, ou que la chaleur du four qui souvent crispe ou décolore la plante, mais il remarque de plus qu'il faut tenir note dans l'*herbier*, de l'origine des points dont les parties piquées restent chargées. Les plantes ainsi parvenues à leur dessication parfaite, on peut pour long-tems s'en assurer la conservation. *Adanson* dit au moins soixante ans, et j'ose dire plus de cent ans, lorsqu'on

a soin de le visiter au moins une fois par an et de renouveller autant qu'il est possible celles qui se déterriorent; et enfin selon le même auteur il n'en a pas perdu dix en dix ans. Il est tems alors de les mettre dans des papiers propres, blancs ou grisâtres, une feuille pour chaque plante s'il est possible; quelques-uns collent l'individu à la feuille, au moyen de la gomme arabique ou de quelqu'autre substance; d'autres les y assujettissent avec des bandelettes de papier; mais ces moyens ont paru défectueux parceque la colle attire les insectes qui déterriorent les herbiers et dévorent même les plantes; la meilleure manière est de les coudre à la feuille, avec des fils de soie ou de les laisser libres pour pouvoir s'en servir à volonté.

Il faut avoir soin de joindre à la plante dans la feuille qui la contient le nom botanique, son nom vulgaire si elle en a, le précis des remarques que l'on aura fait soi-même et sur-tout l'origine de l'individu que l'on possède, afin de savoir dans tous les temps d'où on le tient, qui nous l'a donné; et si cet individu est étranger, dans quel jardin il a été cueilli, ou s'il vient du lieu natal de la plante.

La propreté et le goût doivent ici tenir lieu de tous les genres d'ornemens, sa vraie richesse consiste dans le grand nombre de genres et d'espèces qu'il contient. Son utilité est un moyen d'instruction pour le professeur et pour l'élève qui y fra-

vaillent et le consultent sans cesse. Aussi doit-il être distribué dans un ordre tel qu'il facilite la recherche sur-le-champ de telle plante que l'on juge à propos d'examiner. De tous les arrangemens d'un *herbier* qui paroît le plus remplir le but que l'on se propose est celui qui, en conservant la régularité dans la masse des grouppes, facilite l'étude des rapports et des familles naturelles.

La forme d'un porte-feuille paroît préférable pour un herbier à celui d'un livre et encore mieux des dossiers en carton, tels que ceux des bureaux, les plantes étant moins serrées, sont par là moins sujettes à se communiquer les restes d'humidité qu'elles pourroient conserver et ont moins à craindre une fermentation. Une feuille de papier peut toujours être facilement ôtée à volonté, sans qu'on courre risque d'offenser par la friction la plante qui est attachée à la feuille voisine.

Au défaut des herbiers à consulter, ce n'est pas sans raison que *J. J. Rousseau* nous dit, « « ne comptez guère sur les meilleurs auteurs botanistes pour étudier les plantes, à moins qu'elles « ne soient accompagnées de bonnes figures «, (*ou qu'il les cite, ce qui revient au même*). En effet la peinture et la gravure bien faites, surpassent de beaucoup la plante desséchée; il est plus aisé de reconnoître une personne dans son portrait bien fait que son cadavre desséché ou que sa momie. Mais il est des particularités dans les plantes

plantes qui se peignent mieux par la parole encore que par le pinceau ; tels sont le port, l'odeur, la saveur, certaines couleurs que l'artiste le plus exercé ne peut imiter, et même des caractères dans les fleurs qui, vû leur petitesse ne peuvent être saisis par la peinture et sont mutilés dans la dessication. On remarquera que les meilleures gravures et les meilleures peintures en histoire naturelle ont toujours été exécutées par les botanistes eux-mêmes, telles que les planches de *Barrelier*, les figures des mousses de *Dillenius*, etc. Ainsi pour conclure, nous dirons que pour acquérir des connoissances certaines en histoire naturelle, on ne doit rien négliger, mais tout consulter ; *nature*, *peinture*, *gravure*, *dessiccation et description.*

DIX-SEPTIÈME LEÇON.

DES VERTUS DES PLANTES.

AVant de parler des vertus des plantes comme faisant partie de la Botanique, il est nécessaire de dire un mot de la manière dont on doit envisager cette partie. Car souvent le public confond, comme l'ont fait les anciens, la partie de la médecine que l'on nomme matière médicale avec la botanique, quoique ces deux sciences soient parfaitement distinctes: ce qu'il y a de commun entre elles, c'est le secours que la première reçoit de la seconde pour assurer la possession des découvertes que l'expérience lui donne. C'est faute de ce secours que la plûpart des excellens travaux des anciens, sur les vertus et usages des plantes, sont absolument perdus pour nous, et le peu qu'on en a sauvé est dû aux recherches des Botanistes qui se sont occupés de la synonimie, tel que *Gaspard Bauhin.* « Car si anciennement, dit *J. J. Rousseau,* on « a réussi à découvrir beaucoup de remèdes, on a « fort mal connu les plantes dont on les obtenoit «.

Tel est aussi l'avis du citoyen Lamarck, *Dictionnaire de l'Encyclopédie au mot* BOTANIQUE, où il dit:

« Enfin la Botanique n'a de commun avec cer-
« tains genres de sciences et arts qui semblent
« y tenir par quelques rapports, que parceque les
« plantes qui font son objet, comme êtres natu-
« rels, fournissent, par l'emploi qu'on peut faire
« de leur substance, la matière propre qu'ils ont
« en vue de faire servir à notre utilité. Ainsi la
« médecine qui cherche dans la substance des
« végétaux, comme dans celles des autres pro-
« ductions de la nature, des remèdes pour le
« traitement des maladies, et qui pour obtenir
« la matière qu'elle veut employer, détruit l'or-
« ganisation de l'individu qui ne l'intéresse point,
« ne songe qu'à piler ses parties dans un mor-
« tier, ou qu'à les faire infuser, ou bouillir dans
« diverses sortes de menstrues pour en former
« différens genres de préparations, dont elle juge
« à propos de se servir, n'est pas plus une par-
« tie de la Botanique que ne le sont, la chimie
« et l'art de la teinture qui employent aussi très-
« souvent des substances végétales dans leurs
« procédés; que ne le sont en un mot les arts
« de la construction, du charronnage, du tour,
« de la marqueterie, etc. qui trouvent dans les
« végétaux ligneux, la matière dont ils se servent «.

Et après avoir fait remarquer dans son dis-
cours préliminaire « que la Botanique ne paroît
« pas avoir été véritablement cultivée chez les an-
« ciens; mais qu'ils s'attachèrent plus particuliè-
« rement à cette partie de la médecine que nous

« appellons *matière médicale* et que parmi les « objets de cette dernière, les plantes furent plus « généralement le sujet de leurs recherches pour « obtenir des remèdes.

« Depuis deux ou trois siècles, les choses ont « entièrement changé de face; car la Botanique « a fait de grands progrès, et malheureusement « cette partie de la médecine qui a pour objet « la connoissance des vertus des plantes a été « considérablement négligée, or il importe de « chercher ici la cause de ce singulier change- « ment, et à ce sujet voici ce qui nous paroît « vraisemblable.

« Nous attribuons à la naissance de la chimie « et plus particulièrement à l'établissement des « compositions pharmaceutiques, la diminution « sensible des progrès de la matière médicale; « en un mot l'abandon en quelque sorte des re- « cherches sur les propriétés médicinales des « matières simples. En effet il existe dans les « boutiques des pharmaciens, une infinité de « préparations particulières, qui fournissent pres- « que tous les remèdes que les médecins em- « ployent pour combattre les maladies, et comme « les médecins trouvent plus commode d'indi- « quer dans leurs ordonnances certaines prépa- « rations que l'on trouve en tout tems, que d'or- « donner l'emploi de telle plante qu'il seroit sou- « vent difficile de se procurer, il arrive de-là qu'à « l'exception d'environ 250 plantes qui sont d'un « usage assez ordinaire, les médecins ne font pas le « moindre effort pour multiplier nos connoissan-

« ces sur les vertus des végétaux et ne se don-
« nent pas la peine de constater les vertus con-
« signées dans les livres de quatre ou cinq cens
« autres plantes dont on ne fait pas usage.

« Ce qui est évidemment ici la faute des mé-
« decins, passe dans l'esprit du vulgaire igno-
« rant pour celle des Botanistes; comme si le
« vrai moyen de découvrir ou de confirmer les
« vertus d'une plante pouvoit être autre que l'ex-
« périence même; comme si ensuite l'on pou-
« voit tenter des expériences dans ce genre sans
« pratiquer réellement la médecine, c'est-à-dire,
« sans passer la plus grande partie de sa vie à
« étudier au lit des malades, et les maladies et
« les effets des remèdes; comme si enfin une pra-
« tique suivie de la médecine pouvoit s'accorder
« avec tous les travaux qu'exige l'étude de la
« Botanique; aussi nous paroît-il certain qu'un
« bon médecin ne peut être qu'un mauvais bota-
« niste, et qu'un grand botaniste ne peut être
« qu'un médecin médiocre; l'étendue considéra-
« ble de ces deux parties de nos connoissances
« ne permettant pas à l'homme de les approfon-
« dir également toutes deux «.

Cependant, il est vrai de dire qu'un médecin qui n'a pas fait précéder l'étude de son art par celle de l'histoire naturelle, ne sera jamais qu'un ignorant dans la matière médicale, cette partie si essentielle de l'art de guérir. La nature entière offre au médecin toutes les armes

dont il a besoin pour combattre les maladies, c'est à lui à les choisir dans ce vaste arsenal, et pour les choisir il les faut connoître tout aussi bien que le pharmacien qui est chargé de les préparer et de les administrer. Car il ne faut que très-peu réfléchir pour concevoir l'importance des fautes que peuvent occasionner l'ignorance de l'histoire naturelle, qui n'est que préparatoire dans ceux qui doivent pratiquer la médecine et la pharmacie; et si leur tems trop précieux ne leur permet pas d'approfondir cette science, il ne leur est pas permis au moins d'en ignorer les principes, qui leur offrent les moyens de s'assurer du véritable objet que l'un et l'autre mettent en œuvre: la nomenclature, cette partie de la science botanique, nous met en état d'assigner aux différentes plantes leur véritable nom, et elle est d'autant plus utile que sans elle il est impossible de faire une application exacte de leurs vertus et de leurs propriétés.

Dans les tems les plus reculés, les hommes les plus sages s'attachèrent à l'étude de ces êtres intéressans qui leur fournissoient leurs vêtemens, la nourriture, rétablissoient leur santé; ce sont encore aujourd'hui les plantes qui nous nourrissent, ou qui au moins servent de pâture aux animaux, dont la chair nous substante et dont le travail nous met en état de subsister. Les parties délicates des végétaux plus analogues à la foiblesse de nos organes, remédient souvent aux maladies qui nous accablent. Enfin, les plantes exercent l'industrie d'un grand nombre d'artistes chargés de pourvoir aux besoins et aux com-

modités de la vie; outre ces propriétés générales on sait encore que la végétation contribue beaucoup à conserver la masse de l'atmosphère dans l'état de pureté nécessaire à l'entretien de la vie. Les plantes ne croissent jamais mieux que dans un air altéré par les émanations animales, elles les absorbent, et si elles sont aidées de l'influence de la lumière du jour, elles le rejettent dans l'état d'air pur. Cette belle découverte due au *docteur* PRIESTELEY a été restreinte dans ses véritables bornes par les expériences de plusieurs physiciens modernes, sur-tout celles du citoyen INGEN-HOUZE. On sait aujourd'hui que pendant le jour et dans les lieux bien éclairés, les plantes répandent sans cesse par leurs feuilles et par leurs tiges une rosée abondante d'air pur, tandis qu'elles absorbent l'air vicié; qu'ainsi la culture est un moyen sur d'assainir un pays que la stérilité rendoit presqu'inhabitable.

Le citoyen MORVEAU a publié dans le journal de physique que la fleur du pied de veau serpentaire (*arum dracunculus*) avoit altéré l'air d'un récipient sous lequel il l'avoit renfermé. Depuis ce temps grand nombre d'expériences ont prouvé que les plantes et les fleurs odorantes altèrent l'air dans tous les temps et que s'il est avantageux de tenir des plantes dans la chambre d'un malade, on doit les en éloigner lorsqu'elles sont en fleur ou qu'elles répandent une odeur forte. La plûpart des fruits altèrent également l'air, d'après le citoyen INGEN-HOUZE qui a

peut-être trop généralisé cette qualité des fruits, puisque le citoyen CHAUSSIER a retiré un air pur des gousses de bagnaudier, de la chair de la courge, l'oignon même n'a point paru altérer l'air, mais ces vertus sont générales et ont besoin d'être particularisées par l'expérience.

Lorsque l'on considère les vertus particulières des végétaux. On divise naturellement les substances qu'on en retire pour l'usage de l'homme, en *alimentaires*, en *médicamenteuses* et en *poisons*.

Les Substances ALIMENTAIRES sont celles qui prises intérieurement n'interrompent en rien l'habitude de nos organes qui les changent par l'effet de la digestion et de la nutrition en notre propre substance.

Les Substances MÉDICAMENTEUSES sont celles qui prises intérieurement ou appliquées extérieurement à certaines doses, changent jusqu'à un point déterminé l'habitude de nos organes.

Les POISONS sont les substances qui prises même à petite dose, détruisent ou corrompent de suite l'action des fluides et des solides de nos organes, entraînent leur dissolution et par conséquent la mort.

Cependant le poison le plus violent entre les mains du médecin adroit et prudent devient souvent un remède excellent, tandis que le remède en apparence le plus indifférent devient un

poison

poison lorsqu'il est administré ou à des doses trop fortes ou dans des circonstances contre indiquées. Enfin l'aliment le plus délicieux et le plus nourrissant, lorsqu'il est pris en trop grande quantité et au-dessus des forces digestives, se corrompt et devient le poison le plus mortel. De sorte qu'à peine on oseroit déterminer physiquement les vertus d'une seule plante, puisqu'elle dépend de tant de circonstances différentes.

Ainsi par exemple, le *vin* cet aliment si pur, si ami de l'homme varie ses effets en raison des doses. Une cuillerée de vin rappelle les forces vitales prêtes à s'évanouir; à une dose un peu plus grande il appaise la soif; si on l'augmente encore il réchauffe, il accélère la circulation, il donne de la gaîté; si on passe cette quantité, bientôt il occasionne le délire et la fureur, et si enfin elle surpasse les forces vitales il jette dans un assoupissement mortel, et ces différents effets ne sont cependant que le résultat des différentes doses du même vin; et il en est ainsi d'une infinité d'autres remèdes.

Une autre considération non moins importante, et qui doit faire trembler ceux qui sur de simples indications des vertus des plantes qu'ils ont lues dans les livres, ordonnent à tort et à travers, c'est la connoissance du tempérament et de la disposition de l'individu à qui on prescrit des remèdes, c'est cette juste application qui fait tout le grand art du médecin, c'est en un mot le

résultat d'une longue expérience et d'une pratique consommée. En effet tout le monde sait que la racine d'ipeccacuanhe fait vomir ; que les feuilles de séné, de gratiole, que la racine de rhubarbe, purgent les intestins ; mais quand ? comment ? et à quelle dose ces remèdes même les plus simples doivent-ils être administrés ? combien de victimes de l'inexpérience ! combien de fois la même plante devient également mortelle ou salutaire, suivant le dégré de la sensibilité de l'homme ; ainsi le tithymale n'est qu'un purgatif pour un vigoureux habitant de la campagne, tandis qu'il est un violent poison pour un délicat citadin. Combien de fois encore les purgatifs les plus décidés n'ont aucun effet sur les personnes les plus délicates en apparence, pour les avoir mal jugées ou pour n'avoir pas saisi l'instant favorable, etc. Quoiqu'il en soit, toutes ces incertitudes disparoissent lorsque l'usage des vertus des plantes est dirigé par l'expérience.

Nous ne considérons ici que les généralités constatées par l'expérience et l'usage que l'homme doit faire de ses sens et de sa raison pour découvrir la vertu d'une plante, car les essais faits sur les animaux ne nous assurent point toujours de l'efficacité des remèdes sur nos corps, puisqu'il n'est aucune plante quelque désagréable et quelque dangereuse qu'elle puisse être pour l'homme qui ne serve de pâture et même ne soit les délices de quelque animal, et celle qui est salutaire pour

l'un est souvent vénimeuse pour l'autre ; ainsi la cigüe fait périr la vache et nourrit la chêvre, et ne fait point de mal au cheval ; les amandes amères sont mortelles pour le chien, et non pour l'homme ; le persil fait périr les moineaux et non le cochon ; le poivre est mortel aux cochons et ne nuit point aux poules ; les vaches, les vers à soie mangent impunément les feuilles de l'apocin de Syrie, dont le suc laiteux est pour l'homme un poison caustique. Il est dans la nature que les êtres animés ayent chacun la nourriture qui lui est propre, et laissent les autres afin de ne pas s'affamer réciproquement ; et si la nature plaça le poison à côté de la plante salutaire, on sait qu'elle gratifia l'animal d'un instinct qui le trompe rarement, à moins qu'il ne soit affamé ou que la plante nuisible ne se trouve enveloppée par un grand nombre d'autres ou cachée dans l'eau. Le partage de l'homme fut la raison et l'esprit d'observation qui le mettent en état de juger les plantes avec la même certitude. Nous avons sur cela plus d'avantage que les anciens, plus d'expériences, plus de connoissances sur l'*affinité des plantes*, sur l'influence du sol, de la culture ; nous savons jusqu'à quel point les sens du goût et de l'odorat servent à découvrir la vertu des végétaux ; de sorte que la famille d'une plante étant connue et comparée avec son odeur, sa saveur, il devient difficile de nous persuader qu'elle ait des vertus différentes de

celle que nos sensations nous indiquent ; en consultant ensuite la couleur de la plante ou considérant le lieu où elle croit, en recourant même s'il le faut à l'analyse chimique, nous pourrons éviter l'erreur où nous entraineroit un jugement trop précipité.

Vires plantarum à fructificatione desumat Botanicus, observato odore, sapore, colore et loco.

LIN. Phil. Bot. § 336.

On peut juger de la vertu des plantes :

1°. Par *analogie* des caractères extérieurs, particulièrement de ceux de la fructification.

2°. Par l'*usage des sens*, qui jugent de la couleur, du goût, de l'odeur, et le sol où croissent les plantes.

3°. Enfin par l'*analyse chimique*.

Ce que nous démontrerons dans les leçons suivantes.

DIX-HUITIEME LEÇON.

VERTUS DES PLANTES PAR ANALOGIE.

LEs espèces de plantes qui se rapprochent par tous les caractères naturels de genre possédent toutes les mêmes vertus ; dans une famille naturelle les vertus sont très-rapprochées, et dans les classes naturelles, elles ont encore beaucoup d'analogie, et ne diffèrent souvent que par le plus ou moins d'intensité. Ce qui prouve la nécessité de connoître autant qu'il est possible les familles naturelles des végétaux.

Les genres naturels sont par exemple :

Le LISERON qui réunit la *scammonée*, le *méchoacanne*, le *turpeth*, la *soldannelle*, tous purgatifs résineux.

L'AIL réunit le *moly*, le *poireau*, l'*oignon*, la *victoriale*, la *ciboule*, etc. tous incisifs pénétrants, et volatils.

Le LAURIER réunit la *canelle*, le *malabathre*, le *cassia lignea*, le *camphre*, le *sassafras*, tous aromatiques échauffants.

L'EUPHORBE donne le *tithymale*, le *cataputier*, l'*ésule*, dont le suc est laiteux, résineux et drastique.

Les familles naturelles sont par exemple:

Les Rubiacées dans la classe des campanulacées où sont réunies l'*aspérule*, la *garance*, le *galliet*, etc. plantes teinturières et apéritives.

Les Cruciées dans la classe des crucifères, toutes acres, volatiles et antiscorbutiques, tels que le *raifort*, le *cochlearia*, etc.

Les Orquidées dans la classe des anomâles, où sont réunis les *orquis*, le *satyrion*, l'*helleborine*, la *vanille*, etc. nourrissantes et aphrodisiaques.

Les Malvacées dans les fleurs en bassin qui réunissent la *mauve*, la *guimauve*, l'*alcée*, les *lavatères*, etc. mucilagineuses, émollientes.

Les principales classes naturelles sont:

Les Gymnospermies { Borraginées. / Labiées.

Les Rosacées.
Les Papillonacées vraies.
Les Ombelles.
Les Flosculeuses.
Les Radiées.
Les Ligulées.
Les Graminées.
Les Fougères dorsifères.
Les Champignons.

Les autres classes sont artificielles, mais contiennent des familles naturelles, ou des genres remarquables, dont nous ferons mention en suivant l'ordre que nous avons tracé dans la méthode classique.

VERTUS DES PLANTES

RANGÉES

D'après la Méthode Classique.

Classe Iere. CAMPANULACÉES. Cette classe contient plusieurs familles naturelles, et dont les vertus sont différentes.

Les CAMPANULÉES, la plûpart donnent un suc laiteux, mais qui n'est point dangereux; on en mange plusieurs espèces, comme la raponcule, la raiponce, etc. Les *lobelies* sont suspectes, et la *lobélie bleue* est recommandée dans les maladies vénériennes.

Les CHÊVRE-FEUILLES contiennent beaucoup d'arbrisseaux dont l'écorce est astringente, amère et fébrifuge.

La *Dierville* est regardée par *Linné* bonne dans la dysurie, les gonorrhées et les maladies vénériennes.

C'est dans cette famille que j'ai rangé le *quinquina*, dont l'écorce est si connue en médecine et regardée à juste titre comme un remède héroïque et spécifique; le vrai *quinquina* bien choisi, très-amer, un peu stiptique, et administré avec prudence arrête les fièvres intermittentes, et comme anticeptique intérieurement et extérieurement, il s'oppose aux progrès de la gangrêne, il convient dans les fièvres putrides et exanthémateuses d'un mauvais caractère; il est toujours fortifiant, releve les forces de l'estomac, convient dans les cachexies.

C'est encore dans la même famille que j'ai admis le *Cafeyer* à présent d'un si grand usage en europe, comme dans toutes les autres parties du monde, et qui fait un objet considérable de commerce. La boisson que l'on en prépare sert beaucoup pour hâter la digestion, récrée le cerveau, aiguise l'esprit, le ranime lorsqu'il est abbatu et comme engourdi par la tristesse, le rend plus gai et plus dispos. Il excite le mouvement du sang, il agite les nerfs, chasse le sommeil, atténue et dissout les humeurs visqueuses et épaisses. Il excite les urines et les règles, lâche le ventre; mais autant les personnes replettes, pituiteuses et celles qui sont sujettes aux migraines se trouvent bien de l'usage du café, autant il est nuisible aux personnes d'un tempérament sec, ardent, bilieux et sensible.

Il ne faut point oublier dans cette famille le *sureau*, si commun, dont toutes les parties sont d'usage et ont des vertus différentes. *V. la II. Part.*

Les VALÉRIANES. Cette famille contient peu de plantes d'usage, excepté la *valériane officinale*, dont les racines ont une odeur forte et désagréable; on la regarde comme un des meilleurs antispasmodiques, son usage convient dans les affections histériques, on l'emploie aussi contre l'épilepsie.

Pour sécher ces racines il faut les suspendre dans un lieu inaccessible aux chats, que l'odeur de cette plante attire; ils se roulent dessus et cherchent à la détruire.

Les DIPSACÉES sont peu en usage, cependant les

les graines et les racines sont regardées comme diurétiques, et la décoction des scabieuses est donnée comme anti-herpétique, mais peu usitée.

Les RUBIACÉES à feuilles verticillées, à la tête desquelles est la garance, sont toutes plus ou moins diurétiques; elles sont un peu acerbes et astringentes, la plûpart sont chargées de parties colorantes qui se communiquent aux os des animaux qui s'en nourrissent; elles servent beaucoup pour la teinture.

Classe II. GYMNOSPERMIES. Cette classe se divise en deux familles naturelles, qui sont les *borraginées* et les *labiées*.

Les BORRAGINÉES sont des plantes nitreuses, mucilagineuses, glutineuses, tempérantes et béchiques, elles sont dépuratives, telles que la *bourrache*, la *pulmonaire*, la *buglosse*.

La racine de la *buglosse orcanette* contient des parties colorantes, propres à rougir les corps graisseux.

La racine de *consoude* est le meilleur de tous les remèdes contre l'hémoptisie et toute espèce d'hémorrhagie; dans cette famille se rencontre la *cynoglosse*, dont l'odeur fétide et stupéfiante désigne assez la propriété.

Les LABIÉES qui comprennent trois sections, savoir: les *lamiers*, les *mélisses* et les *salviées*, sont toutes aromatiques, toniques, résolutives, céphaliques, emménagogues, sur-tout celles qui sont fétides; c'est dans les feuilles et particulière-

ment dans les calices des fleurs que réside principalement leur principe odorant qui fait leurs vertus; elles fortifient, raniment la circulation, rappellent les règles, dissipent les vents. La propriété aromatique varie beaucoup dans ces plantes, mais aucune n'est vénéneuse.

Classe III. POLYMORPHÉES. Cette classe dont le nom seul indique la variété, ne contient en général que des plantes suspectes, ou de simple agrément.

Les *personnées* ainsi appellées à cause de l'irrégularité des fleurs, et qui comprennent quatre sections, les *gratioles*, les *orobanches*, les *muflières*, les *gattiliers*, ne contiennent que des plantes dont on doit se défier; la *gratiole* est peut-être la seule qui soit d'usage, elle est purgative et même vomitive, elle pourroit dans la dyssenterie remplacer l'ipécacuanhe, selon *Boulduc*; elle a aussi beaucoup de vertus contre les vers, étant bouillie dans du lait. *Acad. des sciences 1705.* Les *jasminées* sont suspectes et ne sont souvent cultivées que pour l'agrément, comme les *jasmins*, les *lilas*, etc. quoique leur odeur agréable excite les nerfs.

Classe IV. INFUNDIBULÉES ou en *Entonnoir.* Cette classe artificielle contient quelques familles naturelles.

Les LYSIMACHIES sont vulnéraires.

Les GENTIANES sont amères, aromatiques et fortifiantes.

Les LISERONS sont purgatifs et même drasti-

ques, ou contiennent des plantes acres et narcotiques à capsules sèches, telles que la *pommette épineuse*, les *tabacs*, les *jusquiames*; les *molenes*, dont les fleurs sont anodines et béchiques; *Linné* croit qu'on ne doit s'en servir qu'avec précaution. Elles donnent des vertiges.

Les MORELLES sont dangereuses ou sont stupéfiantes, vireuses, assoupissantes ou énivrantes, comme la *belladone*, la *mandragore*; l'*alkekenge* est un diurétique puissant. Le *piment* un caustique très-actif. Et cependant la *pomme de terre* qui est une morelle fournit un bon aliment lorsqu'il a été délivré par la coction de son principe narcotique, dont toute la plante est infectée, sur tout la verdure.

Les APOCINÉES sont acres et caustiques.

L'*asclépiade* ou le *dompte venin* est le seul qui soit employé en médecine comme alexipharmaque et puissant sudorifique. Les chevaux ne le touchent que quand son acreté a été émoussée par la gêlée.

Les BRUYÈRES sont astringentes et inusitées.

Class V. ROSACEES. La plus grande partie des arbres et des plantes de cette classe donnent des fruits délicieux et bons à manger. Telles sont les *fraises*, les *poires*, les *pommes*, les *cerises*, les *prunes*, les *abricots*, les *pêches*, les *citrons*, les *oranges*, etc. Les plus acides de ces fruits sont anti-putrides, les autres dans leur parfaite maturité sont rafraîchissants et laxatifs; mais lors-

que l'un et l'autre ne sont pas mûrs, ils sont acerbes, astrigents, indigestes et nuisibles.

Le *laurier cerise* est suspect et réputé poison, cependant une feuille ou deux infusées dans le lait lui communique un goût d'amande amère très-agréable. La fleur et les feuilles de *pêcher* sont purgatives et peuvent suppléer au séné.

On exprime du noyau des *amandes* une huile douce qui est un excellent calmant et adoucissant, mais elle se rancit très-vite, et alors elle devient acre et nuisible. Les écorces des *citrons*, des *oranges*, contiennent dans leur épiderme une huile essentielle, acre, caustique et aromatique.

Les herbes dans cette classe sont astringentes, rafraîchissantes et usitées pour faire des tisannes. On employe principalement leurs racines, telles que celles des *fraisiers*, de la *quintefeuille*, de la *tormentille*, de la *reine des prés*.

Classe VI. BASSINÉES. Classe artificielle qui contient des familles naturelles, savoir:

Les MALVACÉES qui contiennent beaucoup de mucilage, elles sont adoucissantes, lubréfiantes, relâchantes et maturatives; elles conviennent sur-tout dans les maladies de poitrine, dans la strangurie, les coliques néphrétiques, dans les excoriations, etc. on se sert de toute la plante de la *mauve*, de la *guimauve*, etc.

Les MILLEPERTUIS contiennent un principe résineux qui se dissout dans l'huile, on les regarde comme vulnéraires, détersifs.

Les PIGAMONS sont acres. Les *clématites* appliquées sur la peau font office de vésicatoires. Le vinaigre ou l'eau-de-vie dans laquelle on a infusé la graine d'*éperon de chevalier* est un remède sûr contre les vermines, ainsi que celle de *staphisaigre*. Les *aconits* sont de violens poisons; et l'*anthora* regardé comme son antidote, malgré son nom, n'est peut-être qu'un poison semblable à un moindre dégré.

Les ADONIDES sont ordinairement acres et suspects, telles que les *renoncules*; la racine de *pivoine* passe pour céphalique et anti-spasmodique.

Les CISTES ont beaucoup de rapport avec les millepertuis, on en extrait le *labdanum*.

Les PAVOTS sont plus ou moins narcotiques, cette propriété dans le *pavot blanc* réside dans la gomme résine et ne se communique point à l'huile douce qu'on extrait des semences et dont on fait un grand commerce dans ce pays.

Les *nénuphars* sont réfrigérants. La *chélidoine* est apéritive et a de bons effets dans la jaunisse.

Classe VII. CRUCIFÈRES ou en *croix*. On remarque dans cette classe une famille naturelle que l'on nomme CRUCIÉES, faciles à reconnoître par tous les caractères de la fleur et du fruit, et par la saveur des plantes, qui est acre et piquante; elles sont incisives, anti-scorbutiques par excellence, elles atténuent les humeurs épaisses et stagnantes; appliquées extérieurement, elles résolvent les tumeurs froides et œdémateuses;

leur vertu consiste dans une substance, acre, pénétrante et très-volatile, aussi perdent-elles toute leur vertu par la dessication. De cette classe sont le *passe rage*, le *cranson*, le *cresson*, les *raiforts*, le *vélar*, la *moutarde*, etc. toutes ces plantes contiennent ce principe volatil et ne diffèrent entre elles que par le plus ou le moins, ce qui est aisé de juger par le goût. La plûpart habitent les lieux humides où le scorbut est le plus commun, cependant la *roquette*, (*sisimbrium tenui folium.* Lin.) se plaît sur les vieilles murailles.

On retire de la graine des plantes de cette classe une grande quantité d'huile grasse, propre à brûler et à faire du savon ; celles que l'on cultive le plus communément à cet effet sont le *chou colsat*, la *navette*, la *caméline*, dont on fait un grand commerce dans ce pays, où la culture de ces végétaux est très-perfectionnée ; ce sont elles sur-tout, avec le pavot blanc (ou œillette) qui font tourner cette grande quantité de moulins dans notre faubourg de Paris.

Les ÉPIMÊDES, les THALAMIFLORES, les ÉPILOBIÉES, sont des familles artificielles qui contiennent des plantes peu usitées, quelques-unes suspectes ; leurs vertus et leurs usages n'ont rien de remarquable.

Classe VIII. ÉTOILÉES. Cette classe artificielle contient peu de familles naturelles, et seulement quelques plantes d'usage.

Les FRUCTIFLORES. Cette famille artificielle donne le *groselier*, dont le fruit acide et rafraîchissant est anti-putride.

Les GRUINÉES forment une famille artificielle qui comprend principalement le genre naturel des *géraines* ou *géranions*, la plûpart ont une odeur fétide et anti-histérique ; le *géranion herbe à robert* est employé dans l'esquinancie ou inflammation de la gorge, en cataplasme ; et en gargarisme, on le regarde comme résolutif, vulnéraire, astringent et propre même à déterger les ulcères.

Les CARYOPHYLLÉES forment une famille naturelle, mais on ne reconnoît à ces plantes aucune vertu bien marquée; elles servent principalement à l'ornement des jardins ; il faut en excepter cependant la *saponaire officinale*, dont la substance est grasse, savoneuse, on l'employe intérieurement, en extrait et en infusion, contre les maladies de la peau, les dartres, etc.

On a joint encore à cette famille, la *salicaire*, dont on ne fait point assez d'usage dans les hémorrhagies utérines, c'est un vulnéraire astrigent, mucilagineux et doux très-recommandable.

Les MULTICAPSULAIRES contiennent beaucoup de plantes grasses, telles que les *joubarbes*, les *orpins*, qui appliquées extérieurement passent pour vulnéraires, consolidans et résolutifs.

La POLYGINIE est une famille artificielle qui contient une plante d'un grand usage, le *lin*, à qui *Linné* a donné le surnom de *très-usité*, (*usitatissimum*) parce qu'en effet cette plante

est d'un usage presque continuel; on fait du fil que l'on extrait de sa tige avec lequel on fabrique des toiles de toutes les qualités, depuis le sacquin jusqu'au linon, la gaze, la dentelle. Les hommes se couvrent de ces toiles pendant toute leur vie, l'emploient de toute maniere dans leurs blessures; et enfin usée elle est la matière première du papier, et avec le vieux papier on fait du carton qui dure éternellement; mais avant d'y parvenir que de main-d'œuvre et combien de gens en ont vêcu!

La semence de cette plante donne par infusion un mucilage doux et abondant très-recommandé dans les gonnorrhées, les disuries, les coliques, etc. On extrait de ses graines par expression une huile douce assez épaisse, on l'emploie dans les coliques et les douleurs de bas ventre; cette huile sert aussi à la peinture.

L'OLYGOSANDRIE est une famille artificielle qui contient les *nerpruns*, dont les fruits sont purgatifs hydragogues; la vigne qui se trouve dans cette même famille, donne le raisin dont on fait le vin, tout le monde connoît son usage alimentaire, et le produit du vin est l'esprit de vin ou eau-de-vie, d'un usage si recommandé, comme vulnéraire anti-sceptique à l'extérieur et dont l'abus intérieur est si pernicieux.

La *décandrie* contient le pourpier, plante aqueuse, rafraîchissante et vermifuge.

Classe IX. PAPILLONACÉES. L'on divise cette classe en papillonacées vraies et papillonacées fausses.

Les

Les CASSES sont en général purgatives, tels que le *séné*, la *casse*.

Les MÉLIANTHES forment une classe artificielle dont les plantes n'ont entre elles aucun rapport. Les *violettes* sont émollientes; la *capucine* est anti-scorbutique; le *tamarin* est un purgatif acide et rafraîchissant, propre dans les fièvres bilieuses et putrides; le fruit du *marronnier* est farineux; les *résedas* servent à la teinture en jaune.

Les PAPILLONACÉES VRAIES comprennent les *fumeterres*, les *nissoles*, les *gaîniers*, les *gesses*, les *trèfles*, les *lavanesses*, les *coronilles*, et forment ensemble hors les fumeterres, une famille naturelle, sous le nom de légumineuse; les herbes sont propres à nourrir nos bestiaux; les graines sont farineuses, mais la digestion en est difficile et cause beaucoup de vents; les principales espèces que l'on cultive dans ce pays pour l'usage des bestiaux sont les *trèfles*, les *luzernes*, les *sainfoins*, le *fénugrec*, les *pois*, les *vesces* et les *gesses*. Les graines les plus communes à l'usage de l'homme, sont: les *haricots*, les *fèves*, les *pois* et les *lentilles*; mais en général ceux qui ont l'estomac foible ne doivent faire usage de ces légumes qu'en forme de purée, elles sont alors moins flatulentes.

La *fumeterre* est très-amère, elle est regardée comme un dépuratif propre aux maladies de la peau. Parmi les légumineuses on ne connoît aucune plante nuisible.

Classe X. OMBELLIFÈRES. Cette classe est très-naturelle et contient toutes plantes qui ont ensemble beaucoup de rapports ; celles qui croissent dans les lieux secs sont aromatiques, échauffantes, propres à rappeller la sueur, les urines, les règles, le lait, à dissiper les vents et à faciliter la digestion, tels que l'*anis* et le *carui*, etc. mais celles des terreins humides et marécageux, dont l'odeur est fétide et répugnante, sont regardées comme vénéneuses, telles que la *ciguë*, le *phélandre*; la culture en adoucit quelques-unes au point de devenir des légumes doux et agréables, tels que la *carotte*, le *chervi*, le *panais*, le *céleri*, le *cerfeuil* et le *persil.*

Classe XI. FLOSCULEUSES. Et Classe XII. RADIÉES. Ces deux classes sont très-naturelles et ont ensemble beaucoup de rapports ; la plûpart sont amères, aromatiques, échauffantes, fébrifuges, sudorifiques, vermifuges ; quelques-unes sont purgatives, les plus en usage, sont : les *centaurées*, le *chardon béni*, le *chardon marie*, le *carthame*, la *carline*, la *bardane*, l'*armoise*, l'*auronne*, la *santoline*, l'*absynthe*, l'*eupatoire*, les *tanaisies.* Les radiées sont en outre vulnéraires, très-incisives et pénétrantes, tels que l'*arnica*, les *verges d'or*, les *paquerettes*, le *millefeuilles*, les *camomilles.*

Classe XIII. LIGULÉES ou semifloſculeuses Les plantes de cette classe très-naturelle donnent un suc laiteux, savonneux amer, apéritif qui convient dans les fièvres intermittentes

entretenues par les obstructions des viscères du bas ventre ; elles sont aussi sudorifiques, telles que la *scorsonère*, la *chicorée*, etc. quelques-unes parmi les laitues sont armées d'aiguillons et sont réputées poisons, peut-être ne diffèrent-elles des autres plantes de cette classe que par leur plus grande intensité de vertus. Les plantes pourries de cette classe sont indigestes et de violens poisons.

Classe XIV. MONOCLINIES. Cette classe est un assemblage artificiel de plantes qui n'ont entre elles aucun rapport. Celles qui sont principalement en usage, sont: les *aristoloches*, qui donnent leur nom à une famille et dont on se sert quelquefois comme anti-histériques et propres aux maladies des femmes. Le *cabaret* de la même famille est un purgatif assez violent, même vomitif, on s'en sert souvent en Allemagne ; il provoque les urines, les sueurs, et son usage bien dirigé, peut être d'une grande utilité dans les cas où convient l'*ipécacuanhe*.

Les CHALEFS, les THYMELÉES contiennent des plantes acres et suspectes ; leur écorce souvent caustique sert à former des cautères superficiels.

Les PROTÉES, les AMARANTHES ne contiennent pour la plûpart que des plantes herbacées, propres à l'ornement des jardins.

Les ÉTAMINEUSES comprennent beaucoup de plantes herbacées, succulentes et forment des légumes apéritifs, plus utiles pour les bestiaux, telles que la *bette*, la *bette rave*, les *anserines*, les *arroches*. Il faut en excepter les *euphorbes*, ou

tithymales, faciles à reconnoître à leur fruit, de trois coques et à leur suc laiteux acre et corrosif, ils sont tous de violens purgatifs drastiques et pernicieux. Quoique plusieurs gens de la campagne s'en servent, ce n'est jamais sans danger et souvent aux dépens de leurs jours.

Les POLYGONÉES donnent les renouées dont les semences enveloppées d'un périsperme farineux et fermentescible sont très-nourrissantes, telles que la *renouée sarasine*, vulgairement la *boquette*, etc. Les *patiences* ou *oseilles* sont acides, rafraîchissantes; et les *rhubarbes* sont purgatives, toniques et légérement astringentes, celle des boutiques est la *rhubarbe palmée* (*rheum palmatum*) dont on fait le plus fréquent usage en médecine; elle est amère, tonique, vermifuge et purgative, s'accommodant bien à l'estomac des enfans. Cette plante précieuse se cultive facilement dans ce pays, en pleine terre, quoiqu'elle croisse naturellement en Chine, de l'un et l'autre côté de la grande muraille qui sépare ce pays de la Tartarie. Voyez *Loureiro*.

Les LAURIERS forment une famille naturelle d'arbustes qui conservent leurs feuilles pendant l'hiver; ils sont aromatiques, excitans, stimulans et sont propres à ranimer l'action des nerfs et à accélérer la circulation, tels que le *laurier*, la *canelle* et le *camphre*.

Classe XV. DICLINIES. Classe artificielle qui contient quelques familles naturelles.

Les CONIFÈRES sont des arbres résineux, stimulans, échauffans et diurétiques; c'est en rétablissant les sécrétions qu'ils opèrent utilement dans le scorbut. La résine de l'*if* qui passe pour poison diffère peu de celle du génévrier.

Les AMENTACÉES sont ordinairement astringentes; les écorces du *platane*, du *hêtre*, du *châtaignier* et du *saule* sont astringentes et fébrifuges, anti-dyssentériques ; les *gales* et les *écorces* de l'*aune* et du *chêne* teignent en noir. Les boutons de *peuplier* et des *galès* sont vulnéraires, résineux et balsamiques.

Les URTICÉES, les RICINÉES, les CANNABINÉES et les GLOUTERONS sont des familles artificielles, qui empruntent leurs noms des principaux genres qu'elles contiennent; il y en a peu en usage. Les *orties* et le *chanvre* donnent le long de leurs tiges de la filasse propre à faire des cordes et des toiles; leurs graines fournissent de l'huile grasse, les oiseaux s'en nourrissent volontiers. Le *Ricin* (*palma christi*) donne un fruit à trois coques, contenant chacune une amande d'un goût assez agréable; mais elles sont vomitives et dangereuses. Je doute que ce soit de cette graine que l'on tire cette huile douce que l'on employe à assez haute dose pour calmer les douleurs de colique et que l'on regarde comme un doux purgatif contre les vers; car l'huile tirée des semences de ricin même récentes, est caustique, brûlante, enflamme la gorge et n'est qu'un

remède dangereux et violent, à moins que par quelque moyen on lui ait ôté son acrimonie.

Les CUCURBITACÉES forment une famille naturelle, elles sont généralement purgatives et rafraîchissantes; leur usage immodéré affoiblit l'estomac, cause des tranchées, des dévoiemens, quelquefois même le vomissement. Les *semences* sont froides, mucilagineuses et propres à faire des émulsions calmantes. La racine de *bryonne fraîche*, la pomme de *coloquinte*, l'extrait de *concombre sauvage*, (*elaterium*) sont des purgatifs drastiques et violens qui ont besoin de beaucoup de prudence pour être administrés.

Classe XVI. LILIACÉES. Cette classe naturelle contient des plantes dont les racines sont bulbeuses et nourrissantes, mais elles sont souvent altérées par des principes vénéneux; la différence dans la saveur et dans l'odeur, fait juger bien souvent si elles sont alimenteuses ou nuisibles. On mange dans quelques pays les racines de *tulipe*, de *martagon*, elles sont sans odeur; mais la *jacinthe*, la *phalangère*, le *perce-neige*, le *narcisse*, la *couronne impériale* et le *colchique*, ont une odeur désagréable et sont vénéneuses; plusieurs cependant telles que l'*oignon*, l'*ail* et le *poireau* perdent leur causticité par la coction et deviennent aliment. La *scille* corrigée par la dessication, ou par la macération dans le vin ou le vinaigre devient un puissant incisif diurétique, à dose modérée. On doit se défier des liliacées dont le fruit devient une baie comme le

sceau de salomon; quoique l'asperge soit un légume agréable, il est quelquefois nuisible.

Classe XVII. ANOMALES. Cette classe contient plusieurs familles naturelles.

Les ÉPHÉMÈRES, les IRIS, sont peu usitées.

Les BALISIERS qui croissent dans les pays très-chauds, sont aromatiques, d'une saveur acre et piquante, sur-tout les racines qui échauffent beaucoup, telles que le *galanga* et le *zédoire*.

Les ORQUIDÉES ont des bulbes nourrissantes restaurantes, tels que le *salep*, le *satyrium*, leur odeur est quelquefois aphrodisiaque, telle que le fruit de la *vanille*, connu dans le commerce et que l'on joint au chocolat.

Les NAÏADES sont toutes plantes froides et suspectes.

Les AROÏDES sont très-échauffantes, acres, caustiques ou aromatiques; mais la dessication leur fait perdre leur causticité et alors leurs racines ou leur fécule deviennent nourrissantes et bonnes à manger.

Les PALMIERS portent des fruits sains très-nourrissans et sont probablement ceux dont les premiers hommes se sont nourris; ces arbres viennent naturellement dans les pays les plus chauds et les plus agréables de la terre; plusieurs contiennent dans leurs corps une moëlle abondante qui est très-nourrissante et restaurante, que nous connoissons sous le nom de *sagou*. Les *cocotiers* et les *dattiers* qui ont si souvent sauvé la

vie aux voyageurs égarés dans les pays lointains, sont aussi de la famille des palmiers.

Classe XVIII. GRAMINÉES. Cette classe très-naturelle contient les plantes les plus foibles, les plus communes et les plus répandues sur toute la surface de la terre. La nature s'est plue à les multiplier, elles croissent par-tout où il se trouve de la terre, elles remplissent les plus petits vuides. Leurs tiges, leurs feuilles flexibles ne se brisent pas aisément, elles se relèvent même après avoir été foulées ; elle a pris le plus grand soin de leur reproduction ; enfin tout décele que c'est à cette portion des végétaux qu'elle a confié le pain des hommes, son aliment le plus sain et le plus ordinaire, tels que le *riz*, le *bled*, le *seigle*, *l'orge*, etc. Les moindres graines ou les plus petites, servent à nourrir la plus grande partie des animaux, et les bestiaux de toutes espèces utiles se repaissent avec plaisir des feuilles et des tiges des graminées. Toutes les plantes de cette classe, en un mot, sont salutaires ou nourrissantes, si l'on en excepte l'*yvraie* que l'on regarde comme nuisible et assoupissante.

Classe XIX. FOUGÈRES. Ces plantes ont souvent une odeur forte et désagréable ; quelques-unes sont vénéneuses et on les regarde comme de puissans vermifuges, d'autres cependant sont pectorales, incisives et apéritives, tels que le *capillaire*, la *scopolendre*, la *ruë de muraille*.

Classe

Classe XX. MOUSSES. Ces végétaux ont souvent une odeur désagréable de marais et ne sont point d'usage, quoiqu'on les croie vulnéraires ; plusieurs cependant pourroient servir de charpie en cas de nécessité pour le pansement des plaies, ils servent aussi pour former les sachets de parfums.

Classe XXI. ALGUES. Leurs vertus sont peu établies quoiqu'elles aient été recommandées comme apéritives et détersives. Parmi les varces quelques-uns servent aux teintures en noir. Parmi les *lichens*, le *pixidatus*, le *fimbriatus*, l'*islandicus*, passent pour d'excellents pectoraux mucilagineux, légèrement incisifs, propres aux maladies de la poitrine et soulagent même dans les ulcérations du poumon.

Classe XXII. CHAMPIGNONS. Végétaux singuliers qui font souvent les délices des gourmands, et qui en font aussi beaucoup de victimes, car s'il y en a de nourrissants et d'appétissants, il y en a aussi de très-vénéneux et qui tuent quelquefois avant qu'on ait le tems de secourir le malade ; ils sont d'autant plus suspects que les mauvais diffèrent peu des bons par leur forme et leur couleur, et pour s'en assurer on ne sauroit trop consulter les ouvrages de *Michelli*, de *Bulliart*, de *Paulet* et de *Bauvois*, sur cette partie obscure de la criptogamie.

Observation Iere. Les Nectarifères. Les plantes qui ont un nectaire séparé des pétales, sont le plus souvent acres et vénéneuses, comme l'*aconit*, les *ancolies*, les *apocins*, l'*épimède*.

Observation 2me. Les LACTESCENTES. Les végétaux qui contiennent un suc laiteux sont communément acres ou caustiques, ou au moins suspects, comme les *tithymales*, les *apocins*, les *pavots*, même les *chicoracées* dont l'amertume s'adoucit par la culture, ou par l'étiolement.

DIX-NEUVIÈME LEÇON.

De l'usage des sens pour la connoissance des vertus des plantes.

LEs sens dont la nature a doué l'homme ne seroient pas moins sûrs pour la recherche des plantes, bonnes ou mauvaises pour lui, que l'instinct des animaux, s'il en eût su conserver l'usage; s'il s'habituoit à s'en servir il feroit un emploi d'autant meilleur, qu'aidé de la raison il en déduiroit des conséquences dont les animaux sont incapables. Il jugeroit des vertus des plantes par leur *saveur*, leur *odeur*, leur *couleur* et le *sol* où elles croissent.

De la Saveur.

La mastication détermine la saveur, dont on distingue dix espèces principales auxquelles on peut rapporter toutes les modifications du goût.

1 L'insipide ou aqueux.	6 Le sec.
2 Le doux ou sucré.	7 L'acre.
3 L'acide.	8 L'amer.
4 Le visqueux.	9 Le salé.
5 Le gras.	10 L'austère ou acerbe.

L'*eau* est aqueuse; la *farine* est sèche; le *sucre* est sucré; le *mucilage* est doux; l'*huile* est grasse; la *gomme* est visqueuse; le *vinaigre* est acide;

le *sel* est salé ; la *moutarde* est acre ; la *bile* amère ; la *noix de galle* austère ; et comme on guérit souvent par les contraires, l'aqueux est opposé au sec ; l'acide et le sucré à l'amer ; le doux à l'acre ; le visqueux au salé ; le gras à l'austère.

Les AQUEUX humectent, relachent, détrempent les humeurs, rendent la matière des obstructions plus mobile, et celle des maladies plus susceptible d'être entrainée par les différentes excrétions. On rapporte à cette classe, non seulement les boissons douces, dont la plûpart doivent leur vertu à l'eau, mais encore les légumes aqueux, telles que les *feuilles d'épinard*, de *laitue*, de *pourpier*, de *chicorée*, les racines de *salsifix*, de *scorsonnères*, de *rave*, de *choux*, etc. L'abus des *aqueux* affoiblit, énerve, rend le corps plus susceptible de fièvres intermittentes, et dispose l'homme à la stérilité. L'estomac par l'abus des boissons tièdes et délayantes cesse d'avoir des desirs, le corps n'est plus propre qu'au repos, et le tremblement survient.

Les DOUX ou les SUCRÉS sont salutaires et nourrissans ; les alimens sucrés, les *boissons miellées*, le *chocolat*, les *figues*, les *dattes*, les *raisins*, relâchent les fibres trop tendues, tempèrent l'acrimonie des humeurs. Par leur usage on prend de l'embonpoint, mais sans beaucoup fortifier ; ils conviennent aux vieillards dont les fibres sont trop enroidies ; ils nuisent aux enfans dont les solides sont trop disposés à la molesse et au relâchement ; ils peuvent devenir préjudiciables aux hypocondres, aux femmes hystériques, aux filles chlorotiques.

Les ACIDES VÉGÉTAUX calment la chaleur, arrêtent la putridité, appaisent la soif, rendent les humeurs plus fluides, atténuent les solides. On sait que les os plongés dans une liqueur acide, deviennent plus mols et plus flexibles. On comprend parmi les acides, le *vinaigre*, l'*oseille*, l'*épine vinette*, les *groseilles*, les *cerises*, les *citrons*, etc. ils conviennent dans la disposition au scorbut, dans les fièvres putrides, bilieuses, la chaleur extrême, la soif immodérée Leur excès énerve la bile, s'oppose à la digestion, maigrit, rend le corps froid, conduit à la cachexie, aux pâleurs, aux aigreurs, au défaut d'appétit, aux vapeurs.

Les VISQUEUX ou MUCILAGINEUX, tels que les *gommes*, les *mauves*, la *graine de lin*, le *tussilage*, la *pulmonaire*, les *jujubes*, les *semences de coing*, de l'*herbe aux puces*, etc. lubréfient les solides, enveloppent l'acre; ils empatent, ils nourrissent, ils calment les douleurs de coliques, de dyssenterie, de strangurie; ils appaisent la toux sèche, modèrent l'ophtalmie et l'inflammation de la gorge; leur abus épaissit trop les humeurs, rend leur circulation trop tardive, ce qui peut disposer à la pituite, à la leucophlegmatie, à la lenteur du corps, aux maladies soporeuses.

Les GRAS. Les huileux, les semences émulsives, amolissent les fibres, relâchent les solides, émoussent l'acre; ils calment le spasme dans les coliques, la strangurie, la néphrétique; ils appaisent la toux, diminuent la sécheresse et l'aspérité de la gorge, les douleurs des plaies et celles de

la brûlure; enveloppent les poisons encore renfermés dans les premières voies, et lâchent doucement le ventre; leur abus amollit, rend incapable d'exercice et de fatigue, dérange les digestions, ôte l'appétit, dispose aux hernies, donne lieu à l'acide spontané dans les tempéramens mélancoliques: ils passent aisément à l'acre ou autrement, à la rancidité dans les fièvres, les érésipelles, etc. réduits en émulsion au moyen d'un mucilage, ils sont rafraîchissans et adoucissans, plus susceptibles de s'aigrir que de devenir rances.

Les Secs. Roidissent, fortifient. Le *pain* bien cuit, les *noix* et le *café* rétablissent le ressort de l'estomac, lorsqu'il est affoibli par l'abus des aqueux, modèrent le cours de ventre, ils conviennent dans le cas d'un trop grand embonpoint; on s'en sert extérieurement pour les ulcères fongueux qu'ils sèchent, en fortifiant les chairs.

Les Acres sont incisifs et corrosifs; ils irritent, ils échauffent, ils brûlent, ils agissent souvent comme des poisons, ils rappellent avec violence les excrétions, telles que les sueurs, les urines, les règles et les déjections. On compte parmi eux des purgatifs, des sudorifiques, des diurétiques, des emmenagogues; appliqués à l'extérieur, ils rougissent ou entament la peau, opèrent une révulsion dans le cas de métastase, dissipent et résolvent les tumeurs froides. On met dans cette classe l'*arum*, le *pyrètre*, les *tithymales*, l'*euphorbe*, le *poivre*, le *zédoire*, le *gingembre*, la *ruë*, la *moutarde*, le *raifort sauvage*, le *cochléa-*

ria, l'*ail*, le *poireau*, l'*oignon*; enfin la *scille*, cette dernière est sur-tout très-recommandée dans l'hydropisie, l'asthme humide.

Les acres ont d'abord peu de saveur, mais après un peu de temps ils brûlent la bouche; certaines plantes charnues perdent leur acrimonie par la dessication, la trituration dans l'eau et réduites alors à la seule partie amilacée, elles deviennent nourrissantes; mais dans leur état d'acrimonie, il est rare qu'on s'en serve comme aliment. La *moutarde*, le *raifort* et les *aulx* sont seulement employés comme assaisonnement et ceux qui en abusent s'exposent à avoir le velouté de l'estomac corrodé, ce qui ralentit la digestion, dessèche, maigrit, augmente les aigreurs des mélancoliques; leur usage ne peut convenir qu'aux estomacs froids, aux tempéramens phlegmatiques, encore doit-il être modéré.

Les AMERS. La *rhubarbe*, le *quinquina*, la *gentiane*, la *camomille*, l'*absinthe*, etc. fortifient les solides, raniment les digestions, dissipent les nausées, les aigreurs, suppléent au défaut de la bile, résistent à la putridité et s'opposent à la génération des vers. On les employe extérieurement pour arrêter les progrès de la gangrêne; ils ne deviennent point aliment, ils répugnent à la nature, et si l'on en continue long-tems l'usage, ils maigrissent, ils échauffent, ils irritent, et peuvent devenir vénéneux.

Les SALÉS. La *soude*, les *salicornes*, différentes plantes maritimes, de même que les viandes salées, irritent les solides, rappellent l'[illegible]

raniment les excrétions, ils pénètrent, ils échauffent, ils détergent, mais leur excès dispose à la dissolution scorbutique, aux douleurs de rhumatisme, aux ulcères, enroidit les fibres, entraîne le mucus des conduits urinaires, procure sur-tout aux vieillards des ardeurs d'urine.

Les AUSTÈRES ou STIPTIQUES resserrent la bouche de ceux qui les mangent, tels sont les fruits avant leur maturité, le *cachou*, la *tormentille*, la *bistorte*, la *noix de galle*, les *olives*, la racine de *fraisier*, etc. Ils resserrent, ils fortifient, ils appaisent les flux immodérés, ils ont les mêmes effets que les secs, mais ils constipent davantage. On n'en use point comme aliment; car il n'y a guère que les olives qui servent en cette qualité; mais comme remède ils exigent de grandes précautions, ils peuvent arrêter des sécrétions qu'il convenoit d'entretenir, s'opposer à une dépuration utile et souvent dans les cas d'érétisme, ils augmentent plutôt les excrétions qu'ils ne les modèrent.

Telles sont les saveurs simples qui se combinent entr'elles de mille manières et l'usage de toutes les substances sans excès entretient la santé. Cependant celles qu'on peut nommer nauséuses ou répugnantes par le désagrément extrême qui leur est attaché, sont ordinairement plus ou moins nuisibles; il est rare qu'elles soient sans odeur et les plantes de cette espèce sont ou des remèdes très-actifs ou des poisons.

DE L'ODEUR.

Quoique le principe savoureux ait une grande action sur nos organes, on observe cependant que des plantes de même goût peuvent produire des effets très-contraires, ce qui provient le plus souvent de ce qu'elles diffèrent par l'odeur. L'action de ces deux principes est très-différente; le savoureux agit sur nos vaisseaux et nos humeurs, mais moins sur nos nerfs; l'odorant agit directement sur les nerfs et ce n'est que par leur moyen qu'il peut changer le mouvement ou l'état de nos liqueurs; que l'on vive de substances douces ou acres, acides ou amères, visqueuses ou salées, grasses ou stiptiques, aqueuses ou sèches, il n'en résultera aucune variation dans la manière de penser; mais le contraire arrivera si l'on fait usage, ou si l'on abuse des odorans, des spiritueux, ce qui prouve la préférence que mérite ce dernier genre de remède dans les maladies qui intéressent le système nerveux; l'effet du principe savoureux est plus tardif, mais plus constant; celui du principe odorant est plus prompt, mais passager. Le dernier augmente néanmoins beaucoup l'action de l'autre; un demi gros de rhubarbe réuni à quelques aromates, agit plus qu'un gros de cette même racine seule. Les fébrifuges, les diurétiques, les sudorifiques ont une action plus marquée lorsqu'on leur réunit des substances odorantes; la nature a même donné de l'odeur à ceux des remèdes qui sont les plus efficaces;

ils tempèrent les qualités corrosives des acres, qui échauffent simplement sans corroder, lorsqu'ils sont en même-temps aromatiques. La volatilité du principe odorant fait qu'il est peu constant dans les plantes qui perdent aisément leur odeur, tandis qu'elles conservent presque toujours au moins en partie la saveur qui leur est propre.

On reconnoît différentes espèces d'odeur.

1 L'agréable.	4 L'alliacée.
2 L'aromatique.	5 La vireuse.
3 L'ambrée.	6 La nauséabonde.

L'ODEUR AGRÉABLE ranime les nerfs relâchés et affoiblis, telles que les fleurs de *tilleul*, de *lis*, de *jasmin*, de *muguet*, de *giroflée*, de *tubereuse*, la *mélisse*, la *marjolaine*, le *thym*, etc.

L'AROMATIQUE est nervine, tonique, échauffante, excite l'action des nerfs et accélère le mouvement de nos liqueurs, telles que la *canelle*, le *laurier*, le *camphre*, le *gérofle*, les *graines* des *ombellifères*, le *carui*, le *cumin*, l'*anis*, l'*angélique*, etc.

L'AMBRÉE ou *odeur d'ambre* excite agréablement les nerfs sans augmenter la circulation pour détruire les obstacles qui peuvent s'opposer au libre cours des humeurs. De-là vient que ces substances suffoquent presque les vaporeux et les pléthoriques, et que l'abus de ces odeurs dispose aux affections soporeuses.

L'ALLIACÉE ou *odeur d'ail.* Les plantes qui ont cette odeur sont piquantes, excitantes, augmentent l'appétit, raniment la transpiration, dissi-

pent les vents, rendent le corps moins susceptible de la contagion, tels que l'*ail*, le *porreau*, l'*oignon*, l'*alliaire*, le *scordium*, le *thlaspi*, l'*assa-fœtida* et la *petiveria*. Les anciens se servoient du *laser* et de l'*assa-fœtida* pour assaisonnement, comme nous nous servons de l'*ail* et de l'*oignon*.

L'ODEUR VIREUSE dans les plantes annonce une vertu stupéfiante, elle ralentit, elles paroît suspendre et même arrêter comme un délétère sceptique, l'action des nerfs, la circulation d'abord se ralentit et tous les mouvemens vitaux ne paroissent se ranimer que pour faire effort contre le *venin* et le *chasser* s'il est possible; tels sont l'*opium*, les *stramoines*, la *jusquiame*, les *feuilles de noyer* et d'*ieble*, etc.

L'ODEUR NAUSÉABONDE ou *ingrate*. Les plantes qui ont cette odeur mettent les nerfs dans un état convulsif, qui ne cesse que lorsque leurs particules nuisibles sont entièrement expulsées par le vomissement, les déjections, l'éternuement, les sueurs, les urines, les règles, etc. L'effort que la nature fait pour s'en délivrer, les rend remèdes très actifs, telle est l'odeur des *hellebores blanc* et *noir*, du *cabaret*, de la *coloquinte* et du *sené*, etc.

De la couleur.

La couleur peut encore servir à faire juger les propriétés des plantes et quoique ce soit le premier indice qui s'apperçoive d'abord, il est cependant

le moins certain et la règle la plus sujette aux nombreuses exceptions.

Le BLANC désigne la douceur ou l'insipide ; telles sont les *groseilles blanches*, les *pommes douces*, les *prunes blanches*, les *laitues*, les *chicorées*, les *asperges* blanchies par la culture.

Le VERT indique la crudité, telles que les *feuilles d'arbres*, les *fruits qui ne sont point mûrs.*

Le JAUNE annonce l'amertume, la *gentiane*, l'*aloës*, la *rhubarbe* et la *chélidoine.*

Le ROUX ou BRUN indique un apre astringent, telles que l'*écorce de quinquina*, de *chêne*, etc.

Le ROUGE indique l'acidité : la *groseille*, les *cerises*, l'*épine vinette*, les *sorbiers.*

Le NOIR et le LIVIDE annoncent une saveur fade, désagréable, nauséabonde ou vireuse, et sont souvent vénéneuses, tels que le fruit *de la belladonne*, de l'*herbe St. Christophe.* Le vert tacheté et livide de l'*hellebore*, de l'*aconit* et de la *ciguë*, etc.

Quoiqu'il en soit les baies des bruyères sont noires, et cependant agréables et non vénéneuses ; le cassis n'est point poison ; le raisin bleu ou noir est délicieux ; les reines-claudes sont vertes et très-douces, etc.

Ce qui prouve que pour apprécier les vertus des plantes, il faut faire usage de la réunion et de la combinaison de tous les moyens indiqués ci-dessus.

Du Sol.

Le lieu où croissent les plantes n'est point indifférent à observer ; on a remarqué que c'est dans un terrein sec et chaud que croissent les aromats les plus puissants, tels que la *canelle*, le *gérofle*, le *romarin*, la *sauge*, la *lavande*, ils acquièrent encore de la saveur en séchant. Les végétaux qui croissent dans un terrein gras, sont ordinairement insipides, on peut même se servir de ces terres pour corriger l'âpreté de certaines plantes ; c'est ainsi que la plûpart des légumes s'adoucissent de même que le fruit des arbres.

Les plantes qui croissent dans l'eau sont le plus souvent acres et corrosives comme les *renoncules*, la *phélandrie*, la *ciguë*, la *berle*, les *crucifères*, etc.

Sur les bords de la mer elles sont acres ou salées, comme le *cochlearia*, la *soude*, les *salicornes*, le *cakilé*. Mais un terrein gras et sec peut enlever à ces plantes une partie de leur acrimonie. Le *céléri* perd dans nos jardins la saveur désagréable qu'il avoit dans les terreins humides.

Les plantes qui croissent dans les lieux élevés et arides, sur les montagnes, ont plus de saveur et plus d'odeur, mais celles qui croissent dans les bois sont communément acres et vénéneuses, telles que les *anémones*, les *aconits*, les *belladones*, le *stachys-fœtide*.

Les mêmes fruits qui s'adoucissent dans un bon terrein bien aërée, bien exposé, deviennent acerbes et désagréables à l'ombre dans un ter-

rein humide et bas. Dans un vallon dont le sol est gras avec peu de soleil les fruits sont abondans, mais fades et amers; exposés au midi il sont musqués, petits et durs; sur un côteau au levant où la terre est substantielle, mêlée de graviers, ils sont d'une couleur tendre, d'une pâte douce, d'un très-bon goût. C'est ainsi que les raisins varient par le sol et l'exposition, et donnent diverses espèces de vins très-différens les uns des autres.

Après toutes ces règles générales remplies d'exceptions, un Botaniste avec un jugement sain, en combinant tous les moyens que l'art et la nature lui offrent, saura discerner les plantes innocentes ou salutaires d'avec les plantes nuisibles et les poisons; quoique la nature voulant partout comme échapper de ses mains, présente des plantes dont les différentes parties ont des propriétés entiérement opposées: on cueille par exemple un fruit très sain sur un arbre vénéneux, comme la *figue* sur le figuier, dont la feuille laiteuse décèle le poison. La *pêche* est douce, son amande est amère, ses feuilles et ses fleurs sont purgatives. La *grénade* est acide, son écorce astringente, etc. Les fécules nourrissantes de la *pomme de terre*, du *manihoc*, de l'*arum*, de la *bryone*, sont envelopées et defendues par les poisons les plus actifs. Les moyens chimiques en séparant les principes des substances, rapprochent sous un moindre volume leurs parties agissantes, peuvent contribuer aussi à faire découvrir ou à assurer les vertus des plantes.

VINGTIÈME LEÇON.

DE L'ANALYSE CHIMIQUE DES VÉGÉTAUX.

QUoique l'analyse chimique ne puisse l'emporter sur l'usage des sens pour déterminer la maniere d'agir des médicaments, il est peut-être possible par son moyen de déterminer au moins leurs principes constitutifs. *Tauvri*, *Tournefort* et sur-tout *Geoffroy*, firent par ordre de l'académie de Paris, une quantité étonnante d'analyses chimiques, et après une peine infinie et une patience incroyables, *Geoffroy* lui-même avoue « qu'il a retiré de toutes les plantes à-peu-« près la même qualité d'huile essentielle où « fétide, de sel fixe, de sel volatil, ou con-« cret, de phlegme insipide et de terre et sou-« vent de toutes ces choses en même quantité « dans des plantes de vertus opposées, et que « tout ce qu'il avoit fait étoit un travail inutile « qui n'a servi qu'à s'assurer de l'inutilité de l'a-« nalyse chimique.

Mais si la chimie ne peut démontrer immédiatement les vertus des plantes, elle peut cepen-

dant devenir très-utile en séparant leurs principes, en rapprochant leurs parties agissantes sous un moindre volume, contribuer à rendre leurs vertus plus actives, en voici les principaux procédés.

Par la distillation à un feu très-doux, on peut dégager les parties les plus volatiles des végétaux sans les dénaturer. C'est la seule à laquelle on doit avoir recours, car la distillation à grand feu a paru au moins jusqu'à présent altérer à tel point les principes des plantes, que celles dont les propriétés sont les plus opposées ont donné les mêmes produits.

La trituration dans l'eau sépare la partie nourrissante ou amilacée. En employant à propos l'eau simple, on est parvenu de plus à décomposer le froment, c'est-à-dire à séparer l'amidon du corps muqueux sucré, et de la partie gélatineuse avec laquelle il étoit mêlé.

L'infusion à l'eau simple enlève les parties gommeuses et extractives; l'infusion froide suffit le plus souvent, au moins pour les plantes délicates, pour celles que l'eau pénètre aisément, et dont l'ébulition altère les principes.

Par l'évaporation à un feu doux on obtient un extrait qui contient les parties gommeuses et extractives. On peut encore séparer les parties extractives par l'infusion dans l'esprit de vin qui se charge des parties résineuses qui ne sont point solubles dans l'eau, mais bien dans les liqueurs spiritueuses,

spiritueuses, tandis que l'eau n'attaque que la gomme.

L'infusion des plantes qui contiennent le principe astringent précipite la dissolution martiale en noir. Elle précipite encore la partie colorante du vin.

Au moyen de l'infusion dans l'esprit de vin on obtient une teinture chargée de la partie résineuse et extractive, on en sépare la résine en ajoutant de l'eau, l'esprit de vin qui s'unit à elle cesse de pouvoir dissoudre la résine qui se précipite.

L'esprit de vin sert encore à faire connoître si une plante contient du sucre, car il s'en charge tandis qu'il est chaud et le laisse précipiter en se refroidissant.

L'éther se charge, au moins le plus ordinairement, de la partie résineuse seule ; il a cependant quelquefois de l'action sur le principe extractif. Il a paru dissoudre celui de la garance.

L'eau chargée d'un acide, fait connoître les parties alkalines ou terreuses, qui peuvent se trouver dans les plantes. Si c'est l'ammoniaque ou le muriate ammoniacal qui existe dans quelques plantes vénéneuses, comme la ciguë, on le dégage avec le carbonate de potasse ou de soude.

En faisant bouillir l'eau dans laquelle on a délayé la pulpe d'une plante et séparant l'écume, la faisant dessécher au bain marie ; si la plante contient du souffre, sa présence se manifeste par

la flamme bleue, que donne cette matière lorsqu'on la met sur un fer chaud, et par l'odeur qui s'en exhale, et par le souffre qui s'en sublime lorsqu'on la met dans une cornue, et que l'on pousse assez le feu; c'est le procédé simple dont s'est servi le citoyen *Deyeux*, pour prouver l'existence du souffre dans la racine de patience.

On connoît donc au moyen de l'analyse chimique, si une plante contient des parties aromatiques, huileuses, qui la rendent pénétrante, échauffante, analeptique; des parties amilacées qui la font nourrissante; des parties gommeuses, mucilagineuses, sucrées, au moyen desquelles elle est nourrissante, adoucissante, lubréfiante et fermentescible; des parties extractives qui lui donnent les propriétés des amers et des fondants; des parties résineuses qui la rendent acre et échauffante; des parties stiptiques qui la rendent astrigente; des sels ou des terres qui la font apéritive ou absorbante. Enfin l'odeur vireuse que les plantes exhalent lorsqu'on rapproche leur infusion pour la réduire en extrait, annonce des propriétés narcotiques et suspectes.

In scientiâ naturali principia veritatis observationibus confirmari debent.

LIN. PHILOS. BOT. p. 287.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET EXPLICATIVE DES TERMES USITÉS EN BOTANIQUE.

A.

Abatardi, ie : plante qui a perdu de sa beauté ou de ses vertus.

Abortive : fleur sujette à avorter quoiqu'ayant les parties sexuelles, mâles ou femelles ou hermaphrodites.

Abri : lieu où l'on serre les plantes pour les garantir du soleil ou de la pluie.

Abritée ou orangerie. 101.

Accroissement : action par laquelle un végétal développe successivement toutes ses parties jusqu'à ce qu'elles soient parvenues à leur état le plus parfait.

Acides végétaux. 157.

Acotyledones : semence sans lobe. 76.

Acotyledonées : plantes à semence sans lobe. 26.

Acre : saveur. 158.

Accuminée : feuille terminée par un prolongement comme s'il étoit ajouté à la forme de la feuille.

Adonides : famille. 58. 141.

Aëriens : vaisseaux aëriens. 86.

Agarics : famille. 66.

Aggrégées, ou fleurs conjointes. 18.

Aigrette : espèce de pinceau de poils déliés qui couronne plusieurs espèces de graines, elle donne prise aux vents qui les disperse au loin ; elles sont simples ou plumeuses, pédiculées ou sessiles, les *chardons*, le *pissenlit*, les *asters*, les *épilobes*.

Aigues : feuilles ou autres parties qui se terminent en pointe aigue ; la feuille *de patience frisée.*
Aiguille *en aiguille* : feuille ou semence terminée par une pointe amincie comme une aiguille, le *scandix.*
Aiguillons. 11.
Aiguillonnées : feuilles, ou tiges garnies d'aiguillons, le rosier, les chardons ; on dit aussi *aiguillonné*, pour formé en aiguillons.
Ail : genre naturel. 133.
Ailes : pétales latéraux des fleurs papillonacées.
Ailée : tige ou semences garnies dans leur longueur d'une membrane courante en forme d'aile, telle que la tige de l'*onoporde*, la semence *d'orme.*
Ailées ou pinnées : feuilles composées, dont les folioles sont rangées en manière d'ailes, le long du pétiole commun, l'*astragale*, la *réglisse.*
Alène, en : feuille ou autre partie terminée en pointe fine comme celle d'une alène.
Algues : famille. 53. 153.
Alimentaire. *Substances.* 128.
Alliacée : odeur d'ail. 162.
Alternes : feuilles ou rameaux disposés l'un au-dessus de l'autre sans opposition ; les *feuilles du lin.*
Alvéolé : réceptacle d'une fleur agrégée chargé de fosse anguleuse, comme les alvéoles d'une ruche d'abeille ; l'*onoporde.*
Amarantes : famille. 62. 147.
Amentacées : famille. 63. 149.
Ambrée : odeur. 162.
Amer : saveur. 159.
Aminci : tige, ou feuille, ou péduncule, qui s'allonge en perdant de son épaisseur.
Amplexicaule : feuille, ou pétiole qui embrasse la tige par sa base ; le *chou*, la *bourse à pasteur.*
Analogie : proportions et rapports dans la configuration des plantes et des parties de la fructification. 133.
Analyse : chercher une plante par la méthode analytique. 36.

Analyse : chymique des végétaux. 167.
Analytique : méthode propre à faire connoître facilement les plantes, et que nous avons adoptée dans la seconde partie de cet ouvrage. 36.
Androgyne : terme tiré de deux mots grecs. *Andros*, homme, et *Gune*, femme ; il indique les plantes qui ont les fleurs mâles et femelles séparées sur le même individu ; c'est le synonyme de monoïque. 20.
Angios-permies : division de la quatorzième classe du système sexuel de Linné. 71.
Anguleux, se : tiges, feuilles ou fruits marqués d'angles saillans, et sans régularité marquée.
Annuelles : plantes qui naissent, croissent et meurent dans l'espace d'une seule année ; on les désigne par le signe du soleil ☉. 4.
Annullé : tige ou péduncule garni d'un anneau ; la *persicaire orientale*, quelques *champignons*.
Anomâle : classe. 52. 151.
Anthère : partie de l'étamine. 16.
Apétale : fleur qui n'a point de corolle, proprement dite, la *pesse*, le *callitriche*.
Apétalées : plantes dont les fleurs n'ont point de pétales ou de corolle.
Apocinées : famille. 57.
Appliquées : feuilles dans une direction parallèle à la tige à laquelle elles touchent, elles sont comprimées de ce côté.
Appuyées : feuilles sessilles dont la surface supérieure est comme appuyée sur la tige ou les rameaux sans être comprimée.
Apre : qui est dur au toucher, telles que les feuilles de *consoude*.
Aquatique : qui vit habituellement dans l'eau. 5.
Aqueux : qui contient beaucoup d'eau. 156.
Arborée : tige qui s'élève et qui porte un sommet en forme d'arbre ; on donne artificiellement cette forme à beaucoup de petites plantes à tiges ligneuses.
Arbres. ♄ 3.

Arbrisseaux. ♄ 3.
Arbustes, ou sous-arbrisseaux. ♄ 3.
Arête : nom que l'on donne quelquefois aux barbes de l'épi ou de la bale de certaines graminées, ou autres parties en forme d'arête de poisson.
Argile : terre. 107.
Arillée : semence enveloppée d'une deuxième membrane sèche ; le *café*, le *jasmin*.
Aristoloches : famille. 62. 147.
Aroïdes : famille. 65. 151.
Aromatique : odeur. 162.
Arrondies : feuilles ou autres parties des plantes dont la figure approche de la forme ronde.
Articulé : feuille, ou tige, ou fruit divisé par des étranglemens et des dilatations par articulations, ou seulement divisé par des nœuds ; les chaumes des graminées, les gousses des sainfoins.
Article : le lieu où s'inserent les articulations.
Assise : plante sans tige, ou feuille sans pétiole, fleur sans péduncule, etc. Voyez *sessilles*.
Asperges : famille. 64.
Asphodèles : famille. 64.
Astériques : famille. 61.
Aubier : bois imparfait. 88.
Austère : saveur acerbe. 160.
Automnale : plante qui fleurit en automne.
Axe : le centre d'un châton, ou d'un épi, ou d'un spadix.
Axillaire : tout ce qui naît ou ce qui est inséré dans l'angle formé par la réunion d'une branche ou d'une feuille avec la tige ; ainsi on dit : *feuilles axillaires*, *fleurs axillaires*, etc.

B.

Baccifères : plantes, arbres ou arbustes qui portent des baies.
Bacciforme : qui a la forme d'une baie. Voyez *baie*.
Baie : espèce de péricarpe. 29.
Bâles : enveloppes des fleurs des graminées qui leur tiennent lieu de corolle et de calice ; elles sont per-

sistantes même jusqu'après la maturité du fruit, elles sont ou nues ou garnies de barbes. 17.
Balisiers : famille. 64. 151.
Barbe ou arête : filets minces plus ou moins longs, attachés aux bales des graminées.
Barbu : qui est garni de barbe ou qui a des poils longs et rangés comme les barbes de plumes.
Bassinées ou en bassin : classe. 40. 140.
Baie : Voyez *baie*. 29.
Bicapsulaire : fruit composé de deux capsules.
Bicotyledones : Voyez *dicotyledones*.
Bienne : synonyme de *bisannuelle*.
Biflore : péduncule qui porte deux fleurs.
Bifurcation : division des tiges et des branches en deux parties ou en fourche.
Bijuguées : feuilles composées de 4 folioles disposées deux à deux opposées sur le même pétiole.
Bilobée : feuille qui a deux lobes ou expansion ; c'est aussi le synonyme de *dicotyledonées*.
Biloculaire : capsule ayant deux cavités distinctes, contenant les semences.
Binnées ou géminées : feuilles ou semences, etc. disposées deux à deux sur la même insertion.
Bipinnées : feuilles composées dont le pétiole commun reçoit d'autres pétioles sur lesquels plusieurs folioles sont assises ; la *sensitive*.
Bisannuelles : plante qui dure deux années ♂. 4.
Biternées : feuilles composées de deux fois trois folioles.
Bivalves : péricarpe composé de deux panneaux extérieurs, tels que les *siliques* et les *gousses*, etc.
Blanc : couleur. 164.
Bois : substance ligneuse. 88.
Bois : lieu planté de divers arbres ; on dit *bois de haute futaie*, *bois taillis*, etc. les bois d'une grande étendue se nomment forêts.
Borraginées : famille. 56. 134. 137.
Botanique : connoissance acquise par principes de

cette partie de l'histoire naturelle qui embrasse tous les végétaux.

Botaniste : celui qui s'attache particulièrement à la connoissance des végétaux ; le vrai *Botaniste* se reconnoît aisément à la manière dont il fait la description d'une plante.

Bouclier : feuille en bouclier ou peltée, lorsque le pétiole s'insére au centre inférieur de la feuille et présente une forme de bouclier ombiliqué ; la *capucine*, le *nombril de Venus*.

Bouquet : pyramide de fleurs disposées par étage sur un péduncule commun.

Bourgeon : bouton composé d'écailles qui contiennent les feuilles et les rameaux avant leur développement.

Bourse : enveloppe des champignons. 17.

Bractées : feuilles florales. 11.

Branche ou rameaux : division du tronc ou de la tige des arbres et des plantes.

Branchue : tige à plusieurs branches.

Brou : écorce verte ou pulpe souvent sèche qui recouvre la noix, l'amande, etc.

Brulantes : Voyez *cuisantes*.

Brumales : plantes qui ne fleurissent que l'hiver.

Bruyères : famille. 57. 139.

Brys : famille. 66.

Bulbe ou oignon. 7.

Bulbeuse : racine qui porte une bulbe.

Bulbifères : plantes qui portent des bulbes toutes formées sur leurs tiges comme quelques espèces d'ails.

Bullées : feuille qui a des élévations creuses en dessous, le *basilic*.

C.

Cactiers : famille. 57.

Caduc : calice ou autre partie de la fleur ou de la plante qui tombe presque de suite après son épanouissement ; le *calice du pavot rouge*.

Caïeux : rejettons d'oignons ou bulbes.

Calice. 16.

Calicinal : qui appartient au calice.
Caliculé : calice orné d'un autre petit calice à sa base.
Callosité : petits tubercules durs qui se trouvent sur certaines parties, à la *base des pétales de la couronne impériale.*
Campanulée ou campaniforme : corolle qui a la forme d'une cloche.
Campanulées : famille. 55.
Campanulacées : classe. 48. 135.
Camphrée : qui a l'odeur du camphre.
Canaliculé : creusé en petit canal.
Cannabinées : famille. 63. 149.
Cannelée : tige sillonée de cannelures.
Cannelures : espèce de sillons ou rainures longitudinales.
Capillaires : feuilles ou filets, ou autres parties des plantes, grêles et alongées comme des cheveux.
Capsule : péricarpe. 27.
Caractères. 39.
Carène : pétale inférieur des fleurs papillonnacées.
Carinée : feuille creusée en forme de carène ou de petite nacelle.
Cartilagineuses : feuilles bordées d'une substance ferme et cartilagineuse souvent blanche, plus solide que le reste de la feuille ; la *saxifrage pyramidale.*
Caryophyllées : famille. 59. 143.
Casses : famille. 59. 145.
Caulescentes : les plantes qui ont une tige.
Caulinaire, du mot latin *caulis*, tige, pour désigner tout ce qui appartient à la tige ; on dit feuilles caulinaires, pour les distinguer des radicales et des raméales.
Cayeux : voyez *caïeux.*
Cérasiforme : qui a la forme d'une cérise.
Cerfeuillées : famille. 61.
Chagrinées : feuilles ou tige dont la surface est

rude comme la peau de chagrin, la feuille de figuier.
Chalefs : famille. 62. 147.
Champignons : classe. 5. 53. 134. 153.
Charnu, ue : feuille ou fruit d'une substance épaisse plus ou moins ferme, les *feuilles d'aloës*; le *concombre*.
Chaton : espèce de réceptacle commun. 22.
Chaume : espèce de tige. 8.
Chevelue : racine fine et ramassée en touffe comme une chevelure.
Chèvre-feuilles : famille. 55. 135.
Chicoracées : famille. 61.
Chimie : l'art de décomposer et de recomposer les corps; chimie des végétaux. 167.
Ciliées : feuilles bordées de poils imitant les cils des yeux.
Cime : c'est le sommet ou la partie supérieure d'un arbre ou d'une plante.
Cinarocéphales : famille. 61.
Cirrhifères : plantes garnies de vrilles.
Cistes : famille. 58. 141.
Clandestines : ordre général. 21. 47.
Classes : premières divisions des méthodes ou des systèmes après les ordres généraux; notre méthode classique est composée de vingt-deux classes; le système de *Tournefort* de vingt-deux; celui de *Linné* de vingt-quatre; la méthode naturelle de *Jussieu*, de quinze, etc.
Classique : caractère de la classe.
Claviculé : qui a la forme d'un clou ou d'une massue.
Climat : pays ou région où croissent les plantes. 97.
des Indes. 97.
d'Egypte. 98.
Méridional. 98.
du Nord. 99.
d'Orient. 99.
d'Occident. 99.
des Alpes et des Pyrénées. 100.

Cloche : terme de figure qu'imitent beaucoup de fleurs que l'on dit en cloche.

Cloison : division qui sépare l'intérieur d'un péricarpe pour en former plusieurs loges.

Coadnées : étamines ou feuilles très-rapprochées et presque collées ensemble.

Cohérentes : feuilles ou autres parties attachées à la tige ou aux rameaux dont on ne peut les détacher sans les déchirer ; on le dit aussi d'une partie collée à une autre.

Cœur, en cœur : feuilles ou autres parties dont la partie inférieure est échancrée en forme de cœur, et la partie opposée se termine en pointe, quelquefois cette forme est renversée, l'échancrure est à l'extrêmité supérieure ; la partie inférieure est en pointe, ce qu'on nomme en *cœur obverse*.

Coiffe : couverture de la fructification des mousses. 17.

Coin : forme des feuilles taillées en angle aigu.

Collerette : espèce de calice commun des ombelles. 16.

Collet : la séparation de la tige d'avec la racine.

Colonne : terme de comparaison pour exprimer tout ce qui est droit et ferme, et proportionné comme une colonne.

Colorées : feuilles ou calice qui sont d'une autre couleur que la verte.

Commun : qui appartient à plusieurs ; le calice commun contient plusieurs fleurs, le réceptacle commun reçoit plusieurs fructifications, le pétiole commun porte plusieurs folioles.

Complette : fleurs qui ont calice, corolle, étamine et pistil. 16.

Composées : feuilles. 9.

Composées : ordre général. 19.

Il se prend aussi en acception générale pour les fleurs conjointes ou aggrégées.

Comprimé : qui est applati comme si on l'avoit serré entre deux presses ou entre les doigts.

Concave : ce qui est creux d'un côté, c'est l'opposé de convexe.

Cône : espèce de péricarpe. 29.
Confluente : feuille ou foliole dont la base se prolonge jusqu'à la tige.
Conifères : famille. 63. 148.
Conjointes : fleurs réunies sur un même réceptacle. 18.
Conjuguées : lorsque les folioles d'une feuille composée sont opposées de chaque côté du pétiole commun.
Connées : feuilles opposées réunies par leur base de manière à enfermer la tige, le chêvre-feuille des jardins, la cardère ; les anthères des étamines ou leurs filamens sont connés lorsqu'ils sont réunis de manière à ne former qu'un corps.
Conniventes : parties qui se rapprochent si près qu'elles paroissent collées l'une à l'autre.
Contiguës : qui se rapprochent dans le même sens, et qui se touchent dans leur longueur sans adhérer.
Convexe : bombé ou relevé en bosse.
Coque ou follicule.
Cordées : racines en forme de corde, composées de filasse. 28.
Cordiformes : feuilles en forme de cœur.
Coriaces : feuilles ou membrane qui a la consistance du cuir.
Cornée : semence ou membrane luisante et de la consistance de la corne.
Corolle : partie de la fleur complette.
Coronilles : famille. 15. 60.
Cortical : qui appartient à l'écorce.
Corymbe : disposition des fleurs.
Corymbifères : famille. 22. 61.
Côtes : prolongation saillante du pédoncule des feuilles, et sa continuation sur la surface inférieure.
Cotonneuses : tiges ou feuilles couvertes d'un duvet qui ressemble à du coton.
Cotyledons ou lobes des semences. 24.

Couche : lit de fumier et de terre propre à semer pour hâter la végétation.
Couchée : tige foible qui s'étend sur la terre.
Couleur. 163.
Courantes : feuilles dont l'extrêmité inférieure se prolonge sur le pétiole ou sur la tige.
Courbées : tiges ou rameaux fléchis dans leur direction habituelle.
Couronnées : semences ou fruits sur lesquels restent les débris du calice ; l'*œnante*, la *nèfle*.
Court ou courte : terme appliqué à différentes parties quand on les compare entre elles ; on dit : calice court, comparativement à la corolle ; pétiole court, comparativement à l'expansion de la feuille.
Craie : espèce de terre. 108.
Crénelées : feuilles dont les bords sont garnis de dents arrondies.
Creuse : qui est vuide dans le centre. Voyez *fistuleuse*.
Crevassée : écorce parsemée de crevasses ou de petites fentes.
Croisées : feuilles opposées plus ou moins rapprochées et situées de manière que chaque paire coupe à angle droit la situation de la suivante, la *menthe*.
Cruciées : famille. 58. 134. 141.
Crucifères : plantes qui portent des fleurs en croix, c'est aussi le nom d'une classe. 49. 141.
Cruciforme : qui a la forme d'une croix.
Cryptogamie : synonyme de clandestine. 69. 72.
Cucurbitacées : famille. 63. 150.
Cuiller : instrument de cuisine, terme de comparaison ; la lèvre supérieure du *lamion* est en forme de cuiller, la feuille du *cochléaria*.
Cuisantes : feuilles couvertes de poils qui causent en les touchant une sensation brûlante ou une démangeaison douloureuse ; l'*ortie*.

Culmifère : plante dont la tige est un chaume.
Culture. 96.
Cuminées : famille.
Cunéiforme : feuilles taillées en coin.
Cupule : petit godet que l'on remarque sur la surface des lichens, ou le godet qui soutient le fruit du chêne et de la noisette.
Cupul : fruit garni d'un cupule.
Cylindrique : tige ou autre partie de la tige qui est ronde et sans angle dans la forme d'un cylindre.

D.

Débile : tige et rameaux foibles et qui ne peuvent se soutenir.
Décandries : famille. 59.
Décandrie : dixième classe du système de *Linné*. 68.
Déchiquetées ou déchirées : feuilles découpées en lanières comme si on les eût déchirées.
Déchirées : voyez *déchiquetées*.
Décurrente : feuille ou pétiole qui se prolonge sur la tige ; synonyme de courante.
Défenses : les aiguillons, les épines, les poils, etc. qui sont les armes défensives des végétaux.
Défini : on désigne dans l'analyse des caractères des plantes, les parties telles que les étamines ou les pétales, dont le nombre est fixe et peut se compter; et indéfini, ce qui ne peut se compter ou ce qui est variable par le nombre.
Deltoïde : qui a la figure de la lettre *Delta* des grecs ; c'est-à-dire qu'ayant quatre angles dont deux latéraux sont plus près de la base que du sommet ; l'*anserine tardive*.
Demi-cylindrique : tige, péduncule ou pétiole arrondi d'un côté et comprimé de l'autre.
Demi-fleurons : fleurons terminés en languette, des *ligulées* et des *radiées*.
Dentées : feuilles dont les bords ont des dents remarquables plus ou moins fines, plus ou moins aiguës.

Déprimées : feuilles applatties par les côtés.
Descriptions. 31.
Dessication : faire sécher des plantes. Voyez *herbier*. 113.
Diadelphie : dix-septième classe du système de *Linné*. 68.
Diandrie : deuxième classe du système de *Linné*. 67.
Dichotôme : tige ou branche qui se divise et se subdivise par deux.
Diclinies : classe. 20. 52. 148.
Diclinies irrégulière : classe de la méthode naturelle de *Jussieu*. 77.
Dicotyledones ou bilobées : les semences à deux cotyledons.
Dicotyledonées : plantes dont les semences sont à deux lobes ou cotyledons. 25. 76.
Didymes : synonyme de géminé, il s'emploie particuliérement pour désigner deux capsules distinctes qui paroissent comme accolées ; le fruit des rubiacées.
Didynamie : quatorzième classe du système de *Linné*. 68.
Diffuse : tige ou pannicule dont les divisions sont nombreuses et mêlées sans ordre.
Digitées : feuilles composées de folioles toutes réunies au même point et divergentes comme les doigts de la main ; les *lupins*, le *marronier d'inde*.
Digynie : fleur ayant deux pistils, division des classes du système de *Linné*. 70.
Dioecie : vingt-deuxième classe du système de *Linné*. 69.
Dioïques : plantes de la dioecie.
Diphyle : calice ou autre partie de la plante composée de deux folioles.
Dipsacées : famille. 55. 136.
Direction : c'est la ligne selon laquelle une chose est disposée.
Discoïdes : famille. 61.
Disperme : fruit à deux semences.
Disque ou centre d'une partie : on désigne par ce nom le centre des fleurs radiées ; on dit aussi le disque d'une feuille pour le centre.

Disséminé : épars çà et là.

Distantes : feuilles ou rameaux très-éloignés les uns des autres.

Distiques : rameaux ou feuilles, ou fleurs disposées l'une au-dessus de l'autre, de deux côtés opposés seulement.

Diurnes : plantes ou fleurs qui ne durent qu'un seul jour; quelques *champignons*, la fleur de *la ketmie de Syrie*.

Divariqués : voyez *divergens*.

Divergens : rameaux ou péduncules insérés sur un point commun et s'écartant de part et d'autre.

Divisées : ce qui est d'une seule pièce, mais qui est divisé en plusieurs parties, une corolle d'une seule pièce peut être divisée plus ou moins profondément en plusieurs parties ou lobes.

Dodécandrie : onzième classe du système de *Linné*. 68.

Doloire : feuilles en *doloire*, qui ressemble à une espèce de hache dont se servent les tonneliers; elles sont épaisses d'un côté et tranchantes de l'autre, un peu pointues au sommet et arrondies à la base.

Dorsifères : famille. 66.

Double : ce qui est composé d'un ou plusieurs rangs; on nomme calice double lorsqu'il y en a deux l'un dans l'autre; on nomme encore *doubles* les fleurs qui par la culture ont acquis un plus grand nombre de pétales que celui qui leur est naturel, quoique cette multiplication se fasse aux dépens des étamines, et il en reste encore suffisamment pour opérer la fécondation des pistils qui donnent encore des semences fécondes; si les étamines et tous les pistiles étoient métamorphosés en pétales, on les nomme alors fleurs pleines; ces sortes de fleurs font la richesse des fleuristes et des jardiniers, mais ce sont des monstres agréables qui ne doivent être soumis à aucune recherche méthodique.

Drageons : branches enracinées qui accompagnent le pied d'une plante.

Drapées : feuilles ou autres parties couvertes de duvet d'un tissu serré comme du drap ; le *fruit de la pivoine*.

Droit : tout ce qui a une direction verticale et perpendiculaire à l'horison ; on désigne aussi par ce terme tout ce qui n'est point courbé dans la longueur.

Drupacées : fruits à noyaux couverts d'une chair plus ou moins succulente.

Durée des plantes : le temps pendant lequel elles vivent. 4.

E.

Ecaille : substance mince et feuillée. 12.

Ecailleux : qui est composé d'écailles, le calice des *barbeaux* ; ou couvert d'écailles, le tronc des *palmiers*.

Ecailleuse : tige ou oignons couverts ou composés d'écailles.

Echancrées : feuilles dont les bords sont évidés en cœur, ou en croissant, ou en lyre, etc.

Echinées : parties des plantes couvertes d'aspérités dures et piquantes ; les *semences de cynoglosse officinale*.

Ecorce est la partie qui recouvre le tronc des arbres et des tiges. 88.

Effilées : tiges ou pétiole mince et alongé.

Egypte : climat. 98.

Elliptiques : feuilles allongées dont les deux extrémités sont arrondies également.

Embrassantes : Se dit des feuilles et des tiges. Voyez *amplexicaules*.

Embriquées : lorsque les feuilles ou les écailles qui composent ou recouvrent une partie sont posées l'une sur l'autre en recouvrement à la manière des tuiles d'un toit ; comme le *calice des Jacées*.

Embryon : partie intérieure de la semence ; c'est le

petit individu qui attend les circonstances nécessaires pour développer ses parties ; on se sert encore du même mot pour exprimer la jeune graine ou le jeune fruit, avant leur maturité.

Emoussées : feuilles terminées en pointe, mais dont la pointe est obtuse.

Engainant : feuille formant par sa base, ou par son pétiole une gaine ou fourreau autour de la tige, la plupart des *graminées*.

Engainée : tige ou rameau enveloppé par une gaine.

Ennéandrie : neuvième classe du système de *Linné*. 67.

Ensiformes : feuilles ayant la forme d'une lame d'épée.

Entières : feuilles ou folioles qui n'ont point de dentelures dans leur circonférence.

Entonnoir : forme à laquelle on compare des corolles monopétales ; elles sont tubulées et trouées dans leur fond ; on les nomme encore *infundibulées* ou *infundibuliformes* : voyez ces mots.

Entortillée : tige, rameau ou vrille qui se roule autour d'un autre corps pour se soutenir.

Entrée : synonyme de gorge.

Enveloppe : tout ce qui sert à couvrir et à garantir les diverses parties des plantes.

Eparses : feuilles ou fleurs répandues sur les tiges ou les rameaux, sans ordre et sans symétrie.

Eperon : espèce de prolongement en forme de corne pointue qui accompagne les fleurs de certaines plantes, c'est souvent dans cette corne que réside le nectaire ; la *linaire*, la *capucine*, les *orquis*.

Ephémères : famille. 64.

Epi : disposition des fleurs. 22.

Epiderme : membrane fort mince qui recouvre l'écorce ou la surface des feuilles ; on la nomme aussi surpeau.

Epigynes : division de la méthode naturelle. 78.

Epillets, nom que l'on donne aux petits épis qui composent un épi ou une panicule dans les graminées.

Epilobiées : famille. 58. 141.
Epimèdes : famille. 58. 141.
Epines : espèce de supports ou de défenses. 11.
Epineuses : feuilles ou tiges garnies d'épines.
Epingles : feuilles ou autres parties fines et pointues comme une épingle.
Epi-pétales : désigne que les étamines sont attachées sur les pétales.
Epigynes : division de la méthode naturelle de *Jussieu*. 78.
Espèces : la dernière division d'un système ou d'une méthode qui comprend tous les individus qui lui ressemblent.
Estivales : plantes qui fleurissent pendant l'été.
Etalées : tiges ou rameaux qui s'étendent beaucoup horizontalement.
Etamine : partie mâle de la fleur. 15. 95.
Etendart : le pétale supérieur de la fleur papillonacée.
Etiolées : plantes qui par la privation du soleil et de l'air poussent considérablement sans prendre de couleur, ni de grosseur, elles restent d'un jaune pâle et périssent avant d'avoir pu donner leur fruit ; telles sont les plantes qui croissent dans les caves, ou celles qui sont trop serrées les unes contre les autres ; on fait étioler certaines plantes pour en adoucir l'amertume, comme les *chicorées*.
Etiolement : c'est la maladie de la plante étiolée.
Etoilées : classe. 49. 152.
On nomme encore étoilées, les feuilles, les fleurs ou les poils qui ont la forme d'une étoile.
Evasé : qui est ouvert à une de ses extrémités en forme de vase.
Euphorbe. 133.
Excroissance : on donne ce nom aux parties monstrueuses qui croissent sur le corps des plantes ou des arbres, ou sur les feuilles ; c'est souvent une extravasion de la sève, causée par quelques accidens ou par quelques piqures d'insectes.

Expansion : est le prolongement ou l'élargissement de quelque partie, comme de la feuille ou d'un pétale, etc.

Exotiques : plantes étrangères au climat que nous habitons.

Exposition des plantes. 102.

F.

Faisceau : paquet de plusieurs choses réunies suivant leur longueur.

Familles : artificielles ou naturelles. 42. 55.

Familles naturelles. 74.

Fanée ; plante ou une de ses parties morte et desséchée.

Farineux : qui est couvert d'une poussière fine et blanche qui s'attache aux doigts.

Fasciculées : feuilles, fleurs ou racines ramassées en faisceaux.

Fausses : se dit des fleurs dans lesquelles les parties sexuelles sont nulles ou oblitérées ; elles n'ont alors que la corolle qui ne mérite point le nom de fleurs ; ces corolles neutres ou fausses fleurs, sont ordinairement plus grandes que les véritables, qu'elles servent plus particulièrement à abriter ; telles sont les fleurs de l'*aubier*, les fleurons des *centaurées*.

Fécondation : c'est l'acte par lequel la poussière des étamines rend le pistil fertile et le met en état de donner des semences productives. 94.

Femelle : fleur qui n'a que des pistils. 20.

Feuilles : organe de la nutrition des plantes. 8. 90.

On les divise en simples et en composées. 9.

Feuillée : qui est garnie de feuilles.

Feuilleté : coupé par feuillées, quelques chapitaux de champignons ; l'écorce du *platane*, du *spirée à feuilles d'obier*.

Fibres : c'est l'élément qui constitue toutes les parties et l'ensemble des végétaux qui forment leurs différens vaisseaux ; l'écorce, le bois, etc. 86.

Fibreux : qui est composé de fibres ou filets distincts.
Filament : support de l'étamine. 15.
Filet : substance mince et longue comme un fil.
Filiforme : qui a la forme d'un filet.
Fistuleuse : tige dont le centre est naturellement vuide dans toute sa longueur et d'une articulation à l'autre, le chaume de la plupart des *graminées* est fistuleux.
Fleur : organe sexuel de la plante et son principel ornement. 14.
Fleuraison : époque à laquelle les plantes épanouissent leurs fleurs.
Fleuriste : celui qui s'occupe de la culture de certaines plantes pour en obtenir les plus belles variétés de fleurs ; les fleuristes de ce pays cultivent principalement la *tulipe*, la *renoncule orientale*, l'*anémone*, l'*oreille d'ours*, et sur-tout l'*œillet*.
Il y a une grande différence entre un fleuriste et un botaniste ; le fleuriste ne trouve son plaisir que dans son jardin, le botaniste le trouve par tout, sur les fleurs même les plus simples et les plus communes.
Fleurons : petites fleurs qui constituent par leur réunion une fleur conjointe ou aggrégée, ou une fleur composée. 18.
Fléxible : tige ou rameaux qui plient facilement tel que l'*osier*.
Floraison : voyez *fleuraison*.
Florales : feuilles qui avoisinent la fleur. Voyez *bractées*.
Florifères : plantes ou partie de la plante qui porte la fleur.
Flosculeuses : classe. 50. 134. 146.
Flottantes : feuilles qui flottent à la surface de l'eau sans abandonner leur pétiole, le *nenuphar*, le *ménianthe-flottant*.
Fluviatiles : plantes qui vivent dans les fleuves.

Foible : tige qui ne peut se soutenir droite sans appui.
Foin : herbes sèchées et fanées pour nourrir les bestiaux pendant l'hiver.
Foliaire : ce qui appartient aux feuilles ; on dit vrilles foliaires.
Foliation : époque du premier développement des feuilles ; c'est aussi la manière dont chaque feuille est plissée dans le bouton avant son développement. *Linné* en a observé quatorze manières différentes ; la *canne d'inde* se développe en cornet, l'*alkimile* en éventails, les *fougères* en crosse, etc.
Folioles : petites feuilles qui forment une feuille composée.
Follicule : espèce de péricarpe. 28.
Fongueux : terme qui désigne toute substance végétale de la consistance et de la nature du champignon.
Fougères : classe. 53. 134. 152.
Fourchue : tige ou tronc divisé en fourche, c'est-à-dire partagé en deux.
Fraisier : famille. 57.
Frisées : feuilles ou autres parties dont les bords sont ondés irrégulièrement et à plis multipliés.
Froments : famille. 65.
Fructification : le complément de la génération des plantes. 14. 94.
Fructiflore : fruit inférieur qui supporte les parties de la fleur.
Fructiflores : famille. 59. 143.
Fruit : est l'ovaire grossi et arrivé à son état de maturité. 24.
Ce mot est souvent pris dans une acception plus particulière, pour désigner l'enveloppe ou le support charnu de la semence ; ainsi on dit un fruit à noyau, à pépin, etc. le réceptacle grossi du fraisier, le péduncule grossi de l'anacarde passent pour le fruit, mais cette dénomination est impropre en botanique, puisqu'ils ne sont

point plus le fruit que la *pomme de terre* n'est le fruit du *solanum tubérosum*, qui est comprise au nombre des fruits de la terre.

Frustranée : division de la syngénésie du système de *Linné*. 72.

Fullomanie : maladie des plantes qui les rend monstrueuses par l'abondance des feuilles.

Fumeterres : famille. 59.

Fusiforme : pédunculé, racine, pétiole ou autre partie qui a la forme de fuseau ; la racine qu'on nomme dans ce pays *radi* ou *petite rave*, est fusiforme.

G.

Gaîne : enveloppe membraneuse qui entoure la tige ou les rameaux, ou autres parties.

Gainiers : famille. 60.

Galle : maladie des plantes occasionnée par la piqure d'un insecte.

Gattiliers : famille. 56.

Gazon : lieu couvert d'herbe épaisse et courte.

Gélatineuse : substance qui a la consistance d'une gelée, le *tremella nostoc*.

Géminées : semences, feuilles, racines, etc. portées deux à deux sur le même réceptacle ; les semences des ombellifères sont géminées, ce que nous avons appellé *syngénésie femelle*, qui en fait le caractère essentiel. 50.

Génération : on nomme ainsi les parties sexuelles des fleurs, les étamines et pistils ; c'est aussi la reproduction de la plante.

Générique : caractère qui détermine un genre de plante, ou tout ce qui appartient à un genre. 39.

Géniculée : tige pliée à angle presque droit à chaque articulation.

Genre : la seconde sous-division de la classe qui comprend les plantes qui ont, indépendamment des caractères de l'ordre de la classe et de la famille ou section, tous les rapports entre les parties de

la fructification, qui semble les rapprocher en un certain nombre d'espèces ; les genres sont rarement artificiels, le plus souvent naturels, aussi *Linné* a-t-il dit que les genres étoient dans la nature. 39.

Gentiane. 138.

Germe : ce terme est pris sous deux considérations ; il désigne dans la semence la plantule qui est attachée aux lobes avant et à l'instant de son développement. 24.

On l'emploie encore pour désigner le jeune fruit qui forme la base du pistil avant sa maturité et pendant l'existance entière des parties de la fructification. 14.

Germination : l'instant où les plantes commencent à pousser et où leur vie végétale se fait apercevoir.

Gesses : famille. 60.

Glabre : qui n'a aucun poil et qui est tout-à-fait nue ; on dit feuille glabre, tige glabre.

Gladiées : feuilles ou tiges qui ont la forme d'une lame de sabre.

Glaise : espèce de terre grasse que l'eau ne pénètre point.

Glandes : petits corps arrondis qui sont naturels à certaines parties des plantes. 12.

Glauque : nom de la couleur verte, lorsqu'elle est comme blanchâtre ou couleur d'eau ; le *pavot blanc*.

Globuleuses : fleurs qui se ramassent en tête sphérique ou autre partie formant une boule.

Gloméré, glomérulé, conglomeré : sont synonymes et désignent les fleurs ramassées en tête.

Glouterons : famille. 63.

Gluante : humeur qui est d'une consistance de glu, ou ce qui est enduit d'une humeur visqueuse.

Glumacées : fleurs formées de bâle ou glume telles que les graminées.

Gluten : la matière qui lie les parties qui composent un corps solide.

Godet : terme de comparaison ; c'est une espèce de petit vase rond et creu, élevé en ses bords et non percé au fond.

Gomme : espèce de mucilage concret. 13.

Gorge : partie centrale de la corolle monopétale. 15.

Gousse : espèce de péricarpe, synonyme de légume. 29.

Gouttière : ce qui est creusé en petit canal.

Graines : voyez *semences*.

Graminées : classe. 24.

Grappe : disposition des fleurs. 52. 134. 152.

Gras : corps huileux. 22.

Grasse : plante à feuilles épaisses et succulentes. 157.

Gratiole. 138.

Gratioles : famille. 56.

Grêle : qui est long et délié.

Griffe : nom que l'on donne aux racines tubereuses dont la forme approche assez de celle de la patte d'un animal ; la racine de *renoncule*.

Grimpante : tige qui ne peut s'élever qu'en s'entortillant autour des corps solides qui l'environnent ; le *houblon*.

Grumeleuse : racine ayant des petits globules comme des grumeaux ; la *saxifrage granuleuse*.

Gueule : fleur en gueule lorsqu'elle est monopétale irrégulière ayant deux lèvres fermées ; le *muflier*.

Gymnospermie : classe. 48. 134. 137.

division de la quatorzième classe du système de *Linné*. 70.

Gynandrie : vingtième classe du système de *Linné*. 69.

H.

Hamiplante : plante dont les poils en hameçon s'accrochent aux habits ou aux poils des animaux qui les touchent.

Hampe : espèce de tige ou de pétiole. 8.

Hastées : feuilles triangulaires profondément échancrées à leur base, imitant le fer d'une pique. 61.

Hélianthes : famille. 61.
Hémisphérique : qui a la forme d'une hémisphère ou d'une sphère coupée en deux.
Hépatiques : famille. 66.
Heptagone : tige ou autre partie qui a sept faces distinctes.
Heptandrie : la septième classe du système de *Linné*. 67.
Herbacée : plante ou tige d'une consistance peu solide et qui ne dure ordinairement qu'une année.
Herbe. 4.
Herbier : collection de plantes sèches. 113.
Hérissé : plante ou une de ses parties garnie de poils ou de pointes dures.
Hermaphrodite : unisexuelle ou monoclinie. 20.
Hexagynie : fleur qui a six pistils. 70.
Hexagone : tige ou autre partie à six angles.
Hexandrie : fleurs qui a six étamines. 67.
Hispide : couvert de poils piquans ; la *bourrage*.
Histoire naturelle. 1.
Horizontal : tout ce qui est situé parallelement à l'horison et qui coupe la ligne verticale à angle droit.
Hortolage : la partie du jardin où sont les couches.
Houlette : bâton armé d'un fer que porte un berger. Ce meuble est très-utile au botaniste qui herborise, il sert à couper des branches d'arbres, à déraciner des herbes, à ramener à bord des plantes d'eau, etc.
Houpe : assemblage de poils tous réunis au même centre.
Huile : substance grasse et onctueuse que l'on extrait de diverses plantes ; les huiles sont ou *fixes* ou *volatiles*. On extrait les huiles fixes par expression de différentes graines, telles que de celles du *colsat*, du *pavot blanc*, des *amandes*, du *cacao*. On obtient par la distillation les huiles volatiles, que l'on nomme aussi essences ou huiles essentielles, telles que celle de *romarin*, de *lavande*, de *jasmin*. 13.
Humeur.

Hypocratériforme : corolle monopétale qui a la forme d'une sous-coupe portée sur un pied tubulé ; la *primevère officinale*.
Hypogynes : division de la méthode naturelle. 77.

I.

Icosandrie : douzième classe du système de *Linné*. 68.
Imbriquées : voyez *embriquées*.
Impaire : lorsqu'une feuille composée ailée se termine par une seule foliole qui est impaire.
Imparfaite : ce qui est mal venu, ou fleur dans laquelle il manque le calice ou la corolle.
Impératoires : famille. 60.
Incisées : feuilles découpées comme si on avoit fait les découpures avec des ciseaux.
Inclinée : tige pliée en arc vers la terre.
Incomplet : qui n'est pas entier, un verticille incomplet.
Incomplettes : fleurs dans lesquelles il manque une des quatre parties principales. 16.
Ordre à fleurs incomplettes. 47.
Indes : *climat des Indes*. 97.
Indigènes : plantes naturelles au pays que nous habitons. 5.
Inégal, le : plusieurs parties comparées qui ne sont point de même longueur ; *étamines inégales*, etc.
Inférieure : située en dessous ; la corolle est inférieure quand elle est insérée sous l'ovaire ; et l'ovaire est inférieur lorsqu'il est au-dessous de l'insertion des autres parties de la fleur.
Infundibulées : classe. 48. 138.
Infundibuliforme : qui a la forme d'un entonnoir.
Inondé : terrein couvert d'eau pendant l'hiver. 104.
Insertion : est le point sur lequel une partie est assise sur une autre, ou la manière dont elle y est attachée.
Interrompue : lorsqu'une feuille ailée est composée de grandes et de petites folioles alternatives ; l'*aigremoine*.

Involucre : espèce de calice commun. V. *collerette*.
Iris : famille. 64. 152.
Irrégulière : on nomme irrégulière une corolle qui a constamment quelque chose d'irrégulier dans sa forme, comme un pétale plus court que l'autre si elle est polypétale ; un côté plus court que l'autre, ou une division plus sensible ou plus élargie que l'autre si elle est monopétale ; on donne également cette épithète au calice, aux pétales, aux filets, lorsque ces parties ne sont point disposées dans un ordre régulier.
Jardin : lieu enclos où l'on cultive des plantes, il prend différens noms selon l'usage des plantes que l'on y cultive ; le *potager* où on cultive les légumes, le *verger* où on cultive les arbres à fruits, les *parterres* où on ne cultive que des plantes et des arbustes d'agrémens, les *jardins chinois* formés de monticules et de vallons que l'on couvre d'arbustes étrangers, enfin le *jardin botanique* où l'on rassemble avec ordre et méthode des plantes de toutes espèce. 109.
Jardinier : celui qui fait son état de la culture des plantes de jardin, un bon jardinier doit avoir au moins des notions élémentaires de botanique, s'il veut réussir dans toutes sortes de culture.
Jasminées : famille. 56.
Jaune : couleur. 164.
Joncs : famille. 64.
Julifères : voyez *amentacées*.
Jussieu : célèbre auteur de la méthode naturelle que l'on suit au jardin national des plantes à Paris. 73.

L.

Labiées : fleurs monopétales dont le limbe est divisé en deux lèvres ; elles forment une grande division de la classe des *gymnospermies*. 48.
Labié : calice divisé en deux lèvres.

Lâches : tiges, ou rameaux, ou péduncules longs, fléxibles et éloignés les uns des autres.
Laciniées : feuilles découpées en lanières alongées.
Lactescentes : plantes dont le suc propre est semblable au lait. 13. 153.
Lactucées : famille. 62.
Laineuse : tiges ou feuilles couvertes de poils longs semblables à de la laine.
Lame : partie supérieure la plus élargie d'un pétale.
Lamellé : qui est composé de lames comme le dessous du chapiteau de quelques *champignons*.
Lamiers : famille. 56.
Lancéolées : feuilles deux ou trois fois plus longues que larges, un peu élargies à leur base et alongées en fer de lance.
Languette : fleurons terminés en petite langue, longue et étroite, les fleurons du *pissenlit*.
Lanières : feuilles découpées en lanières, longues et étroites.
Latérales : fleurs ou feuilles disposées sur les côtés de la tige ou des rameaux.
Lauriers : famille. 62. 148.
Lavaneses : famille. 60.
Légume : synonyme de gousse. 29.
Légumineuses : plantes dont les fruits sont des gousses ou des légumes, comme la plupart des papillonacées vraies. 50.
Lenticuiaire : qui a la forme d'une lentille.
Lèvre : division de la corolle labiée ; on les distingue en lèvre supérieure et en inférieure ; le *lamion*.
Libres : fleurs qui ne sont point aggrégées, ou étamines qui n'ont aucune adhérence entre elles ou aux corps voisins.
Liber ou livret : ce sont les couches les plus intérieures de l'écorce de l'arbre ; il s'en détache tous

les ans une ou plusieurs lames, qui s'unissant à l'aubier en augmentent le volume et concourent ainsi successivement à la formation du bois. 88.

Lichenoïdes : famille. 66.

Liége : l'écorce d'une espéce de chêne vert, elle est épaisse, spongieuse, souple et élastique.

Liégeux ou subéreux : qui a la consistance du liége.

Ligneuse : tige ou racine qui a la consistance du bois.

Ligulé : qui est taillé en languette.

Ligulées ou semiflosculeuses : classe. 51. 134. 146.

Liliacées : classe. 52. 150.

Liliées : famille. 64.

Limbe : partie de la corolle monopétale. 15.

Limoneux : terrein. 105.

Linéaires : feuilles allongées qui sont également étroites d'un bout à l'autre.

Linné : médecin suédois, le plus célèbre naturaliste de nos jours, auteur de la méthode sexuelle. 67.

Liqueurs des plantes. 87.

Liseron : genre naturel. 133.

Liserons : famille. 57. 138.

Lisimachies : famille. 56. 138.

Lisse : synonyme de glabre, plante, tige ou feuille qui n'a ni aspérité, ni poils.

Livret : voyez *liber*.

Lobes : pour les graines ou semences c'est le synonyme de cotyledons; dans les feuilles, on nomme lobes, les parties saillantes ou les masses qui se trouvent entre les échancrures; on dit une feuille *bilobée*, qui a deux lobes, *trilobée* qui a trois lobes, etc.

Loges : les cavités du fruit dans lesquelles les semences sont logées; ainsi il est *uniloculaire*, *biloculaire*, *triloculaire*, *multiloculaire*, suivant le nombre de ses loges ou cavités.

Longs : terme comparatif entre les parties d'un même ensemble, il s'applique sur-tout aux pétioles, aux pédoncules, au style, aux filamens, etc.
Loupes : excroissance ligneuse ou charnue qu'on rencontre sur le tronc ou sur les branches des arbres.
Lunulées : feuilles coupées en forme de croissant de lune.
Lyrées : feuilles ayant de profondes échancrures latérales qui lui donnent la forme d'une lyre, ancien instrument avec lequel on représente Apollon.

M.

Mains : voyez *vrilles*. 11.
Mâles : fleurs unisexuelles n'ayant que des étamines. 20.
Malvacées : famille. 57. 134. 140.
Mamelons : petits tubercules ou protuberances qui se trouvent sur la surface de quelques plantes ou de quelques fruits.
Mamelonné : qui est couvert de mamelons.
Marais : terrein où viennent les plantes marécageuses. 104.
Marines : plantes qui vivent dans la mer. 103.
Maritimes : plantes qui croissent sur les bords de la mer. 103.
Masque : on nomme ainsi les fleurs de la classe des *polymorphées*, dont la corolle est irrégulière, qui composent les familles des *gratioles*, des *orobanches*, des *muflières* et des *gattiliers*. 48. 56.
Mélianthes : famille. 60.
Mélisses : famille. 56.
Membrane : substance mince et de peu de consistance.
Membraneuse : feuille, pétiole ou bractée de la consistance de membrane.
Méridional : climat. 98.
Méthode : moyen pour connoître les plantes. 35.
analytique. 36.

Méthode classique artificielle. 45.
naturelle. 73.
Miel : substance sucrée dont quelques parties de la fleur sont imprégnées. Voyez *nectaire*. 17.
Millepertuis : famille. 58. 140.
Millets : famille. 65.
Milliaires : glandes ou semences lisses arrondies en forme de grains de millet, ou dont le nombre est si considerable qu'on ne sauroit les compter.
Mobile : anthères vacillantes sur leurs filamens ; les *anthères des lys*.
Moëlle : partie interne du corps ligneux. 88.
Mono : devant un autre mot, dérivé du grec, signifie *un seul*.
Monadelphie : classe du systême de *Linné*. 68.
Monandrie : classe du systême de *Linné*. 67.
Monocotyledone : semence qui n'a qu'un seul cotyledons. 76.
Monocotyledonées : plantes à semences monocotyledones. 25.
Monoclinies : classe. 20. 51. 147.
Monœcie : classe du systême de *Linné*. 69.
Monogamie : division de la dix-neuvième classe du systême de *Linné*. 71.
Monogynie : division du systême de *Linné*. 70.
Monoïque : synonyme de monœcie. 20.
Monopétale : corolle d'une seule pièce. 15.
Monopétalées : ordre des plantes à corolle d'une seule pièce. 46. 77.
Monophylle : calice ou bractée ou autre enveloppe d'une seule pièce ou d'une seule feuille.
Monosperme : fruit qui ne renferme qu'une semence.
Montante : tige. Voyez *remontante*.
Mordue : feuille ou racine dont l'extrêmité paroît tronquée et déchirée, comme si elle avoit été rongée par un animal.

Morelles ou solanées : famille. 139.
Morilles : famille. 66.
Mousses : classe. 4. 53. 153.
Mucilage : substance gluante soluble dans l'eau.
Mucilagineux : qui contient du mucilage.
Mucronées : feuilles terminées en pointe très-aiguë, saillante et presque piquante.
Mufle : fleur en mufle, voyez *en masque*.
Muflières : famille. 56.
Multi : ce mot devant un autre, signifie plusieurs ou beaucoup.
Multicapsulaire : fruit composé de plusieurs capsules distinctes ou rapprochées.
Multicapsulaires : famille. 59. 143.
Multifide : feuilles ou autre partie d'une seule pièce, mais découpée en beaucoup de segmens profonds.
Multiflore : plante ou péduncule qui porte beaucoup de fleurs.
Multiformes : voyez *polymorphées*.
Multiloculaire : fruit ou capsule à plusieurs loges, ordinairement plus de quatre.
Multiplication : faculté qu'ont les plantes de se reproduire, non-seulement par les semences, mais encore par tout autre moyen ; tels que boutures, drageons, greffes, marcottes, etc.
Multivale : capsule composé de plusieurs panneaux extérieurs ; on donne encore la même dénomination aux bâles qui enveloppent les fleurs des graminées.

N.

Naïades : famille. 65. 151.
Nain : qui reste d'une taille au-dessous de la naturelle.
Napiforme : racine qui a la forme d'un navet plus ou moins alongé.
Narcisses : famille. 64.
Nauséabonde : odeur qui cause des nausées. 163.

Nécessaire : division de la syngénesie de *Linné*. 72.
Nectaire. 17.
Nectarifères : fleurs qui portent des nectaires différens de la corolle. 153.
Nervures : élévation en forme de cotte que l'on voit sur la surface inférieure de la plupart des feuilles qui est le prolongement du pétiole qui se ramifie à l'infini ; dans la plus grande partie des plantes monocotyledonées, ces nervures sont parallèles et leurs ramifications moins sensibles.
Nerveuses : feuilles où les nervures sont très-marquées.
Nielle : maladie qui attaque les graminées, sur-tout le froment qui alors devient noir, ce qu'on nomme vulgairement *bled brousé*. *Bulliart* a découvert que cette substance étoit une espèce de champignon parasite, qu'il a nommé réticulaire des bleds, *reticularia segetum ;* lorsque la nielle est abondante le pain devient dangereux et peut causer des convulsions, des douleurs de tête, la diarrhée, etc. on peut y rémédier en lavant le bled et le séchant avant de le moudre.
Nissolles : famille. 60.
Nœud : l'insertion des articulations des tiges ou des chaumes.
Noir : couleur. 164.
Noix : espèce de fruit à noyau.
Nomenclature : est cette partie de la botanique qui a pour objet l'art d'assigner à chaque plante le nom qui lui est propre, d'après les principes adoptés dans les différentes méthodes ; sans la nomenclature, l'histoire naturelle devient un cahos inintelligible, et la nomenclature a été le grand mobile des progrès qu'elle a faits depuis un demi-siècle.
Nord : climat. 99.
Nostrates : plantes qui croissent sous nos pieds. 5.

Noué : ovaire fécondé, grossi et qui devient fruit.

Noueux : corps ligneux d'un arbre chargé de nœuds qui interrompent la direction des fibres.

Noyau : capsule osseuse ou ligneuse qui contient la semence, elle est souvent couverte d'une pulpe ou d'un brou, comme la cerise, la pêche, la noix.

Nu : *péduncule* qui n'a ni feuilles, ni écailles, ni poils ; *réceptacle commun* qui après avoir été dépouillé de ses fleurons ne porte ni poils, ni paillettes.

Nues : *Tige* qui ne se ramifie point et sur toute la longueur de laquelle on ne trouve ni feuilles, ni fleurs, ni articulation ; *feuille* sur laquelle on ne voit ni poils, ni épines, ni glandes ; *semences* lorsqu'elles n'ont point de péricarpe et qu'elles n'ont d'autre enveloppe que leur écorce propre, soit qu'elles soient garanties par le calice, comme dans la plupart des gymnospermies, soit que leur superficie soit garnie de poils, ou d'épines, ou de paillettes.

Nul : on se sert souvent de ce mot dans les descriptions, pour désigner des parties qui manquent ; on dit *corolle nulle*, *calice nul*, *style nul*, etc. lorsque ces parties n'existent pas ; on exprime souvent ce mot par un o, comme abréviation.

Nutrition des plantes : voyez *végétation*. 89.

O.

Obliques : *feuilles* inclinées en se contournant de biais, celles de la *laitue des lièvres*, du *liciet d'Europe ; tige* s'éloignant également de la ligne verticale et de l'horizontale.

Oblongues : feuilles ou autres parties plus longues que larges.

Obtuses : feuilles dont l'extrémité est arrondie et comme émoussée.

Occident : climat. 99.

Octandrie : classe du système de *Linné*. 68.
Octagynie : division du système de *Linné*. 70.
Odeur : sensation que nous causent les parties volatiles des plantes sur le sens de l'odorat. 161.
OEil : nom que les jardiniers donnent aux bourgeons très-jeunes.
Oignon : nom vulgaire d'une bulbe d'usage dans la cuisine, c'est le synonyme du mot générique *bulbe*. 8.
Oligosandries : famille des étoilées à peu d'étamines. 59. 144.
Oligospermes : capsule qui contient peu de semences.
Ombelle : disposition de fleurs ombellifères. 50.
Ombellifères : classe. 50. 146.
Ombelliforme : qui est disposé en ombelle. 22.
Ombilic : est une petite cavité au centre d'un fruit, occasionnée par l'oblitération des restes de la fleur; ou au centre de la feuille par la réunion centrale des nervures et de l'insertion du pétiole; la *capucine*, la *pomme*.
Ombiliqué, ées : fruits ou feuilles remarquables par un ombilic.
Onctueux, onctueuse : substance grasse et huileuse, ou tout ce qui en est empreint.
Ondées : feuilles sur les bords desquelles on remarque de gros plis façonnés en forme d'onde.
Ondulées : feuilles ou autres parties sur les bords desquelles on remarque des plis irréguliers en forme d'onde.
Onglet : partie inférieure d'un pétale dans une corolle de plusieurs pièces. 16.
Onguiculés : pétales qui ont l'onglet long et remarquable.
Opercule : est un petit couvercle qui forme l'urne qui contient la fructification dans les *mousses*; il est souvent recouvert d'un chapiteau qu'on nomme coiffe; on donne encore ce nom au cou-

vercle qui ferme certaine capsule, comme celle de la *jusquiame*.
Opposées : feuilles, ou fleurs, ou rameaux insérés sur une tige à l'opposé l'un de l'autre, les feuilles de *mélisse*.
Orangerie : espèce de serre. 101.
Orbiculaires : feuilles ou autres parties arrondies, comme si on l'avoit fait au compas.
Orquidées : famille. 65. 134. 151.
Ordre : sous-division des classes. 46.
Oreillées : feuilles ou autres parties remarquables par deux appendices à leur base en forme d'oreillettes.
Organes : parties constitutives des végétaux qui entretiennent leur vie ou contribuent à leur génération. 80.
Organique : règne. 1.
Orizées : famille. 65.
Orobanches : famille. 56.
Ourrelet : bords des feuilles roulées sur elles-mêmes, les *feuilles de romarin*; dans quelques fougères, ce bord contient la fructification, comme dans la *ptéride*.
Ouvertes : plusieurs feuilles ou tiges qui s'éloignent également de la ligne verticale, de manière à former un faisceau ouvert ou un vase, la *fougère mâle*.
Ovaire : c'est le jeune fruit qui contient les semences qui sont les œufs des plantes, avant leur maturité ou leur fécondation.
Ovale : figure plane, ronde et oblongue approchant de celle de l'œuf.
Ovate : feuille ronde, oblongue, arrondie et plus large à la base qu'au sommet.
Ovoïde : fruit ou semence qui a la figure d'un œuf.

P.

Paille : chaume des graminées, lorsqu'il est sec.

Paillettes : petites pailles brillantes qui ornent quelquefois le réceptacle des fleurs conjointes ou leurs semences.

Palmée : feuille simple assez profondément découpée en plusieurs lobes séparés et ouverts comme une main ; la *feuille de vigne*.

Palmiers : famille. 65. 151.

Pampre : sarment de vigne ou de lierre garni de ses feuilles.

Panachés : pétales ou feuilles variées de diverses couleurs.

Panduriformes : feuilles échancrées sur les côtés et arrondies en forme de violon.

Panicauts : famille. 61.

Panicule : assemblage de fleurs. 23.

Paniculée : tige en forme de panicule.

Panneau : valves extérieures qui composent le péricarpe sec, ou qui forment les cloisons. Voyez *valves*.

Papaveracées : qui est de la famille des pavots.

Papillonacées. 50. 134. 144 145.

Parabolique, ou en parabole : feuilles ou folioles sessiles, plus larges à leur base qu'à leur sommet qui est arrondi, et dont le contour forme la ligne que décriroit une bombe.

Paralleles : feuilles horizontales et disposées parallelement l'une à l'autre.

Parasite : plante qui vit aux dépens des autres, quelquefois même jusqu'à les faire mourir ; tels que le *gui*, la *cuscute*, plusieurs *mousses*, *lichens* et *champignons*.

Parassol, en : synonyme d'ombelle.

Parenchyme : tissu tendre, spongieux et cellulaire, qui remplit le tissu réticulaire des feuilles.

Parfaites : fleurs complettes à qui il ne manque aucune des quatre parties principales.

Partagée : tige ou feuilles divisées en plusieurs rameaux ou segmens.

Patte : voyez *griffe*.

Pavillon, ou étendard : pétale supérieur des fleurs papillonacées.

Pavots : famille. 58. 141.

Pédiaire : feuille composée dont le pétiole se bifurque et les folioles sont insérées en dedans la bifurcation et forme une espèce de pied de griffon, l'*hellébore*, la *pivoine*.

Pédicule : petit pied assez ferme pour soutenir dans une direction droite une partie de la fleur ou même de la plante ; le pied des *champignons* se nomme pédicule ; lorsque l'ovaire est porté sur le réceptacle, le support est un pédicule, comme dans les fleurs de *grénadille*, de *caprier* ; le soutient de l'aigrette d'une semence nue se nomme aussi pédicule, etc.

Pédiculé : ce qui est porté sur un petit pied ou pédicule.

Péduncule : espèce de support qu'il ne faut point confondre avec le pédicule, c'est la queue plus ou moins longue, plus ou moins flexible, qui soutient la fructification, c'est-à-dire, la fleur et le fruit. 10.

Pédunculée : fructification soutenue sur un péduncule ; elle est sessile lorsqu'elle manque de péduncule.

Peltée : feuille ombiliquée en bouclier. V. *ombilic*.

Penchée : tige, feuille ou fleurs qui s'inclinent naturellement vers la terre.

Pendant, te : péduncule, feuilles ou rameaux si foibles qu'ils tombent de leur propre poids et sont comme suspendus.

Pentagone : tout ce qui a cinq faces distinctes.

Pentagynie : division du système de *Linné*. 70.

Pentandrie : cinquième classe du système de *Linné*. 67.

Pépin : semence couverte d'une tunique propre, coriace, qui se trouve au centre de certains fruits ; les *pommes*, les *poires*, les *concombres*.

Perfeuillées ou perfoliées : feuilles qui sont traversées par la tige, comme certains *chèvre-feuilles*, la *buplevre perce-feuille*.

Péri : avant un autre mot dérivé du grec, signifie qui enveloppe ou qui entoure.

Périanthe : c'est le nom propre du calice. 16.

Péricarpe : nom générique de toutes les enveloppes qui contiennent les semences. 27.

Périchœtie : sorte d'anneau qui enveloppe ou qui investit le bas du filament qui porte la fructification dans les mousses.

Périgynes : division de la méthode naturelle. 78.

Périsperme : enveloppe immédiate du germe dans la semence, elle est farineuse dans le *bled*, la *fève* ; elle est cornée dans le *café*, etc.

Persistant : *calice* qui persiste après la chute des pétales, *corolle* qui dure jusqu'à la maturité du fruit, *feuilles* qui passent l'hiver sans se faner, en conservant leur verdure ; le *pin*, l'*if*, le *laurier*, etc.

Personnées : voyez *fleurs en masque*.

Pétale : partie de la corolle lorsqu'elle est de plusieurs pièces, ou la corolle elle-même, lorsqu'elle est d'une seule pièce. Voyez *corolle*. 15.

Pétalées : fleurs ornées de pétale ; apétalées, celles qui en sont dépourvues.

Pétaloïde : partie qui par sa forme imite les pétales de la fleur, le *stigmate des iris*.

Pétiolaire : qui orne ou qui appartient au pétiole.

Pétiole : support des feuilles. 16.

Pétiolées : feuilles ayant un pétiole, celles qui en sont privées sont sessiles.

Phytologie : est l'art de décrire les plantes, il se prend aussi pour la botanique elle-même qui est l'art de les connoître.
Physique des végétaux. 80.
Pigamons : famille. 58. 141.
Pinnatifides : feuilles simples découpées sur les côtés si profondément qu'elles paroissent ailées, mais la découpure n'atteint point la nervure principale.
Pinnées : feuilles composées. Voyez *ailées*.
Piquant : tout ce qui est garni d'épines ou d'aiguillons.
Piriforme : tout ce qui imite la forme d'une poire.
Pistil : partie femelle de la fleur. 14.
Pivot : c'est le corps d'une grosse racine qui s'enfonce en terre.
Pivoter : racine qui s'enfonce en pivot que l'on dit pivotante, la *carotte*, la *bryone*.
Placenta : c'est le réceptacle dans la fleur ou dans le fruit auquel la semence nue est attachée, et d'où elle tire le suc propre à sa nourriture jusqu'à sa maturité.
Plane : c'est une surface plate et unie que présentent quelquefois les feuilles.
Plante : nom général de tous les végétaux, mais dans l'acception commune on en sépare les arbres et arbustes, les graminées, les mousses, les algues et les champignons. 4. 6.
Plantule : la petite plante dans la semence qui commence à se développer. 26.
Pleine : tige qui n'est point creuse, ni fistuleuse; on nomme aussi pleines les fleurs doubles, monstruosités agréables produites par la culture.
Pliées : feuilles pliées sur elles-mêmes, comme les plis d'un éventail, les *chamærops*, le *pied de lion*.
Pliée : tige ou feuilles courbées ou fléchies, dont la direction n'est pas droite.

Plumule : partie de l'embrion. 26.
Plumeuse : aigrette des semences dont le poil est pinné ou pinnatifide.
Poils : couverture de certaines plantes dont la consistance varie. 12.
Pointue : feuille ou autre partie terminée en pointe plus ou moins aiguë.
Poiriers : famille. 57.
Poison : substance. 128.
Pollen : poussière des étamines. 15.
Poly : devant un autre mot dérivé du grec, signifie plusieurs ou beaucoup.
Polyadelphie : dix-huitième classe du système de *Linné*. 69.
Polyandrie : treizième classe du système de *Linné*. 68.
Polyanthée : tige ou péduncule chargé de beaucoup de fleurs.
Polygamie : la vingt-troisième classe de *Linné*. 69.
division de la syngénésie du même système. 71. 72.
Polygone : qui présente plusieurs surfaces.
Polygonées : famille. 62. 148.
Polygynies : famille. 59. 143.
Polymorphées : classe. 48. 138.
Polypétale : corolle de plusieurs pièces. 15.
Polypétalées : ordre des plantes à fleurs polypétales. 77.
Polyphylle : calice ou autre partie semblable composée de plusieurs folioles. 16.
Polysperme : péricarpe qui contient plusieurs ou beaucoup de semences.
Polytrics : famille. 66.
Pomme : espèce de péricarpe. 29.
Ponctuée : feuille ou autre partie parsemée de petits points, comme si on les avoit piquées avec une aiguille, quelquefois ces points sont transparens, comme les feuilles de *mille-pertuis*.
Pores : ouvertures imperceptibles par où les plantes

aspirent l'air extérieur, on les nomme absorbans ; et ceux par où ils transpirent se nomment exhalans. Voyez *feuilles*. 90.

Port, ou caractère habituel des plantes. 41.

Potagères : plantes que l'on cultive dans les jardins pour l'usage de la cuisine.

Prolifères : partie d'une plante qui en supporte une autre semblable, une tige qui supporte une autre tige semblable à elle-même, un corymbe qui porte un autre corymbe, comme dans la *filipendule*, la *reine des prés ;* une fleur porte quelquefois une autre fleur dans son centre, mais alors c'est par accident et c'est une monstruosité.

Propriétées des plantes : voyez *vertus*. 133.

Protées : famille. 62.

Prune : fruit. 29.

Pruniers : famille. 57.

Pubescente : plante ou une de ses parties couverte de poils fins et doux.

Pulpe : substance charnue qui compose la chair de plusieurs fruits, ou les feuilles des plantes grasses.

Pulpeux : fruit ou feuille remplie d'une pulpe plus ou moins succulente.

Pyramide : terme comparatif ; ce qui est disposé en pyramide est pyramidal.

Q.

Quadrangulaire : tige, fruit, pétiole ou autre partie qui a quatre angles saillans.

Quadricapsulaire : fruit composé de quatre capsules.

Quadriloculaire : fruit ou capsule à quatre loges.

Quadriphylle : calice ou autre enveloppe de quatre folioles.

Quadrijuguées : feuille composée de quatre paires de folioles opposées.

Quadrivalve : capsule formée de quatre valves ou panneaux.

Quaternées : feuilles composées de quatre folioles insérées au même point ; feuilles, ou fleurs verticillées, quatre à quatre en opposition d'espace en espace.

Queue : nom que l'on donne vulgairement aux pétioles et aux pédoncules.

Quinnée : feuille composée de cinq folioles sur le même pétiole ou formant un verticille.

Quinquangulaire : tout ce qui a cinq angles.

R.

Rabattue : feuille ou autre partie de la plante ou de la fleur, qui est réfléchie et tombante dans la situation inverse de droite.

Raboteux : qui est inégal.

Racine : partie inférieure de la plante qui s'enfonce ordinairement dans la terre. 6. 89.

Radical : tout ce qui provient de la racine ou qui lui appartient ; ainsi on dit feuilles radicales, fibres radicales.

Radicantes : tiges ou feuilles qui jettent des racines ; le *lierre*, la *bignone radicante*.

Radicule : partie de l'embrion dans la semence. 26.
ou l'extrêmité chevelue des racines.

Radiées : classe. 51. 134. 146.

Ramassé : tout ce qui est rapproché en grouppe ou faisceaux.

Raméal, le : tout ce qui appartient exclusivement aux rameaux ; *feuilles raméales*.

Rameaux : division de la tige ou du tronc. 8.

Rameuse : tige qui se divise en rameaux.

Ramifications : les dernières subdivisions des branches ou des rameaux, ou la division des fibres nerveuses des feuilles.

Rampantes : plantes dont la tige s'alonge en rampant sur la terre, ou les racines qui s'alongent horizon-

talement sous la terre ; le *lierre terrestre*, le *chiendent*.

Rape : nom propre du réceptacle commun des fleurs en épi dans les graminées, il est articulé pour recevoir chaque épillet et représente lorsqu'il est dépouillé, la forme d'une échine, ce qui lui a fait donner en latin le nom de *rachis* ; le *bled*, l'*ivraie*.

Rapports : conformité dans les caractères d'une plante à une autre du même genre, ou de la même famille. Voyez *caractères*.

Rapprochées : étamines ou autres parties qui éloignées par leur base se rapprochent par le reste du corps au point de se toucher.

Rassemblé : voyez *ramassé*.

Rayon : toutes les parties d'une plante disposées comme les rayons d'une roue ou comme les branches d'un parasol ; telles sont plusieurs feuilles verticillées, les pédoncules des ombelles ; on nomme encore rayons les demi-fleurons des fleurs radiées.

Rebord : est un bord relevé ou roulé sur lui-même.

Réceptacle : c'est le point d'insertion de plusieurs objets ; on compte trois sortes de réceptacle, celui de la fleur où sont réunies les étamines, le pistil, la corolle et le calice ; celui du fruit, lorsqu'il diffère de celui de la fleur, et celui de la semence que l'on nom *placenta* ; voyez ce mot.

Le réceptacle peut être ou commun, ou particulier, ce qui constitue la différence des fleurs, simples ou aggrégées ; voyez ces mots.

Recomposée : feuille composée deux fois, les folioles sont sur un pétiole commun qui se réunit avec d'autres sur un autre pétiole, pour ne former qu'une seule feuille ; la *rue*.

Recourbé : qui est fléchi, souvent synonyme de courbé.

Redressée : tige ou autre partie qui étant inclinée d'abord regagne la ligne verticale.
Réfléchi, e : feuille ou rameaux recourbés sur eux-mêmes, soit en dessus, soit en dessous.
Région : voyez *climat* 97.
Règne : une des trois premières divisions qui séparent méthodiquement les corps naturels. 1.
Régulière : corolle constamment d'une forme symétrique en *rose*, en *étoile*, etc.
Rejet : c'est le nouveau jet que pousse un arbre.
Rejetons ou stolones : sont des filets qui sortent de la racine et qui prennent racine pour former de nouvelles plantes ; le *fraisier*.
Relevé : ce qui étant horizontal se relève vers ses extrêmités.
Renflé : calice ou autre partie enflée, comme si on l'avoit soufflé.
Réniforme : qui a la forme d'un rein ou d'un rognon.
Renversé : tout ce qui s'écarte de sa direction primitive en tombant.
Replié, ée : rameaux ou feuilles pliées plusieurs fois en différens sens.
Reproduction : moyen par lequel les plantes se reproduisent telles que la semence, la greffe, les boutures, les drageons, les caïeux, etc.
Réseau : tissu de fibres entrelacées et à jour, comme les mailles d'un filet.
Résine : substance inflammable. 13.
Respiration des plantes : se fait par les feuilles. 90.
Resserrés : épis ou panicules très-rapprochés.
Rétiforme : qui a la forme d'un filet ou d'un réseau.
Ricinées : famille. 63. 143.
Ridée : feuille qui a des rides ou des plis sur sa surface.
Rondache : espèce de bouclier rond et plat. Voyez *peltée*.

Rongée : feuille déchirée irrégulièrement, comme si elle avoit été rongée par un animal.
Rosacée : fleur qui a la forme d'une rosé.
Rosacées : classe. 48. 139.
Rosette : corolle monopétale régulière formant une petite rose.
Roue : corolle monopétale régulière applattie et découpée profondément en roulette d'éperon.
Rubaniers : famille. 65.
Rubantées : feuilles applatties ou colorées comme un ruban.
Rubiacées : famille. 55. 134. 137.
Rude : qui est apre au toucher.
Runcinées : voyez *rongées*.

S.

Sable. 107.
Sabre : feuille alongée, assez large et tranchante en ses bords.
Sagittées : feuilles taillées en fer de flèche, pointues et alongées au sommet, échancrées à leur base, à lobes pointus, la *sagittaire*.
Sagou : substance nourissante tirée de la moëlle de plusieurs palmiers.
Salé : saveur.
Salep : substance gommeuse et nourissante tirée de la racine ou bulbe de plusieurs *orquis*.
Salviées : famille. 56.
Sarment : dans l'acception vulgaire ce sont les branches de vigne.
Sarmenteuse : qui porte des branches ligneuses et alongées comme celles de la vigne.
Saveurs : indiquent les vertus des plantes. 155.
Scabre : superficie rude au toucher sans poils apparens.
Scape : voyez *hampe*.
Scarieuse : membrane mince, transparente, sèche

et assez ferme, les bords du calice des *statices*, la couronne des semences des *scabieuses*.

Scie : dentées en scie, feuilles dont les dentelures sont aiguës et tournées toutes vers la pointe comme les dents d'une scie.

Scrotiforme : terme de comparaison pour toutes les parties qui ressemblent à une petite bourse, tel que le nectaire de l'*elléborine*.

Sécrétion du suc propre de chaque plante. 87.

Sec : saveur. 158.

Sécondaires : voyez *unilatérales*.

Sections : sous-divisions des classes que *Linné* et *Jussieu* nomment ordres.

Segmens : sont les portions d'une chose ; comme chaque division du calice.

Ségrégées : division de la dix-neuvième classe du système de *Linné*. 72.

Semence, ou graine. 24.

Sémi-cylindrique : tige ou autre partie arrondie d'un côté et applattie de l'autre.

Séminales : feuilles qui accompagnent, ou qui succèdent immédiatement le développement de la graine.

Sémination : c'est la dispersion des semences sur la terre, soit qu'elle se fasse par l'effet naturel, ou qu'elle soit le travail des hommes.

Sensibilité : on prend souvent l'irritabilité des plantes pour la sensibilité. 84.

Séparé : ce qui étant réuni naturellement se trouve séparé, telles que les étamines lorsqu'elles sont séparées des pistils dans les plantes diclinies.

Serre : abri propre à garantir les plantes. 100.

Serrées : feuilles dentées en scie. Voyez *scie*. On dit aussi rameaux ou feuilles serrées, lorsqu'elles sont très-rapprochées l'une de l'autre.

Sessiles : on nomme ainsi les plantes ou leurs parties qui sont privées de supports ; ainsi une plante

sans

sans tige a toutes ses parties assises sur la racine ; une feuille sessile est celle qui n'a point de pétiole, une fleur sessile est celle qui n'a point de pédoncule. Les fleurons des fleurs en ombelle sont la plupart pédunculés sur leur réceptacle commun ; les fleurs flosculeuses, les radiées et les ligulées, sont sessiles sur le réceptacle commun.

Setacé, ées : les feuilles, les styles, les filamens ou autres parties menues alongées comme des soies de cochon.

Sève : le suc nourricier de la plante. 92.

Sexes des plantes. 20.

Silicule : petite silique. 28.

Siliculeuse : division de la quinzième classe du système de *Linné*. 71.

Silique : espèce de péricarpe des cruciées. 28.

Siliqueuse : division du système sexuel de *Linné*. 71.

Sillonées : tige ou feuilles marquées de lignes en sillons.

Simples : feuilles ou fleurs qui ne sont point composées de l'aggrégation de plusieurs.

Simples : on donne ce nom à toutes les plantes dont la médecine fait usage.

Sinuée : feuille légérement découpée en ses bords.

Sinus : les parties saillantes d'une feuille découpée se nomment angles ou lobes ; les parties rentrantes qui se trouvent entre-deux se nomment sinus.

Situation : c'est la position des parties des plantes, ou par rapport au lieu qu'elles occupent, ou par leur direction.

Sol : c'est le terroir sur lequel croissent les plantes. 107.

Le sol où croissent les plantes indique quelquefois leurs vertus. 165.

Solaires : fleurs qui s'épanouissent pendant que le soleil règne sur l'horizon.

Solanées, ou morelles : famille. 57. 139.
Solide : tige ou feuille ferme et résistante ; bulbe pleine, sans feuillet et sans écaille.
Solitaire : tout ce qui est seul et isolé.
Sommeil : c'est l'état de repos dans lequel certaines plantes paroissent être à l'approche de la nuit, tel qu'on le voit aux feuilles ailées ou conjuguées, de la plupart des plantes à fleur papillonacée, les cassés, la gleditz, la sensitive dont les folioles se replient l'une sur l'autre ; peut-être toutes les plantes ont-elles leur manière de dormir, mais qui est moins sensible que dans celles que je viens de citer, et le sommeil des plantes est encore une preuve de l'existence de leur vie et de leur irritabilité.
Sommet : l'extrêmité la plus éloignée de l'attache d'une plante ou d'une de ses parties ; le sommet d'un arbre c'est sa cime, le sommet d'une feuille est l'opposé de son insertion, etc.
Souchets : famille. 66.
Sous-arbrisseaux. 3.
Souligneuse : tige dont la consistance est moins solide que celle du bois, mais plus ferme et plus persistante que celle des herbes, telles que les tiges du *géranion de jardin*.
Sous-orbiculaire : feuille dont la figure approche de la ronde.
Soyeux : poils doux et brillans comme de la soie ; feuilles soyeuses couvertes de poils soyeux, l'*alkimile des alpes*, l'*argentine*.
Spadice, ou spadix, que l'on nomme aussi *poinçon* : c'est le réceptacle commun des aroïdes. 23.
Spathe : espèce d'enveloppe des fleurs liliacées et anomales. 17.
Spatule : terme de comparaison, feuille élargie à

son sommet, rétrécie vers sa base, ayant la forme d'une spatule.
Sphérique : qui est arrondie en forme de globe.
Spirale : ligne courbe qui a plusieurs circonvolutions dans le même sens ; tige, vrille ou autre partie contournée en spirale.
Spiculées : famille. 66.
Spongieux : qui a la consistance ou la porosité d'une éponge.
Spontanées : plantes qui croissent naturellement dans un terrein sans qu'on les y ait semées.
Stigmate : partie supérieure du pistil. 14.
Stiptique : saveur. 160.
Stipule : espèce de support. 11.
Stipulé, ée : pétiole, ou feuille, ou tige garnie de stipule.
Stolonifères : racines ou tiges qui jettent des drageons rampans ou stolones, les *fraisiers*.
Strié, ée : tige rayée de sillons legers comme si on les avoit faits avec une aiguille.
Strobile : voyez *cône*.
Style : partie du pistil ; *Linné* compte le nombre des pistils par le nombre des styles. 14.
Subéreux : qui a la consistance du liége.
Subdivisé : qui est divisé plusieurs fois.
Submergées : feuilles qui vivent sous l'eau et ne nagent jamais à la superficie.
Substance : la matière dont une chose est composée. alimentaire et médicamenteuse. 128.
Subulée : feuille terminée en pointe aiguë, en alène.
Sucre : substance sucrée qui a une saveur douce et agréable. 156.
Sucs des végétaux : chaque végétal a son suc propre. 87.
Succulent, te : qui est rempli de sucs ; fruits

succulens qui ont beaucoup de jus agréables au goût.
Superficie : c'est la surface extérieure de la tige des feuilles, etc.
Superflue : syngénésie superflue, division de la dix-neuvième classe du système de *Linné*. 72.
Supérieur : ce qui est au-dessus respectivement à une autre partie ; la corolle est supérieure lorsqu'elle est sur le fruit ; le fruit est supérieur lorsqu'il est sur le même réceptacle que le reste des parties de la fructification.
Support. 10.
Sur-composées : feuilles composées et divisées plus de deux fois.
Surface : voyez *superficie*.
Surgeons : voyez *rejetons*.
Suture : c'est la jointure des paneaux d'un péricarpe, soit d'une silique, d'une gousse ou autre capsule.
Sylvestres : plantes qui croissent dans les bois.
Syngénésie : la dix-neuvième classe du système de *Linné*. 69. 71. 72.
Syngénésie : caractère essentiel des fleurs composées dans notre méthode. 19. 46.
Système. 35.
Système sexuel de *Linné*. 67.

T.

Tergéminées : feuilles composées, géminées trois fois.
Termes : mots choisis, par lesquels on désigne chaque objet.
Terminales : fleurs ou autres parties qui terminent les tiges ou les rameaux.
Ternées : feuilles composées de trois folioles.
Terres : de leur nature. 107.
Terrein : voyez *sol*. 107.
Terreau : espèce de terre. 108.

Terrestres : plantes qui croissent sur terre et jamais dans l'eau.
Tête : fleurs ramassées en tête. 21.
Tetra : devant un autre mot dérivé du grec, signifie quatre.
Tetradynamie : quinzième classe du système de *Linné*. 68.
Tetragone : qui a quatre faces.
Tetragynie : qui a quatre pistils; division du système de *Linné*. 70.
Tetrandrie : quatre étamines; quatrième classe du système de *Linné*. 67.
Thalamiflores : famille. 58. 142.
Thymelées : famille. 62. 147.
Thyrse : disposition des fleurs en bouquet alongé. 22.
Tige : est le tronc propre des herbes. 8.
Tiquetée : feuille marquée de petites tâches.
Tissu cellulaire ou réticulaire. 87.
Tombante : tige ou rameaux qui après avoir eu une direction droite retombe vers la terre.
Torse ou tordue : tige dont les fibres sont en spirale.
Tourbe : terre des marais. 105.
Tournefort : célèbre auteur de botanique, né à Aix en 1656, mort à Paris en 1708. Son système est fondé sur la corolle ; son ouvrage est intitulé *Institutiones Rhei herbariæ*, accompagné de bonnes tables où sont gravées en détail les parties de la fructification de chaque genre; nous les citons dans notre seconde partie. Il a fait en Orient et dans la Grèce un voyage très-intéressant d'où il nous a rapporté beaucoup de plantes.
Traçantes : plantes dont les racines sont rampantes horizontalement sous terre à peu de profondeur, et donnent des tiges d'espace en espace; le *chiendent*.
Trachées : vaisseaux aëriens. 86.
Traînée ou traînasse : plantes qui jettent des stolones, comme le *fraisier*.

Tranchante : feuille ou tige remarquable par des bords ou des angles coupans.
Transpiration des végétaux. 91.
Transversal, le : tout ce qui est coupé ou tout ce qui coupe en travers, tels que les cloisons des siliques, qui sont quelquefois parallèles aux valves, d'autres fois contraires à la largeur des valves.
Trapeziforme : figure de géométrie à laquelle on compare quelques feuilles ; elles sont quarrées dans la forme approchante d'un dé à jouer, mais dont les faces sont irrégulières, telles que les feuilles *d'aloès rebroussé*.
Trèfles : famille. 60.
Tri : devant un mot dérivé du grec signifie trois.
Triandrie : troisième classe du système de *Linné*. 67.
Triangulaire : qui a trois angles.
Tricapsulaire : fruit de trois capsules.
Trifide : calice ou feuille d'une seule pièce fendue en trois.
Trigone : qui a trois faces.
Trigynie : division du système de *Linné*. 70.
Trijuguées : feuilles composées de trois paires de folioles opposées.
Trilobées : feuilles divisées en trois lobes.
Triloculaire : capsule à trois loges.
Tripinnées : trois fois pinnées.
Triphylle : calice ou autre partie de trois feuilles ou folioles distinctes.
Trisannuelle : plante qui vit ordinairement trois ans.
Triternées : feuilles divisées par trois fois trois.
Trivalves : qui a trois valves ou panneaux.
Tronc : la tige propre des arbres et arbrisseaux.
Tronquée : feuille ou racine qui paroît comme coupée à une de ses extrêmités.
Tubercule : petite tubérosité que l'on remarque à plusieurs racines ; la saxifrage granulée, la filipendule, etc.

Tubéreuses : racines qui ont la circonstance et la forme d'une truffe, telles que celles de la *pomme de terre*, de la *gesse tubéreuse*, du *géranion triste*.

Tunique : espèce d'enveloppe qui recouvre ou conserve quelques parties.

Tuniqué : oignon qui se recouvre par couches concentriques, tel que l'oignon de cuisine.

Turbiné : tout ce qui imite la forme d'une *toupie* ou d'une poire.

Tuyau : tige creusée comme un tube. Voyez *fistuleuse*. C'est particuliérement la partie inférieure d'une corolle monopétale, que l'on nomme plus particuliérement tube.

U.

Uni, ie : tout ce qui présente une surface plane, lisse et égale.

Uni capsulaire : fruit qui n'est que d'une capsule.

Uni-flore : tige, rameau ou péduncule qui ne porte qu'une seule fleur.

Uni-latérales : que l'on nomme aussi *secondaires*, lorsque les fleurs sont posées toutes du même côté de la tige ou du péduncule commun.

Universelle : collerette placée à la base de l'ombelle universelle. 16.

Urticées : famille. 63. 149.

Utricule : petites vessies remplies d'air, qui servent à soutenir dans l'eau, les feuilles de certaines plantes; l'*utriculaire*.

V.

Vaisseaux des plantes. 86.

Valérianes : famille. 55. 136.

Valves : ce sont les panneaux extérieurs dont les péricarpes sont composés; ils sont univalves, lorsqu'ils ne s'ouvrent que d'un côté, comme ceux que l'on nomme *coque*; bivalves, lors-

qu'ils sont composés de deux panneaux réunis par deux sutures, comme les *siliques* et les *gousses*; trivalves, lorsqu'ils ont trois panneaux, comme dans la *tulipe*; quadrivalves, lorsqu'il y en a quatre; quinquevalves, lorsqu'il y en a cinq, comme dans le lin, etc. On nomme encore *valves*, les bâles des graminées; on en compte de trois sortes, les florales, les calicinales et les communes; les bâles florales sont celles qui enveloppent immédiatement les parties de la fructification et qui leur tiennent lieu de la corolle; les bâles calicinales sont plus extérieures et font les fonctions de calice, et les bâles communes sont celles qui sont tout-à-fait extérieures, et qui réunissant plusieurs valves en épillet font les fonctions de calice commun.

Végétal : voyez *plante*. 80.

Végétaux : le règne qui comprend tous les êtres végétans. 3.

Végétation ou la vie des plantes. 89.

Veinées : feuilles dont les subdivisions des nervures sont très-marquées.

Velouté : ce qui est couvert d'un duvet semblable à du velours.

Velu : tout ce qui est couvert de poil doux.

Vénéneuse : plantes poisons. 128.

Venin : voyez *poison*.

Ventricule : cavités du cœur ou du cerveau auxquelles on compare quelquefois celles que l'on rencontre dans les fruits ou autres parties des plantes.

Ventru : calice renflé dans son centre comme un ventre.

Vernales : plantes qui fleurissent au printemps.

Verrues : espèce d'excroissances qui viennent quelquefois sur certaines parties des plantes.

Verruqueux : qui est chargé de verrues.

Vert : couleur. 164.
Verticale : la ligne perpendiculaire qui coupe la ligne horizontale à angles droits.
Verticille : assemblage de feuilles ou de fleurs en forme d'anneaux autour d'une tige ; il est complet lorsque le cercle est entier sans intervalle, ou incomplet lorsqu'il y a du vuide d'un côté, il est sessile ou pédunculé, nu ou garni de bractées.
Vertus : propriétés médicinales des plantes. 122. 133.
Vésiculeux, vésiqueux ou vésiculaire : qui ressemble à une vessie soufflée, ou qui est couvert de petites vessies.
Vie des végétaux : voyez *végétation*. 89.
Villars : Botaniste, observateur très-éclairé, qui a donné une méthode mixte très-savante, pour servir à son histoire des plantes du Dauphiné ; nous avons eu le malheur de le perdre cette année ; on a consacré son nom à un nouveau genre de plantes de la famille des lysimachies.
Visqueux, se : superficie couverte d'une espèce de mucilage gluant et collant.
Vivace : qui persiste plus de deux années ; si c'est la tige ♄ ; si c'est seulement la racine ♃. 4.
Volva : espèce d'enveloppe propre aux champignons. Voyez *bourse*. 17.
Volubile : voyez *entortillée*.
Volute : espèce d'ornement d'architecture dont les bords sont roulés sur eux-mêmes, on leur compare les feuilles ainsi roulées avant leur développement, telles que celles des fougères.
Vrille ou main : espèce de support. 11.
Vrillées : plantes, tiges ou feuilles garnies de vrilles.

Z.

Zeste : on donne ce nom à différens objets, on le donne à la cloison qui sépare les lobes de

la noix ; on le donne aussi à la peau qui la recouvre immédiatement ; on exprime aussi par ce mot l'épiderme des écorces de citrons et d'oranges, qui contiennent l'huile essentielle, que l'on coupe pour aromatiser quelques liqueurs.

Zigzag : tige qui se replie de côté et d'autre en manière de Z.

Fin de la première partie.

A Lille, de l'imprimerie de H. LEMMENS.

BOTANOGRAPHIE BELGIQUE,

TROISIÈME ÉDITION;

CORRIGÉE, AUGMENTÉE ET DIVISÉE EN DEUX PARTIES,

Par François - Joseph LESTIBOUDOIS,

Médecin, Professeur de Botanique et Membre de la Société des amateurs des Sciences et Arts de la Ville de Lille.

DEUXIÈME PARTIE

Contenant la MÉTHODE ANALYTIQUE *divisée en vingt-trois Tableaux synoptiques, propres à faire connoître facilement toutes les Plantes qui croissent naturellement ou que l'on cultive communément dans les Départemens septentrionaux de la France, avec la description de chaque espèce, l'indication des vertus, des usages et la citation des figures.*

A LILLE,

Chez VANACKERE, Libraire, Grand'Place.

An XII de la République.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

LE motif de cette troisième édition de la Botanographie vient du désir que j'ai de satisfaire le public. La seconde édition étoit naturellement divisée en deux parties qui ne formoient cependant qu'un seul corps d'ouvrage. La première partie traitoit d'abord des principes élémentaires de la science botanique, ensuite d'une méthode analytique par tables synoptiques propres à connoître facilement toutes les plantes qui croissent naturellement ou que l'on cultive communément dans les Départemens septentrionaux de la France, la citation de leurs figures, de leurs vertus et de leurs usages. Cette première partie étoit véritablement la seconde édition de la première, corrigée et considérablement augmentée. Mais l'auteur ayant ajouté, pour le bien de ses élèves un tableau général des Végétaux connus jusqu'à ce jour, distribués par *ordres*, *classes*, *familles*, *genres* et *espèces*, et leurs rapports au système sexuel de *Linné*, aux *familles* naturelles de *Jussieu*, et aux planches de l'Encyclopédie méthodique du citoyen *Lamarck*. Cette seconde

partie formoit une suite naturelle de la première déjà très-volumineuse.

Plusieurs personnes qui possédoient la première édition de la *Botanographie belgique*, auroient désiré acquérir séparément cette seconde partie formant le tableau général, pour faire suite à leur première acquisition, et les élèves commençans voulant se borner aux principes et aux connoissances du pays, n'auroient voulu de leur côté que la première partie; c'est pourquoi j'ai engagé l'auteur à en donner une troisième édition, dans laquelle ces deux parties soient tellement séparées, qu'elles puissent se vendre l'une sans l'autre.

La première porte le titre de BOTANOGRAPHIE BELGIQUE, et la seconde celui de BOTANOGRAPHIE UNIVERSELLE ou *Tableau général des Végétaux.*

L'auteur a fait des corrections importantes dans les Tableaux qui rendront cette troisième édition plus exacte et plus intéressante.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

L'OBJET de cette seconde partie est de donner la connoissance des plantes de ce pays, et pour y parvenir nous avons employé la méthode analytique comme le moyen le plus facile et le plus commode pour satisfaire à l'impatience des élèves qui, connoissant les principaux termes par lesquels on désigne les différentes parties des plantes puissent aussi-tôt en faire usage, et qu'ils ne se rebutent point d'une science qui leur paroîtroit stérile, si elle ne les conduisoit pas de suite à leur véritable but: ce volume doit servir particuliérement aux herborisations.

Les herborisations (*) sont les excursions que l'on fait à la campagne, dans la vue de rechercher, d'étudier et de reconnoître les plantes qui y croissent communément, et comme souvent on a occasion d'entrer dans les jardins des fleuristes, j'ai aussi admis dans cet ouvrage les plantes que l'on y cultive le plus communément.

Ces excursions sont de la plus grande utilité pour le Botaniste, parce qu'elles lui offrent l'occasion de voir les plantes dans le lieu même où la nature les a placées; parce qu'il les y voit dans leur véritable port, ayant tous leurs caractères propres, et sur-tout parcequ'elles sont situées chacune convenablement à leur nature. Cette situation particulière qu'ont les plantes dans leur lieu natal, ne

(*) Voyez le dictionnaire de l'Encyclopédie, au mot herborisation, dont j'extrais cet article, et le PHILOSOPHIA BOTANICA de LINNÉ, p. 293.

peut être connue de ceux qui ne les ont vues que dans les jardins, et dans ce cas l'on peut dire que ces personnes n'ont vu les plantes qu'avec les altérations, ou les changemens, plus ou moins considérables que la culture produit en elles, et quoiqu'elles ayent pu observer les caractères essentiels de ces plantes, parceque la culture ne les peut point changer; malgré cela elles ne peuvent les connoître complettement, puisqu'elles ne les ont point vues dans leur véritable maniere d'être, c'est-à-dire dans l'état qui leur est naturel.

Les excursions Botaniques que l'on fait à la campagne dans le pays que l'on habite, sur-tout lorsqu'on les fait dans des lieux incultes, abandonnés ou peu fréquentés, des bois montueux, pierreux, traversés de grandes ravines, etc. nous donnent en quelque sorte l'idée des courses botaniques, que l'on peut faire lorsqu'on voyage dans les pays les plus éloignés. Ce ne sont pas les mêmes plantes que l'on voit dans ces deux circonstances, mais les plantes que l'on observe dans ces cas, sont dans des situations à-peu-près analogues, et si les herborisations sont différentes dans les différens pays, celui-ci est assez varié depuis les bords de l'Océan jusqu'à la Meuse, et depuis Péronne jusqu'en Hollande, pour nous présenter tous les sites possibles; des bois, des champs cultivés, des plages, des marais, des sables arides, des champs pierreux, des bruyères, des landes, des vallons, des collines, des rivières, des fontaines, et la mer, sont les divers terreins que l'on peut parcourir dans ce petit espace; chacun d'eux a ses plantes particulières, et on pourroit conjecturer qu'avec les divers jardins que les curieux y entretiennent, nous pourrions dans ce pays réunir presque tou-

tes les plantes du monde connu. La diversité des saisons dans ce climat tempéré pourroit même y contribuer. Les plantes du pays glacé de l'ours, ou des plus hautes montagnes, soutiendroient la rigueur de nos hivers, et les plantes qui viennent entre les tropiques, croîtroient pendant les chaleurs, quelquefois excessives de nos étés, et au moyen des serres on les conserveroit dans les autres saisons.

Pour un Botaniste qui aime véritablement les plantes, ainsi que les autres objets d'histoire naturelle, ces excursions offrent un des plaisirs le plus piquant que la philosophie puisse procurer; celui de pouvoir contempler réellement la nature, d'observer ses productions dans les lieux propres, à nous les montrer comme elles sont effectivement; celui enfin d'acquérir des idées justes des objets qui se présentent de tous côtés à nos observations. Outre ces avantages, dont le naturaliste et le philosophe font le plus grand cas, les courses botaniques dont nous parlons ont encore celui d'être très-utiles à la santé, elles fortifient nos organes, nous habituent insensiblement à supporter les changemens de température de l'air, sans en être incommodé; en un mot elles nous donnent de la vigueur, de l'appétit et du sommeil. Lorsque qu'on se dispose à faire une herborisation, il est nécessaire avant de partir, de pendre certaines précautions qui peuvent favoriser l'objet qu'on se propose en herborisant. A ce sujet le citoyen *Lamarck* ne dit point comme *Linné*, quel habit l'on doit mettre, ni quelle culotte il faut porter, chacun s'arrange à sa fantaisie à cet égard, et sent assez ce qui peut lui être commode; j'observerai cependant que le chapeau rabattu, conseillé par le Bo-

taniste suédois, garantit la tête et les yeux de l'ardeur du soleil, et que le pantalon large et d'une étoffe légère, d'un tissu serré, garantit des insectes importuns; et pour rappeller l'attention sur ce qu'il est nécessaire d'emporter avec soi, pour tirer tout le parti qu'on se propose de l'herborisation que l'on veut faire, il est convenable de se munir en partant:

1° D'un ouvrage très-peu volumineux offrant soit le *prodromus* général des plantes connues, soit celui des plantes naturelles au pays, ou au climat que l'on habite, ouvrage qui doit présenter en peu de mots les caractères essentiels des genres, et en même-temps les phrases distinctives des espèces, sans synonymie et sans description.

2° D'une boîte mince de fer blanc ou de cuivre, d'une forme ovale ou elliptique, s'ouvrant dans sa longueur par un couvercle à charniere, et dont les dimensions les plus avantageuses pour éviter l'embarras et pour contenir cependant un certain nombre de plantes qui s'y conserveront fraiches jusqu'au retour de l'*herborisation*, sont d'avoir à-peu-près 9 à 10 pouces (27 Centimêtres) de longueur, sur 5 pouces (13 Centimêtres) de largeur, et une profondeur ou épaisseur de 2 pouces (5 Centimêtres); j'ai préféré la forme ovale ou arrondie par les extrêmités parce que les plantes peuvent s'y ranger en se contournant sans se briser, ce qui arrive dans une boîte carrée et parcequ'aussi elle entre plus facilement dans une poche un peu grande.

3° D'une bonne loupe à plusieurs lentilles, de différens foyers, pour les observations délicates que l'on trouvera occasion de faire soit sur les parties de la fructification

tification des plantes soit sur les organes extérieurs des insectes.

4° Un stylet ou une petite lame tranchante comme celle d'un canif, pour faire la dissection des fleurs, etc.

5° Un bon couteau qui souvent sert de déplantoire, ou une petite bêche étroite, pour enlever les racines qu'on aura besoin d'examiner, (comme celles des *orquis* qu'il faut voir pour déterminer les espèces). Une canne ou un bâton un peu haut, auquel on puisse adapter ou un crochet, pour abaisser les branches d'arbres, ou attirer à soi les plantes aquatiques; ou une serpette, pour couper les rameaux fleuris, ou chargés de fruits que l'on voudra étudier. Un fer de houlette pourroit remplir ces trois objets à la fois, parceque la partie supérieure coupe assez fort pour enlever une petite branche, une plaque de mousse ou de lichen, sur l'écorce des arbres; la partie inférieure de ce fer est un peu alongée en oreillettes, échancrée en demi-lune de chaque côté de l'insertion du talon, un des côtés coupe comme une serpette, l'autre est mousse un peu prolongé en demi-cercle et sert de crochet; ce même instrument doit être fait de manière à pouvoir le démonter et l'adapter à un manche court pour servir de déplantoir.

6° Comme en herborisant on a occasion de rencontrer des insectes qui font plaisir et que l'on desire conserver, on doit se munir d'une pelotte d'épingles de diverses grandeurs et d'une boîte avec un fond garni de liège, ou de cire, pour piquer et serrer ceux qu'on aura attrapés. Ceux qui se livrent particuliérement à cette étude emportent en outre une raquette

garnie d'un sac de gaze en fil, ou un réseau fin que l'on nomme filoche, pour prendre des papillons sans défleurir leurs aîles.

7° Un crayon et des tablettes, ou un peu de papier blanc, pour pouvoir transcrire et annotter sur le champ les observations que l'on aura faites.

Le *Botaniste* ne doit rien négliger de ce qui peut le mettre au fait de toutes les parties de la science qu'il cultive, il doit sur-tout en bien connoître les termes techniques, et le vrai *Botaniste* se reconnoît aisément à la manière dont il fait la description d'une plante. En effet, dit le citoyen *Lamarck*, l'homme qui n'a point l'habitude d'observer les végétaux, ou passe sous silence dans la description qu'il en fait, tout ce qu'il y a de plus essentiel à connoître, ou noie pour ainsi dire ces objets dans une longue suite de détails minutieux et sans choix sur chaque partie, imaginant que c'est dans la longueur d'une description que consiste son plus grand mérite ; le *Botaniste* au contraire, saisissant bientôt les rapports de sa plante avec celle qui lui ressemble le plus, s'attache en la décrivant à donner une idée exacte et précise de sa fructification et de son port en général, et les plus grands détails dans lesquels il entre à cet égard, sont toujours tirés des parties qui fournissent les meilleurs caractères pour bien faire connoître cette plante et pour la distinguer de toutes celles avec qui on pourroit la confondre, évitant de faire l'énumération fastidieuse de quantités de considérations peu importantes et qui n'apprennent rien de particulier sur la plante dont il est question ; et c'est à force de s'exercer sur la méthode analytique qu'il parviendra à s'habituer à ne saisir que les vrais caractères des plantes.

MÉTHODE ANALYTIQUE.

VÉGÉTAUX.			ORDRES.			CLASSES.	
A Fleurs visibles	complettes	simples, ou conjointes sans syngénésie.	MONOPETALEES.	Ovaire sous la corolle.		Campanulacées.	I.
				Ovaire dans la corolle.	Deux à quatre semences nues au fond du calice	Gymnospermies.	II.
					Semences ou solitaires ou dans un péricarpe. Quatre étamines ou moins	Polymorphées.	III.
					Semences ou solitaires ou dans un péricarpe. Cinq étamines ou plus	Infundibulées.	IV.
			POLYPÉTALÉES.	Plus de douze étamines.	Pétales et étamines insérés sur le bord du calice	Rosacées.	V.
					Pétales et étamines insérés sur le réceptacle	Bassinées.	VI.
				Douze étamines ou moins	Quatre pétales opposés en croix, six étamines inégales	Crucifères.	VII.
					Jamais ensemble 4 pétales et 6 étamines. Corolle régulière	Étoilées.	VIII.
					Jamais ensemble 4 pétales et 6 étamines. Corolle irrégulière	Papillonnacées.	IX.
		conjointes avec syngénésie.	COMPOSÉES.	Étamines libres, ovaire géminé, fleurons polypétalés, presque tous pédunculés et réunis en ombelle		Ombellifères.	X.
				Étamines réunies en tuyau cylindrique. Ovaire simple, fleurons monopétalés et sessiles.	Tous les fleurons non en languette. Tous les fleurons en entonnoir	Flosculeuses.	XI.
					Tous les fleurons non en languette. Au centre en entonnoir, à la circonférence en languette.	Radiées.	XII.
					Tous les fleurons en languette.	Ligulées.	XIII.
	Manquant d'une des quatre parties principales.		INCOMPLETES.	Dicotylédonées.	Hermaphrodites ou Polygames.	Monoclinies. (1)	XIV.
					Unisexuelles ou Diclinies. A fleurs mâles et femelles sur le même pied.	Monoïques.	XV.
					Unisexuelles ou Diclinies. A fleurs mâles et femelles sur des pieds différens.	Dioïques.	XVI.
				Monocotylédonées.	A fleurs à corolles, ordinairement à 6 divisions.	Liliacées et Anomales	XVII.
					A fleurs glumacées.	Graminées.	XVIII.
A Fleurs obscures ou invisibles.			CLANDESTINES.	Fructification apparente	Fructification ou en épi terminal, ou près des racines, ou sur le dos des feuilles.	Fougères.	XIX.
					Fructification éparse ou solitaire. Fructification dans des urnes fermées	Mousses.	XX.
					Fructification éparse ou solitaire. Fructification en cupule, en godet, ou en poussière.	Algues.	XXI.
				Sans fructification ni feuilles apparentes		Champignons.	XXII.

(1) Les fleurs polipétalées de cette classe à plus de douze étamines, sont renvoyées à la Classe VI.

De la Méthode analytique.

Pour pouvoir se servir avec fruit de ce livre destiné aux herborisations, il suffit de connoître *la méthode analytique*, qui consiste à ne présenter qu'une division continue, qui n'offre jamais à la fois que deux caractères opposés, dont un convient à la plante que vous présentez, et l'autre la repousse jusqu'à ce que vous soyez parvenu au nom du genre; je la présente dans cette seconde partie de la même manière que dans la première édition, distribuée par tables synoptiques, dans lesquelles les analyses peuvent être saisis d'un seul coup d'œil et comparés entre eux pour mieux sentir la différence des genres et éviter les répétitions; mais l'ordre des tableaux n'est plus le même, je l'ai changé pour le rapprocher le plus possible de l'ordre des classes de *la méthode classique générale*, qui forme notre troisième partie, afin d'habituer les élèves à leurs nomenclatures et à l'idée qu'ils doivent s'en former; ils en sentiront l'avantage quand ils auront fait un certain nombre d'analyses sur les plantes les plus communes; pour faire connoître plus sensiblement la facilité de cette méthode, prenons pour exemple la Primevère officinale, si commune dans nos prairies. J'ouvre le premier tableau ci-contre, intitulé Méthode analytique; la première division qui se présente est celle qui sépare les végétaux en *fleurs visibles* et en *fleurs clandestines*; je choisis les fleurs visibles qui se divisent en *complettes* et en *incomplettes*; je me détermine pour les fleurs complettes, puisque chaque fleur a les quatre parties prin-

cipales, savoir: *corolle*, *calice*, *étamines* et *pistil*, elles se divisent en *fleurs simples* et en *fleurs composées*; chaque fleur est distinctement séparée, donc ma fleur est simple. Les fleurs simples se divisent en *monopétalées* et en *polypétalées*; la corolle de la primevère est d'une seule pièce, je la place dans l'ordre des monopétalées, qui se divise en *ovaire sous la corolle*, et en *ovaire dans la corolle*, l'ovaire étant enfermé dans le tube de la corolle, je prends cette seconde division qui se subdivise en celles ayant *deux à quatre semences nues au fond du calice*, et l'autre *semence ou solitaire*, ou *dans un péricarpe*, je prends la seconde division, parceque je n'apperçois qu'un seul ovaire quand j'ai ôté la corolle. Celle-ci se divise en fleurs *à quatre étamines ou moins*, et en fleurs à *cinq étamines ou plus.* Cinq étamines que j'apperçois au bord du tube de la corolle, me déterminent aisément pour la dernière, et je place ma fleur dans la classe IV; INFUNDIBULÉES ou fleurs en ENTONNOIR, la forme de la corolle qui représente un petit entonnoir me fait assez soupçonner que j'ai bien choisi, quoique la forme ne soit point un caractère.

Alors j'ouvre le quatrième tableau après celui-ci ayant pour titre classe IV. Fleurs INFUNDIBULÉES ou en ENTONNOIR, sur lequel je poursuis l'analyse en commençant par les deux premières cases, portant d'un côté *cinq étamines*, et de l'autre *plus de cinq étamines*, j'adopte la première division, et je poursuis. *Feuilles caulinaires opposées ou verticillées*, à l'opposé de l'accolade est *feuilles caulinaires ou alternes, ou nulles, ou géminées sans opposition.* Je prends cette seconde division, car ma plante n'a point de feuilles

à la tige, donc elles sont nulles. Je trouve dans la subdivision, d'un côté *Style ou stigmate avec des divisions*, et de l'autre *style ou stigmate très-entier.* Cette seconde convient à ma fleur qui me mène *à hampe nue; divisions de la corolle, planes ou repliées en dedans; fleurs ou solitaires, ou en ombelle, ou bouquet terminal.* Je trouve enfin le n° 17, le mot latin *primula*, en français *primevère*, 360. Ce dernier numéro renvoie à la marge des pages de l'ancienne édition, mais le n° 17 est celui qui renvoye à la marge des pages suivantes de cette seconde, où vous trouverez, d'abord, le nom générique en français PRIMEVÈRE, suivi de F. F. 277. c'est le renvoi au n° analytique de la Flore Française du citoyen *Lamarck.* Ensuite III p. f. 15. g. 16, qui forme le renvoi à notre troisième partie, où l'on voit que la primevère est de la famille 15e. les *lysimachies* le genre 16e; suit le mot PRIMULA, c'est le nom générique en latin. T. tab. 47. désigne la table de Tournefort, où sont gravées en taille-douce les parties de la fructification de ce genre. Ensuite sont rangées les différentes espèces qui croissent naturellement dans ce pays, ou les exotiques que l'on cultive communément soit pour l'usage domestique ou médical, soit pour l'ornement de nos jardins. La lettre P. initiale de Primervère, rappelle le nom générique en français, suivi du mot spécifique OFFICINALE; et des mêmes mots en latin. Après sont les citations des différens auteurs qui en ont donné la figure, et sur lesquelles on peut s'assurer que l'on a bien nommé la plante; elles sont suivies de la description, du signe de la durée, des lieux où elle croit le plus ordinairement, enfin des vertus et des usages.

C'est ainsi que procédant sur deux ou trois plantes, que l'on connoît déjà, on s'affermira dans l'analyse de celles à connoître ; en faisant attention de ne soumettre à l'analyse que des fleurs que la culture n'a point dégradées et laisser aux soins du *Fleuriste* celles qui sont doubles ou mutilées, dans lesquelles les étamines et même les pistils sont changés en pétales au détriment des parties précieuses de la génération et de la reproduction que la nature conserve avec tant de soins. L'objet qui intéresse le *Botaniste* le distingue suffisamment du *Fleuriste* qui, en effet plus jaloux de jouir que de connoître, appelle continuellement l'art au secours de la nature, pour exciter celle-ci à des efforts inconnus et ménager à l'œil des surprises par la nouveauté des couleurs et par le luxe des ornemens, la fleur double ou pleine en un mot est le but vers lequel tendent tous ses soins. Le *Botaniste* au contraire, uniquement attentif à étudier la nature, se plaît à la contempler dans cette naïve simplicité plus précieuse sans doute que ces agrémens, dont on ne l'embellit que par la contrainte et souvent par une dégradation réelle.

EXPLICATION

DES ABRÉVIATIONS DE LA IIme. PARTIE.

F. F. . . . . La Flore Française du citoyen *Lamarck*. Ces deux lettres sont suivies du n°. de l'analyse qui se trouve en marge des pages de cet ouvrage où l'on trouvera l'analyse poursuivi jusqu'aux espèces en chiffres romains, suivi de bonnes descriptions de toutes celles qui croissent naturellement en France.

IIIe p. f. g. . . *Troisième partie*, *famille*, *genre*. Rapport des genres de la seconde partie avec la méthode classique générale dans la troisième partie, où sont à chaque genre la concordance des méthodes ou système de *Linné*, de *Jussieu*, et la citation des planches de l'Encyclopédie, par ordre de matière; suivie du caractère de chaque genre et de l'énumération des espèces.

T. tab. . . . Tournefort. *Table*. Ce sont les citations des planches qui forment le deuxième et le troisième volume de l'ouvrage de ce savant Botaniste français, sous le titre d'*Institutiones rei herbariæ*, où sont gravées en détail les parties de la fructification.

T. Paris. . . Tournefort. Histoire des Plantes des environs de Paris, 1725.

L. Gen. . . . Linnæi *Genera Plantarum*, *Holmiæ*, 1744.

L. Syst. . . . Linnæi *Systema naturæ*, *Holmiæ*, 1767.

L. Syst. Mur. Linnæi *Systema naturæ à Murray*, *Gottingæ*, 1774.

L. Mantiss. . Linnæi *Mantissa*, *Holmiæ*, 1767.

L. Observ. . . Linnæi *Observationes in species Plantarum*, *Holmiæ*.

Fuch. . . . . Leonhartus Fuchsius *de historiâ stirpium*, *in-fol. Basileæ* 1542, où sont représentées un grand nombre de figures de plantes gravées en bois, souvent de grandeur naturelle, très-propres à être enluminées.

Dod. pempt. . Rembertus Dodoneus. *Stirpium historia pemptades sex.* etc. in-folio. *Antuerpiæ* 1606. Livre intéressant par grand nombre de figures en bois, mais plus petites que les naturelles, accompagnées de bonnes descriptions.

Lob. ic. . . . Lobelii icones. *Antuerpiæ* 1591. où est rassemblée une très-grande quantité de figures en bois sans descriptions, de presque toutes les plantes de ce pays.

Clus . . . . . C. Clusii *Historia rariorum Plantarum Antuerpiæ*, 1601. Planches en bois.

Tabern. ic. . . *Tabernae montanus icones Plantarum.* Francfort. 1590.

Dill. Tab. . . Dillenii *Historia Muscorum*, *Oxonii*, 1741, pour les figures.

Mich. . . . . Micheli *Genera nova*, *Florent.* 1729.

Schœff. . . . Schoefferi *Fungorum icones*, *Regensberg*, 1762.

Moriss. . . . Morisson. *Plantarum historia universalis*, *Oxonii*, 1715.

Barr. ic. . . . Barrelier icon. Histoire des plantes observées en Italie et en Espagne ; avec beaucoup de bonnes figures en taille-douce. Cet ouvrage posthume a été rédigé par *Antoine de Jussieu.*

Blackw. . . . Blackweld. Herbier gravé en taille-douce et enluminé.

Leers. . . . . Leers. Herbier en taille-douce.

Gars. pl. . . Les plantes et les animaux de la matière médicale de *Geofroy* gravés par *Garsault* en 730 planches.

C. B. . . . . Caspar Bauhin. *Pinax. et prodromus.*

J. B. . . . . Joannes Bauhin. *Historia plantarum universalis.*

Raj. . . . . Rajus. *Historia universalis.*

Nota. Dans les descriptions les mesures linéaires qui désignent la hauteur approximative des plantes, étant dans l'ancienne édition en vieux style, je les ai traduites dans le nouveau par abréviation, entre-deux parenthèses, ainsi qu'il suit :

(M.) . . . . Le Mètre.

(D.) . . . . Le Décimètre ou la dixième partie du Mètre.

(C.) . . . . Le Centimètre ou la centième partie du Mètre.

Précédé du nombre.

CLASSE I.

CAMPANULACÉES.

Fleurs complettes, monopétalées, simples, ou aggrégées sans syngenésie, dont l'ovaire est sous la corolle.

---

1 AIRELLE. F. F. 976. III p. f. 1. g. 18. *VACCINIUM. Vitis idœa.* T. tab. 377. *Oxycoccus.* T. tab. 431.

A. Mirtille. V. *mirtillus.* L. 498. *Vaccinia nigra.* Dod. pempt. 768. Lob. icon. 109.

Tige d'un pied ½ (5 Décimètres) droite, anguleuse et rameuse; feuilles alternes ovales, glabres, un peu nerveuses, légérement dentées; péduncules axillaires, uniflores; calice entier, baies noirâtres. ♄ *Dans les bois.*

Ses baies sont rafraîchissantes, astringentes, anti-dissenteriques; leur suc teint en bleu ou en violet.

A. Fangeuse. V. *uliginosum.* L. 499. *Vitis idea 11.* Clus. hist. 1. p. 62.

Tige de 2 pieds (7 D.) rameuse, garnie de feuilles ovales, obtuses, lisses, glabres, veinées, un peu blanchâtres en dessous; corolle ovale à quatre ou cinq dents; calice à quatre divisions, baies noirâtres. ♄ *Dans les lieux fangeux.*

Ses baies sont bonnes à manger comme celles de la précédente.

A. Canneberge. V. *oxycoccos.* L. 500. *Vaccinia palustria.* Dod. pempt. 770. Lob. icon. 109.

Tige très-menue, filiforme, rameuse et étalée sur la terre; feuilles petites, ovales-oblongues, un peu roulées en leurs bords; fleurs rouges, quadrifides jusqu'à la base; baies rouges à leur mâturité. ♄ *Dans les lieux marécageux.*

Ses baies sont acides et agréables à manger.

2 ADOXE. F. F. 975. III p. f. 61. g. 5. *ADOXA. Moschatellina.* T. tab. 68.

A. Moscatelline. A. *Moschatellina.* L. 527. *Fumaria bulbosa* etc. Tab. icon. 39. *minimus ranunculus* etc. Lob. ic. 674.

Tige de 3 à 5 pouces (9 Centimètres) simple; feuilles pétiolées, deux ou trois fois ternées; folioles incisées, lobées,

tendres, d'un vert glauque; fleurs sessiles, pâles, ramassées en petite tête. 4 *Dans les haies.*

Elle a une odeur de musc agréable.

3 PIMPRENELLE. F. F. 941. *Sanguine.* III. p. f. 61. g. 7. *PIMPINELLA.* T. tab. 68.

P. Officinale. P. *Officinalis. Sanguisorba officinalis.* L. 169. *Pimpinella sylvestris s. sanguisorba major.* Dod. pempt. 105.

Tige anguleuse, droite, glabre, haute de 2 à 3 pieds (de 6 à 7 D.) feuilles alternes, composée de 11 à 13 folioles; cordiformes, dentées; fleurs rougeâtres, en épi, ovales, terminales, toutes hermaphrodites; n'ayant que 4 étamines. 4 *Dans les prés secs.*

On se sert des feuilles en infusion, elles sont vulnéraires, astringentes, et très-détersives.

P. Majeure. P. *Major. Sang. canadensis.* L. 169. *Sanguisorba pimpinella maxima canadensis longius spica.* Corn. canad. 175. t. 174. Bar. rar. 18 f. 739.

Tige de 2 à 3 pieds (7 à 8 D.) feuilles grandes, aîlées; folioles dentées et d'un vert glauque; épi terminal, long de plus d'un pouce; étamines blanches. 4 *Du Canada.*

P. Mineure. III p. f. 72. g. 12. P. *Minor. Poterium sanguisorba.* L. 1411. *Fusch.* 788. 789.

Tige d'un pied (3 D.) et plus, un peu anguleuse et velue; feuilles composées de 11 à 15 folioles assez égales, ovales, dentées; fleurs en épi terminal, un peu ovale arrondi: on y observe des fleurs femelles, n'ayant que 2 styles plumeux et rougeâtres; d'autres sont mâles, à 30 ou 40 étamines longues; d'autres enfin hermaphrodites. 4 *Dans les prés.*

Elle est aussi vulnéraire, astringente.

4 RAIPONCE. F. F. 926. III p. f. 1 g. 2. *RAPUNCULUS.* T. tab. 38.

R. a épi. R. *Spicatus.* T. inst. 113. *Bauh. pin. prod.* 32. *t.* 32. *Moris. hist.* 2 *p.* 463. *s.* 5. *t.* 5. *f.* 46. *Phyteuma spicata.* L. 242.

Tige de 6 à 8 pouces (un à 2 D.) droite, simple, feuilles inférieures cordiformes, pétiolées, un peu dentées; les caulinaires lancéolées, pointues, sessiles et dentées; fleurs bleues ou blanches, en épi, capsules biloculaires. 4 *Dans les bosquets.*

5 CAMPANULE. F. F. g. 927. III p. f. 1. g. 1. *CAMPANULA.* T. tab. 37.

C. Glomérulée. C. *Glomerata.* L. 235. *Cervicaria minor,*

CLASSE I. FL — CAMPANULACÉES

261 272

Feuilles simplement ou radicales, ou opposées, ou alternes.

Plus de six étamines.

Tiges ligneuses, feuilles simples.

1 Vaccinium. Airelle. 257.

Tiges herbacées, feuilles très-découpées.

2 Adoxa. Adoxe. 258.

Moins de six étamines.

Feuilles ou radicales ou alternes.

Feuilles ailées.

3 Pimpinella. Pimprenelle. 259.

Feuilles simples.

Corolle régulière.

Stigmat à 2 ou 3 divisions.

Corolle divisée au delà de moitié.

4 Rapunculus. Raiponce. 260.

Corolle peu divisée à découpures étroites et élargies.

5 Campanula. Campanule. 261.

Stigmat simple et entier.

6 Samolus. Samole. 262.

Corolle irrégulière.

7 Lobelia. Lobelie. 263.

Feuilles parfaitement opposées.

Fleurs libres.

Tiges herbacées.

Stil et stigmat simple.

Une à quatre étamines, stil aussi long que la corolle.

8 Valeriana. Valériane. 264.

Cinq étamines, stil 2 fois plus long que la corolle.

9 Trachelium. Trachelie. 265.

Stil nul, trois stigmats sessiles.

10 Sambucus. Yeble. 266.

Tiges ligneuses.

Feuilles ailées.

10 Sambucus. Sureau. 266.

Feuilles simples ou lobées.

Corolle plane en rosette trois stigmates sessiles.

11 Viburnum. Viorne 267.

Corolle en tube alongé stil et stigmat simple ou bifide.

12 Caprifolium. Chevrefeuille. 268.

Fleurs sessiles sur un réceptacle commun.

270

Calice particulier simple des epines sur le dos des feuilles.

13 Dipsacus. Cardere. 269.

Calice particulier double aucune epine sur les feuilles.

14 Scabiosa. Scabieuse. 270.

Feuillée verticillées, plus de deux à chaque nœud.

RUBIACÉES

Corolle tubulée ou campanulée.

Calice de deux folioles lancéolées.

15 Crucianella. Crocisette. 271.

Calice à 4 divisions presque nulles.

Fruit nu et non couronné.

Corolle campaniformé fruit mûr.

16 Rubia. Garance. 272.

Corolle en entonnoir fruit sec.

17 Asperula. Aspérule. 273.

Fruit couronné par les dents du calice.

18 Scherardia. Scherarde. 274.

Corolle plus et moins tubulée.

Fleurs terminales, ou dans les aisselles supérieures.

19 Gallium. Caille-lait. 275.

Presque toute la tige garnie de fleurs axillaires.

20 Valantia. Valance. 276.

Dod. pempt. 164. *trachelium minus*. Clus. hist. 2. p. 171. Lob. ic. 326.

Tige d'un pied (3 à 4 D.) simple; feuilles radicales, ovales-lancéolées, pétiolées, finement dentées; les caulinaires petites et semi-amplexicaules; fleurs bleues, sessiles, la plupart ramassées en tête terminale. 4 *Dans les lieux secs et montueux.*

C. Gantelée. C. *Trachelium*. L. 235. *Trachelium vulgare* Clus. hist. 2 p. 170. *cervicaria major*. Dod. pempt. 164. *trachelion*. Lob. icon 326. Fusch. 432.

Tige de 3 pieds (un Mètre environ) rude, anguleuse; feuilles en cœur, pointues, dentées en scie, larges, rudes et pétiolées; fleurs bleues ou blanches, pédunculées; calice hérissé de poils blancs, avec des divisions élargies. 4 *Dans les bois.*

C. Inclinée. C. *Nutans*. C. *rapunculoides*. L. 234. *Campanula repens flore minore cœruleo*. Bauh. hist. 2. p. 816. Raj. hist. 733. n°. 6.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 7 D.) droite, cylindrique, garnie de feuilles dans sa longueur; les inférieures sont en cœur, pointues, dentées et pétiolées; les supérieures ovales-lancéolées et sessiles; fleurs bleues en épi, éparses toutes du même côté. 4 *Le long des bois.*

C. a Feuilles de Pêcher. C. *Persicifolia*. L. 232. Clus. hist. 2. p 171. *Campanula media* Dod. pempt. 166.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 7 D.) droite, lisse, feuilles longues, étroites, lisses, légérement dentées, pointues, un peu distantes, les radicales ovales-oblongues, rétrécies en pétiole; fleurs bleues, terminales, éparses, assez grandes. 4 *Dans les bosquets.*

C. Raiponce. C. *Rapunculus*. L. 232. Fusch. 214. *Rapunculum*. Dod. pempt. 165. *Rapuntium parvum*. Lob. ic. 328.

Tige d'un pied ½ (4 à 5 D. et plus,) cannelée, rameuse; feuilles radicales ovales-oblongues, rétrécies en pétiole; les caulinaires lancéolées, linéaires, pointues et sessiles; fleurs bleues ou blanches au sommet, pédoncules lâches. ♂ *Le long des haies.*

On mange au printems sa racine et ses jeunes feuilles en salade; elle passe pour apéritive, rafraîchissante et propre à augmenter le lait des nourrices.

C. Mineure. C. *Minor*. C. *Rotundifolia*. L. 232. Lob. icon. 328. *Camp. sylvestris minima* Dod. pempt. 167. *Camp. minor* etc. Clus. hist. 2 p. 173.

Tige de 6 à 10 pouces (un à 2 D.) très-grêle, assez nue; feuilles radicales, petites, pétiolées et arrondies, un peu en cœur;

les supérieures lancéolées et dentées, ensuite linéaires, très-étroites et pointues ; fleurs pédunculées assez grandes, bleues ou blanches. 2 *Le long des bois.*

C. Doucette. (Miroir de Vénus). C. *Speculum.* L. 138. *Camp. arvensis minima.* Dod. pempt. 168. Moris. hist. 2. p. 457. sect. 5. t. 2.

Tige de 6 à 10 pouces (un à 2 D.) anguleuse, rameuse, diffuse, et garnie de feuilles petites, ovales, sessiles, légérement dentées ; fleurs d'un bleu rougeâtre, en panicule axillaire ; le fruit est une capsule longue et prismatisque. ⊙ *Commune dans les bleds.*

C. A grandes Fleurs. (Le Carillon). C. *Grandiflora.* C. *Medium.* L. 236. *Viola mariana.* Dod. pempt. 163. Clus. hist. 2 p. 172. Lob. ic. 324.

Tige d'un à 2 pieds (5 D.) droite, feuillée, rude, velue ; feuilles ovales, lancéolées, sessiles et rudes ; fleurs grandes, pédunculées, bleues ou blanches ; calice remarquable par cinq lames qui recouvrent la capsule en sa partie inférieure. ♂ *De Provence.*

On la cultive pour l'ornement.

C. Pyramidale. C. *Piramidalis.* L. 232. *Campunula major* Dod. pempt. 166. Lob. ic. 327.

Cette belle campanule est haute quelquefois de 5 pieds (15 D.) droite, garnie de rameaux qui se rapprochent de la tige, et garnie d'une grande quantité de fleurs bleues ; les feuilles sont ovales, glabres, assez larges et dentées. ♂ *De la carniole.*

Elle fleurit en messidor et forme un bel ornement de terrasse.

6 SAMOLE. F. F. 923. III p. f. 1. g. 6. *SAMOLUS.* T. tab. 69.

S. Aquatique. S. *Aquaticus.* S. *Valerandi.* L. 243.

Tige d'un pied (3 D.) droite, glabre, garnie de feuilles ovales, obtuses, spatulées, très-lisses et entières ; fleurs en épi, droit et terminal. ♂ *Sur les bords des ruisseaux.*

7 LOBÉLIE. L. Gen. Pl. 1006. III p. f. 1. g. 3. *LOBELIA. Rapuntium.* T. tab. 51.

L. Syphilitique. (Cardinale bleue). L. *Syphilitica.* L. 1320. *Rapunculus americanus* etc. Moris. hist. 2 p. 466. sec. 5. t. 5. f. 55.

Tige droite, presque d'un pied (3 D.) simple ; feuilles ovales-lancéolées ; fleurs en épi terminal, d'un beau bleu ; corolle irréguliere. 2 *De la Virginie.*

On l'emploie dans le pays à la guérison des maladies vénériennes.

L. Cardinale rouge. L. *Cardinalis*. L. 1320. *Rapuntium americanum* etc. Moris. hist. 2. p. 466. S. 5. t. 5. f. 54. *Trachelium americanum*. Raj. hist. 746.

Tige d'un pied (3 D.) droite et simple; feuilles lancéolées et dentées; fleurs irrégulières, terminales, en épi, d'un rouge éclatant. 4 *De la Virginie.*

Belle plante d'ornement.

8 VALÉRIANE. F. F. 940. III p. f. 3. g. 1. *VALERIANA*. T. tab. 52. *Valerianella*. T. ibid.

V. Officinale V. *Officinalis*. L. 45. Fusch. 857. *Valeriana sylvestris major*. Bauh. pin. 164.

Tige de 3 pieds (un M. et plus,) assez simple, creuse, cannelée; feuilles ailées, folioles pointues et dentées; fleurs rougeâtres, terminales, en panicules. 4 *Dans les endroits humides.*

Sa racine a une odeur très-forte, elle est anti-spasmodique, anti-épileptique & même anti-histérique. On l'emploie en infusion à la dose de deux gros jusqu'à une demi-once, et en poudre à celle d'un demi-gros jusqu'à un gros.

V. Dioïque. V. *Dioica*. L. 44. *Valeriana palustris minor*. Bauh. pin. 86.

Tige d'un pied (3 D.) droite, simple, garnie de feuilles ovales-oblongues, d'autres ailées, profondément pinnatifides; fleurs terminales, purpurines. 4 *Dans les marais.*

Elle a les mêmes vertus que la précédente, mais plus foibles.

V. des Jardins. V. *Hortensis*. V. *Phu*. L. 45. Fusch. 856.

Tige de 3 pieds (1 M. et plus,) lisse, cylindrique et creuse; feuilles radicales pétiolées, ovales-oblongues, les unes simples, d'autres pinnulées à leur base; les supérieures ailées, avec des folioles lancéolées, pointues; un peu décurrentes; fleurs blanchâtres ou rougeâtres, terminales. 4 *D'Alsace.*

La racine a les mêmes vertus que celle de l'officinale.

V. Rouge. V. *Rubra*. T. inst. 131. L. 44.

Tige de 2 pieds (6 D.) lisse et blanche, feuilles larges, lancéolées, pointues, très-entières; les supérieures quelquefois un peu dentées; fleurs rouges, avec un petit éperon; panicule terminale. 4 *De Provence.*

Belle plante d'ornement toujours en fleur.

V. Potagère. (La Mache). V. *Locusta et olitaria*. L. 47. *Valeriana compestris major*. Bauh. pin. 165.

Tige de 5 à 6 pouces (1 à 2 D.) grêle, foible, qui se divise par bifurcations divergentes, garnie de feuilles très-glabres, alongées, presque linéaires, entières ou dentées; fleurs petites, terminales, blanchâtres. ⊙ *Dans les champs.*

On en cultive diverses variétés, elle sert particulièrement à faire des salades d'hiver. Elle est rafraîchissante, détersive, adoucissante et même anti-scorbutique.

9 TRACHÉLIE. F. F. 243. III p. f. 1, g. 5. *TRACHELIUM.* T. tab. 50.

T. Bleue. T. *Cæruleum.* L. 243. *Cervaria valerianoides cærulea.* B. pin. 95.

Tige de 6 à 10 pouces (2 D.) droite, rameuse et noirâtre; feuilles ovales, dentées; fleurs bleu d'azur, en panicules terminales. ♂ *D'Italie.*

10 SUREAU. F. F. 947. III p. f. 2. g. 9. *SAMBUCUS.* T. tab. 376.

S. Commun. S. *Vulgaris.* S. *nigra et varietates.* L. 385. Dod. pempt. 845. Fusch. 64.

Arbrisseau de 13 à 15 pieds (3 à 4 M.) feuilles opposées, ailées, avec une impaire de 5 à 7 folioles ovales-lancéolées, pointues et dentées en scie; fleurs blanches, odorantes, petites, nombreuses, terminales et disposées en manière d'ombelle; baies noirâtres. ♄ *Dans les haies.*

Ses fleurs sèches en infusion sont anodines, adoucissantes, et diaphorétiques. Fraiches elles sont purgatives. La seconde écorce est purgative hydragogue, on s'en sert aussi pour la brûlure. Les baies sont rafraîchissantes diurétiques, on en fait un rob très-estimé dans les fièvres ardentes & la leucophlegmatie. On emploie extérieurement les feuilles en cataplasme, contre les tumeurs froides.

S. Yeble. S. *Humilis.* S. *Ebulus.* L. 386. Fusch. 65.

Tige de 3 pieds (1 M.) droite, verte, cannelée, remplie de moëlle, elle périt tous les ans; feuilles opposées, ailées, composées de sept à neuf folioles, plus longues et plus étroites que celles de la précédente; fleurs blanches, en ombelle terminale. 4 *Sur les chemins, le long des fossés.*

Il a les mêmes vertus que le précédent, mais il est plus nauséabonde.

11 VIORNE. F. F. 943. III p. f. 2. g. 8. *VIBURNUM.* T. tab. 377. *Tinus.* id. 377. *Opulus.* id. 376.

V. Obier. (Rose de Gueldre). V. *Lobatum.* V. *opulus.* L. 384. *Sambucus palustris.* Dod. pempt. 846.

Arbrisseau de dix pieds (2 à 3 M.) rameux et fragile; feuilles opposées, pétiolées, glabres, ordinairement à trois lobes, un peu pointues et dentées; fleurs blanches, terminales, en manière d'ombelle, celles de la circonférence plus grandes, ordinairement stériles.

On en cultive une variété à fleurs neutres globuleuses nommée *boule de neige*, très-agréable pour l'ornement des bosquets.

V. Laurier-tin. V. *Lauriforme.* V. *Tinus.* L. 383. *Tinus.* 1. 2. 3. Clus. hist. p. 49.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds (15 D.) rameux; feuilles pétiolées,

ovales, pointues, persistantes et coriaces; fleurs terminales, blanches, en forme d'ombelle. ♄ *De Provence.*

Il passe pour dangereux, on le cultive pour ses feuilles persistantes et brillantes, et parcequ'il fleurit de très-bonne heure.

V. Cotonneuse. V. *Tomentosum.* V. *Lantana.* L. 384. Dod. pempt. 701.

Arbrisseau de 6 pieds (2 M.) rameux; feuilles pétiolées, opposées, assez larges, ovales, denticulées, cotonneuses en dessous; fleurs blanches, terminales, en manière d'ombelle; baies verdâtres, et noires à leur mâturité. ♄ *En France.*

12 CHEVRE-FEUILLE. F. F. 945. III p. f. 2. g. 1. 2. 3. 4. *CAPRIFOLIUM.* T. tab. 378. *Periclymenum.* T. tab. 378. *Chamœcerasus.* T. tab. 379.

C. Des Bois. C. *Sylvaticum. Lonicera periclymenum.* L. 247. Fusch. 646. *Periclimenum non perfolatium.* J. B. 2 p. 104. Lob. ic. p. 633.

(a) *Chevre-feuilles des bois velue.* (b) *Chevre-feuilles des bois glabre.* (c) *Chevre-feuilles à feuilles de chêne.*

Arbrisseau grimpant, rameaux grêles et flexibles; feuilles opposées, toutes libres, pointues, jamais connées; fleurs terminales, rougeâtres ou blanches, odorantes et étalées; le tube long; limbe presque labié. ♄ *Dans les bois et les haies.*

Ses fleurs sont anodines, ses baies sont diurétiques, peu usitées. On le cultive dans les jardins, pour former des berceaux.

C. Des Jardins. C. *Hortense.* L. *Caprifolium.* L. 246. *Caprifolium italicum* Dod. pempt. 411.

Arbrisseau grimpant, rameaux grêles et flexibles; feuilles opposées, sessiles, ovales, entières, glauques en dessous, les deux ou trois couples du sommet sont réunies, connées et perfoliées; fleurs grandes, belles, rouges, verticillées et terminales. ♄ *De Provence.*

On le cultive pour l'ornement des jardins, il a les mêmes vertus que le précédent.

C. De Virginie. C. *Sempervirens.* Duham. arb. 2. 101.

Arbrisseau grimpant, fleurs longues et régulières; d'un beau rouge écarlate en-dehors, jaunes en dedans. ♄

On le cultive pour l'ornement; il est presque toujours en fleur.

C. Des Buissons. C. *Dumetorum. Lonicera xilosteum.* L. 248. Dod. pempt. 412. *Allobrogum periclimenum.* Lob. ic. 633.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds (2 M.) non grimpant, droit, branchu; feuilles opposées, pétiolées, ovales-oblongues, pointues, molles, pubescentes, cotonneuses en dessous; fleurs pe-

tites, blanches, disposées deux ensemble sur le même pédoncule; fruits géminés et rouges. ♄ *En France.*

On cultive encore dans les jardins de fantaisie, plusieurs espèces très-agréables, le plus beau est celui de Tartarie; *Lonicera, Tartarica*, dont les feuilles en cœur et d'un beau verd, ressemblent presqu'à celles du lilas; ses fleurs géminées couleurs de rose ou blanches et axillaires, forment le plus bel effet.

L'écorce de presque toutes les espèces de chèvre-feuilles est astringente et fébrifuge.

13 CARDÈRE. F. F. 935. *DIPSACUS.* III p. f. 4. g. 1. T. tab. 265.

C. Sauvage et cultivée. (Chardon à foulon). D. *Sylvestris.* D. *fullonum et sativus.* L. 140. Dod. pempt. 735. *Labrum veneris.* Lob. ic. 2. p. 17. Fusch. 224. 225.

Tige de 3 à 4 pieds (1 M. et plus) droite, ferme, cannelée, hérissée d'épines; feuilles opposées, connées, ovales-lancéolées, glabres et épineuses, fleurs ramassées en têtes terminales, garnies à leur base de bractée linéaires; paillettes du réceptacle très-droites, et crochues dans l'espèce cultivée. ♂ *Dans les marais.*

Les têtes de la cardère cultivée sont en usage chez les bonnetiers, pour peigner et polir les étoffes en laine. La graine et la racine sont regardées comme diurétiques et sudorifiques.

C. Frisé. D. *Laciniatus.* L. 139. Moris. hist. 3. p. 163. s. 7. t. 36. f. 4.

Cette espèce ne diffère de la précédente, que par ses feuilles pinnatifides, ondulées et comme frisées.

C. Velue. (Verge de Pasteur). D. *Pilosus.* L. 141. *Dipsacus tertius.* Dod. pempt. 735. *Virga pastoris.* Lob. ic. 2. p. 18.

Tige de deux à trois pieds, (d'un M.) cannelée, hérissée d'épines foibles; feuilles ovales-lancéolées, pointues, dentées et épineuses, avec des appendices ou oreillettes à leur base; les inférieures pétiolées, têtes des fleurs, petites, sphériques et velues. ♂ *Dans les haies.*

14 SCABIEUSE. F. F. 936. III p. f. 4. g. 2. *SCABIOSA.* T. tab. 263. 264.

S. Des Champs. S. *Arvensis.* L. 143. Fusch. 716. *Scab altera.* Lob. icon. 537. *Scab. vulg.* Dod. pempt. 122.

Tige d'un à 2 pieds (5 à 6 D.) un peu branchue et velue, garnie de feuilles profondément pinnatifides, pinnules distantes, la terminale grande, longue et pointue, lancéolée et un peu dentée; fleurs sur un pédoncule long et grêle; fleurettes de la circonférence plus grandes, à 4 divisions irrégulières. ♃

Elle passe pour vulnéraire, un peu astringente; elle est employée contre la galle et les maladies de la peau; mais elle est peu usitée.

S. Des

S. Des Alpes. S. *Alpina*. L. 141. *Scabiosa Alpina*. Lob. icon. 537.

Tige de 3 à 4 pieds, (9 à 12 D.) épaisse, ferme, fistuleuse et velue; feuilles grandes, blanchâtres, ailées, foliolées lancéolées, dentées, décurrentes, la terminale plus grande; fleurs jaunâtres, en têtes globuleuses un peu penchées et hérissées de paillettes velues. 2l *De Provence.*

S. Succise. (Mors du Diable). S. *Succisa*. L. 142. Fusch. 715. *Morsus diaboli*. Dod. pempt. Lob. ic. 546.

Tige d'un à 2 pieds, (5 D.) cylindrique, assez simple; feuilles inférieures pétiolées, ovales, entières, un peu poilues; les caulinaires ovales, lancéolées, rétrécies à leur base, connées, quelquefois dentées, entières ou incisées, fleurs terminales, fleurons égaux. 2l *Dans les bois.*

S. Columbaire. *S. Columbaria*. L. 143. *Scab. media*. Dod. pempt. 122. Lob. icon. 536.

Tige d'un pied jusqu'à deux, (3 à 6 D.) branchue, assez glabre; feuilles radicales simples, ovales, spatulées, dentées, et qui se fanent de bonne heure; les autres sont pinnatifides, à découpures linéaires; fleurs sur de longs pédoncules nus, les fleurons du centre plus petits. 2l Il y en a une variété plus petite. M. *Haller* qui l'a observée la juge très-différente des Scabieuses; il l'a nommée *Asterocephalus foliis ad terram ovatis serratis ad caulem pinnatis augustissimis*. Haller. gott. 352. *Sur les collines.*

S. Étoilée. S. *Stellata*. L. 144. *Scabiosa major*. Clus. hist. 2. p. 1. S. *Hispanica*. Lob. ic. 539.

Tige d'un pied et demi, (4 à 5 D.) velue, branchue; feuilles velues, molles, blanchâtres, profondément pinnatifides, incisées et dentées; fleurs blanches, terminales, semences fort belles, ramassées en une tête globuleuse, chacune formant une aigrette membraneuse, scarieuse, sur laquelle on observe une étoile noirâtre. ⊙ *De Provence.*

S. Des Jardins. (Pourprée ou fleur de veuve). S. *Atropurpurea*. L. 144. S. VI. *Indica*. Clus. hist. 2. p. 3.

Tige de 2 à 3 pieds, (6 à 9 D.) droite, branchue; feuilles pinnées et disséquées; la fleur est d'un noir pourpre; les fleurons à cinq découpures; les anthères blanches. ⊙ *Des Indes.*

On la cultive pour la beauté de sa fleur qui a une légere odeur de musc.

15 CROISETTE ou Crucianelle. F. F. 950. III p. f. 5. g. 4. *CRUCIANELLA*. T. tab. 50.

C. Maritime. C. *Maritima*. L. 158. *Rubia marina*. Dod. pempt. 357. Clus. hist. 2. p. 176. Barr. icon. 355.

Tige de 6 à 10 pouces (20 à 24 C.) dure, ligneuse, un peu couchée; feuilles quaternées, lancéolées, rudes et pointues; fleurs jaunâtres; corolle à 5 divisions ♄. *De Provence.*

16 GARANCE. F. F. 955. III p. f. 5. g. 1. *RUBIA*. T. tab. 38.

G. Des Teinturiers. R. *Tinctorum*. L. 158. Fusch 280. *Rubi*. Dod. pempt. 352. *Rubia major*. Lob. ic. 798.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) rameuse, foible, anguleuse, hérissée de dents crochues; feuilles verticillées, au nombre de 4 à 6, ovales, pointues, garnies d'aspérités; fleurs petites, jaunâtres; racine rouge, longue et rampante. *De Provence.*

La racine de garance est très-usitée pour l'art des teintures; elle donne aux laines une couleur rouge un peu obscure, mais solide; elle sert aussi à rendre plus fermes les couleurs composées, on l'emploie même sur le coton. En médecine elle est d'usage comme apéritive, astringente; elle teint en rouge les os des animaux qui s'en nourrissent.

17 ASPÉRULE. F. F. 954. III p. f. 5. g. 2. *ASPERULA*. L. *Aparine*. T. tab. 39. *Rubeola*. T. tab. 50.

A. Des Champs. A. *Arvensis*. L. 150. A. *Caerula*. Dod. pempt. 355. Lob. ic. 801.

Tige de 9 à 10 pouces (24 à 27 C.) rameuse, herbacée, feuilles verticillées, linéaires, au nombre de 6 ou 8 fleurs sessiles, terminales, bleues, ramassées.

Sa racine est propre à teindre rouge.

A. Odorante. (petit Muguet ou hépatique étoilée). A. *Odorata*. L. 150. Dod. pempt. 355.

Tige de 10 pouces (27 C. et plus) simple, lisse; feuilles verticillées, au nombre de 8, ovales, lancéolées, un peu ciliées; fleurs blanches, terminales, pédunculées et ramassées. ♃ *Dans les bois.*

L'herbe à demi-fanée répand une odeur agréable, elle est vulnéraire, tonique et emmenagogue.

A. Rubéole. (l'herbe à l'esquinancie). A. *Tinctoria* et *Cynanchica*. L. 150.

Tige de 3 à 6 pouces au plus, (10 à 16 C.) dure, rameuse, menue, foible, feuilles linéaires, petites; verticilles inférieurs de 3 ou 4 feuilles, les supérieurs de 2, et stipulés; fleurs terminales, trifides ou quadrifides, rougeâtres ou blanches. ♃ *Dans les lieux arides.*

La racine bouillie avec du fort vinaigre teint la laine en rouge. On emploie toute la plante contre les maux de gorge, en gargarisme et en cataplasme extérieurement.

A. Trinerve. A. *Taurina*. L. 150. *Rubia laevis taurinensium*. Lob. ic. 800.

Tige d'un pied (3 D.) droite, rameuse, feuilles quaternées, larges, ovales-lancéolées, pointues, marquées de trois nervures; fleurs terminales, blanches et fasciculées, ou verticillées. ♃ *De Provence.*

18 SCHÉRARD. F. F. 152. III p. f. 5. g. 6. *SCHERARDIA.* L.

S. Des Champs. S. *Arvensis.* L. 149.

Tige de 6 à 8 pouces, (16 à 20 D.) rameuse, foible, grêle, un peu rude; feuilles très-aigues, verticillées de 4 à 6, hérissées de poils roides; fleurs terminales, bleuâtres, ramassées, avec une collerette en étoile. ☉ *Dans les champs.*

19 CAILLE-LAIT ou GAILLET. F. F. 957. III p. f. 5. g. 3. *Galium.* T. tab. 39.

C. Des Marais. G. *Palustre.* L. 153. Leers. herb. n°. 110. *Mollugo minor.* Moris. hist. III p. 331. n°. 6.

Tige d'un pied environ, (3 D.) grêle, filiforme, anguleuse et rameuse; feuilles petites, inégales entr'elles, un peu obtuses, ordinairement quaternées; fleurs blanches, petites, pédunculées. ♃ *Dans les marais.*

C. Nerveux ou boréal. G. *Nervosum.* G. *Boreale.* L. 156. *Rubia erecta quadrifolia.* J. B. 3 p. 716. Moris. hist. III. sect. 9. t. 22. f. 9.

Tige d'un pied et demi, (4 à 5 D.) droite, menue; feuilles quaternées, lancéolées, glabres et rudes en leurs bords, remarquables par leurs nervures; fleurs blanches, terminales, en panicule; fruits un peu velus. ♃ *Dans les prés.*

C. Couché. G. *Supinum.* G. *Uliginosum.* L. 153.

Tige de 4 à 7 pouces, (10 à 18 C.) grêle, rameuse et étalée; feuilles lancéolées, linéaires, aigues, petites, accrochantes en leurs bords, de 6 à 7 par verticille; fleurs petites, blanches, pédunculées. ♃ *Dans les marais.*

C. Blanc. G. *Album.* G. *Mollugo.* L. 155. Fusch. 281. Dod. pempt. 354. Clus. hist. 2 p. 176. *Mollugo belgarum.* Lob. ic. 802.

Tige de 2 à 3 pieds, (6 à 9 D.) foible, lisse, quarrée, rameuse et noueuse; feuilles verticillées, ordinairement de 8, ovales-oblongues, glabres, très-ouvertes; fleurs blanches, pédunculées, en panicule rameuse. ♃ *Dans les prés.*

Racine bonne pour teindre en rouge, elle est aussi apéritive et résolutive.

Le paysan la nomme Eparse, et l'applique sur les tumeurs indolentes pour les résoudre.

C. Jaune. G. *Verum.* L. 155. Fusch. 196. Blacw. 435. *Gallium luteum.* Lob. ic. 804.

Tige d'un pied et demi (4 à 5 D.) grêle, quarrée, rameuse et foible; feuilles étroites, linéaires, pointues et lisses, verticillées au nombre de 6 à 8; fleurs petites, jaunes, ramassées presque en épi paniculé. 2|. *Dans les prés.*

Elle est astringente, vulnéraire, dessicative. Elle passe pour anti-spasmodique, on se sert de ses sommités fleuries. Elle a aussi la propriété de faire cailler le lait. La racine teint en rouge, et macérée avec de l'alun, elle teint les étoffes et les laines en jaune.

C. Acrochant. (Le Grateron). G. *Apparine.* L. 155. Dod. pempt. 353. Lob. icon. 800. Fusch. 50.

Tige de 2 à 3 pieds (1 M.) quarrée, rameuse, foible, renflée au-dessus des articulations et hérissée de petits poils rudes, accrochans; feuilles longues, lancéolées, verticilles de 6 à 8, terminées par une petite pointe, et hérissées; fleurs petites, blanches; fruits hérissés. ⊙. *Dans les haies.*

Cette plante n'a pas moins de vertus que les précédentes, on l'applique même sur les écrouelles; ses racines teignent en rouge.

C. Batard. G. *Spurium.* Leers. herb. n°. 113. *Aparine semine laeviore.* Raj. hist. 484.

Tige d'un pied et plus (3 à 4 D.) quadrangulaire accrochante, feuilles lancéolées, scabres, accrochantes sur leurs côtes, fruit glabre. ⊙ *Dans les champs.*

20 VALANCE. F. F. 958. III p. f. 2. g. 5. *VALANTIA.* L. *Aparine.* T. tab. 39. *Cruciata.* T. tab. 39.

V. Grateron. V. *Aparine.* L.

Les fleurs mâles sont trifides, sur le même pédoncule que les fleurs hermaphrodites; cette plante est regardée dans la Flore française et dans notre premiere édition pour une variété du *Galium Spurium* et du *Galium Aparine.* Mais ces plantes sont très-distinctes l'une de l'autre. Dans celle-ci les fleurs sont polygames ou entre-mêlées de fleurs mâles. *Voyez le Gaillet Batard Encycl. métod. dic. tom. II. p.* 582.

V. Croisette. V. *Cruciata.* L. Dod. pempt. 257.

Tige d'un pied et plus, (3 à 4 D.) foible, quarrée, très velue, feuilles quaternées, ovales, velues, sessiles, à 3 nervures; fleurs petites, jaunes, quadrifides, placées dans les verticilles par bouquets ramassés. 2|. *Dans les haies.*

Son odeur est assez forte, elle est astringente et vulnéraire.

CLASSE II.

Gymnospermies.

Fleurs monopétalées ayant quatre ovaires sur le réceptacle. On les divise en labiées, *dont la corolle est souvent irrégulière, en deux lèvres, n'ayant que quatre étamines ou moins; et en* borraginées *qui ont cinq étamines, et dont la corolle est presque toujours régulière.*

LABIÉES.

1 ROMARIN. F. F. 457. III p. f. 9. g. 2. *ROSMARINUS.* T. tab. 92.

R. Officinal. R. *Officinalis.* L. 33. Fusch. 478.

Sous-arbrisseau de 3 à 4 pieds, (9 à 12 D.) divisé en rameaux longs et grêles; feuilles opposées, étroites, linéaires, un peu dures, blanchâtres en dessous, et roulées en leurs bords; fleurs axillaires, 2 à 3 par pédoncules, bleuâtres; calice à 2 lèvres. ♄ *De Provence.*

Ses feuilles et ses calices ont une odeur aromatique, assez agréable, qu'on emploie comme tonique, cordial, céphalique & anti-spasmodique, utiles même dans les fièvres tierces; elle entre pour beaucoup dans l'eau distillée de la reine d'Hongrie. Ses fleurs se nomment en pharmacie par prédilection (*Flores Anthos*).

2 SAUGE. F. F. 459. III p. f. 9. g. 1. *SALVIA.* T. tab. 83. *Horminum.* T. tab. 82. *Sclarea.* T. tab. 82.

S. Officinalis. S. *Officinalis.* L. 34. Fusch. 248. 249. *Stachys lychnitis*, etc. Lob. ic. 531.

Tige ou souche ligneuse, rameuse, droite et velue; feuilles opposées, elliptiques, lancéolées, finement ridées, pétiolées, quelquefois panachées de différentes couleurs; fleurs en épi interrompu, terminales, d'un bleu rougeâtre. ♄ *De Provence.*

Aromatique, tonique, cordiale, stomachique, fortifiante et même fébrifuge; elle sert dans les assaisonnemens de nos cuisines.

S. Des Prés. S. *Pratensis.* L. 35. *Orminum.* Fusch. 569.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) velue, carrée, simple et assez nue; feuilles radicales, pétiolées en cœur oblong, très-ridées et crénelées, quelquefois sinuées, ou pinnatifides dans une variété; les feuilles caulinaires, amplexicaules; fleurs

verticillées, grêles, assez nues; corolle grande, en faucile, bleue et un peu glutineuse. 2 *Dans les prés.*

Elle est vulnéraire et anti-ulcéreuse.

S. Sclarée (Orvale). S. *Sclarea.* L. 38. *Horminum sylvestre* 1. Clus. hit. 2. p. 28. Fusch. 568.

Tige de 2 à 3 pieds, (6 à 9 D.) droite, épaisse, carrée, velue et rameuse; fleurs grandes, bleuâtres, en épi garni de bractées concaves, souvent rougeâtres: toute la plante a une odeur forte et désagréable. ♂ *De Provence.*

Son infusion dans le vin ou dans la bierre, ou même son suc, énivre fortement; elle est stimulante, résolutive, et sur-tout anti-ulcéreuse.

S. Glutineuse. S. *Glutinosa.* L. 37. *Horminum sylvestre* 2. Clus. hist. 2. p. 29.

Tige de 2 pieds, (6 D.) carrée, obtuse, droite; feuilles grandes, pétiolées, cordiformes, sagittées, dentées, pointues, un peu glabres et glutineuses; fleurs grandes, jaunâtres, en épi verticillé. 2 *D'Alsace.*

S. Verticillée. S. *Verticillata.* L. 37. *Horminum sylvestre.* 3. Clus. hist. lib. IV. p. 29.

Tige d'un pied $\frac{1}{2}$, (5 à 6 D.) quadrangulaire, velue et branchue; feuilles pétiolées, cordiformes, pointues, un peu sagittées, dentées, molles, un peu garnies de poils blancs; aux inférieures le pétiole est garni d'une couple d'oreillettes; fleurs en épi, en forme de verticilles, nombreuses et bleues. ⊙ *D'Alsace.*

3 LICOPE. F. F. 451. III p. f. 9. g. 3. *LYCOPUS.* T. tab. 89. L. Des Marais. L. *Palustris.* L. 30. *Marubium aquaticum.* Lob. ic. 524.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) droite, carrée, feuilles opposées, ovales, oblongues, profondément dentées, presque pinnatifides à leur base, quelquefois glabres; fleurs petites, axillaires, verticillées; corolle à 4 divisions irrégulières. 2 *Le long des ruisseaux.*

4 BUGLE. F. F. 451. III p. f. 7. g. 1. *BUGULA.* T. tab. 98. B. Rampante. B. *Repens.* Fusch. 391. Dod. pempt. 135. Bar. 337 et 338. *Ajuga reptans.* L. 451.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) simple et carrée; feuilles opposées, ovales-oblongues, spatulées, très-peu dentées; fleurs bleues ou rougeâtres, verticillées en épi terminal, garni de bractées souvent colorées en bleu. 2 *Dans les pâturages et les bosquets.*

Elle est vulnéraire, astrigente et résolutive; on la recommande dans les hémorrhagies le crachement de sang, la dissenterie, et à la suite de coups et de contusions violentes.

CLASSE II GYMNOSPERMIES

278 Quatre étamines ou moins. Fl Labiées.

Deux étamines. — Quatre étamines.

Feuilles linéaires roulées en dessous, à leurs bords. — Bords des feuilles non roulés en dessous.

1 Rosmarinus. Romarin. 277.

Etamines bifurquées à leur base corol. labiée. — Etamines simples, corolle presque régulière.

2 Salvia. Sauge 278. — 3 Lycopus. Lycope 279.

281 Levre supérieure nulle.

Calice plus court que le tube de la corolle. — Calice renflé à sa base, et aussi long que le tube de la corolle.

4 Bugula. Bugle. 280. — 5 Teucrium. Germandrée 281.

Fleurs ayant deux levres.

Levre supérieure, concave, et plus ou moins voutée.

Filaments des étamines simples. — Filaments des étamines bifurquées à leurs sommets.

Calice simple. — Calice chargé d'une bosse arrondie et comprimée.

Aucune dent remarquable à la base de la levre inférieure. — Deux dents remarquables à la base de la levre inférieure.

Verticilles garnis de folioles sétacées. — Etamines pantôt rejettées sur les côtés de la corolle. — Etamines deslevres rejettées sur les côtés de la corolle.

Levre supérieure comprimée et rabattue. — Levres supérieures droites, plus ou moins voutées. — Verticilles simples et sans collerette.

6 Phlomis. Phlomide 282. — 7 Ballota. Ballote 283. — 8 Cardiaca. Cardiaque 284.

9 Stachys. Epiaire. 285.

Levre supérieure entière: interieur de la gorge garni de poils.

10 Lamium. Lamion. 286.

Levre supérieure dentée: interieur de la gorge nu.

11 Galeopsis. Galeope. 287.

12 Scutellaria. Toque. 288.

Corolle renversée. les etamines lonchant sur la levre inferieure.

13 Prunella. Brunelle. 289.

Calice labié. antheres libres. — Calices à cinq dents égales. antheres coëfonnant deux croix.

15 Melissa. Melisse. 291. — 16 Glecoma. Glecome. 292.

14 Ocimum. Basilic. 290.

Levre superieure plane au moins à son extremité.

Fleurs axillaires et distantes.

Plus de trois fleurs axillaires verticillées. — Deux ou trois fleurs axillaires, non verticillées.

Verticilles incomplets. fleurs toutes du même côté. — Verticilles complets entourant la tige.

Verticilles garnis de folioles sétacées. — Verticilles simples. corle presque régulière.

17 Clinopodium. Clinopode. 293. — 18 Mentha. Menthe. 294.

19 Satureia. Sariette. 295.

Corolles droites; etamines ou epanies ou suivant la levre superieure.

Fleurs formant des epis composés de verticilles rapprochés.

Epi nu, ou garni d'écailles. — Epi souvent entrecoupé par des feuilles.

Calice labié. epi paniculé. — Calice à cinq découpures égales. epi simple.

20 Origanum. Origan. 296. — 21 Lavandula. Lavande. 297.

Stigmate double l'un dans l'autre. — Stigmate simple ou bifide.

22 Sideritis. Crapaudine 298.

Feuilles dentées ou crénelées. — Feuilles très-entieres.

Corolle à deux levres distinctes. — Corolle à quatre ou cinq divisions formant à peine deux levres.

Levre supérieure simple. — Levre supérieure, droite et bifide. — 26 Mentha. Menthe. 302.

Lobe moyen de la levre inférieure crénelée. — Lobe moyen de la levre infer. simplement echancré ou entier.

23 Nepeta. Cataire. 299. — 24 Betonica. Betoine. 300.

25 Marubium. Marube 301.

Entree du calice labiée, garnie de poils. — Entree du calice nue et à cinq découpures égales.

27 Thymus. Thym. 303. — 28 Hyssopus. Hyssope 304.

Corolle à dix divisions entieres ou cinq echancrées.

Corolle à dix divisions grandes et petites. — Cor. à cinq divisions echancrées.

29 Heliotropium. Heliotrope. 305. — 30 Myosotis. Scorpione 306.

Entree du tube de la corolle garnie d'écailles. — Entree du tube de la corolle nue.

Tube de la corolle plus ou moins long et non courbe. — Tube de la corolle, alongé et courbé.

Calice irrégulier. — Calice régulier.

31 Asperugo. Rapette. 307. — Corolle enroulée à cinq découpures égales. — Corolle tubulée, à cinq découpures obtuses.

32 Borrago. Bourrache. 308. — 36 Lycopsis. Grippe. 312.

Limbe de la corolle plane à cinq découpures profondes. — Limbe de la corolle peu ouvert et à peine découpé.

Quatre semences osseuses, joint en boucliers et surmontées par le pistil. — Seul simple nue au fond du calice, pistil caduc.

33 Cynoglossum. Cynoglosse. 309. — 34 Buglossum. Buglosse 310. — 35 Symphytum. Consoude. 311.

Cinq étamines. Borraginées. 314

Calice tubulé pentagone et à cinq dents. — Calice non tubulé à cinq découpures profondes.

37 Pulmonaria. Pulmonaire. 313.

Entree du tube de la corolle, aussi large ou plus que le fond. — Entrée du tube de la corolle rétrécie.

Corolle irrégulière surpassée par les étamines. — Corolle régulière enfermant les étamines.

38 Echium. Vipérine. 314. — Calice velu et régulier. — Calice glabre et irrégulier.

39 Onosma. Orcanette. 315. — 40 Cerinthe. Mélinet 316.

41 Lythospermum. Grenil. 317.

5 GERMANDRÉE. F. F. 450. III p. f. 7. g. 2. *TEUCRIUM.* T. tab. 98. *Chamœdrys.* id. 97. *Chamœpitys.* id. 98. *Polium.* id. 97.

G. Ivette. T. *Chamœpitys.* L. 787. *Ajuga si chamœpitys.* Lob. ic. 382. *Chamœpytis prima.* Dod. pempt. 46. Fusch. 886.

Tige de 4 à 5 pouces, (10 à 13 C.) branchue, garnie de feuilles dont les inférieures sont longues, pétiolées, spatulées, assez entières; les autres sont divisées, presque jusqu'à leur base, en trois lanières linéaires; fleurs jaunes, axillaires. ☉ *Dans les champs arides.*

Elle a une odeur aromatique, forte, un peu camphrée, elle est apéritive, emménagogue, amère, fébrifuge, nervine et céphalique; on l'emploie en infusion.

G. Des Marais. T. *Scordium.* L. 790. Dod. pempt. 126. Fusch. 776. *Bulliard.* t. 205.

Tige d'un pied et plus, (3 D.) foible, velue, feuilles ovales-oblongues, dentées, obtuses et pubescentes; fleurs petites, rougeâtres, axillaires: toute la plante a une légère odeur d'ail, mais plus agréable. ♃ *Dans les marais.*

Elle a une odeur aromatique, alliacée, d'une saveur amère; elle est alexitère anti-septique, employée avec succès dans les fièvres malignes, et contre la gangrène, tant intérieurement qu'extérieurement.

G. Sauvage. T. *Sylvestre.* T. *Scorodonia.* L. 789. *Salvia agrestis* etc. Dod. pempt. 291. *Scordion alterum* etc. Lob. ic. 497.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, ferme, velue; feuilles opposées, pétiolées, en cœur, oblongues, crenelées, un peu ridées et poilues; fleurs en épi nu, terminales, jaunâtres, tournées toutes d'un même côté. ♃ *Dans les bois.*

Elle a une odeur d'ail, moins aromatique que la précédente; on la dit vulnéraire, elle n'est point d'usage.

G. Officinale (ou petit chêne.) T. *Officinale.* T. *Chamœdrys.* L. 790. Dod. pempt. 43 Lob. ic. 491.

Tiges de 6 à 8 pouces (16 à 20 C.) rameuses, nombreuses, ligneuses, grêles et un peu couchées; feuilles ovales, pétiolées, fortement crenelées, un peu dures et lisses; fleurs purpurines, axillaires. ♃ *Dans les bois montagneux.*

Elle a peu d'odeur, mais sa saveur est amère; elle est fébrifuge, tonique, stomachique, incisive, et bonne dans les fièvres intermittentes en infusion.

G. Luisante. T. *Lucidum.* L. 790. *Chamœdrys Alpina major* etc. Moris. hist. 3. p. 423.

Tiges d'un pied (3 D.) nombreuses, droites, glabres; feuilles ovales, pétiolées, dentées, d'un vert noirâtre et luisant

en-dessus; fleurs géminées, axillaires et purpurines; calice brun. 2[4] *De Provence.*

G. Botride. T. *Botrys.* L. 786. *Chamaepitys altera.* Dod. pempt. 46. *Chamaedrys foliis laciniatis.* Lob. ic. 385. Fusch. 870.

Tige de 6 à 7 pouces, (16 à 18 C.) herbacée, très-branchue; feuilles opposées, pétiolées, ailées à pinnules peu nombreuses, découpées ou trifides; fleurs axillaires. ☉ *En France, dans les lieux arides.*

Son odeur est un peu aromatique, elle est tonique et fébrifuge.

G. Musquée. T. *Moschatum.* L. 787. *Chamaepitys spuri* etc. Dod. pempt. 47. *Anthyllis altera.* Clus. hist. 2. p. 186. Lob. ic. 384. Fusch. 885.

Tige de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) velue, diffuse, en partie couchée; feuilles nombreuses, velues, alongées, étroites, et terminées par deux ou trois dents, celles du sommet un peu trifides; fleurs axillaires, rougeâtres. ☉ *De Provence.*

Elle a les mêmes vertus que la *germandrée ivette.*

G. Jaune. T. *Flavum.* L. 791. *Teucrium assurgens.* Dod. pempt. 44. Lob. ic. 490. Clus. hist. 348. Fusch. 829.

Tige d'un pied (6 D.) ligneuse, branchue et grêle; feuilles opposées, pétiolées, ovales, arrondies, crénelées, blanchâtres en-dessous; fleurs pétiolées, deux ou trois ensemble dans les aisselles, d'un jaune pâle, et se terminant presque en épi accompagné de bractées. ♄ *De Provence.*

G. Maritime. T. *Marum.* L. 788. *Tragoriganum alterum.* Lob. ic. 493.

Tige d'un pied (2 à 3 D.) grêle, rameuse; feuilles petites, pétiolées, ovales, pointues, blanchâtres en-dessous et très-odorantes; fleurs purpurines, axillaires, solitaires, et tournées toutes d'un même côté; calice très-cotonneux. ♄ *Des isles d'Hieres.*

Cette plante a une odeur forte et si pénétrante qu'elle fait éternuer; elle est céphalique et anti-spamodique. Son odeur attire tellement les chats qu'ils la détruisent si elle n'est garantie.

6 PHLOMIDE. F. F. 422. III p. f. 7. g. 8. *PHLOMIS.* T. tab. 82.

P. Ventière. P. *Herba venti.* L. 819. *Herba venti.* Lob. ic. 532.

Tiges d'un pied ½ (5 D.) nombreuses, carrées et velues; feuilles sessiles, ovales-lancéolées, pointues, dentées, blanchâtres en-dessous; fleurs verticillées, pourpres; les calices et les filets de la collerette sont hérissés de poils. ♄ *De Narbonne.*

P. Lychnite,

P. Lychnite. Ph. *Lychnitis*. L. 819. *Verbascum sylvestre* etc. Lob. ic. 558.

Tige d'un pied et plus (3 à 6 D.) carrée, velue, blanchâtre; feuilles ovales, lancéolees, pointues, sessiles et cotonneuses; fleurs jaunes, verticillées, très-velues, cotonneuses, garnies de bractées, cordiformes et pointues. ♄ *De Provence.*

7 BALLOTE. F. F. 423. III p. f. 7. g. 6. *BALLOTA*. T. tab. 85.

B. Fétide. (Marube noir). B. *Nigra*. L. 814. Fusch. 154.

Tige de 2 pieds, (6 D.) branchue, un peu rougeâtre, carrée; feuilles opposées, pétiolées, ovales, presqu'en cœur, crénelées, d'un vert foncé; fleurs rougeâtres, en verticille incomplet; calice en cornet strié, à cinq dentures pointues. ♃ *Dans les haies.*

Son odeur fétide la fait regarder comme anti-histérique.

8 AGRIPAUME. F. F. 425. III p. f. 7. g. 9. *CARDIACA*. T. tab. 87. *Galeopsis*. T. tab. 89.

A. Des Champs. C. *Arvensis*. *Glecoma*. *Arvensis*. L. 834.

Tige d'un pied (3 D.) un peu branchue; foible, velue, obtusement tétragone; feuilles opposées, pétiolées, cordiformes, crénelées; fleurs petites, rougeâtres, pâles, avec des tâches sur la lèvre inférieure. ☉

A. Trilobée. C. *Trilobata*. *Leonurus cardiaca*. L. 817. Dod. pempt. 94. Lob. ic. 516. Fusch. 395.

Tige de 2 à 3 pieds et plus, (1 M.) droite, dure, carrée et branchue; feuilles opposées, pétiolées, ridées, d'un vert foncé; les inférieures larges, arrondies, incisées et dentées; les caulinaires étroites, lancéolées, découpées en trois lobes simples pointus; et celles de l'extrêmité supérieure quelquefois entières; fleurs blanchâtres, velues, en verticilles axillaires. ♃ *Dans les lieux incultes.*

A. Des Bois. C. *Sylvatica*. *Galeopsis galeobdolon*. L. 810. *Urtica iners tertia*. Dod. pempt. 153.

Tige de 8 à 9 pouces (20 à 24 C.) simple et grêle; feuilles pétiolées, ovales, presqu'en cœur, pointues, dentées en scie; les supérieures étroites et lancéolées; fleurs sessiles, en verticilles axillaires; corolle jaune, velue. ♃ *Dans les bois.*

9 ÉPIAIRE. F. F. 426. Stachide. III p. f. 7. g. 4. *STACHIS*. T. tab. 86. *Galeopsis*. T. tab. 86. *Sideritis*. id. 90. *Betonica*. id. 96.

E. Des Bois. S. *Sylvatica*. L. 811. *Galeopsis legitima*. Cl. hist. 2 p. 35.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) velue, branchue et quadran-

gulaire; feuilles pétiolées, cordiformes, pointues, velues, dentées en scie; fleurs verticillées, de 6 à 8 chaque, formant un épi alongé et lâche; la lèvre supérieure d'un pourpre vif, et l'inférieure tâchée de blanc. 4 *Dans les haies.*

Cette plante est très-fétide et regardée comme anti-histérique.

E. Des Marais. S. *Palustris.* L. 811. *Stachis aquatica.* Tabern. ic. 577.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) simple, rougeâtre, légérement velue; feuilles longues, pointues, dentées en scie, d'un vert triste; fleurs purpurines un peu panachées de jaune, verticilles terminés en épi. 4

E. Couchée. (la Crapaudine.) S. *Procumbens. Sideritis hirsuta.* L. 802. *Sideritis montana scordioides altera.* Bar. ic. 1160.

Tige d'un pied (3 D.) velue, branchue, obtusement quadrangulaire, un peu couchée; feuilles ovales-oblongues, velues, un peu ridées, légérement dentées; fleurs jaunes, pâles, veinées et tâchées de rouge, en épi terminal et interrompu; lèvre supérieure, étroite et écartée; dents calicinales, un peu épineuses, bractées lancéolées. 4 *Dans les champs arides.*

E. Germanique. S. *Germanica.* L. 812. Fusch. 766.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, carrée, garnie de duvet soyeux et blanchâtre; feuilles ovales, pointues, dentées, épaisses et cotonneuses; fleurs nombreuses, petites, rougeâtres, en verticilles, terminées en épi rempli de duvet blanc. 4 *Dans les jardins.*

10 LAMION. F. F. 411. Lamier. III p. f. 7. g. 3. *LAMIUM.* T. tab. 85.

L. Amplexicaule. L. *Amplexicaule.* L 809. *Urtica iners altera.* Dod. pempt. 153. *Urtica non mordax. etc.* Lob. ic. 520.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) simple, un peu couchée; feuilles radicales, pétiolées et lobées; les caulinaires sessiles, arrondies, profondément crénelées, opposées, embrassant la tige; fleurs d'un rouge éclatant. ⊙ *Le long des champs.*

L. Pourpré. L. *Purpureum.* L. 809. *Morsus gallinæ etc.* Lob. ic. 463.

Tige de 6 pouces (16 C.) assez nue par le bas; feuilles pétiolées en cœur, obtuses; fleurs pourpres: toute la plante fétide. ⊙ *Dans les champs et les lieux incultes.*

L. Blanc. (Ortie blanche ou archangélique.) L. *Album.* L. 809. *Urtica iners* S. *Lamium primum.* Dod. pempt. 153. Lob. ic. 520. Fuch. 469.

Tige d'un pied (3 D.) droite, carrée; feuilles pétiolées, opposées, cordiformes, pointues, fortement dentées en scie; fleurs presque sessiles, axillaires, blanches, en verticilles garnis; les anthères noires. 4 *Dans les haies.*

Les fleurs et les racines passent pour astringentes, on les recommande dans les fleurs blanches et dans les hémorrhagies de la matrice.

11 GALÉOPE. F. F. 412. III p. f. 7. g. 17. *GALEOPSIS*. T. tab. 86.

G. Des Champs. G. *Ladanum*. L. 810. J. B. 3. App. 853. Raj. hist. 566.

Tige d'un pied (3 D.) branchue, grêle et carrée; feuilles lancéolées, pointues par les deux bouts, blanchâtres en-dessous; fleurs assez grandes, d'un pourpre vif; lèvre inférieure, tâchée de jaune; bractées linéaires, spinuleuses, ainsi que les calices. ⊙ *Dans les bleds.*

G. Chanvrin. G. *Tetrahit*. L. 810. *Cannabis sylvestris etc.* Lob. ic. 527. *Cannabis spuria*. Raj. hist. 561.

Tige d'un à 2 pieds (6 D.) branchue, carrée, un peu garnie de poils rudes, renflée au-dessous des articulations; feuilles pétiolées, ovales-oblongues, pointues, velues et un peu rudes; bractées et calices épineux; la lèvre inférieure de la corolle panachée de jaune et de rouge. ⊙ *Dans les haies.*

12 TOQUE. F. F. 408. III p. f. 8. g. 13. *SCUTELLARIA*. L. *Cassida*. T. tab. 84.

T. Tertianaire. S. *Tertianaria*. L. 835. *Lysimachia galericulata*. Dalech. hist. 1060. Lob. ic. 344.

Tige d'un pied et plus (3 D.) quadrangulaire; feuilles opposées, cordiformes à leur base, étroites, lancéolées, dentées, pointues, glabres, un peu pétiolées; fleurs axillaires, binnées, assez longues et bleues. ♃ *Au bord des eaux.*

13 BRUNELLE. F. F. III p. f. 8. g. 9. *BRUNELLA*. T. tab. 84.

B. Commune. B. *Vulgaris*. L. 837. Dod. pempt. 136. Blacw. t. 136

Tige quelquefois d'un pied (3 D.) droite ou couchée, carrée; feuilles opposées; les supérieures un peu pétiolées et dentées; fleurs bleues, terminales, en épi verticillé, garnies de bractées en cœur. ♃ *Dans les prairies.*

Elle est vulnéraire, détersive et consolidante; elle convient dans la pulmonie; on s'en sert en décoction dans les hémorrhagies et les maux de gorge.

B. Découpée. B. *Laciniata*. L. 837.

Cette plante paroît n'être qu'une variété de la précédente; ses feuilles radicales sont pétiolées, ovales, oblongues, entières, quelques-unes dentées, et les autres à découpures étroites et distantes. ♃ *Sur les pelouses.*

14 BASILIC. III p. f. 8. g. 11. *OCYMUM*. T. tab. 96.

B. Des Jardins. O. *Basilicum*. L. 833. O. *Tertium maximum*. Dod. pempt. 279. Lob. ic. 503. Fusch. 549.

Tige de 8 à 10 pouces (20 à 25 C.) herbacée, rameuse et droite ; feuilles ovales, glabres : on en cultive différentes variétés à feuilles grandes, à feuilles frisées, etc. mais toutes ont le calice cilié. ⊙ *Des Indes et de Perse.*

Son odeur est suave ; elle est cordiale, céphalique, elle fortifie les nerfs, on l'emploie en infusion. Elle entre aussi parmi les aromats de la cuisine.

B. Mineur. O. *Minimum.* L. 833. Lob. ic. 504. Fusch. 547.

Tige de 4 à 5 pouces (10 à 13 C.) rameuse ; feuilles petites, ovales, très-entières, vertes ou d'un brun noirâtre, selon les variétés ; l'odeur en est fort agréable. ⊙

Elle est plus estimée que la précédente, on l'employe de même. On la cultive pour son odeur dans des petits pots que l'on place sur les fenêtres.

B. Blanc. O. *Album.* L. *Mantis.* 84. Clus. hist. p. 352.

Tige d'un pied (3 D.) verdâtre ; feuilles larges, d'un pouce environ, concaves nerveuses, glabres, à peine dentées; fleurs verticillées, garnies de bractées ovales, en cœur et pointues ; corolle blanche ; lèvre supérieure quadrifide. ⊙ *De Java.*

Les mêmes vertus et usage que les précédens.

15 MÉLISSE. F. F. 440. III p. f. 8. g. 1. *MELISSA.* T. tab. 91. *Calamintha.* T. tab. 92.

M. Officinale. (Citronelle). M. *Officinalis.* L. 827. Dod. pempt. 91. *Apiastrum citrago.* Lob. ic. 514. Fusch. 499.

Tige de 2 pieds (6 D.) dure, branchue, glabre et carrée ; feuilles pétiolées, opposées, ovales, un peu en cœur et dentées; fleurs petites, axillaires, rougeâtres ou blanches. 2 *De Provence.*

Ses feuilles et ses calices ont une odeur agréable, approchante de celle de l'écorce de citron ; elle est cordiale, stomachique, céphalique, nervine et convient dans toutes les maladies qui ont pour cause une foiblesse dans le genre nerveux, aussi est-elle d'un usage fréquent en médecine. On la prend en infusion, son eau distillée simple, fait souvent la base des potions anti-spasmodiques. Elle donne son nom à une eau distillée, spiritueuse et composée, plus connue sous le nom d'*Eau des Carmes*, dont on fait grand usage dans les foiblesses, les indigestions, même dans l'apoplexie. On doit cueillir la mélisse à l'instant où elle va fleurir, car après elle perd de ses qualités.

M. Sauvage. M. *Sylvestris. Melitis melissophyllum.* L. 832. *Melissa Fuchsii.* Lob. ic. 515. *Lamium panonicum* 1. Clus. hist. 2 p. 37. Fusch. p. 498.

Tige d'un pied ½ (5 D.) velue et carrée, garnie de feuilles ovales un peu pétiolées, crénelées et dentées ; fleurs axillaires, pédunculées, fort grandes, blanches, avec une tâche rouge purpurine à la lèvre inférieure. 2 *En France.*

Elle a une odeur aromatique désagréable, elle passe pour vulnéraire et emménagogue.

M. Calament. M. *Calamintha.* (Calament champêtre). F. F. 432.) C. *Montana vulgaris.* Dod. pempt. 98. Lob. ic. 513. Fusch. 876.

Tige de 6 à 8 pouses (18 à 21 C.) grêle couchée, feuilles opposées, ovales-oblongues, retrécies en pétioles à leur base; 5 à 6 fleurs à chaque verticille, calice renflé à sa base et chargé de stries saillantes. ⊙ *Dans les terreins pierreux.*

Son odeur est assez pénétrante; on l'emploie aussi en médecine, mais elle a moins de vertus que la mélisse officinale.

16 GLECOME. F. F. 439. III p. f. 7. g. 11. *GLECOMA.* L. *Calamintha.* T. tab. 92.

G. Terrète. (Lierre terrestre). G. *Hederacea.* L. 807. *Hedera terrestris.* Lob. ic. 613. Dod. pempt. 394. Fusch. 876.

Tiges longues, grêles, carrées, simples, couchées sur la terre; feuilles opposées, pétiolées, réniformes, un peu en cœur, arrondies et crénelées; fleurs axillaires, tubulées, bleues ou violettes; les anthères forment une petite croix par leur réunion. 4 *Commune dans les haies.*

Elle est aromatique, d'une saveur amère; elle est vulnéraire, astringente et détersive. On l'emploie avec succès contre les ulcères internes, même ceux des poumons; on se sert des feuilles en infusion ou de leur conserve ou du suc dépuré de toute la plante.

17 CLINOPODE. F. F. 442. III p. f. 8. g. 5. *CLINOPODIUM.* T. tab. 92.

C. Commune. C. *Vulgare.* L. 821. C. *Mathioli.* Clus. hist. 1. p. 354. *Acinos.* Lob. ic. 504.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) simple, velue, carrée; feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu dentées et velues; fleurs verticillées et terminales en tête, garnies de bractées sétacées. 4 *Le long des bois.*

Elle est légérement aromatique, tonique et céphalique.

18 MENTHE. F. F. 454. III p. f. 7. g. 12. *MENTHA.* T. tab. 89.

M. Aquatique. (Le Baume). M. *Aquatica.* L. 805. *Sisymbrium.* Dod. pempt. p. 97. Lob. ic. 509. Gars. t. 379. Fusch. 722.

Tige d'un pied $\frac{1}{2}$ (5 D.) droite, carrée, velue et rougeâtre; feuilles pétiolées, ovales, dentées en scie; fleurs nombreuses, verticillées et terminales en tête sphérique; étamines plus longues que la corolle. 4 *Dans les fossés et le long des rivières.*

Toutes les menthes ont une odeur aromatique très-forte qui se rapporte et qui les fait facilement reconnoître, elles sont puissamment antiémétiques et anti-spasmodiques, on les emploie sôuvent en infusion, ou leur eau distillée; on les regarde aussi comme vermifuges et aphrodisiaques.

M. Cultivée. *Sativa.* L. M. Dod. pempt. 95. M. *Cruciata* Lob. ic. 507. Fusch. 288.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 5 D.) quarrée, feuilles opposées, légérement pétiolées, ovales ou ovales arrondies, un peu velues, dentées en scie, plus ou moins ridées et d'un vert sombre; fleurs disposées en verticilles, axillaires, assez distantes.

Elle a les vertus de la précédente et c'est la plus usitée dans les pharmacies.

M. Des Jardins. (Beaume de Jardin.) M. *Gentilis*. IV. Dod. pempt. 95. M. *Romana. etc* Lob. ic. 508. Gars. pl. 376.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente et s'en distingue difficilement. On la cultive dans les jardins, son odeur qui tient du basilic et de la mélisse est moins forte que celle des autres menthes dont elle a cependant les vertus.

M. Verte. M. *Viridis*. L. 804. M. III. Dod. pempt. p. 95. M. *Romana etc.* Lob. ic. 507. Fusch. 289.

Tige de 2 pieds et plus (6 à 9 D.) droite, carrée et glabre; feuilles lancéolées, un peu étroites et peu dentées; fleurs petites, rougeâtres, en épi, fort grêles et pointues; étamines plus grandes que la corolle. 4 *En France.*

Elle a les mêmes vertus que la précédente.

M. Ridée. (M. de Cimetière.) M. *Rugosa*. M. *Rotundifolia*. L. 805. *Mentastrum etc.* Lob. ic. 510. Gars. pl. 380. Fusch. 292.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite et cotonneuse; feuilles ovales, courtes, presque arrondies, un peu dentées, épaisses, ridées et cotonneuses; fleurs rougeâtres, en épi grêle, pointu et terminal; les étamines passent la corolle. 4 *Dans les lieux humides.*

Elle a les vertus et les propriétés des autres menthes.

M. Sauvage. M. *Sylvestris*. L. 804. *Menthastrum*. Dod. pempt. 96. Fusch. 292. Lob. ic. 509.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, carrée et branchue; feuilles opposées, sessiles, lancéolées, dentées en scie, pointues, d'un vert blanchâtre en-dessus, cotonneuses en-dessous; fleurs rougeâtres, en épis grêles, cylindriques; les étamines une fois plus longues que la corolle. 4 *Sur le bord des chemins.*

Elle a les mêmes vertus que les autres menthes.

M. Pouliot. M. *Pulegium*. L. 807. Dod. pempt. 282. Lob. ic. 500. Fusch. 198.

Tige de 6 à 8 pouces (16 à 21 D.) grêle, rougeâtre, lisse, foible; feuilles ovales, arrondies, nerveuses, un peu pétiolées et dentées; fleurs nombreuses, verticillées et rougeâtres, le long de la tige; étamines plus longues que la corolle. 4 *Dans les marais humides.*

M. Des Champs. M. *Arvensis*. L. 806. *Mentha arvensis verticillata hirsuta*. J. B. 3 part. 217. Fusch. 435.

Tige d'un pied et plus (3 D.) grêle, velue, diffuse, foible; feuilles ovales, dentées en scie, blanchâtres, velues, un peu pétiolées; fleurs petites, rougeâtres, axillaires, verticillées, peu garnies; calice très-velu; étamines égales, et quelquefois surpassant la corolle. 4

M. Chétive. M. *Exigua.* L. 806. Fusch. 291.

Tige d'un pied (3 D.) foible, grêle et branchue; feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, glabres, à peine dentées; fleurs rougeâtres, assez grandes, en verticilles axillaires, lâches et écartés; étamines très-saillantes. ♃ *Dans les lieux humides.*

M. Poivrée. M. *Piperita.* L. 805. Blacw. tab. 291.

Tige d'un pied et plus (6 D.) branchue et droite; feuilles ovales-lancéolées, et découpées en scie, d'un vert obscur, pétiolées, et d'un goût piquant, poivré et agréable; fleurs en épi, terminé en tête; étamines plus courtes que la corolle. ♃ *D'Angleterre.*

Elle possède à un degré éminent les vertus des menthes. On en fait usage en infusion dans les indigestions. Elle est connue encore par les pastilles que l'on fait avec son essence, qui laissent sur la langue une sensation de fraîcheur semblable à celle que produit l'éther.

M. Frisée. M. *Crispa.* L. 805. M. *Altera.* Dod. pempt. 95. M. *Vulgata etc.* Lob. ic. 506.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite et branchue; feuilles en cœur, ondulées, dentées et sessiles; fleurs verticillées et terminées en tête; étamines égales à la corolle. ♃ *De Sibérie.*

On la cultive dans les jardins, elle a les mêmes vertus que les autres.

19 SARIETTE. F. F. 453. III p. f. 7. g. 19. *SATUREIA.*

S. Des Jardins. S. *Hortensis.* L. 795. Dod. pempt. 289. Fusch. 304. *Satur. sive thymbra.* Lob. ic. 429.

Tige de 8 10 pouces (21 à 27 D.) très-branchue; feuilles lancéolées, linéaires; fleurs petites, rougeâtres, axillaires et géminées. ☉ *De Provence.*

Elle est stomachique, atténuante, carminative; son odeur aromatique la fait admettre dans les assaisonnemens de cuisine; elle aide à la digestion.

S. De Montagne. S. *Montana.* L. 794. *Satureja Hortensis.* Lob. ic. 426. *Thymbra.* Dod. pempt. 288.

Tige d'un pied (3 D.) dure, ligneuse et branchue; feuilles opposées, étroites, sessiles, très-aiguës, ponctuées et comme chagrinées; fleurs blanches, axillaires, deux ou trois ensemble sur le même pédoncule. ♄ *De Provence.*

Cette espèce peut être substituée à la précédente, quoique moins aromatique.

20 ORIGAN. F. F. 429. III p. f. 8. g. 6. *ORIGANUM.* T. tab. 64.

O. Commun. O. *Vulgare.* L. 824. Blacw. t. 280. Fusch. 552.

Tige de 2 pieds (6 D.) dure, carrée et velue; feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu velues, et légèrement dentées; fleurs petites, rougeâtres, ramassées en tête, conglomérées; calices et bractées d'un rouge violet. ♃ *Le long des bois.*

Cette plante est très-aromatique et regardée comme tonique, stomachique et fortifiante.

O. Marjolaine. O. *Majorana.* L. 825. *Amaracus vulgatior.* Lob. ic. 198. Fusch. 667.

Tige d'un pied (3 D.) droite et rameuse; feuilles ovales, obtuses, très-entières, blanchâtres et presque sessiles; épis assez ronds, compactes et pubescents: on en cultive une variété avec tous les mêmes rapports, qui persiste plusieurs années. ♄

Ses feuilles sont aromatiques, pénétrantes et passent pour sternutatoires.

O. De Crète. O. *Creticum.* L. 823. B. pin. 223.

Tige d'un pied et plus (3 D.) un peu branchue et rougeâtre; feuilles opposées, presque sessiles, ovales, arrondies; épis longs, grêles, prismatiques, droits; bractées membraneuses, plus longues que les calices. ♄ *De Provence.*

21 LAVANDE. F. F. 444. III p. f. 7. g. 15. *LAVANDULA.* T. tab. 93.

L. Commune. L. *Vulgaris.* L. *Spica.* L. 809.

Tiges de 2 pieds (6 D.) ligneuses, rameuses, droites, grêles, carrées; feuilles étroites, lancéolées, linéaires, entières et blanchâtres; dans la variété la feuille est plus large; fleurs en épi grêle, alongé et terminal: la fleur est bleue ou purpurine, ainsi que le calice. ♄ *Des Provinces méridionales.*

Les calices ont une odeur gracieuse et pénétrante, leur saveur est acre, amère, cordiale, céphalique, emménagogue et anti-histérique, on la dit bonne pour la perte de la vo x; on s'en sert avec succès en fumigations contre les douleurs rhumatismales, on l'enferme sèche dans les armoires et les garderobes, parceque son odeur chasse les mites et les teignes.

22 CRAPAUDINE. F. F. 415. III p. f. 7. g. 14. *Sideritis.* T. tab. 80.

C. De Montagne. S. *Montana.* L. 802. B. pin. 233.

Tige d'un pied (3 D.) longue, velue et couchée, garnie de feuilles petites, ovales, terminées par une spinule, marquées de 3 à 5 nervures; fleurs petites, jaunes et verticillées le long de la plante. ☉ *De Provence.*

23 CHATAIRE. F. F. 436. III p. f. 7. g. 18. *NEPETA.* T. tab. 95.

C. Commune. (L'Herbe au chat.) N. *Vulgaris.* N. *Cataria.* L. 796. Dod. pempt. 99. Blacw. t. 455. Gars. pl. 405.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) carrée, branchue, pubescente; feuilles opposées, pétiolées, cordiformes, dentées en scie, blanchâtres en-dessous; fleurs purpurines ou blanches, verticillées, terminées en épi. ♃ *Sur les bords des chemins.*

Cette plante est puissamment anti-spasmodique et anti-histérique. Son odeur attire les chats qui la détruisent.

24 BÉTOINE. F. F. 446. III p. f. 7. g. 16. *BETONICA*. T. tab. 96.

B. Officinale. *B. Officinalis*. L. 810.

Tige d'un pied et plus (3 à 6 D.) droite, simple et carrée; feuilles opposées, pétiolées, ovales, oblongues, ridées et un peu velues; les supérieures presque sessiles et dentées; fleurs rougeâtres, verticillées, en épis denses et interrompus. ♃ *Dans les bois.*

Elle est emménagogue, anti-hystérique, dépurative et carminative, propre à exciter la digestion.

B. Orientale. *B. Orientalis*. L. 811. Blacw. t. 46. Dod. pempt. 40. Lob. ic. 532. Fuch. 350.

Tige de 2 pieds (6 D.) carrée et velue; feuilles radicales, en cœur, très-alongées, crénelées et velues; les caulinaires presque sessiles; fleurs rouges, terminales, en verticilles rapprochés et sans interruption. ♃ *D'Orient.*

Elle est vulnéraire, détersive et sternutatoire. On se sert des feuilles et des fleurs en poudre; la décoction est aussi utile contre la sciatique et la goutte; mais elle est peu usitée.

25 MARRUBE. F. F. 419. III p. f. 7. g. 5. *MARRUBIUM*. T. tab. 91.

M. Commun. *M. Vulgare*. L. 616. Lob. ic. 517. Blacw. t. 479. Dod. pempt. 87. Clus. hist. 2. p. 34. Fuch. 590.

Tige d'un à 2 pieds (6 D.) droite, dure, carrée, velue et cotonneuse à leur sommet; feuilles opposées, pétiolées, ovales, arrondies, inégalement dentées, blanchâtres et très-ridées; fleurs petites, blanches, sessiles, ramassées, nombreuses et verticillées; calices très-velus. ♃ *Le long des chemins.*

Il est amer, aromatique, agréable; cardiaque, stimulant, incisif, apéritif, emménagogue, anthelmentique et détersif. On emploie le suc de la plante ou plus souvent l'infusion des feuilles dans le vin blanc.

26 MENTHE. V. n°. 18 de cette classe.

27 THYM. F. F. 431. III p. f. 8. g. 12. *THYMUS*. T. tab. 93.

T. Commun. *T. Vulgaris*. L. 825. *T. Durius*. Dod. pempt. 276. Lob. ic. 425. Fuch. 827.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) ligneuse, rameuse, grêle, brune ou rougeâtre; feuilles petites, roulées en leurs bords, étroites, cendrées en-dessous; fleurs terminales, en épis verticillés. ♄ *De Provence.*

On cultive cette plante dans les jardins pour son odeur agréable et aromatique, elle est tonique, cordiale, stomachique et incisive. On en fait un assaisonnement de cuisine.

T. Serpollet. *T. Serpillum*. L. 825. *S. Vulgare*. Dod. pempt. 277. Lob. ic. 423. Fuch. 251.

Tiges nombreuses, diffuses, ligneuses et couchées; rameaux grêles, rougeâtres et un peu relevés; feuilles planes, obtuses, ciliées

à leur base; fleurs pourpres ou blanches, verticillées et en têtes terminales; le calice ordinairement coloré, pourpre ou violet: il y a beaucoup de variétés que l'on cultive, tant pour leur odeur que pour les différentes couleurs des feuilles qui sont panachées. ♄ *Sur les collines.*

On compte beaucoup de variétés de cette plante dont l'odeur est très-agréable et qui ne le cède en rien à la précédente, pour les vertus et les usages; on cultive principalement dans nos jardins la variété à odeur de citron. Voyez *Linné*, *Tournefort* et *Lamarck*.

28 HYSOPE. F. F. 435. III p. f. 7. g. 11. *HISSOPUS.* T. tab. 95.

H. Officinale. *H. Officinalis.* L. 76. *H. Vulgaris.* Dod. pempt. 287. *H. Arabum.* Lob. 433. Fuch. 841.

Tige d'un pied et plus (3 à 6 D.) droite, assez simple, garnie de feuilles étroites, pointues, linéaires, souvent chargées de petits points noirâtres; fleurs bleues ou blanches, quelquefois rougeâtres, axillaires; les fleurs forment un épi tourné du même côté. ♄ *En France.*

Cette plante est un peu acre, odorante et aromatique; elle est vulnéraire, très-incisive, expectorante; elle est employée avec succès dans l'asthme humide; elle forme aussi assaisonnement dans nos cuisines. On a douté sans raison de ses vertus. V. l'*Encyclopédie.*

BORRAGINÉES.

29 HÉLIOTROPE. F. F. 325. III p. f. 6. g. 12. *HELIOTROPIUM.* T. tab. 57.

H. Commun. *H. Europeum.* L. 187. Dod. pempt. 70. *H. Majus etc.* Lob. ic. 260.

Tige d'un pied (3 D.) rameuse; feuilles pétiolées, ovales, obtuses, un peu ridées, entières, pubescentes et blanchâtres; fleurs blanches, nombreuses, en épis géminés. ☉ *Dans les terreins sablonneux.*

On regarde ses feuilles comme dessicatives, résolutives et détersives; on en a fait usage contre la cancer, mais ses vertus sont douteuses.

H. Du Pérou. *H. Peruvianum.* L. 187. Mill. dict. n°. 6. ic. t. 143.

Tige de 2 pieds (6 D.) rameuse, poilue; feuilles elliptiques, ou ovales-oblongues, un peu ridées et pubescentes; pétioles courts; pédoncules terminaux, dichotômes formant des épis recourbés, garnis de fleurs bleuâtres toutes du même côté, d'une odeur douce et très-agréable. ♄

Cette plante précieuse pour son odeur se conserve l'hiver en serre chaude; on la multiplie facilement de graine et de boutures.

30 SCORPIONNE. F. F. 329. Myosote. III p. f. 6. g. 7. *MYOSOTIS.* L.

S. Des Marais. *M. Palustris.* L. 188. *Scorpioïdes fœmina.* Lob. ic. 462. *S.* 3. Dod. pempt. 72.

Tige d'un pied, (3 D.) herbacée, garnies de feuilles longues, étroites, lisses; fleurs d'un très-beau bleu, mêlangé de jaune, rapprochées du même côté sur des épis roulés en crosse; les semences sont très-lisses. ⊙ *Dans les fossés.*

S. Des Champs. M. *Arvensis.* L. 188. *M. S. Auricula muris.* Lob. 461.

Elle diffère de la précédente par ses feuilles fortement velues; fleurs plus petites; ses calices à divisions aiguës plus longues que le tube de la corolle; ses épis plus étalés. ⊙ *Dans les champs.*

31 RAPETTE. F. F. 322. III p. f. 6. g. 2. *ASPERUGO.* T. tab. 54.

R. Couchée. *A. Procumbens.* L. 198. *A. Spuria.* Dod. pempt. 356. *Alyssum etc.* Lob. ic. 803.

Tiges foibles; branchues, anguleuses, garnies de poils rudes; feuilles assez étroites, velues, alternes ou opposées; fleurs violettes, axillaires; les calices dans la mâturité des fruits sont comprimés et très-rudes. ⊙ *Dans les champs.*

On la dit vulnéraire et incisive.

32 BOURRACHE. F. F. 321. III p. f. 6. g. 1. *BORRAGO.* T. tab. 50.

B. Officinale. *B. Officinalis.* L. 197. Dod. pempt. 627. *Buglosum latifolium.* Lob. ic. 575. Fuch. 142.

Tige d'un pied et plus (3 à 5 D.) branchue, cylindrique, creuse; succulente, hérissée de poils rudes; feuilles larges, obtuses, rudes au toucher, les inférieures pétiolées, les autres sessiles; fleurs terminales, bleues ou blanches. Elle se multiplie facilement d'elle-même dans nos jardins potagers. ⊙ *Originaire d'Alep.*

Cette plante est diurétique, adoucissante, humectante, expectorante & béchique; son suc est visqueux; on l'emploie en décoction, ou dans les bouillons de veau, elle convient sur-tout dans les maladies aiguës, où il faut tempérer et craindre les remèdes chauds. Cette plante a donné son nom à toute cette famille, dont les plantes participent plus ou moins de ses vertus.

33 CYNOGLOSSE. F. F. 319. III p. f. 6. g. 6. *CYNOGLOSSUM.* T. tab. 57.

C. Officinale. (Langue de chien). *C. Officinale.* L. 192. Dod. pempt. 54. *C. Vulg.* Lob. ic. 580. Fuch. 408.

Tige d'un pied et demi (5 D.) velue et rameuse; feuilles ovales, lancéolées, elliptiques, molles, blanchâtres et garnies de poils doux; fleurs rougeâtres ou blanches, petites, sur des pédoncules courts et lâches. ♃ *Dans les marais.*

Cette plante est fétide, narcotique et répugnante, on l'emploie comme calmante et assoupissante, elle donne son nom à une composition de pilules calmantes, incisives et pectorales. Les feuilles de la plante appliquées extérieurement en cataplasme calment les douleurs.

C. à Feuilles de Lin. *C. Linifolium.* L. 192. *Cynogl. minus album etc.* Moris. hist. 3. p. 449. s. 11. t. 30. f. 11. *Linum albo blattariae etc.* Barr. icon. 1234.

Tige de 6 à 7 pouces, (16 à 18 C.) feuilles lancéolées, oblongues, glauques, fleurs nombreuses et blanches, semences en petites corbeilles dentées. ⊙ *Du Portugal.*

C. Printannière. (La petite Bourrache). *C. Omphalodes.* L. *Symphytum pumilum etc.* J. B. 3 p. 597. Lob. ic. 577.

Racines traçantes; tiges petites et foibles; feuilles pétiolées, ovales, pointues, presque glabres; fleurs d'un beau bleu et très-précoces. ♃ *De Portugal.*

Elle est vulnéraire et détersive.

34 BUGLOSSE. F. F. 320. III p. f. 6. g. 3. *BUGLOSSUM.* T. tab. 53.

B. Officinale. *B. Officinale. Anchusa officinalis.* L. 191. *B. Vulgare.* Dod. pempt. 628. Fuch. 343.

Tige de 2 pieds et plus (6 à 8 D.) rameuse; feuilles sessiles, lancéolées, pointues, garnies de poils rudes; les supérieures un peu amplexicaules; fleurs bleues ou blanches, en épis courts et géminés, disposés sur un même côté. ♃ *En France.*

On la substitue à la bourrache pour ses vertus.

B. Vivace. *B. Sempervirens. Anchusa sempervirens.* L. 192. Lob. ic. 575.

Tige d'un pied et plus (3 à 5 D.) tendre et garnie de feuilles larges, pétiolées, un peu rudes, pointues et persistantes l'hiver; fleurs petites, bleues; pédoncules axillaires plus courts que les feuilles. ♃ *D'Angleterre.*

B. à Feuilles étroites. *B. Augustifolium Anchusa augustifolia.* L. 192. *Echii facie Buglossum etc.* Lob. ic. 576.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la première, elle est plus petite dans toutes ses parties et ses feuilles sont plus étroites. ♃ *D'Allemagne.*

B. Orcanette. *Anc. Tinctoria.* L. 191. *Anchusa parva.* Lob. ic. 578.

Tiges et feuilles laineuses. ♃ *Des Provinces méridionales.*

Sa racine teint en rouge les huiles et les graisses; elle est astringente, et sa décoction dans l'eau arrête le cours de ventre.

35 CONSOUDE. F. F. 317. III p. f. 6. g. 4. *SYMPHYTUM.* T. tab. 56.

C. Officinale. *S. Officinale.* L. 195. *S. Magnum.* Dod. pempt. 134. Fuch. 695. *S. Alum.* Lob. ic. p. 583.

Tige de 2 pieds (6 D.) branchue, velue et succulente; feuilles grandes, ovales-lancéolées, un peu rudes et décurrentes; fleurs terminales, pédunculées, en épis lâches et tournés du même côté. 4 *Dans les prés humides.*

Cette plante est une des plus usitées que nous ayons, et c'est avec raison qu'elle est recommandée dans toutes les hémorrhagies; *Linné* dans sa matière médicale, la marque d'un signe d'exclamation. Elle est vulnéraire, incrassante, astringente, anti-dyssentérique. On se sert principalement de sa racine en décoction. Elle convient dans la phthysie, le crachement de sang; intérieurement et extérieurement, elle consolide les plaies.

36 GRIPPE. F. F. 323. Lycopside. III p. f. 6. g. 5. *LYCOPSIS.* L.

G. Des Champs. *L. Arvensis.* L. 199. Fuch. 269. *Buglossa sylv.* Dod. pempt. 628.

Tige d'un pied et plus (3 à 5 D.) rameuse; feuilles très-rudes, alongées, étroites, entières, ondulées; limbe de la corolle bleu; le tube blanc. ⊙ *Dans les champs.*

Elle a les propriétés des borraginées. *Voyez* première partie.

37 PULMONAIRE. F. F. 305. III p. f. 6 g. 8. *PULMONARIA.* T. tab. 55.

P. Officinale. *P. Officinalis.* L. 194. *Symphitum maculosum.* Dod. pempt. 135. *P. Maculosa.* Lob. ic. 586.

Tige d'un pied environ (3 D.) velue, anguleuse; feuilles radicales, ovales-oblongues, pétiolées, terminées en pointe, couvertes de poils assez rudes; la superficie parsemée de tâches blanches; les caulinaires sessiles; fleurs en bouquet, terminales. 4 *Dans les bois.*

Elle peut être substituée à la bourrache.

P. Élancée. *P. Augustifolia.* L. 194. *P. foliis echii.* Lob. ic. 586. P. 5. *pannonica.* Clus. hist. 2 p. 170.

Elle est un peu plus haute que la précédente; les feuilles sont plus alongées, plus étroites, moins rudes, et mieux tâchées; fleurs bleues ou rougeâtres, en bouquet lâche. 4 *De la Suisse.*

On la cultive pour la beauté de son feuillage, elle n'a pas moins de vertus que les autres borraginées. *Voyez* première partie.

38 VIPÉRINE. F. F. 479. III p. f. 6. g. 10. *ECHIUM.* T. tab. 54.

V. Vulgaire. *E. Vulgare.* L. 200. Clus. hist. 2 p. 143. Lob. ic. 579. Dod. pempt. 621.

Tige de 2 pieds (6 D.) dure, cylindrique, chargée de tubercules rudes, d'un rouge noirâtre, garnie de feuilles longues, un peu étroites, velues et fort rudes; fleurs en épis unilatéraux. ♂ *Sur les murs.*

Elle a les vertus des borraginées.

39 ORCANETTE. F. F. 310. III p. f. 6. g. 11. *ONOSMA.* L.

O. Vipérinée. *O. Echioides.* L. 196. *Anchusa lutea.* Dalechamps. hist. 1102.

Tige d'un pied (3 D.) droite, cylindrique, simple, couverte de poils blancs; feuilles longues, étroites, hérissées de poils; fleurs jaunes, terminales, en queue de scorpion; tube fort long; calice très-divisé. ♃ *De Provence.*

40 MÉLINET. F. F. III 311. p. f. 6. g. 13. *CERINTHE.* T. tab. 56.

M. à Feuilles obtuses. *C. Major.* L. Clus. hist. 2. p. 167. 168. Lob. ic. 397. Dod. pempt. 632.

Tige d'un pied et plus (3 à 6 D.) herbacée, succulente, garnie de feuilles larges, un peu alongées, obtuses, amplexicaules, remplies de tubercules blancs, rudes; fleurs jaunes ou rougeâtres, pendantes, environnées de beaucoup de feuilles florales. ☉ *De Provence.*

41 GRÉMIL. F. F. 307. III p. f. 6. g. 9. *LITHOSPERMUM.* T. tab. 55.

G. Officinal. (Thé d'Europe, herbe aux perles). *L. Officinale.* L. 189. *Lithosp. minus.* Dod. pempt. 83. Lob. ic. 457.

Tige d'un pied et ½ (3 à 6 D.) droite, rude, cylindrique et branchue; feuilles lancéolées, sessiles, assez fermes; fleurs petites, blanches, axillaires et terminales; semences lisses et luisantes. ♃ *Dans les lieux incultes.*

Ses graines passent pour diurétiques et propres à déterger les reins. On en fait des émulsions. Ses feuilles en infusion forment une boisson agréable.

G. Des Champs. *L. Arvense.* L. 190. *Lit. Anchusae facie.* Lob. ic. 458.

Tige d'un pied environ (3 D.) droite, garnie de feuilles molles, et plus étroites que la précédente; fleurs petites, terminales. ☉ *Dans les champs.*

CLASSE III. POLYMORPHEES ou MULTIFORMES

330

337

328

330

Quatre etamines.

Moins de quatre etamines.

Corolle reguliere.

Corolle irreguliere.

Tiges herbacees.

Tiges ligneuses.

Etamines beaucoup plus longues que la corolle.

Etamines egales ou plus courtes que la corolle.

Fleurs ramassees dans un calice commun.

Fleurs libres. EN MASQUE

Base de la corolle terminee par un eperon.

Base de la corolle sans eperon.

Fleurs terminant les rameaux.

Fleurs axillaires.

1 Plantago. Plantain. 318.

Arbuste a feuilles epineuses V. N.° 342

4 Globularia. Globulaire 321.

Calice a quatre divisions ou moins.

Calice à cinq divisions.

Feuilles capillaires et multifides.

Feuilles ovales et très-simples

Un seul stil.

Trois stils.

Etamines saillant hors du tube de la corolle.

Etamines enfermees dans le tube de la corolle

Feuilles tres-entieres non epineuses, stigmat divisé.

Feuilles souvent dentees, stigmat simple.

Plante sans feuille.

Plante garnie de feuilles opposees.

Calice a 2 divisions.

Calice a 4 divisions.

Corolle campanulee à divisions inegales.

Corolle rimpante ou labiee.

18 Utricularia. Utriculaire. 334.

19 Pinguicula. Grassette. 335.

22 Montia. Monti. 338.

23 Ligustrum. Troëne. 339.

28 Phyllirea. Filaria 345.

2 Cuscuta. Cuscute. 319.

3 Gentiana. Gentiane. 320.

Plante a tiges nues: corolle rimpante.

Plante garnie de feuilles en tout sens: etamines reunies par un anneau.

Etamine simple et sans epines.

Etamines garnies posterieurement d'une epine.

Herbe a feuilles simples ou entieres.

Arbrisseau a feuille aile'e

Corolle terminee par deux mulets et terminee par une bosse ou un eperon.

Corolle labiee, sans eperon ni bosse.

Corolle campanulee irreguliere.

Corolle plane en rosette irreguliere.

Toutes les feuilles simples.

La plupart des feuilles ailees en ternees.

2 Etamines, 2 stigmate, feuilles sans epines.

+ Etamines, + stigmate, ecailles, feuilles epineuses.

5 Orobanche. Orobanche. 322.

6 Acanthus. Acanthe 323.

9 Euphrasia. Euphraise. 326.

13 Bignonia. Bignone. 329.

14 Antirrhinum. Muflier. 330.

Corolle ayant un tube alongé.

Corolle courte renflee et globuleuse.

20 Gratiola. Gratiole. 336.

21 Veronica. Veronique. 337.

24 Lilac. Lilas. 340.

25 Jasminum. Jasmin. 341.

26 Olea. Olivier. 342.

27 Aquifolium Heux. 342*

Calice renfle, capsule comprimee.

Calice tubule, capsule globuleuse.

Capsule terminee par un grand bec courbe

Capsule simple.

Levre superieure voutee et comprimee.

Levre superieure, droite et plane.

17 Scrophularia. Scrophulaire 333.

7 Rhinanthus. Cocriste. 324.

8 Melampyrum. Melampire. 325.

10 Martynia. Martine. 327.

11 Digitalis. Digitale. 328.

15 Pedicularis. Pedieulaire. 331.

16 Verbena. Verveine 332.

Linnæella 12

CLASSE III.

Polymorphées.

Fleurs complettes, simples, monopétalées, n'ayant qu'un seul ovaire dans la corolle, qui devient le plus souvent une capsule ou une baie. Les étamines sont au nombre de quatre ou moins, la corolle est quelquefois régulière, mais le plus souvent irrégulière et de forme variée en cloche, en entonnoir, en masque ou en mufle.

---

1 Plantain. F. F. 355. III. p. f. 14. g. 37. *PLANTAGO.* T. tab. 48. *Coronopus.* T. tab. 49. *Psyllium.* T. tab. 49.

Pl. Majeur. *Pl. Major.* L. 163. Dod. pempt. 107. Fuch. 38. *Pl. latif. Laevis.* Lob. ic. 303.

Hampe de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) anguleuse, terminée par un épi grêle de fleurs imbriquées; feuilles ovales, larges, glabres, à sept nervures. ♃ *Le long des chémins.*

On regarde cette plante comme rafraîchissante, légérement astringente, on l'applique quelquefois sur les ulcères, sur les piqures d'abeilles; elle n'a ni odeur, ni saveur; les petits oiseaux, les serins sur-tout, sont friands de sa graine.

Pl. Moyen. *Pl. Media.* L. 163. Dod. pempt. 107. *Pl. Maj. incana.* Clus. hist. 2. p. 109. Lob. ic. 304.

Hampe cylindrique, moins haute que celle de la précédente, terminée par un épi de fleurs, beaucoup plus court et plus dense; étamines rougeâtres; feuilles ovales, molles, velues. ♃ *Sur les collines.*

Pl. Corne de Cerf. *Pl. Coronopus.* L. 166. Fuch. 449. *Pl. Augustifolia.* Dod. pempt. 109. *Pl. Marina.* Lob. ic. 306.

Hampe nue, cylindrique, de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) feuilles linéaires, presque pinnatifides, à pinnules assez longues et écartées. ☉ *De Provence.*

Pl. Lancéolé. *Pl. Lanceolata.* L. 164. *Pl. Minor.* Dod. pempt. 107. Fuch. 39. *Pl. Trinervia.* Lob. ic. 305.

Hampe nue, anguleuse, de 8 à 9 pouces (20 à 24 C.) terminée par un épi de fleurs ovales; feuilles lancéolées, un peu ciliées en leurs bords. ♃ *Dans les prés.*

Pl. Pucier. *Pl. Psyllium.* L. 167. Fuch. 888. Dod. pempt. 115. *Pulicaris herba.* Lob. ic. 436.

Tige de 8 à 10 pouces (20 à 27 C.) rameuse, diffuse, un peu velue ; feuilles linéaires, chargées de dents écartées, opposées, un peu connées ; fleurs ramassées en tête portée sur des pédoncules longs de plus d'un pouce. ⊙ *Dans les champs sablonneux.*

La semence en infusion donne un mucilage doux, propre dans la colique, la disurie, la strangurie, la gonnorrhée, etc.

2 CUSCUTE. F. F. 352. III p. f. 14. g. 40. *CUSCUTA.* T. tab. 442.

C. Filiforme. *C. Filiformis. C. Europea* et *Epithymum.* L. 280. *Cassitha plinii.* Lob. ic. 427. Dod. pempt. 554. Fuch. 348.

Plante parasite ; tige filiforme, sans feuilles ; fleurs sessiles, ramassées, 3 ou 4 par paquets attachés sur les filets. ⊙ *On la trouve sur la bruyère, le lin, le serpolet, etc.*

On s'est servi de cette plante, qu'on a regardée comme apéritive et anti scorbutique, contre le rhumatisme et la goutte. On ne s'en sert plus.

3 GENTIANE. Voyez Cl. IV. n°. 7.

4 GLOBULAIRE. F. F. 374. III p. f. 12. g. 37. *GLOBULARIA.* T. tab. 265.

Gl. Vulgaire. *Gl. Vulgaris.* L. 139. Clus. hist. 2 p. 6. *Bellis cærulea etc.* Lob. ic. 478.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) droite, terminée par une seule tête de fleurs bleues ; feuilles radicales, ovales, spatulées, avec 3 dents à leur sommet ; les caulinaires lancéolées et très-entières. 2 *Dans les prés.*

Elle passe pour vulnéraire et détersive.

5 OROBANCHE. F. F. 378. III p. f. 11. g. 1. *OROBANCHE.* T. tab. 81.

O. Majeure. *O. Major.* L. 882. *Rapum genistae.* Lob. ic. 2. p. 89. 268. *Genista cum rapo.* Dod. pempt. 761.

Tige d'un pied, (3 D.) simple, couverte d'écailles membraneuses et pubescentes, terminée par des fleurs disposées en épis : toute la plante est grise et fânée. *Dans les bois, près des Genetiers.*

6 ACANTHE. F. F. 382. III p. f. 11. g. 8. *ACANTHUS.* T. tab. 80.

A. Molle. (Brancursine.) *A. Mollis.* L. 891. *A. Sativus.* Dod. 719. pempt. Lob. ic. 2. p. 2.

Tige de 3 à 4 pieds (un M. et plus) droite et très-simple, terminée par un grand nombre de fleurs distantes, et formant

un

un épi grêle; chaque fleur est garnie de bractées, découpées et épineuses; feuilles sinuées, épaisses, glabres, lisses et sans épines. 4 *D'Italie.*

Ses feuilles sont émollientes, et leur beauté les a fait choisir pour modèle d'ornement d'architecture et forment ces beaux chapiteaux de l'ordre corinthien.

A. Épineuse. *A. Spinosus.* L. 891. Dod. pempt. 719. Fuch. 52. *Chamæleonta etc.* Lob. ic. 2. p. 2.

Tige semblable à la précédente; feuilles pinnatifides, sinuées et très-épineuses. 4 *D'Italie et de Provence.*

7 COCRISTE. F. F. 397. Cocrête. III p. f. 11. g. 20. *RHINANTHUS.* T. tab. 77.

C. Crête de Coq. *R. Crista galli.* L. 840. Dod. pempt. 556. Lob. ic. 529.

Tige d'un pied (3 D.) simple et quadrangulaire; feuilles glabres, opposées, élargies à leur base; fleurs formant un épi terminal; calice glabre; lèvre supérieure de la corolle courte et comprimée. ⊙ *Dans les prés humides.*

C. Velue. *R. Hirsuta.* Lamarck. F. F.

Tige d'un pied ½ (3 à 4 D.) branchue; feuilles glabres; fleurs jaunes, pâles; lèvre inférieure tachée; calice velu. ⊙ *Dans les prés secs.*

Cette espèce est regardée comme variété de la précédente dans l'Encyclopédie.

8 MÉLAMPIRE. F. F. 398. III p. f. 11. g. 12. *MELAMPIRUM.* T. tab. 78.

M. Des Champs (Bled de vache). *M. Arvense.* L. 842. *Triticum vaccinum.* Dod. pempt. 541. Lob. ic. 37. *Parietaria sylv.* iij Clus. hist. 3. p. 45.

Tige d'un pied environ (3 D.) carrée, rougeâtre; feuilles oblongues-lancéolées, sessiles; fleurs en épi dense, conique, pourpre et garni de bractées. ⊙ *Dans les champs parmi les bleds.*

On la regarde comme une bonne nourriture pour les bestiaux, sa capsule ressemble à un gros grain de bled. On en a fait du pain que quelques auteurs disent nuisible.

M. Crêté. *M. Cristatum.* L. 842. J. B. hist. 3. p. 440.

Tige d'un pied (3 D.) éparse; feuilles lancéolées, étroites, lisses et très-entières; fleurs en épi conique imbriqué de bractées presque ciliées, qui enferment chacune une fleur dans le pli qu'elles forment; corolle rouge; lèvre inférieure jaunâtre. ⊙ *Dans les bois.*

M. Des Prés. *M. Pratense.* L. 843. *Parietaria sylv.* ij. Clus. hist. 2. p. 44. *Cratœgonon.* Lob. ic. 36.

Tige foible, d'un pied $\frac{1}{2}$ (4 à 5 D.) rameuse; feuilles opposées, sessiles, lisses et distantes; fleurs secondaires en épi garni de bractées; la corolle est jaunâtre, exactement fermée. ⊙ *Dans les lieux couverts.*

9 EUFRAISE. F. F. 395. III p. f. 11. g. 10. *EUPHRASIA.* T. tab. 78.

E. Officinale. *E. Officinalis.* L. 884. Dod. pempt. 54. *Euphroisine.* Lob. ic. 496. Fuch. 246.

Tige de 4 à 5 pouces (10 à 13 C.) noirâtre; feuilles ovales, petites, bordées de dents aiguës, lisses, souvent opposées; fleurs dans les aisselles des feuilles supérieures; corolle blanche, marquée de jaune, et rayée de pourpre. ⊙ *Dans les prés secs.*

Elle est un peu amère et astringente, elle passe pour opthalmique, céphalique et incisive, on la fume comme le tabac; quelques auteurs la croyent plus nuisible qu'utile pour les maladies des yeux.

E. Tardive. *E. Serotina. E. Odontites.* L. 841. *Eu. Altera.* Dod. pempt. 55. Lob. ic. 496.

Tige rameuse, d'un pied (3 D.) feuilles linéaires, sessiles, opposées et un peu velues; fleurs terminales, disposées en épi, tournées du même côté et garnies de bractées; corolle rougeâtre; étamines saillantes hors de la corolle. ⊙. *Dans les lieux incultes.*

10 CORNARET. III p. f. 12. g. 29. *MARTYNIA.* L. gen. pl. 753.

C. Annuel. *M. Annua.* L. 862.

Tige de 2 pieds (6 D.) épaisse, branchue; feuilles très-entières, un peu sinuées et velues; le fruit se termine par une corne fort longue et crochue. ⊙ *D'Amérique.*

11 DIGITALE. F. F. 387. III. p. f. 12. g. 9. *DIGITALIS.* T. tab. 73.

D. Pourprée. *D. Purpurea.* L. 866. Dod. pempt. 169. Lob. ic. 572. Fuch 893.

Tige de 2 à 3 pieds (7 à 9 D.) droite, velue, simple; feuilles ovales, pointues, blanchâtres et cotonneuses en dessous; fleurs grandes, disposées en épi, pourpres et agréablement tigrées dans l'intérieur. ♂ *Dans les bois.*

Elle est amère, purgative et même vomitive; ses feuilles sont anti-ulcéreuses; on la recommande dans le scrophule et rachitis. Elle a été vantée dans les journaux comme anti-hydropique.

12 LIMOSELLE. F. F. 384. III. p. f. 14. g. 38.

L. Aquatique. *L. Aquatica.* L. 881.

Plante fort petite, à rejets rampans, feuilles ovales elliptiques, à pétioles longs; corolle petite en cloche, à peine irrégulière. ♃ Elle *vient en Flandre près d'Alost*, d'où elle nous a été communiquée par le citoyen *Roucel.*

13 BIGNONE. F. F. III p. f. 12. g. 26. *BIGNONIA.* L. gen. pl. 759. T. tab. 72. *Catalpa.* III p. f. 10. g. 12.

B. Radiqueuse. (Jasmin de Virginie). *B. Radicans.* L. 841. Duham. arb. 1. p. 103.

Arbrisseau rameux; branches foibles, longues et radiqueuses; feuilles pinnées, folioles, incisées; fleurs ramassées au sommet des rameaux, de couleur orangée. ♄ *D'Amérique.*

De pleine terre.

B. Catalpa. *B. Catalpa.* L. 868. Duham. arb. 1. p. 104.

Arbre étranger, droit et branchu; feuilles simples, en cœur, et disposées par trois; fleurs petites, pourpres: il leur succède une silique très-longue, étroite et unie. ♄ *De la Caroline.*

De pleine terre.

14 MUFLIER. F. F. 393. III. p. f. 12. g. 1. *ANTYRRHINUM.* T. tab. 715. *Linaria.* T. tab. 76. Linaire. III p. f. 12. g. 2.

* *Corolle garnie d'un éperon.*

M. Cymbalaire. (L'herbe au siège). *A. Cymbalaria.* L. 851. Lob. ic. 615.

Tige grêle, rampante; feuilles alternes, arrondies, découpées en cinq lobes peu profonds; fleurs solitaires, axillaires, sessiles, bleuâtres; le palais jaune. ⊙ *Sur les vieux murs.*

Elle passe pour vulnéraire, astringente; on l'emploie contre les hémorrhoïdes.

M. Batard. *A. Spurium.* L. 851. *Veronica fœmina.* Dod. pempt. 42. Lob. ic. 470. Fuch. 167.

Tiges rampantes, velues; feuilles alternes, ovales, velues, molles, fleurs solitaires, axillaires, pédunculées, jaunâtres; lèvre supérieure d'un violet noirâtre. ⊙ *Dans les champs.*

M. Auriculé. (la Velvotte.) *A. Auriculatum. A. Elatine.* L. 851. *Elatine altera.* Dod. pempt. 42. Lob. 470.

Tiges rampantes, grêles; feuilles alternes, auriculées; fleurs solitaires, axillaires, pédunculées; fleurs semblables à la précédente. ⊙ *Dans les champs.*

M. Commun. (La linaire). *A. Linaria.* L. 851. *Osyris.* Fuch. 545. Lob. ic. 406. *Linaria.* 1. Dod. pempt. 183.

Tige d'un à 2 pieds (6 D.) simple, droite, garnie dans toute sa longueur de feuilles étroites, longues, linéaires, pointues, un peu redressées; fleurs jaunes, imbriquées les unes sur les autres, en épi terminal. 2 *Sur le bord des champs.*

On la regarde comme vulnéraire, résolutive; elle donnoit son nom à un onguent dans lequel elle entroit, et qui n'est plus usité.

M. Mineur. *A. Minus.* L. 852. *Ant. alter. minimum.* Lob. ic. p. 406.

Tige de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) droite et très-rameuse; feuilles lancéolées, obtuses, presque toutes alternes: toute la plante est couverte de poils courts et visqueux; fleurs violettes. ⊙ *Dans les lieux secs et sablonneux.*

M. Trifolié. *A. Triphyllum.* L. 852. *Linaria valentina.* Dod. pempt. 184. L. *Hispanica.* Clus. hist. 1. p. 320.

Tige droite, simple, de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) feuilles ovales, lisses, un peu charnues, disposées par 3 à chaque nœud; fleurs jaunâtres, en épi terminal. ⊙ *De Valence.*

M. Strié. *A. Arvense, repens* et *monspesulanum.* L. 854. *Linaria odorata monspesulana.* Bauh. hist. 3. p. 459.

Tige d'un à 2 pieds (6 D.) droite, cylindrique, couverte de feuilles linéaires, glauques, rapprochées et serrées vers le sommet de la tige; fleurs en épi un peu conique, blanchâtres, rayées de bleu ou de violet; palais jaune, éperon fort court. 4

** *Corolle n'ayant qu'une bosse.*

M. Majeur. *A. Majus.* L. 859. *Antirrhinum.* Lob. ic. 404. *id. Flor. luteis.* 405. Dod. pempt. 182.

Tige de 2 ou 3 pieds environ (3 à 6 D.) feuilles lisses, assez longues, obtuses; fleurs grandes, purpurines; palais jaune; calice court. ♂ *Sur les vieux murs.*

On la cultive dans les jardins pour la beauté de sa fleur.

M. Rubicond. *A. Aurontium.* L. 860. *Antirrhinum minimum.* Lob. ic. 405. *A. Sylv. phyteuma.* Dod. pempt. 182.

Tige d'un pied environ (3 D.) lisse, rameuse; feuilles assez longues, un peu étroites, presque toutes alternes; fleurs en épi terminal; calice plus long que la corolle; la capsule en s'ouvrant à sa maturité représente un crâne de singe. ⊙ *Des provinces méridionales.*

Elle se resseme facilement dans nos jardins.

15 PÉDICULAIRE. F. F. 401. III p. f. 12. g. 23. *PEDICULARIS.* T. tab. 77.

P. Des Marais. P. *Palustris.* L. 845. *Ped. danica maxima.* Lob. illust. 147. *Ped. pratensis. etc.* Raj. hist. 700.

Tige droite, d'un pied environ (3 D.) rameuse; feuilles une ou 2 fois ailées, découpures fines et dentées; fleurs terminales, disposées en épi; calice à 2 divisions principales; corolle rouge, lèvre supérieure comprimée, l'inférieure forme un plan oblique, très-remarquable. ⊙ *Dans les prés aquatiques.*

On la regardoit comme vulnéraire, résolutive et propre pour les ulcères calleux et même contre la fistule, elle n'est plus d'usage.

P. Des Bois. *P. Sylvatica.* L. 845. Lob. ic. p. 748. *Fistularia* Lob. pempt. 556.

Cette espèce s'élève moins que la précédente ; rameuse dès sa base ; feuilles aîlées, pinnules presque ovales et dentées ; fleurs terminales, calice à 5 divisions, dentées ; corolle d'un rouge pâle ; lèvre inférieure droite. ⊙ *Dans les lieux couverts et humides.*

On l'employoit autrefois comme la précédente.

16 VERVEINE. F. F. 402. III p. f. 9. g. 9. *VERBENA*. T. tab. 94.

V. Officinale. *V. Officinalis*. L. *V. Communis*. Lob. ic. 534. *Verbenaca recta*. Dod. pempt. 150.

Tige de 2 pieds (6 D.) dure, quadrangulaire ; feuilles opposées, découpées profondément en plusieurs parties ; fleurs en épi grêle, filiforme et rameux ; fleurs bleuâtres. ⊙ *Le long des chemins.*

Elle est vulnéraire, très-résolutive et détersive, son application sur le front soulage les maux de tête. Cette plante a été célèbre autrefois parce que les charlatans l'employoient.

17 SCROPHULAIRE. F. F. 390. III p. f. 12. g. 4. *SCROPHULARIA*. T. tab. 74.

S. Aquatique. *S. Aquatica*. L. 864. Lob. ic. 533. *Betonica aquatilis*. Dod. pempt. 50.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) rameuse, quarrée et aîlée en ses angles ; feuilles opposées, pétiolées, cordiformes, crénelées ; fleurs brunes, ferrugineuses, formant un épi interrompu : son odeur est forte et désagréable. ♂ *Sur le bord des ruisseaux.*

Elle est vulnéraire, résolutive et peut suppléer à la suivante.

S. Noueuse. *S. Nodosa*. L. 863. *S. Major*. Lob. ic. 533. *Scrophularia*. Dod. pempt. 50. *Galeopsis*. Fuch. 194.

Racine noueuse, tige de 3 pieds (6 à 9 D.) quarrée, dure, noirâtre ; feuilles opposées, souvent ternées, un peu cordiformes, à dentures aiguës ; fleurs noirâtres, terminales. ♃ *Dans les lieux humides.*

Elle est très-fétide, amère, on la regarde comme anodine, carminative, sudorifique, et selon Linné un excellent vermifuge.

S. Précoce. *S. Vernalis*. L. 864. *S. Flore Luteo. C. B. Prodrom.* 112. *Lamium panonicum*. 2. *etc.* Clus. hist. 2 p. 38.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) épaisse, quarrée et creuse ; feuilles grandes, cordiformes ; fleurs pétiolées, veinées, pédunculées, axillaires ; corolle jaune et globuleuse. ♂ *De Languedoc.*

S. Brillante. *S. Lucida*. L. 866.

Tige d'un pied (3 D.) rameuse ; feuilles inférieures bipinnées, très-glabres, d'un vert glauque et brillant. ♃ *D'Orient.*

18 UTRICULAIRE. F. F. 665. III p. f. 10. g. 1. *UTRICULARIA*. L.

U. Commune. *U. Vulgaris.* L. 26. *Millefolium aquaticum etc.* Lob. ic. 791.

Tige enfoncée dans l'eau, flottante et divisée; feuilles découpées, très-menues, chargées de petites utricules remplies d'air; fleurs écartées, formant presqu'un épi au-dessous de l'eau; corolle jaune, fermée par le palais; éperon postérieur conique. *Dans les étangs.*

U. Mineure. *U. Minor.* L. 26.

Cette espèce est plus petite que la précédente; fleurs jaunâtres; corolles un peu ouvertes; éperon très-court et caréné. *Dans les étangs.*

Elle est plus rare que la précédente.

19 GRASSETTE. F. F. 469. III p. f. 10. g. 2. *PINGUICULA.* T. tab. 74.

G. Vulgaire. *P. Vulgaris.* L. 25. Clus. hist. 1. p. 310. *Viola humida etc.* Moris. hist. 2. p. 477. sect. 5. t. 7. f. 13. Gars. pl. 458.

Hampes grêles, de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) feuilles radicales, couchées sur la terre, ovales-oblongues, épaisses, luisantes et jaunâtres; fleurs bleuâtres, terminales, un peu inclinées. ♃ *Dans les prés humides.*

Elle est vulnéraire, consolidante, elle est aussi purgative, on la dit nuisible aux bestiaux.

20 GRATIOLE. F. F. 466. III p. f. 10. g. 5. *GRATIOLA. L. Digitatis.* T. tab. 73.

G. Officinale. (Herbe au pauvre homme). *G. Officinalis.* L. 24. Dod. pempt. 362. Lob. ic. 435.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, foible, cylindrique, garnie de feuilles dans toute sa longueur; feuilles opposées, sessiles, ovales, dentées, lisses, glabres, et chargées de trois nervures; fleurs blanchâtres, axillaires, pédunculées et solitaires. ♃ *Dans les lieux couverts.*

Cette plante est très-amère, fortement purgative, un peu émétique et hydragogue. On l'emploie dans l'hydropisie ascite et dans les fièvres intermittentes les plus opiniâtres. *Lieutaud* dit qu'à petite dose elle fait mourir les vers et lève les obstructions du bas ventre. On employe sa décoction en lavement comme vermifuge. *Voyez Allioni flore du Piémont, n°. 261.*

21 VÉRONIQUE. F. F. 470. III p. f. 10. g. 4. *VERONICA.* T. tab. 60.

* *Fleurs en épi.*

V. à Épi. *V. Spicata.* L. 14. *V. Recta minima.* Lob. ic. 472. Clus. hist. 1. p. 347.

Tige d'un à 3 pieds (3 D.) redressée, très-simple, terminée par un épi de fleurs bleues, feuilles opposées, crénelées et obtuses. ♃ *Dans les jardins.*

V. à Longues Feuilles. *V. Longifolia.* L. 13. V. 1. *Erectior latifolia.* Clus. hist. 1. p. 346.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) droite, terminée par un épi de fleurs bleues, feuilles opposées, lancéolées, dentées et terminées en pointe. 4 *De Tartarie.*

V. Batarde. *V. Spuria.* L. 13. *V. Recta herbariorum.* Lob. ic. 473. *V. Recta vulgaris major.* Clus. hist. 1. p. 347.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) droite, terminée par un épi de fleurs bleues ou blanches; feuilles ternées, par verticilles, oblongues, pointues et dentées. *De Sibérie.*

V. Officinale. (Véronique mâle). V. *Officinalis.* L. 14. *Ver. mas.* Fuch. 166. *V. Vera major.* Lob. ic. 471. *Ver. mar. serpens.* Dod. pempt. 40.

Tiges couchées de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) dures et velues; feuilles opposées, ovales, velues, dentées; fleurs bleues, en épi latéral et axillaire. 4 *Sur les colines arides.*

Cette plante qui a eu plus de réputation que de vertus, s'emploie en infusion dans les maladies de poitrine.

** *Fleurs en grappes, rameuses, ou paniculées.*

V. Serpoline. *V. Serpillifolia.* L. 15. Lob. ic. 472. *V. Pratensis.* Dod. pempt. 41.

Tiges couchées, rampantes, ramassées en souche; feuilles ovales, obtuses, glabres, à peine crénelées, fleurs en grappes terminales. 4 *Dans les prés secs.*

V. Chenette. *V. Chamœdrys.* L. 17. Fuch. 872.

Tige presque droite, rameuse, garnie de poils fins, disposée sur deux rangs opposés; feuilles ovales, ridées, dentées, obtuses; grappes de fleurs longues, latérales et axillaires. 4 *Le long des haies des villages.*

V. Teucriette. *V. Teucrium.* L. 16. *V. Supina, facie teucrii.* Lob. ic. 473. Fuch. 871. *Chamœdrys sylv.* Dod. pempt. 45.

Tiges foibles, un peu couchées, de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) ramassées en gazon, souvent garnies de poils épars; feuilles opposées, ovales, sessiles, ridées; grappes de fleurs latérales et axillaires. 4 *Dans les prés.*

V. à Écusson. *V. Scutellata.* L. 16.

Tiges foibles, grêles; feuilles opposées, étroites, linéaires, pointues, garnies de quelques dents à peine sensibles; pédoncules en grappes, lâches, filiformes; fleurs presque pendantes; capsules planes, obrondes, échancrées à leur sommet. 4 *Dans les marais inondés.*

V. à Feuilles larges. *V. Latifolia.* L. 18. *V. Fœmina.* Fuch. 167.

Tige droite, un peu velue, d'un pied et plus (3 D.) feuilles opposées, grandes, cordiformes, chargées de nervures pourpres; fleurs petites, rougeâtres, formant des grappes lâches, latérales et axillaires. 4 *De la Suisse.*

V. Cressonée. *V. Beccabunga.* L. 16. *Anagallis aquatica.* Lob. ic. 466. Dod. pempt. 593. Fuch. 725.

Tige un peu couchée, cylindrique, tendre et branchue; feuilles opposées, ovales, arrondies, un peu épaisses et très-lisses; fleurs bleues, en grappes latérales et axillaires. 4 *Dans les ruisseaux.*

V. Mouronnée. *V. Anagallis.* L. 16.

Cette espèce diffère peu de la précédente, ses tiges sont plus droites; ses feuilles sont étroites et pointues. 4 *Dans les mêmes lieux.*

**** Fleurs solitaires.*

V. Des Champs. *V. Arvensis.* L. 18.

Tige de 6 à 8 pouces (16 à 20 C.) droite, velue; feuilles petites, ovales, cordiformes, obtuses, crénelées et opposées; les supérieures étroites, entières et alternes; fleurs bleuâtres, presque sessiles dans les aisselles supérieures. ⊙ *Dans les champs cultivés.*

V. Rustique. *V. Agrestis.* L. 18. *Alsine media.* Fuch. 22. *A. Fol trissaginis.* Lob. ic. 464. *A. Spuria altera.* Dod. pempt. 31.

Tiges de 6 à 8 pouces (16 à 20 C.) couchées, un peu velues; feuilles alternes; un peu en cœur, dentées, sur de courts pétioles, presque glabres; fleurs portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles. ⊙ *Dans les champs.*

V. Lierrée. *V. Hederifolia.* L. 19. *Alsine spuria prior.* Dod. pempt. 31. *Morsus gallinæ etc.* Lob. ic. 463. f. 1.

Tiges couchées, velues, rameuses; feuilles un peu cordiformes, à 5 dentures, profondes, presqu'en 5 lobes; fleurs solitaires; pédoncules presqu'aussi longs que la feuille. ⊙ *Dans les champs.*

V. Digitée. *V. Digitata. V. Triphyllos.* L. 19. *Alsine parva recta.* Lob. ic. 164.

Tiges couchées; feuilles alternes, sessiles, divisées en 3 ou 5 digitations, droites et obtuses; pédoncules plus longs que les feuilles. ⊙ *J'ai trouvé cette plante sur le Mont à Couvés, près de Douay.*

22 MONTI. F. F. 471. III. p. f. 10. g. 3. *MONTIA.* L. gen. 101.

M. Des Fontaines. *M. Fontana.* L. 129. *Alsinoïdes annua verna*

verna. Vaill. Paris. t. 3. f. 4. *Alsine palust. etc.* Raj. hist. 1035.

Tige de 2 pouces (5 à 6 C.) très-rameuse, feuilles opposées, connées, lancéolées et très-entières; calices de deux feuilles; corolle à cinq divisions, dont trois plus petites, staminifères; capsule à trois semences. ⊙ *Dans les lieux aquatiques.*

23 TROENE. F. F. 349. III p. f. 14. g. 3. *LIGUSTRUM.* T. tab. 367.

T. Commun. L. *Vulgare.* L. 10. Lob. ic. 2 p. 131. Fuch. 480. *Phillyrea.* Dod. pempt. 775.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds (2 à 3 M.), écorce cendrée; feuilles simples, ovales-lancéolées, entières, lisses, opposées, presque sessiles; fleurs blanches, en grappes; baies noires, rondes et tétraspermes. ♄ *Dans les haies.*

24 LILAS. F. F. 347. III p. f. 14. g. 1. *LILAC.* T. tab. 372.

L. Commun. *L. Vulgaris. Syringa vulgaris.* L. 11. *Syringa.* Lob. ic. 2. p. 101. *Lillach.* Dod. pempt. 778. Clus. hist. 1. p. 561. Duham. arb. 1. p. 361. t. 138.

Arbrisseau de 10 pieds (3 à 4 M.) écorce grisâtre; feuilles cordiformes, pétiolées, très-entières et lisses; fleurs petites, nombreuses, en grappes, d'un pourpre violet ou blanches. ♄ *D'Orient.*

L. De Perse. *L. Persica. Syringa Persica.* L. 11. Duham. arb. 1. p. 362. n°. 6.

Arbrisseau menu, beaucoup moins élevé que le précédent; feuilles ou folioles très-simples, ovales-lancéolées, très-entières; fleurs rougeâtres, en grappes lâches. ♄

25 JASMIN. F. F. 347. III p. f. 14. g. 8. *JASMINUM.* T. tab. 367.

J. Officinale. *J. Officinale.* L. 9. *J. Vulgatius etc.* Duham. arb. 1. p. 309. t. 122. *Gelseminum etc.* Lob. ic. 2. p. 105. Dod. pempt. 409.

Arbrisseau de 6 à 8 pieds (2 à 3 M.) rameux, vert et flexible; feuilles opposées, ailées avec une impaire; fleurs blanches, terminales; divisions du calice filiforme. ♄ *Des Indes.*

Les fleurs sont céphaliques et anti-spasmodiques, les parfumeurs emploient son essence. Cet arbuste flexible est très-propre à l'ornement des jardins, il résiste en pleine terre; il garnit fort bien les murs et les treillages.

J. à grandes Fleurs. (Jasmin de Valence). *J. Grandiflorum.* L. 9. *J. Hispanicum etc.* J. B. 2. p. 101. ic. 102. *Merian surin.* t. 466. *Jasminum humilius magno flore.* Raj. hist. 1600.

Cet arbrisseau ressemble beaucoup au précédent; son tronc est

plus ferme, et ses dernières folioles confluentes; ses fleurs bordées de rouge et d'une odeur agréable. ♄ *Du Malabar.*

Arbrisseau d'orangerie, qui se greffe et s'écussonne sur le précédent.

J. à Feuilles de Citise. Jasmin jaune). *J. Fruticans.* L. 9. *Trifolium fruticans.* Dod. pempt. 571. *Polemonium monspesulanum.* Lob. ic. 2 p. 52.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds (1 à 2 M.) rameux, anguleux; feuilles alternes, ternées ou simples; fleurs jaunes, terminales. ♄ *Des Provinces méridionales.*

Arbrisseau très-joli de pleine terre. On le multiplie facilement et on en forme de bons sujets pour écussonner *le jasmin jonquille.*

J. d'Italie. *J. Humile.* L. 9. *J. Lutéum.* J. B. 2. p. 102. Raj. hist. 1599. n°. 2. Lob. ic. 2 p. 106.

Arbrisseau foible, flexible, rameaux anguleux; feuilles alternes, ternées ou aîlées; fleurs petites, jaunes. ♄

D'Orangerie.

J. Jonquille. (Jasmin d'Espagne). *J. Odoratissimum.* L. 10. *Gelseminum trifolium odoratissimum etc.* Bar. ic. 62.

Arbrisseau de 6 à 7 pieds (1 à 2 M.) rameaux flexibles, cylindriques; feuilles alternes, ternées, folioles assez larges, obtuses et lisses; fleurs terminales, jaunes, très-odorantes, découpures du limbe arrondies et élargies. ♄ *Des Indes.*

Arbuste d'orangerie.

26 OLIVIER. F. F. 343. III p. f. 14. g. 6. *OLEA.* T. tab. 370.

O. Franc. *O. Europea.* L. 11. *Olea.* Dod. pempt. 821. Lob. ic. 2. p. 135. 136.

Arbre moyen, écorce lisse; feuilles opposées, persistantes, simples, très-entières, lisses, lancéolées, dures, blanchâtres endessous; fruit ovale. ♄ *Des Provinces méridionales.*

Le fruit de cet arbre intéressant fournit une huile douce, épaisse et très usitée en médecine comme adoucissante et emmolliente; c'est le meilleur remède lorsqu'on a avalé des poisons. Elle est très-usitée dans nos cuisines et d'un usage journalier. Pour le mieux connoître voyez le dictionnaire de l'Encyclopédie par ordre de matière.

27 HOUX. F. F. 1236. III p. f. 14. g. 16. *ILEX.* L. *Aquifolium.* T. tab. 371.

H. Épineux. I. *Spinosum. I. Aquifolium.* L. 181. *Agrifolium.* Dod. pempt. 758. Lob. ic. 2. p. 153. Duham. arb. 1. p. 59. t. 22. Gars. pl. 150.

Arbrisseau rameux; feuilles pétiolées, ovales, ondulées, très-lisses, d'un beau vert, coriaces, persistantes et hérissées d'épines dures; fleurs blanches, petites, axillaires. ♄ *Dans les bois.*

Arbrisseau toujours verd, propre à former des haies, des buissons; il s'élève quelquefois en arbre très-haut. Son écorce seconde est adoucissante, émolliente, on en fait aussi la meilleure glu pour prendre

les oiseaux. En Corse, les semences du houx s'emploient comme le café, mais il est d'une qualité bien inférieure.

28 FILARIA. F. F. 344. *PHYLLYREA*. T. tab. 367.

F. à Feuilles larges. *P. Latifolia*. L. 10. *Phillirea*. 1. 2. 3. Clus. hist. 1. p. 51. 52. Lob. ic. 2. p. 132. Duham. arb. 1 p. 117. t. 25.

Arbrisseau très-branchu; feuilles opposées, dures, luisantes, et très-glabres; fleurs verdâtres, ramassées dans les aisselles des feuilles. ♄ *Des Provinces méridionales.*

On le cultive dans les bosquets d'agrément.

F. à Feuilles étroites. *P. Augustifolia*. L. 10. J. B. 1 p. 538. Lob. ic. 2. p. 132.

Arbrisseau peu élevé; feuilles d'un pouce $\frac{1}{2}$, larges à peine de 3 lignes, et très-entières. ♄ *Des Provinces méridionales.*

On le cultive comme le précédent.

CLASSE IV.

INFUNDIBULÉES OU EN ENTONNOIR.

Fleurs complettes, simples, monopétalées, n'ayant qu'un seul ovaire dans la corolle, qui devient ordinairement une capsule ou une baie; les étamines sont au nombre de 5 ou plus. La corolle presque toujours régulière souvent en forme d'entonnoir.

---

1 ASCLÉPIADE. F. F. 337. III p. f. 18. g. 9. *ASCLEPIAS.* T. tab. 22. *Apocynum.* T. tab. 21.

A. Blanche. (Dompte venin). *A. Alba. A. Vincetoxicum.* L. 314. Dod. pempt. 407. Lob. ic. 630. Blackw. t. 96. Fuch. 129.

Tige droite, simple, cylindrique, d'un pied ½ environ (5 D.) feuilles en cœur, ovales, oblongues, pointues; pétioles courts; fleurs axillaires, blanches, pédunculées, en bouquet conglomeré; calice fort petit. ♃ *Sur les côtes pierreuses.*

Sa racine est sudorifique, alexipharmaque; on la recommande dans la peste et les autres maladies contagieuses. Mais *Haller* doute de ses vertus et la croit même suspecte.

A. De Syrie. (Apocin à la houette). Blacw. t. 521. *Apocynum syriacum*). Clus. hist. 2. p. 87. Munt. t. 87.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droite, simple, herbacée; feuilles ovales, cotonneuses en-dessous, remplies d'un sac laiteux acre; fleurs ramassées en ombelle, couleur de chair, et toujours penchées. ♃ *De Virginie.*

Elle abonde en suc laiteux, acre, corrosif et dépilatoire. Les feuilles en cataplasme sont estimées propres à résoudre les tumeurs froides. La houette qui se trouve dans ces fruits est employée dans le levant à garnir des habits et des lits. On est parvenu en la mêlant avec du coton et de la soie, à en former des étoffes légères et belles. Elle est de pleine terre.

2 OLÉANDRE. F. F. 335. * *LAUROSE.* III p. f. 18. g. 1. *Nerium.* T. tab. 374.

O. Laurier rose. *N. Lauriforme. N. Oleander.* L. 305. Du-

ham. arb. 2. p. 46. t. 12. Blacw. t. 531. *Oleander etc.* Lob. ic. 764. *Rhododendron.* Dod. pempt. 851. Fuch. 541.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds ou plus (12 à 16 D.) droit, grêle; écorce grisâtre; feuilles opposées, ternées, lancéolées, étroites, pointues, entières, glabres et coriaces; fleurs en bouquet lâche et terminal de couleur de rose ou blanche. ♄ *De Provence.*

Le suc propre de cet arbuste, qui n'est point laiteux, est acre et un véritable poison. Les feuilles séchées et pulvérisées sont un puissant sternutatoire. On le conserve dans l'orangerie.

3 PERVENCHE. F. F. 335. ** *PERVINCA.* T. tab. 45.

P. Mineure. *Vinca minor.* L. 304. *Clematis daphnoïdes.* Dod. pempt. 405. Lob. ic. 635. Fuch. 360.

Tiges grêles, dures, rampantes; feuilles ovales, lancéolées, obtuses, vertes, lisses, assez fermes, opposées, et portées sur de courts pétioles; fleurs solitaires, axillaires, sur des pédoncules recourbés, de couleur bleue ou blanche. ♃ *Dans les bosquets.*

Elle est vulnéraire, astringente, fébrifuge, avantageuse aux phtisiques, et sa décoction dans le lait est vantée dans les diminutions ou les pertes de la voix.

P. Majeure. *Vinca major.* L. 304. *Clematis daphnoïdes major.* Dod. pempt. 406. Lob. ic. 636.

Cette plante ressemble à la précédente, mais plus ample, ses tiges sont moins couchées; feuilles plus grandes et plus pointues, un peu velues en leurs bords; fleurs plus grandes, sur des pédoncules droits; le calice aussi long que le tube. ♃ *Dans les bois.*

On la cultive pour sa beauté; elle peut être substituée à la précédente.

4 JALAP. T. tab. 50. *Nictage.* III p. f. 15 g 9. *MIRABILIS.* L. gen. 242.

J. Belle de Nuit. *M. Jalapa.* L. 352. *Mirabilis.* Blacw. t. 404. Clus. hist. 2. p. 89.

Tige d'un pied et plus (3 à 5 D.) herbacée, cylindrique et dichotôme; feuilles opposées, simples, entières, ovales, pointues et pédonculées; les florales sessiles; fleurs axillaires, ramassées 5 à 6 en bouquet; découpures de la corolle obtuses; tube médiocre; racine charnue. ♃ *Du Pérou.*

Sa racine grosse, pivotante, noirâtre en dehors et blanche en-dedans, a passé long-temps pour le vrai jalap des boutiques, parcequ'elle est purgative; le vrai jalap est un liseron. Cependant celle-ci peut être employée avec beaucoup de précaution, car elle est plus acre et plus infidelle que le vrai jalap, sa dose la plus forte pour l'homme est de 12 à 15 grains en poudre.

J. à longues Fleurs. *M. Longiflora.* L. 352.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) presque couchée; feuilles ju-

bescentes; fleurs très-odorantes la nuit; le tube de la corolle long de 3 ou 4 pouces. ♃ *Du Mexique.*

On cultive cette espèce pour la beauté de ses fleurs et leur odeur agréable.

5 MOURON. F. F. 331. III p. f. 15. g. 2. *ANAGALLIS.* T. tab. 59.

M. Rouge. *A. Phœnicea. A. Arvensis.* L. 211. *A. Mas.* Lob. ic. 465. Dod. pempt. 32. Clus. hist. 2. p. 183. Fuch. 18.

Tiges foibles, herbacées, couchées, anguleuses; feuilles sessiles, opposées, ou ternées, ovales, pointues, lisses et glabres, fleurs rouges, pédunculées. ☉ *Dans les champs.*

On la regarde comme vulnéraire, détersive et céphalique, peu usitée.

M. Bleu. *A. Cœrulea.* Lob. ic. 464. *A. Fœmina.* Lob. ic. 465. Dod. pempt. 32.

Elle ne diffère guère de la précédente que dans la couleur bleue de ses fleurs. ☉ *Dans les champs.*

On lui donne les mêmes vertus qu'à la précédente.

M. Délicat. *A. Tenella. Lysimachia tenella.* L. 211. *Nummularia, flore purpurascente.* C. B. *Prodrom.* 136.

Tiges filiformes, de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) couchées et garnies de feuilles petites, arrondies, un peu pétiolées; fleurs couleur de rose, pédunculées. ♃ Cette plante est reconnue du genre des mourons : *filamenta certe villosa, capsula circumscissa, ergo Anagallidis species.* Brown. *Litt.* L. mant. 335. *Dans les marais humides.*

6 LISIMAQUE. F. F. 332. III p. f. 15. g. 1. *LYSIMACHIA.* T. tab. 59.

L. Monnoyere. *L. Nummularia.* L. 211. Dod. pempt. 600. *M. S. Centimorbia.* Lob. ic. 474. Fuch. 401.

Tiges rampantes, tout-à-fait couchées, garnies de feuilles ovales, arrondies, obtuses, et presque en cœur; fleurs grandes, jaunes, un peu pédunculées, solitaires et axillaires. ♃ *Dans les prés humides.*

Elle est astrigente, vulnéraire et détersive; on l'emploie contre les pertes de sang, les diarrhées; elle fert encore en gargarismes contre les ulcères de la bouche.

L. Des Bois. *L. Nemorum.* L. 211. *Anagallis lutea.* Lob. ic. 466. Clus. hist. 2. p. 182.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) cylindrique et couchée; feuilles ovales, pointues, glabres un peu pétiolées; fleurs jaunes, petites, pédunculées, axillaires et solitaires. ♃ *Dans les bosquets humides.*

L. Vulgaire. (pelle bosse). *L. Vulgaris.* L. 210. *Lysimachia lutea.* Lob. ic. 342. *Lysimachium.* Dod. pempt. 84. Fuch. 492. Clus. hist. 2. p. 50.

CL. IV. INFUNDIBULÉES, OU FL. EN ENTONNOIR.

346 348 349 352 358 347

Cinq etamines

Plus de cinq etamines.

Feuilles caulinaires opposées ou verticillées.

Feuilles caulinaires ou alternes ou nulles, ou geminées sans opposit.

Tige herbacée feuilles ternées et cordiform.

Tiges ligneuses feuilles simples et très entieres

Ovaire bilide compose de deux folioles oblongues.

Un seul ovaire simple

Stil ou stigmat avec des divisions.

Stil et stigmat très-entier

Tige garnie de feuilles dans toute sa longueur

Ovaire environné de cinq cornets ou tubercules nectarifères.

Ovaire sans cornet ni tubercule nectarifère.

Fleurs libres.

Fl rassemblés sur un receptacle commun garni de paillettes

Plante sans feuilles.

Plante garnie de feuilles.

Hampe ou une, ou garnie de feuilles imbriquées.

Corolle campanulée ou en entonnoir.

Corolle en rosette peu ou point tubulée.

1 Asclepias Asclepiade 344

2 Nerium Nerion 345

3 Pervinca Pervenche 346

Un seul stigmat très-simple.

Deux ou trois stigmates.

9 Gomphrena 352

10 Cuscuta Cuscute 353

Limbe de la corolle nu

Limbe de la corolle velu ou cilié

Divisions de la corolle reployées sur le pedunculé

Divisions de la corolle planes ou repliées en dedans.

Feuilles très-entieres.

Feuilles sinuées.

Divisions de la corolle arrondies.

Divisions de la corolle pointues.

26 Oxis Surelle 369

27 Erica Bruyere 370

Entrée du tube de la corolle frangée ou laciniée.

Entrée de la corolle nue et pentagone

Corolle tubulée: calice renflé.

Corolle plane en rosette.

Deux stigmat corolle campanulée ou tubulée et droite.

Stigm. avec divisions cor: tubulée, tube courbe.

Tiges non épineuses.

Tiges épineuses.

14 Menianthes Moniánthe 357

15 Cyclamen Pain de pourceau 358

Etamines droites, capsule seche.

Etamines courbées vers le centre de la Corolle. Baie succulente.

22 Verbascum Bouillon 365

Calice plan soutenant le fruit.

Calice ample et vesiculaire enfermant le fruit.

4 Mirabilis Jalap 347

7 Gentiana Gentiane 350

8 Phlox 351

13 Lycium Lice 356

Fleurs verticillées par etages, plante d'eau

Fleurs ou schtares ou en ombelle ou bouquet terminal

18 Nicotiana Tabac 361

19 Atropa Atrope 362

Feuilles velues: cor: irregul. et veinée.

Feuilles glabres: corolle regulière anguleuse.

25 Physalis Coqueret 368

Etamines velues: capsules s'ouvrantes en travers.

Etamines glabres capsule s'ouvrant au sommet.

Cor: en rosette entre du tube garni d'écailles staminifères.

Corolle campanulée, peu ou point découpée

16 Hottonia Plumeau 359

17 Primula Primevere 360

20 Hyoscyamus Jusquiame 363

21 Stramonium Pommette 364

Fruit sec, coriace, rougeâtre et brulant.

Fruit pulpeux, baie succulente

5 Anagallis Mouron 348

6 Lysimachia Lysimaque 349

11 Polemonium Polemoine 354

12 Convolvulus Liseron 355

23 Capsicum Capsique 366

24 Solanum Morelle 367

Choiard S.

Duvivier

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite et pubescente; feuilles sessiles, lancéolées, pointues, pubescentes en dessous, opposées ou ternées, et quelquefois quaternées; fleurs terminales, en panicules jaunes et belles; calices rougeâtres en leurs bords. ♃ *Le long des ruisseaux marécageux.*

L. Ponctuée. *L. Punctata.* L. 210. *Lysim. lutea* 2. Clus. h. p. 52.

Tige d'un pied ½ (5 D.) droite, carrée; feuilles sessiles, lancéolées, pointues, ordinairement quaternées à chaque nœud, d'où sortent des péduncules solitaires, verticillés, soutenant chacun une fleur jaune, parsemée de points noirs. ♃ *En Hollande et à Gand, parmi les roseaux.*

L. Ciliée. *L. Ciliata.* L. 210.

Tige d'un pied (3 D.) droite, feuilles opposées, oblongues, ovales, entières, pointues et glabres, pétiole canaliculé et cilié; péduncules solitaires, d'une seule fleur jaune et nue. ♃ *Du Canada.*

L. Thyrsiflore. *L. Thyrsiflora. L. Lys. lutea altera.* Lob. ic. 2. p. 263. Clus. hist. 2. p. 53.

Tige d'un pied (3 D.) droite, simple, feuillée; feuilles linéaires, lancéolées, sessiles, ponctuées, et presque semblables à celles de la salicaire; fleurs très-petites, jaunâtres, ramassées en bouquets, courts et axillaires, et garnis de petites bractées. *Dans les environs d'Alost*; d'où elle nous a été communiquée par le citoyen *Roucel.*

7 GENTIANE. F. F. 333. III p. f. 15. g. 23. *GENTIANA.* T. tab. 40. *Centaurium.* T. tab. 48.

G. Croisette. *G. Cruciata.* L. 334. Dod. pempt. 343. *G. Minor.* Lob. ic. 309. *G.* 3 Clus. hist. 313.

Tige de 6 à 8 pouces (16 à 20 C.) rougeâtre, un peu couchée, feuilles lancéolées, vertes, glabres, chaque paire forme en se réunissant une gaîne lâche, qui enveloppe la tige de distance en distance; fleurs bleues, presque campanulées, à 4 divisions opposées ou verticillées. ♃ *Dans les prés secs et montagneux.*

G. Filiforme. *G. Filiformis.* L. 335. *Centaurium palustre luteum minimum.* Vaill. Par. 32. t. 6. f. 3. Raj. hist. 1092.

Tige de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) filiforme; rameaux capillaires et fourchus; feuilles très-petites, étroites, pointues-opposées, quelquefois quaternées; fleurs petites, d'un jaune pâle, solitaires et terminales. ☉ *Dans les marais humides.*

G. Jaune. *G. Lutea.* L. 329. Clus. hist. 1. p. 311. Dod. pempt. 342. *G. Major.* Lob. ic. 308. Fuch. 200.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) cylindrique, droite et simple; feuilles ovales, larges, lisses et nerveuses; les caulinaires amplexicaules; fleurs jaunes, nombreuses, axillaires et verticillées. 4 *D'Alsace et de Provence.*

Sa racine est amère, tonique, stomachique, vermifuge et fébrifuge; elle est employée avec succès dans les fièvres intermittentes, et supplée le *quinquina*. Elle est d'un usage fréquent et sûr.

G. Amarelle. *G. Amarella.* L. 334. *G. Autumnalis annua etc.* Barrel. ic. 102.

Tige droite, rougeâtre, rameuse de 6 à 8 pouces (16 à 20 C.) feuilles sessiles, très lisses, ovales-lancéolées, d'un vert noirâtre; fleurs terminales, bleues ou violettes, barbues ou frangées à l'entrée du tube de la corolle. ⊙ *Dans les prés.*

G. Centaurielle. (Petite Centaurée). *G. Centaurium.* L. 332. *Centaurium minus.* Dod. pempt. 336. Lob. ic. 401. Fuch. 387.

Tige d'un pied (3 D.) droite, anguleuse, lisse, divisée en rameaux redressés; feuilles glabres, chargées de trois nervures; les radicales ovales, couchées sur la terre, en rosettes peu garnies; les caulinaires opposées, sessiles et lancéolées; fleurs rouges; tube de la corolle grêle; calice découpé en cinq lanières très-étroites et aiguës. ⊙ *Dans les bois et dans les marais.*

Elle est amère, tonique, stomachique, vermifuge, fébrifuge et détersive. On se sert de ses sommités fleuries, que l'on emploie en infusion, principalement dans les fièvres intermittentes, les obstructions des viscères du bas ventre et dans la jaunisse.

G. Linéaire. *G. Linearifolia. G. Pneumonanthe.* L. 330. Lob. ic. 309. *G. Minima.* Barrel. ic. 51.

Tige droite, de plus d'un pied (3 D.) grêle, rougeâtre et simple, feuilles opposées, connées, longues de plus d'un pouce, larges à peine d'une ligne et demie, linéaires et obtuses à leur extrémité; fleurs peu nombreuses, d'un bleu superbe, au sommet de la tige; étamines réunies en faisceau autour de l'ovaire. 4 *Dans les lieux humides et marécageux.*

8 PHLOX. L. gen. pl. 214. III p. f. 16. g. 8.

P. Paniculé. *Phl. Paniculata.* L. 216.

Tige de 2 pieds (6 D.) cylindrique et glabre; feuilles lancéolées un peu larges, ciliées à la marge; fleurs bleuâtres, nombreuses, en corymbe paniculé; le tube pubescent. 4 *De l'Amérique septentrionale.*

P. Tachelé. *P. Maculata.* L. 216.

Tige d'un pied $\frac{1}{2}$ (5 D.) droite, garnie de points rougeâtres qui la rendent âpre; feuilles amplexicaules, en cœur à la base, se terminant insensiblement en pointe alongée; fleurs belles, bleues ou rouges, en thyrse terminal. 4 *De Virginie.*

P. Glabre. *P. Glaberrima.* L. 217.

Tige

Tige d'un pied environ, (3 D.) assez droite; feuilles linéaires-lancéolées et très-glabres; fleurs belles, rougeâtres, en corymbe terminal. ♃ *De Virginie.*

P. Odorant. *Ph. Suaveolens.* Lam. illustrat. des genres. Hort. Kew. 206.

Tige droite, lisse; feuilles ovales, lancéolées, glabres de toutes parts; fleurs en grappes, paniculées, odorantes et d'un beau blanc; étamines jaunes. ♃ *De l'Amérique septentrionale.*

P. Divergent. *Pl. Divaricata.* Lam. illust. des genres. Miller. ic. t. 205. f. 1.

Tige velue, foible; feuilles ovales-lancéolées, les supérieures alternes; lobes de la corolle échancrés, d'un bleu pâle et cendrés. ♃ *De la Virginie.*

On cultive tous les phlox pour leur beauté; ils sont presque tous de pleine terre.

9 AMARANTINE. III p. f. 65. g. 3. *GOMPHRENA.* L. g. pl. 314. *Amaranthoides.* T. tab. 429.

A. Globuleuse. *G. Globosa.* L. 326. *Wadapu, seed. malab.* 10. p. 73. t. 37. *Flos globosus. Rumph. Amb.* 5. p. 289. t. 100. f. 2.

Tige droite, branchue, d'un pied et plus (3 à 5 D.) cylindrique, un peu nouée; feuilles ovales-lancéolées, pubescentes, opposées; fleurs rassemblées en tête dense, garnies de bractées, ou double calice rouge et persistant: chaque tête est accompagnée de deux feuilles. ☉ *Des indes orientales, en Hollande, en* 1664. *Breyn.* 109.

10 CUSCUTE. *Voyez* Cl. III. g. 2.

11 POLEMOINE. III p. f. 16. g. 28. *POLEMONIUM.* T. t. 61.

P. Bleue. (Valériane grecque). *P. Cœruleum.* L. 230. Dod. pempt. 352. Lob. ic. 716.

Tige d'un pied et demi (5 D.) droite, herbacée; feuilles pinnées, glabres; fleurs terminales, bleues ou blanches, en bouquet; calice plus long que le tube. ♃ *D'Asie.*

12 LISERON. F. F. 299. III p. f. 16. g. 1. *CONVOLVULUS.* T. tab. 17.

L. Des Haies. *C. Sepium.* L. 218. *Smilax lœvis major.* Dod. pempt. 392. Lob. ic. p. 619. Fuch. 720.

Tiges longues, grêles, cannelées, et volubiles; fleurs blanches, pédunculées, solitaires et garnies de deux bractées opposées, ovales et cordiformes; feuilles sagittées et tronquées à la base. ♃ *Dans les haies.*

Son suc est purgatif, il passe aussi pour vulnéraire et détersif.

L. Des Champs. *C. Arvensis.* L. 226. *C. Minor purpureus.* Lob. ic. p. 616. *Smilax lœvis min.* Dod. pempt. 393. *Helxine.* Fuch. 258.

Plus petit que le précédent ; feuilles sagittées, pointues à leur base ; fleurs souvent couleur de rose. ♃ *Dans les champs ; parmi les bleds.*

Son suc est aussi légérement purgatif et vulnéraire.

L. Soldanelle. *C. Soldanella.* L. Dod. pempt. 395. Lob. ic. 602. Raj. hist. 726.

Tige rameuse et rampante ; feuilles réniformes, un peu épaisses et pétiolées ; fleurs grandes et solitaires. ♃ *Le long de la mer.*

Elle est remplie d'un suc laiteux et amer ; on la regarde comme un bon purgatif hydragogue.

L. Tricolor. (Belle de jour). *C. Tricolor.* L. 225. Barrel. ic. nº. 322. *C. Hyspanicus.* Munt. p. 28. t. 136.

Tige d'un pied et plus (3 à 5 D.) foible, feuilles lancéolées, ovales, glabres et lisses ; fleurs solitaires, pédunculées, d'un bleu superbe sur les bords, blanches au milieu du limbe, et jaune au centre de la fleur. ☉ *D'Espagne.*

Un des plus beaux ornemens de nos parterres.

13 LICET. F. F. 298. III p. f. 17. g. 27. *LYCIUM.* L.

L. d'Europe. L. *Europeum.* L. Mant. 47. *Rhamnus.* 1. Clus. hist. 1. p. 109. Dod. pempt. p. 754. *Jasminoïdes.* 1. Duham. arb. 1. p. 306. t. 120.

Arbrisseau droit, branchu, garni d'épines ; rameaux déliés et flexibles ; feuilles obliques, cunéiformes, étroites, entières, molles, 3 ou 4 par paquets ; fleurs axillaires, purpurines. ♄ *De Provence.*

14 MÉNIANTHE. F. F. 295. III p. f. 15. g. 12. *MENIANTHES.* T. tab. 15. *Nymphoïdes.* T. tab. 67.

M. Trefle. (Trêfle d'eau.) M. *Trifoliata.* L. 208. *Trifolium palustre.* Dod. pempt. p. 580. Lob. ic. 2. p. 33.

Tige d'un pied (3 D.) simple, terminée par un épi de fleurs blanches et un peu rougeâtres ; corolle blanche et barbue intérieurement ; feuilles toutes radicales, droites et pétiolées, composées de 3 folioles très-glabres. ♃ *Dans les marais.*

Cette plante a une saveur amère, elle est résolutive, détersive, savonneuse, apéritive, diurétique, tonique, fébrifuge, stomachique ; elle convient sur-tout dans les maladies chroniques, dans les embarras du ventre, dans la jaunisse, la cachexie, l'asthme humide, et le scorbut. On se sert de ses feuilles ou de leur suc épaissi en extrait. *Linné* dit que dans la Verstrogothie on emploie les feuilles en guise de houblon pour la fabrication de la bierre.

M. Flottant. *M. Natans. M. Nympoïdes.* L. 208. *Nymphea lutea minor, etc.* Lob. ic. 595. Dod. pempt. 586.

Feuilles arrondies, cordiformes, très-entières, et flottantes sur l'eau; fleurs réunies par leurs pédoncules au dessus de l'eau, formant une sorte d'ombelle; corolle jaune et ciliée. ♃ *Dans les étangs.*

15 CYCLAME. F. F. 280. III p. f. 15. g. 3. *CYCLAMEN.* T. tab. 68.

C. d'Europe. (Pain de Pourceau). *C. Europeum.* et *Varietates.* L. 207. Lob. ic. 604. 605. Clus. hist. 1. p. 264. 265.

La racine de cette plante est grosse, arrondie, charnue, noirâtre, produisant plusieurs hampes, grêles, nues et uniflores; fleurs pendantes, à 5 divisions repliées; feuilles arrondies, cordiformes, dentées, tâchées de blanc, pédunculées et radicales. ♃ *En France, dans les bosquets.*

Sa racine est acre, fortement purgative et vermifuge; on en fait un onguent, qui, appliqué sur le ventre est purgatif, et sur l'estomac est vomitif. On le nomme *arthanita.*

16 HOTTONE. F. F. 276. III p. f. 15. g. 13. *HOTTONIA.*

H. Aquatique. (Plumeau d'eau). *H. Aquatica.* L. 208. *Viola aquatilis, etc.* Dod. pempt. 584. *Myriophyllum equisetefolium.* Lob. ic. 790.

Cette plante rampe dans l'eau, et s'étend par des sarmens garnis de feuilles verticillées, ailées, à pinnules linéaires; tige nue, fistuleuse et simple, qui s'élève au dessus de l'eau, et se termine par plusieurs verticilles de fleurs blanches garnies chacune d'une bractée linéaire. ♃ *Dans les fossés.*

17 PRIMEVÈRE. F. F. 277. III p. f. 15. g. 16. *PRIMULA.* T. tab. 47. *Auricula ursi.* T. tab. 46.

P. Officinale. P. *Officinalis.* L. 204. *P. Pratensis.* Lob. ic. 567. 568. Dod. pempt. 147. Fuch. 850. 851.

Hampe de 6 à 7 pouces (16 à 17 C.) portant au sommet des fleurs jaunes, odorantes et toutes inclinées, dont les pédoncules naissent d'un point commun en manière d'ombelle, ayant à la base une collerette de 5 à 6 folioles courtes, feuilles toutes radicales, épaisses, ridées et dentées. ♃ *Dans les prés.*

On en trouve ordinairement deux variétés distinctes, qui sont peut-être deux espèces différentes; une plus grande dans toutes ses parties, dont la fleur est d'un jaune pâle, le limbe applati et qui n'a point d'odeur; et celle que nous venons de décrire est odorante et le limbe est concave. On regarde ses fleurs et même ses feuilles comme anodines, cordiales et vulnéraires.

P. Grandiflore. *P. Grandi flora.* L. *Prim. minor.* Dod. pempt. 147. *Sylvarum prim.* Lob. ic. 568.

Cette plante pousse de la racine des petites hampes, uni-

flores assez grandes, limbe plane, qui varie beaucoup en couleur par la culture; feuilles toutes radicales, ovales, oblongues, obtuses, un peu dentées et ridées en dessus. 4 *En Normandie.*

P. Oreille d'Ours. *P. Auricula.* L. 205. *Auricula ursi.* I. II. III. IV. V. Clus. hist. 1. p. 303. 304. *Paralytica.* Lob. ic. 569.

Feuilles radicales, lisses en dessus, dentées, souvent farineuses, épaisses et charnues; hampes de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) soutenant une ombelle de fleurs, dont la couleur varie admirablement par la culture, et forme une des principales richesses des Fleuristes. 4 *Originaire de la Suisse et de la Provence.*

18 TABAC. F. F. 285. Nicotiane. III p. f. 16. g. 20. *NICOTIANA.* T tab. 41.

T. Rustique. *N. Rustica.* L. 258. Blacw. t. 437. *Dubius hyoscyamus.* Lob. ic. 269. *Nicotiana min.* J. B. 3. p. 630.

Tige de 2 pieds et plus (6 à 7 D.) droite, cylindrique et velue; feuilles épaisses, ovales, obtuses, un peu glutineuses, recouvertes d'un duvet fin; pétioles courts; corolle d'un jaune pâle, à divisions obtuses. ⊙ *De l'Amérique.*

T. Ordinaire. (le Petun). *N. Tabacum.* L. 258. Blacw. t. 146. *Nicotiana major.* J. B. 3. p. 629. *Hyoscyamus peruvianus.* Dod. pempt. 452.

Cette plante est assez cultivée dans les campagnes; ses feuilles sont lancéolées-ovales, sessiles et décurrentes; la corolle est ferrugineuse, et ses divisions sont pointues. ⊙ *De l'Amérique, en Europe depuis* 1560.

Les feuilles fraîches sont vulnéraires, détersives extérieurement, intérieurement elles sont vomitives, acres, excitantes, sternutatoires et dangereuses; la décoction s'emploie avec succès extérieurement contre la gâle et les maladies de la peau, son usage comme excitant, tant par le nez qu'en fumée, est trop répandu pour en parler ici. *Voyez* sur cela le dictionnaire de l'encyclopédie, par ordre de matière, et celui d'histoire naturelle de *Valmont de Bomare.*

On cultive cette plante dans ce pays avec un grand avantage pour le commerce, et il n'est peut-être nul part plus beau que dans les environs de cette ville.

T. Paniculée. *N. Paniculata.* L. 259.

Tige de 2 pieds et plus (6 à 9 C.) droite, grêle, se terminant par une panicule chargée de beaucoup de fleurs dont le tube est assez long, grêle, en forme de petite massue; limbe rougeâtre, à divisions courtes et obtuses; feuilles pétiolées, cordiformes et entières. ⊙ *Du Pérou.*

19 ATROPE. (Belladonne). F. F. 286. ATROPA. L. gen. pl. 99.

A. Belladone. III p. f. 17 g. 4. T. tab. 13. *A. Belladona.*

L. 260. *Solanum lethale.* Clus. hist. 2. p. 86. Dod. pempt. 456.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) branchue, herbacée ; feuilles ovales, entières, géminées, une grande et une plus petite ; fleurs d'un rouge sale ; fruit noir, sessile. ♃ *D'Angleterre.*

Ses baies sont un violent poison narcotique, qui cause l'assoupissement, le délire et la mort ; les enfans sont souvent trompés par sa ressemblance à une cerise noir. Le contre-poison est une ample boisson d'eau avec du vinaigre, ou du suc de citron, ou du vin. Les feuilles sont anodines extérieurement et calmantes.

A. Mandragore. III p. f. 17. g. 5. T. tab. 12. *A. Mandragora.* L. 259. Dod. pempt. 457. Lob. ic. 267. Fuch. 530.

Cette plante n'a pas de tige, mais des petites hampes uniflores ; fleurs bleuâtres, remplacées par des baies sphériques, de la grosseur d'une pomme jaunâtre dans sa maturité, d'une odeur de melon ; feuilles toutes radicales, grandes, longues, larges, pointues, glabres, décurrentes sur le pétiole. ♃ *D'Espagne.*

Les feuilles appliquées extérieurement sont narcotiques, assoupissantes et calment les douleurs ; l'écorce de la racine est un violent purgatif par le haut et par le bas. On l'emploie extérieurement contre le scrophule et les tumeurs carcinomateuses.

20 JUSQUIAME. F. F. 478. III p. f. 16. g. 18. *HIOSCIAMUS.* T. tab. 42.

J. Noire. *H. Niger.* L. 257. Dod. pempt. 450. Lob. ic. 268. Fuch. 833.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) épaisse, cylindrique, rameuse, et couverte d'un duvet dense ; feuilles alternes, molles, cotonneuses, fort amples, sinuées et découpées profondément ; fleurs presque sessiles, disposées en longs épis unilatéraux au sommet des rameaux, d'un jaune pâle, veinées d'un pourpre noirâtre dans le centre ; capsules biloculaires. ♂ *Sur les chemins.*

Elle est assoupissante, stupéfiante, très-narcotique, vénéneuse, on ne s'en sert jamais intérieurement ; à l'extérieur elle calme les douleurs vives et peut être de quelque utilité dans les *cancers.* On peut tirer de l'huile de sa graine, comme de celle du pavot.

J. Dorée. *H. Aureus.* L. 257. *H. Creticus luteus major.* C. B. *Prodrom.* 92. Clus. hist. 2. p. 84.

Tige d'un pied (3 D.) grêle, cylindrique et velue ; feuilles arrondies, un peu en cœur, très-anguleuses et pétiolées ; fleurs terminales, d'un beau jaune doré. ♂ *De Provence.*

21 POMMETTE. F. F. 287. Stramoine. III p. f. 16. g. 17. P. *STRAMONIUM.* T. tab. 43 et 44.

P. Épineuse. (Pomme du diable). *Datura stramonium.* L. 255. *St. Peregrinum.* Lob. ic. 264. Dod. pempt. 460. Fuch. 690.

Tige de 3 à 4 pieds (6 à 12 D.) ronde, creuse et branchue; feuilles pétiolées, glabres, larges, anguleuses et pointues; fleurs grandes, plissées, blanches ou violettes; capsule quadrivalve, arrondie, hérissée de pointes roides et épaisses; plante très-pernicieuse. ⊙ *De l'Amérique, à présent commune en Europe sur les chemins.*

Le plus violent de tous les narcotiques, son odeur même est vénéneuse: on ne l'emploie jamais intérieurement et rarement à l'extérieur sinon pour calmer les douleurs trop vives des cancers. Les cultivateurs en mettent dans leurs potagers, ils croient qu'elle éloigne les taupes.

22 BOUILLON. F. F. 292. Molène. III p. f. 16. g. 29. *VERBASCUM.* T. tab. 61.

B. Ailé. (Bouillon blanc). *V. Alatum. V. Thapsus.* L. 252. *V. Latius.* Dod. pempt. 143. Fuch. 846. *V. Aut phlomos etc.* Lob. ic. 561.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droite, cylindrique, ferme et un peu velue; feuilles grandes, molles, ovales, pointues, cotonneuses et décurrentes; fleurs jaunes, formant un épi fort long et cylindrique. ♂ *Sur les chemins.*

Les fleurs de bouillon blanc sont anodines, calmantes, béchiques, et conviennent dans les maladies de poitrine pour calmer l'irritation et la toux. Cependant *Linné* dit qu'on ne doit s'en servir qu'avec précaution. *Amœnit: acad.* I. car son abus donne des vertiges.

On emploie aussi les feuilles à l'extérieur comme émollientes et résolutives. La semence ényvre le poisson au point de pouvoir le prendre à la main.

B. Lychnite. *V. Lychnitis.* L. 253. *V. Candidum fœmina.* Fuch. 847. *Phlomis mas alter.* Lob. ic. 562.

Tige de 2 à 3 pieds, (6 à 9 D.) droite, un peu branchue; feuilles inférieures, pétiolées, légèrement cotonneuses en dessous, les supérieures assez glabres; fleurs petites, d'un jaune pâle ou blanc, fort serrées: le haut de la tige est chargé d'une poussière farineuse. ♂ *Dans les terreins montueux.*

B. Cotonneux. *V. Tomentosum. V. Phlomoïdes.* L. 253. *Max. odoratus etc.* Lob. ic. 560. Fuch. 848. Gars. pl. 613.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) un peu branchue, garnie de flocons blancs et cotonneux; feuilles radicales, ovales, fort grandes, épaisses et comme drapées, recouvertes d'un duvet très blanc; les supérieures sessiles, amplexicaules et non décurrentes; fleurs grandes, jaunes, formant un épi garni de bractées lancéolées, qui soutiennent 4 fleurs chacune; capsule oblongue. ♂ *Dans les lieux sablonneux.*

Cette espèce a les même propriétés que la première.

B. Noir. *V. Nigrum.* L. 253. Dod. pempt. 144. Lob. ic. 562. Fuch. 849.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, anguleuse, terminée en épi; fleurs jaunes, dont les étamines sont garnies de poils rouges ou de couleur purpurine; feuilles inférieures; oblongues, cordiformes, pétiolées, crénelées, un peu cotonneuses en dessous; les supérieures sessiles, presque glabres, d'un vert obscur. ♃ *Dans les Villages.*

B. Blattaire. *V. Blattaria.* L. 254. Dod. pempt. 145. Lob. ic. 563. Fuch. 183.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite; feuilles inférieures pétiolées, ridées, sinuées, ou semi pinnées; les autres amplexicaules, lisses et dentées; fleurs jaunes ou blanches, solitaires, un peu écartées les unes des autres, en épi lâche. ⊙ *En France.*

B. Purpurin. *V. Phœniceum.* L. *Blattaria flore purpureo.*

Cette espèce ressemble tellement à la précédente, qu'elle pourroit passer pour une variété. Elle en diffère essentiellement par ses corolles d'un pourpre foncé. On la cultive dans les jardins.

23 CAPSIQUE. Piment. III p. f. 17. g. 3. *CAPSICUM.* T. tab. 66.

C. Annuel. (Poivre de guinée et ses variétés). *C. Annuum.* L. 270. Lob. ic. 316. 317. *Siliquastrum.* Fuch. 732. 733. 734.

Tige d'un pied et plus (3 D.) branchue; feuilles ovales, glabres, pédunculées et pointues; fleurs axillaires, pétiolées, blanches; fruits oblongs, pointus, ou ronds, selon les variétés, d'un rouge vif à leur maturité. ⊙

Le fruit est acre, caustique et corrosif; on, s'en sert quelquefois comme assaisonnement dans les cuisines, il échauffe, il excite l'appétit, facilite la digestion; il remplace bien le *poivre*, lorsque mis en poudre on l'associe à quelqu'aromate, mais on ne doit s'en servir qu'avec prudence.

24 MORELLE. F. F. 291. III p. f. 17. g. 1. *SOLANUM.* T. tab. 62. *Lycopersicum.* T. tab. 63. *Melongena.* T. tab. 65.

M. Noire. *S. Nigrum.* L. 266 *S. Hortense.* Fuch. 686. Lob. ic. 262. Dod. pempt. 454.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) herbacée, branchue et diffuse; feuilles pétiolées, ovales, anguleuses, dentées et pointues; fleurs formant des espèces d'ombelles pendantes; ils leur succèdent des baies d'abord vertes, qui se noircissent ensuite, elles deviennent quelquefois jaunes ou rouges, selon les variétés. ⊙ *Le long des chemins.*

Cette plante est anodine, stupéfiante, on l'emploie extérieurement comme calmante et résolutive. La *morelle* velue, à fruit jaune, et celle de *Guinée* à gros fruit, ressemblent beaucoup à cette espèce.

M. Douce amère. *S. Dulcamara.* L. 264. Dod. pempt. 402. *Amara dulcis.* Lob. ic. 266.

Tige de 5 à 6 pieds (2 M.) grêle, ligneuse, grimpante sur les arbrisseaux des environs ; feuilles ovales, pointues, glabres, entières, ou ayant quelquefois 1 ou 2 découpures, en manière de fer de pique ; baies rouges. ♄ *Dans les lieux humides, le long des haies.*

Elle a les même vertus que la précédente, ses tiges ont d'abord un goût doux de réglisse qui devient amer ; j'ai supprimé le synonyme de *Grimpant*, qu'elle portoit dans la première édition, parce qu'il a été donné à une autre morelle étrangère.

M. Tubereuse. (La Pomme de terre). *S. Tuberosum.* L. 265. *Arachnida.* Clus. hist. 2. 79.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) herbacée, creuse, cannelée ; tâchée et rameuse ; feuilles ailées, avec une impaire ; folioles ovales, un peu pétiolées, très-entières ; fleurs blanches ou rougeâtres ; en bouquets ombelliformes. ☉ ♃ *Du Pérou : on la cultive dans les champs.*

Cette plante est une des plus cultivées de ce pays, pour le produit de ses racines, tout le monde en connoît l'usage ; elles ont sauvé le peuple de la disette affreuse, et elles ont prouvé que l'on peut impunément s'en servir, des familles entières en ont vécu pendant long-tems, sans éprouver la moindre incommodité. La fécule de pomme de terre est un bon aliment recommandé aux poitrinaires.

M. de Buenos-Ayre. *S. Bonariense.* L. *Mantis.* 205.

Tige de 6 pieds (2 M.) ligneuse, branchue ; feuilles assez larges, lancéolées, un peu sinuées et dentées ; pédoncules latéraux, formant une sorte d'ombelle de cinq fleurs blanches, grandes, agréables, et toujours penchées. Ses jeunes pousses ont quelques piquans, selon le citoyen *Lamarck.*

On la cultive pour sa beauté ; elle est d'orangerie.

M. Faux Piment. (Cérisier du Pérou, l'amome des jardiniers). *S. Pseudocapsicum.* L. 263. Dod. pempt. 718. *Amomum, etc.* Lob. ic. 165.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) ligneuse, branchue, grêle et droite ; feuilles ovales-lancéolées, entières, pointues ; fleurs pédunculées, solitaires ; baies rouges de la grosseur d'une cerise. ♄ *De Madère.*

Cet arbrisseau, qui est d'orangerie, fait un bel effet par ses fruits et ses feuilles qui persistent l'hiver.

M. Pommelée. (Tomate). *S. Lycopersicum.* L. 266. *Poma amoris.* Lob. ic. 270. Dod. pempt. 458.

Tige herbacée de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) foible et diffuse ; feuilles pinnatifides, découpées, d'un vert obscur, et chargées de poils un peu roides ; fleurs jaunâtres, souvent doubles ; calice plus grand que la corolle ; la baie devient

devient grosse comme une pomme ; et d'un rouge vif. ☉ *De l'Amérique méridionale.*

M. Mélongène. (Aubergine). *S. Melongena.* L. 266. *Mala insana.* Dod. pempt. 458. Lob. ic. 268. Fuch. 533.

Tige d'un pied et plus (3 à 4 D.) herbacée, branchue ; feuilles ovales, cotonneuses, entières ; calice épineux ; fruit pendant de la figure d'un œuf, plus ou moins gros, blanc, jaunâtre ou rougeâtre. ☉ *D'Asie et d'Afrique.*

25 COQUERET. F. F. 290. III p. f. 17. g. 2. *PHYSALIS.* T. tab. 64.

C. Alkekenge. *Ph. Alkekengi.* L. 262. *Solanum vesicarium.* Dod. pempt. 454. *S. Halicacabum.* Lob. ic. 262. Fuch. 687.

Tige d'un pied et plus, herbacée, foible ; feuilles entières, ovales, pointues, géminées et pétiolées ; fleurs solitaires, axillaires, pédunculées ; calices renflés, pendant la maturité du fruit, ils acquièrent une belle couleur rouge. ♃ *Dans les lieux ombrageux.*

Son fruit passe pour un puissant diurétique, il est rafraîchissant, un peu anodin. On l'emploie en décoction dans les rétentions d'urine, les coliques néphrétiques, et dans l'hydropisie.

26 SURELLE. F. F. 698. Oxalide. III. p. f. 19. g. 26. *OXIS.* T. tab. 19.

S. Blanche. (Pain de coucou). *Oxalis acetosella.* L. 629. *Trifolium acetosum.* Dod. pempt. 578. Lob. ic. 2. p. 32. Fuch. 564.

Hampes uniflores ; fleurs blanches ; feuilles ternées, sur de longs pétioles sortant de la racine ; folioles en cœur, d'un vert clair ; racine écailleuse et articulée. ♃ *Dans les bois.*

Ses feuilles sont très-acides ; elles sont rafraîchissantes, tempérantes ; c'est de cette plante dont on tire le sel d'oseilles, connu pour ôter les taches d'encre sur le linge.

S. Corniculée. *Ox. Corniculata.* L. 623. *Oxis flava.* Clus. hist. 2. p. 249. Lob. ic. 2. p. 32. Dod. pempt. 579.

Tige de 5 à 8 pouces, (16 à 20 C.) herbacée, droite ou couchée, rameuse et diffuse ; feuilles pétiolées, composées de 3 folioles cordiformes ; fleurs jaunes, axillaires, ramassées en ombelles. ☉ *De Provence.*

27 BRUYÈRE. F. F. 361. *ERICA.* T. tab. 373.

B. Commune. *E. Vulgaris.* L. 501. *Er. major etc.* Lob. ic. 215. *E. Prior.* Dod. pempt. 767. *Er.* III. Clus. hist. 1. p. 42. Fuch. 255.

Sous-arbrisseau de 2 pieds ou moins (3 à 6 D.) ligneux, tortueux ; écorce rude et rougeâtre ; feuilles petites, serrées contre les rameaux, opposées et comme imbriquées sur

4 rangs; fleurs petites, rouges ou blanches, en grappes terminales. ♄ *Dans les lieux incultes.*

B. Quaternée. *E. Tetralix.* L. 502. *E. Major purpur.* Lob. ic. 2. p. 214. *E. Altera.* Dod. pempt. 767. E. II. Clus. 1. p. 42. et 13. p. 46.

Tige d'un pied et plus (3 à 4 D.) grêle; écorce d'un rouge brun; feuilles quaternées, disposées en croix ouvertes et ciliées; fleurs presque globuleuses, rouges, terminales, ramassées en bouquet: elle fleurit 2 fois l'année. ♄ *Dans les marais humides.*

B, à Balais. *E. Scoparia.* L. 502. Lob. ic. 2. p. 215. *E. Coris fol.* IV. Clus. hist. p. 485.

Tige de 3 pieds (1 M.) rameuse, droite, glabre et blanchâtre; feuilles longues, très-étroites, vertes et disposées 3 à 3; fleurs verdâtres, verticillées aux aisselles des feuilles. ♄ *Dans les lieux stériles des départemens méridionaux.*

B. Cendrée. *E. Ciner.* L. 501. *E. Corisfolia* 5 et 6. Clus. hist. p. 43. *E. Pumila.* Lob. ic. 2. p. 212.

Tige d'un pied et plus (3 à 4 D.) rameuse, grêle; écorce blanchâtre; feuilles longues; étroites, vertes, glabres, disposées comme par paquets, mais ternées sur les jeunes tiges; fleurs assez grandes, d'un pourpre foncé ou blanches, disposées en belles grappes denses et terminales. ♄ *Sur les côteaux arides des départemens méridionaux.*

CLASSE V. FL. ROSACÉES

127

147

Fleurs dont le pistil devient fruit.

Fleurs dont le calice devient fruit.

Un seul ovaire très-simple.

Ovaires nombreux et ramassés.

Tiges herbacées plantes grasses.

Tiges ligneuses.

Etamines reunies par paquets.

Etamines libres.

Calice a 10 divisions.

Calice à moins de 10 divisions.

Plantes chargées de vesicules aqueuses ou glacées.

Plantes chargées d'epines etoilées ou par paquets d'autre

Un seul stil simple et sans divisions.

Plusieurs stils ou un seul avec des divisions.

1 Citrus. *Citronnier et Oranger.* 127.

Ovaires glabres, fruit à noyau lisse.

Ovaires velus, fruit a noyau reticule.

Feuilles ou ternees ou simples ou digitees.

Feuilles utlees de 5 folioles ou plus.

133

Calice à 8 divisions.

Calice a moins de 8 divisions.

12 Ficoides. *Glaciale.* 138.

13 Cactus. *Cacte.* 139.

Feuilles tres-entieres.

Feuilles découpees ou lobees.

Deux stils.

Plus de 2 stils ou divisions.

2 Prunus. *Prunier et Cerisier.* 128.

3 Amygdalus *Amandier et Pecher.* 129.

Feuilles toutes ou simples ou ternees.

Feuilles toutes, ou seulement les inferieures digitees.

Semences chargees d'un filet tres-court.

Semences chargees d'1 barbe longue, torse et crochue.

Quatre petales jaunes.

Cinq petales blancs.

Fruit sec. Fleurs petites et nombreuses.

Fruit succulent. Fleurs assez grandes.

Fleurs blanches, baies a 2 ou 3 semences.

Fleur rouge. Fruit chiragu multiloculaire polysperme

16 Crategus. *Aubepin.* 142.

16 Crategus. *Alysier* 142.

3 ou 5 stils ou divisions.

Plus de 5 stils.

4 Fragaria. *Fraisier.* 130.

5 Potentilla. *Potentille.* 131.

6 Argentina. *Argentine.* 132.

7 Cariophyllata *Benoite.* 133.

8 Tormentilla *Tormentille.* 134.

9 Dryas. *Dryade.* 135.

10 Spirea. *Spiree.* 136.

11 Rubus. *Ronce.* 137.

14 Myrtus. *Myrthe.* 140.

15 Punica. *Grenadier.* 141.

3 stils ou 1 seul a 4 divisions.

Cinq stils.

21 Rosa *Rosier.* 147.

Trois stils distincts.

Un seul stil a 4 divisions.

Fruit ayant 4 ou 5 sem. osseuses et tres-dures.

Fruits charnus a 5 ou 10 sem. dits pepins

17 Sorbus. *Sorbier.* 143.

18 Phyladelphus. *Philadelphe.* 144.

19 Mespilus. *Nellier.* 145.

20 Pyrus. *Poirier et Pommier.* 146.

146

CLASSE V.

ROSACÉES.

Fleurs complettes, simples, polypétalées, ayant plus de douze étamines insérées ainsi que les pétales sur le bord interne du calice qui est monophyle.

---

1 CITRONIER. Oranger. III p. f. 20. g. 9. *CITRUS*. T. 395. 396.

C. LIMON. *C. Limon et medica*. L. 1100. Limon. T. tab. 397. Lob. ic. 2. p. 143. Dod. pempt. 191.

Ce bel arbre est originaire d'Asie; il est assez connu ainsi que ses variétés par l'usage de son fruit; le pétiole de la feuille est linéaire et simple; ce qui distingue cette espèce de la suivante. ♄

Le suc de citron ou de limon est assez connu, c'est un acide agréable et pénétrant, dont on prépare une boisson qui rafraîchit, corrige l'acreté de la bile, et s'oppose à la putridité; l'huile essentielle contenue dans l'écorce du fruit, sert à aromatiser cette même limonade, on peut facilement l'extraire par expression.

C. ORANGER. *C. Aurantium*. L. 1100. T. tab. 393. Lob. ic. 144. Dod. pempt. 192.

Celui-ci vient des Indes, et se distingue du précédent par son pétiole garni d'une aîle en cœur à la base de la feuille. ♄

L'oranger est bien connu, par sa beauté, par l'odeur de ses fleurs et par l'acide agréable de ses pommes qui sont d'un grand usage. Voyez pour sa culture le dictionnaire de *Miller*, et le petit almanach le *bon Jardinier*, et le nouveau de la *Quintinie*, où on rapporte un fait passé à Lille.

2 PRUNIER. F. F. 733. III p. f. 20. g. 1. 2. 3. *PRUNUS*. T. tab. 398.

P. CERISIER. *P. Cerasus*. L. 679. T. tab. 401. Lob. ic. 2. p. 170. 171. Dod. pempt. 808. Fuch. 425.

Fleurs disposées, presqu'en ombelle; feuilles ovales-lancéolées, stipules dentées: on en cultive beaucoup de variétés. Le cerisier se trouve parmi les pruniers à cause de ses noyaux lisses, garnis d'une suture éminente d'un bout à l'autre. ♄

Les fruits dont les nombreuses variétés sont parfaitement connues de

tout le monde, sont acides, rafraîchissans et légèrement laxatifs. Voyez le *bon Jardinier*, & *Duhamel-Dumonceau*, traité des arbres fruitiers.

P. Abricotier. *P. Armeniaca.* L. 679. T. tab. 399. Lob. ic. 2. p. 177. Dod. pempt. 797.

Cet arbre entre dans le genre des pruniers pour la même raison que le précédent; il se distingue par ses fleurs sessiles et ses feuilles presque en cœur. ♄ *D'Arménie.*

Voyez pour ses variétés et sa culture *Duhamel-Dumonceau* & le *bon Jardinier*, *almanach.* Ses fruits sont bons et légérement laxatifs.

P. Cultivé et toutes ses variétés. *P. Domestica.* L. 680. T. tab. 398. Lob. ic. 2. p. 176. Dod. pempt. 805. Fuch. 403.

Arbre médiocrement élevé; feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues, nerveuses et dentées; ses fruits et ses variétés sont assez connus. ♄

Ses fruits sont agréables, délayants, laxatifs, moins sains que les cerises. Voyez pour ses nombreuses variétés, *Duhamel* & le *bon Jardinier*, almanach.

P. Mérisier. *P. Avium.* L. 680. *Cerasus uno pedicello plura.* Lob. ic. 2. p. 171.

Cet arbre vient naturellement dans les bois, et porte une sorte de cerise sessile noire, dont le jus teint en rouge; feuilles ovales-lancéolées, un peu poilues en-dessous. ♄

La variété à gros fruit noir s'emploie pour les ratafiats.

P. Épineux. *P. Spinosa.* L. 681. Lob. ic. 2. p. 176. Fuch. 404.

Arbrisseau diffus, épineux et souvent en buisson; feuilles ovales-lancéolées et dentées; fleurs blanches, pédunculées et solitaires; fruit verdâtre, qui devient ensuite brun. ♄ *Dans les bois.*

Ces fruits que l'on nomme prunelles, sont purgatifs lorsqu'ils sont murs, ils sont au contraire astringents & constipants avant leur maturité; ils sont généralement nuisibles, sur-tout aux enfans, à qui ils donnent la fièvre causent des obstructions, des diarrhées et nombre d'autres maladies.

P. à Grappes. *P. Padus.* L. 681. *P. Avium racemosa.* Lob. ic. 2. p. 174.

Arbrisseau de 5 à 8 pieds (3 à 4 M.) feuilles ovales-lancéolées, pétiolées, glabres, dentées, deux glandes en-dessous de chaque feuille; fleurs blanches, pédunculées, en grappes; pétales denticulées. ♄ *D'Alsace.*

On regarde ses fruits comme dangereux.

P. Odorant. (Bois de St. Lucie). *P. Mahaleb.* L. 678. *Macaleb.* Lob. ic. 133.

Espèce de prunier ou cerisier qui s'élève assez haut, très-branchu; feuilles pétiolées, glabres, arrondies, pointues, dentées et odorantes; fleurs en corymbes blanches. ♄ *En France.*

Son bois est estimé pour les ouvrages de ménuiserie et de tour. Le bois des autres cerisiers et pruniers est aussi employé aux mêmes usages.

P. Laurier-Cerise. *P. Lauro Cerasus.* L. 678. Clus. hist. 1. p. 4.

Arbrisseau qui a été envoyé de Constantinople dans la Belgique, en 1574. Feuilles lancéolées, ovales, coriaces et toujours vertes : on y observe deux glandes sur le dos de la feuille ; fleurs rameuses. ♄

Cet arbre passe pour poison, cependant une feuille bouillie dans le lait, lui communique un goût d'amande agréable.

3 AMANDIER. F. F. 734. III p. f. 20. g. 4. *AMYGDALUS.* T. tab. 402.

A. Pêcher. *A. Persica.* L. 677. T. tab. 400. Lob. ic. 139. Dod. pempt. 796. Fuch. 601.

Arbrisseau étranger, à présent très-cultivé, dont on obtient beaucoup de variétés qui portent des fruits excellens ; fleur sessile, rouge, et le noyau crevassé. ♄ *De la Perse.*

Ses fruits sont délicieux, il y a un grand nombre de variétés obtenues par la culture. Voyez *Duhamel*, traité des arbres fruitiers. Le *bon Jardinier*, *almanach*, et l'*Encyclopédie*. Les feuilles et les fleurs sont purgatives, on s'en sert en infusion. On fait un sirop des fleurs de pêchers, très-usité en médecine, comme laxatif.

A. Commun. *A. Communis.* L. 677. Lob. ic. 2. p. 140. Dod. pempt. 798.

Arbre rameux ; feuilles alternes, pétiolées, longues, étroites, pointues et dentées ; fleurs solitaires ou géminées presque sessiles, le fruit coriace et le noyau percé de trous crevassés. ♄ *En France* les variétés sont nombreuses. *Voyez l'Encyclopédie.*

Les amandiers cultivés donnent un fruit dont le noyau est connu de tout le monde, sous le nom d'amande ; on en exprime une huile douce, anodine, laxative et très-usitée, mais elle se rancit très-vite. On en fait aussi en les pilant avec de l'eau, un lait qu'on appelle émulsion, dont on fait le sirop d'orgeat ; l'émulsion simple est rafraîchissante et anodine.

4 FRAISIER. F. F. 738. III p. f. 22. g. 1. *FRAGARIA.* T. tab. 152.

F. De Table. *F. Vesca.* L. 708. Lob. ic. 697. Dod. pempt. 672. Fuch. 853.

Cette plante se propage beaucoup par ses rejets rampans : on en cultive diverses variétés, toutes assez connues ; le réceptacle devient un fruit d'un goût exquis et d'une odeur agréable. ♃ *Fort commune dans les bois.*

Cette plante dont il y a une infinité de variétés, donne un fruit délicieux et rafraîchissant. Voyez l'*Encyclopédie* qui en traite amplement d'après le citoyen *Duquenne*. Voyez aussi le petit almanach le *bon Jardinier*. La racine des fraisiers est rafraîchissante, légérement astringente, elle donne une couleur rouge à la tisanne.

F. Stérile. *F. Sterilis.* L. 709.

Plante rampante; tiges filiformes et foibles, garnies de stipules lancéolées; feuilles ternées et soyeuses; fleurs petites, blanches, et le fruit sec. 4 *Dans les bois.*

5 QUINTE-FEUILLE. F. F. 739. Potentille. III p. f. 22. g. 2. *POTENTILLA.* L. *Quinque-folium.* T. tab. 153.

Q. Argentée. *P. Argentea.* L. 712. Fuch. 625.

Tige d'un pied (3 D.) droite; feuilles digitées, de cinq folioles, cunéiformes, incisées, blanches et cotonneuses en-dessous; fleurs jaunes et petites; calice velu. 4 *Dans les lieux secs.*

Q. Rampante. *P. Reptans.* L. 712. Fuch. 624. *Q. Majus.* Dod. pempt. 116. Lob. ic. 690.

Tiges grêles, feuilles pétiolées, digitées de 5 folioles, ovales, obtuses, dentées et un peu velues; fleurs jaunes, solitaires, axillaires et pétiolées. 4 *Le long des murs.*

Sa racine est vulnéraire, astringente et anti-dyssentérique.

6 ARGENTINE. F. F. 741. Potentille. III p. f. 22. g. 2. *ARGENTINA.*

A. Commune. *A. Vulgaris. Potentilla anserina.* L. 710. Lob. ic. 693. Fuch. 619. Dod. pempt. 600.

Tiges menues, traçantes; feuilles assez grandes, aîlées de 15 à 17 folioles, ovales-oblongues, dentées, velues et soyeuses; fleurs axillaires, pédunculées. 4 *Le long des chemins.*

Ses feuilles sont vulnéraires, astringentes et rafraîchissantes; appliquées sur les pieds, elles délassent les voyageurs fatigués.

A. Rouge. *A. Rubra. Comarum palustre.* L. 718. Lob. ic. 691. Quinquefol. 4. Dod. pempt. 117.

Tige d'un pied $\frac{1}{2}$ (4 à 5 D.) foible moitié couchée; feuilles pétiolées, aîlées de 5 à 7 folioles ovales-oblongues, un peu étroites et blanchâtres; calice coloré; fleurs rouges. 4 *En Hollande et dans les environs d'Alost*, d'où elle nous a été communiquée par le citoyen *Roucel.*

7 BENOITE. F. F. 742. III p. f. 22. g. 6. *CARYOPHYLLATA.* T. tab. 151.

B. Commune. *C. Vulgaris. Geum urbanum.* L. 716. Lob. ic. 693. Dod. pempt. 137.

Tige d'un pied $\frac{1}{2}$ (4 à 5 D.) droite; feuilles en lyre, les radicales aîlées et dentées; fleurs jaunes, pédunculées; fruits globuleux, garnis de barbes glabres et crochues. 4 *Dans les haies.*

Sa racine cueillie au printems a une odeur de girofle, elle est astringente, tonique, bonne dans les hemmorragies et le flux de sang. On la regarde comme fébrifuge, tonique et stomachique.

B. Aquatique. *C. Aquatica. Geum rivale.* L. 716. *C. Septentrionalium.* Lob. ic. 694. Clus. hist. 2. p. 103.

Tige d'un pied (3 D.) droite, gazonneuse ; feuilles longues, allées, les supérieures à 3 lobes dentés ; fleurs au nombre de 2 ou 3, terminales; calice coloré, barbe des semences poilue. 4 *Dans les prés humides.*

Sa racine est astringente, moins usitée que la précédente.

8 TORMENTILLE. F. F. 745. III p. f. 22. g. 3. *TORMENTILLA*. T. tab. 153.

T. Droite. *T. Erecta*. L. 716. Lob. ic. 696. Dod. pempt. 118. Fuch. 260.

Tige couchée à demi, menue, rameuse et diffuse; feuilles sessiles, de 3 à 5 digitations, dentées en scie; fleurs jaunes, solitaires, pédunculées et petites. 4 *Dans les bois.*

Sa racine est vulnéraire, astringente et fébrifuge.

9 CHENETTE. F. F. 746. Dryade. III p. f. 22. g. 4. *DRYAS*.

C. à huit pétales. *D. Octopetala*. L. 717. *Chamœdrys*. 3. *S. Montana*. Clus. hist. 290. Lob. ic. 495.

Tige de 3 à 6 pouces (10 à 16 C.) dure, rameuse, couchée et diffuse ; feuilles pétiolées, simples, ovales, cotonneuses en dessous; fleurs pédunculées, assez grandes. 4 *Du Dauphiné.*

10 SPIRÉE. F. F. 748. III p. f. 22. g. 7. *SPIREA*. T. tab. 389.

S. Filipendule. *S. Filipendula*. L. 702. T. tab. 150. Lob. ic. 729. Dod. pempt. 56. Fuch. 562.

Tige herbacée, glabre et simple ; feuilles composées de folioles assez égales, petites, ovales oblongues, dentées et glabres, garnies des stipules amplexicaules ; fleurs terminales blanches, en panicules; racines tubéreuses. 4 *Dans les prés.*

Elle est vulnéraire, astrigente.

S. Ormière. (Reine des prés.) *S. Ulmaria*. T. tab. 141. *Regina prati*. Dod. pempt. 47. *Barbi capra*. Lob. ic. 721.

Tige de 2 à 3 pieds, (6 à 9 D.) droite, glabre et rougeâtre; feuilles pinnées, l'impaire plus grande, divisée en trois lobes ; fleurs terminales, en panicule dense. 4 *Dans les prés humides.*

Elle est vulnéraire, astringente, tonique et sudorifique ; on se sert de sa racine qui teint la tisanne en rouge. On en fait même infuser dans la bierre.

S. à Feuilles d'Obier. *S. Opuli folia*. L. 702.

Arbrisseau dont l'écorce est couverte de membranes sèches et détachées; feuilles pédunculées, lobées et anguleuses ; fleurs blanches, en corymbe ; les capsules enflées et colorées. ♄ *Du Canada.*

S. à Feuilles de Millepertuis. *S. Hypericifolia.* L. 701.

Arbrisseau à feuilles ovales, très-entières; fleurs blanches en ombelles sessiles. ♄ *Du Canada.*

S. à Feuilles de Saule. *S. Salicifolia.* L. 702. *S. Theophrasti, etc.* Clus. hist. 1. p. 80.

Arbrisseau à feuilles ovales, oblongues, d'un verd gai, dentées en scie; fleurs terminales en panicules, serrées, rougeâtres ou blanches. ♄ *De Tartarie.*

11 RONCE. F. F. 751. III p. f 22. g. 8. *RUBUS.* T. 408.

R. Bleuatre. *R. Cæsius.* L. 706. *R. Minor.* Dod. pempt. 742.

Sous-arbrisseau sarmenteux, ligneux, foible, couché et chargé d'aiguillons; feuilles ternées, ou pinnées; bayes ou fruits bleuâtres. ♄ *Dans les haies.*

Ses fruits sont rafraîchissans, les feuilles sont légérement astringentes et propres à faire des gargarismes détersifs.

R. Frutescente. *R. Fruticosus.* L. 707. Lob. ic. 2. p. 211. *Rubus.* Dod. pempt. 742. Fuch. 152.

Ce sous-arbrisseau est plus fort que le précédent, et rempli de forts-aiguillons crochus; la plupart de ses feuilles sont composées de 3 ou 5 folioles blanches, et cotonneuses en dessous; l'impaire est pétiolée et écartée; fleurs blanches en bouquet; fruit noir. ♄ *Dans les bois.*

Elle a les même vertus que la précédente.

R. Framboisier. *R. Ideus.* L. 706. Lob. ic. 2. p. 212. Dod. pempt. 743.

Tige de 4 à 6 pieds (1 à 2 M.) droites, chargées de petits aiguillons; feuilles inférieures ailées, de 5 folioles ovales-oblongues, pointues, dentées, et légérement blanches en dessous; les supérieures ternées; fleurs blanches; fruits rouges ou blancs et odorans. *Du Dauphiné.*

On la cultive dans les jardins pour l'odeur et le goût agréable de ses fruits, ils sont rafraichissans, et donnent un goût de musque aux liqueurs dans lesquelles on les fait infuser.

R. Odorante. *R. Odoratus.* L. 707. Cornut. Canad. 149. t. 150.

Tige de 5 à 6 pieds (2 M.) droite, dure, rameuse, sans aiguillons; feuilles palmées, anguleuses et crénelées; fleurs assez grandes, rouges, odorantes et en ombelle. ♄ *Du Canada.*

Ses fleurs ou plutôt le duvet visqueux de ses calices, répand une odeur agréable.

12 GLACIALE. Ficoïde. III p. f. 23. g. 2. *MESEMBRIANTHEMUM.* L. g. pl. 628.

G. à Feuilles

G. à Feuille de Plantain. *F. Plantaginis folio.* T. act. acad. 1705.

Tige herbacée, divisée en rameaux couchés; feuilles alternes, entières, épaisses, ondulées, parsemées de crystaux brillans. ☉ *D'Afrique.*

13 CACTE. III p. f. 23. g. 1. *CACTUS.* L. g. pl. 613. *Opontia.* T. tab. 122.

C. Cierge du Perou. C. *Peruvianus.* L. 667. *Euphorbii arbor cerei effigie.* Lob. ic. 2. p. 25.

Plante grasse, qui devient fort haute, droite, sans feuilles; tige anguleuse garnie d'épines étoilées: il y en a une grande quantité de variétés qu'on distingue par le nombre des angles. ♄ *Elle viennent du Pérou.*

De serre chaude.

C. En Fouet. *C. Flagelliformis.* L. 668.

Plante grasse, sans feuilles, à dix angles, rampante, couverte d'épines étoilées et fort serrées; fleurs longues, belles, d'un rouge vif. ♄ *De la Jamaïque.*

De serre chaude.

C. Raquette. *C. Opontia.* L. 669. J. B. hist. 2. p. 154. *Ficus indica.* Lob. ic. 2. p. 241. Dod. pempt. 813.

Plante grasse que l'on fait monter à volonté; sa tige n'est formée que de feuilles épaisses, charnues, articulées les unes sur les autres, garnies de distance en distance de petits paquets d'aiguillons. ♄ *De Provence.*

On en cultive plusieurs variétés par curiosité.

14 MYRTE. F. F. 1081. III p. f. 21. g. 9. *MYRTHUS.* T. tab. 409.

M. Commun. *M. Communis.* L. 673. Lob. ic. 2. p. 126. 127. Dod. pempt. 772. 773. Clus. hist. 1. p. 65. 67.

Cet arbrisseau a ses feuilles persistantes, petites, nombreuses, lancéolées, pointues, lisses, entières et odorantes; fleurs axillaires. ♄ *De Provence.*

Les feuilles et les baies de myrte sont astringentes à un dégré très-éminent, selon *Garidel.*

15 GRENADIER. F. F. 1082. III p. f. 21. g. 8. *PUNICA.* T. tab. 407.

G. Commun. *P. Granatum.* L. 676. *Malum punicum.* Lob. ic. 2. p. 130. Dod. pempt. 794. J. B. hist. 1. p. 76.

On cultive cet arbrisseau pour la beauté de ses fleurs, qui sont d'un rouge fort éclatant sur-tout lorsqu'elles sont doubles; feuilles lancéolées, pointues, lisses et rougeâtres dans leur jeunesse. ♄ *D'Espagne.*

Le fruit contient un suc acide, rafraîchissant, très-agréable, l'écorce connue dans les boutiques sous le nom de *malicorium* est très-astringente, ainsi que les fleurs sèches que l'on nomme *balaustes*.

16 AUBEPIN. F. F. 1084. Alisier et Neflier. III p. f. 21. g. 5. *CRATREGUS.*

A. Commun. *C. Oxiacantha.* L. 683. Lob. ic. 2. p. 200. Dod. pempt. 751.

Arbrisseau élevé, dur, tortueux, rameux, diffus et garni d'épines; feuilles alternes, pétiolées, lisses, découpées et incisées; fleurs en corymbe. ♄ *Dans les haies.*

Ses fruits et ses feuilles sont astringents.

A. Azerolier. *C. Azarolus.* L. 683. *Mespillus aronia.* Lob. ic. 2. p. 201.

Cette espèce paroît ne différer de la précédente, que parce qu'elle est plus grande en toutes ses parties, et qu'elle est moins épineuse.

A. Alisier. *C. Aria.* L. 681. Lob. ic. 2. p. 167. Dalech. hist. 202.

Feuilles pétiolées, ovales, dentées, vertes en dessus, cotonneuses en dessous; fleurs en corymbe rameux; fruit rouge, acide, bon à manger. *Dans les bois.*

17 SORBIER. F. F. 1086. III p. f. 21. g. 6. *SORBUS.*

S. Des Oiseleurs. *S. Aucuparia.* L. 683. *S. Sylvestris.* Lob. ic. 2. p. 107. *Ornus.* Dod. pempt. 834.

Arbre droit et rameux; feuilles ailées, pinnées et glabres; folioles lancéolées, pointues et dentées; fleurs en corymbes; fruit d'un beau rouge. ♄ *Dans les forêts.*

Ses fruits sont astringens; les oiseleurs s'en servent pour faire des appâts à prendre les oiseaux.

S. Domestique. *S. Domestica.* L. 684. Lob. ic. 2. p. 106. Dod. pempt. 803.

Arbre élevé, droit et rameux; feuilles pinnées, folioles ovales, dentées, un peu obtuses, velues en dessous; fleurs en corymbes; fruit pyriforme. ♄ *D'Alsace.*

18 SYRINGA. III p. f. 21. g. 13. *PHYLADELPHUS.* T. tab. 389.

S. Des Fleuristes. *P. Coronarius.* L. 671. *Frutex coronarius* Clus. hist. 1. p. 55.

Arbrisseau sans bourgeons, droit et rameux; feuilles assez larges, ovales, veinées, dentées; fleurs blanches en bouquets et odorantes. ♄ *D'Espagne.*

19 NEFLIER. F. F. 1088. III p. f. 21. g. 4. *MESPILLUS.* T. tab. 410.

N. d'Allemagne. *M. Germanica.* L. 684. Dod. pempt. 801. Lob. ic. 2. p. 166.

Arbre tortueux, rameux et épineux; feuilles ovales-lancéolées, et un peu dentées; fleurs à découpures alongées. ♄ *Dans les haies.*

Les fruits et les feuilles sont acerbes et astringents.

N. Buisson ardent. *M. Pyracantha.* L. 685. Duham. arb. 7. *Rhamnus* 3. *etc.* Lob. ic. 2. p. 182.

Arbrisseau très-rameux, diffus et épineux; feuilles ovales-lancéolées, un peu dentées, fermes et lisses; fleurs pâles; fruit d'un rouge éclatant. ♄ *De Provence.*

On le cultive dans les jardins chinois, pour la beauté des feuilles qui sont d'un vert luisant, et pour l'éclat de ses fruits qui restent rouges pendant tout l'hiver; il en est quelquefois tellement chargé qu'il paroît tout en feu.

20 POIRIER et POMMIER. F. F. 1089. III p. f. 21. g. 1. 2. *PYRUS.* T. tab. 404.

P. Commun. Sauvage et cultivé. *P. Communis sativa et varietates.* L. 686. Dod. pempt. 351. Lob. ic. 2. p. 165.

Le poirier sauvage est l'origine de nombreuses variétés que l'on obtient par la culture; feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, glabres et un peu dentées; pédoncules réunis en forme de corimbe. ♄

Tout le monde connoit ce fruit. Voyez les innombrables variétés obtenues par la culture, dans *Duhamel*, l'*Encyclopédie* et le *bon Jardinier*, almanach.

P. Pommier et ses variétés. *P. Malus.* T. tab. 406. Lob. ic. 165. Dod. pempt. 790.

La pomme ne s'est rendue agréable et multipliée que par la culture. Les Botanistes modernes ne trouvent pas assez de différence dans la fructification pour la séparer de la poire; c'est pourquoi ils n'en forment qu'un genre: ce n'est que par la figure que nous les distinguons: dans la pomme le fruit est presque rond, concave à l'insertion de la queue, la poire est conique en cet endroit: les fleurs du pommier sont presque sessiles; ses feuilles sont molles et ovales. ♄

Cette espèce n'est pas moins variée que la précédente, comme on peut le voir dans les auteurs que j'ai cités. Tout le monde en connoît l'usage.

P. Cognassier. *P. Cydonia.* L. 687. T. tab. 405. Lob. ic. 152. *Malus cotonea.* Dod. pempt. 795. Fuch. 374.

Cet arbre est ordinairement bas et tortueux; feuilles pétiolées, ovales, très-entières, molles, cotonneuses en dessous, de même que son fruit qui est jaunâtre et odorant. ♄ *Le long du Danube.*

Les fruits sont odorants, on les regarde comme fortifiants, stomachiques, légérement astringents, propres à arrêter les diarrhées, le flux de sang. On en fait pour cela des conserves et des sirops fort en usage.

21 ROSIER. F. F. 750. III p. f. 21. g. 7. *ROSA*. T. tab. 408.

R. des Haies. *R. Sepium R. Canina*. L. 704. Fuch. 657. *R. Sylvestris flore odorato incarnato*. T. 638.

Arbrisseau de 5 à 8 pieds (18 à 22 D.) rameux et diffus, garni d'aiguillons très-forts; feuilles composées de 7 folioles ovales, dentées et luisantes; fleurs de 5 pétales en cœur. ♄ *Dans les bois et dans les haies.*

Son fruit est astringent, stomachique; on en prépare une conserve agréable, connue sous le nom de conserve de *cynosbatos*.

R. Des Champs. *R. Arvensis*. L. Mant. 245. *R. Canina et Sylvestris*. Lob. ic. 210. Dod. pempt. 186.

Tige de 3 pieds (1 M.) garnie d'aiguillons assez foibles; feuilles d'un vert obscur, jamais luisantes en dessus, blanchâtres en dessous. ♄ *Sur le bord des champs.*

On trouve souvent sur cette espèce, une sorte de productions filamenteuse, ramassée en boule, et qui est l'effet de la piqure d'un insecte.

R. Églantier. *R. Eglanteria. R. Villosa*. L. 704. *Ros. sylv. foliis odoratis*. C. B. *pin*. 483.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, (9 à 15 D.) rameux, hérissé d'aiguillons crochus; feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales, dentées et odorantes; le fruit est assez gros, poilu et hérissé. ♄

Les fruits ont la même vertu que ceux de la première espèce, et sont même plus agréables.

R. Rouge. (Rose de Provins). *R. Rubra. R. Gallica*. L. 704.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds (9 à 15 D.) rameux, diffus; tiges rougeâtres; fleurs d'un rouge foncé et quelquefois panachées. ♄ *De Provence.*

Ses fleurs sont astringentes et propres à arrêter les hémorrhagies. On les emploie en infusion, en poudre et en conserve.

R. Blanche. *R. Alba*. L. 705.

Arbrisseau de 5 à 10 pieds, (20 à 30 D.) rameux et diffus, garni d'aiguillons; pétioles pubescens, stipules étroites; fleurs blanches et odorantes. ♄

R. Jaune. *R. Lutea*. Lob. ic. 2. p. 209.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, (10 à 13 D.) rameux, garni d'aiguillons foibles et nombreux; les dentures de ses feuilles sont plus aiguës qu'aux autres; fleurs d'un beau jaune. ♄ *De Provence.*

On trouve encore chez les curieux, une grande quantité de rosiers telles que les *Rosa centifolia, versicolor, semper virens, cinnamomea etc.* qui sont des rosiers étrangers ou des variétés des précédens.

CLASSE VI.

BASSINÉES

OU FLEURS EN BASSIN.

Elles sont simples, complettes, polypétalés, ayant plus de douze étamines insérées immédiatement sur le réceptacle.

Nota. *On comprend encore dans cette classe les fleurs polypétalées incomplettes par défaut de calice seulement et qui ont plus de douze étamines.*

---

1 GUIMAUVE. F. F. 761. III p. f. 24. g. 2. *ALTHAEA.*

G. OFFICINALE. *A. Officinalis.* L. 966. Fuch. 15. *A. Ibiscus.* Dod. pempt. 655. Lob. ic. 653.

Tige de 3 pieds (1 M.) dure, cylindrique, velue; feuilles anguleuses, pétiolées, pointues, dentées, molles et blanchâtres; fleurs presque sessiles. ♃ *Dans les Marais.*

Toute la plante est émolliente, adoucissante, béchique; on se sert de la fleur, des feuilles, et sur-tout de la racine qui contient un mucilage doux. On l'emploie en décoction légère, avec succès dans les maladies des reins et de la vessie; pour les maladies de la poitrine, en un mot dans tous les cas où il faut humecter et adoucir.

G. à FEUILLES DE CHANVRE. *A. Cannabina.* L. 967. Clus. hist. 2. p. 25. *Fruticosior alcea, etc.* Lob. ic. 656.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) grêle, droite, feuilles profondément découpées à 3 ou 5 digitations, lancéolées, pointues et dentées; fleurs rougeâtres ou purpurines. ♃ *Des départemens méridionaux.*

2 KETMIE. III p. f. 24. g. 9. *KETMIA.* T. tab. 26.

K. VÉSICULEUSE. *K. Vesicaria. Hibiscus trionum.* L. 981. *Alcea vesicaria.* Dod. pempt. 657. *Alcea peregrina.* Lob. ic. 656.

Tige d'un pied, (3 D.) rameuse, herbacée; feuilles découpées en 3 parties incisées; calice membraneux, ample et enflé. ☉ *D'Italie.*

On nomme encore ces fleurs *fleurs d'une heure*, parcequ'elle sont de très-peu de durée.

K. Des Jardins. *K. Syrorum. Hibiscus syriacus.* L. 978. *Althea frutex.* 2. Clus. hist. 2. p. 25. Barrel. ic. 421.

Tige ligneuse en arbrisseau, de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) rameuse; feuilles cunéiformes, ovales, incisées à la partie supérieure; fleurs grandes et belles. ♄ *De Syrie.*

On en cultive plusieurs variétés dans les jardins curieux, elles persistent en pleine terre.

3 ALCÉE. F. F. 770. III p. f. 24. g. 3. *ALCEA.* T. tab. 24.

A. Rose. (Mauve Rose. Rose-tremière.) *A. Rosea.* L. 966. *Malva Hortensis.* Dod. pempt. 652. Lob. ic. 652. Fuch. 507.

Tige de 4 à 5 pieds et plus (12 à 15 D.) droite, ferme, cylindrique et velue; feuilles alternes, pétiolées, larges, arrondies un peu en cœur, crénelées et sinuées; fleurs grandes, souvent doubles. ♂ *D'Orient.*

A. De la Chine. *A. Chinensis.*

Cette espèce s'élève beaucoup moins que la précédente; ses fleurs sont pourpres au centre, panachées de blanc en-dehors; quoique bisannuelle, lorsqu'elle est bien soignée, elle donne ses fleurs la première année: c'est une belle plante de parterre.

On la cultive en pleine terre ainsi que la précédente, pour l'ornement des grands jardins; ses fleurs sont grandes et de différentes couleurs.

4 LAVATÈRE. F. F. 755. III p. f. 24. g. 4. *LAVATERA.*

L. à grande Fleur. *L. Trimestris.* L. 974. Clus. hist. 23 Raj. hist. 598. *Alcea minor, etc.* Barrel. ic. 1201.

Tige d'un pied et ½ (3 à 5 D.) velue, cylindrique; feuilles alternes, arrondies, dentées, et pétiolées, les supérieures un peu anguleuses; fleurs grandes, rouges ou blanches, terminales et axillaires. ⊙ *D'Espagne.*

On la cultive pour l'ornement, elle fait un bel effet dans les jardins.

L. à Feuilles pointues. *L. Olbia.* L. 972. *Althea arborea olbiæ, etc.* Lob. ic. 653.

Tige ligneuse de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droite, cylindrique et velue; feuilles alternes, pétiolées, molles, blanchâtres, un peu en cœur, à 5 angles; l'angle du milieu plus alongé; fleurs axillaires presque sessiles, purpurines ou violettes. ♄ *De Provence.*

D'orangerie.

L. Arborée. *L. Arborea.* L.

Tige herbacée, grosse, épaisse et s'élevant jusqu'à 9 pieds (3 M.) fleurs purpurines, nombreuses; feuilles rondes, grandes. ♂ *D'Italie.*

5 MAUVE. F. F. 757. III p. f. 24. g. 1. *MALVA.* T. tab. 23. 24.

CLASSE VI. FL. BASSINÉES.

- Fleurs complettes.
  - Etamines reunies en un faisceau columnifères.
    - Malvacées.
      - Cal exter. a plus de 3 divisions
        - Cal exter. a plus de 6 divisions.
          - Cal. exter. monophylle a decoupures inegales
            - 1 Althea. Guimauve. 100.
          - Calice exterieur polyphylle.
            - 2 Ketmia. Ketmie. 101.
        - Cal exter. a six divisions.
          - 3 Alcea. Alcée. 102.
      - Cal exter. à trois divisions
        - Calice exter. monophylle et trifide
          - 4 Lavatera. Lavatere. 103.
        - Cal exter. de 3 pieces distinctes.
          - 5 Malva. Mauve. 104.
  - Etamines libres.
    - Ovaires sous la corolle
      - 6 Stratiotes. Stratiote. 105.
    - Ovaires dans la corolle.
      - Un seul ovaire.
        - Ovaire charge de stil.
          - Ovaires sessilles.
            - Cal. a 5 divisions egales.
              - Herbes a feuilles opposees.
                - 7 Hypericum. Mille-pertuis. 106.
              - Arbre à feuilles alternes.
                - 8 Tilia. Tilleul 107.
            - Cal. a 5 divisions inegales.
              - 9 Cistus. Ciste. 108.
          - Ovaire porte sur un long pédicule
            - 10 Capparis. Capprier. 109.
        - Ovaire privé de stil.
          - Quatre petales.
            - Cal. de 2 pieces
              - Ovaire dont la longueur surpasse plusieurs fois la largeur.
                - 11 Chelidonium. Chelidoine. 110.
              - Ovaire ou spherique ou ovoide sligm. en plateau.
                - 12 Papaver. Pavot 111.
            - Cal. de 4 pieces.
              - 13 Aclea. Aclee. 112.
          - Plus de 4 petales.
            - 14 Nymphea. Nenuphar. 113.
      - Ovaires nombreux et ramasses.
        - Cinq ovaires ou moins.
          - 15 Peonia. Pivoine. 114.
          - Deux glandes ou cellosités a la base de chaque petale.
            - 16 Ranunculus. Renoncule. 115.
        - Six ovaires ou plus.
          - Base des petales nue.
            - 17 Adonis. Adonis. 116.

111

- Fleurs incomplettes.
  - Corolle reguliere.
    - Presque toujours + petales.
      - Feuilles opposees sem. en nigrette.
        - 18 Clematis. Clematite. 117.
      - Feuilles alternes, capsules nues.
        - 19 Thalictrum. Pigamon. 118.
    - Toujours plus de + petales
      - Fleurs sans aucun cornet visible.
        - Hampe ou tige sans collerette remarquable.
          - Cinq ou six petales.
            - 20 Populago. Populage. 119.
          - Plus de six petales.
            - 21 Trollius. Trolle. 120.
        - Hampe garnie vers son milieu d'une collerette de feuilles.
          - 22 Anemone. Anemone 121.
      - Fleurs ayant des cornets entre les petales.
        - Cornets non saillants sous la corolle.
          - Onglets des petales très-alongés
            - 23 Nigella. Nielle. 122.
          - Onglets des petales presqu'ovales
            - 24 Helleborus. Hellebore. 123.
        - Cornets saillants sous la corolle.
          - 25 Aquilegia. Ancolie. 124.
  - Corolle irreguliere
    - Petale superieur terminé posterieurement par un eperon.
      - 26 Delphinium. Dauphin 125.
    - Petale superieur sans eperon, mais voute en forme de casque.
      - 27 Aconitum. Aconit 126.

M. à Feuille ronde. *M. Rotundifolia.* L. 969. Fuch 500. Dod. pempt. 653. Lob. 651.

Tige de 8 à 10 pouces (2 à 3 D.) rameuse, un peu couchée; feuilles arrondies, crénelées, un peu lobées et pétiolées; fleurs axillaires, pédunculées et petites. ♃ *Le long des chemins.*

Les feuilles et les fleurs sont émollientes, maturatives; on s'en sert souvent en cataplasme sur les tumeurs enflammées, et en décoction pour les lavements.

M. Sauvage. *M. Sylvestris.* Lob. ic. 650. Dod. pempt. 653. Fuch. 509.

Tige de 3 pieds (6 à 9 D.) droite, rameuse et velue; feuilles pétiolées, arrondies à 5 lobes, obtuses et crénelées; fleurs pédunculées, axillaires et rougeâtres. ♃ *Dans les lieux incultes.*

Les feuilles et les fleurs ont les mêmes vertus que celles de l'espèce précédente, et on se sert indifféremment de l'une ou de l'autre.

M. Alcée. *M. Alcea.* L. 971. Dod. pempt. 656. Lob. ic. 655. Fuch. 80.

Tige d'un pied et ½ (3 à 5 D.) droite; feuilles scabres, arrondies, profondément découpées; fleurs rougeâtres, assez grandes, poils courts et sans éminences remarquables à leurs bases. ♃ *Sur le bord des bois*

M. Musquée. *M. Moschata.*

Tige d'un pied et ½ (3 à 5 D.) droite, cylindrique et poilue; feuilles alternes, pétiolées, arrondies, découpées en 3 ou 5 parties, les radicales réniformes et incisées; fleurs terminales. ♃ *Dans les lieux secs.*

Les calices des fleurs ont une odeur de musc, on regarde cette espèce dans l'*Encyclopédie* comme une variété de la précédente.

M. Frisée. *M. Crispa.* L. Lob. ic. 651. Dod. pempt. 653.

Tige de 3 à 4 pieds (10 à 13 D.) cylindrique, droite, feuilles anguleuses et frisées; fleurs axillaires et ramassées. ☉ *De Syrie.*

Le citoyen *Cavanille*, a obtenu de cette espèce une filasse propre à faire des cordes et même des ouvrages plus délicats.

6 STRATIOTE. F. F. 1074. III p. f. 81. g. 17. *STRATIOTES.*

S. Aloe d'Eau. *S. Aloides.* L. 754. *Militaris azoides.* Lob. ic. 375.

Feuilles nombreuses, triangulaires, longues, en forme d'épée, pointues, bordées de cils durs et piquans, ramassées à leur base en faisceau, d'où sortent des hampes de la même hauteur et uniflores; fleurs à 3 pétales. ♃ *Dans l'Escaut, et les environs de Gand.*

7 MILLEPERTUIS. F. F. 770. III p. f. 25. g. 1. *HYPERICUM.* T. tab. 131.

M. Commun. *H. Vulgare.* L. 1105. Dod. pempt. 76. Lob. ic. 398. Fuch. 831.

Tige de 2 à 3 pieds, (6 à 9 D.) branchue, ferme, cylindrique, ayant 2 angles saillans; feuilles opposées et remarquables par des points transparens; fleurs jaunes, assez grandes, terminales, en corymbe. 4 *Dans les prés secs.*

Les sommités fleuries sont employées en médecine, comme vulnéraires, résolutives, vermifuges, utiles dans les crachemens et les pissemens de sang; on s'en sert en infusion. On lui a encore donné beaucoup d'autres vertus que nous passons sous silence, et qui lui ont fait donner autrefois le nom de *fuga demonum.* L'infusion dans l'huile d'olive s'emploie à l'extérieur comme vulnéraire, consolidante.

M. Carré. *H. Quadrangulum.* L. 1104. *Acyron.* Dod. pempt. 78. Fuch. 74. Lob. ic. 399.

Tige d'un pied et ½ (3 à 5 D.) droite, quadrangulaire; feuilles opposées, ovoïdes, sessiles, glabres, sans points transparens; fleurs jaunes en corymbe. 4 *Dans les prés.*

Ses vertus sont les mêmes que celles du précédent, mais plus foibles.

M. Toutesaine. *H. Androsœmum.* L. 1102. *H. Bacciferum.* F. F. n°. XV. Dod. pempt. 78. J. B. hist. 3. p. 384. Lob. ic. 399.

Tige de 2 à 3 pieds, (6 à 9 D.) cylindrique, avec plusieurs lignes saillantes; feuilles opposées, grandes, ovoïdes, sessiles, glabres, nerveuses en dessous; fruit noirâtre sphérique et bacciforme. 4 *De Provence.*

Elle passe pour vulnéraire, résolutive, vermifuge, elle a une odeur de résine très-désagréable; on confond souvent cette plante avec le *millepertuis fétide, hyrcinum* de Linné.

M. de Montagne. *H. Montanum.* L. 1105. *Androsœmon.* Fuch. 76. *And. bifolium, glabrum, perfoliatum, etc.* Moris. hist. 2. p. 471. s. 5. t. 6. n°. 9.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, cylindrique; feuilles opposées, ovales, oblongues, obtuses et blanchâtres en dessous; fleurs terminales, jaunes, en corymbe. *Dans les lieux secs.*

M. Couché. *H. Humifusum.* L. 1105. *H. Minus.* Dod. pempt. 76. Lob. ic. 400. Clus. hist. 2. p. 181.

Tige de 4 à 6 pouces, (10 à 18 C.) filiforme, rameuse et foible; feuilles opposées, ovales, oblongues, glabres, souvent perforées de petits points; fleurs solitaires. 4 *Dans les champs.*

M. Velu. *H. Hirsutum.* L. 1106. Leers. herb. n°. 597. *H. Majus. S. Androsœmum, etc.* Raj. vol. 2. p. 1020.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, cylindrique; feuilles

feuilles ovales, elliptiques, molles et pubescentes ; calice bordé de petits points noirs ; fleurs jaunes, en panicule. 2 *Dans les bois.*

M. Cotonneux. *H. Elodes et tomentosum.* L. 1106. Lob. ic. 400. J. B. hist. 3. p. 384. Clus. hist. 2. p. 181.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) cylindrique ; feuilles ovales, obtuses, molles, cotonneuses et blanchâtres ; fleurs jaunes, dorées, calice serré et glanduleux. 2 *Dans les bois humides.*

M. Élégant. *H. Pulchrum.* L. 1106. J. B. hist. 3 p. 383. Raj. hist. vol. 2. p. 1019.

Tige d'un pied, (3 D.) droite, cylindrique, grêle, feuilles assez petites, cordiformes, connées, glabres et parsemées de points transparens ; calice serré et glanduleux. 2 *Dans les bois secs.*

M. Calicinal. *H. Calycinum.* L. 1102. *Androsœmum, etc.* Raj. vol. 2. p. 1017.

Tige tétragone, herbacée, simple et couchée ; feuilles entières, ovales-oblongues et lisses ; fleurs grandes, belles, jaunes, terminales et solitaires. 2 *Des Pyrénées.*

Il ne faut point confondre cette espèce avec l'*hypericum acyrum* de Linné. *Voyez l'Encyclopédie.*

8 TILLEUL. F. F. 772. III p. f. 28. g. 2. *TILIA.* T. tab. 331.

T. Commun. *T. Europea.* L. 733. *Tilia fœmina.* Lob. ic. 2. p. 188. Dod. pempt. 838. Fuch. 862.

Arbre élevé, droit, d'un beau port ; feuilles alternes, pétiolées, arrondies, cordiformes, pointues, dentées et nerveuses ; pédoncules axillaires, garnis d'une bractée notable. ♄ *Dans toutes les promenades.*

9 CISTE. F. F. 772. III p. f. 28. g. 1. *CISTUS.* T. tab. 136.

C. Helianthème. *C. Helianthemum.* L. 744. T. tab. 128. J. B. hist. 2. p. 15. *H. Germanicum.* Tabern. ic. 1062.

Tige de 6 à 9 pouces (20 à 24 C.) rameuse, diffuse et foible ; feuilles opposées, ovales, oblongues, un peu étroites, blanchâtres en-dessous ; fleurs jaunes. ♄ *En France.*

Elle est vulnéraire, astringente.

C. Taché. *C. Guttatus.* L. 741. *Cistus annuus.* 2. Clus. hist. 1. p. 77. Munt. t. 50.

Tige de 8 à 10 pouces (20 à 27 C.) rameuse, un peu poilue ; feuilles ovales, oblongues, opposées, sessiles et un peu rudes ; fleurs jaunes, avec une tâche violette à l'onglet des pétales. ☉ *Des environs de Paris.*

10 CAPRIER. F. F. 781. III p. f. 29. g. 14. *CAPPARIS*. T. tab. 139.

C. Épineux. *C. Spinosa*. L. 720. Lob. ic. 634. 635. Dod. pempt. 746.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) ligneuse, cylindrique, sarmenteuse; feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuses et lisses, stipules épineux; fleurs axillaires. ♄ *De Provence.*

Les boutons de fleurs confits au vinaigre, sont connus dans les cuisines sous le nom de *capres*, elles excitent l'appétit, sont anti-scorbutiques et propres à tuer les vers. L'écorce de la racine est apéritive et emménagogue.

11 CHELIDOINE. F. F. 776. III p. f. 29. g. 17. *CHELIDONIUM*. T. tab. 116.

C. Majeure. (Grande Éclair.) *C. Majus*. L. 723. Dod. pempt. 48. Lob. ic. 760. Fuch. 865.

Tige d'un pied (3 à 6 D.) herbacée et droite; feuilles grandes, molles, découpées, pinnatifides, à pinnules arrondies, glauques en-dessous; abondantes en suc jaune. ♃ *Dans les haies.*

La racine de cette plante est apéritive et désobstructive; on l'emploie dans les maladies du foie et de la rate, particuliérement contre la jaunisse. Son suc est un peu acre et bon pour guérir les verrues.

C. Glauque. (Pavot cornu.) *C. Glaucium*. L. 724. T. tab. 130. *Papaver corniculatum*. Lob. ic. 270. Dod. pempt. 448. Fuch. 520.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) rameuse et droite; feuilles alternes, amplexicaules, sinuées, pinnatifides et blanchâtres; fleurs terminales, jaunes; siliques fort longues. ☉ *De Provence.*

12 PAVOT. F. F. 777. III p. f. 29. g. 16. *PAPAVER*. T. tab. 119. 120.

P. Coquelicot. *P. Rheas*. L. 736. Lob. ic. 275. *P. Erraticum*. Dod. pempt. 447. Fuch. 515. 516.

Tige droite, d'un pied et plus (3 à 5 D.) rameuse et poilue; feuilles presque ailées, découpées en lanières assez longues, velues, pointues, dentées et tendres; fleurs grandes, rouges; calice velu, capsule ovale. ☉ *Dans les champs.*

Ses fleurs sont anodines, diaphorétiques, pectorales et adoucissantes.

P. à petite Fleur. *P. Dubium*. L. 726.

La tige et les feuilles ressemblent à la précédente; sa fleur est plus petite, et sa capsule plus longue et plus grêle. ☉ *Dans les champs.*

P. Hérissé. *P. Hybridum*. L. 725. *Argemone capitulo rotundo etc.* Lob. ic. 276.

Cette plante est plus hérissée que les précédentes; les feuilles sont 2 à 3 fois pinnées, et terminées par un poil assez long; les capsules sont fort hérissées de poils. ☉ *Dans les champs.*

P. Blanc ou Somnifère. (Œillette.) *P. Somniferum.* L. 726. *P. Album et nigrum.* Lob. ic. 272. 273. 274. Dod. pempt. 445. 446. Fuch. 518.

Tige de 2 à 3 pieds (1 M.) droite et cylindrique; feuilles amplexicaules, incisées inégalement, dentées, glabres et glauques; fleurs terminales, grandes, avec une grande tâche brune à l'onglet des pétales. ⊙ *D'Orient.*

Il y a plusieurs variétés de ce pavot, une dont la capsule est grosse, la semence blanche, et que l'on préfère pour l'usage des boutiques; une autre dont la capsule est beaucoup plus petite, mais qui contient beaucoup de semences noires, dont on fait de l'huile, connue dans le commerce sous le nom d'*huile d'œillette.* C'est pourquoi on la cultive beaucoup dans ce pays.

Les feuilles et les capsules de ces pavots sont narcotiques, anti-spasmodiques, stupéfiantes; les semences sont adoucissantes et anodines; et le suc épaissi en consistance d'extrait est connu sous le nom d'*opium.*

13 ACTÉE. F.F. 778. III p. f. 29. g. 14. *ACTEA.* L. *Christophoriana.* T. tab. 154.

A. à Épi. (Herbe St. Christophe.) *A. Spicata.* L. 722. Lob. ic. 682. Dod. pempt. 402. Clus. hist. 2. p. 86.

Tige d'un pied ½ (3 à 5 D.) herbacée et rameuse; feuilles composées, deux ou trois fois ailées, vertes, glabres et un peu luisantes; folioles pointues, dentées; fleurs en épi. ♃ *De Provence.*

On regarde les baies de cette plante comme un poison dangereux.

14 NÉNUPHAR. F. F. 780. III p. f. 29. g. 2. *NYMPHAEA.* T. tab. 137. 138.

N. Blanc. *N. Alba.* L. 729. Lob. ic. 595. Dod. pempt. 585. Fuch. 535.

Feuilles grandes, larges, arrondies et cordiformes, épaisses et lisses, à la surface des eaux tranquilles; fleur solitaire blanche, garnie de beaucoup de pétales. ♃ *Dans les étangs.*

On regarde les fleurs et les racines comme rafraîchissantes, tempérantes et un peu narcotiques.

N. Jaune. *N. Lutea.* L. 729. Lob. ic. 594. Dod. pempt. 585. Fuch. 526.

Cette plante ne diffère de la précédente que par sa fleur qui est jaune, et beaucoup moins garnie. ♃ *Dans les étangs.*

Sa racine a aussi les mêmes vertus.

15 PIVOINE. F. F. 387. III p. f. 27. g. 5. *PÆONIA.* T. tab. 146.

P. Officinale. *P. Officinalis.* L. 747. Lob. ic. 882. 883. 884. 885. Dod. pempt. 194. 195. Fuch. 202.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) rameuse, herbacée et ferme; feuilles pédiaires presque ailées, lobes oblongs, lancéolés; fleurs grandes, belles, racines tubereuses. ♃ *De France.*

On connoît dans les jardins deux variétés de cette plante, bien distinctes, l'une que l'on nomme femelle, dont les folioles sont plus alongées, pointues et d'un vert clair; l'autre a les folioles plus courtes, obtuses et d'un vert obscur, on la nomme mâle, et c'est celle que l'on préfère dans les boutiques.

On se sert de la semence et de la racine que l'on regarde comme anti-spasmodiques, céphaliques, anti-épileptiques et diaphorétiques. Elle donne son nom à un syrop composé.

P. à Feuilles menues. *P. Tenuifolia.* L. 748. *P. Tenuis laciniata, etc.* Garid. prov. 369. t. 79.

Tige d'un pied (3 D.) droite, simple; feuilles composées de folioles découpées, menues, linéaires et glabres; fleurs rouges, assez grandes et belles. 2 *De Provence.*

16 RENONCULE. F. F. 789. III p. f. 27. g. 2. 3. *RANUNCULUS.* T. tab. 149.

* *à fleurs blanches ou variées.*

R. Lierrée. *R. Hederacsus.* L. 781. Moris. hist. 2. p. 441. s. 4. t. 29. f. 29.

Tige de 3 à 5 pouces (8 à 13 C) glabre et rampante; feuilles pétiolées, arrondies, trilobées, crénelées, souvent marquées d'une petite tâche noire; feuilles blanches, solitaires, pédunculées. 2 *Dans les fossés.*

R. Aquatique. *R. Aquatilis.* L. 781. Dod. pempt. 387. Lob. ic. 2. 35.

On trouve dans les mares d'eau diverses variétés de cette plante; une à tige grêle, rampante et rameuse; feuilles toutes découpées, en filets capillaires. Une seconde espèce, dont les feuilles supérieures, qui nagent sur l'eau, sont simples, arrondies et lobées; les inférieures à découpures capillaires.

R. Flottante. *R. Fluitans. R. Albus fluitans, etc.* Herman. Lugd. 517

Tiges longues, rameuses, feuillées, flottantes; feuilles alongées, partagées en filamens linéaires et fourchus; fleurs petites, blanches, axillaires, solitaires, sur de longs pédoncules. 2 *Dans les ruisseaux et les étangs.*

R. à Feuilles d'aconit. *R. Aconitifolius.* L. Mant. 79. *R. Montanus.* 4. Cl. hist. 1. p. 236.

Tige d'un pied et plus (3 D.) droite, lisse, fistuleuse et rameuse; feuilles glabres, palmées, découpées en 3 ou 5 lobes, pointus et dentés en scies; fleurs terminales blanches. 2 *Du Dauphiné.*

R. d'Asie. *R. Asiaticus.* L. 777. *R. Grumosa radice.* Clus. hist. 1. p. 241. 242. 243. *R. Sanguineus.* Lob ic. 673.

Tige de 6 à 8 pouces (16 à 20 D.) herbacée; feuilles radicales ternées et biternées, pédunculées et incisées; tige pres-

que nue, uniflore; racines grumelées. ♃ *On en cultive un grand nombre de variétés dans les jardins.*

R. d'Illyrie. *R. Illyricus.* L. 776. Lob. ic. 672. *R. Grumosa rad.* IIII. Clus. hist. 1. p. 240.

Tige un peu rameuse; feuilles ternées; entières, lancéolées et linéaires; la plante est un peu lanugineuse. ♃ *D'Italie. On en cultive plusieurs variétés.*

** *à Fleurs jaunes et feuilles simples.*

R. à Feuilles longues. (La grande douve.) *R. Longifolius.* L. 773. *R. Lanceolatus major.* Tabern. ic. 48.

Tige de 3 pieds et plus, (1 M.) droite et cylindrique; feuilles pétiolées, engaînées; feuilles longues, assez larges, un peu dentées; fleurs jaunes terminales. ♃ *Dans les marais.*

R. Flamme. (Petite douve.) *R. Flammula.* L. 772. Lob. ic. 670. Dod. pempt. 432.

Tige de 8 à 9 pouces, (20 à 24 C.) lisse, couchée; feuilles glabres, lancéolées, les inférieures pétiolées, pétioles engaînées; fleurs jaunes. ♃ *Dans les marais.*

R. Ficaire. (La petite Éclair.) *R. Ficaria.* L. 775. *Chelidonium minus.* Lob. ic. 593. Dod. pempt. 49. Fuch. 867.

Tige de 2 à 3 pouces (5 à 8 C.) herbacée et foible; feuilles pétiolées, cordiformes, arrondies et très-lisses; fleurs jaunes de 8 à 9 pétales, oblongs, calice de 3 pièces; les racines ont de petits tubercules. ♃ *Dans les haies.*

Elle fleurit de bonne heure, elle est beaucoup moins acre que les autres espèces de ce genre dont les modernes l'ont séparé. V. III p. f. 27. g. 3. Elle passe pour anti-scorbutique et anti-hémorrhoïdale.

*** *à Fleurs jaunes; feuilles découpées ou multifides.*

R. Bulbeuse. *R. Bulbosus.* L. 772. Lob. ic. 666. Dod. pempt. 431. Fuch. 160.

Tige d'un pied, (3 D.) assez droite; feuilles inférieures trilobées, crénelées, un peu velues, incisées; les caulinaires plus étroites; calices très-réfléchis. ♃ *Dans les prés.*

R. Rampante. *R. Repens.* L. 779. Lob. ic. 664. *R. Hortensis.* 1. Dod. pempt. 425.

Cette plante donne beaucoup de rejets rampans, et porte une tige droite, haute d'un pied (3 D.); feuilles inférieures anguleuses, lobées, incisées, dentées et souvent tâchées. *Dans les prés.*

R. Acre. *R. Acris.* L. 779. *R. Hortensis.* II. Dod. pempt. 426. *R. Pratensis.* Lob. ic. 665. Fuch. 158.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite et grêle; feuilles radicales, pétiolées, palmées, anguleuses, incisées et pointues, tâchées de brun dans le milieu; les caulinaires plus découpées, et les suivantes linéaires; fleurs jaunes, simples ou doubles. *Dans les prés.*

Cette plante est si acre, qu'appliquée sur la peau elle a l'effet d'un vésicatoire.

R. Scélérate. *R. Sceleratus.* L. 776. *R. Sylvestris.* I. Dod. pempt. 426. *R. Palustris.* Lob. ic. 669. Fuch. 159.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) rameuse, droite, herbacée et lisse; feuilles radicales, pétiolées, trilobées, incisées et crénelées, les caulinaires plus étroites; fleurs petites; fruits oblongs et coniques. ⊙ *Dans les marais humides.*

Elle est acre au suprême dégré, caustique et dépilatoire.

R. Des Champs. *R. Arvensis.* L. 776. *R. Sylv.* III. Dod. pempt. 427. Lob. ic. 665. Fuch. 157.

Tige d'un pied (3 D.) simple et droite; feuilles glabres, pétiolées, multifides et menues, les inférieures plus larges; fleurs jaunes terminales; les capsules comprimées et hérissées.

R. Hérissée. *R. Muricatus.* L. 780. *R. Apuleii quibusdam.* Clus. hist. 233.

Tige de 3 à 5 pouces (8 à 13 D.) épaisse, droite; feuilles arrondies, glabres, partagées en 3 lobes incisés et dentés, portées sur de longs pétioles chargés de quelques poils; semences hérissées de pointes latérales. ⊙ *Des départemens méridionaux.*

R. Blonde. *R. Auricomus.* L. 775. Lob. ic. 669. Fuch. 156.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) glabre, feuillée, rameuse; feuilles radicales, simples, réniformes et crénelées; les inférieures de la tige palmées et incisées; les supérieures digitées en lanières étroites; les pétales ne se développent que l'un après l'autre. ♃ *Dans les bois.*

17 ADONIDE. F. F. 191. III p. f. 27. g. 1. *ADONIS.*

A. Annuelle. *A. Annua.* Lob. ic. 185. *Eranthemum.* Dod. pempt. 160.

On confond sous cette dénomination comme variétés les 2 espèces de Linné. *A. Æstivalis* et *Autumnalis*, que l'on croit ne différer que par la culture. La première vient ordinairement dans les terreins secs et arides; sa tige est droite, peu branchue et terminée par une belle fleur de 5 à 8 pétales alongés quelquefois d'un rouge clair, d'autrefois jaune, et tâchés de noir à la base. La seconde va-

riété vient dans les terreins gras et substantiels ; elle est branchue, presque dès sa base, ses fleurs terminales, plus petites que celles de la précédente, n'ont ordinairement que 5 pétales arrondis, d'un rouge vif, noirs à l'onglet. Elle fleurissent l'une et l'autre pendant l'été, et la seconde variété que l'on cultive dans les jardins pour l'ornement, fleurit jusqu'en automne. ⊙ *Dans les champs.*

A. Printannière. *A. Vernalis.* L. 771. *Rupthalmum.* Dod. pempt. 261. Clus. hist. 1. p. 333. *Helleborus niger.* Lob. ic. 784.

Racine grosse et noirâtre, tige d'un pied (3 D.) feuilles découpées très-menues ; fleurs grandes, d'un jaune pâle, de 10 à 15 pétales, elle fleurit de très-bonne heure. ♃ *Des montagnes de l'Italie.*

On présume que c'est elle qui est le véritable hellebore d'*Hippocrate*, et l'*Ecluse* qui n'est pas de ce sentiment, dit qu'à son arrivée à Vienne en Autriche, il trouva qu'il étoit d'usage de vendre ces racines pour celles de l'hellebore noir, ce dont il dissuada les pharmaciens en faisant connoître leur erreur.

18 CLÉMATITE. F. F. 896. III p. f. 26. g. 2. *CLEMATIS.* T. tab. 150.

C. Des Haies. (Herbe aux gueux.) *C. Vitalba.* L. 769. *Vitalbo.* Dod. pempt. 404. *Viorna.* Lob. ic. 626. Fuch. 97.

Tiges sarmenteuses, nombreuses, grimpantes et s'alongeant au-delà de 6 pieds ; feuilles ailées de 5 folioles un peu en cœur et dentées ; semences ramassées ; fleurs blanches et pubescentes, longues, soyeuses et plumeuses. ♄ *Dans les haies.*

Ses feuilles appliquées sur la peau sont rubéfiantes et vésicatoires.

C. Bleue. *C. Viticella.* L. 765. *Cl. Altera.* Clus. hist. 1. p. 122. Lob. ic. 626. Raj. hist. 622.

Tige sarmenteuse et rampante ; feuilles composées et décomposées ; folioles ovales et très-entières ; fleurs bleues, pendantes, simples ou doubles. *D'Espagne.*

On la cultive pour orner les treillages, ainsi que la suivante ; il y en a une variété à fleurs pleines.

C. Odorante. *C. Flammula.* L. Dod. pempt. 404. Raj. hist. 621.

Tiges sarmenteuses ; feuilles deux fois ailées, composées de 5 pinnules de chacune 3 folioles, petites, presqu'entières ; fleurs blanches, petites, odorantes, en panicules terminales ; des petites bractées aux divisions des péduncules. ♄ *De la Suisse.*

C. Droite. *C. Recta.* L. 767. *Flammula mathioli.* Clus. hist. 124. *Flammula erecta.* Dod. pempt. 405. Lob. ic. 627.

Tige de 3 à 6 pieds, (1 à 2 M.) droite ; feuilles grandes, aîlées, folioles ovales, pointues, entières pétiolées et distantes; fleurs blanches, terminales en panicule. 4 *De Provence.*

C. à Feuilles entières. *C. Integrifolia.* L. 767. *Cl. Cœrulea panonica* Clus. hist. 1. p. 123. Raj. hist. 622.

Tige droite de 2 à 3 pieds ; (6 à 9 D.) feuilles simples, sessiles, ovales, lancéolées ; fleurs bleues, solitaires et penchées. 4 *De Hongrie.*

On la cultive pour l'ornement.

19 PIGAMON. F. F. 897. III p. f. 26. g. 1. *THALICTRUM.* T. tab. 143.

P. Jaunatre. (Ruë des Prés). *T. Flavum.* L. 770. *T. Magnum.* Dod. pempt. 58. *Ruta pratensis.* Lob. ic. 2. p. 56.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite et striée ; feuilles 2 ou 3 fois aîlées ; folioles ovales à 3 lobes, obtuses, nerveuses, pâles en dessous ; fleurs en panicules jannâtres. 4 *Dans les prés.*

On trouve une variété dont les feuilles sont plus étroites et plus ridées ; la plupart sont terminées par 3 dents pointues. 4 *Dans les prés.*

Les racines sont légérement purgatives et diurétiques : elles teignent en jaune.

P. Mineur de Montagne. *T. Minus.* L. 769. Dod. pempt. 58. *T. Cordi, etc.* Lob. ic. 2. p. 56.

Tige de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) striée ; feuilles 3 fois aîlées, folioles ovales, un peu cunéiformes, partagées au sommet en trois lobes ; celui du milieu à 3 dents, les autres à 2. 4 *Dans les bois montagneux.*

P. à Feuilles d'Ancolie. *T. Aquilegiofolium.* L. 770. *T. Majus folliculis angulatis caule lœvi.* B. hist. 3. 487.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) d'un bleu rougeâtre ; feuilles grandes, 3 fois aîlées ; folioles larges, ovoïdes, trilobées, dentées et glauques ; fleurs terminales, capsules pendantes. 4 *En France.*

P. Tubereux. *T. Tuberosum.* L. 768. *Ranunculus thalictri folio aspholedi radice.* Moris. hist. 2. p. 438. s. 4. t. 28. f. 13.

Tige d'un pied (3 D.) simple ; feuilles ternées, aîlées, folioles pédunculées, dentées et glauques ; fleurs de 5 pétales blancs, en panicule ; racines tubéreuses. 4 *D'Espagne.*

20 POPULAGE. F. F. 911. III p. f. 26. g. 6. *POPULAGO.* T. tab. 145.

P. Des Marais. *P. Palustris. Caltha palustris.* L. 784. Clus. hist. 2. p. 104. Lob. ic. 594. Dod. pempt. 598.

Tige

Tige d'un pied (3 D.) lisse, un peu rameuse; feuilles grandes, pétiolées, arrondies, réniformes, un peu en cœur, glabres, crénelées; fleurs jaunes de 5 pétales. 2 *Dans les marais.*

Elle est acre, détersive, anti-sorbutique; les boutons de fleurs confits au vinaigre, sont aussi agréables que les capres.

21 TROLLE. F. F. 912. III p. f. 26. g. 22. *TROLIUS.*

T. Globuleux. *T. Europeus.* L. 782. *Ranunculus flore globoso.* Dod. pempt. 430. Lob. ic. 675.

Tige de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) simple; feuilles palmées et anguleuses à 5 lobes, incisées et dentées; fleurs jaunes, grandes, de 12 à 14 pétales ramassées en boule. 2 *Du Mont-d'or.*

22 ANEMONE. F. F. 908. III p. f. 26. g. 6. g. 5. *ANEMONE.* T. tab. 147.

A. Trifoliée. *A. Trifolia.* L. 762. Dod. pempt. 436. J. B. 3. p. 412.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) grêle, garnie d'une feuille pétiolée, divisée en 3 folioles ovales et dentées; feuilles radicales ternées, entières et serrées; fleurs solitaires blanches; terminales. 2 *Dans les bois.*

A. Sylvie. *A. Nemorosa.* L. 762. *Anemone.* 5. Dod. pempt. 435. *Ranunculus sylvarum.* Clus. hist. 2. p. 247. Fuch. 161.

Tige simple, d'une seule fleur blanche, de 5 à 8 pétales; feuilles plus profondément découpées et incisées que la précédente. 2 *Dans les bosquets.*

A. Hépatique. *A. Hepatica. Hepatica trifolia, etc.* Clus. hist. 2. p. 247.

Tige de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) simple et grêle, soutenant une fleur blanche ou rouge; feuilles radicales, nombreuses, pétiolées, trilobées. 2 *Dans les bois et les jardins.*

A. Des Fleuristes et toutes les variétés. *A. Hortensis.* L. 761.

Tige de 5 à 7 pouces (13 à 18 C.) simple et uniflore; feuilles radicales, presque digitées à 3 folioles; feuilles de la collerette connées et découpées. 2 *De Provence.*

On a obtenu par la culture une immense quantité de variétés qui font la richesse des Fleuristes.

A. Pulsatille. (La Coquelourde). *A. Pulsatilla.* L. 769. Lob. ic. 281. Dod. pempt. 433.

Feuilles pétiolées à découpures fines et 2 ou 3 fois ailées, velues; tige de 8 à 9 pouces (21 à 24 C.); fleurs

terminales assez grandes, violettes, velues en dehors, collerette profondément découpée en lanieres velues et étroites. *Elle se trouve dans les environs de Cambray*, d'où elle nous a été communiquée par le citoyen *Raparlier*.

23 NIELLE. F. F. 902. Nigelle. III p. f. 26. g. 19. *NIGELLA*. T. tab. 134.

N. Bleue. *N. Damacena*. L. 753. Fuch. 504. *Melanthium*. Lob. ic. 741. Dod. pempt. 304.

Tige haute d'un pied (3 D.) glabre, striée et rameuse; feuilles alternes, sessiles, découpées très-menues; fleurs grandes, bleues, enveloppées d'une bractée découpée très-menue; capsules rondes. ⊙ *De Provence*.

Les semences sont odorantes, on s'en sert en infusion vineuse à la dose d'un gros; on les regarde comme puissamment emmenagogues, céphaliques, carminatives et fortifiantes.

N. Des Champs. N. *Arvensis*. L. 753. *Melanthium sylvestre*. Dod. pempt. 303. Lob. ic. 742. Fuch. 505.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente; la fleur est plus petite et blanche; la capsule est un peu divisée et cornue. ⊙

N. Cultivé. *N. Sativa*. L. 753. *Melanthium sylvestre*. Dod. pempt. 303. *M. Flore pleno*. Clus. hist. 107. *Nigella romana*. Lob. ic. 740. Fuch. 503.

Cette plante ressemble aux deux précédentes; ses feuilles sont un peu poilues; la fleur est petite et blanche; la capsule un peu hérissée; ses semences odorantes. ⊙ *D'Egypte*.

24 HELLEBORE. F. F. 903. III p. f. 26. g. 21. *HELLEBORUS*. T. tab. 144.

H. Verd. *H. Viridis*. L. 783. *Helleborastrum*. Lob. ic. 680. *Veratrum nigrum*. 2. Dod. pempt. 285. Fuch. 274.

Tige d'un pied (3 D.) simple et fourchue; feuilles radicales, pédiaires, digitées, pétiolées, folioles dentées en scie; fleurs nombreuses et vertes. 2 *De Provence*.

H. Pied de Griffon. *H. Fœtidus*. L. 784. *Veratrum nigrum*. 3. Dod. pempt. 386. *Helleboraster maximus*. Lob. ic. 679. et *Sesamoïdes*, *etc.* id. 680. Fuch. 275.

Tige d'un pied $\frac{1}{2}$ (3 à 5 D.) épaisse; feuilles avec des digitations longues, dentées et pointues; fleurs nombreuses, verdâtres, bordées d'un peu de rouge. 2 *D'Allemagne*.

Elle a une odeur fétide, elle est acre et purge avec violence.

H. Noir. (Rose de Noël). *H. Niger*. L. 780. Lob. ic. 681. *Veratrum nigrum*. 1. Dod. pempt. 385.

Cette plante fleurit en hiver, en nivose; sa fleur est grande,

blanche et devient couleur de rose lorsqu'elle commence à se passer. Sa racine est noirâtre; les fleurs sont toutes radicales. Les feuilles sont grandes, pédiaires, coriaces et d'un vert brun.

Ses racines sont acres et purgent avec violence, causent des tranchées et des vomissements, elles sont cependant moins dangereuses que les deux précédentes. On a cru que cet hellebore étoit le véritable hellebore noir d'*Hippocrate* et des anciens; mais il paroît plus vraisemblable d'après le sentiment de *Tournefort*, de croire que c'est l'*hellebore du Levant*, dont la figure est dans *Garsaut. Exot. pl.* 19.

H. d'Hiver. *H. Hiemalis.* L. 783. *Aconitum hiemale.* Lob. ic. 676. *A. luteum minus.* Dod. pempt. 440.

Petite plante de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) simple, droite, portant à son sommet une feuille orbiculaire, horisontale, glabre, lisse, profondément découpée; au milieu il naît une fleur jaune, sessile et terminale. ♃ *De Provence.*

25 ANCOLIE. F. F. 900. III p. f. 26. g. 18. *AQUILEGIA.* T. tab. 242.

A. Vulgaire et ses variétés. *A. Vulgaris.* L. 752. Dod. pempt. 181. *Aquilina.* Lob. ic. 761. Fuch. 102.

Tige de 3 à 4 pieds (10 à 13 D.) droite et rameuse; feuilles grandes, pétiolées, 2 ou 3 fois ternées et glauques, folioles larges, arrondies, incisées ou trilobées; fleurs terminales, ayant plusieurs nectaires recourbés. ♃ *Dans les bois.*

On la regarde comme apéritive et anti-scorbutique. Sa graine, dit-on, infusée dans du vin blanc, est excellente dans la jaunisse.

26 DAUPHIN. F. F. 914. Dauphinelle. III p. f. 26. g. 25. *DELPHINIUM.*

D. Des Bleds. (Pied d'Alouette.) *D. Consolida.* L. 748. *Flos regius sylvestris.* Dod. pempt. 252. *Consolida regia.* Lob. ic. 739. Fuch. 27.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) rameuse; feuilles découpées très-menues; fleurs bleues en panicule lâche, nectaire d'une seule pièce; fruit unicapsulaire. ☉ *Dans les champs.*

On la dit vulnéraire et astringente.

D. Des Jardins. (Éperon de Chevalier.) *D. Ajacis.* L. 748. *Flos regius.* Dod. pempt. 252. *Consolida regia. S. Calcaris, etc.* Lob. ic. 739.

Tige de 3 pieds (1 M.) droite; feuilles découpées menues; fleurs assez grandes, terminales; fruit unicapsulaire. On observe dans l'intérieur des fleurs des caractères qu'on pourroit lire *Ajax.* ☉ *D'Italie.*

Elle sert à la décoration des jardins; ses semences sont acres et bonnes pour tuer la vermine, on les employe en infusion dans le vinaigre ou dans l'eau-de-vie.

D. Élevé. *D. Elatum.* L. 749. *Aconitum lycoctonon. F. Delphinii* 1. *Silesiacum.* Clus hist. 2. p. 94.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) droite, terminée par des fleurs d'un très-beau bleu, situées sur un long épi lâche, le capuchon est de 2 pétales; fruit de 3 capsules; feuilles pétiolées, glabres, profondément découpées en 5 lobes pointus et incisés. 4 *Du Dauphiné.*

D. Staphisaigre. *D. Staphisagria.* L. 749. Dod. pempt. 366. Lob. ic. 689.

Éperon postérieur de la corolle court et coudé à son extrémité; feuilles pétiolées, palmées, glabres et souvent tâchetées de blanc ou de brun.

Ses semences sont très-acres et dangereuses intérieurement; on s'en sert en poudre pour faire mourir les poux.

27 ACONIT. F. F. 915. III p. f. 16. g. 24. *ACONITUM.* T. tab. 239. 240.

A. Napel. *A. Napellus.* L. 751. Dod. pempt. 442. *Napellus verus.* Lob. ic. 679.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) simple, ferme, terminée par des fleurs bleues en un épi dense: elles représentent une espèce de casque sous lequel on trouve 2 petits nectaires imitant la forme de 2 pistolets; feuilles petiolées, palmées, multifides. 4 *De Provence.*

On la cultive pour l'ornement, elle fleurit au printems; toute la plante est acre et passe pour un poison dangereux. Son aspect est assez triste.

A. Paniculé. *A. Paniculatum.* F. F. supl. 1224. *A. Lycoct. viij. Coma nutante.* Clus. hist. 2. p. 97.

Cette espèce que l'on a souvent confondue avec la précédente, est cependant bien plus belle; elle fleurit plus tard, ses épis sont paniculés et ses fleurs d'un plus beau bleu; ses feuilles d'un vert moins sombre et à découpures plus menues. 4 On la cultive pour l'ornement des jardins; le citoyen *Lamarck* l'a trouvée *sur le Mont d'or en Auvergne, sous le rocher du Capucin.*

A. Salutifère. *A. Anthora.* L. 751. Lob. ic. 677.

Tige d'un pied (3 D.) lisse et droite; feuilles palmées, multifides, à découpures linéaires; fleurs terminales, jaunâtres et velues. 4 *Des Pyrénées.*

Malgré son nom de salutifère, elle n'est pas moins suspecte et peut-être aussi poison que les espèces précédentes.

CLASSE VII.

Crucifères,

Cruciées ou Cruciformes.

Fleurs complettes, simples, de 4 pétales opposées en croix, et 6 étamines inégales, dont 4 plus grandes et 2 opposées plus courtes, le fruit devient une silique ou une silicule.

Nota. *Cette classe ne contient que la famille* 30, *les* Cruciées *de la seconde partie. Toutes ces plantes sont anti-scorbutiques, et leurs graines fournissent beaucoup d'huile grasse, par expression.* Voyez la première partie, page 142.

---

1 VELAR. F. F. 534. III p. f. 30. g. 2. *ERYSIMUM.* T. tab. 111.

V. Officinal. (Herbe au Chantre.) *E. Officinale.* L. 922. *Verbena mas.* Fuch. 592. *Irio.* Lob. ic. 206. Dod. pempt. 714.

Tige haute de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) cylindrique, dure et rameuse; feuilles profondément roncinées en lyre, lobe terminal assez grand; siliques comprimées sur la tige. ⊙ *Dans les lieux incultes.*

Elle est expectorante, incisive, anti-scorbutique; elle entre dans la composition d'un syrop auquel elle donne son nom.

V. Tourellier. (Giroflée Tourellière.) Lam. *E. Cheiranthoides.* L. 923. *Cameline thlaspi effigie.* Lob. ic. 225.

Tige haute d'un pied et $\frac{1}{2}$ (3 à 5 D.) droite, cylindrique; feuilles lancéolées, pointues, entières, nombreuses; siliques un peu longues, menues, quadrangulaires. ⊙ *Dans les champs.*

V. Barbaré. (Herbe Ste. Barbe). *E. Barbarea.* L. 922. *Eruca Barbarea.* F. F. 523. Fuch. 746. Dod. pempt. 712. Lob. ic. 207.

Tige haute d'un pied et $\frac{1}{2}$ (3 à 5 D.) droite, striée; feuilles en lyre à leur base, pinnées, amplexicaules; lobe terminal assez grand, arrondi; silique grêle. ⊙ *Le long des fossés.*

On en cultive une variété à fleurs jaunes, connue sous le nom de damas jaune.

2 CHOU. F. F. 515. III p. f. 30. g. 6. *BRASSICA*. T. tab. 106.

C. Cultivé et ses variétés. *B. Oleracea* et *varietates*. L. 931. Fuch. 414 et 416. Dod. pempt. 621. Lob. ic. 243.

Cette plante très-connue par le grand usage que l'on en fait dans les cuisines, est cultivée de tems immémorial chez presque tous les peuples ; elle offre maintenant un si grand nombre de variétés que leur exposition quoique très-intéressante est devenue par cette raison très-difficile.

Voyez à ce sujet dans l'*Encyclopédie* l'extrait du travail du citoyen *Duchêne*, et l'almanach du *bon Jardinier*.

C. Colsat. *B. Campestris*. L. 931. *B. Sylvestris crambe dicta*. Dod. pempt. 623. Fuch. 413.

Cette plante est regardée comme une variété des précédentes, et en est probablement le type ; feuilles inférieures en lyre ; les caulinaires en cœur alongé, et sessiles. ♂ *Dans les champs*.

On cultive avec beaucoup de soin cette espèce dans nos campagnes, pour la grande quantité d'huile que l'on en tire, et qui fait une branche considérable du commerce de ce pays.

C. Navette. *B. Napus*. L. 931. *B. Asperifolia sylvestris*. Lam. Encycl. tom. 1. p. 746. *Bunias sylv*. Lob. ic. 200.

Sa racine est assez grosse, oblongue, fibreuse. Les feuilles radicales, lyrées et rudes au toucher. Les supérieures glabres et amplexicaules.

On la cultive comme le colsat pour en tirer de l'huile propre à brûler.

C. Navet et Rabioule. *B. Rapa*. L. 931. Dod. pempt. 673. Fuch. 212.

Le navet que l'on emploie dans les cuisines est doux et agréable. Il est ordinairement arrondi, un peu applati ; mais il y en a plusieurs variétés ; les feuilles sont assez grandes, lyrées et rudes au toucher.

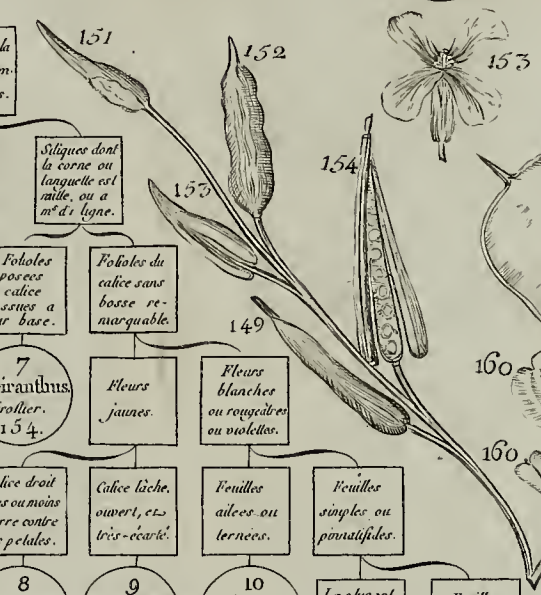
La variété que l'on nomme *rabioule*, a la racine beaucoup plus grosse et d'un goût acre et piquant. On la cultive principalement pour la nourriture des bestiaux.

C. Caulet vert et violet. *B. Caulescens*. Chou vert commun. Encycl. tom. 1. p. 743.

Tige de 4 pieds (9 à 12 D.) droite, épaisse, ferme ; feuilles en lyre, le lobe terminal fort ample, un peu ondulée, sinuée à côtes épaisses. On cultive cette espèce pour la nourriture des bestiaux, auxquels on donne les feuilles à mesure que la tige s'élève.

La variété verte se cultive principalement en Flandre. La variété violette ou rouge, se cultive dans les environs de cette ville. Il n'en est point fait mention dans l'*Encyclopédie* ; à moins qu'elle soit regardée comme une dégénération du chou rouge.

CLASSE VII FL. CRUCIFORMES



- Silique dont la longueur surpasse au moins quatre fois la largeur.
  - Feuilles de la tige amplexicaules.
    - Feuilles de la tige ailées ou lyrées.
      - 1 Erysimum. Velar. 148.
    - Feuilles de la tige entieres ou dentées.
      - 4 glandes sur le recept. semences globuleuses.
        - 2 Brassica. Chou. 149.
      - Aucunes glandes sur le recept. semences comprimées.
        - 3 Turritis. Tourette. 150.
  - Feuilles de la tige non amplexicaules.
    - Siliques terminées par une corne ou une languette.
      - Calice lâche.
        - 4 Sinapis. Moutarde. 151.
      - Calice serré contre les pétales.
        - Silique articulée, renflée et terminée par une corne ronde.
          - 5 Raphanus. Radis. 152.
        - Silique terminée par une languette applatie.
          - 6 Eruca. Roquette. 153.
    - Siliques dont la corne ou languette est nulle, ou a m^d de ligne.
      - 2 Folioles opposées du calice bossues à leur base.
        - 7 Cheiranthus. Giroflier. 154.
      - Folioles du calice sans bosse remarquable.
        - Fleurs jaunes.
          - Calice droit plus ou moins serré contre les pétales.
            - 8 Erysimum. Velar. 155.
          - Calice lâche, ouvert, et très-écarté.
            - 9 Sisymbrium. Sisimbre. 156.
        - Fleurs blanches ou rougeâtres ou violettes.
          - Feuilles ailées ou ternées.
            - 10 Cardamine. Cresson. 157.
          - Feuilles simples ou pennatifides.
            - La plupart des feuilles de la tige pétiolées.
              - 11 Hesperis. Julienne. 158.
            - Feuilles de la tige sessiles.
              - 12 Arabis. Arabette. 159.
- Silicule dont la longueur surpasse très-peu la largeur.
  - Fleurs ou blanches ou bleuâtres.
    - Silicules comprimées.
      - Cloison ... contraire ... moins larges qu'elles.
        - Siliculeuses échancrées à leur sommet.
          - 14 Iberis. Iberide. 161.
        - Siliculeuses non échancrées à leur sommet.
          - Corolle reguliere et symetrique.
            - 13 Thlaspi. Tabouret. 160.
          - Corolle irreguliere; deux pétales plus petits.
            - 15 Lepidium. Passerage. 162.
      - Cloison parallele aux valves, et aussi larges qu'elles.
        - Siliculeuses fort larges, et grandes feuilles pétiolées.
          - 16 Lunaria. Lunetiere. 163.
        - Siliculeuses petites ovales feuilles sessilles.
          - 17 Draba. Draxe. 164.
    - Siliques non comprimées, mais globuleuses.
      - 18 Cochlearia. Cranson. 165.
  - Fleurs tout-à-fait jaunes.
    - Silicules comprimées.
      - Siliculeuses uniloculaires, lancéolées et tronquées.
        - 19 Isatis. Pastel. 166.
    - Silicules non comprimées, mais globuleuses ou cylindriformes.
      - 21 Myagrum. Cameline. 168.
      - Siliculeuses biloculaires et arrondies.
        - 20 Alyssum. Alysson. 167.

3 TOURELLE. F. F. 516. f. 30. g. 7. *TURRITIS.*

T. Glabre. *T. Glabra.* L. 930. Lob. ic. 220.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$, (3 à 5 D.) simple, chargée de feuilles amplexicaules, sagittées, entières, pointues, vertes, glauques. ♂ *Sur les côteaux arides.*

T. Velue. *T. Hirsuta.* L. 930. *Erysimo similis hirsuta alba. B. Prod.* 42. t. 42.

Elle ne diffère de la précédente, qu'en ce qu'elle est un peu velue, plus petite, plus âpre, et un peu dentée. ♂ *Sur les murs.*

4 MOUTARDE. F. F. 519. III p. f. 30. g. 10. *SINAPIS.* T. tab. 112.

M. Noire. *S. Nigra.* L. 933. *S. Sativum prius.* Dod. pempt. 707. *S. Sativum erucæ aut. rapifol.* Lob. ic. 203.

Cette plante approche beaucoup de celle de la rave; ses feuilles sont moins grandes; les siliques ont l'extrémité quarrée; les semences sont âcres et piquantes. ⊙

On fait de ses semences une espèce de pâte liquide, connue dans nos cuisines sous le nom de moutarde, elle aiguise l'appétit, excite la digestion; elle est aussi anti-scorbutique.

M. Blanche. *S. Alba.* L. 933. *S. Sativum alterum.* Dod. pempt. 707. *S. Agreste.* Lob. ic. 203. Fuch. 538.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (3 à 5 D.) rameuse; feuilles pétiolées, ailées à leur base; lobe terminal assez grand, pointu, denté; la silique plus petite que la corne. ⊙ *Dans les champs.*

M. Des Champs. *S. Arvensis.* L. 933. *Rapistrum.* Dod. pempt. 675. *Rapistrum arvorum.* Lob. ic. 298. *Irion.* Fuch. 257.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (3 à 5 D.) dure, rameuse; feuilles larges, un peu en lyre ou simplement dentées; silique torse, enflée, à plusieurs angles, terminée par une corne longue. ⊙ *Dans les champs.*

5 RAIFORT. F. F. 521. III p. f. 30. g. 1. *RAPHANUS.* T. tab. 114.

R. Cultivé. *R. Sativus major, niger et minor.* L. 935. *R. Magnus, minor, niger.* Lob ic. 201. 202.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 C.) rameuse; feuilles ailées ou en lyre; la silique assez ronde, torse à 2 loges; racine piquante et agréable au goût. ⊙ ♂ *De la Chine.*

R. Sauvage. *R. Raphinistrum.* L. 935. *Rapistrum flore albo, etc.* Lob. ic 199.

Tige d'un pied (3 D.) âpre et piquante; feuilles ailées ou pinnatifides à leur base, terminées par un lobe grand,

ovale, denté ; silique articulée, à une seule loge. ⊙ *Dans les champs.*

6 ROQUETTE. F. F. 523. III p. f. 30. g. 1. *ERUCA.* T. tab. 111.

R. Sauvage. *E. Sylvestris.* Dod. pempt. 708. *Brassica eruca.* L. 932. Fuch. 262. *Eruca sativa.* Lob. ic. 204. Dod. pempt. 708.

Tige d'un pied et ½ (3 à 5 D.) âpre, rameuse et grêle ; feuilles alongées, pinnatifides ou en lyre ; les siliques glabres et unies ; d'un goût acre et amer. 2 *Dans les champs.*

7 GIROFLÉE. F. F. 531. Julienne. III p. f. 30. g. 3. *CHEIRANTHUS.* T. tab. 107.

Les *giroflées* et les *juliennes* sont ici confondues. Elles sont séparées dans notre troisième partie, d'après les caractères de *Lamarck* qui y admet aussi plusieurs velars.

Voyez le dictionnaire de l'*Encyclopédie*, à l'article giroflée.

G. Des Jardins. Julienne Giroflée. Lam. *C. Incanus.* L. 924. *Leucoium cand. maj.* Dod. pempt. 159. *Viola alba et purpurea.* Lob. ic. 329. 332. Fuch. 313. 314. 315.

Cette plante et ses variétés sont assez connues : elle diffère des autres par les feuilles blanchâtres, et par l'extrémité de sa silique tronquée et comprimée. ♂ 2 *D'Espagne.*

G. Chiffonée. Julienne chiffonnée. Lam. *C. Fenestralis.* L. 924.

Elle diffère de la précédente, en ce qu'elle est plus petite et pas aussi branchue ; ses feuilles sont sessiles, ondulées, recourbées et ramassées en tête. ♂

G. Quarantain. Julienne d'été. Lam. *C. Annuus.* L. 925. *Leucoium candidum minus, etc.* Dod. pempt. 159.

Tige herbacée ; feuilles blanchâtres un peu dentées ; siliques cylindriques, l'extrémité aiguë. ⊙

Cette espece ainsi que les deux précédentes, servent principalement à l'ornement des jardins ; leurs fleurs ont une odeur agréable, et sont ou rouges, ou blanches, ou violettes et souvent doubles.

G. De Muraille. Lam. *C. Cheiri.* L. 924. *Erysimum murale.* F. F. 534. *Leucoium luteum.* Dod. pempt. 160. Lob. ic. 330. *Viola lutea.* Fuch. 458.

Commune sur les murs, feuilles lancéolées, aiguës, glabres. 2 *D'Angleterre et d'Espagne.*

On en cultive diverses variétés à fleurs simples et à fleurs doubles ; les fleurs répandent une très-bonne odeur.

8 VELAR. *ERYSIMUM.* V. n°. 1.

9 SISIMBRE.

9 SISIMBRE. F. F. 535. III p. f. 30. g. 11. *SISYMBRIUM.* T. tab. 109.

S. Nain. *S. Vimineum.* L. 919. *Bellis viminea ibiridis folio luteo flore.* Barr. ic. 131.

Petite plante de 3 pouces (8 C.); tiges grêles, foibles; feuilles radicales, lisses, d'un pouce, lyrées et obtuses; fleurs petites, jaunes; siliques de 4 à 5 lignes. ⊙ *Sur les murs.*

S. Sauvage. *S. Sylvestre.* L. 916. Fuch. 263.

Tiges d'un pied (3 D.) rampantes, lisses; feuilles ailées, pinnatifides; folioles lancéolées, serrées; siliques inclinées, courbées et applaties. 2 *Dans les marais.*

S. Acre. (Roquette de muraille.) *S. Tenui folium.* L. 917. *Eruca sylvestris.* Lob. 204. Dod. pempt. 708. Fuch. 262.

Tiges d'un pied et $\frac{1}{2}$ (3 à 5 D.) rameuses, diffuses; feuilles alongées, rétrécies en pétioles, irrégulièrement pinnatifides, lisses, un peu glauques, très-entières. 2 *Sur les murs.*

S. à Feuilles menues. *S. Sophia.* L. 922. Dod. pempt. 133. *Sophia chirurgorum.* Lob. ic. 738. *Seriphium.* Fuch. 2.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (3 à 5 D.) droite, ferme, dure, cylindrique; feuilles blanchâtres, pinnées, finement découpées; calice plus grand que la fleur. ⊙ *Sur les murs.*

10 CRESSON. F. F. 527. III p. f. 30. g. 12. *CARDAMINE.* T. tab. 109.

C. De Fontaine. *C. Fontana. Sisymbrium nasturtium.* L. 916. *Nasturtium aquat.* Dod. pempt. 592. *Cratevœ sion, etc.* Lob. ic. 209. Fuch. 723.

Tiges d'un pied (3 D.) rameuses, creuses, cannelées; feuilles pinnées, folioles un peu en cœur, et la terminale plus grande; siliques inclinées et courtes. 2 *Dans les fontaines.*

C. Des Prés. *C. Pratensis.* L. 915. *Floscuculi.* Dod. pempt. 592. *C. Altera. s. Sysimb.* Lob. ic. 210. Fuch. 325.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (3 à 5 D.) droite, simple; feuilles pinnées, folioles des feuilles radicales arrondies, celles des caulinaires lancéolées; fleurs grandes, en bouquet terminal. 2 *Dans les prés.*

C. à Petites Fleurs. *C. Parviflora.* L. 914. *Cardamine pratensis parvo flore.* Tourn. inst. 224.

Plante de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) grêle; feuilles inférieures ailées, couchées; folioles un peu anguleuses; les caulinaires ont un stipule linéaire, obtus. ⊙ *Dans les prés.*

11 JULIENNE. F. F. 529. III p. f. 30. g. 4. *HESPERIS*. T. tab. 108.

J. Alliaire. *H. Alliara. Erysimum alliaria.* L. 922. Fuch. 104. *Hesperis allium redolens.* Moris. hist. 2. p. 252. s. 3. t. 10.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) un peu rameuse; feuilles inférieures, obtuses; les caulinaires pétiolées, cordiformes, pointues, dentées, d'une odeur d'ail. ♃ *Dans les haies.*

J. Damas. *H. Matronalis.* L. 927. *Viola matronalis.* Dod. pempt. 161. Lob. ic. 323. *Leucoion.* Fuch. 457. *Viola purpurea.* Fuch. 459.

Tige d'un à 2 pieds et plus (3 à 6 D.) simple, cylindrique; feuilles ovales-lancéolées, pointues, dentées; pétales émarginées, avec une pointe au milieu. ♃ ♂ *D'Italie.*

On en cultive dans nos jardins deux variétés à fleurs doubles; l'une que l'on nomme *damas blanc*, et l'autre *damas violet.*

J. Maritime. *H. Maritima. Cheiranthus maritimus.* L. 924. *Leucoium marinum parvum, etc.* J. B. 2. p. 877. *Leucoium minus flore violaceo.* Barrel. ic. n°. 2.

Tige presque de 6 à 9 pouces (2 à 3 D.) un peu rameuse et inclinée; feuilles pétiolées, spatulées, lancéolées; ses fleurs varient du rouge au bleu. ⊙ *En Languedoc, sur les bords de la mer.*

On la cultive dans les jardins, elle donne une grande quantité de fleurs.

12 ARABETTE. F. F. 532. III p. f. 30. g. 5. *ARABIS.*

A. Rameuse. *H. Thaliana.* L. 929. *Draba angustifolia.* Barrel. ic. 269. 270.

Tige de 8 à 9 pouces (21 à 24 C.) grêle; feuilles radicales, ovales, spatulées, un peu dentées, disposées en rosette; caulinaires petites, lancéolées, distantes et peu nombreuses; siliques très-grêles, un peu courbées. ⊙ *Dans les prés secs.*

13 TABOURET. F. F. 499. III p. f. 30. g. 23. *THLASPI.* T. tab. 101.

T. Des Champs. *T. Arvense.* L. 901. *Thlaspi latius.* Dod. pempt. 712. Lob. ic. 212.

Tige d'un pied (3 D.) glabre et rameuse; feuilles amplexicaules, oblongues, dentées et glabres; silicules larges, orbiculaires. ⊙

T. Velu. *T. Campestre.* L. 902. *T. Alterum.* Dod. pempt. 712. *T. Vulgatissimum.* Lob. ic. 213. Fuch. 306.

Tige d'un pied, (3 D.) droite, cylindrique; feuilles radicales, sinuées en lyre; les caulinaires lancéolées, amplé-

xicaules, sagittées, dentées, blanchâtres, silicules un peu arrondies. ⊙ *Dans les champs.*

T. Bourse a pasteur. *T. Bursa pastoris.* L. 903. Fuch. 611. Lob. ic. 221. Dod. pempt. 103.

Tige d'un pied, plus ou moins (3 à 5 D.) selon les variétés; feuilles radicales, découpées en lyre; les caulinaires petites, alongées, pointues, amplexicaules et sagittées; siliques en cœur renversé. ⊙ *Par tout.*

14 IBÉRIDE. F. F. 647. III p. f. 30. g. 24. *IBERIS. Thlaspi.* T. tab. 101. (Thlaspi des Jardiniers.)

I. Amère. *I. Amara.* L. 906. *Thlaspi ombellatum arvense.* Moris. hist. 2. p. 295. s. 3. t. 17. f. 18. Raj. hist. 835.

Tige de 5 à 7 pouces (13 à 18 C.), droite, dure, herbacée; feuilles alternes, alongées, lancéolées, un peu dentées, se rétrécissant en pétiole; fleurs blanches, grandes, en corymbe terminal. ⊙ *De la Suisse.*

Ses fleurs nombreuses, blanches et quelquefois violettes, font un bel effet dans les jardins.

I. De Perse. *I. Semper florens.* L. 904. *Thlaspi fruticosum ombellatum persicum, etc.* Moris. hist. 2. p. 296.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) dure, frutescente; feuilles cunéiformes, très-entières, obtuses, un peu charnues; fleurs blanches en corymbe. ♄ *De Sicile.*

On la tient dans l'orangerie, elle est ordinairement en fleurs pendant l'hiver.

I. De Roche. *I. Saxatitis.* L. 905. *Thlaspi 5. Hispanicum.* Clus. hist. 2. p. 132.

Cette ibéride ressemble beaucoup à la précédente, et pourroit passer pour une variété, cependant ses feuilles sont plus pointues et chargées de petits poils qui les font paroître ciliées. Ses fleurs sont petites, blanches, quelquefois un peu rougeâtres, en corymbe au sommet des rameaux qui s'alongent en épi à mesure que les fleurs se développent. ♄ *En Italie et dans les départemens méridionaux.*

On la cultive comme la précédente.

15 PASSERAGE. F. F. 500. III p. f. 30. g. 22. *LEPIDIUM.* T. tab. 103.

P. Graminiforme. *L. Iberis.* L. 900. Dod. pempt. 715. *Iberis cardamantica.* Lob. ic. 223.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) droite, grêle, rameuse; feuilles radicales lancéolées, un peu élargies, dentées; les autres très-entières étroites, linéaires et pointues. ⊙ *En France.*

P. à larges Feuilles. *L. Latifolium* L. 899. *Lepidium plinii.* Dod. pempt. 716. *Raphanus sylvestris, etc.* Lob. ic. 318. Fuch. 484.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, un peu rameuse; racine traçante; feuilles ovales-lancéolées, entières, larges, un peu dentées; fleurs petites, blanches. ♃ *Dans les lieux incultes.*

P. Cultivée. (Cresson alénois.) *L. Sativum.* L. 899. *Nasturtium hortense crispum.* C. B. Prodrom. 44. t. 43. *Nast. hortense.* Dod. pempt. 711. Lob. ic. 212. Fuch. 362.

Tige d'un pied (3 D.) un peu rameuse, droite, herbacée; feuilles oblongues, diversement découpées ou frisées. ☉

On cultive beaucoup cette plante dans les jardins, pour ses propriétés; elle est piquante, agréable au goût; on la mange avec les salades; elle est apéritive, diurétique, dépurative; elle augmente la circulation, convient dans les affections dartreuses, et la plante fraîche pilée avec du beurre frais et un peu de fleurs de soufre, appliquée sur la tête, guérit la teigne.

16 LUNAIRE. F. F. 493. III p. f. 30. g. 15. *LUNARIA.* T. tab. 105.

L. Vivace. *L. Rediviva.* L. 911. *Lunaria major. Siliqua longiore, etc.* J. B. hist. 2. p. 882. *Viola latif. lunaria odorata. etc.* Clus. hist. 1. p. 297.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, branchue, cylindrique; feuilles pétiolées, cordiformes, pointues, dentées, alternes; fleurs odorantes; silicules elliptiques; cloison satinée. ♄ *D'Alsace.*

L. Annuelle. *L. Annua. L. Major siliqua rotundiore.* J. B. hist. 2. p. 881. *Viola latifolia.* Dod. pempt. 161. *Lunaria græca.* (Bulbonac). Lob. 322.

Cette espèce est bien distincte de la précédente, par ses siliques presque rondes; ses fleurs inodores et les feuilles dentées, presqu'à la maniere de l'*alliaire.* ♂ *D'Allemagne.*

On la cultive dans les jardins ainsi que la précédente, à cause des belles panicules brillantes, argentées, comme satinées, que forment les cloisons persistantes de ses silicules, lorsque les valves et les graines en sont séparées. Les peintres la représentent dans les tableaux emblématiques de la mort et de la résurrection, parcequ'elle paroît une nouvelle plante ressuscitée.

17 DRAVE. F. F. 495. III p. f. 30. g. 16. *DRABA.*

D. Printannière. *D. Verna.* L. 896. *Paronichia vulgaris.* Dod. pempt. 112. Lob. ic. 469.

Petite plante de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) feuilles cunéiformes, pointues, formant une petite rosette couchée sur terre; tiges grêles, nues; fleurs très-petites. ☉ *Sur les murs.*

D. Des Murs. *D. Muralis.* L. 897. *Myagroides subrotundis serratisque foliis, etc.* Barrel. ic. 816.

Tige de 6 à 7 pouces (12 à 15 C.) menue, feuillée dans toute sa longueur; fleurs blanches, petites, pédunculées, en corymbe terminal, elle fleurit en mai. ⊙ *Dans les lieux humides et sur les murs.*

18 CRANSON. F. F. 502. III p. f. 30. g. 28. *COCHLEARIA.* T. tab. 101.

C. Officinal. *C. Officinalis.* L. 903. Dod. pempt. 594. Lob. ic. 293.

Tige de 8 à 10 pouces, (21 à 27 C.) glabre, tendre, foible; feuilles radicales, arrondies en cœur, pétiolées, lisses, vertes, nombreuses; les autres sessiles, oblongues, sinuées. ♃ *Vers la mer.*

Parmi les plantes anti-scorbutiques de cette classe, celle-ci est une des plus cultivées, pour l'usage des pharmacies.

C. Rustique. (Moutarde des Capucins. Raifort sauvage.) *C. Armoracia.* L. 904. *Raphanus sylvestris.* J. B. 2. p. 851. *Raph. Rusticanus.* Lob. ic. 320. Fuch. 660.

Tige de 2 pieds (6 D.) cannelée; feuilles radicales droites, très-grandes, pétiolées, ovales-oblongues, glabres, nerveuses; les caulinaires linéaires découpées. ♃ *Dans les endroits humides.*

Sa racine est très-usitée, comme anti-scorbutique, diurétique et détersive, ainsi que beaucoup de plantes de cette classe.

C. Rampant. *C. Coronopus.* L. 904. *Cornu cervi alterum repens.* Dod. pempt. 110. Lob. ic. 438.

Tige de 7 à 8 pouces (18 à 21 C.) glabre, étalée, gazonnée; feuilles longues, ailées, à pinnules découpées; capsules ramassées, réniformes, rudes et bosselées. ⊙ *Sur les chemins.*

C. Maritime. *C. Danica.* L. 903. *Thlaspi hœderaceum.* J. B. 2. p. 933. Lob. ic. 615.

Petite plante rampante, à tige grêle; feuilles un peu rondes, avec des petites oreilles à leur base.

19 PASTEL F. F. 513. III p. f. 30. g. 30. *ISATIS.* T. tab. 100.

P. Des Teinturiers. *I. Tinctoria.* L. 936. *Isatis sylvestris.* Fuch. 330. Lob. ic. 351. 352. Dod. pempt. 79.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) lisse, rameuse; feuilles radicales crénelées, les autres lancéolées, pointues, entières, amplexicaules, auriculées, lisses, vertes, glauques; silicules pendantes. ♂ *Des côtes maritimes des provinces méridionales.*

Cette plante sert à teindre en beau bleu, et on la cultivoit autrefois avec beaucoup de soin pour cet usage, mais elle a été négligée depuis la connoissance de l'indigo. On pourroit peut-être la reprendre; elle demande les mêmes soins que le colsat.

20 ALISSON F. F. 508. Alysse. III p. f. 30. g. 29. *ALYSSUM.* T. tab. 104.

A. Jaune. (Gazon d'or.) *A. Saxatile.* L. Mill. dict. t. 20. f. 1.

Tiges un peu ligneuses, rameuses, hautes à peine d'un pied (3 D.); feuilles lancéolées, ondulées, un peu sinuées, molles et blanchâtres; fleurs petites, nombreuses, d'un beau jaune, panniculées et terminales. ♄

On la cultive comme ornement dans les jardins de fleurs, où elle produit beaucoup d'effet.

21 CAMELINE. F. F. 509. III p. f. 30. g. 18. *MYAGRUM.*

C. Cultivée. *M. Sativum.* L. 894. Dod. pempt. 532. Lob. ic. 224.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, cylindrique; feuilles amplexicaules, auriculées, pointues, un peu velues, dentelures petites et distantes. ☉ *Dans les champs.*

On la cultive dans ce pays pour l'huile que l'on retire de sa graine, sur-tout lorsqu'un hiver rigoureux a fait manquer le colsat; car cette huile est plus fétide et cette plante épuise les terres plus que le colsat.

C. Aquatique. *M. Aquaticum. Sisymbrium amphibium.* L. 917. *Raphanus sylv. Officinarum aquaticum.* Lob. ic. 319.

Plante amphibie, qui se représente sous plusieurs formes, selon les lieux où on la trouve; feuilles ou simples, ou dentées, ou pinnatifides, ou découpées; mais elles ont toutes des silicules ovales, courtes, chargées d'un style incliné. ♃ *Dans les marais.*

CLASSE VIII FL. EN ETOILE

Types hypocrateres

Calice soudé avec l'ovaire

Calice en godet ou en tube

Ovaires sous la corolle

Types apetales persistants l'hiver

Types à feuilles opposées persistantes l'hiver

Types à feuilles alternes, non persistantes de verdeur

Fleurs en épi ou en grappe ou éparses

Ovaires privés de style

Plusieurs ovaires

Trois pétales

Plus de trois pétales

Deux ovaires

Cinq à six ovaires

Plus de six ovaires

Cinq étamines fertiles

Dix étamines fertiles

Cinq stils

Trois stils

Deux stils

Cinq à six stils

Plusieurs stils distincts

Calice à cinq divisions plus ou moins profondes

Calice à plus ou moins de cinq divisions

Deux étamines

Quatre étamines

Plus de quatre étamines

Ovaires dans le calice

Ovaires nuds

Stil ou nul ou soudure à son sommet

Stil nul mais quatre stigmates sessiles

Stil très simple capsule terminée par un bec

Stil très simple capsule accompagné terminée par un bec

Calice à deux divisions

Calice à plus de deux divisions

Calice à douze divisions

Calice à quatre divisions ou incisé

Calice à quatre divisions

Calice à trois divisions

Calice hérissé de poils crochus

Calice nu

Fleurs rangées en bouchon, semences ovigères

Fleurs mâles; semences nues

Ovaire porté à l'extrémité d'un support en forme de pédicule

Ovaire sessile sans écailles ni pétales adnés

Fleurs disposées en ombelle

Cinq étamines et cinq pétales

Quatre étamines et quatre pétales

Feuilles simples ou découpées ou palmées

Feuilles ailées sans impaire

Feuilles ailées avec impaire

Feuilles sessiles

Feuilles pétiolées

Corolle de cinq pétales ou plus

Corolle de cinq pétales

Corolle de quatre pétales

Corolle de cinq pétales

Feuilles alternes sur les rameaux

Feuilles opposées sur les rameaux

Feuilles simples, entières ou crenelées ou entières

Feuilles simples, + ou 3 étamines

Feuilles découpées ayant ou des étamines

Feuilles entières

Feuilles ailées

Corolle de quatre pétales

Corolle de cinq pétales

1 Alyssum Alisson 169
2 Saxifraga Saxifrage 170
3 Crassula Crassule 171
4 Sedum Orpin 172
5 Sempervivum Joubarbe 173
6 Myosurus Ratoncule 174
7 Salicaria Salicaire 175
8 Statice Statice 176
9 Lychnis Lichnide 177
10 Cucubalus Cucubalet 178
11 Saponaria Saponaire 179
12 Dianthus Oillet 180
13 Tillysmalus Tillymalle 181
14 Drosera Rossolis 182
15 Linum Lin 183
16 Spergula Spargoute 184
17 Cerastium Cérastre 185
18 Arenaria Sabline 186
19 Alsine Morgeline 187
20 Stellaria Stellaire 188
21 Parnassia Parnassie 189
22 Geranium Bec de grue 190
23 Pyrola Pyrole 191
24 Portulaca Pourpier 192
25 Peplis Peplide 195
26 Sagina Sagine 194
27 Paris Parisette 195
28 Triglochin Triglochin 196
29 Lapathum Patience 197
30 Circea Circée 198
31 Trapa Macre 199
32 Agrimonia Aigremoine 200
33 Epilobium Epilobe 201
34 Onagra Onagre 202
35 Passiflora Fl. de passion 203
36 Vitis Vigne 204
37 Hedera Lierre 205
38 Cornus Cornouiller 206
39 Berberis Vinettier 207
40 Ribes Groseiler 208
41 Acer Erable 209
42 Rhamnus Nerprun 210
43 Evonimus Fusain 211
44 Ruta Rue 212
45 Æsculus Marronnier 213
46 Fraxinus Frêne 214
47 Staphilea Staphilier 215
48 Tamarscus Tamarisc 216
49 Rhus Sumac 217

173 180 182 207 208

Chobert, Del.

CLASSE VIII.

ÉTOILÉES.

Fleurs complettes, simples, polypétalées, n'ayant que 12 étamines ou moins, et dont la corolle est régulière.

1 FLUTEAU. F. F. 715. III p. f. 81. g. 10. 11 *ALISMA. Damosonium.* T. tab. 132.

F. Étoilé. *A. Stellata. A. Damasonium.* L. 486. *Plantago aquatica minor altera.* Lob. ic. 301. Raj. hist. 701.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) simple, lisse et nue, soutenant un ou 2 verticilles de fleurs blanches, garnies d'une colerette de 3 écailles; le fruit forme 6 capsules applaties, terminées en cornes; feuilles radicales pétiolées, ovales-oblongues, glabres. 4 *Dans les étangs.*

F. Ranonculier. *A. Ranuncoloides.* L. 487. *Plantago aquatica humilis* Lob. ic. 300. J. B. 3. p. 788.

Tige de 4 pouces (10 C.) droite, soutenant des fleurs verticillées et ombelliformes; feuilles pétiolées, étroites et pointues; fruit globuleux et scarieux. 4 *Dans les étangs.*

F. Plantaginé. (Plantain d'eau.) *A. Plantago* L. 486. *Plantago aquatica.* Fuch. 42. Barrel. ic. 1157. Lob. ic. 300.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) droite et nue, soutenant plusieurs verticilles de fleurs étalées; fruits trigones, obtus; feuilles radicales, ovales-oblongues, pointues, glabres, nerveuses et pédunculées. 4 *Dans les eaux.*

Elle passe pour acre et nuisible aux bestiaux.

2 SAXIFRAGE. F. F. 1113. III p. f. 36. g. 5. *SAXIFRAGA.* T. tab. 129. *Geum.* T. tab. 129.

S. Granulée. *S. Granulata.* L. 576. *Saxifraga alba.* Dod. pempt. 316. Lob. ic. 612. Fuch. 747.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) grêle; feuilles inférieures pétiolées, réniformes, crénelées, les caulinaires presque sessiles, incisées; fleurs blanches terminales; racines granulées. 4 *Dans les prés.*

S. Tridactyle. *S. Tridactylites.* L. 578. *Paronichia altera.* Dod. pempt. 112. Lob. ic. 469.

Plante de 3 à 5 pouces, (8 à 13 D.) un peu rameuse, rougeâtre ; feuilles inférieures trilobées ; les caulinaires plus petites et plus découpées, épaisses ; fleurs blanches terminales. ☉ *Sur les toits.*

S. Velue. (Passe Peintre.) *S. Hirsuta.* L. 574.

Tige de 7 à 8 pouces (18 à 21 C.) nue, rougeâtre, rameuse ; feuilles ovales-arrondies, crénelées et pétiolées ; pétiole velue ; fleurs petites, agréablement ponctuées. ♃ *De Provence.*

S. à Feuilles rondes. *S. Rotundi folia.* L. 576.

Tige d'un pied (3 D.) garnie de feuilles arrondies, réniformes, à grandes crénelures, glanduleuses et pétiolées ; fleurs paniculées chargées de points rouges. ♃ *De Provence.*

S. à Feuilles d'Orpin. *S. Cotyledon.* L. 750.

Feuilles radicales, dures, charnues, bordées de dents cartilagineuses, blanchâtres, ramassées en rosette ; du milieu sort une tige nue paniculée, plus ou moins haute, et chargée de plus ou moins de fleurs blanches : on en cultive diverses variétés ; la plus cultivée est celle qu'on appelle *saxifraga multiflora*, saxifrage pyramidale. ♃ *De Provence.*

S. à Feuilles épaisses. *S. Crassifolia.*

Tige courte ou nulle ; feuilles très-grandes épaisses ; fleurs ramassées en thyrse sur une hampe courte ; fleurs rougeâtres ayant presque toujours 3 ovaires.

Elle fleurit au printems.

S. Hypnoïde. (Gazon d'Angleterre.) *S. Hypnoides. Sedum alpinum trifido folio.* Moris. hist. 1. p. 479. s. 2. t. 9. f. 26.

Cette plante gazonneuse ressemble à de la mousse épaisse : on la cultive pour les parterres et les bancs ; feuilles petites, linéaires et pointues ; les unes simples, les autres trifides, tiges grêles, nues ; fleurs blanches, assez grandes. ♃ *De Provence.*

3 CRASSULE. F. F. 722. III p. f. 36. g. 16. *CRASSULA.*

C. Rougeatre. *C. Rubens.* L. 619. *Sedum minimum montanum, etc.* Raj. hist. 692.

Tiges de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) rameuses, fourchues ; feuilles alternes, oblongues, cylindriques, charnues ; fleurs sessiles, blanches. ♃ *Sur les vieux murs.*

4 ORPIN.

ORPIN. F. F. 723. III p. f. 36. g. 2. *SEDUM.*

* *à Feuilles planes.*

O. REPRISE. *S. thelephium.* L. 616. Fuch. 800. id. I. Clus. hist. 2. p. 66. *Sedum foliis confertis, etc.* Blacw. t. 191. *Thelephium sive crassula major.* Lob. ic. 390.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) tendre, garnie de feuilles sessiles, ovales, planes, lisses, épaisses, un peu dentées; fleurs en corymbe, purpurines. ♃ *Dans les bois.*

On applique les feuilles extérieurement comme vulnéraires et consolidantes.

O. à FEUILLES RONDES. *S. anacampseros.* L. 616. *Thelephium* VI. Clus. hist. 2. p. 67. *Thelephium minus, etc.* Lob. ic. 390.

Tige de 8 pouces (21 C.) couchée, garnie de feuilles arrondies, glauques, bleuâtres, formant une rosette à son extrémité; fleurs petites, en corymbe. ♃ *De Provence.*

O. PANICULÉ. *S. paniculatum. S. cepœa.* L. 617. Clus. hist. 2. p. 68. Lob. ic. 393.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) rameuse, garnie de feuilles planes, oblongues, un peu étroites et épaisses; fleurs en panicules blanches, nombreuses. ♃ *Dans les lieux pierreux.*

** *à feuilles cylindriques.*

O. BLANC. *S. album.* L. 619. *Sedum medium et vermicularis.* Lob. ic. 377. *Sedum minus.* 1. Clus. hist. 2. p. 59. *Sempervivum minus alterum.* Dod. pempt. 129. Fuch. 35.

Plante éparse sur les murs; tiges cylindriques, glabres; feuilles oblongues, obtuses, charnues, un peu cylindriques; fleurs blanches en corymbe. ♃ *Sur les vieilles murailles.*

O. RÉFLÉCHI. *S. reflexum.* L. 618. *Sedum minus.* V. Clus. hist. 2. p. 60. *Aizoon hematoides.* Lob. ic. 378. *Sempervivum minus.* Dod. pempt. 129.

Tige simple, garnie de feuilles pointues, éparses, charnues et succulentes; les inférieures sur-tout sont recourbées; fleurs en corymbes jaunâtres. ♃ *Sur les vieux murs.*

O. BRULANT. *S. acre.* L. 619. *Sedum minus viij.* Clus. hist. 2. p. 61. *Illecebra. s. sempervivum minus.* Dod. pempt. 129. Lob. ic 379. Fuch. 36.

Tige de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) glabre, garnie de petites feuilles épaisses; fleurs assez grandes, jaunes, terminales. ♃ *Sur les murs.*

O. GLAUQUE. *S. glaucum. S. dasyphyllum.* L. 616. *Sedum minus folio circinnato.* Moris. hist. 3. p. 473. s. 12. t. 7. f. 35.

Petite plante ramassée en un gazon serré; les feuilles sont épaisses, un peu applaties en dessus, d'un vert très-glauque et presque blanches. Les fleurs sont en panicule, blanches, antheres, rouges.

5 JOUBARBE. F. F. 785. III p.. f. 36. g. 1. *SEMPERVIVUM. Sedum.* T. tab. 140.

J. DES TOITS. *S. tectorum.* L. 664. *Sedum majus.* Dod. pempt. 127. Lob. ic. 373. f. 2. Fuch. 32.

Feuilles ovales-lancéolées, épaisses, succulentes, tendres, un peu velues, ciliées et ramassées en rosette, du centre de laquelle sort la tige feuillée, terminée par des fleurs purpurines, en grappes rameuses. ♃ *Sur les vieilles chaumières.*

Cette plante est rafraîchissante, un peu astringente et résolutive; on l'emploie principalement à l'extérieur pour calmer les douleurs inflammatoires, elle calme les douleurs de la goutte et ramollit les cors des pieds.

J. DE MONTAGNE. *S. montanum.* L. 665. *Cotyledon altera* III. Clus. hist. 2. p. 64.

Cette plante approche beaucoup de la précédente; feuilles un peu velues, légérement ciliées, et plus petites; fleurs belles, purpurines. ♃ *De la Suisse.*

J. ARAIGNÉE. *S. arachnoideum.* L. 665. *Sedum montanum minus reticulatum.* Barrel. ic. 393. 391.

Cette plante forme des rosettes, distinguées par ses feuilles chargées de longs filets qui se croisant imitent une toile d'araignée; la fleur est grande et belle. ♃ *Des Pyrénées.*

J. EN ARBRE. *S. arboreum.* L. 664. Clus. hist. 2. p. 58. Dod. pempt. 127. Lob. ic. 379.

Tige droite, ferme, nue; feuilles lisses, formant des rosettes au sommet des tiges; fleurs jaunes en panicule. ♄ *De Portugal.*

6 RATONCULE. F. F. 725. III p. f. 36. g. 17. *MYOSURUS.*

R. MENUE. (Queue de Souris). *M. minimus.* L. 407. *Cauda muris.* Dod. pempt. 112. Lob. ic. 440.

Plante de 2 à 3 pouces (5 à 8 C.) hampe grêle; fleurs solitaires; ovaires entassés, formant un épi assez long; feuilles radicales, entières et linéaires. ☉ *Dans les champs cultivés.*

7 SALICAIRE. F. F. 731. III p. f. 37. g. 16. *SALICARIA.* T. tab. 129.

S. à ÉPI. *S. spicata. Lythrum.* L. 640. *Lysimachia purpurea.* Clus. hist. 2. p. 51. Lob. ic. 342.

Tige de 3 à 4 pieds (10 à 13 D.) droite, quarrée, rougeâtre; feuilles opposées ou ternées, lancéolées, lisses, pointues et entières; fleurs terminales en épi, purpurines. 2 *Le long des ruisseaux.*

Elle est astringente, consolidante et bonne dans toutes les hémorrhagies, particulièrement dans les pertes utérines et dans la dyssenterie.

8 STATICE. F. F. 701. III p. f. 37. g. 1. *STATICE.* T. tab. 177.

S. en Tête. (Gazon d'Espagne, ou d'Olympe.) *S. capitata. S. armeria.* L. 394. *Caryophyllus marinus et montanus.* Lob. ic. 452. *Gramen polyanthemum majus et minus.* Dod. pempt. 564.

Feuilles radicales en gazon, longues, linéaires, étroites, d'où sortent des hampes grêles, soutenant une tête de fleurs rougeâtres ramassées. 2 *Dans les lieux secs.*

S. Maritime. *S. maritima. S. limonium.* L. 394. Lob. ic. 295. *Valerianœ rubræ similis.* Dod. pempt. 351.

Tige de 6 à 10 pouces (16 à 27 C.) rameuse, paniculée, soutenant des fleurs nombreuses, disposées, unilatéralement; feuilles couchées, assez épaisses, longues et pointues. 2

9 LAMPETTE. F. F. 688. Lychnide. III p. f. 37. g. 9. *LYCHNIS.* T. tab. 175.

L. des Bleds. *L. segetum. Agrostemma githago.* L. 624. *Nigellastrum.* Dod. pempt. 173. Lob. ic. 38. *Lolium.* Fuch. 126.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, simple; feuilles alongées, linéaires, pointues et velues; fleurs grandes, solitaires, terminales, rougeâtres; le calice plus long que la corolle. ⊙

L. des Jardins. *L. coronaria. Agrostema coronaria.* L. 624. Dod. pempt. 170. Lob. ic. 334. ibid. *Flore pleno.*

Tige droite, herbacée; feuilles sessiles, amplexicaules, ovales, lancéolées, épaisses, molles, couvertes ainsi que toute la plante d'un duvet cotonneux; fleurs assez grandes, calice coriace, limbe rouge ou blanc ou varié. ⊙ *D'Italie.*

L. déchirée. (Amourette des prés.) *L. laciniata. L. flosculi.* L. 626. Lob. ic. 451. *Armerius sylv.* Dod. pempt. 177. Fuch. 354.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, cannelée, rougeâtre; feuilles lisses, lancéolées et pointues; fleurs rouges, pétales déchirés en 4 lanières; capsule arrondie. 2 *Dans les prés.*

L. dioïque. Rouge ou blanche. *L. dioica.* L. 626. *Lychnis sylvestris.* Dod. pempt. 171. *Melandrium.* Clus. hist. 1. p. 284. Lob. ic. 335. id. *Multiflora.* Lob. 336.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, cylindrique, articulée et velue; feuilles larges, ovales, velues, molles, terminées en pointe; fleurs blanches ou rouges; calice grand, strié et ventru: on cultive la variété à fleurs rouges doubles sous le nom de *Bourbonnoise*. 4 *Dans les prés.*

Je suis de l'avis du citoyen *Lamarck* de faire deux espèces dinstinctes de la rouge et de la blanche, et j'ajouterai aux diverses raisons qu'il en donne que le tems de leurs floraisons n'est point le même; la rouge fleurit plutôt que la blanche, qui est constamment plus grande dans toutes ses parties.

L. de Constantinople. (Croix de Jérusalem.) *L. Calcedonica.* L. 625. Dod. pempt. 178. Clus. hist. 1. p. 292. Lob. ic. 340.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, ferme, velue; feuilles ovales-lancéolées, oblongues, pointues, opposées aux articulations; fleurs terminales, d'un rouge vif. 4

Il y en a une variété à fleurs doubles, estimée pour l'ornement des jardins.

10 CARNILLET. F. F. 675. Cucubale. III p. f. 37. g. 10. 11. *CUCUBALUS.* T. tab. 176.

C. behen. *C. behen.* L. 591. *B. Album.* Dod. pempt. 172. *Spumeum papaver, etc.* Lob. ic. 340.

Tiges de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) branchues, étalées, foibles et pubescentes; feuilles ovales, pointues; fleurs pédunculées, blanchâtres; corolle de 5 pétales écartés; calice globuleux veiné: on en trouve une variété plus petite sur les bords de la mer, qu'on nomme *C. maritima.* 4

C. fasciculé. *C. fasciculatus. Silene armeria.* L. 598. *Armerius flos quartus.* Dod. pempt. 176. *Muscipula, etc.* Lob. ic. 454.

Tige d'un pied et plus (3 D.) droite, glabre, un peu rameuse, enduite d'un suc glutineux; feuilles larges, ovales, lisses, glauques; fleurs rouges ou blanches, terminales. ⊙ *De Provence.*

C. panaché. *C. variegatus. Silene 5. Vulnera.* L. 595.

Tige de 9 à 10 pouces (24 à 27 C.) droite, velue et rameuse; feuilles oblongues, étroites, un peu spatulées; fleurs terminales de 5 pétales, marquées d'un point rouge. ⊙ *De France.*

C. sauvage. *C. Sylvestris. Silene gallica et anglica.* L. 594.

Tige d'un pied (3 D.) rameuse; feuilles oblongues, rétrécies à leur base, un peu poilues; fleurs petites, unilatérales; pétales entiers. ⊙ *En France.*

11 SAPONAIRE. F. F. 561. III p. f. 37. g. 15. *SAPONARIA.*

S. officinale. *S. officinalis.* L. 584. Dod. pempt. 179. Lob. ic. 314. Fuch. 780.

Tige de 2 pieds (6 D.) glabre et articulée; feuilles ovales-lan-

céolées, lisses, à 3 nervures; fleurs terminales, en bouquet, blanches ou rougeâtres. ⊙ *Dans les prés.*

Cette plante est effectivement savonneuse, elle est recommandée contre les obstructions du bas ventre; on la regarde comme un bon dépuratif propre contre les vices de la lymphe, contre les darthres et les autres maladies de la peau. On se sert de ses feuilles en décoction et de leur suc épaissi en consistance d'extrait.

S. ROUGE. *S. rubra. S. vaccaria.* L. 585. Dod. pempt. 104. Lob. ic. 352.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) cylindrique, glabre et articulée; feuilles ovales, pointues, sessiles; calice pyramidal, à 5 angles saillans; fleurs rouges. ⊙ *Dans les bleds.*

12 OEILLET. F. F. 560. III p. f. 37. g. 12. *DYANTHUS.* L. *caryophyllus.* T. tab. 174.

OE. BARBU. (Bouquet parfait.) *D. barbatus.* L. 586. *Armerius flos alter.* Dod. pempt. 176. *Armeria altera, etc.* Lob. ic. 448.

Tiges nombreuses, d'un pied (3 D.) lisses, droites; garnies de feuilles lancéolées assez larges, pointues, lisses à 3 nervures; fleurs en faisceau terminal bien garni; les écailles calicinales aussi longues que le tube du calice. ♃ *Du Languedoc.*

OE. DES CHARTREUX. *D. carthusianorum.* L. 586. *Armerius flos primus.* Dod. pempt. 176. *Armeria s. caryophyllus.* Lob. ic. 446.

Tige au-delà d'un pied (3 D.) droite, simple, grêle; feuilles linéaires, pointues, à 3 nerfs, formant à la base une gaine qui enveloppe la tige au-dessus de chaque nœud; fleurs terminales rouges; calice un peu coloré, ferrugineux. ♃ *D'Allemagne.*

OE. VELU. *D. hirsutus. D. armeria.* L. 586. *Armeria sylvestris altera.* Lob. ic. 448.

Tige d'un pied (3 D.) articulée; feuilles molles, assez larges, pointues et émoussées, un peu ciliées à leur base; fleurs en faisceau peu garni; le limbe des pétales denté. ♃ *De France.*

OE. DES FLEURISTES. *D. caryophyllus.* L. 587. *D. coronarius.* L. *Caryophyllus.* Lob. ic. 441. *Caryophyl. flos simplex et multipl.* Dod. pempt. 174.

Cette plante est très-connue, par la beauté et l'odeur de ses fleurs: les variétés nombreuses qu'a formé la culture, les rendent précieuses aux Fleuristes, à qui nous laissons le soin de nous exposer avec faste les beautés factices qu'ils ont pu en obtenir. Les listes qu'ils en donnent sont un assemblage de mots vuides de sens, puisque leurs dénominations ne caractérisent pas la fleur qu'elles doivent désigner, etc. Voyez sur cela l'avis de l'auteur de l'Encyclopédie. ♃ *D'Italie.*

L'œillet simple est souvent d'un beau pourpre ; on en fait un syrop en pharmacie, que l'on regarde comme cordial. On en fait aussi des ratafiats.

OE. de la Chine. *D. Chinensis.* L. 587. *Caryophyllus sinensis, etc.* Miller. icon. 81. f. 2.

Tige droite d'environ un pied (3 D.) verte, articulée, très-rameuse ; feuilles connées, lancéolées, planes, un peu élargies ; fleurs solitaires à l'extrêmité de chaque rameau, formant une belle panicule ; écailles calicinales inégales ; fleurs d'une belle couleur. ♃ *De la Chine.*

OE. musqué. (La Mignardise.) *D. moschatus.* Lam. *Betonica alba, etc. s. caryophyllata, etc.* J. B. 3. p. 330. *Superba alba medio corolæ purpureo violacea, etc.* Lob. ic. 450.

Ses tiges sont ramassées en gazon ; ses feuilles d'un vert glauque, étroites et filiformes ; corolle finement et profondément découpée et blanche en ses bords, d'un pourpre foncé, ou d'un rouge clair au centre. ♃ *On la dit des provinces méridionales.*

Dans cette espèce on peut comprendre comme variétés l'*œillet plumaire* et l'*œillet mignonette* de l'*Encyclopédie* quoiqu'un peu différente. Voyez leurs articles. Nous ne parlons ici que de cette belle espèce si connue dans nos jardins, où elle forme des plattes bandes agréables, et répand un odeur si délicieuse qui tient un peu du musc.

13 TITHYMALE. F. F. 729. Euphorbe. III p. f. 66. g. 37. *TITHYMALUS.* T. tab. 18. *Euphorbia.* Lin.

T. doux. *T. dulcis. Pithynsa. s. esula minor.* Lob. ic. 358.

Tige d'un pied et plus (3 D.) simple, glabre ; feuilles entières, lancéolées et obtuses ; les folioles de la colerette finement denticulées ; bractées ovales, obtuses et jaunâtres. ♃ *Sur le bord des bois.*

Son suc laiteux n'est point acre.

T. maritime. *T. maritimus. Euphorbia paralias.* L. 657. *T. paralius.* Dod. pempt. 370. f. 1. 2. Lob. ic. 354.

Tige d'un pied ½ (5 D.) droite, garnie de feuilles blanchâtres, éparses et imbriquées, redressées, lancéolées ; celles de la colerette lancéolées ; les bractées en cœur. ♃

T. des bleds. *T. segetalis. T. Linariæ folio lunato flore, etc.* Moris. hist. 3. p. 339. s. 10. t. 2. f. 3. *T. segetum longifol.* Raj. hist. p. 868.

Tige presque d'un pied (3 D.) rameuse, garnie de feuilles glabres, linéaires, alternes et aiguës ; ombelles assez grandes, de 5 rayons ; la colerette de chaque ombelle de 5 folioles oblongues ; bractées un peu en cœur ; pétales jaunâtres et bicornés. ☉

T. réveil-matin. *T. helioscopius.* Dod. pempt. 371. Fuch. 811. Lob. ic. 356.

Tige de 6 à 10 pouces (16 à 27 C.) droite, simple ; feuilles cunéiformes, dentelées, glabres; folioles de la collerette plus grandes ; ombelle grande, de 5 rayons. ⊙ *Dans les champs.*

Son suc laiteux est acre et corrosif, ainsi que celui de toutes les espèces de ce genre, avec lesquels on peut faire passer les verrues; ils sont aussi violemment purgatif.

T. des marais. *T. palustris. Esula major.* Dod. pempt. 374. Moris. hist. 3. p. 341. s. 10. t. 2. f. 1.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) ayant des rameaux stériles; feuilles éparses, ovales oblongues, lancéolées et glabres; folioles de la collerette ovales; bractées obtuses ; capsules verruqueuses. ♃

T. à feuilles de Lin. *T. linifolius. Euphorbia esula. L. Esula minor.* Dod, pempt. 374. *T. Pinea.* Lob. ic. 357.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) cylindrique, glabre, garnie de feuilles éparses, d'un vert glauque, linéaires, pointues ; rayons de l'ombelle très-nombreux. ♃ *Vers les bois.*

T. cyparisse. *T. cyparissias.* Dod. pempt. 371. *T. cupressinus.* Lob. ic. 356.

Tige d'un pied (3 D.) droite, rougeâtre inférieurement ; feuilles vertes, linéaires, nombreuses à sa partie supérieure ; pétales jaunâtres, un peu lunulés. ♃ *Dans les sables.*

T. menu. *T. exiguus. Esula exigua.* Lob. ic. 357.

On trouve diverses variétés de cette petite plante, de 3 à 6 pouces (8 à 16 C.) couchées ; feuilles éparses, linéaires et glabres, plus ou moins pointues ; l'ombelle est trifide, ou quadrifide et fourchue ; bractées lancéolées. ⊙ *Dans les champs.*

T. des champs. *T. platiphyllos. Euphorbia.* id. L. Fuch. 813.

Tige d'un pied (3 D.) feuilles alternes, sessiles, lancéolées, dentées, glabres en dessus, un peu velues en dessous; ombelle de 5 rayons, d'abord trifide, ensuite plusieurs fois dichotome. ⊙ *En France.*

T. des vignes. *T. rotundifolius. Eu. Peplus.* L. 653. *Peplus.* Dod. pempt. 375. Lob. ic. 362.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) feuilles ovales, arrondies, vertes, glabres, entières, alternes sur la tige, et opposées à la base des divisions. ⊙ *Dans les champs.*

T. épurge. *T. lathyris.* Fuch. 454. Dod. pempt. 375. *Cataputia minor.* Lob. ic. 362.

Tige de 2 pieds et plus (6 à 9 D.) ferme, cylindri-

que, lisse, verte, bleuâtre; feuilles sessiles, lancéolées, opposées, placées sur 3 ou 4 rangs; ombelles quadrifides; bractées ovales et pointues; corolles à 6 cornes; capsules très-glabres et trigones. ♂ *En France, dans les lieux cultivés.*

Elle est émétique, drastique, caustique et dépilatoire. Son suc est acre et corrosif, et propre à faire tomber les verrues. Sa semence purge fortement par haut et par bas; ce purgatif violent est dangereux et ne convient qu'à des tempéramens robustes. Selon *Lemery* elle est bonne dans l'hydropisie, elle purge les sérosités; la dose prise en substance est depuis 2 grains jusqu'à 6. Ses fruits et même ses feuilles ényvrent les poissons qui viennent aussi-tôt à la surface comme s'ils étoient morts.

14 ROSSOLI. F. F. 700. III p. f. 38. g. 16. *DROSERA.* L. *Ros solis.* T. tab. 127.

R. à FEUILLES RONDES. *D. rotundifolia.* L. 402. Lob. ic. 811.

Cette petite plante donne plusieurs feuilles étalées, orbiculaires, pétiolées, couvertes de poils rouges et glanduleux; du milieu s'élève une petite tige grêle, de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) soutenant des petites fleurs blanchâtres. ⊙ *Dans les marais.*

R. à FEUILLES LONGUES. *D. longifolia.* L. 402. Dod. pempt. 474. Lob. ic. 811.

Celle-ci tient de la précédente; elle a les feuilles oblongues et point si couchées. ⊙ *Elle vient dans la mousse, le long des ruisseaux, dans les marais.*

On a regardé l'une et l'autre espèce comme pectorales et béchiques; on en prépare un syrop recommandé dans la phtysie, mais ses vertus sont douteuses; et Haller a observé qu'elles nuisoient aux moutons qui la mangeoient.

15 LIN. F. F. 702. III p. f. 38. g. 15. *LINUM.* T. tab. 176.

L. D'USAGE. *L. usitatissimum.* L. 397. *L. sativum.* Lob. ic. 412. Fuch. 471.

Les calices et les capsules sont terminés par une pointe; les pétales sont bleus et presque crénélés; les feuilles linéaires, lancéolées d'un beau vert; la tige simple et droite. ⊙

On cultive beaucoup cette plante pour sa grande utilité, elle fournit la matiere précieuse dont on fait la toile. Sa graine donne en infusion un mucilage doux, très-abondant, qui convient dans les ardeurs d'urine, dans les coliques, il appaise les tranchées dans la dyssenterie et l'inflammation du bas ventre. On s'en sert aussi en lavemens; cette graine donne encore par expression une huile douce, recommandée dans les coliques, dans les douleurs de poitrine, le crachement de sang, etc. elle sert aussi à la peinture; le lin enfin est une des plantes des plus précieuses que nous ayons.

L. PURGATIF. *L. catharticum.* L. 402. Raj. *Synopsis.* 3. p. 362. n°. 6. *Alsine verna glabra.* J. B. 3. p. 455.

Tige

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) glabre, menue et dichotome ; feuilles ovales-lancéolées, lisses et opposées ; fleurs petites ; pétales blancs et jaunâtres à l'onglet. ⊙ *Dans les prés.*

Il est amer, purgatif, et légérement hydragogue ; on emploie la plante fraîche à la dose d'une poignée dans du petit lait, où dans quelqu'autre liqueur convenable. Séchée et mise en poudre, on en prend un gros, que l'on mêle avec autant de crême de tartre et un demi-gros d'anis. C'est, dit-on, un purgatif très-doux.

L. MULTIFLORE. *L. rhadiola. L. mille grana minima.* Lob. ic. 422.

Petite plante à peine d'un pouce et $\frac{1}{2}$ (4 C.) tige très-rameuse ; feuilles petites, ovales, pointues ; fleurs blanches, nombreuses, très-petites ; calice de 4 folioles, 4 pétales ; capsule sillonnée à 8 loges. ⊙ On la trouve à *Guelwelde* et aux environs d'*Alost*, d'où elle nous a été communiqué par le citoyen *Roucel.*

16 SPARGOUTE. F. F. 691. III p. f. 38. g. 14. *SPERGULA.*

Nota. Les 2 dernières espèces de lin, ayant les feuilles opposées, l'analyse les conduit dans ce genre, mais on les reconnoîtra à leurs 5 étamines, tandis que les spargoutes à feuilles opposées ont 10 étamines.

S. DES CHAMPS. *S. arvensis.* L. 630.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) articulée, rameuse et fourchue ; feuilles verticillées, de 8 à 12 feuilles linéaires ; fleurs blanches, terminales, presque paniculées. ⊙ *Dans les champs.*

Cette plante fait un bon fourrage pour toute espèce de bétail ; ce fourrage sec quoique de mauvaise couleur et odeur est préféré au meilleur foin par les chevaux, bœufs, vaches et moutons ; il est difficile à faner. Sa graine est excellente pour les volailles et les pigeons. Le produit de la spargoute, dans les bons terreins est presque incroyable. Voyez le *bon Jardinier*, almanach.

S. PENTANDRIQUE. *S. pentandra.* L. 630.

Tige de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) droite, articulée ; feuilles linéaires, verticillées, ayant à leur base des stipules ovales et membraneuses. ⊙ *Dans les champs.*

S. NOUEUSE. *S. nodosa.* L. 630. *Alsine nodosa germanica.* C. B. Prodrom. 118. VIII.

Plante de 3 pouces (8 C.) filiforme, glabre et garnie d'articulations ; feuilles linéaires et connées ; fleurs blanches, terminales. ♃ *Dans les lieux sablonneux.*

17 CERAISTE. F. F. 692. III p. f. 38. g. 13. *CERASTIUM. Myosotis.* T. tab. 126.

C. COMMUN. *C. vulgatum.* L. 627. *Alsine corniculata.* Lob. ic. 462. Clus. hist. 2. p. 154.

Tige de 7 à 10 pouces (16 à 18 C.) articulée, rameuse et couchée; feuilles ovales-lancéolées, pointues, connées, velues; fleurs blanches, petites, terminales. 2 *Dans les champs.*

C. à feuilles obtuses. *C. semi decandrum.* L. 627.

Cette plante est plus petite dans toutes ses parties que la précédente; feuilles fort courtes, ovales et obtuses; fleurs petites, un peu ramassées. ⊙ *Le long des chemins.*

Cette plante est regardée dans l'*Encyclopédie* comme une variété de la précédente.

C. des champs. *C. arvense. Caryophyllus holostius.* Lob. ic. 446.

Tige d'un ½ pied (2 D.) cylindrique, articulée, rameuse, un peu couchée; feuilles étroites, lancéolées, linéaires, glabres en dessus; fleurs assez grandes et blanches; capsule longue, cylindrique, recourbée en manière de cornes. 2

C. cotonneux. *C. tomentosum. Ocymoides lychnitis repente radice.* J. B. 3. p. 353. Raj. hist. 1031.

Tiges de 7 à 8 pouces (18 à 21 C.) rameuses, couchées; toute la plante est blanche et cotonneuse; feuilles linéaires, étroites; fleurs blanches, solitaires et belles. 2 *Du Languedoc.*

C. Aquatique. *C. aquaticum.* L. 629. *Alsine. s. Hippia major.* Lob. ic. 459. *Alsine marina.* Dod. pempt. 36.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la stellaire des bois. Tiges longues, foibles, rameuses; feuilles assez larges en cœur, pointues, la plûpart glabres, les supérieures velues; fleurs blanches, médiocres, et portées sur des pédoncules simples; fruits globuleux et pendans. 2 *Sur le bord des eaux.*

18 SABLINE. F. F. 677. III p. f. 38. g. 11. *ARENARIA.*

S. Nerveuse. *A. trinervia.* L. 605 *Alsine plantaginis folio.* J. B. hist. 3. p. 364.

Tige de 7 à 8 pouces (18 à 21 C.) grêle, rameuse, foible; feuilles ovales, pointues, à 3 ou 5 nervures, pétiolées, sur-tout inférieurement; fleurs blanches, solitaires, plus petites que les calices. ⊙ *Dans les bois.*

S. Ciliée. *A. ciliata et multicaulis.* L. 605.

Tige de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) rameuse et foible; feuilles petites, ovales, légérement ciliées à leur base; fleurs blanches, pédonculées. 2 *Dans les lieux pierreux.*

S. Serpoline. *A. serpyllifolia.* L. 606. *Alsine minor.* Fuch. 23. *Alsine minima.* Dod. pempt. 30. Lob. ic. 461.

Tiges de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) menues, rameuses, dichotomes ; feuilles courtes, ovales, velues et très-pointues ; fleurs petites, pédunculées. ⊙ *Sur les murs.*

S. à FEUILLES MENUES. *A. tenuifolia.* L. 607. *Alsiné tenuifolia.* J. B. 3. p. 364.

Tige de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) très-menue, glabre et rameuse ; feuilles petites, étroites, aiguës et connées ; fleurs petites, pédunculées ; capsule pointue. ⊙ *Dans les sables.*

S. ROUGE. *A. rubra.* L. 608.

Tige de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) articulée, rameuse, couchée, un stipule menbraneux à chaque articulation ; feuilles linéaires, opposées, un peu charnues ; fleurs rouges. ⊙ *Dans les champs.*

S. DE MER. *A. peploides. Peplis.* Clus. hist. 2. p. 187.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) herbeuse, lisse, foible, garnie de feuilles ovales, pointues et charnues. ♃ *Le long de la mer.*

19 MORGELINE. F. F. 683. III p. f. 38. g. 9. *ALSINE.*

M. DES OISEAUX. *A. media.* L. 389. *Alsine minor.* Dod. pempt. 29. Fuch. 21. Lob. ic. 460.

Tige de 6 à 10 pouces (16 à 27 C.) tendre, menue, cylindrique et rameuse ; feuilles ovales, pointues et pétiolées ; fleurs axillaires, solitaires, pédunculées et blanches. ⊙ *Dans les haies.*

Elle est vulnéraire, détersive et rafraîchissante ; on la donne aux petits oiseaux, sur-tout aux serins qui l'aiment beaucoup.

20 STELLAIRE. F. F. 684. III p. f. 38. g. 12. *STELLARIA.*

S. DE BOIS. *S. nemorum.* L. 603. *Alsine major.* Dod. pempt. 29. *Alsine maxima.* Lob. ic. 460.

Tige de 3 à 4 pieds (8 à 10 C.) foible, articulée et garnie de feuilles larges d'un pouce, pointues, avec de courts pétioles ; fleurs blanches, terminales ; pétales bifides. ♃

S. HOLOSTÉE. *S. holostea.* L. 603. *Gramen.* Fuch. 136. *Holostium matthii.* Lob. ic. 46. *Gramen. leucanthem.* Dod. pempt. 563.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, glabre ; feuilles longues, larges à leur base, et se rétrécissant insensiblement en pointes, garnies sur leurs nervures postérieures de petites pointes imperceptibles, qui les font accrocher ; fleurs blanches, grandes. ♃ *Dans les haies.*

S. GRAMINÉE. *S. graminea.* L. 604. *Holostii diversitas.* Lob. ic. 46.

Tige d'un pied (3 D.) grêle et foible : elle est plus petite que la précédente ; fleurs blanches, bifides, le calice strié. 4 *Dans les prés.*

21 PARNASSIE. F. F. 708. III p. f. 38. g. 17. *PARNASSIA.* T. tab. 127.

P. des marais. *P. palustris.* L. 391. *Gramen parnassi.* Lob. ic. 603. *Gramen parnassium.* Dod. pempt. 564.

Tige d'un ½ pied (2 D.) simple et grêle, chargée d'une feuille sessile dans son milieu ; les autres sont radicales, cordiformes, lisses et glabres ; fleurs de 5 pétales blanchâtres. 4

22 GERANION ou Bec de grue. F. F. 672. III. p. f. 3. g. 35. *GERANIUM* T. tab. 142.

Les espèces de ce genre sont si nombreuses qu'elles ont mérité un travail analytique particulier, et le citoyen *Cavanille* a traité amplement cette matière dans un mémoire repris tout entier dans l'Encyclopédie par ordre de matière, dont voici les principales divisions :

1°. *Corolles régulières, cinq glandes alternes avec les onglets des pétales.* La plûpart de ces espèces sont indigènes de l'Europe.

2°. *Corolles irrégulières. Un tuyau particulier prolongé dans l'intérieur du péduncule.* Ces espéces sont exotiques, et ne se conservent que dans l'orangerie ou dans la serre chaude. L'analyse les conduit dans la classe des papillonacées, à la famille des *méliantes*, où je les ai comprises sous le nom de *ramphidion.*

Voyez la III partie. Cl. IX. f. 42. g. 11.

A. § à Corolles régulières.

* *Péduncules uniflores.*

G. sanguin. G. *sanguineum.* L. 958. G. VIII. *Hœmatodos.* Clus hist. 2. p. 102. Fuch. 209.

Tige d'un pied et ½ (5 D) rameuse, velue ; feuilles pétiolées, arrondies, partagées en 5 lobes, et les lobes en 3 ; fleurs grandes, rouges et solitaires. 4 *Dans les prés.*

Il est astringent et vulnéraire.

** *Péduncules biflores, pétales bifides ou échancrés.*

G. tubereux. G. *tuberosum.* Cav. part. 22. n°. 275. t. 78. f. 1. Lob. ic. 661. Dod. pempt. 60.

La racine de cette plante est profonde et tubereuse ; tige droite, cylindrique et bifurquée ; feuilles profondément découpées en 5 ou 7 lanieres, pinnatifides ; fleurs grandes, d'un bleu clair ou pourpre et striées, anthères brunes, stigmates rouges ; toute la plante est un peu blanchâtre. 4 *D'Angleterre.*

G. disséqué. G. *dissectum.* L. 956. *Geranium colombinum majus, etc.* Moris. hist. 2. p. 511. s. 5. t. 3. f. 30. Fuch. 207.

Tige d'un pied (3 D.) droite et foible; feuilles découpées profondément en lanières étroites, pointues, simples ou trifides, et portées sur de longs pétioles; pédoncules courts et bifides; fleurs assez petites, purpurines, bifides; calice et pistil poilus. ⊙ *Dans les haies.*

G. colombin. *G. columbinum.*

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente; ses fleurs sont assez grandes, rouges ou bleuâtres, sur des pédoncules très-longs. ⊙ *Dans les haies.*

G. mauvin. *G. malvæ folium. G. pusillum.* L.

Cette plante se distingue de toutes les autres par les pédoncules biflores, les capsules ovoïdes, et 5 anthères seulement; ses feuilles sont opposées, arrondies, à 7 ou 9 lobes, trifides, molles, velues et portées sur de longs pétioles; fleurs petites et bleuâtres. ⊙ *Le long des chemins.*

G. mollet. *G. molle.* L. 955.

Tige d'un pied (3 D.) rameuse et diffuse; feuilles pétiolées, molles, blanchâtres, velues, arrondies et incisées; pédoncules à 2 fleurs de couleur rose; pétales à demi-découpés. ⊙ *Dans les lieux secs.*

G. strié. *G. striatum.* L. 953. *G. romanum versicolor.* Raj. hist. 1063.

Tige d'un pied (3 D.) herbacée; feuilles en 5 lobes, marquées à la base d'une tâche noirâtre; pédoncules à 2 fleurs assez grandes, belles, veinées en réseau de diverses couleurs. ♃ *D'Italie.*

G. noueux. *G. nodosum.* L. 953. G. V. Clus. hist. 2. p. 101.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) rameuse; feuilles pétiolées, nerveuses, luisantes en dessous, découpées en lobes simples, ovales, dentées et pointues; les inférieures toujours en 5 lobes, les supérieures en 3; pédoncules à 2 fleurs d'un rouge violet. ♃ *Du Dauphiné.*

*** *Pédoncules biflores, pétales entiers.*

G. livide. *G. pheum.* Cav. G. *fuscum.* L. Mant. 97. Lob. ic. 661. *G. phœum.* J. B. 3. p. 477. G. I. Clus. hist. 2. p. 99.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite et velue; feuilles alternes, palmées, divisées en 5 lobes, dentées et incisées; pédoncules à 2 fleurs brunes et frangées; calice velu. ♃ *Dans les prés.*

G. des Prés. G. *pratense*. Cav. *Geranium batrachoides gratia dei germanorum*. Lob. ic. 659. Dod. pempt. 63. Fuch. 208.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) un peu rameuse ; feuilles grandes, pétiolées, palmées, découpées en 5 ou 7 lobes pinnatifides ; pédoncules longs, à 2 fleurs grandes, blanchâtres, avec des veines violettes ; pétales ouverts, arrondis, ayant une pointe qui les termine ; anthères bleuâtres ; calice terminé par une petite barbe.

G. batrachoïde. G. *batrachoides*.

On a souvent confondu cette espèce avec la précédente, à laquelle elle ressemble ; ses feuilles sont profondément divisées en 5 lobes ; pinnatifides soutenues sur de longs pétioles, ayant à leur base deux paires de stipules lancéolés ; ses fleurs sont grandes, ouvertes, d'un beau bleu, rarement blanches, un peu penchées, portées par des pédoncules terminaux fourchus ; le calice est ovoïde, terminé par 5 barbes, il s'enfle un peu quand le fruit mûrit. ♃ *Des Alpes*.

G. à grosse racine. G. *macrorhizum*. G. *batrachoides alterum*. Lob. ic. 660. Dod. pempt. 63.

Racine pivotante, grosse et chevelue ; tige velue, renflée aux articulations ; fleurs rouges ; calice renflé et globuleux, terminé par des barbes. ♃ *D'Italie*.

G. à feuilles rondes. G. *rotundifolium*. G. *alterum*. Fuch. 205. *Pes. colombinus*. Dod. pempt. 61. Lob. ic. 658.

Tige rameuse, foible, couchée ; feuilles pétiolées, arrondies, presque semi-quinquéfides, lobes obtus, crénelés ; pédoncules à 2 fleurs petites et rouges. ☉ *Dans les lieux incultes*.

G. robertin. G. *robertianum*. G. III. Fuch. 206. Lob. ic. 657. Dod. pempt. 62.

Tiges rameuses, velues, rougeâtres, noueuses, d'un pied et plus (3 D.) feuilles pétiolées, divisées en 3 ou 5 lobes, aîlées ; fleurs axillaires ; calice velu, ayant 10 stries. ♂ *Dans les haies, sur les vieux murs*.

Cette plante est fétide, on la regarde comme vulnéraire, astringente, résolutive et détersive ; on s'en sert en gargarisme pour les maux de gorge, on l'applique même extérieurement en cataplasme.

**** *Pédoncules multiflores, feuilles pinnées ou multifides*.

G. cicutin. G. *cicutarium*. G. *septimum*. Dod. pempt. 64. *Myrrhida inodorum vulgatum*. Lob. ic. 659.

Tige de 3 à 6 pouces (8 à 13 C.) couchée ; feuilles aîlées, pinnées à découpures obtuses ; pédoncules multiflores ; fleurs rouges ou violettes. ☉ *Dans les chemins*.

G. musqué. G. *moschatum*. G. *supinum*. Dod. pempt. 63. *Myrrhida acus moschata*. Lob. ic. 658.

Les feuilles séminales de cette espèce sont pinnatifides ; tige couchée, feuilles aîlées de 7 à 9 folioles, dentées et incisées. Toute la plante est couverte de poils et répand un odeur de musc. ☉ *De la Suisse, du Pérou et du Cap de Bonne-Espérance.*

Quand a semé cette plante une fois dans un jardin, elle se ressème d'elle-même en grand nombre.

G. ciconier. G. *ciconium*. L. 952.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) épaisse et foible ; feuilles grandes, pétiolées, aîlées ; pinnules larges, incisées et obtuses ; péduncules à plusieurs fleurs violettes ; calice strié ; bec de la capsule long de 3 à 4 pouces. ☉ *De Provence.*

B. § à Corolles irrégulières.

* *Feuilles tâchées d'une bande circulaire.*

G. des jardins. G. *zonale. id. à bord blanc*. G. *africanum hœderœ arboreœ folio, floribus purpureis*. Raj. hist. 3. p. 514.

Ses fleurs sont d'un rouge éclatant, et la quantité dont il se charge et qui se succèdent pendant 6 mois de l'année, le rendent plus propre qu'aucun autre à l'ornement des jardins, mais il a mauvaise odeur. On le multiplie facilement de boutures, aussi l'habitude d'être propagé par ce moyen rend la plûpart de ses fleurs stériles. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

G. tétragone. G. *tetragonum*.

Cette espèce est remarquable par la beauté de sa fleur, qui n'a que 4 pétales, les 2 supérieurs sont beaucoup plus grands, droits, larges et refléchis, rayés et tâchés de pourpre vif ; sa tige est articulée à 4 faces inégales, paroissant plus souvent triangulaires ; ses feuilles sont petites. *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

G. alkimilloïde. G. *alkimilloides*.

Tige herbacée ; feuilles radicales, portées sur de longs pétioles, arrondis à 5 lobes, tri ou quinquefides, marquées d'une bande circulaire noire, et couvertes de poils soyeux. La corolle est jaunâtre de 5 pétales, les 2 supérieurs plus longs, échancrés et pourpres à leur onglet. ♃ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

** *Feuilles non tâchées, entières ou presque entières.*

G. AIGRELET. G. *acetosum.* Cav.

Tige succulente ; feuilles alternes, succulentes, aussi grandes que leur pétiole, crénelées, épaisses, glauques et d'une saveur acide ; pédoncules longs de 8 pouces (21 C.) et divisés en 2 ou 3 rayons ; fleurs grandes, d'un blanc rougeâtre, à pétales alongés, étroits, ligulés, obtus à leur sommet. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

G. HYBRIDE. G. *hybridum.* Cav. G. *africanum arborescens malvæ folio, pingui flore coccineo.* Dillen. t. 125. f. 152.

Tige frutescente ; feuilles arrondies ou réniformes, crénelées, un peu concaves et un peu acides ; fleurs d'un rouge écarlate très-vif ; cette plante a beaucoup de rapport avec le G. *tâchant* ; mais ses feuilles selon *Lamarck* n'ont point d'échancrures à leur base, et même les supérieures sont un peu rétrécies en coin vers le pétiole. Il y en a une variété à fleurs couleur de rose fort tendre. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

G. ENTONNOIR. G. *cucullatum.* Cav.

C'est un des plus beaux de ce genre ; il forme un arbrisseau à rameaux lâches, à feuilles grandes, très-douces, remarquables par leur manière d'être roulées en cornet ou en entonnoir ; fleurs grandes d'un pourpre violet, et d'un aspect très-agréable. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

De serre chaude.

G. ODORANT. (Toutes épices). G. *odoratissimum.*

Petite souche herbacée et fort basse, feuilles rondes, molles, très-douces au toucher et d'une odeur très-agréable. Fleurs petites et blanchâtres. ♃ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

*** *Feuilles non tâchées, lobées ou ternées.*

G. TACHANT. G. *inquinans.* L. G. *africanum malvæ folio pingui, flore coccineo.* Dillen. t. 125. f. 151.

Les feuilles de ce beau géranion sont d'un vert jaunâtre, cordiformes, arrondies, obscurément partagées en 5 lobes, crénelées et luisantes ; fleurs d'un rouge écarlate, éclatant ; l'onglet des pétales très-blanc ; lame obtuse presqu'en cœur, les 3 inférieures sont plus larges que les 2 autres. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

G. à FEUILLES DE VIGNE. G. *vitifolium.* L.

Cette espèce ressemble beaucoup à la suivante ; mais elle est plus

plus élévée, ses feuilles sont moins plissées et à pétiole plus long; elles sont aussi couvertes de poils; *Lamarck* croit qu'elle n'en est qu'une variété. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

G. à FLEURS EN TÊTE. G. (Odeur de rose.) G. *capitatum.*

Cette plante est connue dans les jardins à cause de l'odeur agréable de ses feuilles; feuilles arrondies, divisées en 5 lobes, ondulées, plissées, crénelées et tomenteuses; les fleurs sont réunies en tête, le péduncule particulier est court. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

G. VISQUEUX. G. *viscosum.*

Arbrisseau de 4 à 6 pieds (12 à 15 D.) à feuilles bien vertes, remarquables par leur viscosité, sur-tout lorsqu'elles sont jeunes; fleurs purpurines, tâchées et veinées de pourpre. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

G. SCABRE. G. *scabrum.* L.

Arbrisseau plus petit que le précédent, droit; feuilles âpres au toucher, profondément divisées en lobes, pinnatifides, d'une odeur de rose assez agréable. Les fleurs sont d'une couleur de rose pâle. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

**** *à Feuilles pinnées.*

G. TRISTE. G. *triste.* Cornut. Canad. 109. t. 110. Raj. hist. 1057.

Hampe avec une seule feuille, soutenant plusieurs fleurs jaunâtres, et répandant la nuit une odeur suave; les pétales sont marqués de brun-noir; calice monophylé; feuilles radicales, pinnatifides ♃ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

On multiplie facilement cette plante en coupant des parties de la racine et en les plantant à fleur de terre.

G. GOUTTEUX. G. *gibbosum.* L.

Tige frutescente et charnue, articulée, noueuse et bossue; feuilles pétiolées, aîlées à lobes irréguliers, d'un vert glauque; fleurs d'un jaune verdâtre. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

D'orangerie.

23 PYROLE. F. F. 553. III p. f. 40. g. 15. * *PYROLA.* T. tab. 132.

P. MAJEURE. *P. rotundifolia.* L. 567. Dod. pempt. 138. Lob. ic. 294. *Limonium.* Fuch. 467.

Tige droite, simple, de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) soutenant

des fleurs blanches; le pistil est incliné et les étamines redressées; feuilles toutes radicales. 4 *Dans les endroits couverts.*

Elle est vulnéraire et astringente.

P. UNIFLORE. *P. uniflora.* L. 568. III. Clus. hist. 2 p. 118.

Cette plante est un peu plus petite que la précédente; tige uniflore. 4 *Dans les dunes sur les bords de la mer.*

24 POURPIER. F. F. 767. III p. f. 40. g. 1. *PORTULACA.* T. tab. 118.

P. POTAGER. *P. oleracea.* L. 638. Fuch. 112 et 113. Dod. pempt. 661. Lob. ic. 388.

Tiges basses, foibles, tendres, lisses et rameuses; feuilles oblongues, cunéiformes, charnues et luisantes; fleurs ramassées, sessiles, jaunâtres. ⊙

Cette plante est très-cultivée pour l'usage domestique, on la mange en salade, elle est rafraichissante, tempérante, diurétique, anti-scorbutique et vermifuge, mais peu nourrissante, et ne convient point aux personnes d'un tempérament lâche et foible.

25 PÉPLIDE. F. F. 554. III p. f. 66. g. 31. *PEPLIS.*

P. POURPIER. *P. portula.* L. 474. *Alsine palustris minor serpilli folia.* C. B. 251.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) glabre et foible; feuilles arrondies, lisses, un peu charnues; fleurs petites, axillaires, sessiles, souvent sans pétales. ⊙ *Dans les lieux inondés.*

26 SAGINE. F. F. 164. III p. f. 31. g. 18. *SAGINA.*

S. RAMPANTE. *S. procumbens.* L. 185. *S. scapis et ramis uniforis.* Guettard. 2. p. 277.

Petite plante de 2 pouces (5 C.), étalée; feuilles opposées, connées, étroites, linéaires et aiguës; pédoncules uniflores; pétales petits. 4 *Sur les murs.*

S. DROITE. *S. apetala.* L. Mant. 559. *Alsine verna glabra.* Vaillant. Paris. 6. t. 3. f. 2.

Tige de 2 à 3 pouces (5 à 8 C.) très-menue, souvent dichotome; feuilles opposées, connées, étroites et pointues; pédoncules uniflores. ⊙ *Dans les champs.*

27 PARISETTE. F. F. 667. III p. f. 32. g. 29. *PARIS.* T. tab. 117.

P. à QUATRE FEUILLES. *P. quadrifolia.* L. 527. *Herbaparis.* Dod. pempt. 444. Lob. ic. 267. Fuch. 87.

Tige d'un ½ pied (16 C.) droite, simple, portant en son milieu 4 à 5 feuilles ovales, entières, glabres et opposées en verticilles; fruit tétragone. 4 *Dans les bosquets.*

Elle passe pour alexipharmaque, céphalique, résolutive et anodine; ses baies sont dangereuses.

28 TROSCART. III p. f. 79. 3. G. *TRIGLOCHIN. Juncago.* T. 142.

T. des marais. *T. palustris.* L. 482. *Gramen marinum spicatum.* Lob. ic. 16.

Hampe grêle, cylindrique, droite, d'un pied et plus (3 D.) soutenant un épi grêle de fleurs sessiles; capsules droites et sillonnées. ♂ *Dans les marais.*

T. maritime. *T. maritima.* L. 483. *Gramen maritimum alterum.* Lob. ic. 17.

Cette espèce est en tout plus grande que la précédente; feuilles linéaires et radicales. 2 *Dans les lieux maritimes.*

29 PATIENCE. *LAPATHUM. Voyez* Cl. XIV. n°. 25.

30 CIRCÉE. F. F. 1063. III p. f. 33. g. 22. *CIRCEA.* T. tab. 155.

C. pubescente. *C. lutetiana.* L. 12. Lob. ic. 266. *Ocymastrum verucarium.* J. B. 2. p. 977.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) rameuse; feuilles pétiolées, opposées, ovales, pointues, à peine dentées; fleurs terminales en épi; pédoncules velus. 2 *Dans les bois.*

31 MACRE. F. F. 1065. III p. f. 33. g. 21. *TRAPA. Tribulus.* T. tab. 141.

M. flottante. *T. natans.* L. 115. *Tribulus aquaticus.* Lob. ic. 596. Dod. pempt. 581. Garsaut. pl. 600.

Tige rampante; feuilles flottantes sur l'eau, glabres, triangulaires et ventriqueuses; le calice devient un fruit hérissé de 4 pointes; fleurs sessiles. ⊙ *Dans les étangs.*

Les fruits sont bons à manger, et on en fait grand usage en Italie et dans la Vendée, ils ont un goût de châtaigne assez agréable; la plante passe pour anti-scorbutique et détersive.

32 AIGREMOINE. F. F. 1072. III p. f. 21. g. 24. *AGRIMONIA.* T. tab. 155.

A. des boutiques. *A. eupatoria.* L. 643. Dod. pempt. 28. Lob. ic. 692.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) velue et simple; feuilles alternes, ailées, avec une impaire; folioles ovales-lancéolées, dentées en scie, velues; fleurs en épi, hérissées de poils crochus. 2 *Dans les prés secs.*

Elle est vulnéraire, apéritive et détersive, rafraîchissante; on en fait beaucoup d'usage dans la tisanne commune.

33 ÉPILOBE. F. F. 1077. III p. f. 33. g. 1. *EPILOBIUM. Chamænerion.* T. tab. 157.

E. amplexicaule. *E. amplexicaule. E. hirsutum.* L. *Lysimachia siliquosa hirsuta magno flore purpureo.* J. B. 2. p. 905. Raj. hist. 861.

Tige de 3 à 5 pieds (9 à 15 D.) cylindrique, garnie de feuilles velues, blanchâtres, lancéolées, pointues, amplexicaules et un peu décurrentes; fleurs grandes, pétales échancrés en cœur. 2 *Le long des fossés.*

E. MOLLET. *E. molle. Lisimachia siliquosa hirsuta flore minore.* J. B. 2. p. 906.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 C.) velue et cylindrique; feuilles lancéolées, denticulées, non amplexicaules, blanchâtres et molles; fleurs petites. 2 *Dans les prés humides.*

E. TÉTRAGONE. *E. tetragonum et palustre.* L. 494. *Lysimachia siliquosa glabra minor.* Raj. hist. 861.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) feuilles glabres, longues; étroites, dentées et sessiles; fleurs petites, pétales échancrés. 2 *Le long de l'eau.*

E. à ÉPI. (Herbe St. Antoine. Osier fleuri.) *E. latifolium.* L. 494. *Lysimachia speciosa quibusdam, etc.* J. B. 2. p. 906.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) cylindrique, garnie de feuilles alternes, éparses et linéaires; fleurs assez grandes, purpurines en épi, garnies d'une bractée; calice coloré. 2 *Dans les bois en France.*

Cette belle espèce se cultive dans les bosquets d'agrément.

34 ONAGRE. F. F. 1076. Onagraire. III p. f. 33. g. 2. *ONAGRA.* T. tab. 156.

O. BISANNUELLE. *OEnothera. biennis.* L. 492. *Lysimachia lutea corniculata.* Moris. hist. 2. p. 271. s. 3. t. 11. f. 7.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droite, garnie de feuilles ovales, lancéolées, dentées, tracées d'une nervure blanche; fleurs jaunes, grandes, de 4 pétales échancrés en cœur; stigmate quadrifide. *Rapportée de Virginie en* 1614, *à présent très-commune.*

On dit sa racine bonne à manger en salade.

35 GRENADILLE. III p. f. 35. g. 30. *GRENADILLA.* T. tab. 123.

G. BLEUE. *G. passiflora cœrulea.* L. 1360. Duham. arb. 1. p. 272. t. 107.

Arbrisseau sarmenteux, rampant; feuilles persistantes, palmées à 5 lobes entiers; enveloppe de la fleur de 3 folioles membraneuses, cordiformes; fleurs bleuâtres, grandes et belles. ♄ *Du Brésil.*

Elle est d'orangerie, elle peut passer l'hiver en pleine terre, mais elle demande des soins et des précautions.

36 VIGNE. F. F. 564. III p. f. 39. g. 16. *VITIS.* T. tab. 384.

V. CULTIVÉE. *V. vinifera.* L. 293. Fuch. 84. Lob. ic. 629. Dod. pempt. 415.

Plante sarmenteuse, universellement connue; feuilles palmées et anguleuses, accompagnées d'une vrille. ♄ *On en cultive plusieurs variétés de différens pays.*

Cette plante nous entraîneroit bien loin de notre objet si nous voulions la suivre dans les détails des produits qu'elle nous donne, et nous ne saurions mieux faire que de citer ici l'illustre *Lieutaud*, qui a donné avec tant d'éloquence, dans sa matière médicale, les détails les plus circonstanciés sur les vins, leurs différentes espèces et leurs qualités: car ils different entre-eux à raison de la couleur, de la consistance, de la saveur, de l'âge et du sol. La manière de le faire et le choix des espèces de raisins, y entrent encore pour beaucoup. Nous dirons seulement avec ce célèbre médecin, que le bon vin qui n'a pas été falsifié, c'est-à-dire, qui plaît également par sa couleur, sa limpidité, son odeur et sa saveur, qui ne cause aucun déboire, et qui n'attaque ni la tête, ni les pieds, fournit une boisson très-agréable et d'une très-grande utilité; les vins les plus usités dans ce pays, sont ceux de *Bourgogne*, de *Champagne* et de *Bordeaux*.

On tire du vin la meilleure eau-de-vie, quoiqu'on en tire aussi des autres liqueurs fermentées, comme de la bierre et du cidre.

On en tire encore le tartre que l'on pourroit regarder comme le sel essentiel du vin, qui s'attache aux parois des tonneaux dans lesquels il séjourne; il y en a du rouge et du blanc, que l'on emploie également en médecine, et dont on fait la crême de tartre, qui est acide, tempérante, anti-putride, apéritive et diurétique, etc. *Voyez* les diverses matières médicales.

37 LIERRE. F. F. 1060. III p. f. 34. g. 2. *HEDERA*. T. tab. 384.

L. RAMPANT. *H. helix*. L. 292. Dod. pempt. 413. Lob. ic. 614. Fuch. 422.

Arbrisseau sarmenteux et rampant; feuilles pétiolées, fermes, coriaces, luisantes, lobées et anguleuses; fleurs en corymbe. ♄ *Dans les haies.*

Lorsque cette plante devient vieille, elle forme un arbre qui se détache des corps auxquels elle s'étoit attachée dans sa jeunesse, son feuillage change, elle prend un autre aspect, et les anciens en faisoient deux espèces distinctes. On en tire une résine d'usage en pharmacie, qui entre dans la compotion de quelques onguens.

On se sert des feuilles de lierre, pour entretenir la fraîcheur des cautères. Bouillies dans le vin, elles détergent les vieux ulcères; on s'en sert contre la teigne et les vermines des enfans. Les baies de lierre sont très-purgatives, même émétiques.

38 CORNOUILLER. F. F. 1066. III p. f. 33. g. 14. *CORNUS*.

C. MALE. *C. mas*. L. 171. Duham. arb. 1. p. 182. t. 174. Lob. ic. 2. p. 169. Raj. hist. 1586.

Arbre très-dur, rameux; feuilles opposées, ovales, pointues, un peu poilues; nervures parallèles et convergentes; fleurs en petite ombelle soutenue par une colerette de 4 folioles ovales; fruit rouge. ♄ *Dans les haies.*

On en fait des haies que l'on tond à volonté. Ses fruits sont un peu acerbes et nuisibles aux enfans; les tourneurs font beaucoup d'usage de son bois.

C. SANGUIN. (Le Sanguin ou bois punais.) *C. sanguina*. L. 171.

C. fœmina. Lob. ic. 2. p. 169. *Virga sanguinea.* Dod. pempt. 782.

Arbrisseau dont les rameaux sont souvent rouges pendant l'hyver; feuilles comme celles du précédent; fleurs en ombelles assez grandes, sans colerette; fruit noirâtre. ♄ *Dans les haies.*

C. BLANC. (Cornouiller sanguin d'Amérique.) *C. alba.* L.

Cet arbrisseau est remarquable par ses rameaux longs, lisses, pliants et d'un beau rouge pendant l'hiver, et qui pâlissent à mesure que les chaleurs viennent; ses fleurs sont blanches en corymbe, et son fruit blanc et transparent ressemble à des perles. ♄ *Du Canada.*

39 ÉPINE VINETTE. F. F. 570. Vinetier. III p. f. 39. g. 40. *BERBERIS.* T. tab. 385.

É. COMMUNE. *B. vulgaris.* Lob. ic. 2. p. 182. Dod. pempt. 750. Fuch. 542.

Arbrisseau droit, rameux, bois fragile et jaunâtre; feuilles ovales, alternes et dentées, garnies à leur base d'un aiguillon trifide; fleurs jaunes en grappes; fruits rouges, ovales, assez petits. ♄ *Dans les haies.*

Son fruit est acide très-pénétrant, il convient dans les fièvres inflammatoires et putrides. On en prépare un syrop qui est très-usité comme rafraîchissant.

40 GROSEILLIER. F. F. 1061. III. p. f. 34. g. 1. *RIBES. Grossularia.* T. tab. 409.

G. ÉPINEUX. *R. spinosum. R. uva crispa.* L. 292. Dod. pempt. 748. Lob. ic. 2. p. 206. Fuch. 187.

Arbrisseau garni d'épines; feuilles petites, pétiolées, arrondies, crénelées et incisées de 3 à 5 lobes; fleurs sessiles et solitaires; baie verdâtre. ♄ *Dans les haies.*

Ses fruits avant leur maturité sont acides, assez agréables; on s'en sert dans les cuisines pour assaisonner différents poissons, ou faire des pâtisseries. Lorsqu'ils sont mûrs, ils deviennent doux et laxatifs.

G. NOIR. (Cassis). *R. nigrum.* L. 291. *Ribes nigra.* Lob. ic. 2. p. 202. Dod. pempt. 749.

Arbrisseau sans épines, rameux; feuilles pétiolées, assez grandes, à 3 ou 5 lobes, pointues, anguleuses, dentées et glabres; fleurs oblongues; fruit noir. ♄ *Dans les haies.*

Les feuilles de cette espèce s'employent en infusion, on les regarde comme diurétiques et diaphorétiques, les peaux du fruit donnent une teinture rouge aux liqueurs que l'on nomme *cassis.*

G. ROUGE et BLANC. *R. rubrum.* L. 290. Dod. pempt. 749. *Ribes arabum.* Lob. ic. 2. p. 202. Fuch. 663.

Arbrisseau rameux et droit; feuilles auguleuses, lobées et dentées; fleurs courtes, en grappes, pendantes et globuleuses; fruit rouge ou blanc, acide. ♄ *De Provence.*

Ses fruits connus de tout le monde, sont d'une saveur acide, très-agréable et pénétrante; ils rafraîchissent, et on en fait grand cas dans les fièvres ardentes, dans les maladies inflammatoires, on en prépare des syrops et des confitures, aussi utiles qu'agréables, et qui délayés dans l'eau font des boissons délicieuses

G. des Alpes. *R. alpinum. Ribes alpinus dulcis.* J. B. 2. p. 98.

Arbrisseau de 3 pieds (1 M.) rameux; feuilles petites, pétiolées, glabres, trilobées et dentées; fleurs en grappes redressées, et garnies de bractées. ♄ *De Provence.*

Ses fruits sont doux et presque insipides.

41 ERABLE. F. F. 574. III p. f. 63. g. 16. *ACER.* T. tab. 386.

E. Sycomore. *A. montanum. A. Pseudoplatanus.* L. 1495. *A. major.* Dod. pempt. 84. *A.* Lob. ic. 2. p. 199. *A. latifolium.* Clus. hist. 1. p. 10.

Arbre élevé et étalé; feuilles opposées, larges, à 5 lobes, pointues, dentées inégalement; pétioles canaliculés; fleurs vertes en grappes. ♄ *De Suisse.*

On en cultive une belle variété à feuilles panachées.

E. platanier. *A. platanoides.* L. 1496. *Acer major cordi.* Lob. ic. 2. p. 199. Duham. t. 10. f. 1.

Grand arbre d'un beau port; feuilles pétiolées, palmées, glabres, à 5 lobes pointus et anguleux, avec des dents aiguës. ♄

Il y en a une variété, singulière par ses feuilles découpées et crépues. On peut recueillir de ces deux espèces un suc extravasé, sucré, que l'on nomme manne et que les abeilles ont soin de ramasser.

E. commun. *A. campestre.* L. 1497. *A. minor.* Dod. pempt. 840. *A. minus.* Raj. hist. 1700.

Arbre peu élevé, rameux, écorce gerçée; feuilles opposées, palmées, lobées, obtuses et émarginées; fleurs petites, verdâtres, en grappes. ♄ *Dans les haies.*

Son bois est dur, et propre pour les ouvrages de tour.

E. à feuilles de frêne. *A. negundo.* L. *A. maximum foliis trifidis, etc.* Duham. arb. 1. p. 28. n°. 10. t. 11. f. 10. *Arbor exotica foliis fraxini.* Raj. hist. 1798. n°. 7.

Arbre très-grand, à feuilles composées, d'un beau vert; ses fleurs sont dioïques; ses fruits sont plus petits que dans les autres espèces. ♄ *De la Virginie.*

On en cultive encore plusieurs belles espèces de Virginie et du Canada.

42 NERPRUN. F. F. 566. III p. f. 39. g. 5. *RHAMNUS.* T. tab. 366.

N. Cathartique. *R. catharticus.* L. 279. *R. sativus.* Dod. pempt. 756. *Spina infectoria.* Lob. ic. 181. *Cervi spina.* Duham. arb. 1. p. tom. 2. t. 50.

Arbrisseau rameux, diffus et épineux; feuilles pétiolées, simples, arrondies ou ovales, finement dentées; baies assez petites, noires en mûrissant. ♄ *Dans les haies.*

Ses baies sont purgatives, hydragogues. On en prépare un syrop connu en pharmacie sous le nom de *syrop de rhamno* ou de *spina cervina*. Le suc de ces baies épaissi par évaporation et séché dans des vessies, donne une peinture gommeuse d'un beau vert, estimée des peintres pour les enluminations.

N. BOURDAINIER. (Bourdaine ou bourgene, aulne noir) *R. frangula*. L. 280. T. t. 383. Dod. pempt. 784. Lob. ic. 2. p. 175.

Arbrisseau de 8 à 9 pieds (2 à 3 M.) bois tendre et jaunâtre, écorce brune; feuilles pétiolées, ovales, un peu en pointes, chargées de nervures parallèles; baies rougeâtres. ♄ *Dans les bosquets.*

L'écorce intérieure est purgative, hydragogue, violente et dangereuse. On s'en sert aussi broyée dans du vinaigre, pour guérir la galle, mais il faut de la prudence dans l'administration de ce remède. Son bois sert à faire de la poudre à canon.

N. PORTE-CHAPEAU. *R. paliurus*. L. 282. T. tab. 387. Dod. pempt. 756.

Arbrisseau tortueux, ayant sous l'aisselle des feuilles 2 épines, dont une droite et l'autre courbée ou crochue. Le fruit entouré d'une aîle membraneuse, orbiculaire. Cette espèce forme un genre particulier. *Voyez* III. p. f. 38. g. 30.

43 FUSAIN. F. F. 543. III p. f. 31. g. 4. *EVONIMUS*. T. tab. 338.

F. COMMUN. (Bonnet de Prêtre.) *E. vulgaris. E. europœus*. L. 286. Dod. pempt. 783. Lob. ic. 2. p. 168.

Arbrisseau de 6 pieds et plus (18 D.) branchu; feuilles ovales-lancéolées, pointues, vertes, finement dentées et pétiolées; fleurs petites, verdâtres; fruit rouge, à 4 ou 5 angles. ♄ *Dans les haies.*

Ses fruits sont acres et servent en poudre pour faire mourir la vermine des enfans; on fait avec ses branches un charbon dont se servent les dessinateurs.

44 RUE. F. F. 551. III p. f. 32. g. 14. *RUTA*. T. tab. 133.

R. DE JARDIN. *R. graveloens*. L. 548. Dod. pempt. 119. Lob. ic. 2. p. 252.

Petit arbrisseau de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) rameux; feuilles pétiolées, décomposées, d'un vert glauque; folioles un peu charnues, ovales ou cunéiformes; fleurs jaunes, terminales. ♄ *De Provence.*

Cette plante fétide est emménagogue, puissamment anti-spasmodique, et dont on use avec succès dans les maladies convulsives et histériques. On vante aussi la vapeur de la rue contre les maux d'yeux.

45 MARRONNIER. F. F. 573. III p. f. 42. g. 2. *OESCULUS*.

M. D'INDE. *OE. hippocastanum*. L. 488. T. tab. 382. *Castanea equina*. Dod. pempt. 814. Lob. ic. 2. p. 161.

Arbre d'un beau port; feuilles pétiolées, composées de 5 folioles

folioles lancéolées, pointues, dentées et disposées en forme de digitations ; fleurs belles, en grappes. ♄ *D'Asie.*

On regarde les marrons mis en poudre comme un bon remède contre la toux et les coliques des chevaux. Ces fruits sont farineux, et si leur amertume est insupportable comme aliment, au moins pourroit-on s'en servir pour faire la poudre à poudrer.

M. PAVIA. *Œ. pavia.* L. 488.

Les fleurs de cette espèce sont plus alongées, plus irrégulières que celles du marronnier; elles n'ont que 4 pétales et 8 étamines. Leurs fruits et leur feuillage sont semblables. ♄ *Du Brésil.*

On en cultive dans les jardins curieux deux variétés fort agréables, l'un à fleurs jaunes, l'autre à fleurs rouges.

46 FRÊNE. F. F. 543. III p. f. 63. g. 17. *FRAXINUS.* T. tab. 343.

F. NUDIFLORE. *F. apetala. F. excelsior.* L. 1509. Dod. pempt. 833. J. B. 1. p. 174. Raj. hist. 1702. Lob. ic. 2. p. 107.

Arbre très-élevé ; feuilles aîlées, dentées, terminées par une impaire plus grande; les fleurs sans pétales. *Dans les bois.*

Excellent bois pour le charronnage, son écorce est regardée comme fébrifuge ; c'est sur cet arbre que l'on recueille le plus de cantharides.

F. ORNIÈRE. *F. ornus.* L. 1510. III p. f. 31. g. 11. Duham. arb. 1. p. 252. t. 101.

Arbre à feuilles aîlées, folioles lancéolées, découpées et une impaire égale aux autres ; fleurs blanches, de 4 pétales, en corymbe. ♄ *D'Italie.*

47 STAPHILIER. F. F. 567. III p. f. 38. g. 29. *STAPHILEA. Staphyllodendron.* T. 389.

S. AILÉ. (Nez coupé) *S. pinnata.* L. 386. Lob. ic. 2. p. 103. *Nux vesicaria.* Dod. pempt. 818.

Arbrisseau assez grand ; feuilles aîlées de 5 ou 7 folioles, avec une impaire, ovales-oblongues, dentées et pointues ; fleurs blanches, disposées en grappes longues et pendantes ; le fruit est de 2 capsules vésiculaires. ♄ *D'Alsace.*

S. TERNÉ. *S. trifoliata.* L. 386.

Feuilles ternées; fleurs trigines, fruit vésiculeux, souvent à 3 loges. ♄ *De Virginie.*

48 TAMARIS. F. F. 710. III p. f. 38. g. 22. *TAMARIX.*

T. PENTANDRIQUE. (T. de Narbonne.) *T. pentandra.* T. *gallica.* L. 386. Lob. ic. 2. p. 218. *Myrica syl.* I. Clus. hist. 1. p. 40.

Arbrisseau de 5 à 8 pieds (1 à 2 M.) rameux ; feuilles

courtes, petites, imbriquées, ressemblant à la bruyère; fleurs en épi terminal, petites, blanches ou purpurines. ♄ *En France.*

Son écorce est astringente, stiptique et propre à arrêter le cours de ventre.

T. DÉCANDRIQUE. (T. d'Allemagne.) *T. germanica.* L. 387. Lob. ic. 2. p. 218. *Myrica sylv.* II. Clus. hist. 1. p. 40. Fuch. 513.

Cet arbrisseau a beaucoup de rapport au précédent; feuilles plus larges, moins dentées; fleurs plus grandes, couleur de rose ou violettes. ♄ *D'Allemagne.*

49 SUMAC. F. F. 711. III p. f. 38. g. 21. *RHUS.* T. tab. 181.

S. DES CORROYEURS. *R. coriaria.* L. 379. Dod. pempt. 779. Lob. ic. 2. p. 98.

Arbre de basse taille, rameux, écorce garnie d'un duvet rousseâtre; feuilles pinnées de 9 à 11 folioles, ovales-oblongues, velues, dentées, opposées et sessiles; fleurs terminales en gros épis, denses et serrées, dont les fruits deviennent d'un beau rouge. ♄ *En France.*

Ses fleurs, ses fruits ou ses écorces, sont des astringents très-forts, propres à arrêter les hémorrhagies, les pertes de sang; on s'en sert extérieurement bouillis dans le vinaigre. On les emploie aussi pour tanner les cuirs.

S. FUSTET. *R. cotinus.* L. 379. T. tab. 380. Dod. pempt. 780. *Coccignia.* Lob. ic. 2. p. 99.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds (2 M.) le bois jaunâtre; feuilles simples, arrondies, ovoïdes, lisses, pétiolées, nerveuses, blanchâtres en dessous; fleurs verdâtres, terminales. ♄ *De Provence.*

Cet arbre n'est pas moins astringent que le précédent; ses fleurs avortent souvent et se prolongent en filamens en forme de barbe: on le nomme vulgairement *l'arbre à perruque*; on l'emploie à l'ornement des bosquets.

S. VERNIX. *R. glabra.*

Arbre très-élevé, à rameaux grands, étendus et glabres; feuilles ailées, grandes et d'un beau vert.

S. POISON. *R. toxicodendron.* T. 381. *Arbor trifolia venenata, etc.* Raj. hist. 99.

Petit arbrisseau rameux; feuilles ternées, pétiolées, entières ou sinuées et pubescentes; arbre laiteux et dangereux. ♄ *Du Canada.*

S. RADICANT. *R. radicans. Hedera trifol. canadensis.* Cornut. Canad. 96. t. 97.

Celui-ci diffère du précédent par ses tiges rampantes et radiqueuses; les feuilles sont glabres.

Son suc laiteux est acre et très-vénéneux.

CLASSE IX. FL. PAPILIONACÉES.

222

222

222

253

244

Calice d'une seule pièce campanulée ou tubuleé Papilionacées vraies

Calice divers au delà de cinq Papilionacées diverses

Tige ou feuil le garnie de vrille, ou de filets ou de languettes

Sil hexagone non élevé feuil le souvent de six folioles en épi

Sil plan ou carré les feuilles n'ont jamais six folioles

Feuilles grasses ou simples mais dentées

Tiges herbacées ou sous-ligneuses

Feuilles ou simples ou ternées.

Plante sans vrille ni filets ni languettes

Feuilles ou digitées ou quinquées ou ailées

Feuilles ailées à plus de cinq folioles

Calice à lèvre ou à trois divisions

Calice à plus de trois divisions

Fleur blanche ou pourpre ou blanchâtre sans tache sur les ailes

Fleur ou pourpre ou blanchâtre sans tache sur les ailes

Pédoncule des feuilles terminées par une vrille

Pédoncule des feuilles terminées par une vrille

Tige simple herbacée ou sous-ligneuse

Tige non anguleuse carène des fleurs droites

Légume droit

Légume contourné sur lui-même

Fleurs rouges

Fleurs jaunes.

Etamines toutes ou la plupart réunies

Etamines toutes libres

Feuilles quinquées.

Feuilles digitées

Légume renfermant une ou deux semences.

Légume renfermant plus de deux semences.

Légume sans articulations ni cloisons transversales

Légume en articulations ou à cloisons transversales ou échancré

Fleurs en épi

Fleurs ou solitaires ou en ombelle

Herbes sans épines.

Sous-arbris sans épines.

Feuilles lisses ou très finement dentées

Feuilles simples

Feuilles digitées.

Feuilles très entières.

Tiges faibles et rampantes feuilles petites.

Tiges non rampantes feuilles non petites

Fleurs à cinq étamines réunies

Fleurs à plus de cinq étamines non réunies.

Feuilles dont les folioles sont très-entières

Feuilles dont les folioles sont dentées

Légume droit avec des cloisons transversales

Légume courbé ou articulé ou échancré

Légume ailé et articulé

Légume aplati et échancré

Feuilles simples épanouies à leur base

Feuilles simples non épanouies à leur base

Tige simple légume articulé ou tortueux

Tige ailée, légume simple

Feuilles ou simples ou entremêlées de feuilles et de trèfles

Toutes les feuilles ternées.

Légume enfermé dans le calice

Légume saillant hors du calice

Calice tubu légume comprimé non strié

Calice non tubu légume presque long et obliquement strié

Arbre épineux fleurs blanches

Fleurs jaunes ou rougeâtres légume vésiculaire.

1 Ervum Ers 218

2 Faba Fève 219

3 Orobus Orobe 220

4 Vicia Vesce 221

5 Lathyrus Gesse 222

6 Phaseolus Haricot 223

7 Melilotus Mélilot 224

8 Trifolium Trefle 225

9 Onons Bugrane 226.

10 Trigonella Trigonelle 227

11 Medica Luzerne. 228

12 Lathyrus Gesse 229

13 Scorpiurus Chenille 230

14 Genista Genet 231.

14 Genista. Genet 231.

15 Cytisus Cytise 232.

16 Cercis Gainier 233

17 Lotus. Lotier. 234

18 Lupinus Lupin 235.

19 Astragalus Astragale. 236

20 Anthyllis Vulnéraire. 237.

21 Onobrychis Sparcelle 238

22 Cicer Pois 239

23 Glycyrrhiza Reglisse 240

24 Galega. Lavanèse. 241

25 Robinia Robinier 242

26 Colutea Baguenodier 243.

27 Hedysarum Sainfoin 244

28 Coronilla Coronille 245

29 Ornithopus Pied-d'oiseau. 246.

30 Hippocrepis Fer-à-cheval 247

31 Ulex. Landier 248

32 Fumaria Fumeterre 249.

33 Impatiens Impatiente. 250

34 Cauna Canne 251

35 Polygala Laitier 252

36 Tropeolum Capucine 253

37 Viola Violette 254.

38 Dictamus Dictame 255.

39 Reseda 256

Chedaut f.

CLASSE IX.

Papillonacées.

Fleurs complettes, simples, polypétalées, n'ayant que douze étamines ou moins, et la corolle irrégulière.

---

1 Ers. F. F. 579. III p. f. 46. g. 3. *ERVUM*, T. tab. 221. E. lentillier. *E. lens.* L. 1039. Dod. pempt. 526. Lob. ic. 2. p. 74. Fuch. 859.

Tige de 9 à 10 pouces (24 à 29 C.) anguleuse; feuilles composées de 9 à 12 folioles oblongues, entières et un peu obtuses; pédunculles grêles, axillaires de 2 fleurs, légume court. ⊙ *En France.*

Les lentilles sont employées comme aliment, mais elles sont flatulentes et difficiles à digérer: réduites en farine, en cataplasme, elles sont résolutives.

E. velu. *E. hirsutum.* L. 1039. *Craccæ alterum genus.* Dod. pempt. 542 *Aracus s. cracca minima.* Lob. ic. 2. p. 76.

Tige d'un pied (3 D.) grêle, rameuse et foible; feuilles de 11 à 14 folioles, linéaires; pédunculles axillaires de plusieurs fleurs petites; fruit velu et disperme; semences globuleuses. ⊙ *Dans les champs cultivés.*

E. tétrasperme. E. *tetraspermum.* L. 1039. *Viciæ s. craccæ minimæ, etc.* J. B. 2. p. 315. *Vicia minor segetum, etc.* Moris. hist. 2. p. 64. s. 2. t. 14. f. 16.

Tige d'un pied et plus, (3 D.) grêle, un peu anguleuse; feuilles de 8 à 10 folioles, étroites et linéaires; pédunculles axillaires, filiformes, d'une ou 2 fleurs petites, bleuâtres; fruit glabre, contenant 2 ou 4 semences globuleuses. ⊙ *Dans les champs, parmi les bleds.*

E. ervilier. *E. ervilia. Mochus s. cicer sativum.* Dod. pempt. 524. *Orobus receptus herbariorum.* Lob. ic. 2. p. 72.

Tige foible, d'un pied (3 D.) rameuse; feuilles composées de folioles membraneuses et étroites; pédunculles axillaires, courts, de 2 fleurs d'un blanc violet; silique pendante et articulée. ⊙. *En France.*

2 FÈVE. III p. f. 46. g. 5. *FABA*. T. tab. 212.

F. julienne. *F. minor. Vicia faba minor.* L.

Cette espèce qui s'élève moins que la suivante, a ses fèves plus larges et plus grosses.

On la cultive pour l'usage de la cuisine.

F. de marais. *F. major. Vicia faba major.* L. *Boena s. phaseolus major.* Dod. pempt. 513. *Faba major.* Lob. ic. 2. p. 57. Fuch. 389.

Tige droite, ferme, de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) avec 5 à 6 folioles, ovales-oblongues, entières, glabres et un peu épaisses; légume charnu, cotonneux en-dedans; semences petites et presque rondes. ⊙ *D'Egypte.*

On cultive cette espèce pour nourrir les bestiaux et les volailles.

3 OROBE. F. F. 580. III p. f. 46. g. 6. *OROBUS*. T. tab. 214.

O. noiratre. *O. Niger.* L. 1028. *Astragaloides.* Dod. pempt. 551. Lob. ic. 2. p. 78. *Orobus panonicus* II. Clus. hist. 2. p. 230.

Tige d'un pied et plus (3 D.) assez droite, anguleuse et rameuse; feuilles de 8, 10 ou 12 folioles ovales, pointues; pédoncules à 5 ou 6 fleurs purpurines; légume noirâtre. 2|. *Vers les bois.*

O. printannier. *O. vernus.* L. 1028. *O. panonicus* I. Clus. hist. 2. p. 230.

Tige d'un pied (3 D.) anguleuse; feuilles de 4 ou 6 folioles, grandes, pointues, ovales et glabres; pédoncules de 4 à 8 fleurs purpurines qui deviennent bleues en se fanant; stipules semi-sagittées. 2|. *Dans les bosquets.*

O. tubereux. *O. tuberosus. O. panonicus* III. Clus. hist. 2. p. 231.

Tige grêle, d'un pied et plus (3 D.) accompagnée de membranes étroites et courantes; feuilles pinnées; folioles étroites, oblongues, lancéolées et glabres; racine tubereuse et fibreuse. ♄ *Dans les bois.*

4 VESCE. F. F. 580. III p. f. 46. g. 2. *VICIA*. T. tab. 221.

V. multiflore. *V. cracca.* L. 1035. *Galega.* Dod. pempt. 548. Lob. ic. 2. p. 57.

Tige de 2 pieds (6 D.) striée, foible et très-rameuse; feuilles pinnées de 15 à 17 folioles linéaires, velues, blanchâtres et soyeuses; fleurs nombreuses, imbriquées en grappes, stipules entières et aiguës des 2 côtés; légume court de 6 à 8 semences. 2|. *Dans les prés.*

V. des buissons. *V. dumetorum.* L. 1035. *V. sylvatica maxima piso similis.* J. B. hist. 2. p. 315.

Tige de 3 pieds et plus (1 M.) un peu ailée; feuilles composées de peu de folioles ovales, glabres, terminées par une petite pointe; pédoncules de 7 à 8 fleurs pourpres, violettes, en grappe; les stipules dentées. 2 *Dans les bois.*

V. des haies *V. sepium.* L. 1038. *Aphace.* Fuch. 110. *Vicia.* Lob. ic. 2. p. 75. Dod. pempt. 531.

Tige de 3 pieds, rameuse et anguleuse; feuilles composées de 10 à 12 folioles, ovales, entières, chargées d'une petite pointe; pédoncules de 4 fleurs bleuâtres. 2 *Dans les champs.*

V. jaune. *V. lutea.* L. 1037. *Vicia sylv. lutea siliqua hirsuta.* C. B. p. 345.

Tige rameuse, au-delà de 3 pieds (1 M.) folioles ovales, glabres, presque sessiles et émarginées, avec une petite pointe à leur sommet; fleurs petites, axillaires, solitaires; légume velu. ⊙ *Dans les champs.*

V. cultivée. *V. sativa.* L. 1037. *Vicia.* Fuch. 172.

Tige de 2 pieds et plus (6 D.) rameuse et anguleuse; feuilles de 10 à 10 folioles, obtuses, émarginées avec une petite pointe; stipules denticulées, avec une tâche noirâtre en dessous; fleurs axillaires géminées; légume noirâtre et redressé. ⊙ *Dans les campagnes cultivées.*

V. gessière. *V. lathyroides.* L. 1037.

Tige de 6 à 8 pouces (16 à 20 C.) menue, filiforme, couchée; folioles inférieures au nombre de 2, ovales, et les autres de 4 ou 6, étroites et pointues; fleurs petites, purpurines. ⊙ *Dans les prés.*

5 GESSE. F. F. 581. III. p. f. 46. g. 1. *LATHYRUS.* T. tab. 216. 217. *Climenum.* T. tab. 218.

* *Pédoncules uniflores ou biflores rarement triflores.*

G. des bleds. *L. aphaca.* L. 1029. Lob. ic. 70. Dod. pempt. 545.

Tige foible et anguleuse, d'un pied et plus (3 D.); ses feuilles sont 2 stipules larges, sagittées, opposées; fleurs jaunes, axillaires, solitaires et pédunculées. ⊙ *Dans les champs et les prés.*

G. anguleuse. *L. angulatus.* L. 1031. *Lathyrus augustissimo folio, semine anguloso.* T. 395.

Tige d'un pied (3 D.) rameuse, anguleuse; feuilles de 2 folioles, longues, étroites et linéaires; stipules lancéolées et sagittées; fleurs petites, solitaires; pédoncules chargés d'un filet particulier, long de 6 à 7 lignes. ⊙ *Dans les champs.*

G. sans vrille. *L. nissolia.* L. 1029. *Ervum sylvestre.* Dod. pempt. 529. Lob. ic. 2. p. 71.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) droite ; feuilles longues de 5 à 6 pouces, étroites, ressemblantes à celles des graminées, sans vrilles remarquables ; fleurs axillaires, solitaires et pédunculées. ⊙ *Dans les champs.*

G. cultivée. L. *sativus.* L. 1032. *Lathyrus s. cicercula.* Dod. pempt. 522. *Lathyris angustiore gramineofol.* Lob. ic. 2. p. 69. *Ervum sativum.* Fuch. 572.

Tige d'un pied et plus (3 D.) foible et membraneuse ; feuilles binées, étroites, longues, pointues, lancéolées ; pédoncules d'une fleur bleue assez grande ; légume canaliculé sur la suture. ⊙ *En France.*

G. odorante. (Pois musqué.) *L. odoratus.* L. 1032.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) foible et rameuse ; feuilles binées, ovales-oblongues ; pédoncules à 2 fleurs, grandes, belles, de couleurs variées, odorantes ; légume poilu. ⊙ *De Sicile.*

G. potagère. (Le Pois de cuisine et ses variétés). *L. oleraceus pisum sativum.* L. 1026. III p. f. 46. g. 4. Fuch. 627. *P. vulgatius.* Lob. ic. 2. p. 65. *P. quadratum.* Lob. ic. 2. p. 66. Dod. pempt. 520. 521.

Cette espèce trop connue pour la décrire est remarquable sur-tout par ses stipules plus larges que les folioles des feuilles. Quoique réunie aux *gesses* elle a assez de caractères pour former un genre distinct comme nous l'avons fait dans notre troisième partie, d'après *Jussieu* et *Linné.*

** *Pédoncules multiflores.*

G. à feuilles larges. *L. latifolius.* L. 1033. *L. major latifolius, etc.* J. B. 2. p. 304.

Tige de 3 pieds (1 M.) aîlée, glabre, rameuse et foible ; les feuilles aîlées, assez larges ; et les fleurs nombreuses, grandes et en bouquet. 2| *De Provence.*

G. des prés. *L. pratensis.* L. 1033. *L. luteus sylvestris dumetorum.* J. B. 2. p. 304. Raj. 894.

Tige d'un pied et plus (3 D.) très-grêle, anguleuse ; feuilles binées, lancéolées, à 3 nervures en-dessous ; stipules sagittées, aussi grandes que les folioles ; pédoncules axillaires, longs, portant plusieurs fleurs jaunes ; légume comprimé. 2|

G. des bois. *L. sylvestris.* L. 1033. *L. sylvestris Dodonei.* Clus. hist. 2. p. 229. *L. latiore fol.* Lob. ic. 2. p. 68.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) grimpante, aîlée, rameuse ; feuilles de 2 folioles, longues, ensiformes et nerveuses, terminées par

des vrilles trifides; pédoncules chargés de 4 à 5 fleurs axillaires, belles, purpurines, ou couleur de rose. ♃ *Dans les bois.*

G. TUBEREUSE. (Marcuson) *L. tuberosus.* L. 1033. *Terræ glandes.* Dod. pempt. 550. Lob. ic. 2. p. 70. *Apios.* Fuch. 131.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) foible, anguleuse et rameuse; folioles obtuses, ovales, ayant une petite pointe au sommet; pédoncules axillaires de 5 à 6 fleurs, de couleur et d'une odeur de rose; racine composée de plusieurs tubérosités, attachées à de longs filets. ♃ *Dans les champs.*

La racine est bonne à manger.

G. DES MARAIS. *L. palustris.* L. 1034. *L. viciæ formis, etc.* Raj. hist. 899. *Cicercula sylv.* Tabern. ic. 500.

Tige d'un pied et plus (3 D.) ailée et foible; feuilles de 6 folioles alongées, lancéolées, avec une vrille rameuse à l'extrêmité du pétiole commun; pédoncule axillaire de 3 à 6 fleurs bleuâtres; stipules lancéolées. ♃ *Dans les fossés.*

G. VELUE. *L. hirsutus.* L. 1032. *L. siliqua hirsuta.* J. B. 2. p. 305. Raj. hist. 896.

Tige de 2 pieds (6 D.) ailée et rameuse; feuilles de 2 folioles un peu étroites, avec une petite pointe; fleurs pédonculées, de 2 à 3 fleurs petites; légume velu. ☉ *Dans les champs.*

6 HARICOT. F. F. 588. III p. f. 47. g. 14. *PHASEOLUS.* T. tab. 232.

H. COMMUN. *P. vulgaris.* L. 1016. Lob. ic. 2. p. 59. *Dolichus s. phas.* Dod. pempt. 519. Fuch. 708.

Tige haute volubile, un peu scabre; feuilles ternées; folioles ovales, pointues; fleurs blanches ou jaunâtres, bractées très-ouvertes; gousses longues et pendantes. ☉ *Des Indes.*

On en cultive pour l'usage de nos cuisines, une grande quantité de variétés, pour lesquelles on peut consulter l'*Encyclopédie* et le *bon Jardinier.* Ce légume est bon, mais venteux, et ne convient point aux personnes qui ont l'estomac délicat; il en est de même de tous les légumes de cette classe.

H. MULTIFLORE OU D'ESPAGNE. *P. multiflorus.* Lam. *Phas. puniceoflore.* Cornut. Canad. 184.

Ce haricot que *Linné* a regardé mal-à-propos comme une variété du précédent, en a été séparé avec raison par le citoyen *Lamarck*; il en diffère par le nombre et l'éclat de ses belles fleurs écarlates. Quelquefois cependant elles sont blanches, mais plus grandes que dans l'espèce précédente et sont accompagnées de deux bractées serrées contre le calice. ☉ *Des Indes ou des contrées méridionales de l'Amérique.*

H. NAIN. *P. nanus.* Lin. *Phaseolus vulgaris italicus humilis, etc.* J. B. 2. p. 258.

Cette espèce diffère du H. commun, parcequ'il ne grimpe point; on en cultive plusieurs variétés très-connues dans nos jardins potagers. On peut consulter l'*Encyclopédie* et le *bon Jardinier*. ⊙ *De l'Inde.*

7 MÉLILOT. F. F. 595. III p. f. 47. g. 2. *MELILOTUS.* T. tab. 223. *Trifolium.* Lin. gen. pl.

M. officinal. *M. officinalis.* L. 1078. *M. germanica.* Lob. ic. 2. p. 43. *Trifolium odoratum s. melilotus.* Dod. pempt. 567. Fuch. 749.

Tige de 2 ou 3 pieds (3 à 6 D.) droite, ferme; feuilles pétiolées, de 3 folioles ovales, oblongues et dentées; fleurs en épis, grêles, pendantes et odorantes; légume court. ⊙ *Dans les bosquets.*

Ses fleurs ont une odeur de miel assez forte, elles sont émollientes, adoucissantes, anodines et résolutives; on les emploie en fomentation, ou en cataplasmes, sur les tumeurs inflammatoires; on en fait rarement usage intérieurement, quoiqu'on les recommande dans la néphrétique, les rhumathismes et même dans les fleurs blanches.

M. houblonné. *M. lupulina. Trifolium agrarium.* L. 1087. Dod. pempt. 576.

Tige de 8 à 9 pouces (20 à 24 D.) grêle, dure, rameuse; pétiole court, de 3 folioles ovales, finement denticulées et nerveuses; fleurs jaunâtres, en petit épi oval, dense; fleurs persistantes.

Cette espèce forme un bon fourrage fin, pour les chevaux.

M. d'Italie. *M. italica.* L. 1078. *M. magno semine rotondo rugosa.* J. B. hist. 2. p. 371.

Tige d'un pied et plus (3 D.) glabre et rameuse; pétiole court, rougeâtre, de trois folioles, celle du milieu pétiolée, les 2 autres sessiles, entières et glabres; fleurs petites, grappes assez grêles; légume obtus, presque sphérique.

M. bleu. *M. cerulea.* L. 1077. *Trifolium odoratum.* Dod. pempt. 571. Fuch. 749. *Lotus hortorum odora.* Lob. ic. 2. p. 41.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, ferme, rameuse; pétioles à 3 feuilles ovales-oblongues, crénelées; fleurs bleuâtres, ramassées en têtes ovales, denses et odorantes. ⊙ *De Bohême.*

8 TREFLE. F. F. 596. III p. f. 47. g. 1. *TRIFOLIUM.* T. tab. 228.

T. des prés. *T. pratense.* L. 1082. Fuch. 817. Dod. pempt. 565. Lob. ic. 2. p. 29.

Tige d'un pied et plus (3 D.) assez foible; feuilles de 3 folioles ovales, velues en leurs bords; stipules membraneuses à la base du pétiole, terminées par un filet aigu; folioles souvent char-

gées

gées d'une tâche blanche en croissant; fleurs purpurines et monopétales, ramassées en tête. 2|.

Cette espèce dont on fait dans ce pays des prairies artificielles pour laisser reposer la terre 2 ou 3 ans, donne un fourrage excellent et très-abondant, agréable à tous les bestiaux. On en fait 3 coupes par année, et le reste sert encore à faire paître les vaches jusqu'à l'entrée de l'hiver.

T. folliculeux. *T. folliculatum. T. resupinatum.* L. 1086. *T. pratense salmanticum.* Lob. ic. 2. p. 30. Clus. hist. 2. p. 247.

Tige de 6 à 8 pouces (16 à 20 C.) menue et couchée; pétioles de 3 folioles cunéiformes, obtuses, glabres et denticulées; fleurs purpurines; calices renflés. 2| *Dans les prés.*

T. des champs. (Pied de lièvre). *T. arvense.* L. 1083. *Lagopus.* Fuch. 494. Lob. ic. 2. p. 39. Dod. pempt. 577.

Tige d'un pied et plus (3 D.) droite, velue, rameuse, grêle; feuilles de 3 folioles étroites; fleurs petites, rougeâtres, et formant des têtes ovales, très-velues et grisâtres. ⊙

T. blanc. *T. repens.* L. 1080. T. inst. 406. *T. pratense album.* Fuch. 818. *T. majus* I. Clus. hist. 2. p. 245.

Tige longue, couchée et glabre; feuilles pétiolées de 3 folioles ovales, un peu en cœur et denticulées; il y en a une variété qui a les feuilles vertes, noirâtres, souvent de 4, 5 ou 6 folioles; fleurs blanches. 2| *Dans les prés.*

T. jaune. *T. procombens et filiforme.* L. 1088. *T. lupulinum alterum minus.* Raj. angl. 3. p. 331. t. 14. f. 3. 4.

Petite plante de 4 à 5 pouces (10 à 13 C.) basse, inclinée et simple; pétioles de 3 petites folioles un peu échancrées en cœur; épis peu garnis, lâches; fleurs jaunâtres. ⊙ *Dans les prés secs.*

T. semeur. *T. subterraneum.* L. 1080. *T. album tricoccum subterraneum, etc.* Moris. hist. 2. p. 132. s. 2. t. 14. f. 5.

Tige de 6 à 8 pouces (16 à 20 C.) rampante et rameuse; pétioles de 3 folioles cordiformes, assez petites et velues; fleurs blanches en tête, d'abord redressées, ensuite courbées et se cachant sous la terre lorsque les fruits se développent. ⊙ *Sur les pelouses humides.*

9 BUGRANE. F. F. 597. III p. f. 47. g. 5. *ONONIS.* T. tab. 229.

B. des champs. (Arrête bœuf.) *O. spinosa et mitis.* L. 1006. Lob. ic. 2. p. 28. Dod. pempt. 743. Fuch. 60.

Tige au moins d'un pied (3 D.) dure, rameuse, pubescente, épineuse en vieillissant; feuilles inférieures ternées, ovales, pubescentes et dentées; les autres simples, avec des stipules; fleurs

axillaires, souvent géminées, pourpres. 4 *Dans les terreins secs.*

Ses racines sont apéritives et diurétiques.

B. GLUANTE. *O. natrix et pinguis.* L. 1006. *Natrix.* Lob. ic. 2. p. 28.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) dure, chargée d'un duvet gluant; feuilles pétiolées de 3 folioles ovales, étroites et dentées; fleurs jaunes, assez grandes. 4 ♄ *Sur les chemins.*

10 TRIGONELLE. F. F. 593. III p. f. 47. g. 4. *TRIGONELLA.* T. tab. 230.

T. FÉNUGREC. *T. fœnum græcum.* L. 1095. Fuch. 798. Dod. pempt. 536. Lob. ic. 2. p. 44.

Tige de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) cannelée, fistuleuse; pétioles courts, de 3 folioles ovales, obtuses, cunéiformes, un peu crénelées; fleurs jaunâtres; légume long, courbé, applati, étroit et pointu. ⊙ *Des provinces méridionales.*

11 LUSERNE. F. F. 590. III p. f. 47. g. 3. *MEDICA.* T. tab. 231. *Medicago.* T. ibid et Lin.

L. LUPULINE. *M. lupulina.* L. 1077. *Trifol. pratense luteum.* Fuch. 819. *Melilot. minor tragi.* Raj. hist. 952.

Tige de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) grêle, menue, couchée; feuilles pétiolées, avec 3 folioles ovales, un peu élargies et dentées au sommet; fleurs petites, jaunâtres, ramassées en tête; légumes réniformes, petits, striés et noirâtres. ♂ *Dans les prés secs.*

L. CULTIVÉE. *M. sativa.* L. 1069. Dod. pempt. 575. *Fœnum burgundiacum.* Lob. ic. 2. p. 36. *Medica legitima.* Clus. hist. 2. p. 242.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) droite et rameuse; folioles ovales, lancéolées, dentées; fleurs axillaires, en grappe, violettes. ⊙ *Dans les pâturages cultivés.*

On en forme de bonnes prairies artificielles.

L. MULTIFORME. *M. polymorpha, inermis, echinata, etc.* L. 1097. *Medicæ tres in semine varietates.* Lob. ic. 2. p. 37.

Il y a encore une grande quantité d'espèces de lusernes; elles sont toutes des plantes herbacées ordinairement à 3 folioles; leurs fruits sont tous contournés en spirales, ou en façon de coquilles de limaçon, plus ou moins, glabres ou hérissés, et plus ou moins ronds ou comprimés. On peut consulter pour les connoître plus particuliérement les Auteurs cités et l'Encyclopédie, qui en donnent le dénombrement sous différens noms spécifiques. ⊙ *Elles nous viennent toutes des provinces méridionales.*

12 GESSE. *Voyez* n°. 5.

13 CHENILLE. F. F. 586. III p. f. 49. g. 7. *SCORPIURUS. Scorpioides.* T. tab. 226.

C. vermiculée. *S. vermiculata, muricata sulcata, etc.* L. 1050. Lob. ic. 457. Dod. pempt. 71. 72.

Les variétés de cette plante se ressemblent beaucoup par leurs tiges longues de 6 à 8 pouces (16 à 20 C.) couchées sur la terre ; leurs feuilles sont alternes, alongées, pointues, entières, rétrécies en pétiole vers leur base ; les fleurs sont petites, solitaires et jaunes à la première espèce, géminées à la seconde, et la troisième espèce à 3 fleurs sur chaque pédunculé ; le fruit plus ou moins gros, sillonné ou grêle, de la forme d'une chenille roulée sur elle-même. ⊙ *De Provence.*

14 GENÊT. F. F. 603. III p. f. 47. g. 10. *GENISTA.* T. 411. *Spartium.* T. tab. 412. *Genistella.* T. tab. 413.

G. anglican. *G. anglica.* L. 999. *Genistella.* Dod. pempt. 760. *G. aculeata.* Lob. ic. 2. p. 93.

Tige d'un pied (3 D.) grêle, rameuse, un peu couchée, garnie d'épines nombreuses ; feuilles petites, lancéolées ; fleurs jaunes, axillaires et solitaires. ♄ *Sur les côteaux.*

G. herbacé. *G. herbacea. G. sagittalis.* L. 998. *Chamæ-genistella.* Lob. ic. 2. p. 92. Raj. hist. 1725.

Tige de 7 à 8 pouces (18 à 21 C.) bordée dans toute sa longueur d'une membrane qui forme 2 à 3 saillies courantes ; feuilles ovales, sessiles ; fleurs jaunes, terminales. ♃ *Dans les bois.*

G. des Teinturiers. *G. tinctoria.* L. 998. Dod. pempt. 736. Raj. hist. 1725. Clus. hist. 1. p. 101. Fuch. 808.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 C.) rameuse, grêle et foible ; feuilles lancéolées, glabres et éparses ; fleurs jaunes, terminales, en épis. ♄ *Sur les collines.*

On se sert de ses rameaux fleuris, pour teindre en jaune ; ces mêmes fleurs à une dose un peu forte, sont purgatives et même émétiques.

G. à balais. *G. Scoparia. G. tinctoria. Spartium scoparium.* L. 996. Dod. pempt. 761. Lob. ic. 2. p. 89. Fuch. 218.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) droite, rameuse, anguleuse et flexible ; feuilles petites, ovales et lancéolées ; les inférieures pétiolées et ternées ; fleurs jaunes, grandes et terminales. ♄ *Dans les sables, vers les bois.*

G. joncier. (Genet d'Espagne.) *G. juncea. Spart. junceum.* L. 995. *Spartium dioscorideum.* Lob. ic. 2. p. 90. Clus. hist. 1. p. 102. *Genista hispanica.* Raj. hist. 1726. Fuch. 759.

Tige de 6 à 8 pieds (12 à 15 C.) droite, rameuse, striée et moëlleuse; feuilles lancéolées; fleurs en épis, terminales, grandes, belles et odorantes. ♄ *Du Languedoc.*

On le cultive en pleine terre dans nos jardins, pour l'ornement et sur-tout pour l'odeur agréable de ses fleurs.

G. rampant. (G. à feuilles de renouée.) *G. repens.* G. *pilosa.* L. 996. *Genistella pilosa.* J. B. 1. p. 393. *Chamœgenista* I. Clus. hist. 1. p. 103.

Cette espèce est petite, ses tiges sont couchées, très-feuillées vers leur extrêmité; feuilles ternées, soyeuses en dessous; fleurs jaunes, axillaires, 2 ou 3 ensemble. Elle vient dans les environs d'*Alost*, d'où elle nous a été communiquée par le citoyen *Roucel.*

15 CYTISE. F. F. 605. III p. f. 47. g. 9. *CYTISUS.* T. tab. 416.

C. des Alpes. (Faux ébénier.) *C. alpinus. C. laburnum.* L. 1041. *Anagyris.* Lob. ic. 2. p. 49. *Eghelo.* Dod. pempt. 785.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds (3 à 4 M.) droit, écorce verdâtre; feuilles de 3 folioles ovales-oblongues, velues en dessous; fleurs jaunes, pendantes, en grappes. ♄ *Du Dauphiné.*

On l'emploie pour l'ornement des bosquets où il forme un bel effet. On en cultive aussi une variété à feuilles plus grandes et à fleurs odorantes. Le bois devient dur et presque noir. On l'emploie aux ouvrages de tour.

C. glabre. *C. glaber. C. nigricans et sessilifolius.* L. 1041. *C. glaber et C. gesneri.* J. B. 1. p. 370. 373. *Cytisus.* IV. Clus. hist. 1. p. 95.

Ils s'élèvent tous deux à 3 et 4 pieds (9 à 12 D.) droits et rameux; feuilles petites, nombreuses, de 3 folioles ovales; fleurs jaunes, droites et terminales : la variété *sessilifolius* a les feuilles très-petites, terminées par une pointe. ♄ *De Provence.*

C. velu. *C. hirsutus.* L. 1042. J. B. 1. p. 372. *Cytisus supinus*, etc. Raj. hist. 792.

Cet arbrisseau approche des précédens; la plante est un peu velue, particuliérement ses calices, enflés, oblongs, trifides et très-poilus. ♄ *D'Italie.*

16 GAINIER. F. F. 600. III p. f. 45. g. 1. *CERCIS. Siliquastrum.* T. tab. 414.

G. siliqueux. *C. siliquastrum.* L. 534. *Arbor judæ.* Dod. pempt. 786. Lob. ic. 2. p. 195.

Arbre très-étalé, rameux; feuilles glabres, pétiolées, ar-

rondies en cœur, presque réniformes; fleurs ramassées en bouquets sur le corps ou les grosses branches; gousses longues, comme des gaines de couteau. ♄ *Du Languedoc.*

17 LOTIER. F. F. 613. III p. f. 49. g. 8. *LOTUS.* T. tab. 227.

L. corniculé. *L. corniculatus.* L. 1092. J. B. hist. 2. p. 355. *Melilotus coronata.* Lob. ic. 2. p. 44.

Cette plante varie beaucoup selon les lieux où elle croit: dans les terreins secs elle est petite et gazonnée; dans les lieux fertiles, elle s'élève davantage, et ses fleurs sont beaucoup plus grandes; dans les lieux couverts et les bois, elle s'élève jusqu'à 3 pieds (1 M.) elle est alors velue: toutes ces variétés sont remarquables par leurs fleurs jaunes, rougeâtres et brillantes, disposées en forme d'ombelle ou de couronne, et ses légumes cylindriques, grêles, assez longs et étalés. ♃ *Par-tout les prés.*

L. à quatre angles. *L. tetragonolobus.* L. 1089. J. B. hist. 2. p. 358. Moris. hist. 2. p. 176. s. 2. t. 18. f. 6.

Tige d'un pied (3 D.) droite, feuillée; feuilles ovales, rétrécies vers leur base; fleurs solitaires, axillaires, d'un rouge foncé; légumes quadrangulaires, garnis d'une membrane assez large à chaque angle. ⊙ *De Sicile.*

L. St. Jacques. *L. Jacobæus.* L. 1091. *L. angustifolia flore luteo purpurascente insulæ st. Jacobi.* Commelin hort. 2. p. 165. t. 83.

Tige d'un pied et plus (3 D.) droite, herbacée; feuilles à 5 folioles étroites, lancéolées, linéaires; péduncules de 3 à 5 fleurs noirâtres. ♄ *De l'isle St. Jacques.*

Belle espèce, d'orangerie.

18 LUPIN. F. F. F. 611. III p. f. 49. g. 9. *LUPINUS.* T. tab. 213.

L. blanc. *L. varius.* L. 1015. *L. sativus.* Clus. hist. 2. p. 228. Dod. pempt. 529. Lob. ic. 2. p. 64. Fuch. 309.

Tige de 2 pieds et plus (6 D.) velue, herbacée; feuilles composées de 5 à 8 folioles digitées, lancéolées, blanchâtres en dessous; fleurs en épis, blanches, bleuâtres ou rougeâtres. ⊙ *De Provence.*

Les graines de lupin entrent dans les farines résolutives, on les donne à manger aux bestiaux. Les habitans de la campagne les sement pour du café et en font usage de la même manière, il est très-désagréable.

L. jaune. *L. luteus.* L. 1015. Lob. ic. 2. p. 65. Clus. hist. 2. p. 228. Barel. ic. 1032.

Tige d'un pied (3 D.) simple; feuilles de 7 à 9 digitations, linéaires et pointues; fleurs terminales, jaunes, verticillées, en épis. ⊙ *De Provence.*

L. pileux. *L. pilosus.* Lin. 1015. *Lupinus genus* IV. Clus. hist. 2. p. 228.

Tige d'un pied et plus (3 D.) velue, particuliérement ses calices et ses légumes ; fleurs bleues, formant des verticilles de 8 à 10 fleurs. ⊙ *D'Italie.*

19 ASTRAGALE. F. F. 617. III p. f. 48. g. 7. *ASTRAGALUS.* T. tab. 233.

A. à feuilles de réglisse. *A. glycyphyllos.* L. 1067. *Fœnum grecum sylv.* I. Dod. pempt. 547.

Tige longue, d'un pied et ½ (5 D.) glabre, rameuse et couchée ; feuilles composées de 5 paires de folioles ovales, assez grandes ; fleurs jaunâtres en épis. ♃ *Dans les bois.*

20 VULNÉRAIRE. F. F. 622. Anthyllide. III p. f. 49. g. 10. *VULNERARIA.* T. tab. 211.

V. rustique. *V. rustica. Anthyllis vulneraria.* L. 1012. Dod. pempt. 552. Barrel. ic. 553.

Tige d'un pied (3 D.) simple, grêle et foible ; feuilles ailées, les inférieures à peu de folioles, la terminale plus grande, les supérieures ailées plus également ; fleurs terminales en 2 bouquets adossés, garnis chacun à leur base d'une bractée digitée ; calice très-velu. ♃ *Dans les pâturages.*

Elle passe pour vulnéraire.

21 ESPARCETTE. F. F. 623. III p. f. 48. g. 11. *ONOBRYCHIS.* T. tab. 211.

E. cultivée. *O. sativa. Hedysarum onobrychis.* L. 1059. Dod. pempt. 548. *Caput gallinaceum belgarum.* Lob. ic. 2. p. 81.

Tige anguleuse, rameuse, assez droite ; feuilles pinnées ; de 8 à 9 paires de folioles lancéolées, étroites, et terminées par une petite pointe ; fleurs en épis axillaires, purpurines et belles. ♃ *Sur les collines et dans les pâturages secs.*

22 POIS. F. F. 620. Ciche. III p. f. 48. g. 12. *CICER.* T. tab. 210.

P. chiche. *C. arietinum.* L. 1040. Dod. pempt. 525. Lob. ic. 71. Fuch. 267.

Tige d'un pied (3 D.) droite, rameuse ; feuilles ailées ; folioles ovales, velues et dentées ; pédoncules axillaires, uniflores ; légumes courts et enflés, n'ayant que 2 semences, ridées, bosselées, représentant la tête du bélier. ⊙ *De Provence.*

Ses semences sont résolutives extérieurement, elles entrent dans le syrop d'althéa composé de *Fenuel.*

27 RÉGLISSE. F. F. 625. III. p. f. 48. g. 18. *GLYCYRRHIZA.* T. tab. 210.

R. GLABRE. G. *glabra.* L. 1046. G. *vulgaris.* Dod. pempt. 341. G. *siliquosa.* Lob. ic. 2. p. 86. Fuch. 192.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) ferme et rameuse; feuilles ailées avec une impaire, de 13 à 15 folioles, glabres et ovales; fleurs petites, en épis. 4 *De Franconie*

Sa racine a une saveur douce et agréable, qui la fait employer comme édulcorer les tisannes; elle est pectorale, adoucissante mais on ne doit que la faire infuser; son suc épaissi en consistance d'extrait, est d'usage comme expectorant.

24 LAVANÈSE. F. F. 626. Galega. III p. f. 48. g. 1. *GALEGA.* T. tab. 222.

L. VULGAIRE. (Ruë de chêvre). G. *vulgaris.* G. *officinalis.* L. 1062. Dod. pempt. 548. Clus. hist. 2. p. 233. Lob. ic. 2 p. 5.

Tige de 3 pieds (1 M.) ferme, creuse et droite; feuilles ailées, terminées par une impaire, de 15 à 17 folioles oblongues, glabres, obtuses, un peu échancrées à leur sommet; fleurs en épis axillaires et lâches. 4 *D'Italie.*

On la regarde comme sudorifique et alexitère, et bonne dans les maladies pestilentielles. On la dit aussi bonne dans l'épilepsie et contre les convulsions des enfans; mais toutes ces vertus sont douteuses, on ne s'en sert plus.

25 ROBINIER. F. F. 628. III p. f. 48. g. 9. *ROBINIA. Pseudo acacia.* T. tab. 417.

R. BLANC. *R. pseudo acacia.* L. 1043. *Acacia americana.* Rj. hist. 1719.

Arbre élevé, droit et cassant; branches garnies d'épines; feuilles ailées, avec une impaire; fleurs en belles grppes, pendantes et odoriférantes; fruit glabre et applati. ħ *De Virginie.*

Bel arbre d'ornement, mais très-cassant.

R. ROSE. *R. hispida.* L. 1043. *Pseudo acacia hispida floribus roseis.* Catesb. Car. 3. p. 20. t. 20.

Cet arbre moins élevé que le précédent a ses feuies plus grandes, ses rameaux rouges et couverts d'aiguillns fins et nombreux; ses fleurs en grappes, grandes, et couleur de rose; il fleurit 2 fois par année, on le cultve pour l'ornement, on le greffe sur le *robinier blanc*: il persiste en pleine terre.

26 BAGNAUDIER. F. F. 628. III p. f. 48. g. 4. *COLUTEA.* T. tab. 431.

B. COMMUN. *C. arborescens.* L. 1045. *C. vesicaria.* Dod. pempt. 784. Lob. ic. 2. p. 88. Fuch. 446.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds (3 M.) rameux; feuiles

aîlées de 9 à 11 folioles ovales, un peu échancrées, d'un vert glauque; fleurs jaunes, axillaires, en grappes; légume renflé et vésiculaire. ♄ *De Provence.*

B. du Levant. *C. orientalis.* Tournef. Cor. 44.

Arbrisseau en buisson, à feuilles aîlées, glauques; fleurs d'un rouge de sang, avec une double tâche jaune à la base de l'étendart. ♄ *Du Levant.*

B. d'Éthiopie. *C. frutescens.* L. *C. æthiopica.* Tourn. 649.

Sous-arbrisseau fort joli; feuilles conjuguées, soyeuses et blanches, et comme argentées; ses fleurs sont grandes et d'un rouge éclatant; la carène est plus longue que l'étendart. ♄ *D'Afrique.*

2 SAINFOIN. F. F. 636. III p. f. 49. g. 2. *HEDYSARUM.* T. tab. 225.

S. des Jardiniers. (Sainfoin d'Espagne.) *H. coronarium et humile.* L. 1058. *Onobrychis altera.* Dod. pempt. 549. *Hedysarum alt.* Lob. ic. 2. p. 77.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) rameuse, herbacée; feuilles de 7 à 9 folioles ovales, un peu velues en leurs bords, et la terminale plus grande; fleurs en épi court, rouges et assez grandes; légumes articulés et hérissés. ♂ *D'Italie.*

28 CORONILLE. F. F. 655. III p. f. 49. g. 1. *CORONILLA.* T. 419. *Emerus.* T. 419 *Securidaca.* T. 224.

C. bigarée. *C. varia.* L. 1048. *Securidaca 2. altera species.* Clus. hist. 2. p. 237.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) rameuse, cannelée, couchée; feuilles d'une vingtaine de folioles, glabres, ovales, obtuses, avec une petite pointe; fleurs rassemblées de 10 à 12 en une couronne, agréablement variées en couleur. 2. *En France.*

C. à gousse platte. *C. securidaca.* L. *Hedysarum* I. Dod. pempt. 546. *Hedysarum s. securidaca.* Lob. ic. 2. p. 76.

Tiges couchées; feuilles aîlées; folioles tronquées à l'extrêmité; fleurs jaunes disposées en couronne; légume applati et recourbé en sabre. ⊙ *D'Espagne.*

C. des jardins. *C. emerus.* L. 1046. *Colutea scorpioides, elatior et humilior.* Clus. hist. 97.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) diffuse et rameuse; feuilles de 7 folioles, un peu en cœur, glabres; fleurs jaunes et rougeâtres, 2 à 3 sur un péduncule. ♄ *De Montpellier.*

29 ORNITHOPE. F. F. 634. III p. f. 49. g. 6. *ORNITHOPUS.* T. tab. 134.

O. délicat.

O. délicat. (Pied d'oiseau.) *O. perpusillus.* L. 1049. Dod. pempt. 544. Lob. ic. 2. p. 81. 82.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 D.) herbacée et foible; feuilles composées de 8 à 9 paires de folioles ovales-obrondes, très-petites, un peu velues; pédoncules de 3 à 4 petites fleurs jaunes. ⊙ *Sur les collines.*

30 HIPPOCREPE. F. F. 633. III p. f. 49. g. 5. *HIPPOCREPIS.* T. tab. 225.

H. fer a cheval. *H. unisiliquosa.* L. 1045. *Ferrum equinum.* Lob. ic. 2 p. 82.

Tige de 7 à 8 pouces (18 à 21 C.) rameuse, anguleuse et foible; feuilles ailées, de 7 à 9 folioles, avec une impaire, échancrées à leur sommet; fleurs solitaires, petites et jaunes; légume comprimé, représentant ainsi que les sémences le fer d'un cheval. ⊙ *De Provence.*

31 LANDIER. F. F. 639. Ajonc. III p. f. 47. g. 6. *ULEX. Genista spartium.* T. tab. 412.

L. d'Europe. *U. europæus.* L. 1045. *Scorpius* I. Clus. hist. 1. p. 106.

Tige rameuse de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) diffuse; feuilles petites, étroites, velues, molles, devenant très-piquantes en vieillissant; fleurs jaunes, terminales, légume court, renflé. ♄ *Dans les landes.*

Les jeunes pousses hachées sont regardées comme une bonne nourriture pour les chevaux.

32 FUMETERRE. F. F. 644. III p. f. 43. g. 1. *FUMARIA.* T. ab. 237.

F. bulbeuse. *F. bulbosa.* L. 983. *Radix cava major et minor.* Dod. pempt. 327. Lob. ic. 759. *Pistolachia.* Fuch. 91.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) droite, simple, tendre et glabre; feuilles lisses, glauques, composées de lobes obtus, plus ou moins incisés; fleurs en épi lâche, purpurines, garnies de bractées dentées; silique un peu renflée. ♃ *En France, dans les lieux couverts.*

On la regarde comme vulnéraire et fébrifuge.

F. officinale. *F. officinalis.* L. 984. Dod. pempt. 59. Fuch. 338. *Capnos fumaria.* Lob. ic. 757.

Tige de 10 pouces (10 à 11 D.) rameuse, diffuse, lisse et tendre; feuilles très-divisées, à découpures élargies et planes; fleurs en épis, lâches, rougeâtres, avec une tâche de rouge foncé; ses fruits sont petits et monospermes: la variété *capreolata* est remarquable par sa façon de s'accrocher aux plantes voisines; elle a la fleur blanche tâchée de bleu. ⊙ *Dans les champs.*

Elle est amère, savonneuse, nitreuse, incisive et diurétique; elle

convient dans les maladies des viscères du bas ventre ; elle fortifie l'estomac, excite les règles et les urines, et comme dépurative dans les maladies de la peau. On l'emploie en infusion ou en décoction à la dose d'une poignée dans du petit lait ou dans l'eau. On en fait aussi l'extrait.

33 IMPATIENTE. F. F. 642. Balsamine. III p. f. 42. g. 9. *IMPATIENS.* L. *Balsamina.* T. tab. 236.

I. des bois. *I. lutea. I. noli tangere.* L. 1329. *Impatiens herba.* Dod. pempt. 659.

Tige d'un pied et plus (3 D.) glabre, rameuse, cylindrique, souvent un peu enflée sous l'insertion de ses rameaux; feuilles ovales, pétiolées et alternes ; pédoncules solitaires, de 2 ou 3 fleurs jaunes ; capsule élastique. ⊙ *Dans les bosquets.*

On peut se servir de ses feuilles et de ses fleurs, pour teindre la laine en jaune.

I. balsamine. *I. balsamina.* L. 1328. Dod. pempt. 671. Lob. ic. 317. Fuch. 190.

Tige d'un pied et plus (3 D.) tendre, succulente, un peu renflée ; feuilles alternes, oblongues, pointues, lancéolées et dentées ; fleurs axillaires ; rouges ou variées. ⊙ *Des Indes.*

34 CANNE. *Voyez* Cl. XVII.

35 LAITIER. F. F. 482. Polygale. III p. f. 43. g. 2. *POLYGALA.* T. tab. 79.

L. commun. *P. vulgaris, amara et monspeliaca.* L. 986. Clus. hist. 1. p. 324. Lob. ic. 417. *Flos ambarvalis.* Dod. pempt. 253.

Cette plante varie beaucoup selon les différens lieux, sur-tout pour la hauteur des tiges qui sont ordinairement grêles, dures, plus ou moins droites et gazonnées ; feuilles sessiles, alternes, entières, plus ou moins grandes ; fleurs en épi terminal, lâches, belles, bleues, rouges ou violettes. ♃ *Dans les prairies.*

Elle est amère, et passe pour vulnéraire et fébrifuge.

36 CAPUCINE. III p. f. 42. g. 10. *TROPOEOLUM.* L. gen. pl. 466. *Cardamindum.* T. tab. 244.

C. majeure et mineure. *T. majus et minus.* L. 490. *Nasturtium indicum.* Dod. pempt. 397. Lob. ic. 616. f. 2. Raj. hist. 487. 1869.

Tiges herbacées, longues et foibles; feuilles presqu'orbiculaires, pétiolées, entières, en bouclier ; fleurs grandes, belles, rouges ou jaunâtres, ayant un éperon postérieurement; pétales obtus. ⊙ *Du Pérou: la majeure n'est connue en Europe que depuis* 1684.

Les deux espèces, la *grande* et la *petite*, se ressemblent si fort qu'il est difficile de les séparer. Elles sont l'une et l'autre, propres à l'ornement des treillages. Elles ont un goût acre et piquant, qui approche de celui du cresson, et sont anti-scorbutiques, résolutives et diurétiques. On confit les fleurs et les jeunes fruits dans le vinaigre pour s'en servir comme de capres.

On en cultive une variété à fleurs doubles, que l'on ne peut tenir qu'en serre chaude, et que l'on multiplie par bouture.

37 VIOLETTE. F. F. 649. III p. f. 42. g. 8. *VIOLA*. T. tab. 236.

V. odorante. *V. odorata*. L. 1324. *V. martia*. Lob. ic. 608. *V. nigra*. Dod. pempt. 156.

Le collet de la racine pousse les fleurs, les feuilles et les rejets traçans; feuilles pétiolées, cordiformes, dentées; fleurs n'ayant qu'un péduncule foible et grêle; pétales violets ou blancs, et d'une odeur suave. ♃ *Dans les prés.*

Ses feuilles sont émollientes, on s'en sert en fomentation, en lavement, en cataplasmes. Les fleurs sont laxatives et anodines, on s'en sert en infusion depuis une pincée jusqu'à deux. On en prépare un syrop que l'on regarde comme légérement purgatif.

V. des marais. *V. palustris*. L. 1324. *V. rotundifolia glabra*, Moris. hist. 2. p. 475. s. 5. t. 35. f. 5.

Feuilles pétiolées, réniformes, obtuses, crénelées, glabres et nerveuses en dessous; fleurs petites, d'un bleu clair. ♃ *Dans les marais.*

V. sauvage. *V. canina*. L. 1324. Lob. ic. 609. *V. sylvestris inodora*. Dod. pempt. 156.

Tige de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) glabre, un peu couchée; feuilles en cœur, crénelées et glabres, portées sur de longs pétioles; stipules petites et relevées; fleurs sans odeur. ♃ *Dans les bosquets.*

V. de montagne. *V. montana*. L. 1325. *V. assurgens*. Dod. pempt. 158. *V. martia surrectis cauliculis*. Lob. ic. 610.

Tige souvent de plus d'un pied de hauteur, (3 D.) herbacée, glabre; feuilles ovales-lancéolées; stipules dentées; fleurs axillaires, bleues. ♃ *Des Alpes.*

V. pensée. *V. tricolor*. L. 1326. Dod. pempt. 158. *Trinitatis herba*. Fuch. 803. *V. flammea, etc.* Lob. ic. 611.

Tiges de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) rameuses, diffuses, glabres et foibles; feuilles ovales, pétiolées et crénelées; stipules pinnatifides; fleurs axillaires; pétales de différentes couleurs. ☉ *Dans les champs, dans les jardins, où on en cultive plusieurs variétés.*

Elle est dépurative: on emploie la fleur en infusion contre les dartres des enfans.

38 FRAXINELLE. Dictame. III p. f. 41. g. 18. *DICTAMNUS.* T. tab. 243.

F. BLANCHE OU ROUGE. *D. albus.* L. 548. *Fraxinella.* Clus. hist. 99. Dod. pempt. 348. Lob. ic. 2. p. 96.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, cylindrique; feuilles alternes ailées, avec une impaire; folioles ovales, luisantes et denticulées; fleurs terminales; pédoncules visqueux, rougeâtres; étamines chargées de points glanduleux. ♃ *De Provence.*

Dans les temps chauds, la fleur répand une vapeur inflammable en si grande abondance que si on en approche le soir une bougie allumée, il paroît une flamme qui ne l'endommage point.

Sa racine est d'usage en médecine, comme cordiale, sudorifique et anti-hystérique.

39 RÉSÉDA. F. F. 792. III p. f. 28. g. 36. *Reseda et luteola.* T. tab. 238.

R. à JAUNIR (La Gaude.) *R. luteola.* L. 643. Lob. ic. 353. *Lutum herba.* Dod. pempt. 80.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) glabre, cannelée, garnie de feuilles longues, lancéolées, un peu étroites et ondulées étant jeunes; fleurs petites, herbeuses, en épi long et terminal. ☉ *Le long des chemins, et sur les murs.*

On se sert de toute la plante pour teindre en jaune; on la cultive à cet effet dans les mauvais terreins du Département du Pas-de-Calais.

R. CALICINIER. *R. calicinalis. R. phyteuma.* L. 645. *R. affinis phyteuma.* C. B. prodrom. p. 42.

Tige de huit à 10 pouces et plus (21 à 27 C.) anguleuse et rameuse; feuilles radicales, alongées, spatulées, obtuses et entières; celles de la tige souvent semi-trilobées; le calice fort grand à 5 découpures disposées en éventail, et une inférieure pendante. ☉ *Dans les lieux sablonneux.*

R. JAUNE. *R. lutea.* L. 645. J. B. hist. 3. p. 467. *Reseda plinii.* Lob. ic. 222.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) un peu couchée; feuilles ondulées, pinnatifides, à pinnules étroites, distantes et simples; fleurs en épi nu, terminal et jaunâtre; calice à 6 divisions profondes et étroites. ☉ *Dans les terreins secs.*

R. ODORANT. (Rose d'Egypte.) *R. odorata.* L. 646.

Ce réséda se distingue du précédent, par ses calices plus petits, égaux à la fleur; par ses tiges plus foibles et plus glabres, sur-tout par son odeur. ☉ ♃ *D'Egypte.*

On cultive beaucoup cette espèce dans les jardins pour sa bonne odeur.

CLASSE X.

OMBELLIFÈRES.

Les fleurs sont composées de l'aggrégation de fleurons polypétalés, rarement sessiles, souvent réunis par les péduncules en forme d'ombelle. L'ovaire est sous la corolle, il est composé de deux semences nues qui ne se séparent qu'à leur parfaite mâturité, formant syngénésie.

---

1 SANICLE. F. F. 986. III p. f. 53. g. 5. *SANICULA.* T. tab. 173.

S. DES BOUTIQUES. *S. officinarum. S. europæa.* L. 339. Lob. ic. 663. Fuch. 671. Dod. pempt. 140.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (3 à 6 D.) un peu nue et grêle; feuilles radicales sur de longs pétioles; les caulinaires lisses, luisantes, palmées à 3 ou 5 lobes, profondément incisées et dentées; fleurs blanches, petites et ramassées. ♃ *Dans les bois.*

Elle est résolutive, astringente et vulnéraire.

2 RADIAIRE. F. F. 987. Astrance. III p. f. 53. g. 4. *ASTRANTIA.* T. tab. 166.

R. MAJEURE. *A. major.* L. 339. *Veratrum nigrum.* Dod. pempt. 387. *Astrantia nigra.* Lob. ic. 681. *Sanicula fœmina.* Fuch. 670.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) droite, un peu rameuse; feuilles radicales pétiolées, palmées à 5 lobes; chaque lobe divisé en 3 autres, dentés et ciliés, d'un vert noirâtre; fleurs terminales rassemblées 30 ou 40 par ombellules, formant une belle fleur rougeâtre, accompagnée d'une colerette. ♃ *Du Dauphiné.*

Elle est vulnéraire et astringente.

3 GOBLET D'EAU. F. 989. Hydrocotyle. III p. f. 53. g. 7. *HYDROCOTYLE.* T. tab. 173.

G. VULGAIRE. *H. vulgaris.* L. 338. *Cotyledon palustris.* Dod. pempt. 133. Lob. ic. 387.

Tige de 2 à 5 pouces (5 à 13 C.) rampante ; feuilles glabres, vertes, orbiculaires, portées sur de longs pétioles qui s'insèrent au centre de leur surface inférieure ; fleurs petites, ramassées, glomérulées, souvent axillaires. ♃ *Dans les marais.*

4 BUPLEVRE. F. F. 990. III p. f. 52. g. 8. *BUPLEVRUM.* T. tab. 163.

B. PERCEFEUILLE. *B. perfoliatum. B. rotundifolium.* L. 340. Fuch. 632. Dod. pempt. 104. Lob. ic. 396.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) glabre ; feuilles glauques, ovales et arrondies, ayant une petite pointe à leur sommet, les inférieures amplexicaules, les caulinaires percées par la tige ; collerette de 5 folioles ovales, jaunâtres. *Dans les champs.*

Elle est vulnéraire, astringente; on s'en sert en cataplasmes dans les hernies ombilicales.

B. FAUCILLIER. (Oreille de lièvre). *B. falcatum.* L. 341. *B. angustifolium.* Lob. ic. 456. Dod. pempt. 633.

Tige d'un pied (3 D.) cylindrique, un peu fléchie en zigzag ; feuilles inférieures elliptiques, lancéolées, les autres sont étroites, souvent courbées en faulx, ombelles petites, jaunes, terminales ; collerette universelle de 2 à 5 folioles très-inégales, ombellules très-petites, à collerettes de 5 folioles aiguës qui ne débordent point. ♃ *Dans les environs de Cambrai.*

5 PANICAUT. F. F. III p. f. 53. g. 1. *ERYNGIUM.* T. tab. 173.

P. COMMUN. (Chardon roland.) *E. vulgare. E. campestre.* L. 337. Lob. ic. 2. p. 22. Dod. pempt. 730. Fuch. 297.

Tige d'un pied et plus (3 D.) rameuse, striée, blanchâtre ; feuilles dures, nerveuses, vertes, épineuses, ailées, à folioles décurrentes et laciniées ; têtes des fleurs terminales, petites et très-nombreuses ; folioles du calice étroites et épineuses. ♃ *Le long des chemins.*

Sa racine est apéritive, diurétique, emménagogue, aphrodisiaque ; on la dit utile dans les maladies cutanées.

P. MARITIME. *E. maritimum.* L. 337. Dod. pempt. 730. Lob. ic. 2. p. 21. Raj. hist. 2. p. 384. n°. 3. Clus. hist. 2. p. 169.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite et simple, blanchâtre, rameuse, garnie de feuilles sessiles, épineuses, coriaces, souvent trilobées ; les radicales pétiolées, larges, nerveuses, plissées. ♃ *Vers la mer.*

P. PLANE. *E. planum.* L. 337. J. B. 3. p. 88. Raj. hist. p. 385. n°. 7. *Eryngium spurium.* Dod. pempt. 732.

CLASSE X. OMBELLIFERES

Feuilles ou simples ou digitées ou épineuses

Feuilles un allées ou decoupées mais non épineuses

Fleurs pedonculées sur un receptacle au

Fleurs sessiles sur un receptacle commun garni de paillettes

Collerettes universelles de plusieurs folioles.

Fruit plus ou moins strié ni herissé ni velu

Fruit plus ou moins strié non comprimé et sans aile remarquable

Fleurs blanches ou rougeâtres ou verdâtres

Fleurs sensiblement jaunes

Feuilles palmées ou digitées

Feuilles très-simples

Folioles de la collerette simples ou dentées

Folioles de la collerette decoupées en lanieres étroites

Collerettes universelles ou nulles ou monophylles

Fruit couronné par le calice ou herissé de pointes au de poils

Fruit ou comprimé ou chargé d'ailes

Fruit ou comprimé ou entouré d'une aile

Fruit non comprimé et sans ailes

Feuilles legerement crenelées fleurs blanches

Feuilles très-entieres fleurs jaunes

Feuilles simplement ailées ouvertes bifoliées ou crenelées sur un petiole coudé

Feuilles decoupées en cinq parties ou trois ailées

12 Ammi. 78

Collerettes universelles et partielles nulles

Collerettes universelles ou partielles d'une ou plusieurs folioles

Fruits herissés de pointes ou de poils.

Fleurs très-irrégulieres.

Fleurs presque régulieres.

Feuilles dont les folioles sont ovales

Feuilles dont les folioles sont lineaires

3 Hydrocotyle Gobelet d'eau 69.

4 Buplevrum Percepierre 70.

6 Sium. Berle 72.

Fruit dont les stries sont entieres

Fruit dont les stries sont crenelées

13 Tragoselinum Bouscage. 79.

Semences ovales ou ovales-oblongues

Semences ovales ou plus longues que larges

21 Œnanthe. 87

25 Heracleum. Berce 91.

26 Imperatoria. Impératoire 92.

27 Selinum. Selin 93.

28 Pastinaca. Panais 94.

29 Ferula Feeule 95.

Fruit herissé de pointes nombreuses collerette partielle très-courte.

Fruit non herissé de pointes collerette partielle plus longue que les ovoides

Folioles de la feuille ovoides ou ovales-lancéolées

Folioles de la feuille plus grandes ovales ou lancéolées

11 Cicuta Ciguë 77

Semences ovales ou cunéiformes et très-glabres

Semences ephériques presque point striées

Semences ovales ou plus longues que larges et terminées par une pointe

Folioles de la collerette simples

Folioles de la collerette multifides

Collerettes universelles et partielles nulles

Collerettes universelles et partielles composées de plusieurs folioles

1 Sanicula. Sanicle. 67

2 Astrantia Radiaire 68.

Fruit a peine strié

Fruits chargés de tubercules entiers

10 Angelica Angelique 76

Fruit dont les côtes sont seulement dos ou tranchant et crenelées ou ondées

Feuilles à decoupures menues

17 Coriandrum. Coriandre 83

20 Sesel 86

24 Daucus. Carotte 90.

Semences ovales à plus de 3 stries

Tiges et feuilles glabres

Tiges et feuilles velues

Semences basses ayant sur le dos un angle tranchant et alternant seul. chacun

Semences chargées de stries legeres et rapprochées

9 Ligusticum Liveche 75

Feuilles inférieures ovales doubles ou folioles ovoides cunéiformes

Feuilles toutes à folioles cunéiformes

16 Nidiusa. Velisare 82.

Ombelle universelle d'un à quatre rayons

Ombelle universelle de plus de quatre rayons

Fruit herissé de pointes roides

Fruit simplement herissé de poils

30 Smyrnium. Maceron 96.

31 Anethum. Anet 97.

32 Peucedanum Peucedan 98.

33. Cherophyllum Cerfeuil 99

7 Crithmum Criste -3.

8 Bunium Terre-noix -4.

14 Apium. Persil 80

15 Cicutaria Ciculaire 81

18 Pectenveneris Peigne de Venus 84

19 Cherophyllum Cerfeuil 85.

22 Caucalis Caucalide 88.

23 Myrrhis. Myrrhis 89

70

80

83

78

93

97

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) feuilles inférieures, simples, ovales, obtuses, planes, vertes et veinées; fleurs terminales d'un beau bleu, ainsi que les tiges. 4 *De Pologne.*

P. des Alpes. *E. alpinum.* L. 337. J. B. 3. p. 88. Raj. hist. p. 386.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) droite, simple, garnie de feuilles pinnatifides, épineuses, ciliées, quelquefois trilobées ou digitées; les inférieures pétiolées, cordiformes, bordées de dents, et terminées par un filet; les calices communs sont des folioles longues, étroites et pinnatifides; fleurs en tête bleuâtres. 4

6 BERLE. F. F. 1042. III p. f. 51. g. 4. *SIUM.* T. tab. 16.

B. à larges feuilles. *S. latifolium.* L. 361. Dod. pempt. 589. *Sium s. laver.* Lob. ic. 208.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, rameuse et cannelée; feuilles composées de 9 à 11 folioles lancéolées, un peu étroites, longues de 2 pouces et dentées en scie; fleurs blanches en ombelles assez amples. 4 *Dans les fossés.*

B. à feuilles étroites. *S. angustifolium.* L. *Apium palustre.* Fuch. 270.

Tige droite, haute d'un pied et demi (5 D.) feuilles alternes, simplement ailées, à folioles ovales oblongues, incisées, lobées ou auriculées à leur base, les supérieures plus petites à folioles presque laciniées à découpures très-pointues; fleurs blanches. 4 *Dans les marais.*

Quoique *Lieutaud* la dise anti-scorbutique, cette ombelle aquatique n'est pas moins suspecte que les autres.

B. inondée. *S. inundatum. Sison inundatum.* L. 363. *Sium minimum foliis imis ferulaceis.* Moris. hist. 3. p. 283. s. 9. t. 5. f. 5.

Tige rampante dans l'eau; feuilles inférieures capillaires, les supérieures hors de l'eau, ailées de 5 folioles élargies, dentées, ou trifides à leur sommet; ombelles axillaires, pédunculées. 4 *Dans les eaux.*

B. nodiflore. *S. nodiflorum.* L. 361. *S. aquaticum procumbens, ad alas floridum.* Moris. hist. 3. p. 283. s. 9. t. 5. f. 3.

Tiges longues, foibles, rameuses et souvent couchées; feuilles ailées formées par 5 ou 7 folioles ovales, lancéolées, pointues et dentées en scie; ombelles petites, sur de courts pédoncules aux aisselles des feuilles. 4 *Dans les ruisseaux.*

B. des bleds. *S. segetum. Sison segetum.* L. 362. *S. terrestre ombellis rarioribus.* Moris. hist. 3. p. 28. s. 9. t. 5. f. 6.

Tige de 7 à 9 pouces (16 à 24 C.) droite, rameuse ; feuilles pinnées, à folioles nombreuses, petites, ovales, pointues et dentées ; l'ombelle terminale un peu penchée. ♂

B. aromatique. *S. aromaticum. Sison amomum.* L. 362. *Petroselinum macedonicum Fuchsii.* Dod. pempt. 697. Fuch. 655.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) grêle et droite ; feuilles ailées, de 5 à 7 folioles ovales, lancéolées, pointues, finement dentées ou incisées ; ombelle de 6 rayons et quelquefois de 4. *En France.*

B. cherui. *S. sisarum.* L. 361. Dod. pempt. 681. Lob. ic. 710. *Siser sativum.* Fuch. 752.

Tige de 2 pieds et plus (6 D.) droite, simple et herbacée ; feuilles inférieures pinnées et incisées ; les caulinaires et les florales ternées, ombelle terminale. ♃ *De la Chine.*

Ses racines sont douces, et d'usage sur les meilleures tables : elles sont apéritives et vulnéraires ; *Boerhaave* les regarde comme le meilleur remède dans le pissement et le crachement de sang, enfin pour les maladies de poitrine qui menacent de phtisie ; en général on s'en sert plus comme aliment que comme remède. *Margraff* a retiré de cette racine une assez grande quantité de sucre peu inférieur à celui des cannes à sucre.

7 CRISTE. F. F. 1039. Bacille. III p. f. 2. g. 4. *CRITHMUM*, T. tab. 169.

C. maritime. *C. maritimum.* L. 354. Dod. pempt. 705.

Tige d'un pied (3 D.) simple, lisse et verte ; feuilles 2 fois ailées, folioles étroites, linéaires, un peu applaties et charnues. ♃ *Sur les bords de la mer.*

On fait confire ses feuilles dans le vinaigre pour les manger en salade, ce qu'on nomme dans ce pays *Percepierre.* Cette plante est apéritive et diurétique.

8 TERRENOIX. F. F. 1040. III p. f. 5. g. 6. *BUNIUM.* L.

T. bulbeuse. *B. bulbocastanum.* T. tab. 161. Dod. pempt. 334. *Nucula terrestris.* Lob. ic. 745.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) cylindrique, striée, garnie de feuilles 2 à 3 fois ailées, à découpures étroites et linéaires, les inférieures plus élargies ; racines tubéreuses et noires. ♃ *Dans les champs.*

La racine est bonne à manger, elle a un goût de chataigne.

9 LIVECHE. F. F. 1037. III p. f. 5. g. 9. *LIGUSTICUM. Meum.* T. tab. 165.

L. capillacée. *L. capillaceum. Athamantha meum.* L. 353. *Meum.* Dod. pempt. 375. *Daucus creticus Fuchsii.* Lob. ic. 777. Fuch. 231.

Tige

Tige d'un pied et plus (3 D.) cannelée, un peu rameuse; feuilles 2 ou 3 fois ailées; folioles nombreuses, capillaires, courtes et épaisses; colerette souvent à 5 folioles étroites. 2 *De la Suisse.*

Sa racine est aromatique, elle est incisive, apéritive et anti-hystérique.

10 ANGÉLIQUE. F. F. 1035. III p. f. 51. g. 11. *ANGELICA.* T. tab. 67. *Imperatoria.* T. tab. 168.

A. de jardin. *A. archangelica.* L. 360. *A. major.* Dod. pempt. 318. *A. smyrnium cordi.* Lob. ic. 699.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 16 D.) droite, rameuse et creuse; feuilles grandes, 2 fois ailées; folioles ovales, lancéolées, pointues et dentées en scie; ombelle fort grande; fleurs verdâtres; racine fort grosse. ♂ *Des Alpes.*

Toute la plante a une odeur agréable, aromatique, tirant sur le musc; on se sert principalement des semences, elles sont cordiales, stomachiques, sudorifiques, carminatives, emménagogues et alexipharmaques. Elles entrent dans différentes liqueurs de table et on confit les tiges au sucre pour les desserts.

A. à feuilles d'ache. (La livèche ou ache de montagne). *A. paludapiifolia. Ligusticum laevisticum.* L. 359. Dod. pempt. 311.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 16 D.) droite, cylindrique et glabre; feuilles grandes, 2 ou 3 fois ailées; folioles planes, lisses, luisantes, cunéiformes, incisées ou lobées à leur sommet; fleurs terminales en ombelle, de grandeur médiocre: 2 *De Provence.*

Toute la plante a une odeur forte et aromatique, mais point désagréable, et approchante de celle du céleri; elle est incisive, apéritive, diurétique, sudorifique et emménagogue. On se sert principalement de sa racine.

11 CIGUE. F. F. 1041. III p. f. 51. g. 16. *CICUTA.* T. tab. 160.

C. majeure. *C. major. Conium maculatum.* L. 349. *Cicuta.* Dod. pempt. 461. Lob. ic. 732. Fuch. 406.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) fistuleuse, rameuse, tachée de pourpre à sa partie inférieure; feuilles 3 fois ailées; folioles pinnatifides, pointues, vertes, luisantes et molles; fleurs blanches; ombelles très-ouvertes. ♂ *Dans les prés humides.*

Cette plante est la vraie ciguë des anciens et des modernes. Celle dont *Storck* s'est servi pour les expériences; celle en un mot, à qui il est important de conserver le nom de *ciguë*, si l'on ne veut s'exposer aux méprises qu'ont occasionné ceux qui ont donné ce même nom à différentes plantes de la même classe. C'est elle enfin qui fit mourir *Socrate.*

Son odeur est fétide et narcotique, elle passe, prise intérieurement sous forme d'extrait, pour anti-schirreuse, anti-ulcéreuse, et anti-cancéreuse; on l'emploie dans la cataracte naissante, contre la goutte et le rhumatisme.

12 AMMI. F. F. 1043. III p. f. 51. g. 3. T. tab. 159.

A. commun. *A. majus.* L. 349. Dod. pempt. 301. Lob. ic. 721. Fuch. 67.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) glabre, cylindrique et rameuse; feuilles inférieures ailées, de 5 folioles ovales, lancéolées et dentées; les supérieures multifides, à découpures lancéolées, dentées, assez étroites, mais non linéaires; fleurs blanches; ombelles amples; colerette ordinairement à 3 découpures. ☉ *En France.*

Elle est aromatique, acre, piquante au goût, stomachique, emménagogue, diurétique et carminative.

13 BOUCAGE. F. F. 1030. III p. f. 52. g. 13. *TRAGOSELINUM.* T. tab. 163.

B. majeure. *T. majus. Pimpinella magna.* L. Mant. 219. *Saxifraga magna.* Dod. pempt. 315. *Pimpinella major Fuchsii.* Lob. ic. 720.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) rameuse et striée; les premières feuilles pétiolées, ovales, arrondies, dentées et trilobées, ensuite les caulinaires ternées; les supérieures ailées de 5 à 7 folioles; l'impaire est à 3 lobes. ♃ *Dans les prés.*

Elle est vulnéraire, apéritive, incisive et stomachique.

B. mineure. *T. minus. Pimpinella saxifragra.* L. 378. Lob. ic. 719. *Saxifraga parva.* Dod. pempt. 315. Fuch. 609.

Tige d'un pied (3 D.) simple et grêle; feuilles radicales ailées, de 5 à 7 folioles, arrondies et dentées, imitant celles de la primprenelle; les caulinaires supérieures, composées de folioles découpées très-menues, les autres ensuite ne sont que des gaînes alongées dépourvues de véritables feuilles. ♃ *Dans les prés.*

B. anis. *T. anisum.* L. 379. Lob. ic. 721. Dod. pempt. 299.

Tige d'un pied environ (3 D.) striée, les feuilles inférieures ont à l'extrémité de leur pétiole une foliole cunéiforme, arrondie, dentée et incisée à l'extrémité; les feuilles de la tige sont ailées; les semences sont convexes et cannelées sur le dos. ☉ *Du Levant.*

L'anis est connu de tout le monde; il est stomachique, carminatif et digestif, et on pourroit écrire beaucoup sur les heureux succès qu'il a eu dans tous les cas où il faut échauffer et ranimer les sécrétions, sans occasionner d'effort; il excite les urines, les règles, augmente le lait des nourrices, calme les coliques et les tranchées surtout aux enfans.

B. angélique. *T. angelica. OEgopodium podagraria.* L. 379. Lob. ic. 700. *Herba gerardi.* Dod. pempt. 320.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite et glabre; les pétioles inférieurs divisés en 3, portant chacun 3 folioles ovales,

pointues et dentées, les supérieurs ternés et opposés; ombelle terminale et lâche; racines traçantes. 2 *Dans les haies.*

14 ACHE. F. F. 1027. III p. f. 52. g. 11. *APIUM.* T. tab. 60.

A. céleri. *A. graveolens.* L. 379. Fuch. 744. *Eleoselinum paludapium.* Lob. ic. 707. Dod. pempt. 695.

Tige d'un à 2 pieds (6 D.) striée, rameuse et épaisse; feuilles inférieures 2 ou 3 fois ailées, à folioles larges, lisses, incisées et lobées; les caulinaires cunéiformes; ombelles axillaires et sessiles. ♂ *Dans les marais et les jardins.*

La culture a rendu cette plante marécageuse un légume agréable, mais échauffant et aromatique.

A. persil. *A. petroselinum.* L. 379. *Apium hortense.* Dod. pempt. 694. Lob. ic. 706.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) glabre, striée et rameuse; feuilles 2 fois ailées; folioles supérieures, linéaires, les inférieures cunéiformes; ombelles terminales. ♂ *De Provence. On en cultive aussi des variétés frisées ou à folioles plus larges.*

Cette plante est du plus grand usage dans la préparation des aliments, ses racines sont apéritives et diurétiques; les feuilles fraîches pilées appliquées sur les mamelles, dans lesquelles le lait est engorgé ou grumulé, a souvent de bon succès.

15 CICUTAIRE. F. F. 1028. III p. f. 52. g. 7. *CICUTARIA.*

C. d'eau. *C. aquatica. Cicuta virosa.* L. 366. *Sium alterum.* Dod. pempt. 589. Lob. ic. 208.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 C.) cylindrique, fistuleuse et rameuse; feuilles 2 à 3 fois ailées, à folioles ternées, lancéolées, dentées et pointues; les ombelles lâches; colerette universelle souvent nulle; les partielles composées de folioles qui débordent l'ombellule. 2 *Dans les fossés.*

C'est un vrai poison pour l'homme et plusieurs animaux; son remède le plus sûr est le vomissement, soit naturel, soit excité par l'art, et ensuite les huileux et les corps gras.

16 ETHUSE. F. F. 1025. III p. f. 52. g. 1. *OETHUSA.*

E. persillée. (Petite Ciguë.) *OE. cynapium.* L. 367. *Cicutaria fatua.* Lob. ic. 280.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) rameuse, glabre et cannelée; feuilles 2 ou 3 fois ailées, pinnatifides, ressemblantes à celles du persil; ombelles terminales; colerette universelle nulle; les ombellules partielles sont des folioles longues, linéaires et pendantes. ⊙ *Mauvaise herbe dans les jardins parmi le persil: elle est dangereuse.*

Cette plante est d'autant plus à craindre qu'elle se mêle dans nos jardins, parmi le persil ou le cerfeuil, mais elle est aisée à reconnoître à son odeur, à ses collerettes partielles, et à son feuillage obscur.

17 CORIANDRE. F. F. 1029. III p. f. 52. g. 2. *CORIANDRUM.* T. tab. 168.

C. cultivée. *C. sativum.* L. 367. Lob. ic. 705. Fuch. 344.

Tige de 2 pieds (6 D.) glabre et rameuse; feuilles inférieures 2 fois ailées à folioles assez larges, arrondies, lobées et dentées, les autres découpées très-menues; ombelles petites et simples. ⊙ *D'Italie.*

L'odeur de cette plante fraîche est très-désagréable, et les semences sèches sont aromatiques, stomachiques, carminatives; les confiseurs s'en servent, elle fait fort bien dans la bierre.

18 PEIGNE. F. F. 1020. III p. f. 52. g. 3. *PECTEN. Scandix.* T. tab. 173.

P. de Vénus. *P. veneris. Scandix. Pecten Veneris.* L. 368. Dod. pempt. 701. Lob. ic. 726. *Cerfeuil à aiguillettes. Encyclopédie. Dict.* t. 1. p. 985.

Tige d'un pied (3 D.) grêle et lisse; feuilles finement découpées, vertes et légérement velues; semences terminées par une pointe fort longue. ⊙ *Dans les champs.*

19 CERFEUIL. F. F. 1021. III p. f. 52. g. 4. *CHOEROPHYLLUM.* T. tab. 166. *Myrrhis.* T. 166.

C. cultivé. *C. sativum.* L. 368. *Chœrefolium.* Dod. pempt. 700. Raj. hist. 430.

Tige d'un pied et plus (3 D.) rameuse; feuilles tendres, ailées, pinnatifides; folioles incisées; ombelles sessiles et latérales; semences ovales et pointues. ⊙

Cette espèce est une plante potagère, dont on fait beaucoup d'usage; elle a une odeur et une saveur douce, légérement aromatique et agréable; on s'en sert dans les salades, dans les bouillons, sans la faire trop bouillir, parceque ses parties sont volatiles. Elle est incisive, apéritive, diurétique, anti-hydropique, emménagogue et résolutive.

C. odorant. *C. odoratum. Scandix odorata.* L. 368. *Myrrhis.* Dod. pempt. 701. Lob. ic. 734.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) épaisse, creuse et cannelée; feuilles grandes, larges, molles, velues, 3 fois ailées, et souvent marquetées de blanc; semences luisantes, assez grandes, profondément cannelées: toute la plante a une odeur agréable. ♃ *Des Alpes.*

Toute la plante a une odeur agréable qui tient de l'anis, on peut s'en servir comme du cerfeuil ordinaire, elle a les mêmes vertus.

C. sauvage. *C. sylvestre et hirsutum.* L. 396. *Cicutaria vulgaris.* J. B. 3. p. 181. Raj. hist. 429. Fuch. 525.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) fistuleuse, rameuse, velue, striée, un peu renflée sous les articulations; feuilles grandes, 2 ou 3 fois ailées, pinnatifides, à folioles alongées et pointues. ♃ *Dans les prés.*

Cette plante très-commune a une odeur presque fétide, un goût acre

et un peu amer ; on s'en sert extérieurement, et on l'emploie quelquefois pour arrêter les progrès de la gangrène, elle est souvent prise par les empiriques pour la véritable ciguë dont elle a un peu l'aspect, mais non les caractères.

C. malfaisant. *C. temulum.* L. 370. *Myrrhis annua semine striato lævi.* Moris. Umb. 44.

Tige de 2 pieds (6 D.) rameuse, enflée aux articulations, velue et un peu rude ; feuilles 2 fois aîlées, folioles élargies, incisées, à découpures obtuses ; ombelles lâches, souvent penchées. *Dans les haies.*

Cette plante est fétide et nuisible.

C. doré. *C. aureum.* L. 370. *Myrrhis perennis alba minor, etc.* Moris. Umb. 66. et hist. 3. p. 301. s. 9. t. 10. f. 2. *Myrrhis parva altera.* Lob. ic. 734.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) striée, tâchée et légérement velue ; feuilles 2 fois aîlées, folioles profondément pinnatifides, à découpures étroites et pointues ; ombelle ample de 10 à 15 rayons filiformes, colerette partielle de 6 ou 7 folioles, ovales, lancéolées et pointues. ⊙ *Des provinces méridionales.*

20 SESELI. F. F. 1018. III p. f. 52. g. 6. *SESELI. Carui.* T. tab. 160.

S. annuel. *S. annuum.* L. 373. *Fœniculum sylvestre annuum, tragoselini odore, umbella alba.* Vaillant. Paris. 54. t. 9. f. 4.

Tige d'un pied (3 D.) cylindrique, striée, articulée et glabre; feuilles 2 fois aîlées, lisses, d'un vert foncé; folioles roides, trifides ou pinnatifides; pétioles membraneux. ⊙ *Dans les prés secs, en France.*

S. de montagne. *S. montanum.* L. 372. *Saxifraga montana minor italica, etc.* Moris. hist. 3. p. 272. s. 9. t. 2. f. 1.

Tige d'un pied (3 D.) cylindrique et lisse; feuilles radicales petites, alongées, 2 fois aîlées; folioles courtes et divergentes; feuilles de la tige distantes, plus petites et moins composées. ⊙ *Dans les terreins secs des environs de Cambray.*

S. carvi. *S. carum. Carum carvi.* L. 378. Lob. ic. 724. *Carum.* Dod. pempt. 299. Fuch. 396.

Tige de 2 pieds (6 D.) lisse, striée et rameuse; feuilles alongées, 2 fois aîlées; folioles linéaires et pointues; ombelle lâche, pétales bifides. ♂ *Dans les prés secs.*

La semence de cette plante est une des graines chaudes de pharmacie ; elle aide à la digestion, réchauffe l'estomac et dissipe les vents, mais elle nuit aux tempéraments secs, sanguins et bilieux. Les confiseurs en font des dragées comme de plusieurs autres de cette classe.

21 OENANTHE. F. F. 1012. III p. f. 53. g. 6. *OENANTHE.* T. tab. 166. *Phelandrium.* T. tab. 161.

OE. fistuleuse. *OE. fistulosa.* L. 365. *OE. aquatica.* Lob. ic. 751. *Juncus odoratus aquatilis.* Dod. pempt. 591.

Tige d'un pied (3 D.) fistuleuse, cylindrique, lisse et striée; feuilles radicales 2 fois ailées, à découpures petites et pointues, les autres à folioles linéaires; racine stolonifère. 4 *Dans les marais.*

OE. pimpinelière. *OE. pimpinelloides.* L. 366. *OE. augustifolia.* Lob. ic. 729.

Tige de 2 pieds (6 D.) glabre, cannelée et fistuleuse; feuilles radicales 2 ou 3 fois ailées; folioles cunéiformes et incisées, folioles des caulinaires linéaires et alongées. 4 *Dans les marais.*

OE. phellandrie. (Ciguë d'eau.) *OE. phellandrium. Phellandrium aquaticum.* L. 366. Dod. pempt. 591. *Cicutaria palustris tenuifolia.* Lob. ic. 725.

Tige de 2 à 4 pieds (9 à 12 D.) très-épaisse, creuse, cannelée et rameuse; feuilles amples, 3 fois ailées; folioles très-petites et presque symmétriques; ombelles sur des pédoncules courts. 4 *Dans les étangs.*

Vénéneuse.

OE. safrané. *OE. crocata.* L. 365. *OE. cicutae facie, succo viroso croceo.* Lob. ic. 730.

Tige de 2 pieds (6 D.) cannelée et rameuse; feuilles 2 fois ailées, lisses et glabres; folioles élargies, incisées, à découpures obtuses; la racine donne un suc jaune safrané très-pernicieux. 4 *Dans les marais.*

22 CAUCALIER. F. F. 1008. Caucalide. III p. f. 50. g. 13. *CAUCALIS.* T. tab. 161.

C. à larges feuilles. *C. latifolia.* L. *syst. nat.* 205. *C. arvensis echinata, latifol.* Garidel. t. 24. Moris. hist. 3. s. 9. t. 14. f. 2.

Tige d'un pied (3 D.) anguleuse, rameuse et un peu poilue; feuilles larges, vertes, 2 fois ailées; folioles ovales, pinnatifides; ombelles portées sur de longs pédoncules; axillaires; collerette de 4 folioles. ⊙ *Dans les champs des départemens méridionaux.*

C. apre. *C. aspera. Tordylium anthriscus.* L. 346. *C. minor flore rubente.* Moris. hist. 3. p. 308. s. 9. t. 14. f. 8.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) rameuse; dure et âpre; feuilles ailées, folioles ovales-lancéolées, profondément pinnatifides, incisées et dentées; folioles terminales des feuilles supérieures fort alongées et pointues; ombelles

planes ; fleurs rougeâtres ou blanches. ⊙ *Le long des haies.*

C. NODIFLORE. *C. nodiflora. Tordylium nodosum.* L. 346. *C. nodosa, echinato semine.* J. B. 3. p. 83. Raj. hist. 468.

Tige d'un pied environ (3 D.) grêle, dure, nue et rameuse ; feuilles ailées, folioles profondément pinnatifides à découpures étroites et pointues ; ombelles presque sessiles à l'opposition des feuilles. ⊙ *Sur le bord des champs.*

23 MYRRHIS. F. F. 1022. III p. f. 50. g. 12. *MYRRHIS. Chærophyllum.* T. tab. 166.

M. NOUEUSE. *M. nodosa. Scandix nodosa.* L. 369.

Tige de 2 pieds (6 D.) rameuse, hérissée de poils droits et distans, renflée sous chaque articulation ; les feuilles sont 2 fois ailées ; folioles larges, incisées, à découpures presque obtuses. ⊙ *Dans les haies.*

M. CERFEUILLÉE. *M. chærophyllea. Scandix anthrisus.* L. 368. Cerfeuil à fruit court. Encycl. dict. *Cerefolium sylvestre annuum, seminibus brevibus villosis.* Moris. hist. 3. p. 303. s. 9. t. 10. f. 2.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) elle ressemble beaucoup au cerfeuil cultivé, mais d'une odeur désagréable ; les ombelles sont presque toutes latérales, sur des pédoncules courts. ⊙ *Dans les prés.*

23 CAROTTE. F. F. 1011. III p. f. 50. g. 11. *DAUCUS.* T. tab. 161.

C. COMMUNE. Sauvage et cultivée. *D. Carotta.* L. 348. Dod. pempt. 678. Lob. ic. 723. Fuch. 683.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) rameuse, hérissée de poils courts et un peu rudes ; feuilles 2 ou 3 fois ailées ; folioles partagées en découpures assez étroites et presque linéaires. On observe particuliérement dans la sauvage, une petite fleur rouge pourpre et stérile dans le centre de l'ombelle. ♂ *Sur les bords des chemins et dans les jardins.*

La carotte sauvage ne diffère de la cultivée, que parcequ'à celle-ci la racine est plus grosse, plus charnue, jaune, rouge ou blanche, selon les variétés. Cette racine que l'on nomme carotte est d'un grand usage dans les cuisines, elle est douce, sucrée, apéritive et donne un bon goût aux mêts, dans lesquels elle entre ; elle est rafraîchissante, et convient dans les maux de gorge.

La semence de carotte sauvage, est carminative, apéritive et diurétique ; l'infusion dans le vin blanc ou dans la petite bierre, est recommandée dans les rétentions d'urines et même dans le calcul.

24 BERCE. F. F. III p. f. 50. g. 1. *HERACLEUM. Sphondylium.* T. tab. 170.

B. BRANC URSINE. *H. sphondylium.* L. 358. Dod. pempt. 307. Lob. ic. 703. *Achantus germanica.* Fuch. 53.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) épaisse, cannelée, cylindrique, creuse, rameuse et velue ; feuilles fort amples, ailées, à pinnules lobées et velues en dessous. ♃ *Dans les prés.*

Cette plante très-commune dans nos prés, détériore les foins où elle se trouve très-abondante. Les semences sont incisives et carminatives ; mais elles sont peu usitées, sa racine adoucie par la culture, pourroit former un légume assez agréable, à peu près semblable au panais.

26 IMPÉRATOIRE. F. F. 1000. III p. f. 50. g. 2. *IMPERATORIA.* T. tab. 168.

I. MAJEURE. *I. major. I. ostruthium.* L. 371. Lob. ic. 700. *Astrantia.* Dod. pempt. 320, *Laserpitium germanicum.* Fuch. 763.

Tige de 3 pieds (3 D.) épaisse et cylindrique ; feuilles pétiolées et divisées en 3 folioles larges, trilobées et dentées ; ombelle terminale fort grande ; racine grosse et noueuse. ♃ *En France.*

Sa racine est aromatique et légèrement amère, elle est stomachique, carminative, incisive, emménagogue, sudorifique et alexipharmaque.

I. SAUVAGE. (Angélique sauvage.) *I. sylvestris. Angelica sylvestris.* L. 361. Dod. pempt. 318. Lob. ic. 699.

Tige de 3 à 5 pieds (9 à 12 D.) cylindrique, striée et un peu rameuse ; feuilles 2 ou 3 fois ailées, folioles ovales, lancéolées et dentées en scie ; pétiole commun formant à sa base une gaîne ventrue et très-large ; ombelle terminale, un peu rougeâtre. ♃ *Dans les prés humides.*

On la dit anti-épileptique et résolutive.

27 SELIN. F. F. 1001. III p. f. 50. g. 3. *SELINUM. Oreoselinum.* T. tab. 169.

S. LACTESCENT. *S. lactescens. S. palustre.* L. 350. *seseli palustre lactescens.* C. B. 162. Prodrom. 85.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) cylindrique et striée ; feuilles 2 fois ailées ; folioles à découpures étroites et linéaires ; ombelle terminale médiocrement garnie ; toute la plante est laiteuse. ♃ *Dans les prés humides.*

S. PERSILLÉE. *S. oreoselinum. Athamantha oreoselinum.* L. 352. Clus. hist. 2. p. 195. Lob. ic. 707. Dod. pempt. 696.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) glabre, cylindrique et rameuse ; feuilles 3 fois ailées ; folioles cunéiformes, incisées, trifides ou pinnatifides, ressemblantes au persil commun. ♃ *Dans les pâturages.*

S. ANGULEUX. *S. angulatum. S. carvifolia.* L. 350.

Tige

Tige de 2 à 4 pieds (6 à 12 D.) droite et remarquable par des angles saillans, élevés et tranchants dans toute sa longueur ; feuilles tripinnées à folioles nombreuses, petites, simples ou trifides ; fleurs blanches et régulières ; collerette universelle, nulle ou monophylle. Cette plante a été trouvée dans les environs d'*Alost*, et nous a été communiquée par le citoyen *Roucel*.

28 PANAIS. F. F. 1050. III p. f. 50. g. 6. *PASTINACA*. T tab. 170.

P. CULTIVÉ et SAUVAGE. *P. sativa et sylvestris*. L. 376. Dod. pempt. 680. Lob. ic. 709. Fuch. 751.

Tige de 3 pieds environ (9 D.) cylindrique, rameuse et cannelée ; feuilles glabres, une fois ailées ; folioles assez larges, lobées et incisées ; ombelles terminales très-ouvertes, dépourvues de colerette. ♂ *Dans les prés et les jardins.*

Ces deux variétés sont regardées par *Miller*, pour deux espèces distinctes ; la racine du panais cultivée, est un légume doux et nourrissant, très-usité dans nos cuisines.

29 FERULE. F. F. 1047. III p. f. 50. g. 7. *FERULA*. T. tab. 170.

F. COMMUNE. *F. communis*. L. 355. Dod. pempt. 321. Lob. ic. 778.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) épaisse, ferme et cylindrique ; feuilles grandes et plusieurs fois ailées, décomposées, à folioles longues et linéaires ; ombelles très-garnies. ♃ *Des provinces méridionales.*

30 MACERON. F. F. 1053. III p. f. 52. g. 9. *SMYRNIUM*. T. tab. 168.

M. COMMUN. *S. olusatrum*. L. 376. *Hipposelinum*. Dod. pempt. 698. *Hipp. s. olusatrum*. Lob. ic. 708.

Tige de 2 à 3 pieds (5 à 6 D.) cylindrique et rameuse ; feuilles 3 fois ternées ; folioles ovales arrondies, dentées, lobées et luisantes ; les caulinaires simplement ternées ; ombelles terminales ; fleurs d'un jaune pâle. ♃ *De Provence.*

Ses racines et ses feuilles sont apéritives et carminatives.

M. PERCE-FEUILLE. *S. perfoliatum*. L. 376. Lob. ic. 709. *S. ammani montis*. Dod. pempt. 698.

Tige d'un pied et plus (3 D.) droite, garnie de 2 membranes, sur-tout à sa partie supérieure ; feuilles radicales ailées, 3 fois ternées ; folioles ovales, découpées et crénelées, les supérieures ou caulinaires simples, très-entières, presque rondes, très-amplexicaules, de sorte qu'elles paroissent percées par la tige ; ombelles et fleurs petites.

Cette espèce a été observée dans le bosquet du collége de St. Paul à Tournai, par l'ancien principal Legrand.

31 ANETH. F. F. 1054. III p. f. 52. g. 10. *ANETHUM.* T. tab. 169. *Fœniculum.* T. tab. 164.

A. fenouil. *A. fœniculum.* L. 377. Dod. pempt. 297. Lob. ic. 775. Fuch. 501.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 14 D.) cylindrique, lisse, rameuse et verte; feuilles 2 ou 3 fois ailées et très-divisées; folioles longues et capillaires; ombelles amples et terminales. ♃ *Des provinces méridionales.*

Toute la plante a une odeur douce et un goût agréable; on l'emploie dans les cuisines pour aromatiser les poissons; ses semences sont apéritives, carminatives, diurétiques, stomachiques, et augmentent le lait des nourrices; les confiseurs en font des dragées.

A. odorant. *A. graveolens.* L. 377. Dod. pempt. 298. Fuch. 30.

Tige d'un pied ou plus (3 D.) droite et rameuse; feuilles ailées; folioles menues, linéaires et capillaires; semences un peu comprimées; ombelle terminale: toute la plante est aromatique. ☉ *D'Espagne.*

Son odeur est plus forte que celle de la précédente, et a les mêmes vertus.

32 PEUCÉDAN. F. F. 1058. III p. f. 50. g. 8. *PEUCEDANUM.*

P. officinal. *P. officinale.* L. 353. Fuch. 599. *P. majus italicum.* Lob. ic. 782. Dod. pempt. 317.

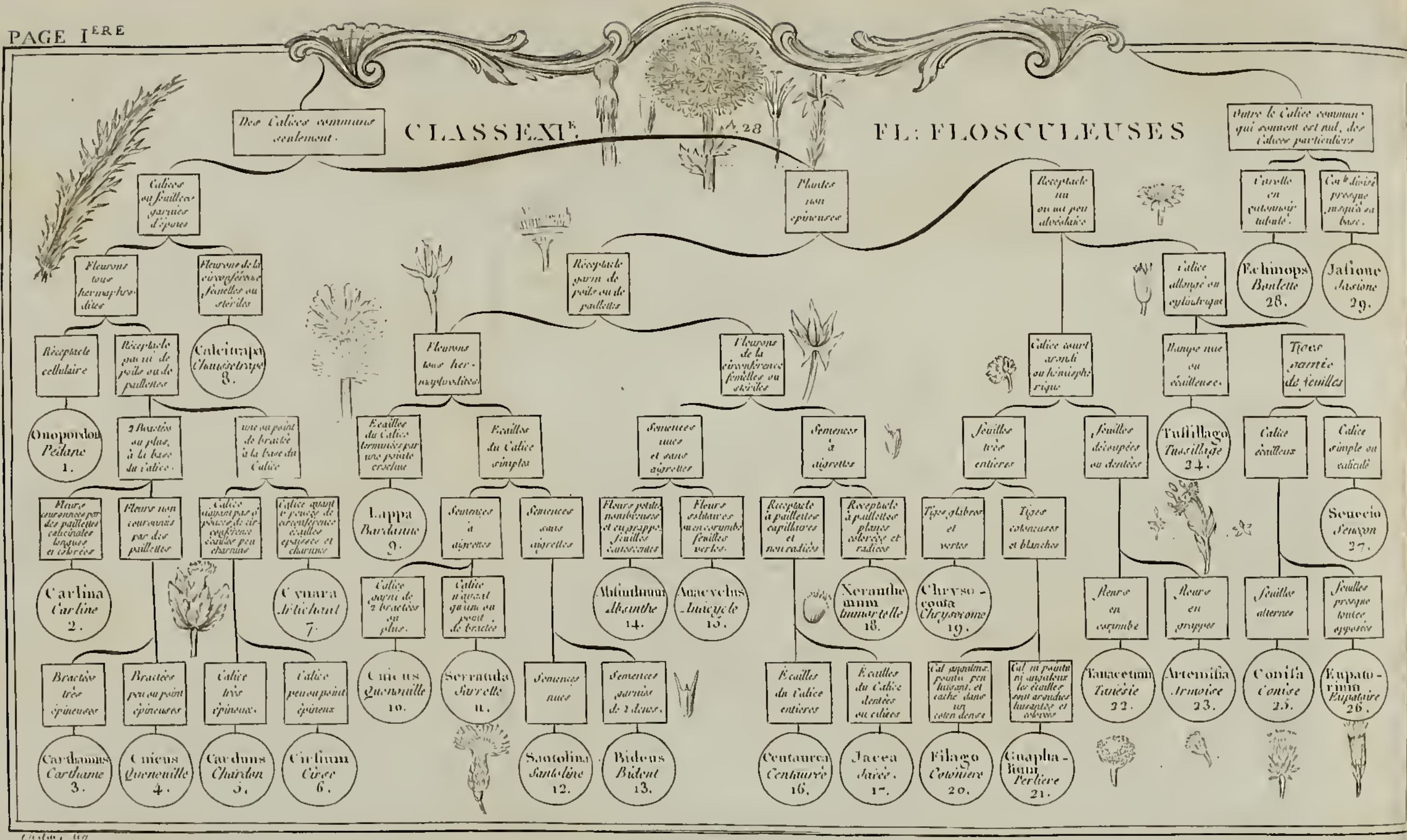
Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) cylindrique et rameuse au sommet; feuilles ailées, partagées 5 fois par 3; folioles linéaires et filiformes. ♃ *En France.*

Cette plante est aromatique et a les vertus échauffantes des autres ombellifères.

P. des prés. *P. pratense. P. silaus.* L. 354. *Siler alterum pratense.* Dod. pempt. 310. *Seseli pratense, etc.* Lob. ic. 738.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) striée, un peu rameuse vers son sommet; feuilles d'un vert noirâtre, 3 fois ailées; folioles petites, lancéolées, linéaires; folioles du sommet des pinnules un peu confluantes à leur base; ombelles terminales et lâches. ♃ *Dans les prés humides.*

33 CERFEUIL. Voyez n°. 19.


CLASSE XIE.
FL: FLOSCULEUSES
28
Des Calices communs seulement.
Outre le Calice commun qui souvent est nul, des Calices particuliers
Calices ou feuilles garnies d'épines
Plantes non épineuses
Receptacle nu ou un peu alvéolaire
Cu^le en entonnoir tubulé.
Ca^le divisé presque jusqu'à sa base.
Echinops Boulette 28.
Jasione Jasione 29.
Fleurons tous hermaphrodites
Fleurons de la circonférence femelles ou stériles
Calcitrapa Chausse-trape 8.
Réceptacle garni de poils ou de paillettes
Calice allongé ou cylindrique
Réceptacle cellulaire
Réceptacle garni de poils ou de paillettes
Fleurons tous hermaphrodites
Fleurons de la circonférence femelles ou stériles
Calice court arrondi ou hémisphérique
Hampe nue ou écailleuse.
Tiges garnies de feuilles
Onopordon Pédane 1.
2 Bractées au plus, à la base du calice.
une ou point de bractée à la base du Calice
Ecailles du Calice terminées par une pointe crochue
Ecailles du Calice simples
Semences nues et sans aigrettes
Semences à aigrettes
Feuilles très entières
Feuilles découpées ou dentées
Tussilago Tussillage 24.
Calice écailleux
Calice simple ou caliculé
Fleurs couronnées par des paillettes calicinales longues et colorées
Fleurs non couronnées par des paillettes
Calice n'ayant pas à sa circonférence écailles peu charnues
Calice ayant à sa circonférence écailles épaisses et charnues
Lappa Bardane 9.
Semences à aigrettes
Semences sans aigrettes
Fleurs petites nombreuses et en grappes, feuilles blanchâtres
Fleurs solitaires ou en corymbe feuilles vertes.
Réceptacle à paillettes capillaires et non radiées
Réceptacle à paillettes planes colorées et radiées
Tiges glabres et vertes
Tiges cotonneuses et blanches
Senecio Senecon 27.
Carlina Carline 2.
Cynara Artichaut 7.
Calice garni de 2 bractées ou plus.
Calice n'ayant qu'une ou point de bractée
Absinthium Absinthe 14.
Anacyclus Anicycle 15.
Xeranthemum Immortelle 18.
Chrysocoma Chrysocome 19.
Fleurs en corymbe
Fleurs en grappes
Feuilles alternes
Feuilles presque toutes opposées
Bractées très épineuses
Bractées peu ou point épineuses
Calice très épineux.
Calice peu ou point épineux
Cnicus Quenouille 10.
Serratula Sarrette 11.
Semences nues
Semences garnies de 2 dents.
Ecailles du Calice entières
Ecailles du Calice dentées ou ciliées
Cal. appliqué pointu peu luisant, et caché dans un coton dense
Cal. ni pointu ni anguleux les écailles sont arrondies luisantes et colorées
Tanacetum Tanésie 22.
Artemisia Armoise 23.
Conisa Conise 25.
Eupatorium Eupatoire 26.
Carthamus Carthame 3.
Cnicus Quenouille 4.
Carduus Chardon 5.
Cirsium Cirse 6.
Santolina Santoline 12.
Bidens Bident 13.
Centaurea Centaurée 16.
Jacea Jacée 17.
Filago Cotonière 20.
Gnaphalium Perlière 21.

CLASSE XI.

Flosculeuses.

Fleurs composées de fleurons monopétales, tous en entonnoir, sessiles sur le réceptacle commun; les étamines sont réunies en tuyau cylindrique au centre de chaque fleuron en syngénésie. L'ovaire devient une semence nue, souvent ornée de poils, ou d'aigrettes, ou de paillettes.

1 Pédane. F. F. 12. Onoporde. III p. f. 54. g. 1. *ONOPORDON.*

P. acanthin. *O. acanthium.* L. 1158. *Acanthium.* Dod. pempt. 721. *A. spina alba.* Lob. ic. 2. p. 1. Fuch. 57.

Tige de 3 pieds ou plus (9 D.) épaisse, branchue; feuilles grandes, ovales, oblongues, sinuées, décurrentes, dentées, hérissées d'épines et blanchâtres: calice scarieux. ♂ *Sur les chemins.*

On peut tirer de l'huile de ses graines, et on pourroit rendre cette plante potagère, comme les artichauts, tant pour le réceptacle que pour les tiges de ses feuilles.

La racine en décoction, passe pour un spécifique dans les gonnorrhées commençantes.

P. alongé. *O. illyricum.* L. 1158. Lob. ic. 2. p. 1.

Cette plante est plus haute que la précédente, plus cotonneuse et plus blanche; ses feuilles plus étroites; et ses fleurs purpurines. ♂ *De Provence.*

Elle a peut-être les mêmes vertus que la précédente; on l'emploie à l'ornement des grands jardins, où elle fait un bel effet par sa hauteur et sa blancheur.

2 CARLINE. F. F. 15. III p. f. 54. g. 4. *CARLINA.* T. tab. 285.

C. vulgaire. *C. vulgaris.* L. 1161. Clus. hist. 2. p. 156. *Carduus vulgatissimus.* Lob. ic. 2. p. 10. *Atractylis.* Fuch. 121.

Tige d'un pied environ (3 D.) feuilles inférieures pinnatifides et épineuses; les caulinaires lancéolées, ciliées, blan-

ches en dessous ; fleurs terminales, en corymbe : couronne calicinale d'un blanc sale. ♂ *Dans les lieux arides.*

C. assise. *C. acaulis* L. 1160. *Chamæleon albus.* Clus. hist. 2. p. 155.

Fleur grande et assise presque sur la racine. ♂ *Des départemens méridionaux.*

On mange le réceptacle comme celui des artichauts, sa racine est diurétique, sudorifique et alexipharmaque.

3 CARTHAME. F. F. 17. III p. f. 54. g. 5. *CARTHAMUS.* T. tab. 258.

C. officinal. (Safran bâtard, graine de perroquet.) *C. tinctorius.* L. 1162. Dod. pempt. 362. Lob. ic 2. p. 19. *Cnicus vulgaris.* Clus. hist. 2. p. 152. Fuch. 409.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, ferme ; feuilles ovales, entières, dentées, épineuses, glabres, chargées de 3 nervures ; fleurs jaunes orangées : tube des fleurons fort long. ⊙ *D'Egypte.*

Sa fleur qui ressemble au safran, est employée en teinture, pour donner aux étoffes de soie les belles nuances couleur de cerise, de ponceau et de rose ; on s'en sert aussi pour composer le rouge dont les dames font usage à leur toilette.

La semence est un violent purgatif, dont il faut user avec précaution et qui a donné son nom à un électuaire en pharmacie ; les perroquets l'aiment et s'en engraissent, sans en être purgés.

C. laineux. (Chardon béni des Parisiens). *C. lanatus.* L. 1163. *Atractylis.* Dod. pempt. 736. Lob. ic. 2. p. 13. Raj. hist. 304.

Tige de 2 pieds (6 D.) dure, droite, laineuse, sur-tout dans sa partie supérieure ; feuilles inférieures pinnatifides ; les caulinaires amplexicaules, nerveuses, presque aîlées, dentées et épineuses. ⊙ *En France.*

Elle est un peu amère et passe pour fébrifuge et sudorifique.

C. prisonnier. *C. cancellatus. Atractylis cancellata.* L. 1162. *Carduus parvus.* J. B. 3. p. 93. Raj. hist. 316. n°. 9.

Tige d'un pied (3 D.) droite, cylindrique, cotonneuse ; feuilles linéaires, dentées, les supérieures amplexicaules, aîlées, ciliées, épineuses et blanchâtres ; fleurs terminales, entourées de bractées étroites, pinnatifides, épineuses, redressées et formant un grillage qui la renferme. ⊙ *De Montpellier.*

4 QUENOUILLE. F. F. 18. III p. f. 54. g. 6. *CNICUS.* T. tab. 257.

Q. des prés. *C. pratensis. C. oleraceus.* L. 1156. *Carduus pratensis.* Lob. ic. 2. p. 11.

Tige de 3 pieds (9 D.) cannelée, blanchâtre, herbacée ;

feuilles glabres, un peu pinnatifides, ailées et garnies de cils durs; fleurs terminales, enveloppées de grandes bractées, entières, concaves, un peu colorées. 2 *Dans les prés.*

Les réceptacles communs des fleurs sont bons à manger.

5 CHARDON. F. F. 22. III p. f. 54. g. 3. *CARDUUS.* T. tab. 257.

C. MARIE OU MARBRÉ. *C. marianus.* L. 1153. Carthame tâché. Encycl. Dict. 1. p. 638. *Carduus leucographus.* Dod. pempt. 722. *Silibum.* Lob. ic. 2. p. 7.

Tige de 2 pieds (6 D.) cannelée et branchue; feuilles amplexicaules, sinuées, anguleuses, glabres, épineuses et parsemées de tâches blanches; fleurs terminales, solitaires, purpurines; calice gros, court, garni d'épines canaliculées. ⊙ *Dans les lieux incultes.*

La racine, les feuilles et les semences sont sudorifiques, diurétiques, apéritives, fébrifuges, et bonnes dans la pleurésie.

C. FRISÉ. *C. crispus.* L. 1150. *C. sylvestris* I. Dod. pempt. 739.

Tige de 3 pieds (9 D.) garnie de feuilles ailées, avec des prolongemens épineux, très-étroits et courans sur la tige, qui la font paroître frisée; feuilles oblongues, dentées, sinuées, d'un vert noirâtre en dessus et blanchâtre en dessous, décurrentes et épineuses; fleurs petites, oblongues et point ramassées. ⊙ *Dans les champs.*

C. LANCÉOLÉ. *C. lanceolatus.* L. 1149. J. B. 3. p. 58. Raj. hist. 310.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, branchue, laineuse et cannelée; feuilles décurrentes, larges, profondément découpées en lanières étroites, lancéolées et terminées chacune par une épine assez forte; fleurs grosses et purpurines. ♂ *Sur le bord des chemins.*

C. PENCHÉ. *C. nutans.* L. 1150. J. B. 3. p. 56. Raj. hist. 308. *Onopyxus.* Barrel. ic. 1116.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) épaisse, branchue, cannelée, ailée et épineuse; feuilles sinuées, découpées, décurrentes, très-épineuses; fleurs courtes, purpurines, assez grosses et penchées; écailles calicinales ouvertes, les intérieures plus redressées, garnies d'un duvet en manière de toile d'araignée. ♂ *Le long des chemins.*

C. ANCANTHIN. *C. acanthoides.* L. 1150. *C. sylvestris* III. Dod. pempt. 740. *C. spinosissimus vulgaris.* Lob. ic. 2. p. 21.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) branchue, cannelée, coton-

neuse, garnie d'une aîle courante large d'un pouce, dentée et très-épineuse; feuilles sinuées, laciniées, anguleuses, décurrentes, épineuses à la marge; fleurs ramassées, terminales; écailles du calice droites. ⊙ *Le long des chemins.*

C. LAINEUX. (Couronne des frères. Chardon aux ânes). *C. Eriophorus.* L. 1153. *C. eriocephalus.* Clus. hist. 2. p. 154. Dod. pempt. 723. *C. tomentosus corona fratrum herbariorum.* Lob. ic. 2. p. 9.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) branchue, laineuse, sur-tout entre les écailles du calice; fleurs grosses et purpurines; feuilles sessiles, grandes, longues, décurrentes, profondément découpées en lanières alternativement redressées. ♂ *Dans les lieux incultes.*

6 CIRSE. F. F. 23. III p. f. 54. g. 7. Chardon. Encycl. dict. I. p. 697. *CIRSIUM.* T. tab. 255.

C. DES MARAIS. *C. palustre.* L. 1151. *C. picnocephalus palustris.* Moris. hist. 3. p. 154. n°. 15.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 16 D.) droite, simple, hérissée de feuilles aîlées, longues, étroites, dentées, décurrentes, épineuses à la marge, et d'un vert noirâtre; fleurs ramassées en bouquet lâche. 2

C. NAIN. *C. acaulos. Carduus acaulis.* L. 1156. Lob. ic. 2. p. 5. *Carlina minor purpureo flore.* Clus. hist. 2. p. 156.

Plante presque sans tige; feuilles étendues sur la terre, oblongues, pinnatifides, dentées, épineuses à la marge; fleurs purpurines; calice conique et glabre. 2 *Sur les pelouses, dans les lieux secs.*

C. DES CHAMPS. (Chardon hémorrhoïdal.) *C. arvense. Serratula arvensis.* L. 1149. *Carduus vulgatissimus viarum.* Moris. hist. 3. p. 156. s. 7. t. 32. f. 14. Raj. hist. 310.

Racine traçante; tige de 2 pieds (6 D.) cannelée, glabre; feuilles lancéolées, semi-pinnatifides, dentées, épineuses à la marge; calice court, arrondi; fleurs purpurines ou blanchâtres. 2

Elle est apéritive.

C. DISSÉQUÉ. *C. dissectum. Carduus dissectus.* L. 1151.

Tige de 2 pieds et plus (6 D.) droite, simple, striée, grêle; feuilles non décurrentes, pinnatifides, aîlées, terminées par une épine; calice court, ovale, imbriqué d'écailles aiguës; fleurs purpurines et droites. 2 *Dans les prés humides.*

C. MARBRÉ. *C. maculatum. Carduus leucographus.* L. 1149. *C. mariæ hirsutus capitulo minore.* Raj. hist. 312.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *chardon marie*,

n°. 5; ses feuilles sont décurrentes, dentées, épineuses, obtuses à leur sommet, parsemées de tâches laiteuses et argentées; fleurs solitaires sur un long pédunculé; calice peu épineux. ♂ *Le long des chemins.*

ARTICHAUT. F. F. 20. III p. f. 54. g. 2. *CYNARA.* T. tab. 253.

A. commun. *C. scolymus.* L. 1159. Lob. ic. 2. p. 3. Dod. pempt. 724. Fuch. 792.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) épaisse et cotonneuse; feuilles alternes, grandes, molles, presque épineuses, découpées, un peu ailées, pinnées et dentées; écailles du calice épaisses, ovales et charnues. 4 *D'Italie.*

On mange ordinairement la base des écailles du calice, et le réceptacle des fleurs; ce mets est estimé et connu sous le nom d'artichaut. La racine est diurétique et apéritive.

A. carde. (Chardon d'Espagne, ou carde.) *C. cardunculus* L. 1159. *scolymus aculeatus.* Tabern. ic. 696.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droite; feuilles longues, pinnatifides, épineuses, la côte large, épaisse; fleurs très-amples, bleues; étamines et pistils grisâtres; écailles du calice ovales, moins épaisses que dans l'espèce précédente. 4 *De Crête.*

Ce sont les feuilles que l'on mange dans cette espèce et que l'on sert sur les tables, sous le nom de *cardes.*

CHAUSSE-TRAPPE. F. F. 24. III p. f. 54. g. 14. *CALCITRAPA.*

C. étoilée. *C. stellata. Centaurea calcitrapa.* L. 1297. *Carduus stellatus.* Dod. pempt. 733. Lob. ic. 2. p. 11.

Tige d'un pied (3 D.) striée, branchue et poilue; feuilles inférieures pinnatifides, les caulinaires linéaires, lancéolées; calice très-épineux, disposé en étoile. ⊙ *Le long des chemins.*

Sa racine et ses semences sont apéritives, diurétiques, febrifuges; on s'en sert contre la pierre et la néphrétique.

C. solstitiale. *C. solstitialis. Centaurea. id.* L. 1297. *Spina solstitialis.* Dod. pempt. 734.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) branchue; feuilles inférieures larges, sinuées en lyre; les caulinaires lancéolées, sinuées; les supérieures linéaires; pédunculés longs et feuillés; fleurs jaunes; calices garnis de longues épines branchues ou dentées à leur base. ⊙ *Sur les chemins.*

C. sudorifique. (Charbon béni.) *Centaurea benedicta.* L. 1296. *Carduus benedictus.* Dod. pempt. 737. Lob. ic. 2. p. 13. Fuch. 122.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) diffuse ; feuilles inférieures sinuées et presque aîlées, les autres oblongues, dentées, velues, d'un vert-clair, traversées par une nervure blanche, un peu décurrente et velue; fleurs jaunes, entourées de bractées épineuses et laineuses. ⊙ *D'Espagne.*

Toute la plante est amère ; on fait usage des feuilles, des sommités et des semences ; elles sont sudorifiques, alexitères et fébrifuges. On s'en sert utilement dans les fièvres malignes, dans la pleurésie, les fièvres exanthemateuses, et dans la petite vérole.

9 BARDANE. F. F. 29. III p. f. 54. g. 10 *LAPPA.* T. tab. 256.

B. COTONNEUSE. *L. tomentosa. Arctium lappa.* L. 1143. *Arction montanum.* Lob. ic. 587.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) épaisse, striée, un peu laineuse; feuilles amples, molles, blanchâtres en dessous, pétiolées, simples, cordiformes; fleurs purpurines ; calice écailleux à pointes crochues et garnies d'un peu de coton. ♂ *Sur les chemins.*

Elle a les mêmes vertus que la suivante.

B. GLABRE. *L. glabra. L. major.* Lob. ic. 588. Dod. pempt. 38. *Personata.* Fuch. 72.

Cette espèce qui a été jusqu'ici regardée comme variété de la précédente, et qui en a été séparée comme différente dans l'*Encyclopédie*, n'en diffère essentiellement que par ses calices verdâtres et presque glabres, et que dans l'autre les écailles sont garnies d'un duvet cotonneux et blanc. ♂ *Elle vient dans les mêmes lieux.*

On se sert en médecine de l'écorce de la racine qu'on regarde comme sudorifique, diurétique et fébrifuge ; et on prétend que sa décoction est préférable à celle de scorsonère dans la petite vérole et les fièvres malignes. Les semences sont très-diurétiques.

10 QUENOUILLE. *CNICUS. Voyez.* n° 4.

11 SARRETTE. F. F. 34. III p. f. 54. g. 9. *SERRATULA.*

S. DES TEINTURIERS. *S. tinctoria.* L. 1144. Lob. ic. 534. Dod. pempt. 534.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, ferme, lisse ; feuilles inférieures grandes, ovales, oblongues, dentées et pétiolées ; feuilles supérieures aîlées à leur base, et se terminant par un lobe fort grand, alongé et denté ; fleurs terminales, purpurines ou blanches. ♃ *Dans les bois.*

On la dit vulnéraire, son suc fournit une teinture jaune fort belle.

S. DES JARDINS. *S. hortensis.* L. 1144.

Cette plante ne diffère de la précédente que par sa grandeur qui est plus que le double ; ses fleurs sont plus grandes,

des, et les fleurons de la circonférence plus amples, femelles et tubulés. 4 *D'Italie.*

12 SANTOLINE. F. F. 36. III p. f. 56. g. 9. *SANTOLINA.* T. tab. 260.

S. TUBERCULEUSE. *S. tuberculosa. S. rorismarinifolia.* L. 1180.

Tige ligneuse en souche, rameaux lisses; feuilles vertes, tuberculées et chagrinées, et d'un odeur forte; pédoncules longs et uniflores. ♄ *Des départemens méridionaux.*

On la regarde comme vermifuge et apéritive, propre aux maladies du foie.

S. CUPRESSIFORME. *S. cupressiformis. S. chamœcyparissus.* Fuch. 874. *S. altera.* Dod. pempt. 269. *Seriphii abrotani fœminæ facie, etc.* Lob. ic. 754.

Tige ligneuse, basse, rameuse, cylindrique; feuilles linéaires, longues d'un à 2 pouces (3 à 5 C.) chargées d'un nombre de petites dentures rapprochées, ce qui la fait paroître un peu carrée; toute la plante est blanchâtre; fleurs terminales, portées sur des pédoncules longs et grêles. ♄ *De Provence.*

13 BIDENT. F. F. 37. III p. f. 56. g. 12. *BIDENS.* T. tab. 265.

B. CHANVRIN. (Eupatoire femelle.) *B. tripartita.* L. 1165. *Hepatorium aquatile.* Dod. pempt. 595.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) cannelée, cylindrique, branchue et rougeâtre; feuilles divisées en 3 ou 4 folioles oblongues et dentées; fleurs jaunes, garnies de 4 ou 5 bractées; presque entières; semences droites, chargées de 2 ou 3 petites dents. ☉ *Dans les fossés aquatiques.*

Elle est mundificative, résolutive et sternutatoire. Elle donne un teinture jaune.

B. PENCHÉ. *B. cernua.* L. 1165. *Et coreopsis bidens.* L. 1281.

Tige d'un pied et plus (6 D.) striée, herbacée, lisse; feuilles lancéolées, dentées, amplexicaules et sans divisions; calice garni de bractées lancéolées et colorées. ☉ *Le long des fossés aquatiques.*

Les deux plantes désignées par *Linné* sous différens noms paroissent être la même plante, ou tout au plus une variété qui ne diffère que par les rayons de la fleur. Elle est acre et teint en jaune.

14 ABSINTHE. F. F. 40. III p. f. 56. g. 8. *ABSINTHIUM.* T. tab. 260.

A. COMMUNE. *A. vulgare. Artemisia absinthium.* L. 1183. *A. latifolium.* Dod. pempt. 23. Fuch. 1.

Tige de 2 pieds et plus (6 D.) dure, cannelée, branchue, garnie de feuilles alternes, pétiolées, blanchâtres, assez larges, très-découpées; fleurs petites, nombreuses, jaunâtres, disposées

en grappes menues et feuillées; réceptacle poilu. 4 *Dans les terreins incultes.* Voyez *armoise pontique et maritime*, n° 23.

Son odeur est un peu forte, sa saveur aromatique et très-amère; elle est stomachique, tonique, anti-acide, anti-putride, fébrifuge, vermifuge et emménagogue. On se sert des feuilles et des sommités fleuries, on en fait diverses préparations dans le vin et dans la bierre. Son abus détruit le velouté de l'estomac, et devient pernicieux.

15 ANACYCLE. F. F. 41. III p. f. 36. g. 7. *ANACYCLUS.*

A. velue. *A. valentinus.* L. 1258. *Chrysanthemum valentinum.* Clus. hist. 1. p. 332.

Tige d'un pied (3 D.) droite et striée; feuilles composées et recomposées à folioles linéaires et pointues; fleurs jaunes assez grandes, terminales; pédoncules et calices chargés de poils blancs. ⊙ *De Provence.*

16 CENTAURÉE. F. F. 45. III p. f. 54. g. 16. *CENTAUREA. Centaurium majus.* T. tab. 254.

C. condrilloïde. *C. crupina.* L. 1285. *Chondrilla.* Barrel. ic. 1136. *Centaurium ciliare annuum.* Moris. hist. 3. p. 131. s. 7. t. 25. f. 3.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, cannelée et glabre; feuilles ailées et finement dentées; fleurs purpurines; calice glabre, alongé et pointu; écailles calicinales rougeâtres au sommet, semences couronnées de poils durs et noirs. ⊙ *De Narbonne.*

C. musquée. (Ambrette) *C. moschata.* L. 1286. *Cyanus orientalis, etc.* Moris. s. 7. t. 25. f. 5.

Tige d'un à 2 pieds (6 D.) rameuse, garnie de feuilles plus ou moins en lyre, dentées, vertes et glabres; fleurs assez grandes, rougeâtres ou blanches, d'une odeur douce et agréable; calice arrondi, écailleux et glabre. ⊙ *De Perse.*

C. odorante. (Barbeau jaune.) *C. amberboi.* L. 1286. *Cyanus orientalis, etc.* Moris. s. 7. t. 25. f. 9.

Cette espèce que *Linné* a regardée comme une variété de la précédente en est tout-à-fait distincte, elle est moins blanche dans toutes ses parties et en diffère principalement par ses fleurs d'un beau jaune, d'une odeur douce; les fleurons stériles, tubuleux et réguliers; les écailles calicinales très-lisses. ⊙ *Du Levant.*

17 JACÉE. F. F. 46. III p. f. 54. g. 15. *JACEA.* T. tab. 254. *Cyanus.* T. tab. 254.

J. scabieuse. *J. scabiosa. Centaurea scabiosa.* L. 1291. *J. nigra laciniata.* Moris. hist. 3. s. 7. t. 28. f. 10.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, cannelée; feuilles ailées, fermes, composées de pinnules longues, simples et semi-décurrentes; ces pinnules sont irréguliérement dentées; fleurs purpurines,

limbe des fleurons extérieurs découpé en lanières étroites. 2. *Sur le bord des champs.*

J. noire. *J. nigra. Centaurea nigra.* L. 1288. *J. nigra.* Dod. pempt. 124. Lob. ic. 541.

Tige d'un pied et plus (3 D.) droite; feuilles lancéolées, garnies de quelques dents anguleuses et distantes; fleurs terminales et purpurines; tous les fleurons égaux; écailles calicinales, ciliées et terminées par une pointe noire et aiguë. 2. *Dans les prés secs.*

J. des prés. *J. pratensis. Centaurea jacea.* L. 1288. *J. nigra pratensis latifolia.* Moris. hist. 3. s. 7. t. 28. f. 1.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, anguleuse et rameuse; feuilles radicales, sinuées et dentées, les caulinaires lancéolées; fleurons extérieurs de la fleur plus grands que les autres; écailles calicinales, frangées, presque ciliées sans pointe. 2. *Dans les prés secs.*

J. des bleds. (Le Bleuet, le Barbeau.) *J. segetum. Centaurea cyanus.* L. 1289. *Cyanus flos.* Dod. pempt. 251. Lob. ic. 546. Fuch. 428.

Tige de 2 pieds (6 D.) branchue et cotonneuse; feuilles inférieures dentées, les caulinaires linéaires, entières et blanchâtres; fleurs terminales, bleues; fleurons extérieurs fort grands, écailles calicinales ciliées: la couleur des fleurs varie par la culture. ⊙ *Dans les bleds.*

On nomme encore cette plante *Casse-Lunette*, parceque ses fleurs passent pour ophthalmiques.

On en cultive de belles variétés pour l'ornement des jardins.

J. de montagne. (Barbeau de Montagne.) *J. montana.* C. *montana.* L. 1289. *Cyanus major.* Dod. pempt. 251. Lob. ic. 548.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) foible; feuilles lancéolées, décurrentes et blanchâtres; fleur bleue, ample; écailles calicinales ciliées, terminées en pointe. 2. *De Suisse.*

18 IMMORTELLE. F. F. 43. III. p. f. 56. g. 3. *XERANTHEMUM.* T. tab. 284.

I. commune. *X. annuum.* L. 1201. *Ptarmica austriaca.* Clus. hist. 2. p. 11. Dod. pempt. 710. Lob. ic. 545. Raj. hist. 287.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) herbacée et cotonneuse; feuilles lancéolées, sessiles, entières, pointues et blanchâtres; écailles du calice luisantes et rayonnées. ⊙ *D'Italie.*

19 CHRYSOCOME. F. F. 51. III p. f. 55. g. 3. *CHRYSOCOMA.*

C. linière. *C. lynosyris.* L. 1178. *Nuperorum.* Lob. ic. 469. *Osyris austriaca.* Clus. hist. 1. p. 325.

Tige herbacée, simple, de 2 pieds (6 D.) droite et grêle ; feuilles linéaires et glabres ; écailles, calicinales aiguës et lâches ; fleurs jaunes en corymbe. 4 *De Provence.*

20 COTONNIÈRE. F. F. 53. III p. f. 55. g. 12. Gnaphale. Encycl. dict. II p. 759. *FILAGO.* T. tab. 259.

C. des champs. *F. arvensis.* L. 1312. Leers. n°. 679. *Filago altera.* Dod. pempt. 67.

Tige d'un pied (3 D.) droite, rameuse et cotonneuse ; feuilles oblongues, étroites, molles, nombreuses et blanches ; fleurs terminales, ou par paquets axillaires, enveloppées de coton dense. ⊙ *Dans les champs.*

C. germanique. *F. germanica.* L. 1311. *F. s. impia.* Dod. pempt. 67. *Gnaphalium vulgare.* Lob. ic. 480. Fuch. 222.

Tige de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) cotonneuse, divisée en rameaux bifurqués ; feuilles lancéolées, pointues et molles ; fleurs en paquets arrondis entre les fourches. ⊙ *Dans les champs.*

C. de montagne. *F. montana.* L. 1311. *Gnaphalium minimum.* Lob. ic. 481. J. B. 3. p. 159.

Tiges de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) grêles, cotonneuses, simples et bifurquées 2 ou 3 fois à leur sommet ; feuilles très-petites, pressées contre la tige ; fleurs coniques, glomérulées, sessiles dans les aisselles des bifurcations. ⊙ *Sur les monticules arides.*

C. filiforme. *F. gallica.* L. 1312. *Gnaphalium parvum ramosissimum, etc.* Raj. hist. 296.

Tige d'un pied et plus (3 D.) menue, fourchue ; feuilles linéaires, aiguës, blanchâtres, filiformes ; fleurs axillaires, glomérulées et garnies de petites feuilles qui les font paroître hérissées. ⊙ *Dans les sables.*

22 PERLIERE. F. F. 54. III p. f. 55. g. 8. *GNAPHALIUM.* T. tab. 251.

P. dioïque. (Pied de chat.) *G. dioicum. G. montanum purpureum.* Lob. ic. 483. *Pilosella minor.* Dod. pempt. 68.

Petite plante sarmenteuse du pied, tige de 2 à 3 pouces (3 D.) droite, simple et cotonneuse, soutenant un corymbe de jolies fleurs rouges purpurines ; feuilles supérieures oblongues, les inférieures spatulées ; les fleurs sont dioïques, les fleurs mâles sont arrondies, et les fleurs fémelles plus alongées. 4 *Dans les lieux secs et montagneux.*

Elle est un peu astringente, incisive, béchique, et estimée pour les maladies de la poitrine.

P. rameuse. *G. ramosum. G. uliginosum.* L. 1209. *Filago minor.* Dod. pempt. 66. Lob. ic. 481.

Tige herbacée, diffuse, foible, cotonneuse, garnie de feuilles linéaires, étroites; fleurs ramassées, terminales; calices noirâtres. ⊙ *Dans les lieux humides.*

P. des sables *G. arenarium.* L. 1195. *Stœchas citrina germanica, etc.* J. B. 3. p. 153. Raj. hist. 281. *Gnaphalium majus, etc.* Barrel. ic. 74.

Plante herbacée, tige simple, laineuse, soutenant des fleurs jaunâtres en corymbe; feuilles inférieures obtuses; les caulinaires lancéolées et blanchâtres.

P. des bois. *G. sylvaticum.* L. 1200. *G. rectum.* J. B. 3. p. 160. *G. anglicum vel Belgicum, etc.* Lob. ic. 482.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, très-simple; feuilles étroites, oblongues, blanchâtres; fleurs éparses par petits pelotons dans les aisselles des feuilles, formant un long épi terminal. ♂ *Dans les bois taillis.*

P. glomerulée. *G. conglobatum. G. luteo album.* L. 1196. *Gnaphalium ad stœchadem citrinam accedens.* J. B. 3. p. 160. Raj. hist. 284.

Tige simple, droite, d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) feuilles alternes, semi-amplexicaules, linéaires, obtuses et molles; fleurs sessiles, ramassées 9 à 12 ensemble, en paquets globuleux et terminaux; calices luisantes blanchâtres. ⊙ *Dans les lieux humides, dans les environs d'Alost, d'où elle nous a été communiquée par le citoyen* Roucel.

22 TANAISIE. F. F. 58. III p. f. 55. g. 14. *TANACETUM.* T. tab. 261.

T. vulgaire et frisée. *T. vulgare et crispum.* L. 1184. Dod. pempt. 36. Lob. ic. 749. *Artemisia monoclonos.* Fuch. 46.

Tiges de 3 pieds (9 D.) fermes, droites, soutenant aux sommets de beaux corymbes de fleurs jaunes; feuilles longues 2 fois pinnées et dentées, et quelquefois frisées. ♃ *Dans les lieux secs.*

Les feuilles et les fleurs de cette plante ont une odeur forte; elles sont amères, vermifuges, stomachiques, anodynes, anti-hystériques et apéritives. On en use avec succès dans la cachexie et l'hydropisie. On l'emploie en infusion dans la bierre, dans le vin ou dans l'eau; on mêle sa semence dans des gâteaux pour les enfans comme vermifuge, à l'extérieur en fomentation, on l'applique avec succès sur les enflures des jambes; l'esprit de tanaisie calme les douleurs de rhumatisme et de fluxion.

T. beaumière. (Coq de jardin.) *T. balsamita.* L. 1184. *Costus hortorum.* Lob. ic. 322. *Balsamita major.* Dod. pempt. 295.

Tige de 2 pieds (6 D.) blanchâtre et rameuse; feuilles pétiolées, ovales-elliptiques et dentées; fleurs en corymbe. ⊙ *De Provence.*

Cette espèce est amère, aromatique, d'une odeur assez agréable; elle est stomachique, carminative et emménagogue.

23 ARMOISE. F. F. 59. III p. f. 55. g. 20. *ARTHEMISIA*. T. tab. 260.

A. COMMUNE. (L'herbe St. Jean.) *A. vulgaris*. L. 1188. *A. mater herbarum*, Lob. ic. 764. Fuch. 44.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) droite, ferme, cylindrique; feuilles alternes, planes, pinnatifides, incisées, blanchâtres en dessous, les supérieures linéaires; fleurs jaunâtres, en petits épis latéraux; réceptacle nu chargé de 5 fleurons. ♃ *Dans les prés.*

Elle est emménagogue, anti-histérique, anti-spasmodique et apéritive; elle est d'un fréquent usage pour les maladies des femmes.

A. CHAMPÊTRE. *A. campestris*. L. 1185. *A. tenuifolia*. Clus. hist. 1. p. 340. *Ambrosia tenuifolia*. Lob. ic. 767.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) un peu couchéee; feuil. les multifides à découpures linéaires; fleurs jaunes, terminales, en grappes simples et grêles. ♃ *En France.*

A. MARITIME. *A. maritima*. L. 1186. *Absynthium belgicum*. T. 458. J. B. 3. p. 178. *A. maritimum nostras*. Raj. hist. 231.

Tiges de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) nombreuses; feuilles multifides, planes, découpures linéaires et blanchâtres, les florales simplement linéaires; fleurs petites, nombreuses, jaunâtres, en grappe terminale. ♃ *Sur les bords de la mer.* On peut y comprendre, *Absinthium germanicum et gallicum* de Tournefort.

Elle est acre, amère et aromatique; elle est stomachique, tonique, apéritive, vermifuge et anti-septique.

A. PONTIQUE. La petite Absinthe. L. 1187. *A. pontica*. L. 1187. *Absinthium tenuifolium*. Dod. pempt. 24. *A. galatium*. Lob. ic. 755. *Abrotanum fœmina*. Fuch. 7.

Tige d'un pied (3 D.) droite, herbacée; feuilles très-découpées, minces, blanches, et cotonneuses en dessous; fleurs globuleuses penchées, disposées en grappes. ♃ *De la Grèce.*

Ses vertus sont les mêmes que celles de l'*absinthe ordinaire*, elle est plus aromatique et moins amère.

A. AURONNE. *A. abrotanum*. L. 1185. *Abrotanum mas*. Gars. pl. 119. Moris. hist. 3. p. 11. s. 6. t. 2. f. 2.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) ligneuse, rameuse, garnie de feuilles fort découpées en folioles capillaires et odorantes; fleurs petites, jaunâtres disposées en grappes, le long et aux sommets des rameaux. ♄ *De Provence.*

Son odeur est forte et assez agréable ; son goût est amer, acre et aromatique. On se sert des feuilles, elles sont apéritives, anti-hystériques, vermifuges, résolutives et répercussives.

A. STRAGON. *A. dracunculus.* L. 1189. *Draco herba.* Dod. pempt. 709. Lob. ic. 455.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) herbacée, foible, garnie de feuilles lancéolées, linéaires, glabres, très-entières, âcres et odorantes ; fleurs petites, axillaires et terminales. ♃ *De Sibérie.*

Les feuilles de cette plante ont un goût piquant et agréable, légèrement aromatique ; elles sont puissamment incisives, apéritives, stomachiques, dissipent les vents et excitent les sécrétions ; on les emploie comme assaisonnement dans les salades, crues ou confites au vinaigre.

24 TUSSILAGE. F. F. 64. Chapelière. III p. f. 55. g. 9. *TUSSILAGO.* T. tab. 276. *Petasites.* T. tab. 258.

T. COMMUN. *T. farfara.* L. 1214. T. Dod. pempt. 596. Lob. ic. 589. Fuch. 140.

Cette plante porte une petite hampe imbriquée d'écailles, soutenant une fleur jaune, après laquelle naissent des feuilles radicales, presque en cœur, anguleuses, pétiolées, denticulées, blanchâtres et cotonneuses en dessous. ♃ *Sur le bord des champs.*

Les fleurs sont béchiques et adoucissantes.

T. CHAPELIÈRE. *T. petasites.* L. 1215. Dod. pempt. 597. Lob. ic. 591.

Hampe garnie d'écailles membraneuses, soutenant une grande tige de fleurs ; quelque temps après ce développement, poussent de la racine des feuilles pétiolées, très-amples, cordiformes, anguleuses, dentées et blanches en dessous. ♃ *Elle vient des départemens méridionaux. Je l'ai cependant trouvée aux* 3 *Fontaines, près de Bruxelles, le long du canal.*

Les racines sont apéritives, et passent pour anti-asthmatiques.

T. DES ALPES. *T. alpina.* L. 1214. Clus. hist. 2. p. 113. Lob. ic. 590.

Cette plante paroît une variété de la précédente ; ses feuilles sont moins amples, plus blanches et plus cotonneuses. ♃ *De Provence.*

25 CONISE. F. F. 67. III p. f. 55. g. 4. *CONISA.* T. tab. 259.

C. COMMUNE. *C. vulgaris. Coniza Mathioli, baccharis monspeliensium.* Clus. hist. 2. p. 21. Lob. ic. 574.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, dure, velue, rougeâtre et rameuse ; feuilles sessiles, ovales, lancéolées, légèrement dentées, pubescentes et aiguës ; fleurs terminales, en corymbe, rougeâtres ; écailles du calice scarieuses, rejetées en dehors. ♃ *Dans les terreins secs et sur les murs.*

Elle est vulnéraire, carminative et emménagogue. On prétend que son odeur fait mourir, ou chasse les puces et les moucherons.

26 EUPATOIRE. F. F. 68. III p. f. 55. g. 1. *EUPATORIUM.* T. tab. 259.

E. CHANVRIN. *E. cannabinum.* L. 1173. Dod. pempt. *Cannabina aquatica.* Lob. ic. 528. Fuch. 265.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) un peu quadrangulaire, velue et rameuse; feuilles opposées, sessiles, lancéolées, dentées et digitées; fleurs terminales en corymbe un peu dense et rougeâtre; styles fort saillans. 2 *Le long des eaux.*

Ses feuilles sont amères et sur-tout ses racines, on s'en sert ainsi que des sommités; on les regarde comme apéritives, hépatiques, anti-hystériques, on en fait sur-tout usage dans les cachexies, dans l'hydropisie et dans les maladies longues, occasionnées par l'engorgement des viscères du bas ventre.

27 SENEÇON. *SENECIO.* Voyez. Cl. III. nº. 1.

28 BOULETTE. F. F. 5. Echinope. III p. f. 54. g. 17. *ECHINOPS.* T. tab. 262.

B. BLANCHE. *E. spherocephalus.* L. 1314. Dod. pempt. 722. Lob. ic. 2. p. 8.

Tige de 3 à 9 pieds (27 D.) épaisse, cannelée; feuilles aîlées ou pinnatifides; un peu épineuses, blanchâtres en dessous; fleurs ramassées en boule; fleurons blancs; étamines bleues. ♂ *En France.*

B. BLEUE. E. *ritro.* L. 1314. Lob. ic. 2. p. 8.

Cette plante est beaucoup plus petite que la précédente; feuilles pinnatifides, glabres en dessus; tige d'une seule fleur, ramassée en boule, d'un beau bleu, et plus petite que celle de la précédente. 2 *D'Italie.*

29 JASIONE. F. F. 6. III p. f. 56. g. 14. *JASIONE.*

J. ONDULÉE. *J. montana.* L. 1317. *Scabiosa minor.* Dod. pempt. 122. *S. media.* Lob. ic. 536.

Plante herbacée, tiges nombreuses, d'un pied (3 D.) grêles; feuilles étroites, linéaires, un peu rudes, ondulées, légérement dentées. ⊙ *Sur les côteaux arides.*

Ses fleurs pédunculées sur le réceptacle, l'ovaire inférieur qui devient une capsule à 2 loges polysperme, ses tiges lactescentes; la réunion des anthères, tout raproche ce genre de celui du *lobelia*, son port est celui d'une scabieuse, et cette plante seroit mieux placée dans les *campanulées*, que dans les *flosculeuses.*

CLASSE XII.

Radiées.

Fleurs composées de l'aggrégation de deux sortes de fleurons sessiles ; ceux du centre sont en entonnoir, et ceux de la circonférence sont terminés en languettes applaties, formant les rayons. Les étamines sont réunies en syngénésie ; l'ovaire est inférieur et devient une semence nue ou garnie d'aigrette.

---

1 Seneçon. F. F. 117. III p. f. 55. g. 5. Jacobée. III p. f. 57. g. 3. *SENECIO.* T. tab. 260. *Jacobea.* T. tab. 276.

S. commun. *S. vulgaris.* L. 1216. *Erigeron minus.* Dod. pempt. 641. Lob. ic. 225. Fuch. 286.

Tige de 7 à 8 pouces (18 à 21 C.) glabre, fistuleuse et branchue ; feuilles amplexicaules, aîlées, sinuées, un peu épaisses ; fleurs jaunes sans couronne, cylindriques et éparses ; écailles du calice droites. ☉ *Par-tout les lieux cultivés.*

Elle est émolliente, laxative et rafraîchissante.

S. de marais. *S. paludosus.* L. 1220. *Jacobea foliis longis integris et mucronatis.* Moris. hist. 3. p. 110. s. 7. t. 7. f. 22.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 16 D.) droite et simple ; feuilles longues, étroites, pointues et dentées en scie très-aiguë ; fleurs terminales et jaunes. ♃ *Dans les prés humides.*

S. jacobé. *S. jacobea.* L. 1219. Dod. pempt. 642. Lob. ic. 227. *herba Sti. jacobi.* Fuch. 742.

Tige de 2 pieds (6 D.) cannelée, droite, un peu rougeâtre à sa partie inférieure ; feuilles aîlées, plus ou moins laciniées, à découpures anguleuses souvent obtuses ; fleurs en corymbe, radiées et jaunes. ♃ *Le long des chemins et sur les murs.*

S. sarasin. *S. sarasenicus.* L. 1221. *Solidago sarasenica.* Fuch. 728.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) simple et très-garnie

de feuilles lancéolées, dentées, glabres et pointues, les inférieures un peu pétiolées ; fleurs terminales en corymbe, d'un jaune pâle ; calices cylindriques. 4 *De Provence.*

S. CHARNU. *S. carnosus. S. doria. L.* 1221. *Herba doria.* Lob. ic. 197. *Alisma monspeliensium sive doria.* J. B. 2. 1064.

Tige de 5 à 6 pieds (15 à 19 D.) simple, droite et épaisse; feuilles un peu charnues, lancéolées, un peu décurrentes et diminuant de largeur, de sorte que les supérieures sont fort étroites ; fleurs terminales en corymbe. 4 *Dans les environs d'Alost, en Flandre.*

S. VISQUEUX. *S. viscosus.* L. *Erigeron majus.* Dod. pempt. 641. *Erigeron tomentosum alterum.* Lob. ic. 226.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) pubescente ; feuilles pinnatifides, d'un vert blanchâtre, et ressemblantes à celles du seneçon commun ; fleurs petites, terminales, d'un jaune pâle ; couronne petite et roulée. ⊙ *Dans les bois taillis ; observée à Alost, par le citoyen Roucel.*

S. ÉLÉGANT. *S. elegans.* L. 1218. *Aster africanus frutescens foliis senecionis crassioribus.* Commelin. hort. 2. p. 61. t. 31.

Tige d'un pied (3 D.) herbacée, branchue, garnie de beaucoup de feuilles pinnatifides, amplexicaules, et sinuées ; fleurs terminales en corymbe, les rayons d'un beau rouge pourpre. ⊙ *D'Ethiopie.*

2 PAQUERETTE. F. F. 108. III p. f. 57. g. 16. *BELLIS.* T. tab. 280.

P. VIVACE. *B. perennis.* L. 1248. Dod. pempt. 265. Lob. ic. 476. Fuch. 146.

Hampe de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) grêle, uniflore ; feuilles radicales, simples, obtuses, un peu spatulées ; rayons de la fleur blancs, un peu rougeâtres en dessous. 4 *Sur les pelouses : on en cultive beaucoup de variétés dans les jardins.*

Ses fleurs sont vulnéraires et incisives.

3 SOUCI. F. F. 109. III p. f. 57. g. 22. *CALENDULA. Caltha.* T. tab. 284.

S. DES CHAMPS. *C. arvensis.* L. 1303. *Caltha.* Fuch. 382. *C.* Dod. pempt. 454. *Chrysanthemum et caltha.* Lob. ic. 552.

Tige d'un pied (3 D.) grêle, cylindrique et branchue ; feuilles entières, ovales, sessiles et un peu dentées ; fleurs jaunes, écailles calicinales aiguës ; semences du disque arquées. ⊙ *Dans les champs.*

On regarde ses fleurs et ses feuilles comme anti-hystériques et emménagogues.

CLASSE XII.e RADIÉES

Réceptacle nu ou un peu alvéolaire.

Réceptacle garni de poils ou de paillettes

Calice d'un ou deux rangs d'écailles non imbriquées

Calice imbriqué

Fleurs en Cœgnobe.

Fleurs ou solitaires ou éparses

Écailles du calice terminées par un seul aristes

Extrémité des écailles non colorées

Semences toutes sans aigrettes

Semences presque toutes à aigrettes

Semences sans aigrettes

Semences à aigrettes.

Écailles du Calice sur deux rangs.

Écailles du Calice sur plus de deux rangs imbriquées

1 Senecio Senecon 45

Couronne florale, ou blanche, ou croisâtre ou bleue.

Couronne florale, tout à fait nulle.

Tiges garnies de feuilles

Hamps nue ou écailleuse

Fleurs solitaires ou éparses.

Fleurs en Cœgnobe

Disque et couronne de couleur différents

Disque et couronne tout à fait jaune

Les 2 rangs d'écailles égaux sur l'autre

Tube extérieur formant une rosette à la base du tube intérieur

Couronne rouge, Calice cylindrique

Couronne jaune ou blanche, Calice hémisphérique

Écailles du calice dentées, et garnies, fleurs intérieures.

Écailles du calice rongeantes et laciniées, fleurs fort grandes

2 Bellis Pâquerette 46

Calice durcis au delà de maturité

Calice monophylle cylindrique et tubulé.

Écailles disposées sur un seul rang

Écailles du Calice disposées sur deux rangs

8 Tussilago Tussilage 52

9 Leucanthemum Leucanthème 53

10 Chrysanthemum Chrysanthème 54

11 Matricaria Matricaire 55

Languette étroite Écailles du Calice droites

Languette assez large Écailles du Calice renversées

Languette de la couronne dentelée Écailles du Cal. droites

Place de la Languette occupée Écailles du Calice renversées

16 Achillea Achillée 60

17 Rudbeckia Rudbeck 61

18 Coreopsis Coréops 62

19 Zinnia Zinne 63

Feuilles simples et entières.

Feuilles laciniées ou multifides

22 Hellianthus Hellianthe 66

3 Calendula Souci 47

4 Tagetes Tagete 48

5 Cineraria Cendrette 49

Étamines sans saillies au fleurons Neutres.

Fleurons femelles ou stériles sans étamines ni anthères

6 Arnica Arnique 50

7 Doronicum Doronique 51

12 Erigeron Vergerette 56

13 Aster Aster 57

14 Solidago Verge d'Or 58

15 Inula Inule 59

20 Buphthalmum Buphtalme 64

21 Anthemis Camomille 65

S. des boutiques. *C. officinalis.* L. 1304. Cette espèce paroît n'être qu'une variété de la précédente.

Tige d'un pied et plus (3 D.) feuilles entières, ovales, semi-amplexicaules; fleurs grandes, jaunes. ♂ *On en cultive plusieurs variétés dans les jardins.*

Elle a les mêmes vertus.

S. pluviale. *C. pluvialis.* L. 1304.

Tiges simples couchées; feuilles denticulées; fleurs assez grandes; disque brun jaunâtre, les rayons d'un beau blanc et bleu à leur base; les fleurs ne s'ouvrent que quand le ciel est serein; ainsi elles annoncent la pluie lorsqu'elles ne s'épanouissent point. ⊙ *D'Ethiopie.*

4 TAGÈTE. III p. f. 57. g. 26. *TAGETES.* T. tab. 278.

T. étalée. (Œillet d'Inde.) *T. patula.* L. 1249. *Flos africanus.* Dod. pempt. 255. Lob. ic. 713.

Tige de 2 pieds (3 D.) branchue et fort ouverte; feuilles pinnées et incisées, pédunculés fort longs; fleurs d'un jaune obscur, rougeâtre et velouté. ⊙ *Du Mexique: on en cultive plusieurs variétés.*

T. droite. (Africaine.) *T. erecta.* L. 1240. *Flos africanus major.* Lob. ic. 713. 714.

Tige droite, moins branchue et plus haute que la précédente; fleurs terminales et fort grosses, d'un jaune clair, et portées sur des pédunculés longs, fistuleux et renflés sous la fleur. ⊙ *Du Mexique.*

5 CENDRIETTE. F. F. 113. Cinéraire. III p. f. 57. g. 9. *CINERARIA.*

C. maritime. *C. maritima.* L. 1244. *Jacobea marina. s. cineraria.* J. B. 2. p. 1058. Lob. ic. 227.

Tige ligneuse, frutescente, de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) feuilles pinnatifides, sinuées, cotonneuses et blanches; fleurs en corymbe jaunâtres. ♄ *Le long de la mer.*

C. lancéolée. *C. lanceolata.* F. F. IV. *Jacobea pannonica, etc.* J. B. 1058. *Jacobea.* II. Clus. 2. p. 22.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) simple, un peu velue; feuilles alongées, étroites, pointues, dentées en leurs bords et éparses; fleurs terminales, en corymbe. ♃ *Dans les bois.*

C. bleue. *C. amelloides.* L. 1245. *Aster africanus frutescens floribus cœruleis.* Raj. supl. 158.

Tige frutescente, très-rameuse; feuilles opposées, ovoïdes, cunéiformes, vertes et comme chagrinées; fleurs solitaires à rayons bleus et portées sur de longs pédunculés. ♄

De serre chaude.

6 ARNIQUE. F. F. 115. III p. f. 57. g. 13. *ARNICA.*

A. scorpioïde. *A. scorpioides.* L. 1246. *Doronicum* 3. *austriacum.* Clus. hist. 2. p. 17.

Tige d'un pied (3 D.) cylindrique, striée, verte et simple; feuilles radicales, ovales, pétiolées; les caulinaires alternes, sessiles, lancéolées; fleurs terminales, jaunes, souvent solitaires. ♃ *De la Suisse.*

A. de montagne. (Arnica des boutiques, le tabac des Vosges). *A. montana.* L. 1246. Doronic à feuilles opposées. Encycl. Dict. II. p. 312. *Doronicum.* V. *Germanicum.* Clus. hist. 2. p. 18. *Nardus alpina.* Lob. ic. 313.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles caulinaires opposées, les radicales sont ovales et nerveuses; la fleur est terminale, grande et belle.

Toute la plante est odorante, acre et sternutatoire; elle est tonique, vulnéraire, diurétique, puissamment résolutive et même un peu vomitive. Elle convient à ceux qui ont fait de grandes chûtes, à ceux qui ont reçu de violentes contusions, soit à la tête, soit à la poitrine; elle dissout le sang caillé: elle est fort utile dans les obstructions des viscères, elle ranime le mouvement des vaisseaux; et le célèbre *Sthol* la recommande dans les fièvres malignes, menacées de gangrêne. Elle se donne encore avec succès dans la paralysie. La poudre des fleurs sèches ou des racines, se prescrit à la dose de 12 à 15 grains, dans une livre d'infusions de vulnéraires ordinaires pour 24 heures; quelquefois elle cause des nausées et des envies de vomir.

La poudre seule fait violemment éternuer.

7 DORONIC. F. F. 116. III p. f. 57. g. 14. *DORONICUM.* T. tab. 277.

D. plantaginée. *D. plantagineum.* L. 1247. *Doronicum minus officinarum.* Lob. ic. 648.

Tige de 2 pieds (6 D.) verte, glabre et un peu branchue; feuilles radicales pétiolées, ovales, un peu crénelées, les caulinaires alternes, amplexicaules et pointues. ♃ *De la Suisse.*

D. cordiforme. *D. pardalianches.* L. 1247. *Aconitum pardalianches* I. Dod. pempt. 437. *Doronici tertii varietas.* Lob. ic. 649. *Doronicum latifolium.* Clus. hist. 2. p. 16.

Racines traçantes; tiges épaisses de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) feuilles radicales en cœur, obtuses, pétiolées, molles, velues, crénelées; les caulinaires alternes, ayant à leur base une oreillette amplexicaule; fleurs grandes et jaunes. ♃ *De la Suisse.*

8 TUSSILAGE. *TUSSILAGO.* Voyez Cl. XI. g. 24.

9 LEUCANTHÈME. F. F. 122. Chrysène. III p. f. 57. g. 20. Matricaire. Encycl. Dic. III. *LEUCANTHEMUM.*

L. vulgaire. *L. vulgare. Chrysanthemum leucanthemum.* L. 1251. *Bellis major.* Dod. pempt. 265. Lob. ic. 478. Fuch. 148.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) simple, striée; feuilles radicales spatulées, rétrécies en pétiole, les caulinaires amplexicaules, oblongues, un peu étroites à leur base, obtuses et dentées irrégulièrement en scie; fleurs solitaires, pédunculées, grandes, belles, les rayons blancs, et le disque jaune. ♃ *Dans les prés.*

L. camomillier. *L. chamœmelum. Matricaria camomilla.* L. 1256. *Chamœmelum vulgare.* Dod. pempt. 257. *Anthemis vulgatior.* Lob. ic. 770.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) rameuse et souvent rougeâtre; feuilles 2 fois ailées, à découpures fines et presque capillaires; fleurs à rayons blancs, disque jaune, réceptacle sans paillettes. ⊙ *Dans les champs.*

10 CHRYSANTHÈME. F. F. 123. Chrysène. III. p. f. 57. g. 20. Matricaire. Encycl. Dict. III *CHRYSANTHEMUM.* T. tab. 280.

C. des bleds. *C segetum.* L. 1254. Dod. pempt. 263. Lob. ic. 552. Clus. hist. 1. p. 334.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) branchue et droite; feuilles glauques, les inférieures oblongues, élargies et découpées à leur sommet, les supérieures plus étroites, amplexicaules; fleurs terminales, grandes et jaunes. ⊙ *Dans les bleds.*

C. des Jardiniers. *C. coronarium.* L. 1254. *Chrisanthemum creticum.* Clus. hist. 1. p. 335.

Tige de 2 pieds (6 D.) branchue et droite; feuilles pinnatifides, profondément et diversement incisées, un peu glauques; fleurs terminales, pédunculées, jaunâtres et assez grandes. ⊙ *De Sicile.*

11 MATRICAIRE. F. F. 120. III p. f. 57. g. 19. *MATRICARIA.* T. tab. 281.

M. odorante. *M. parthenium.* L. 1255. Dod. pempt. 35. *M. nostras.* Lob. ic. 751. *Artemisia tenuifolia.* Fuch. 45.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, ferme, cannelée et branchue; feuilles larges, blanchâtres, ailées, composées de pinnules ou découpures un peu obtuses: fleurs à rayons blancs, disque jaune, et portées sur des pédoncules rameux disposés en corymbe. ♃ *Dans les décombres: on en cultive à fleurs doubles et fistuleuses.*

Elle a une odeur forte, pénétrante, désagréable et une saveur amère; elle est tonique, stomachique, anthelmentique, emménagogue, et antihistérique; on l'emploie en poudre, mais le plus souvent en décoction pour les fomentations et les lavemens qui conviennent dans les maladies des femmes en couche.

12 VERGERETTE. F. F. 126. Vergerolle. III p. f. 57. g. 1. *ERIGERON.*

V. acre. *E. acre.* L. 12. *E. quartum.* Dod. pempt. 641.

Tige d'un pied (3 D.) striée et rougeâtre; garnie de feuilles oblongues, étroites, un peu ciliées; péduncules alternes, uniflores, rougeâtres. 4 *Sur les murs.*

V. paniculée. *E. canadense.* L. 1210. *Coniza annua, acris alba, etc. Elatior linariæ foliis.* Moris. hist. 3. p. 115. s. 11. t. 20. f. 29.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) cylindrique, velue, blanchâtre, terminée par une panicule alongée, composée d'une quantité de fleurs petites, jaunâtres ou rougeâtres; feuilles alongées, étroites, pointues, nombreuses, éparses, ciliées et blanchâtres: elle a, étant froissée, une petite odeur d'orange. ⊙ *Elle se sème par tout quoiqu'elle vienne du Canada.*

13 ASTÈRE. F. F. 127. III p. f. 57. g. 2 *ASTER* T. tab. 274.

A. maritime. *A. tripolium.* L. 1226. Dod. pempt. 379.

Tige de 3 pieds (9 D.) droite, cannelée, très-glabre; feuilles lancéolées, lisses, glabres, un peu charnues, chargées de 3 nervures; fleurs terminales, en corymbe; rayons bleuâtres et disque jaune; écailles calicinales lancéolées. 4 *Sur les bords de la mer.*

A. a feuilles de bruyères. *A. ericoides.* L.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) paniculée et très-rameuse; feuilles très-petites, linéaires, très-entières, ouvertes et même réfléchies, terminées par une pointe ou filet aigü; fleurs nombreuses, petites, blanches, calice lâche, elles viennent en forme de grappes, le long des rameaux, portées sur des péduncules courts et feuillés. 4 *De l'Amérique septentrionale.*

A. de la Chine. (Reine Marguerite). *A. chinensis.*

Tige d'un pied et plus (3 D.) branchue, garnie de feuilles ovales, anguleuses et dentées; fleurs pédunculées; calice large et feuillé; fleurs grandes. ⊙ *La couleur et la forme des rayons varient par la culture.*

A. paniculé. *A. paniculatus.* Encycl. *an. Aster novii belgii?*

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite et ferme, soutenant une panicule rameuse, unilatérale; fleurs d'un bleu tendre; feuilles éparses, lancéolées, sessiles et pointues; calices scarieux. 4 *De Virginie.*

A. amelle. (OEil de Christ.) *A. amellus.* L. 1226. *A. atticus vulgaris.* Dod. pempt. 626. Fuch. 134.

Tige de 2 pieds (6 D.) cannelée, rameuse et un peu velue; garnie de feuilles ovales-oblongues, obtuses, rudes et un peu ciliées; fleurs en corymbe, à rayons bleus, le disque jaune; écailles calicinales obtuses. 4 *De Provence.*

A. a grandes feuilles. *A macrophyllus.* L.

Tige de 2 pieds environ (6 D.) cylindrique, pubescente, quelquefois très-lisse, terminée en rameaux paniculés; feuilles radicales et inférieures, pétiolées, assez grandes, cordiformes, pointues, dentées en leurs bords, velues et nerveuses en dessous, les caulinaires supérieures ovales lancéolées, sessiles, et presque amplexicaules; fleurs terminiales en corymbe, blanches, ou d'un violet fort pâle, calice embriqué et serré. 4 *De l'Amérique septentrionale.*

A. a feuilles en coeur. *A. cordifolius.* L. *Aster latifolius autumnalis.* Cornut. canad. 64. T. 65.

Tige de 3 pieds (9 D.) un peu grêle, dure, cylindrique, d'un rouge brun, feuillées et légérement fléchie en zigzag vers son sommet; feuilles toutes pétiolées, cordiformes, pointues, dentées en scie; pétiole bordé d'une membrane courante de chaque côté, et creusé en gouttière; les supérieures sont simplement ovales pointues; fleurs petites, disposées en grappes, portées sur chacun pédunc ule court, garni d'une ou 2 bractées pointues; disque jaunâtre, rayons d'un violet pâle; calice embriqué. 4 *De l'Amérique septentrionale.*

A. annuel. *A. annuus.* L. *bellis ramosa. umbellifera.* Cornut. canad. T. 194.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) feuillée, un peu rameuse; feuilles radicales, ovales, pétiolées, spatulées et crénelées, celles de la tige oblongue, plus étroites, bordées de quelques dents, rétrécies vers leur base, et chargées de poils courts; fleurs terminales, les demi fleurons très-nombreux blancs, quelquefois un peu tirant sur le violet. ⊙ *Du Canada, elle se perpétue facilement d'elle-même dans nos jardins.*

On cultive encore beaucoup d'autres espèces d'astères pour l'ornement des jardins; beaucoup viennent de l'*Amérique*, et fleurissent fort tard.

14 VERGE D'OR. F. F. 129. III p. f. 57. g. 4. *SOLIDAGO.* T. tab. 275.

V. commune. *S. virga aurea.* L. 1235. Dod. pempt. 142. Lob. ic. 298. 299.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, soutenant au sommet de belles grappes de fleurs jaunes; feuilles éparses, les inférieures plus larges, ovales, lancéolées, pointues et dentées. 4 *Dans les bois.*

Elle est amère, vulnéraire, incisive et détersive.

V. du Canada. *S. canadensis.* L. 1235. *Virga aurea angustifolia, paniculâ speciosa canadensis.* Moris. hist. 3. p. 125.

Cette belle plante est cultivée principalement pour l'ornement, quoiqu'elle ait autant de vertus que la précédente; ses tiges sont droites; feuilles caulinaires, oblongues, étroites, denticulées; les rameaux forment à l'extrémité supérieure de belles panicules de petites fleurs jaunes, serrées en grappes l'une près de l'autre. 4

V. vivace. *S. semper virens.* L. *solidago maxima.* Cornut. canad. 168.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droite, glabre, rougeâtre et assez épaisse; feuilles lancéolées, presque charnues, très-glabres, rudes en ses bords; fleurs jaunes en panicule corymbiforme; elle fleurit très-tard en automne. 4 *Du Canada.*

15 INULE. F. F. 130. III p. f. 57. g. 5. *INULA.*

I. aunée. *I. helenium.* L. 1236. Dod. pempt. 344. Lob. ic. 574. Fuch. 242.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) ferme, cannelée; feuilles inférieures amples et pétiolées; les caulinaires plus petites, amplexicaules, cotonneuses en dessous, un peu ridées en dessus; fleurs grandes et jaunes; écailles du calice grandes et ovales. 4 *Dans les marais.*

La racine est amère, aromatique, tonique, stomachique, vermifuge et emménagogue. On en prépare des tablettes pour tuer les vers des enfans, elle convient aussi beaucoup dans la cachexie.

I. pulicaire. *I. pulicaria.* L. 1328. *Coniza minima.* Dod. pempt. 52. Lob. ic. 345.

Tige d'un pied ou environ (3 D.) rameuse, ouverte, tortueuse, foible; feuilles amplexicaules, un peu blanchâtres et ondulées; fleurs petites, jaunâtres, et presque globuleuses. ⊙ *Dans les marais.*

I. conyzière. *I. conyzœa. I. dysenterica.* L. 1237. *Conyza media.* Dod. pempt. 52. Lob. ic. 342. *Calamintha* 3. *genus* Fuch. 436.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) cylindrique, lanugineuse et branchue; feuilles cordiformes, alongées et cotonneuses; fleurs très-régulières, jaunes, en corymbe. 4 *Le long des chemins.*

I. perce-pierre. *I. crithmoides.* L. 1240. *Crithmum chrisanthemum.* Dod. pempt. 706. Lob. ic. 395.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droite, simple, garnie de feuilles un peu charnues, linéaires, terminées par 3 petites

petites dents pointues; fleurs terminales jaunes; réceptacle convexe, calice un peu charnu. 4 *Sur les bords de la mer.*

I. SAULIÈRE. *I. salicina.* L. 1238. *Aster* VI. Clus. hist. 2 p. 15.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) anguleuse, glabre, garnie de feuilles sessiles, lancéolées, un peu recourbées, serrées et glabres; fleurs jaunes, assez grandes, pédunculées et solitaires. 4 *Dans les prés humides.*

16 ACHILLÉE. F. F. 132. III p. f. 58. g. 20. *ACHILLEA* et *ptarmica.* T. tab. 285.

A. STERNUTATOIRE. *A. ptarmica.* L. 1266. Fuch. 639. *Herba della rotta.* J. B. hist. 3. p. 144. Lob. ic. 455.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite et fistuleuse, garnie de feuilles étroites, lancéolées, pointues, lisses et finement dentées en scie très-aiguë; fleurs terminales, blanches. 4 *Dans les prés humides: on en cultive à fleurs doubles, nommées* Boutons d'argent.

La feuille en poudre est sternutatoire, résolutive et détersive.

A. MILLE FEUILLES. *A. millefolium.* L. 1267. Lob. ic. 747. Dod. pempt. 100. Fuch. 727.

Tige de 2 pieds (6 D.) dure, cylindrique et un peu velue; feuilles alongées, bipinnées, à découpures linéaires, nombreuses et dentées; fleurs terminales en corymbe, blanches ou rougeâtres. 4 *Le long des chemins.*

Elle est vulnéraire, détersive, astringente, résolutive et bonne dans les crachemens de sang.

A. ÉLÉGANTE. *A. nobilis.* L. 1268. *Tanacetum minus candidum.* Lob. ic. 750. Dod. pempt. 37. Barrel. ic. 992.

Les feuilles sont moins vertes que celles de la précédente, ses folioles plus ouvertes, plus larges et plus courtes; fleurs en corymbe, serrées et convexes: elle a l'odeur de la tanésie. 4 *Des provinces méridionales.*

A. COTONNEUSE. *A. tomentosa.* L. 1264. *Tanacetum minus sive stratiotes.* Dod. pempt. 101.

Cette plante est plus petite que les 2 précédentes, plus blanchâtre et plus cotonneuse; ses fleurs sont en corymbe, denses et jaunes. 4 *De Provence.*

A. VISQUEUSE. (Eupatoire de mesué). *A. ageratum.* L. 1264. *Ageratum septentrionalium.* Lob. ic. 489. *Balsamita minor.* Dod. pempt. 489.

Tige d'un pied (3 D.) droite, rameuse; feuilles lancéolées, un peu obtuses, dentées en scie, un peu visqueuses, et odorantes; fleurs jaunes, petites en corymbe compacte. 4 *De Provence.*

Elle est stomachique, incisive, expectorante et extérieurement vulnéraire et résolutive.

17 RUDBECK. III p. f. 58. g. 4. *RUDBECKIA*. L. gen. pl. 980.

R. découpée. *R. laciniata*. L. 1279. *Doronicum americanum, etc.* Moris. 3. p. 22. s. 6. t. 6. f. 53. 54.

Tige de 5 pieds (16 D.) droite, ferme, garnie de feuilles amples, divisées et profondément découpées, d'un vert pâle; fleurs terminales, grandes, jaunes, et le disque conique. ♃ *Du Canada.*

R. rude. *R. hirta*. L. 1280. *Chrysanthemum helenii folio, etc.* Moris. hist. 3. p. 23. Raj. suppl. 210.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) simple, branchue, garnie de feuilles entières, ovales, spatulées, lancéolées et couvertes de poils durs; fleurs pédunculées, grandes, rayons jaunes, le disque brun en cône alongé. ♃ *Du Canada.*

18 CORIOPE. III p. f. 58. g. 2. *COREOPSIS*. L. gen. pl. 981.

C. bident. *C. bidens*. Voyez Cl. XI. g. 13.

C. à feuilles menues. *C. verticillata*. L. 1281. *Chrysanthemum marylandicum*. Raj. suppl. 229.

Tige d'un pied et plus (3 D.) simple et garnie de feuilles verticillées, découpées menues et linéaires; fleurs terminales, jaunes, belles et grandes. ♃ *De Virginie.*

C. à feuilles de dauphinelle. *C. delphini folia. C. coronata.* L. 1281.

Tige de 3 à 4 pieds (6 à 12 D.) droite et simple; feuilles pinnées en 5 aîles, folioles serrées, linéaires et glabres; fleurs grandes, jaunes, formées par 8 rayons ovales et striés. ♃ *De Virginie.*

C. à trois feuilles. *C. tripteris*. L. 1281. *Chrysantemum virginicum fol. acutiore*. Moris. hist. 3. p. 21. s. 6. t. 3. f. 44. Raj. suppl. 215.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droite; feuilles lisses, pointues, entières et réunies par 3, en forme de digitations; fleurs jaunes, terminales, le calice garni de bractées. ♃ *De Virginie.*

19 ZINNE. III p. f. 58. g. 26. *ZINNIA*. L. gen. pl. 974.

Z. multiflore. *Z. multiflora*. L. syst. nat. Murray. 641.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, simple, poilue et rude; feuilles sessiles, entières, lancéolées; rayons de la fleur rouges ou jaunes, larges et persistans; calice cylindrique; pédoncule renflé sous la fleur. ☉ *De la Louisiane.*

20 BUPHTHALME. F. F. III p. f. 58. g. 18. *BUPHTHALMUM.* T. tab. 282.

B. à GRANDES FLEURS. *B. grandiflorum.* L. 1275. *Chrysanthemum perenne salicis fol.* Moris. hist. 3. p. 21. s. 6. t. 6. f. 52.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) très-rameuse, droite, herbacée; feuilles alternes, lancéolées, glabres et presque dentées; fleurs jaunes; calice de 2 rangs de folioles. ⊙ *D'Italie.*

21 CAMOMILLE. F. F. 136. III. p. f. 58. g. 19. *ANTHEMIS. Cotula.* T. tab. 282.

C. DES CHAMPS. *A. arvensis.* L. 1261. *Chamœmelum vulgare altera.* Dod. pempt. 257. Fuch. 144.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) rameuse; feuilles bipinnées, folioles linéaires; fleurs à rayons blancs, terminales et sans odeur; écailles calicinales un peu brunes en leurs bords; le réceptacle conique. ⊙

C. PUANTE. (La Maroute.) *A. fœtida. A. cotula.* L. 1260. *Cotula fœtida.* Lob. ic. 773. *Cotula alba.* Dod. pempt. 258. Fuch. 583.

Elle ressemble à la précédente, elle est moins blanche, d'un odeur fétide; écailles calicinales étroites, un peu blanchâtres en leurs bords. ⊙ *Dans les champs.*

Elle est fondante, résolutive, fébrifuge, vermifuge, carminative et anti-histérique; on en fait des fomentations, des lavemens.

C. ODORANTE. *A. odorata. A. nobilis.* L. 1260. Lob. ic. 770. *Chamœmelum odoratum.* Dod. pempt. 260.

Tiges nombreuses, rameuses et couchées; feuilles pinnées, multifides à découpures linéaires, courtes et aiguës, d'un vert pâle; fleurs solitaires. 4 *Dans les jardins.*

Elle est fébrifuge, anodine, stomachique, carminative, anti-spasmodique et très-résolutive. On en retire une huile distillée, d'un bleu de saphir et qui a les mêmes propriétés que les fleurs; on met en usage les feuilles et les fleurs, mais on préfère les fleurs pour l'usage intérieur, sur-tout de celles que l'on cultive à fleurs doubles, dont on se sert en infusion légère ou en poudre.

C. TEINTURIÈRE. *A. tinctoria.* L. 1260. *Bnphthalmum vulgare.* Clus. hist. 332. *Chrysanthemum tanaceti folio, etc.* Barrel. ic. 465.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, garnie de feuilles 3 fois pinnées, à découpures, fines, étroites, aiguës, un peu velues et blanchâtres en dessous; fleurs jaunes, en corymbe. 4 *D'Allemagne.*

Elle est vulnéraire, apéritive et détersive, on s'en sert pour teindre les laines en jaune.

C. triomphette. *A. triomphetti.*

Cette plante n'est qu'une variété de la précédente ; sa fleur est grande à rayons blancs, et le disque jaune : elles ont toutes deux les écailles calicinales ciliées à la pointe. ⊙ *Dans les prés secs.*

22 HÉLIANTHE. III. p. f. 58. g. 32. *HELIANTHUS.* L. gen. pl. 979. *coronasolis.* T. tab. 179.

H. a grandes fleurs. *H. annuus.* L. 1276. *Chrisanthenum peruvianum.* Dod. pempt. 264. Flos solis. Lob. ic. 592.

Tige de 4 à 6 pieds (15 à 20 D.) ferme et rude ; feuilles en cœur à 3 nervures ; fleur très-grande, penchée, rayons jaunes. ⊙ *Du Pérou.*

Les semences sont excellentes pour nourrir les volailles.

H. Multiflore. *H. multiflorus.* L. 1277. *Chrisanthemum americanum majus perenne, etc.* Moris. hist. 3. p. 23. s. 6. t. 7. f. 59.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D) droite ; feuilles inférieures en cœur à 3 nerfs, les supérieures ovales ; fleur jaune, souvent double, et presque droite. ♃ *De Virginie.*

H. tubereux. (Topinambour, *ou* Poire de Terre.) *H. tuberosus.*

Tige de 6 à 8 pieds (20 à 25 D.) droite et ferme, garnie de feuilles larges, ovales, en cœur, à plusieurs nervures ; fleurs jaunes ; racine tubéreuse. ♃ *Du Brésil.*

Les racines qui sont grosses et charnues sont d'usage dans les cuisines ; on les mange cuites et assaisonnées de différentes manieres, leur saveur est douce et approche de celle du cul d'artichaut, elles sont plus délicates et plus aqueuses que les pommes de terre. On peut les cultiver de même ; elles rapportent beaucoup.

CLASSE XIII.

Liguléés.

Fleurs composées de fleurons tous terminés en languettes, sessiles sur le réceptacle commun; les étamines réunies en syngénésie, l'ovaire est inférieur, il devient une semence nue ou garnie d'aigrette.

1 Pissenlit. F. F. 93. III p. f. 60. g. 15 et 19. *LEONTODON*. T. tab. 266.

P. commun, *L. taraxacum*. L. 1122. *Dens leonis vulgi*. Lob. ic. 232. Dod. pempt. 636.

Hampe d'un $\frac{1}{2}$ pied (2 D.) fistuleuse, soutenant une fleur jaune assez grande; feuilles toutes radicales, glabres, pinnatifides et dentées; calice de 2 rangs d'écailles. ♃ *Partout les prés.*

Elle est savonneuse, délayante, humectante, diurétique et désobstructive; on s'en sert en décoction, ou en extrait; elle convient dans les fièvres intermittentes, dans la cachexie, dans la jaunisse et les obstructions.

P. des prés. *L. hispidum*. L. 1124. *Hieracium foliis hedypnoidis*. Clus. hist. 2. p. 142.

Elle diffère de la précédente, parce qu'elle est poilue partout, et par les aigrettes sessiles des semences. ♃ *Dans les pâturages gras.*

P. de roche. *L. saxatile*. F. F. VIII. *Hieracium dentis leonis hirsutie, etc.* C. B. Prodrom. 63.

Feuilles oblongues, profondément sinuées, dentées, couvertes de poils simples et bifurqués; fleurs penchées avant leur épanouissement. ♃ *Dans les lieux secs des environs d'Alost, d'où elle a été observée par le citoyen* Roucel.

2 Lampsane. F. F. 85. III p. f. 60. g. 5. 11. 12. *LAMPSANA*. T. tab. 272.

L. commune. *L. communis*. L. 1141. Dod. pempt. 675. Lob. ic. 207.

Tige de 2 pieds (6 D.) ferme, striée et branchue ; feuilles pétiolées, en lyre, un peu dentées, les supérieures presqu'entières, lancéolées, pointues, lisses et glabres ; fleurs terminales, petites et jaunes. ⊙ *Dans les lieux cultivés.*

L. FÉTIDE. *L. fœtida. Hyoseris fœtida.* L. 1137. *Hieracium fœtidum.* Raj. hist. 247.

Hampe de 3 ou 4 pouces (8 à 10 C.) foible, glabre ; feuilles radicales, glabres, un peu étroites, pinnatifides à pinnules nombreuses, triangulaires, tournées vers la base des feuilles ; calice extérieur court et peu garni ; fleurs jaunes. Cette plante a l'aspect du pissenlit. 4 *Dans les terreins arides et sablonneux.*

L. FLUETTE. *L. gracilis. Hioseris minima.* L. 1137. *Hieracium* IX *minimum.* Clus. hist. 2. p. 142. Raj. hist. 229.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) nue, grêle, rameuse, glabre rougeâtre inférieurement, s'épaississant vers le sommet ; feuilles radicales disposées en rosette, elles sont oblongues, cunéiformes, vertes, glabres bordées de dents aiguës ; calice ovale, obtus, ventru ; fleurs jaunes. 4 *Nous l'avons trouvée à* Guelweld *et elle a été observée dans les environs d'Alost par le citoyen* Roucel.

3 SCORSONÈRE. F. F. 78. III p. f. 60. g. 13. *SCORSONERA.* T. tab. 269.

S. SUBULÉE. *S. angustifolia.* L. 1113. *Humilis angustifolia* III. Clus. 2. p. 138.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) garnie de feuilles très-étroites, longues et pointues ; fleurs terminales, grandes, jaunes, portées sur un pédoncule long et renflé près de la fleur. ♂ *Dans les pâturages.*

S. AUTOMNALE. *S. autumnalis. Leontodon autumnale.* L. 1123. *Hieracium.* 4 et 5. Dod. pempt. 639. *Hieracium minus.* Fuch. 320. Lob. ic. 237.

Tige d'un pied et plus (3 D.) cylindrique, glabre, branchue, un peu nue ; feuilles nombreuses inférieurement, glabres, alongées, pointues et un peu pinnatifides ; fleurs jaunes, portées sur des pédoncules écailleux, un peu renflées sous le calice. 4 *Dans les champs.*

S. DENTICULÉE. *S. hispanica.* L. 1112. *S. major hispanica* I. Clus. hist. 2. p. 137. Lob. ic. 551.

Tige de 2 pieds (6 D.) lisse, branchue et cannelée ; feuilles amplexicaules, nerveuses, ondulées et denticulées ; fleurs jaunes, terminales. 4 *D'Espagne.*

CIXIII SEMI-FLOSCULEUSE OU LIGULÉES

Receptacle nu ou un peu alvéolaire.

Receptacle chargé de poils ou de paillettes.

Hampe nue, uniflore et sans rejet rampant.

Tige ou branches ou feuillée, ou à rejets rampants.

Calice Imbriqué.

Calice Caliculé.

Semences garnies d'aigrettes

Semences nues

Calices ou Imbriqués ou caliculés

Calices simples

15 Cichorium *Chicorée*, 44.

1 Leontodon *Pissenlit*, 30.

2 Lampsana *Lampsane*, 31.

Calices Imbriqués

Calices caliculés

12 Tragopogon *Salsifix* 41.

Calice scarieux et luisant.

Calice non scarieux ni luisant

Semences à aigrettes pédiculées emplumeuses

Semences à aigrettes sessiles ou simples

Cal. glabre Calice extérieur petit et serré

Calice velu ou farineux Cal. extér. laché.

13 Catananche *Cupidone* 42.

14 Hypochæris *Porcelle*, 43.

Fleurs solitaires sur de longs pédicules

Fleurs en grappes ou en Corymbe.

Presque toutes les semences à aigrettes.

Semences toutes sans aigrettes.

Semences à aigrettes pédiculées.

Semences à aigrettes sessiles

3 Scorsonera *Scorsonère* 32.

4 Lactuca *Laitue*, 33.

9 Lampsana *Lampsane* 38.

10 Picris *Picride*, 39.

11 Crepis *Crepide*, 40.

Feuilles laciniées ou en lyre garnies de cils spiniformes

Feuilles très simples, plus ou moins dentées et non ciliées.

Toutes les semences à aigrettes de poils

Semences du centre à aigrettes à la circonf. couronée par des dents

5 Sonchus *Laiteron* 34.

6 Hieracium *Epervière* 35.

7 Chondrilla *Chondrille*, 36.

8 Hedypnois *Edipnoide*, 37.

4 LAITUE. F. F. 79. III p. f. 60. g. 17. *LACTUCA*. T. tab. 267.

L. VIREUSE. *L. virosa*. L. 1119. *L. sylvestris. Succo viroso*. J. B. 2. p. 1002. *L. sylv. odore opii*. Raj. hist. 219.

Tige de 2 pieds et plus (6 D.) dure, blanchâtre, cylindrique et un peu épineuse ; feuilles radicales entières, les caulinaires lisses, amplexicaules, sagittées, sinuées, ciliées, dentées, situées horizontalement ; fleurs petites, jaunes, terminales et paniculées. ♂ *Sur les bords des champs.*

Cette plante donne un suc laiteux abondant, visqueux, amer, narcotique et d'une mauvaise odeur ; ce suc épaissi est inflammable, et approche de l'*opium* pour ses qualités.

L. SAUVAGE. *L. scariola*. L. 1119. *L. sylvestris*. Dod. pempt. 646. Fuch. 301. *Setis domestica lactucina*. Lob. ic. 234.

Cette plante paroît être une variété de la précédente, selon *Haller*, mais ses feuilles radicales sont sinuées, roncinées, disposées verticalement, ainsi que les caulinaires qui sont sagittées, sessiles, dentées et ciliées, ou épineuses sur la côte de dessous. ♂ *Dans les prés secs.*

Elle est un peu vireuse, narcotique, et approche de la précédente pour ses vertus.

L. SAULIÈRE. *L. saligna*. L. 1119. *Chondrilla viscosa humilis*. Raj. hist. 222. n°. 5. *Endivia minor lactucina, etc.* Barrel. ic. 136.

Elle ne diffère des deux précédentes que par ses feuilles plus alongées et plus étroites, ayant de grandes oreilles à leur base ; elles sont également spinuleuses et d'un vert glauque. ♂ *Sur le bord des chemins.*

Elle est aussi un peu vireuse.

L. CULTIVÉE et ses variétés. *L. sativa et varietates*. L. 1118.

1° Laitue non pommée. *Lactuca sativa*. Lob. ic. 241. Dod. pempt. 644.

2° Laitue pommée. *Lactuca capitata*. Lob. ic. 242. Dod. pempt. 645. Fuch. 300.

3° Laitue frisée. *Lactuca crispa*. Lob. ic. 242. Dod. pempt. 644.

4° Laitue romaine ou chicon. *Lactuca sativa longifolia*. J. B. 2. p. 998. Raj. hist. 219. Fuch. 299.

Cette plante potagère si connue est une des plus anciennement et le plus généralement cultivée, et une de celles qui a le plus varié par la culture, puisqu'on en connoît à présent jusqu'à 149 variétés qui peuvent se rapporter aux quatre principales que je viens de citer.

Les laitues sont anodines, rafraîchissantes, calmantes ; on les emploie de toutes sortes de manières dans les cuisines, elles servent sur-tout en salades ; la semence est une des quatre semences froides mineures.

5 LAITRON F. F. 81. III p. f. 60. g. 14. *SONCHUS.* T. tab. 268.

L. CILIÉE et ses variétés. *S. oleraceus et lævis.* L. 1116. Dod. pempt. 643. Lob. ic. 235.

Ces variétés sont très-communes dans les jardins; leurs tiges sont herbacées et branchues; feuilles plus ou moins en lyre, amplexicaules, ciliées, glabres ou spinuleuses, ordinairement terminées par un lobe large; péduncules un peu laineux; calices glabres. ⊙

Cette plante est laiteuse, amère et apéritive, ainsi que beaucoup d'autres de cette classe, les vaches l'aiment beaucoup.

L. ÉPINEUX. *S. asper.* L. 1117. Dod. pempt. 643. Lob. ic. 234. Fuch. 674.

Cette espèce diffère peu de la précédente; mais ses feuilles sont ondulées, comme frisées et décidément épineuses. ⊙ *Dans les lieux incultes et stériles.*

Elle a les mêmes vertus.

L. DES MARAIS. *S. palustris.* L. 1116. *S. lævior austriacus* V. *Altissimus.* Clus. hist. 2. p. 147.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 16 D.) droite, striée, lisse; feuilles roncinées, pinnées, garnies de grandes oreillettes à leur base; fleurs jaunes en corymbe.

L. DES CHAMPS. *S. arvensis.* L. 1116. *Hieracium majus.* Lob. ic. 237. Fuch. 319.

Tige de 3 pieds (9 D.) fistuleuse, droite, un peu velue, branchue au sommet; feuilles amplexicaules, en cœur à leur base, lancéolées, sinuées, semi-pinnatifides, dentées et garnies de cils spinuliformes; fleurs jaunes, terminales, en manière d'ombelle; péduncules et calices recouverts de poils glanduleux et jaunâtres; racines traçantes. 4

6 ÉPERVIERRE. F. F. 82. III p. f. 60. g. 17. *HIERACIUM.* T. tab. 267.

E. PILOSELLE. *H. pilosella* L. 1125. *Pilosella minor.* Fuch. 605. *P. repens.* Raj. hist. 242.

Hampe de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) soutenant une fleur jaune, garnie à sa base de rejets rampans; feuilles ovales-oblongues, rétrécies en pétioles et spatulées, garnies de poils blancs écartés, blanches et cotonneuses en dessous. 4 *Sur les côteaux secs.*

Elle est amère, astringente, vulnéraire et détersive, et même fébrifuge.

E. AURICULE. *H. auricula.* L. 1126. *Pilosella repens minor, caule pedali, polyanthos fol. angustis oblongis.* Raj. suppl. 147.

Cette

Cette espèce ne diffère de la précédente, qu'en ce que la hampe est plus haute et soutient plusieurs fleurs à son sommet. 4 *Sur les murailles et les collines.*

E. ombellée. H. *umbellatum.* L. 1131. *H. I.* Dod. pempt. 638. *H. III majus angustifolium.* Clus. hist. p. 140.

Tige de 3 pieds (9 D.) droite, dure et simple; feuilles éparses, un peu distantes, lancéolées, étroites, un peu pétiolées, pointues et garnies de quelques dents; fleurs jaunes, terminales, portées sur des pédoncules rameux et stipulés. 4 *Dans les prés secs.*

E. des murs. (Pulmonaire des français.) *H. murorum, pilosissimum et sylvaticum.* L. 1128. *Pilosella major quibusdam, etc.* J. B. 2. p. 1033. *Pulmonaria gallorum.* Gars. pl. 476.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) grêle, velue, rameuse, assez nue; feuilles radicales, souvent tâchetées de brun noirâtre, ovales, un peu anguleuses à leur base, et velues en dessus; les caulinaires ovales-lancéolées et sessilles; fleurs jaunes, terminales, assez grandes. 4 *Sur les vieux murs.*

Elle est vulnéraire et détersive.

E. des marais. H. *paludosum.* L. 1129. H. *latifolium glabrum, etc.* J. B. 2. p. 1033.

Tige de 2 pieds (6 D.) rameuse et paniculée; feuilles amplexicaules, glabres, alongées et dentées; calices chargés de poils noirâtres et rudes. 4

E. orangée. *H. aurantiacum.* L. 1126. *Auricula muris hispanica. s. hieracium panonicum flore saturate croceo.* J. B. 2. p. 1040.

Tige d'un pied et plus (3 D.) simple, presque nue et poilue; feuilles ovales et très-entières; fleurs en corymbe, couleur d'orange. 4 *De la Suisse.*

7 CONDRILLE. F. F. 87. III. p. f. 60. g. 3. *CHONDRILLA.* T. tab. 268.

C. des murs. *C. muralis. Prenanthes muralis.* L. 1121. *Sonchus lœvior vulgaris* II. Clus. hist. 2. p. 146. *s. alter.* Lob. ic. 236.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) menue, ferme et branchue; feuilles sessiles, lisses en dessus, glauques en dessous, roncinées, découpées en lyre; lobe terminal large et anguleux; les supérieures lancéolées; fleurs terminales, petites, jaunes, de 5 demi fleurons. ⊙ *Sur les vieux murs.*

8 ÉDYPNOYDE. F. F. 88. Hedypnoïde. III p. f. 60. g. 10. *HEDYPNOIS.* T. tab. 271.

É. globulifère. H. *globulifera. Hyoseris hedypnois* L. 1138. Hyoseride dormeuse. Encycl. Dict. III. p. 160. *Hieracium facie hedypnois.* Lob. ic. 239. *Hieracium florem inclinans.* J. B. 2. p. 1032.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) herbacée et rameuse, garnie de feuilles glabres, assez larges, longues et dentées, les supérieures sessiles, presqu'amplexicaules et lancéolées; fleurs terminales et jaunes; calice globuleux; semences un peu arquées. ⊙ *De Provence.*

9 LAMPSANE. *LAMPSANA.* Voyez n°. 2.

10 PICRIDE. F. F. 90. III p. f. 60. g. 6. *PICRIS.*

P. viperine. *P. echioides.* L. 1114. *Buglossum echioides.* Lob. ic. 577.

Tige de 2 pieds (6 D.) dure, cylindrique et branchue; feuilles entières et lancéolées, les inférieures un peu sinuées ou dentées; calice extérieur de 5 folioles: toute la plante est remplie de piquans et presque épineuse. ⊙ *Aux environs de Douay, à la porte Notre-Dame.*

11 CRÉPIDE. F. F. III p. f. 60. g. 8. *CREPIS. Hieracium.* T. tab. 267.

C. Épervière. *C. hieracioides. Picris hieracioides.* L. 1115. *Hieracium asperum majore flore in agrorum limitibus.* J. B. 2. p. 1029.

Tige de 2 pieds environ (6 D.) herbacée, rameuse et divariquée; feuilles radicales, alongées, sinuées, les caulinaires étroites, pointues, à peine dentées, toutes très-âpres, d'un vert blanchâtre; fleurs terminales, jaunes, assez grandes. ♃ *Elle fleurit en automne, dans les champs.*

C. bienne. *C. biennis.* L. 1136. *Hieracium hirsutum luteum.* J. B. 2. p. 1024.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) dure et anguleuse; feuilles profondément pinnatifides, hérissées en dessous de poils un peu rudes; fleurs jaunes, assez grandes, terminales; calice garni d'écailles lancéolées, noirâtres, et légérement velues. ♂ *Dans les pâturages.*

C. farineuse. *C. farinosa, tectorum, virens, et dioscoridis.* L. 1133. *Hieracium foliis et facie chondrillæ.* Lob. ic. 239. *Hedipnois plinii, etc.* Lob. ic. 229. *Dens leonis* III. Dod. pempt. 636.

Cette plante varie selon le terrein; elle devient plus ou moins haute: ses feuilles radicales, plus ou moins découpées en lyre, dentées et glabres, ensuite amplexicaules,

linéaires, lancéolées, en flèche ou auriculées à leur base ; fleurs petites, jaunes, terminales ; calice farineux. ⊙ *Elle croît par tout.*

C. barbue. *C. barbata.* L. 1134. *Drepania* Jus. g. pl. 169. *Hieracium calice barbato.* Moris. hist. 3. s. 7. t. 4. f. 32.

Cette espèce est remarquable par ses fleurons couleur de souffre, et pourpre à leur base ; le calice est entouré de filets en faucille. ⊙ *D'Italie.*

On la cultive dans les jardins comme ornement.

12 SALSIFIX. F. F. 74. III p. f. 60. g. 1. *TRAPOGON.* T. tab. 270.

S. des prés. *T. pratense.* L. 1109. Fuch. 821. *T. luteum.* Lob. ic. 550. Dod. pempt. 256. f. 2.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) lisse et cylindrique ; feuilles longues, pointues, un peu étroites, creusées en gouttière ; fleurs terminales, jaunes et grandes ; calice plus grand que la corolle. 2 *Dans les pâturages.*

La racine est amère, diurétique et apéritive.

S. des jardins. *T. porrifolium.* L. 1110. *Tragopogon.* Lob. ic. 550. Dod. pempt. 256. f. 1.

Tige de 2 pieds (6 D.) cylindrique, lisse, fistuleuse et branchue ; feuilles amplexicaules, longues, étroites, pointues, et creusées en gouttière ; fleurs terminales, solitaires et violettes. ♂ *D'Espagne.*

13 CUPIDONE. F. F. 100. III p. f. 59. g. 5. *CATANANCHE.* T. tab. 271.

C. bleue. *C. cœrulea.* L. 1142. *Chondrillœ species* 3. Dod. pempt. 638.

Tiges menues, cylindriques, pubescentes, garnies de petites écailles brillantes ; feuilles longues, étroites, avec quelques dents ; fleurs solitaires bleues, sur un long pédoncule ; écailles calicinales, satinées, rayées d'une ligne rougeâtre. 2 *De Narbonne.*

14 PORCELLE. F. F. 101. III p. f. 59. g. 2. *HYPOCHERIS.* *Hieracium.* T. tab. 267.

P. radiqueuse. *H. radicata.* L. 1140. *Hieracium longius radicatum.* Lob. ic. 238. *Hieracium* 3. Dod. pempt. 639.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) grêle, nue, branchue, garnie de quelques petites écailles ; feuilles radicales, alongées, obtuses, sinuées, un peu hérissées de poils ; fleurs jaunes, solitaires, terminales ; calices un peu ventrus. 2 *Dans les prés.*

P. glabre, H. *glabra*, L. 1140. *Hyoseris altera*, Tabern. ic. 180.

Tige d'environ 1 pied (3 D.) grêle, nue et très-glabre; feuilles radicales, alongées, étroites, sinuées, dentées, calice glabre écailleux; les semences du centre ont l'aigrette pédiculée, celles de la circonférence sessilles. ⊙ *Elle a été observée dans les environs d'*Alost, *par le citoyen* Roucel.

15 CHICORÉE. F. F. 102. III p. f. 59. g. 7. *CHICORIUM*, T. tab. 272.

C. sauvage et cultivée. *C. sylvestre. C. intybus*, L. 1142. *Seris picris*. Lob. ic. 228. Fuch. 679. Dod. pempt. 634. 635. *C. sativum*. Lob. 229.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ et plus (5 D.) cylindrique, ferme et branchue; feuilles lancéolées, sinuées et dentées; fleurs bleues ou blanches, presque axillaires et sessiles; folioles, calicinales, ciliées. ♃ *Sur les chemins et dans les jardins.*

Cette espèce forme une preuve qu'il est difficile de bien connoître les plantes quand on ne les a vu que dans les jardins; car elle n'est plus reconnoissable par la différence qui se trouve dans toutes les proportions de ses parties; et la chicorée cultivée est au moins trois fois plus grande.

On se sert particuliérement de la racine qui est amère, stomachique, très-apéritive, propre à lever les obstructions et à purifier le sang, on l'emploie dans les maladies du foie, dans les fièvres intermittentes.

C. endive. *C. indivia*, L. 1142. *Intybum sativum*. Dod. pempt. 634. *Seris s. intybum sativum*. Lob. ic. 233. Fuch. 677. 678.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) droite, herbacée; feuilles ou entières ou pinnatifides; crénelées, sinuées et frisées dans quelques variétés; fleurs petites, solitaires et pédunculées. ⊙ *Dans les jardins*, où on en cultive trois variétés principales. 1° *La scarole ou endive à larges feuilles*; 2° *l'endive blanche ou petite endive*; 3° *l'endive frisée.*

Ces plantes sont très-saines, elles ont les mêmes vertus que la chicorée; on en fait beaucoup d'usage dans nos cuisines, et lorsqu'elles pourrissent elles deviennent vénéneuses.

CLASSE XIV.

MONOCLINIES.

Fleurs incomplettes par défaut de calice ou de corolle; et toujours hermaphrodites ou polygames; la corolle n'a jamais six divisions.

1 PIED DELION. F. F. 890. Alchimille. III p. f. 67. g. 11. *ALCHEMILLA.* T. tab. 289.

P. commun. *A. vulgaris.* L. 178. Clus. hist. 2. p. 108. Dod. pempt. 140. Fuch. 612.

Racine grosse, ligneuse, garnie de fibres chevelues; tiges rameuses, feuillées, d'un pied (3 D.) feuilles pétiolées, arrondies, à 8 ou 10 lobes, dentées, glabres et plissées en éventail avant leur développement; fleurs nombreuses et verdâtres. ♃ *Dans les prés montagneux.*

Elle est vulnéraire et astringente.

P. argenté *A. argentea. A. alpina.* L. 179. Barrel. ic. 756. *Heptaphyllon.* Clus. 2. p. 108.

Racine ligneuse; tige de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) simple, feuillée et pubescente; feuilles divisées en 5 ou 7 folioles digitées, vertes en-dessus, garnies de poils blancs et satinées en dessous; fleurs dans les aisselles supérieures. ♃ *Des Alpes.*

P. des champs. *A. aphanes.* L. 179. Le perchepier. Lob. ic. 717.

Tiges grêles de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) un peu velues; feuilles petites, blanchâtres velues, découpées en 3 lobes bifides ou trifides; stipules vaginales; fleurs très-petites, herbacées, sessiles, axillaires. ☉ *Dans les champs.*

2 SUCCEPIN. F. F. 890. Monotrope. III p. f. 40. g. 17. *MONOTROPA.*

S. parasite. *M. hypopithys.* L. 555. *Orobanche flore breviore duplici, etc.* Moris. hist. 3. p. 504. s. 12. t. 16. f. 20.

Plante jaunâtre, de couleur fânée, qui se nourrit aux dépens des arbres, à la racine desquels elle s'attache; tige écailleuse,

terminée par un épi de fleurs; corolle de 8 ou 10 pétales, peu ouverte, et d'un pareil nombre d'étamines. *Dans les bois.*

3 PÉPLIDE. Voyez Cl. VIII. n° 25.

4 VALÉRIANE. Voyez Cl. I. n° 8.

PARIÉTAIRE. F. F. 803. III p. f. 66. g. 4. *PARIETARIA.* T. tab. 289.

P. officinale. *P. officinalis.* Dod. pempt. 102. *Helxine parietaria.* Lob. ic. 258. Fuch. 277.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, un peu velue; feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, luisantes en dessus, velues et nerveuses en dessous; fleurs petites de tout sexe, ramassées dans les aisselles des feuilles; les étamines se redressent avec élasticité lorsqu'on les touche. ♃ *Sur les vieux murs.*

Elle est diurétique, adoucissante, émolliente; on l'emploie contre les embarras des reins, en infusion et en lavemens.

6 MUGUET. Voyez Cl. XVII. n°. 17.

7 CAMPHRÉE. F. F. 801. III p. f. 66. g. 6. *CAMPHOROSMA.*

C. de Montpellier. *C. monspeliaca.* L. 178. J. B. hist. 3. p. 379. Lob. ic. 403.

Tige d'un pied environ (3 D.) ligneuse, rameuse, velue, blanchâtre; feuilles petites, nombreuses, étroites, linéaires, courtes, un peu rudes et velues, fleurs de 4 pièces. ♃ *Des provinces méridionales.*

Elle est vulnéraire, incisive, diurétique, sudorifique et emménagogue.

8 ÉPI D'EAU. F. F. 798. Potamogète. III p. f. 85. g. 1. *POTAMOGETON.* T. tab. 103.

É. flottant. *P. natans.* L. 182. Fuch. 651.

Tiges longues, articulées, rameuses; feuilles nerveuses; les inférieures oblongues, les supérieures ovales-elliptiques; fleurs en épi cylindrique pédunculé, long d'un pouce. ♃ *Dans les étangs.*

É. luisant. *P. lucens. P. altera.* Dod. pempt. 582. J. B. hist. 3. p. 769.

Tiges longues, articulées, grêles, rameuses et feuillées; feuilles alternes, stipulées, grandes, ovales-lancéolées, terminées par une pointe particulière un peu prolongée; fleurs en épi long de 2 pouces et plus. ♃ *Dans les étangs.*

É. pauciflore. *P. pauciflorum, densum, et setaceum.* L. 182. 184.

Tige grêle, articulée, dichotôme et feuillée; feuilles ovales-lancéolées, pointues, légérement ondulées et rapprochées; fleurs au nombre de 4, ramassées en tête, fort petites, sou-

CLASSE XIV FL. MONOCLINIES.

Fleurs visiblement pétalées.

Corolle inégale plus de cinq divisions.

Quatre étamines.

1 Alkimilla Pied-de-lion +04

Plus de quatre étamines.

Feuilles caulinaires pointues et alternes.

2 Monotropa Sucepin. +01

Feuilles caulinaires ovales et opposées

3 Peplis Peplide +06

Corolle à cinq divisions ou moins

Ovaires sous la corolle.

Feuilles verticillées à chaque nœud.

Voyez Classe Xeme Famille des Rubiacées

Feuilles alternes, ou simplement opposées

4 Valeriana Valériane. +07

Quatre étamines ou moins.

Ovaires dans la corolle.

Feuilles ovales et cordiformes

Feuilles linéaires.

7 Camphorina Camphrée. +10

Fleurs rassemblées dans les aisselles.

5 Parietaria Pariétaire +08

Fleurs terminales en épi, grêle

6 Convallaria Muguet +09

Un seul ovaire plante terrestre.

Plusieurs ovaires plante aquatique.

8 Potamogeton Epi d'eau +11

Feuilles très entières

Corolle de 2 pièces. Types droites

9 Corispermum Corisperme. +12

Feuilles découpées ou dentées.

Corolle de cinq pièces. Types couchées.

10 Polycnemum Polycnème. +13

11 Blitum Blette. +14

Mouse de quatre étamines

Types bannies de Feuilles.

Types sans Feuilles.

12 Salicornia Salicorne +15

Étamines insérées dans le tube de la corolle. Tube monopétale.

15 Daphne Lauréole. +18

Étamines insérées sur le bord du tube de la corolle. Corolle supérieure.

16 Passerina Passerine. +19

Types fumeuses

Types herbacées

17 Thimelea Thimélée +20

Cinq étamines ou plus.

Ovaires sous la corolle.

Corolle à trois divisions.

13 Azarum Cabaret. +16

Corolle non divisée, tubée terminée en languette

14 Aristolochia Aristoloche. +17

Cinq étamines ou plus.

Ovaires dans la corolle.

Mal et aquat simples.

Haut étamine

Cinq étamines

Corolle monopétale, capsule à cinq semences

18 Glaux +21

Corolle polypétale, capsule monosperme.

19 Paronichia +22

Arbre élevé au-dessus de six pieds.

20 Ulmus Orme +23

Herbe sous arb. peu élevé.

Fleurs fasciculées, fertiles parmi les hermaphrod.

Toutes les fleurs hermaphrodites.

21 Atriplex Arroche +24

Périgone à cinq folioles persistantes, au moins les intérieures.

Dix étamines fertiles sur dix tubes et 5 stériles.

Cinq étamines sans autres filets stériles.

24 Paronichia Paronique +27

Fleurs femelles

Fleurs axillaires.

22 Schlerauthus Gnavel +25

23 Herniaria Herniaire. +26

Un tubercule dans une enveloppe charnue ou une spathe en cornet.

Fleurs rassemblées dans une enveloppe charnue épi cylindrique, toutes hermaphrodites

30 Ficus Figuier +33

Fleurs dans une spathe commune en forme de cornet

Extrémité du spathe concave en cornet

31 Arum Pied-de-veau +34

Extrémité du spathe plane

32 Calla Calle +35

Toutes les feuilles alternes en cylindriques

Sensitive tentaculifère

25 Lapathum Patience +28

Trois et plus étamines, trois pétales

Deux ou trois à six étamines, calice à 5 divisions

26 Polygonum Renouée +29

Sensitive en rendormeuse ou enroulée en vrille

Fleurs membraneuses, brunâtres, disposées sous un involucre.

27 Chenopodium Patte-d'oie +30

Fleurs peu nombreuses à chaque aisselle, sessiles ou en épi.

Feuilles cylindriques, planes ou cylindriques

28 Salsola Soude +31

Feuilles petites, entières ou trianguliformes

29 Beta Poirée +32

Fleurs à un

Fleurs rassemblées sur un réceptacle indivis ou fauve

Fleurs sur un réceptacle commun diphylleux

Chaton portant les étamines et les ovaires entremêlés.

33 Alga Algue. +36

34 Ruppia Ruppie. +37

Fleurs libres et non rassemblées

Tiges fumeuses, feuilles alternes.

36 Fraxinus Frêne +39

Tiges entières ou herbacées plante aquatique

Plantes qui ont des tiges proprement dites du bout de l'eau.

Plantes sans tiges ingeantes à la surface de l'eau.

39 Lenticula Lentille ++2

Dys de feuilles verticillées par étage un dessus de l'eau.

37 Hyppuris Prêle ++0

Feuilles engainées au sommet des tiges formant des rosettes à la surface de l'eau

38 Callitriche Callitriche +41

tenues par un péduncule de 4 à 6 lignes. 4 *Dans les ruisseaux.*

É. perfeuillé. *P. perfoliatum.* L. 182. *Potamogeton tertium.* Dod. pempt. 582.

Tige grêle, rameuse; feuilles cordiformes et amplexicaules; épis axillaires de 10 à 15 fleurs, sur des pédoncules plus longs que les feuilles. 4 *Dans les étangs.*

É. denté. *P. serratum.* L. 183.

Tiges menues, longues, un peu rameuses; feuilles lancéolées, linéaires, ayant une nervure très-apparente dans le milieu, légérement ondulées, et parfaitement denticulées; épis de fleurs denses, sur des pédoncules courts. 4 *Dans les étangs.*

É. graminé. *P. gramineum, pusillum et maritimum.* L. 184.

Tiges filiformes, articulées, rameuses; feuilles linéaires, très-longues, toutes alternes, excepté aux divisions des tiges, pédoncules courts; épis de 5 à 10 fleurs verdâtres. 4 *Dans les rivières.*

É. comprimé. *P. compressum.* L. 183. *P. caule compresso, fol. graminis canini.* Raj. hist. 189.

Tiges menues, comprimées; feuilles longues, linéaires, obtuses, légérement ondulées; épis pédunculés et pauciflores. 4 *Dans les fossés.*

É. pectiné. *P. pectinatum.*

Tiges longues, filiformes, rameuses; feuilles linéaires, capillaires, et comme ramifiées ou partagées en filamens longs et parallèles; épis un peu lâches, de 12 à 15 fleurs. 4 *Dans les ruisseaux.*

9 CORISPERME. F. F. 811. III p. f. 66. g. 8. *CORYSPERMUM.*

C. à feuilles d'hysope. *C. hyssopi folium.* Jussieu. Act. Académ. 1712. p. 244. t. 10.

Tiges de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) feuilles alternes, éparses, linéaires, longues de 2 pouces; fleurs axillaires, sessiles. ⊙ *Des provinces méridionales.*

10 POLYCNÈME. F. F. 813. III p. f. 66. g. 7. *POLYCNEMUM.*

P. des champs. *P. arvense.* L. 50.

Tige d'un pied (3 D.) rameuse, couchée, garnie de beaucoup de feuilles vertes, glabres, étroites, linéaires et pointues; fleurs axillaires, sessiles; corolle entre 2 stipules blanchâtres; anthères purpurines. ☺ *Dans les champs.*

11 BLÈTE. F. F. 809. III p. f. 66. g. 2. *BLITUM. Atriplex.* T. tab. 286.

B. effilée. *B. virgatum.* L. 7. *Atriplex mori fructu minor.* Moris. hist. 2. p. 606. s. 5. t. 32. f. 10. Clus. hist. 2 p. 125.

Tige d'un pied et plus (3 D.) foible, glabre, anguleuse; feuilles alternes, triangulaires; fleurs très-petites, ramassées par pelotons épars et axillaires dans toute la longueur de la tige : ces pelotons deviennent succulens, et ressemblent à des mûres ou des fraises rouges. ⊙ *Des provinces méridionales.*

B. capitée. *B. capitatum.* L. 6. *Atriplex mori fructu major.* Moris. hist. 2. p. 606. s. 5. t. 32. f. 9.

Cette plante ne diffère de la précédente que par ses pelotons ramassés au sommet des tiges et non épars dans toute leur longueur. ⊙ *Des provinces méridionales.*

12 SALICORNE. F. F. 813. III p. f. 66. g. 3. *SALICORNIA.* T. tab. 485.

S. herbacée. *S. herbacea.* L. 5. Dod. pempt. 82. Lob. ic. 395.

Tiges tendres, charnues, garnies d'articulations, légérement comprimées et échancrées à leur sommet. ⊙ *Sur les bords de la mer.*

Cette plante ainsi que la suivante est acre, salée, stimulante, diurétique et emménagogue; on en retire en la brûlant un alkali fixe, que l'on nomme soude. *Voyez Soude.*

S. ligneuse. *S. fruticosa.* L. 5.

Tiges articulées, rameuses, persistantes, articulations nombreuses, uniformes; épis toujours verts. ♄ *Sur les bords de la mer.*

13 CABARET. F. F. 970. Azaret. III p. f. 61. g. 2. *AZARUM.* T. tab. 286.

C. d'Europe. *A. europeum.* L. 633. Dod. pempt. 358. Lob. ic. 60. Fuch. 10.

Tige nulle, souche rampante; feuilles toutes radicales, réniformes, pétiolées, très-entières, glabres et très-lisses en-dessus; fleurs campanulées, trifides, verdâtres, radicales, portées sur de courts pédoncules, cachées sous les feuilles. ♃ *D'Allemagne.*

Sa racine est un peu amère, aromatique, nauséeuse, et d'une odeur assez forte. Toute la plante est fortement purgative, émétique, emménagogue, sudorifique, anti-hypocondriaque et errhine; on se sert principalement des racines et des feuilles : leur infusion dans du vin est plus active que celle faite à l'eau simple; la poudre des feuilles sèches est un fort sternutatoire, et les maréchaux font prendre la racine aux chevaux pour les guérir du farcin.

13 * DORINE.

13 * DORINE. F. F. 973. III p. f. 61. g. 6. *CHRYSOSPLENIUM.* T. tab. 60.

D. à feuilles alternes. *C. alternifolium.* L. 569.

Cette petite plante qui a été oubliée dans l'analyse, viendroit se ranger après l'*azaret*; si elle y avoit été comprise; elle forme des touffes bien garnies d'un beau vert mêlé d'un peu de jaune; ses feuilles sont alternes, arondies, réniformes, crénélées, d'un vert luisant; les fleurs sont jaunâtres, presque sessiles au sommet, et comme posées sur les feuilles; corolles partagées en 4 ou 5 lobes, ayant 8 ou 10 étamines, un ovaire presqu'inférieur, divisé en 2 parties. 4 *On la trouve à* Guelweld, *dans les lieux couverts et humides.*

14 ARISTOLOCHE. F. F. 961. III p. f. 61. g. 1. *ARISTOLOCHIA.* T. tab. 71.

A. clématite. *A. clematitis.* L. 1364. Dod. pempt. 326. Lob. ic. 607. Clus. hist. 2. p. 71. Fuch. 90.

Racine traçante; tige droite, simple, anguleuse; feuilles alternes, pétiolées, cordiformes, veinées; fleurs pédunculées, ramassées 5 à 6 dans les aisselles des feuilles. 4 *Dans les lieux pierreux.*

Son odeur est forte, sa saveur amère; elle est vulnéraire, détersive, emménagogue et sudorifique.

A. longue. *A. longa.* L. 1364. Dod. pempt. 324. Clus. hist. 2. p. 70. Lob. ic. 606.

Racine grosse, alongée; tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) foible, anguleuse; feuilles cordiformes, alternes et pétiolées; fleurs axillaires, solitaires, terminées par une languette alongée, recourbée et noirâtre. 4 *D'Espagne.*

Sa racine est emménagogue, vulnéraire, très-détersive; on l'emploie en poudre pour déterger les ulcères; et sa décoction guérit la gale et les autres maladies de la peau.

A. ronde. *A. rotunda.* L. 1364. Dod. pempt. 324. Clus. hist. 2. p. 70. Lob. ic. 606.

Racine grosse, ronde; tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) anguleuse; feuilles presque sessiles, alternes, cordiformes et obtuses; fleurs terminées par une languette alongée et pourpre. 4 *Des provinces méridionales.*

Sa racine est emménagogue, atténuante, tonique, vulnéraire et détersive.

A. à grandes feuilles. *A. macrophylla.* Encycl. *A. siphon.* Le bon Jardinier, almanach.

Tige ligneuse, très-haute et volubile; feuilles très-grandes et cordiformes; fleurs longues, courbées en forme de pipe; limbe triangulaire. ♄ *De la Virginie.*

15 LAURÉOLE. F. F. 822. III p. f. 63. g. 1. *DAPHNE. Thymelea.* T. tab. 366.

L. bois gentil. *D. mezereum.* L. 509. *Chamælea. germanica.* Dod. pempt. 364. *Laurus pusilla.* Lob. ic. 367.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) rameuse; écorce brune; feuilles ovales-lancéolées, alternes; fleurs rouges, odorantes, sessiles, latérales, disposées 3 à 3: elles fleurissent de très-bonne heure. ♄ *Dans les bois du Nord.*

Cette plante est acre et caustique, ainsi que presque toutes les espèces de ce genre; ses baies sont vomitives et dangereuses. L'écorce porte dans l'intérieur un duvet caustique, qui appliqué sur la peau l'enflamme et sert à former des cautères; c'est ce qu'on nomme bois de *Garou.*

L. thymelée. *D. thymelea.* L. 509. *Thym. foliis polygalæ glabris.* Raj. hist. 1588. *Sanamunda glabra* J. B. 1. p. 593. *Daphnoides.* Fuch. 227.

Tiges droites, cylindriques, d'un pied (3 D.) feuilles sessiles, éparses, nombreuses, lancéolées, très-glabres; fleurs jaunâtres, axillaires, solitaires ou géminées. ♄ *Des provinces méridionales.*

L. majeure. *D. laureola.* L. 510. Dod. pempt. 365. Lob. ic. 368.

Tige d'un à 3 pieds (3 à 9 D.) cylindrique dans sa partie supérieure; feuilles ramassées au sommet des rameaux, lancéolées, sessiles, épaisses, coriaces, lisses et persistantes; fleurs verdâtres, en grappes courtes et axillaires. ♄ *Des provinces méridionales.*

16 PASSERINE. F. F. 823. III p. f. 63. g. 2. *PASSERINA. Thymelea.* T. tab. 366.

P. velue. *P. hirsuta.* L. 513. *Sana munda.* III Clus. hist. 1. p. 88.

Tige d'un pied (3 D.) divisée en beaucoup de rameaux grêles, et couverts d'un duvet blanchâtre; feuilles très-petites, nombreuses, rapprochées, charnues, vertes et presque glabres; fleurs axillaires, petites, verdâtres. ♄ *De Provence.*

17 THYMELÉE. F. F. 820. Stellère. III p. f. 3. g. 3. *THYMELEA.*

T. des champs. *T. arvensis. Stellera passerina.* L. 512. J. B. hist. 3. p. 456.

Tige d'un pied (3 D.) cylindrique; feuilles éparses, linéaires, pointues, courtes et très-glabres; fleurs petites, axillaires, sessiles, ramassées 2 ou 3 ensemble. ♄ *En Picardie, dans les champs.*

18 GLAUCE. F. F. 818. III p. f. 66. g. 32. *GLAUX*. T. tab. 60.

G. maritime. *G. maritima*. L. 301. J. B. 3 p. 373. Lob. ic. 415. Raj. hist. 1102.

Tiges de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) glabres, nombreuses, couchées; feuilles petites, ovales, elliptiques, sessiles et très-rapprochées; fleurs axillaires, fort petites, ramassées deux ou trois ensemble. ♃ *Sur les bords de la mer.*

19 PARONIQUE. F. F. 836. * Panarine. III p. f. 67. g. 17. *PARONICHIA*. T. tab. 281.

P. capitée. *P. capitata. Illecebrum capitatum*. L. 229. *Polygonum montanum niveum, etc.* Lob. ic. 420.

Tiges de 2 pouces (5 C.) couchées, garnies de feuilles très-petites, ciliées, velues en-dessous; fleurs ramassées en tête, cachées par des bractées argentées et luisantes. ☉ *En Auvergne, sur le mont-d'or.*

P. verticillée. *Verticillata. Illecebrum verticillatum*. L. 298. *Polygala repens nuperorum*. Lob. ic. 416.

Tiges de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) grêles, couchées, rameuses, feuillées; feuilles petites opposées, sessiles, glabres, ovales; fleurs blanchâtres fort petites et verticillées dans les aisselles des feuilles. *Dans les environs d'Alost où elle a été observée par le citoyen* Roucel.

20 ORME. F. F. 827. III p. f. 63. g. 13. *ULMUS*. T. tab. 372.

O. champêtre. *U. campestris*. L. 327. Duham. arb. 367. Dod. pempt. 837. Lob. ic. 2. p. 89.

Arbre élevé et très-commun; écorce crevassée; feuilles alternes, pétiolées, ovales, dentées, très-glabres et chargées de nervures parallèles, inégales à leur base; fleurs ayant les feuilles ramassées par petites têtes, presque sessiles. ♄ *Le long des chemins*. Il y en a grand nombre de variétés.

Cet arbre que l'on cultive pour sa beauté, et sur-tout pour sa grande utilité, s'emploie beaucoup au charronnage et à la charpente; son écorce seconde est très-mucilagineuse et savonneuse. On a vanté beaucoup sa décoction, contre les douleurs de rhumatisme, contre les darthres et les autres maladies de la peau; ce remède étoit connu sous le nom d'*Ecorce d'orme pyramidal*.

21 ARROCHE. F. F. 844. III p. f. 66. g. 14. *ATRIPLEX*. T. tab. 286.

A. étalée. *A. patula*. L. 1494. *A. sylvestris, etc.* Lob. ic. 257.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) striée, couchée; feuilles de la tige ovales-lancéolées, garnies de quelques dentures vagues, souvent très-entières; fleurs en épi grêle et terminal; valves séminales dentées. ☉ *Dans les lieux incultes.*

A. HASTÉE. *A. hastata.* L. 1494. *A. sylvestris, fol. deltoïde, etc.* Moris. hist. 2. p. 607. s. 5. t. 32. f. 14.

Tige droite, anguleuse, d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) feuilles pétiolées, larges, triangulaires, un peu hastées, dentées et très-glabres; valves séminales fort grandes, deltoïdes et dentées. ⊙ *Le long des murs.*

A. MARITIME. *A. littoralis.* L. 1494.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, très-rameuse; feuilles alternes, linéaires, rétrécies à leur base, très-entières et sessiles; valves séminales, très-entières. ⊙ *Sur le rivage de la mer.*

A. LACINIÉE. *A. laciniata.* L. 1494. Moris. hist. 2. p. 607. s. 5. t. 32. f. 17. *A. marina.* Dod. pempt. 615.

Tige de 6 à 10 pouces (16 à 27 C.) droite, un peu rougeâtre; feuilles pétiolées, blanchâtres; les inférieures ovales, opposées; les supérieures deltoïdes, alternes et déchirées en leurs bords. ⊙ *Des provinces méridionales.*

A. DES JARDINS. (La bonne Dame.) *A. hortensis.* L. 1493. Dod. pempt. 615. *A. sativa.* Lob. ic. 253. Fuch. 118.

Tiges de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) droites, cannelées et un peu rameuses; feuilles alternes, pétiolées, lisses, pâles, molles, tendres, triangulaires et pointues; fleurs en épis lâches et rameux. ⊙ *De Tartarie.* On en cultive une variété tout-à-fait rouge.

Cette espèce est rafraîchissante, délayante et laxative : extérieurement elle est émolliente. On prétend que sa semence est purgative et émétique; ses feuilles se mettent dans la soupe, on la mange aussi comme les épinards.

22 GNAVELLE. F. F. 833. III p. f. 67. g. 12. *SCHLERANTHUS. Alkimilla.* T. tab. 289.

G. ANNUELLE. *S. annuus.* L. 580. *Knawell.* Dod. pempt. 115.

Tiges grêles, menues, rameuses, un peu couchées; feuilles opposées, un peu connées et linéaires; fleurs en panicule rameuse; corolles vertes, à divisions très-aiguës. ⊙ *Dans les champs.*

23 HERNIAIRE. F. F. 834. III p. f. 67. g. 18. *HERNIARIA.* T. tab. 288.

H. GLABRE. (La Turquette.) *H. glabra.* L. 317. Dod. pempt. 114. Lob. ic. 421.

Tiges de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) grêles, rameuses, feuillées et rampantes; feuilles petites, ovales-oblongues, vertes, glabres, opposées; fleurs petites, verdâtres; anthères jaunes. ⊙ *Dans les lieux sablonneux.*

Elle passe pour astringente; les anciens l'on beaucoup louée pour la guérison des hernies soit prise intérieurement, soit appliquée en topique. Mais *Lieutaud* la regarde plutôt comme un fort bon diurétique, propre aux maladies des reins.

H. velue. *H. hirsuta.* L. 317. J. B. 3. p. 379.

Cette plante diffère très-peu de la précédente, mais elle est velue dans toutes ses parties. ⊙ *Dans les champs.*

24 PARONIQUE. Voyez n°. 19.

25 PATIENCE. F. F. 661. III p. f. 67. g. 2. *LAPATHUM. Rumex.* Lin. *Acetosa.* T. tab. 287.

* *Fleurs hermaphrodites, valves de la semence chargées d'un grain particulier.*

P. sanguine. *L. sanguineum.* Lob. ic. 290. *L. rubens.* Dod. pempt. 650.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, d'un rouge obscur; feuilles alternes, pétiolées, veinées de rouge; fleurs verticillées, en épi grêle. ♃ *En Alsace.*

Ses feuilles sont laxatives, ses racines et ses semences sont astringentes.

P. des jardins. *L. hortense. L. sativum.* Dod. pempt. 648. *Lapas.* J. B. 2. p. 985. Fuch. 462.

Tige épaisse, cannelée, un peu rameuse, de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) feuilles grandes, pétiolées, alongées et pointues; fleurs verdâtres, en épi rameux. ♃ *D'Italie.*

P. frisée. *L. crispum. L. acutum crispum.* J. B. 2. 988.

Tige de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) feuilles inférieures longues, étroites, pointues et frisées; fleurs en épi rameux. ♃ *Dans les terreins humides.*

P. sauvage. *L. acutum. L. sylv. s. oxylapathum.* Dod. pempt. 648. J. B. 2. p. 983. Fuch. 461.

Racine épaisse, brune en dehors; tige de 3 pieds (9 D.) cannelée, rameuse; feuilles inférieures longues, pointues, découpées en cœur à leur base. ♃ *Dans les lieux incultes.*

La racine est astringente, tonique, sudorifique, elle contient beaucoup de soufre; elle est très-usitée dans les tisannes, contre la gâle et les autres maladies de la peau. On s'en sert intérieurement en décoction; et extérieurement, cuite sous la cendre, on en fait un onguent, propre à faire passer les boutons.

P. mineure. *L. maritimum.*

Tiges d'un pied (5 D.) très-ouvertes; feuilles lancéolées, linéaires, planes, très-entières, à peine pétiolées; fleurs axillaires, verticillées dans toute la longueur de la tige; valve à dents sétacées. ♃ *Sur les bords de la mer.*

P. élégante *L. pulchrum.* J. B. 2. p. 988.

Tige longue, couchée; feuilles radicales, pétiolées, échancrées de chaque côté, en forme de violon; fleurs rougeâtres, en épi. ♃ *En France.*

** *Fleurs hermaphrodites, valves sans grains extérieurs.*

P. aquatique. *L. aquaticum. L. maximum.* J. B. 2. 986. *L. palustre.* Tabern. 437.

Tige de 4 à 5 pieds (12 à 15 D.) épaisse, cannelée, rameuse; feuilles radicales, longues d'une condée, assez larges, pointues et droites; fleurs en épi long et rameux. ♃ *Dans les rivieres.*

Sa racine est purgative, tonique, et bonne dans les maladies cutanées.

P. à écusson. (Oseille ronde, ou d'Avignon.) *L. scutatum.*

Tiges foibles, couchées à leur base; feuilles pétiolées, arrondies, courtes et garnies de deux oreillettes divergentes, d'un vert glauque; fleurs en épi simple, terminales. ♃ *De Provence.*

Ses feuilles sont très-acides, rafraîchissantes, et anti-scorbutiques.

*** *Fleurs unisexuelles.*

P. des champs. (La petite Oseille.) *L. arvense. Oxalis parva auriculata.* J. B. 2. 992. *Oxalis ovina.* Tabern. ic. 440.

Tige grêle, de 8 à 9 pouces (21 à 24 C.) feuilles pétiolées, lancéolées, pointues et hastées, ayant deux oreillettes très-divergentes à leur base. ♃ *Dans les champs.*

P. oseille. *L. acetosum. Oxalis.* Dod. pempt. 648. Lob. ic. 250. *Ox. vulg. folio longo.* J. B. p. 2. 989. Fuch. 464.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, simple; feuilles ovales, sagittées; fleurs en épi rameux, assez serré. ♃ *Dans les prés et les jardins.*

Ses feuilles qui sont d'un grand usage dans nos cuisines, sont acides, rafraîchissantes et anti-scorbutiques; les racines sont employées dans les tisannes rafraîchissantes.

26 RENOUÉE. F. F. 838. III p. f. 67. g. 1. *POLYGONUM.* T. tab. 290.

* *Fleurs en épi solitaire et terminal.*

R. bistorte. *P. bistorta.* L. 516. T. tab. 291. Dod. pempt. 333. Lob. ic. 292. Fuch. 773. 774.

Racine noueuse et torse; tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, simple; feuilles radicales, ovales, courantes sur leur pétiole; les caulinaires amplexicaules. ♃ *Dans les prés et les bosquets.*

La racine est vulnéraire et astringente.

R. vivipare. *P. viviparum. Bistorta minor.* Clus. hist. 2. p. 69.

Petite plante à feuilles oblongues, assez étroites, et remarquables par les petites bulbes qui sortent des fleurs, et propres à former de nouvelles plantes. ♃ *De Provence.*

** *Fleurs en épi axillaire ou rameux.*

R. amphibie. *P. amphibium.* L. 517. *Potamogeton angustifol.* Raj. hist. 184. *Potamogeiton.* Dod. pempt. 582.

Tige longue, cylindrique, articulée et foible; feuilles longues, pétiolées, pointues, tronquées ou échancrées à l'insertion de leur pétiole; fleurs rouges, à 5 étamines; pistil bifide. 4 *Dans les fossés et les rivières, quelquefois sur la terre.*

R. poivre d'eau. *P. hydropiper.* L. 517. Dod. pempt. 607. Lob. ic. 315. Fuch. 843.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) rameuse; feuilles lancéolées, non tâchées, d'une saveur âcre; fleurs rougeâtres, en épi lâche, à 6 étamines; pistil bifide. 4 *Dans les prés humides.*

Elle est vulnéraire, détersive, et anti-œdémateuse.

R. persicaire. *P. persicaria.* L. 518. T. tab. 290. *Persicaria mitis.* Lob. ic. 315. Dod. pempt. 608. Fuch. 630.

Cette plante diffère peu de la précédente, et seulement par ses épis plus denses et plus serrés; ses feuilles souvent marquées de noir, selon les variétés, et toutes d'une saveur douce ou acide. 4 *Le long des chemins.*

Elle est vulnéraire et astringente.

R. fluette. *P. pusillum.* Lin. 509. C. B. pin. 101. Lob. ic. 316.

Tige grêle, de 6 pouces (16 D.) couchée; feuilles lancéolées, linéaires, très-étroites et aiguës; fleurs en épi grêle, filiforme. 4 *Dans les lieux humides et sablonneux.*

R. orientale. *P. orientale.* L. 519.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 4 D.) droite, rameuse à sa partie supérieure; feuilles grandes, nerveuses; stipules formant des anneaux remarquables; fleurs d'un rouge vif, en épi terminal, paniculé ou rameux. ⊙ *D'Orient et des Indes: celles des Indes sont plus velues.*

La semence est farineuse et nourrissante, et très-propre à faire du pain; elle est bonne pour engraisser les volailles.

*** *Feuilles découpées en dard ou en cœur.*

R. sarasine. *P. fagopyrum.* L. 522. *Erysimum theophrasti.* Lob. ic. 2. 63. *fagotriticum.* J. B. 2. 993.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) droite, lisse, striée et assez ferme; feuilles en cœur, sagittées, pointues; les supérieures sessiles ou amplexicaules; fleurs en bouquet terminal. ⊙ *D'Asie: on la cultive dans les champs.*

Sa semence est très-nourissante et sa farine est résolutive.

R. des buissons. *P. dumetorum.* L. 522.

Tige feuillée, grimpante; feuilles pétiolées, glabres, triangulaires et sagittées; fleurs en bouquet axillaire; anthères blanches; valves séminales ayant 3 ailes saillantes. ☉ *Dans les lieux couverts.*

R. liseronne. *P. convolvulus.* L. 522. *Helxine semine triangulo.* J. B. 2. p. 167. *Helxine cyssampelos.* Lob. ic. 624.

Tiges feuillées, anguleuses, grimpantes; feuilles pétiolées, sagittées, triangulaires, glabres; anthères rouges; valves séminales non ailées. ☉ *Dans les champs.*

**** *Fleurs axillaires et sessiles.*

R. centinode. *P. centinodium. P. aviculare.* L. 519. *P. s. centinodia.* J. B. 3. p. 374. *Polyg. mas.* Dod. pempt. 113. Lob. ic. 419.

Tiges herbacées, glabres, presque couchées; feuilles lancéolées, sessiles, entières; fleurs solitaires, ou 2 à 3, dans les aisselles des feuilles. ☉ *Par-tout, dans les chemins.*

Elle est vulnéraire, astringente, et convient dans les hémorrhagies.

27 PATTE D'OIE. F. F. 842. Ansérine. III p. f. 66. g. 15. *CHENOPODIUM.* T. tab. 288.

P. sagittée. (Le bon Henri, ou épinard sauvage.) *C. bonus Henricus.* L. 320. *Tota bona.* Dod. pempt. 651. Lob. ic. 256.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, épaisse, cannelée; feuilles pétiolées, triangulaires, sagittées, un peu ondulées, lisses et nerveuses; fleurs en épi terminal et pyramidal. ♃ *Dans les lieux incultes.*

Cette plante est vulnéraire, émolliente, résolutive et détersive; on la mange en guise d'épinard; on la croit propre pour faire mourir les vers.

P. fétide. *C. fœtidum. C. vulvaria.* L. 320. *Garosmus.* Dod. pempt. 616. *Atriplex, etc. et vulvaria garum olens.* Lob. ic. 255.

Tiges couchées, blanchâtres, de 7 à 8 pouces (18 à 21 C.) feuilles pétiolées, entières, ovales rhomboïdales et glauques; fleurs petites, terminales dans les aisselles supérieures: toute la plante a une odeur fétide et insupportable. ☉ *Le long des murs.*

Elle passe pour anti-hystérique et emménagogue; on l'emploie en fomentation et en lavemens.

P. graineuse. *C. polyspermum.* L. 321. Lob. ic. 256. *Blitum.* Fuch. 174.

Tige d'un pied et plus (3 D.) rameuse, quelquefois couchée, quelquefois droite; feuilles pétiolées, ovales, quelquefois

quefois rougeâtres en leurs bords ; fleurs en petites grappes, rameuses, axillaires et terminales. ⊙ *Dans les lieux cultivés.*

P maritime. (La Blanchette). *C. maritimum.* L. 321. *Kali album.* Dod. pempt. 81.

Tiges menues, glabres, de 8 à 9 pouces (21 à 24 C.) feuilles étroites, linéaires, semi-cylindriques et charnues ; fleurs solitaires ou géminées, axillaires ; semences noires, lisses et contournées. ⊙ *Sur les bords de la mer: elle a beaucoup de rapport avec les Soudes.*

P. glauque. *C. glaucum.* L. 320. *Atriplex angustifolia laciniata.* J. B. hist. 2. p. 972. *A. sylvestris* 2. Tabern. ic. 427.

Tige d'un pied (3 D.) couchée, cannelée, rayée de vert et de blanc ; feuilles pétiolées, oblongues, sinuées, un peu anguleuses, glauques en dessous ; fleurs terminales ou axillaires, ramassées par petits épis. ⊙ *Dans les champs.*

P. rouge. *C. rubrum.* L. 318. *Pes anserinus.* Dod. pempt. 616. Lob. ic. 254. Fuch. 653.

Tige d'un pied et plus (3 D.) droite, cannelée, glabre et rameuse ; feuilles pétiolées, deltoïdes, pointues, dentées, luisantes, rougeâtres en leurs bords, et un peu farineuses en dessous ; fleurs en grappes rameuses. ⊙ *Dans les décombres.*

P. des murs. *C. murale.* L. 318. *Chenopodium pes anserinus* II. Tabern. ic. 428.

Tige d'un pied (3 D.) rameuse ; feuilles ovales, rhomboïdales, dentées, vertes et luisantes ; fleurs en grappes, rameuses, presque toutes terminales. ⊙ *Le long des murs.*

P. verte. *C. viride.* L. 319. *Chenopodium sylvestre opuli folia.* Vaillant. Paris. 36. t. 7. f. 1.

Tiges d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) droites, rameuses, farineuses à la partie supérieure ; feuilles pétiolées, triangulaires, rhomboïdales, irrégulièrement dentées, verdâtres en dessus, blanchâtres en dessous. ⊙ *Dans les lieux incultes.*

P. botride. (Le piment.) *C. botrys.* L. 320. Dod. pempt. 34. Lob. ic. 228. Fuch. 179.

Tiges droites, rameuses, velues et pubescentes ; feuilles pétiolées, oblongues, sinuées, semi-pinnées, légèrement velues et vertes ; fleurs en petites grappes, axillaires et terminales : plante très-odorante. ⊙ *Des provinces méridionales.*

Cette plante a une odeur forte qui n'est point désagréable ; elle est incisive, expectorante, anti-histérique et résolutive : on la recommande

pour les maladies pituiteuses de la poitrine, contre l'asthme humide et l'orthopnée; on l'applique sur le ventre des enfans, pour dissiper l'enflure occasionnée par des vents.

P. à grappes menues. *C. urbicum.* L. 318.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) droite, glabre, simple; feuilles pétiolées, deltoïdes, dentées, charnues, vertes, glabres des 2 côtés; fleurs petites, herbacées, disposées en grappes menues, droites, axillaires et terminales. ⊙ *Dans les champs.*

P. anguleuse. *C. angulosun. C. hybridum.* L. 319. *Atriplex sylvestris major anguloso fol.* Barrel. ic. 504.

Tiges de 2 pieds (6 D.) droites, glabres, cannelées, simples; feuilles pétiolées, vertes des 2 côtés, fétides et très-anguleuses; l'angle supérieur fort grand, alongé, aigu; fleurs terminales, formant une espèce de panicule. ⊙ *Dans les champs.*

P. ambroisie. (Thé du Mexique.) *C. ambrosioïdes.* L. 320. *Atriplex odora s. suave olens mexicana.* Moris. hist. 2. p. 605. s. 5. t. 31. f. 8.

Tige d'un pied (3 D.) droite, rameuse; rameaux simples et feuillés; feuilles simples, vertes, lancéolées, dentées, et d'une odeur agréable; fleurs terminales. ⊙ *Du Mexique.*

Cette plante a une odeur forte, mais agréable; elle est sudorifique, diurétique et emménagogue, carminative et stomachique.

28 SOUDE. F. F. 841. III p. f. 66. g. 18. *SALSOLA. Kali.* T. tab. 128.

S. couchée. *S. kali.* L. 322. *Kali spinoso affinis.* Moris. hist. 2. s. 5. t. 33. f. 11.

Tige rude et couchée; feuilles charnues, étroites, linéaires, et terminées par une pointe aiguë; fleurs axillaires. ⊙ *Sur les bords de la mer.*

S. épineuse. *S. tragus* L. 322. *Tragon mathioli.* Lob. ic. 797. *Tragus spinosus.* J. B. 3. p. 706.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) droite, cannelée, velue vers le sommet; feuilles longues, étroites, linéaires, vertes, glabres, terminées par une pointe aiguë; fleurs axillaires, solitaires, garnies de bractées épineuses. ⊙ *Sur les bords de la mer.*

S. à feuilles longues. *S. soda, etc.* Lob. ic. 394. *Kali.* Dod. pempt. 81.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) branchue et glabre; feuilles charnues, très-étroites, et longues de 3 pouces ou plus, sans aucune épine; fleurs axillaires. ⊙ *Sur les bords de la mer.*

Cette plante ainsi que presque toutes les espèces de ce genre, sont apéritives, diurétiques, anti-ulcéreuses, et fournissent en les brûlant la soude ou alkali, qui entre dans la composition du savon.

S. velue. *S. hirsuta.* L. 323. *Kali minus villosum.* C. B. Prodrom. 133. *Kali album.* Dod. pempt. 81.

Tige de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) rameuse, étalée et presque couchée; feuilles étroites, linéaires, longues de 2 à 4 lignes; fleurs axillaires. ⊙ *Sur les bords de la mer.*

S. ligneuse. *S. fruticosa. Chamæpitys vermiculata.* Lob. ic. 381.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, ligneuse; rameaux droits, feuillés, flexibles; feuilles petites, nombreuses, charnues, glabres, linéaires et pointues; fleurs axillaires; anthères jaunâtres, plus longues que la corolle. ♄ *Des provinces méridionales.*

29 POIRÉE. F. F. 842. Bette. III p. f. 66. *BETA.* T. tab. 286.

P. maritime. *B. maritima.* L. 322. *B. sylvestris spontanea marina.* Lob. observ. 125. Fuch. 213.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) un peu couchée, glabre, cannelée; feuilles alternes, ovales, un peu décurrentes sur leur pétiole, lisses et succulentes; fleurs axillaires, presqu'en épi alongé, garnies de petites feuilles; semences réniformes. ♂ *Sur les bords de la mer.*

P. commune. *B. vulgaris.* L. 322.

On connoit plusieurs variétés de cette plante, que l'on cultive dans les jardins potagers et dans les campagnes. On les divise en 2 sections.

* *à racines dures et cylindriques.*

1 la poirée blanche. *B. candida.* Dod. pempt. 620. Lob. ic. 247. Fuch. 805.

C'est la plus commune.

2 la poirée blonde a carde.

Cette variété a les côtes très-larges, et on les mange comme les *cardes d'artichaut.*

3 la poirée rouge. *B. rubra.* Dod. pempt. 620.

** *à racine grosse et tendre.*

4 la bette-rave rouge. *B. rubra romana.* Dod. pempt. 620. Fuch. 806. Lob. ic. 248.

Cette variété se cultive en grand pour la nourriture des vaches; les racines cuites se mangent en salade.

5 la bette-rave jaune. *B. lutea major. G. B.* 118.

6 la bette-rave champêtre ou racine de disette. Voyez le *le bon Jardinier almanach.*

On cultive cette variété depuis peu d'années dans nos cam-

pagnes, elle y est d'un très-grand produit pour la nourriture des bestiaux, particuliérement pour les vaches. ☉ ♂

30 FIGUIER. F. F. 1236. III. p. f. 70. g. 12. *FICUS*. T. tab. 420.

F. commun. *F. carica*. L. 1513. Dod. pempt. 812. Lob. ic. 2. p. 197. Fuch. 755.

Arbrisseau rameux; écorce grisâtre, feuilles alternes, pétiolées, palmées, obtuses, vertes, rudes et chagrinées en dessus, fournissant un suc âcre et laiteux. ♄ *Des provinces méridionales.*

Nous cultivons peu dans ce pays les variétés nombreuses de cet arbre, si anciennement connu, et si cultivé dans les régions chaudes, où on dessèche beaucoup de fruits au soleil, ce qui fait une branche considérable de commerce.

La figue est un bon aliment très-nourrissant, et en médecine on en fait usage comme émolliente, adoucissante, incrassante et pectorale.

31 PIED DE VEAU. F. F. 1150. Gouet. III p. f. 86. g. 1. *ARUM*. T. tab. 69.

P. commun. Tâcheté et non tâcheté. *A. maculatum*. L. 1370. Fuch. 69. Dod. pempt. 328. Lob. ic. 597.

Racine tubéreuse, charnue; hampe de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) terminée par un châton de fleurs enveloppé d'un spathe en forme de cornet; feuilles radicales pétiolées, sagittées, très-lisses. ♃ *Dans les bois.*

La racine est d'usage. Lorsqu'elle est fraîche, elle est acre et caustique; mais lorsqu'elle est sèche, elle a perdu beaucoup de sa causticité, et on la préfère dans cet état pour l'employer en médecine. Elle est purgative, très-incisive et expectorante, et bonne contre les maladies de la poitrine, qui dépendent de la viscosité des humeurs; elle est aussi farineuse et amilacée, on pourroit étant préparée en faire du pain, etc.

P. serpentaire. *A. dracunculus*. L. 1367. *Dracuntium*. Dod. pempt. 329. *Anguina dracuntia*. Lob. ic. 600. Fuch. 235.

Tiges de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) couvertes d'une peau tâchée et comme marbrée; feuilles pétiolées, pédiaires et composées de 5 à 6 folioles très-entières et lisses; spathe fort grand, d'un pourpre foncé en dedans, ainsi que la massue. ♃ *Des provinces méridionales.*

La fleur répand une odeur très-fétide.

32 CALLE. F. F. 1151. III p. f. 86. g. 2. *CALLA*.

C. des marais. *C. palustris*. L. 1373. *Dracunculus aquatilis*. Dod. pempt. 331. *Anguina aquatica*. Lob. ic. 600. Fuch. 844.

Hampe de 3 pouces (8 C.) cylindrique, soutenant à son sommet un châton court, fleuri dans toute sa longueur, entouré d'un spathe ovale et plane; feuilles pétiolées, radicales, cordiformes, terminées par une pointe courte. ♃ *En Hollande, dans les marais.*

C. d'Ethiopie. *C. æthiopica.* L. 1373. *Arum africanum flore odorato.* Raj. supl. 576.

Feuilles radicales droites, sur de longs pétioles épais, canaliculés et engaînés à leur base; elles sont sagittées, grandes, vertes et lisses; hampe portant un beau spathe blanc, charnu en cornet et d'une odeur suave, du milieu duquel sort un châton, ou spadix épais, et couvert de la poussière jaune des étamines; les fleurs femelles sont à la base enfermées dans le renflement du spathe. ♃ *D'Ethiopie.*

Elle fait l'ornement des serres chaudes. On la multiplie facilement de caïeux.

33 ALGUE. F. F. 1153. Zostère. III p. f. 86. g. 6. *ALGA.* T. tab. 337.

A. marine. *A. marina.* L. 1374 Lob. ic. 148. *Zostera marina.* L. 1374.

Tige nulle; feuilles radicales, longues, étroites, planes, rassemblées en faisceau, au centre duquel vient un châton de fleurs sur un pédoncule grêle et fort court, chargé d'un côté de 8 ou 10 étamines, et de l'autre d'un pareil nombre d'ovaires. ♃ *Dans la mer.*

34 RUPPIE. F. F. 1154. III p. f. 85. g. 4. *RUPPIA. Corallina.* T. tab 338.

R. maritime. *R. maritima.* L. 184. *Fucus ferulaceus.* Lob. ic. 2. p. 255.

Tiges grêles, herbacées, rameuses; feuilles longues, étroites, linéaires, aiguës, alternes; châtons axillaires, fleurs bisexuelles et nues. ☉ *Sur le bord de la mer.*

35 ACORE. Voyez Cl. XVII. n° 3.

36 FRÊNE. Voyez Cl. VIII. n° 46.

37 PESSE. F. F. 1156. III p. f. 85. g. 7. *HIPPURIS.* L. g. pl. 11.

P. commune. *H. vulgaris.* L. 6. *Polygonum fœmina semine vidua.* Lob. ic. 792. Dod. pempt. 113.

Tige s'élevant de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) au-dessus de la surface des eaux, formant un épi simple, et garni de feuilles étroites, linéaires et verticillées, dans les aisselles desquelles naissent des fleurs dont la corolle est coriace, et à peine visible, surmonté d'une étamine et d'un pistil. ♃ *Dans les étangs.*

38 CALLITRIC. F. F. 806. III p. f. 85. g. 6. *CALLITRICHE.* L. gen. pl. 13.

C. printanier. *C. verna.* L. 6. *Stellaria aquatica.* Lob. ic. 792.

Tige grêle, terminée à la surface de l'eau par une rosette de feuilles ovales, arrondies et obtuses; les feuilles

inférieures sont linéaires ; fleurs très-petites, axillaires. 2 *Dans les fossés.*

C. automnale. *C. autumnalis.* L. 6. *Stellaria aquatica foliis longis, tenuissimis.* Raj. syn. 3. p. 290.

Cette plante diffère très-peu de la précédente ; ses feuilles sont toutes linéaires et bifides. 2 *Dans les fontaines.*

39 LENTICULE. F. F. 153. III p.f. 85. g. 13. *LENTICULA. Lemna.* Lin. gen. pl. 1038.

L. commune. *L. minor et gibba.* L. 1377. *Lens palustris.* Dod. pempt. 587. Lob. ic. 2. p. 249.

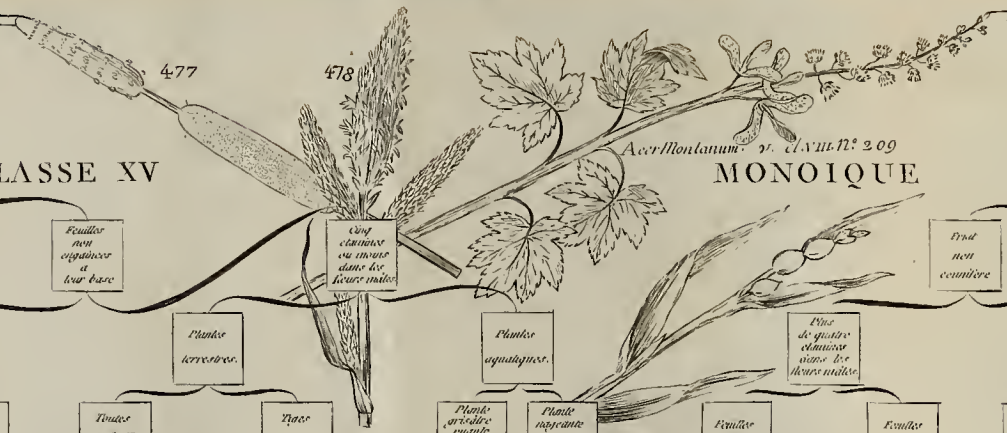
Cette plante couvre souvent toute la surface des eaux tranquilles où elle croît ; ses feuilles sont très-petites, arrondies, planes ou bossues en dessous, ramassées 3 ou 4 ensemble, n'ayant qu'une seule racine au centre inférieur.

L. polyrhize. *L. polyrhiza.* L. 1377.

Feuilles au nombre de 3, réunies, plus grandes et plus arrondies que dans l'espèce précédente, vertes en-dessus, rougeâtres en-dessous, ayant au centre un petit paquet de racines. *Sur les eaux tranquilles.*

L. à trois lobes. *L. trisulca.* L. 1376.

Feuilles à 3 lobes aigus, formant un fer de lance, retenu par un pétiole très-menu. *Dans les fossés.*



CLASSE XV

MONOIQUE

Acer Montanum v. cl. VII. N° 209

Tiges herbacées

Feuilles engainantes à leur base sur la tige.

Fleurs à découvert.

Fleurs lâches et axillaires

1 Zanichellia — *Zanichelle.* — 475

Fleurs rassemblées en épi ou en boule

Fleurs en boule.

2 Sparganium — *Rubanier* — 476

Fleurs en épi ou en grappe.

Fleurs en épi simple

Feuille engainante entre les fleurs ; semences pédiculées

3 Typha — *Massette* — 477

Feuille engainante entre les fleurs ; semences sessiles

4 Carex — *Carex* — 478

Fleurs disposées en épi rameau droit

5 Veratrum — *Verâtre.* — 479

Fleurs enveloppées en chatons

Fleurs mâles et étamines sur différens pieds ; femelles et ovaires sur le même pied

6 Zea — *Maïs.* — 480

Fleurs mâles au dessus des femelles sur un épi rameux

7 Coix — *Larme.* — 481

Six étamines ou plus dans les fleurs mâles.

Feuilles alternes ou toutes radicales.

Tiges garnies de feuilles alternes.

Feuilles palmées et pelées.

8 Ricinus — *Ricin* — 482

Feuilles ailées.

9 Pimpinella — *Pimprenelle* — 483

Feuilles toutes radicales plantes d'eau.

10 Sagittaria — *Sagittaire* — 484

Feuilles opposées ou verticillées

Quatre ovaires aux femelles ; fruit étamines dans les mâles

11 Myriophyllum — *Volant d'eau* — 485

Deux ovaires aux femelles ; polygonie dans les mâles

12 Ceratophyllum — *Cornifle.* — 486

Fruit charnu et très-gros

Semences amincies et leur bord forme 3 aîle.

14 Cucumis — *Concombre* — 488

Semences ayant un rebord épais, point 3 aîle

15 Cucurbita — *Courge.* — 489

Tige rampante et feuilles anguleuses, point de vrille

16 Bryonia — *Bryone* — 490

Tiges grimpantes garnies de vrilles.

Tiges serpentantes rampantes ou grimpantes.

Tiges garnies de feuilles.

Toutes les feuilles radicales.

13 Litorella — *Litorelle.* — 487

Tiges droites.

Tige rampante et sans vrille

17 Momordica — *Momordique* — 491

Feuilles dentées garnies de poils blancs

18 Urtica — *Ortie.* — 492

Feuilles très-entières non hastées

19 Parietaria — *Pariétaire* — 493

Plantes terrestres.

Fleurs mâles libres.

Quatre étamines

Cinq étamines

20 Amarathus — *Amarante* — 494

Fleurs mâles rassemblées sur un réceptacle commun

Réceptacle commun garni de paillettes

21 Xanthium — *Glouteron* — 495

Réceptacle commun nu entier commun monophylle.

22 Ambrosia — *Ambroisie* — 496

Plantes aquatiques.

Plante submergée à la surface de l'eau.

23 Chara — *Charagne* — 497

Plante surnageante à feuille ovale au fond de l'eau

24 Lenticula — *Lenticule.* — 498

Plus de quatre étamines dans les fleurs mâles

Fruit rassemblé en boule feuilles pédalées

25 Platanus — *Platane* — 499

Fleurs mâles rassemblées en chaton dans les mâles.

Fruit écailleux ouvert à sa base

26 Quercus — *Chêne* — 500

Noix presque ovale entourée d'une enveloppe déchirée

27 Corylus — *Coudrier* — 501

Fruit pluriloculaire et hérissé

28 Fagus — *Hêtre* — 502

Fruit couronné inférieurement

29 Carpinus — *Charme* — 503

Feuilles sessiles

30 Juglans — *Noyer* — 504

Fleurs mâles rassemblées posées de deux en deux dans les mâles

Fruit couronné supérieurement

Fruit sec et non succulent

31 Betula — *Bouleau* — 505

Fruit succulent baie couronnée

32 Morus — *Murier* — 506

Feuilles alternes

Feuilles opposées.

33 Buxus — *Buis* — 507

Tiges ligneuses.

Fruit non couvert

Ovaire étamines dans les fleurs mâles

Fruit couvert composé disposé autour d'un axe.

Feuilles lancéolées et non imbriquées.

Feuilles imbriquées les unes sur les autres

34 Pinus — *Pin* — 508

Fruit entouré d'un seul écailleux

35 Thuya — *Thuya* — 509

Fruit anguleux et sans aile

36 Cupressus — *Cyprès* — 510

CLASSE XV.

DICLINIES MONOÏQUES.

Fleurs incomplettes par le défaut ou d'étamines ou de pistils; les deux sexes sont séparés dans des fleurs différentes sur le même individu.

---

1 ZANICHELLE. F. F. 148. III p. f. 85. g. 5. *ZANICHELLIA*. L. gen. pl. 1034.

Z. AQUATIQUE. *Z. aquatica*. L. 1375. *Algoides vulgaris*. Vaillant. Act. Acad. 1719. p. 15. t. 1. f. 1.

Tiges foibles, menues, articulées, rameuses, enfoncées dans l'eau; feuilles linéaires, alternes, opposées et ramassées au sommet des rameaux; capsule d'une ligne et chargée d'une pointe à son extrêmité. ☉ *Dans les ruisseaux.*

2 RUBANIER. F. F. 144. III p. f. 88. g. 2. *SPARGANIUM*. T. tab. 302.

R. REDRESSÉ. *S. erectum*. L. 1378. Lob. ic. 80. Dod. pempt. 601.

Tige de 2 pieds (6 D.) cylindrique, simple ou branchue selon les variétés; feuilles radicales, triangulaires à leur base, lisses, planes et rétrécies à leur sommet. ♃ *Sur le bord des eaux.*

R. FLOTTANT. *S. natans*. L. 1378. *Sparganium minimum*. Raj. hist. 1910.

Tige d'un pied (3 D.) très-grêle, flottante; feuilles distantes, longues de 4 à 5 pouces, très-étroites, engaînées à leur base; fleurs en tête sphérique, très-petites. ☉ *Dans les étangs d'Emmerin, canton d'Haubourdin.*

3 MASSETTE. F. F. 146. III p. f. 88. g. 1. *TIPHA*. T. tab. 301.

M. À FEUILLES LARGES. *T. latifolia*. L. 1377. Lob. ic. 81. Dod. pempt. 604.

Hampe de 3 à 7 pieds (9 à 22 D.) nue, moëlleuse,

terminée par un épi sans interruption : on observe souvent 2 spathes caducs, l'un à la base des fleurs femelles, et l'autre à la base des fleurs mâles. ♃ *Dans les fossés fangeux.*

Ses feuilles peuvent servir à faire des nattes et des paillassons ; ou à faire des chaises ; le duvet des fleurs femelles pourroit être employé en fabrique d'étoffe.

M. à feuilles étroites *T. angustifolia.* L. 1377. Lob. ic. 81. Fuch. 823.

Cette plante diffère peu de la précédente ; sa hampe est moins haute et se termine par un épi plus grêle, ayant une interruption considérable. ♃ *Dans les mêmes lieux.*

4 CARET. F. F. 147. Laiche. III. p. f. 88. g. 3. *CAREX. Cyperoides.* T. tab. 300.

* *Epi solitaire et très-simple.*

C. dioïque. *C. dioica.* L. 1379. *Gramen cyperoides minimum ; spica simplici crassa.* Moris. hist. 3. p. 244. s. 8. t. 12. f. 22.

Chaume capillaire, de 3 ou 4 pouces (8 à 10 C.) terminé par un épi menu, long de 6 à 8 lignes, composé de fleurs toutes du même sexe, ou mâles ou femelles. ♃ *Dans les prés humides.*

C. pucier. *C. pulicaris.* L. 1380. Leers herb. n°. 705. t. 14. f. 1. *Scheuch. gram.* 497. t. 11. f. 9. 10.

Chaume filiforme, d'environ 6 pouces (16 D.) épi terminal, composé de fleurs mâles au sommet, et de femelles à sa base ; les semences imitent par leurs figures et leurs couleurs de petites puces pendantes, au nombre de 6 à 8. ♃ *Dans les marais fangeux.*

** *Plusieurs épillets androgynes très-rapprochés.*

C. compacte. *C. vulpina.* L. 1382. Leers. herb. 708. t. 14. f. 5. *Gramen cyperoides palustre majus spica compacta.* Moris. hist. 3. p. 244. s. 8. t. 12. f. 24. Lob. ic. 19.

Chaume d'un pied et ½ (5 D.) triangulaire, accrochant en ses angles ; épillet rapproché formant à son sommet un épi commun très-compacte, hérissé ordinairement de pointes divergentes et accompagnées d'une ou plusieurs bractées. ♃ *Dans les marais.*

C. léporine. *C. leporina.* L. 1382. Leers herb. n°. 707. t. 14. f. 6. *Gramen cyperoides spica epluribus spicis mollibus composita.* Raj. hist. 1296. *Scheuch.* 456. t. 10. f. 15. C. *parva.* Lob. ic. 19.

Chaume d'un pied (3 D.) triangulaire, menu et rude, terminé

terminé par un épi composé, moins compacte que le précédent, non hérissé et sans bractées à sa base. ♃ *Le long des fossés aquatiques.*

*** *Épillets androgynes éloignés les uns des autres et formant plusieurs épis distincts.*

C. muriqué. *C. muricata*: L. 1382. Leers herb. n°. 709. t. 14. f. 8. Scheuch. gram. 485. t. 11. f. 3.

Chaume de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) menu, triangulaire, terminé par des épillets sessiles, écartés, courts, arrondis, hérissés en chausse-trappe par les capsules dures, arrondies, piquantes et divergentes. ♃ *Dans les marais.*

C. blanchatre. *C. canescens, elongata et loliacea.* L. 1383. Leers herb. n° 711. t. 14. f. 7. Scheuch. gram. 487. t. 11. f. 4.

Chaume d'un pied et ½ (5 D.) triangulaire, nu, très-grêle, terminé par plusieurs épillets sessiles, écartés, courts, blanchâtres; capsules peu divergentes, remarquables par 2 petites pointes rougeâtres à leur sommet. ♃ *Dans les bois.*

C. des sables: *C. arenaria.* L. 1381. *Gramen cyperoïdes exmonte ballon, etc.* Raj. hist. 1297. n°. 6.

Chaume d'un pied (3 D) triangulaire, terminé par 5 à 6 épillets blanchâtres, dont les inférieurs garnis de bractées; capsules très-ouvertes et réfléchies; styles rougeâtres et velues. ♃ *Dans les lieux sablonneux.*

C. écarté. *C. remota, axillaris.* L. 1383. Leers herb. n°. 711. t. 15. f. 1. Moris. hist. 3. p. 243. s. 8. t. 12. f. 17.

Chaume très-grêle, d'un pied et ½ (5 D.) terminé par 5 à 6 épillets très-menus; verdâtres; les inférieurs très-écartés, garnis d'une longue bractée; capsules peu ouvertes. ♃ *Dans les lieux couverts.*

C. paniculé. *C. paniculata.* L. 1393. Leers herb. n° 713. t. 14. f. 4. Moris. hist. 3. p. 244. s. 8. t. 12. f. 23.

Chaume de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) triangulaire, terminé par une panicule rameuse, resserrée en épi commun, garnie d'épillets ovales-oblongs, nombreux, composés d'écailles brunes, luisantes, blanchâtres en leurs bords. ♃ *Dans les marais.*

**** *Épillets unisexuels, les femelles sessiles.*

C. jaunatre. *C. flava.* L. 1384. Leers herb. n° 714. t. 15. f. 6. Lob. ic. 15.

Chaume triangulaire, d'un pied, feuillé, chargé d'un seul épi mâle; épillets femelles, sessiles, courts, arrondis; les inférieurs garnis de bractées très-longues; capsules très-aiguës et ouvertes. ♃ *Dans les marais.*

C. pilulifère. *C. pilulifera.* L. 1385. Raj. hist. 1294. n° 5. Moris hist. 3. p. 243. s. 8. t. 12. f. 16.

Chaume de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) menu, grêle, foible, terminé par des épillets femelles, sessiles, très-petits, globuleux, rapprochés ; un seul épillet mâle et linéaire, garni de bractées très-courtes. ♃ *Dans les lieux humides.*

C. scarieux. Encycl. *C. filiformis.* L. 1385. *Cyperoides montanum, humile, angustifol. etc.* Scheuch. gram. 467. t. 10. f. 1.

Chaume de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) très-menu, terminé par 3 épillets, dont un mâle au sommet, et 2 ou 3 femelles peu distans, sessiles, oblongs ; capsules serrées et glabres. ♃ *Dans les bois.*

C. digité. *C. digitata.* L. 1385. Leers herb. n° 715. t. 16. f. 4. *G. caryophyllatum mont.* Scheuch. gram. 448. t. 10. f. 14.

Chaume de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) terminé par 3 ou 4 épillets linéaires, rousseâtres, presque réunis à leur base, dont un seul mâle plus court que les femelles. ♃ *Dans les lieux couverts.*

***** *Épillets unisexuels, les femelles pédunculées.*

C. pale. *C. pallescens.* L. 1386. Leers herb. n° 721. t. 15. f. 4.

Chaume d'un pied (3 D.) terminé par 4 épillets, dont 1 mâle, linéaire, blanchâtre, et 3 autres femelles ovales, à peine longs de 6 lignes, disposées alternativement un peu au dessous de l'épillet mâle ; chaque épillet femelle est garni à sa base d'une bractée assez longue. ♃ *Dans les marais.*

C. espacé. *C. distans.* L. 1387. *G. cyperoïdes gracile, etc.* Moris. hist. 3. p. 243. s. 8. t. 12. f. 18.

Chaume d'un pied et ½ (5 D.) garni dans toute sa longueur d'épillets femelles de 7 à 8 lignes, droits, éloignés les uns des autres de plus d'un pouce, et portés sur de courts pédoncules ; épillet mâle, rousseâtre, terminal et obtus à son sommet. ♃ *Dans les prés couverts.*

C. panicé. *C. panicea.* 1387. Leers herb. n° 722. t. 15. fig. 5.

Chaume d'un pied et ½ (5 D.) triangulaire, terminé par 4 épis très-droits, dont le supérieur est tout-à-fait mâle, long de 2 pouces, les 3 autres femelles, mais l'épillet femelle supérieur est souvent mâle à son extrêmité ; capsules renflées ; écailles très-brunes. ♃ *Dans les lieux humides.*

C. en ombelle. *C. pseudo-cyperus* L. 1387. Dod. pempt. 339. Lob. ic. 76.

Chaume de 2 pieds (6 D.) triangulaire ; angles accro-

chans; 5 épillets pédunculés dans les aisselles supérieures, souvent très-rapprochés et pendans; l'épillet mâle long d'un pouce et $\frac{1}{2}$, rousseâtre; l'épillet femelle plus court, jaunâtre, garni d'écailles sétacées; capsules terminées par 2 filets ou pointes assez longues. ♃ *Dans les marais.*

C. altier. *C. maxima.* F. F. xlvj. Moris. hist. 3. p. 242. s. 8. t. 12. f. 4. Barrel. ic. 45.

Chaume de 3 ou 4 pieds (9 à 12 D.) triangulaire, rude en ses angles, chargé de 5 à 6 épillets fort longs, très-écartés; l'épillet mâle grêle, rousseâtre, terminal, de 3 pouces; les épillets femelles cylindriques, verdâtres, pendans; les 2 épillets femelles inférieurs, portés sur de courts pédoncules, les 3 autres sessiles; l'épillet femelle supérieur est mâle à son extrêmité. ♃ *Dans les bois.*

C. lache. *C. patula.* F. F. xlvij. *C. capillaris var. a.* Leers herb. n° 720. t. 15. f. 2.

Chaume d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) menu, foible, feuillés triangulaire; l'épillet mâle, très-grêle, terminal, de 6 à 7 lignes; les épillets femelles, au nombre de 3 ou 4, écartés et un peu penchés, et portés par des pédoncules longs et capillaires. ♃ *Dans les bois.*

C. à vessies. *C. vesicaria.* L. 1388. Leers herb. tab. 16. f. 2. Moris. hist. 3. p. 242. s. 8. t. 12. f. 6 et 8.

Chaume de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) triangulaire; épillets mâles, au nombre de 2 ou 3, grêles, de 2 pouces, pâles; épillets femelles, alongés, pédunculés, verdâtres; capsules renflées, presque vésiculaires. ♃ *Dans les marais couverts.*

C. coupant. *C. ruffa.* L. 1388. Moris. hist. 3. p. 242. s. 8. t. 12. f. 1. *G. cyperoides c. paniculis nigris.* J. B. 2. p. 494.

Chaume de 3 pieds (9 D.) triangulaire, feuillé, épis mâles au nombre de 3 ou 4, roux, noirâtres, plus denses, plus gros, et moins longs que les épillets femelles, les inférieurs pédunculés; capsules brunes, à pointe bifurquée. ♃ *Le long des fossés.*

C. printannier. F. F. LIII. *C. verna. Gramen nigro luteum vernum.* J. B. 2. p. 494.

Chaume d'un pied environ (3 D.) épillets mâles, au nombre de 2 ou 3, imbriqués d'écailles noires, obtuses; filamens des étamines jaunes. ♃ *Dans les prés humides, au printems.*

C. velu. *C. hirta.* L. 1389. Leers herb. n° 725. t. 16. f. 3.

Tige d'un pied (3 D.) menue, foible; épillets mâles;

grêles, au nombre de 2 ou 3, pâles ou rousseâtres et sessiles; épillets femelles au nombre de 2 ou 3, écartés les uns des autres dans les aisselles des feuilles supérieures, un peu pédunculés, composés de capsules blanchâtres, velues, renflées; gaîne des feuilles velues. ♃ *Dans les lieux sablonneux et arides.*

5 VÉRATRE. Voyez Cl. XVII. n° 2.

6 MAYS. III p. f. 88. g. 9. *ZEA*. T. tab. 303. 304. 305.

M. cultivé. *Z. mays*. L. 1378. *Frumentum turcicum*. Dod. pempt. 509. Lob. ic. 39 et 40. Fuch. 825.

Chaume de 2 à 4 pieds (6 à 12 D.) épais, ferme, garni de feuilles engaînées, larges de plus d'un pouce; fleurs mâles en épi lâche et terminal; fleurs femelles disposées en épis très-denses, sessiles, au-dessous des mâles, enveloppés de feuilles larges; réceptacle commun gros, spongieux et alvéolaire; semences lisses, ovales à la partie supérieure, et anguleuse à la partie qui étoit cachée dans l'avéole. ☉ *De l'Amérique.*

Le maïs est mal à propos nommé *bled de Turquie*, puisqu'il est originaire de l'*Amérique*; il est après le riz et le froment la plus utile des graminées; une grande partie des peuples d'*Amérique*, d'*Asie* et d'*Afrique*, en fait sa nourriture; en Europe elle est moins employée à la nourriture des hommes qu'à celle des animaux qui s'en engraissent facilement.

7 LARMILLE. III p. f. 88. g. 8. *COIX*. L. gen. 1043.

L. des Indes. (Larme de Job.) *C. lacryma job*. L. 1378. T. tab. 306. Dod. pempt. 506. Lob. ic. 44.

Chaumes de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droits, épais, cylindriques, garnis de feuilles longues; fleurs mâles, disposées en épi lâche; fleurs fémelles en petit nombre au-dessous des fleurs mâles; bâle calicinale biflore, bivalve; valve extérieure, arrondie, dure, épaisse, polie et persistante. ☉ *Des Indes.*

8 RICIN. III p. f. 72. g. 1. *RICINUS*. L. gen. 1082. T. tab. 307.

R. commun. *R. communis*. L. 1430. Dod. pempt. 367. Lob. ic. 688. Fuch. 340.

Tige de 2 à 4 pieds (6 à 12 D.) rougeâtre, couverte d'une poussière bleuâtre; feuilles amples, pétiolées, peltées, palmées et dentées; fleurs en épi axillaire composé de fleurs mâles et de fleurs fémelles; capsules à 3 loges, un peu sessiles. On observe des glandes sur les pétioles. ☉ *Des Indes.*

Les semences du ricin, que l'on nomme aussi pignons d'Indes, sont purgatives, drastiques et vomitives, on ne doit s'en servir qu'avec une extrême précaution. *Voyez* la première partie, p. 149.

9 PIMPRENELLE. Voyez Cl. I. n° 3.

10 FLÉCHIÈRE. F. F. 169. Sagittaire. III p. f. 81. g. 14. *SAGITTARIA.*

F. aquatique. *S. aquatica.* L. 1410. Dod. pempt. 588. Lob. ic. 301.

Tige droite, nue, s'élevant de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) au-dessus de l'eau; fleurs pédunculées, verticillées 3 à 3 à chaque verticille, garni à sa base d'une collerette de 3 folioles ovales, membraneuses; fleurs de 3 pétales blancs, ovales, les fleurs fémelles forment les verticilles inférieurs, et les fleurs mâles les supérieurs, portées sur des pédoncules triangulaires; feuilles radicales, en fer de dard, portées sur de longs pétioles triangulaires. ♃ *Dans les fossés, le long des rivières.*

11 VOLANT D'EAU. F. F. 166. Miriofle. III p. f. 85. g. 9. *MYRIOPHYLLUM.*

V. à épi. *M. spicatum.* L. 1409. *Millefolium pennatum aquaticum.* J. B. 3. p. 783.

Tiges rameuses, longues, foibles et flottantes; feuilles ailées en manière de plumes, verticillées 5 à 5, et finissent subitement où commence l'épi qui est nu, de 2 ou 3 pouces, presque linéaire. ♃ *Dans les eaux tranquilles.*

V. verticillé. *M. verticillatum.* L. 1410. *Myriophyllum aquaticum minus*, Clus. hist. 2. p. 252. J. B. 43. p. 783.

Les fleurs dans celles-ci, quoiqu'en épi comme la précédente, sont garnies à chaque verticille de quelques petites feuilles aussi verticillées qui diminuent de grandeur à mesure qu'elles approchent du sommet; quelquefois les fleurs sont hermaphrodites. ♃ *Dans les étangs.*

12 CORNIFLE. F. F. 167. III p. f. 85. g. 10. *CERATOPHYLLUM.*

C. apre. *C. asperum. C. demersum.* L. 1409. *Mille fol. aquaticum cornutum.* Raj. hist. 191.

Tige longue, très-rameuse; feuilles découpées, rudes, verticillées, nombreuses, très-rapprochées au sommet des rameaux; fleurs axillaires; capsule chargée de 3 cornes. ♃ *Dans les étangs, sous les eaux.*

C. lisse. *C. lœve. C. submersum.* L. 1409. *Hydroceratophyllum, folio lœvi octo cornibus armato.* Vaill. act. 1719. p. 21. t. 2. f. 2.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente; ses feuilles sont moins rudes, ses capsules lisses et sans cornes. ♃ *Dans les mêmes lieux.*

13 LITTORELLE. F. F. 155. III p. f. 71. g. 18. *LITTORELLA.*

L. des étangs. *L. lacustris.* L. Mantiss. 160 et 295. *Gramen junceum, etc.* Moris. hist. 3. p. 230. s. 8. t. 9. f. 30.

Hampes d'un à 2 pouces (2 à 5 C.) uniflores, quelques-unes chargées de fleurs fémelles, les autres de fleurs mâles; toutes les feuilles radicales longues et très-étroites. ♃ *Sur le bord des étangs.*

14 CONCOMBRE. III p. f. 75. g. 2. *CUCUMIS.* T. tab. 32.

C. melon. *C. melo.* L. 1436. Dod. pempt. 663. Lob. ic. 639. *Melo saccaratus.* Lob. ic. 640.

Tige épaisse, couchée, et presque rampante, garnie de vrilles; feuilles lobées à découpures arrondies; pomme fort épaisse et charnue, lisse ou réticulée à la superficie, d'un goût agréable. ☉ *D'Asie.*

Il ne peut s'élever dans ce pays qu'avec beaucoup de soin et de peine.

La chair du melon qui est un fruit d'été, délicieux, rafraîchissant, doit être pris modérément, car l'excès en est dangereux, produit des fièvres, des vents, des coliques, des diarrhées, quelquefois difficiles à guérir.

Les semences sont émulsives, adoucissantes, et sont une des quatre semences froides majeures.

C. commun. *C. sativus.* L. 1437. *C. vulgaris.* Dod. pempt. 662. Lob. ic. 638.

Tige épaisse, couchée, garnie de vrilles; feuilles palmées, découpées à angle droit; pomme ovale-oblongue, un peu rude, inégale à sa superficie, et chargée de quelques sillons assez profonds. ☉ *On le croit originaire d'Asie.*

Le concombre est un fruit froid et indigeste; on confit dans le vinaigre les petits concombres encore verts que l'on nomme cornichons, et qui servent aux assaisonnemens. Les semences sont émulsives, rafraîchissantes, et une des quatre semences froides majeures.

15 CALEBASSE. Courge. III p. f. 75. g. 1. *CUCURBITA.* T. tab. 36. *Pepo.* T. tab. 37. *Melopepo.* T. tab. 34.

C. en forme de bouteille. *C. lagenaria.* L. 1434. *C. minor.* Fuch. 368. 369. C. *latior.* Dod. pempt. 668, 669. Lob. ic. 644.

Tige épaisse, grimpante, garnie de vrilles; feuilles cordiformes, cotonneuses, garnies de 2 glandes à leur base; pomme peu charnue, ligneuse, de la figure d'une poire ou d'une bouteille. ☉ *De l'Amérique.*

Lorsque ces fruits sont secs, on les vuide, on en fait des vases dont se servent les voyageurs. On en compte diverses variétés.

C. citrouille. *C. citrullus.* L. 1435. *Pepo maximus.* Lob. ic. 641. 643. *Pepo rotundus major.* Dod. pempt. 666.

Tige épaisse, couchée, rampante; feuilles divisées presque jusqu'à leur base; pomme très-charnue, fort grosse et assez lisse. ☉ *De Sicile.*

Le fruit de cette espèce devient quelquefois d'une grosseur énorme, on en connoît plusieurs variétés pour lesquelles on peut consulter l'*Encyclopédie.* Leur chair est rafraîchissante et tempérante, on en fait usage comme aliment dans les potages des pays méridionaux; elle n'est presque point usitée dans celui-ci.

16 BRYONE. F. F. 158. III p. f. 75. g. 14. *BRYONIA.* T. tab. 28.

B. blanche. (Couleuvrée.) *B. alba.* L. 1438. Dod. pempt. 4cc. *Vitis alba.* Lob. ic. 624. Fuch. 94.

Tige de 5 à 6 pieds (4 à 5 M.) grêle et grimpante; feuilles pétiolées, anguleuses, palmées, cordiformes et rudes; vrilles longues, roulées en spirale, partant de la base de chaque feuille; baies rondes et d'un rouge vif à leur maturité. ♃ *Dans les haies.*

La racine qui est grosse, blanche, et qui affecte toutes sortes de formes, est purgative, hydragogue, incisive et diurétique; on l'emploie heureusement dans les cachexies, l'hydropisie, l'asthme humide et l'hydropysie de poitrine. Ce purgatif est un peu violent, on le modère au moyen de la crême de tartre ou autre acide. La dose fraîche est depuis une demie once jusqu'à une once et demie pour une livre d'eau. Le suc qui se ramasse dans un trou que l'on creuse au centre, se donne depuis deux gros jusqu'à une demie once. Son usage intérieur et extérieur dans le scrophule a été quelquefois suivi d'heureux succès. La bryone séche a moins de vertus, et sa fécule qui est très-abondante, est plus nourrissante que purgative.

17 MOMORDIQUE. F. F. 163. III p. f. 75. g. 3. *MORDICA.* T. tab. 29. 30.

M. élaterie. *M. elaterium.* L. 1434. *Cucumis sylvestris.* Dod. pempt. 382. 663. Lob. ic. 646. Fuch. 705.

Toute la plante est couverte de poils très-rudes et piquans; tiges épaisses, rampantes; feuilles pétiolées, cordiformes, épaisses et oreillées à leur base; fleurs jaunâtres, assez petites; fruit de la grosseur d'un pouce, très-hérissé: il lance ses semences très-éloigné et avec beaucoup d'élasticité. ☉ *Des provinces méridionales.*

L'extrait de cette plante, sur-tout de ses fruits, avant leur maturité, est un purgatif drastique, très-violent, dont on ne doit user que dans les cas extrêmes, et avec la plus grande circonspection, on le connoît en pharmacie sous le nom d'*élaterion*; les feuilles pilées, selon *Garidel*, appliquées sur le cancer ulcéré, le détergent mieux qu'aucun autre remède; sur les tumeurs dures, squirreuses et scrophuleuses, elles sont propres pour les amollir et les résoudre.

18 ORTIE. F. F. 163. III p. f. 71. g. 15. *URTICA.* T. tab. 308.

O. pilulifère. *U. pilulifera.* L. 1395. *U. romana.* Lob. ic. 106. Fuch. 106.

Tige droite, de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) foible, branchue; fleurs axillaires ramassées en petites têtes piluliformes, portées sur des pédunculés longs de 5 à 6 lignes; feuilles opposées pétiolées, ovales, pointues, dentées: toute la plante est hérissée de poils blancs qui excitent des démangeaisons très-cuisantes. ☉ *Des provinces méridionales.*

O. dioïque. *U. dioica.* L. 1396. *U. urens altera.* Dod. pempt. 151. *U. sylvestris.* 521.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) quarrées, rameuses; feuilles pétiolées, cordiformes, pointues, dentées en scie: chaque individu est unisexuel; fleurs en épi linéaire, pendant, souvent géminé dans chaque aisselle: toute la plante est couverte de poils cuisans. ♃ *Dans les haies et partout.*

O. mineure. *U. urens.* L. 1396. *U. minor acrior.* Lob. ic. 522. Dod. pempt. 152. Fuch. 108.

Celle-ci s'élève moins que la précédente; ses feuilles sont cordiformes, un peu arrondies, non terminées en pointe; les fleurs en grappes denses et presque sessiles, les sexes sont séparés sur le même individu. ♃ *Dans les villages et les chemins.*

Cette plante et la précédente qui sont généralement méprisées parce qu'elles sont très-communes et parce qu'elles causent lorsqu'on les touche des démangeaisons brûlantes très-désagréables, sont cependant bonnes à manger, apprêtées comme les épinards; elles fournissent une bonne pâture aux vaches; et on a obtenu de leurs tiges une filasse propre à faire de la corde et de la toile.

19 PARIÉTAIRE. Voyez Cl. XIV. n° 5.

20 AMARANTHE. F. F. 161. III p. f. 65. g. 1. *AMARANTHUS.* T. tab. 118.

A. blète. *A. blitum.* L. 1405. *Blitum alb.* J. B. 2. p. 967. *Blitum rubrum supinum.* Lob. ic. 250.

Tige d'un pied environ (3 D.) divisée dès sa partie inférieure en rameaux étalés et presque couchés; feuilles ovales, obtuses, d'un vert blanchâtre; fleurs latérales, axillaires et ramassées. ☉ *Dans les villages.*

A. à épi. *A. spicatus.* F. F. II. *an A. viridis?* L. 1405.

Tige droite, branchue, striée, rougeâtre, de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) feuilles ovales-oblongues, rougeâtres en leurs bords; fleurs en épi terminal et dense. ☉ *Dans les champs.*

A. en queue. *A. caudatus.* L. 1406. *Blitum majus, peruvianum.* Clus. hist. 2. p. 81.

Tige droite, branchue; rougeâtre; feuilles ovales; épi terminal très-serré, très-long, rouge et pendant. ☉ *Du Pérou* ou *de Perse.*

On l'employe à l'ornement des jardins.

A. variée.

A. variée. *A. tricolor.* L. 1403. Lob. ic. 252.

Tige d'un à 2 pieds (6 D.) feuilles lancéolées, ovales, variées de rouge et de jaune sur le vert; fleurs axillaires, glomérulées, verdâtres. ⊙ *Des Indes.*

On la cultive pour l'ornement des jardins.

21 GLOUTERON. F. F. 47. Lampourde. III p. f. 74. g. 2. *XANTHIUM.* T. tab. 252.

G. commun. (Petite Bardane.) *X. strumarium.* L. 1400. Dod. pempt. 39. Lob. ic. 588.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, branchue; feuilles pétiolées, cordiformes, dentées, divisées presqu'en 3 lobes; fleurs mâles, axillaires, composées de fleurons rassemblés sur un réceptacle commun; fleurs fémelles par deux ensemble, axillaires au-dessous des fleurs mâles; capsules séches à 2 loges couvertes de pointes crochues, et terminées par 2 cornes. ⊙ *En France.*

22 AMBROISIE. III p. f. 74. g. 1. *AMBROSIA.* T. tab. 252.

A. maritime. *A. maritima.* Dod. pempt. 35. Lob. ic. 766. Barrel. ic. 1144.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, très-branchue, couverte de poils mols; feuilles bipinnées, très-molles et pubescentes; fleurs mâles, composées en épis presque sessiles; fleurs fémelles au-dessous des mâles; fruit sec, couronné par 5 dents aiguës. ⊙ *De Toscane.*

Elle a un goût amer, aromatique, et une odeur suave; elle est cordiale, tonique, stomachique et anti-histérique.

23 CHARAGNE. F. F. 152. III p. f. 58. g. 11. *CHARA.*

C. commune. *C. vulgaris.* L. 1624. *Equisetum fetidum subaqua repens.* J. B. 3. p. 731. Raj. hist. 130.

Tige rameuse, couchée, rude, blanchâtre; feuilles filiformes, verticillées, dentées intérieurement, d'une mauvaise odeur. *Au fond des eaux stagnantes et bourbeuses.*

C. luisante. *C. flexilis.* L. 1624.

Tige d'un pied (3 D.) grêle, flexible, diaphane, blanchâtre, luisante; feuilles linéaires, un peu applaties. *Dans les eaux stagnantes vers la mer.*

C. hérissée. *C. hispida et tomentosa.* L. 1624.

Tige de 2 pieds (6 D.) rameuse, blanchâtre, très-piquante et chargée d'aspérités, plus ou moins aiguës. *Dans les étangs.*

24 LENTICULE. Voyez Cl. XIV. n° 39.

25 PLATANE. III p. f. 70. g. 6. *PLATANUS.* T. tab. 363.

P. oriental. *P. orientalis.* L. 1417. J. B. 1. p. 170. Dod. pempt. 842. Lob. ic. 2. p. 198.

Arbre très-élevé, droit; écorce lisse; rameaux régulièrement disposés; feuilles palmées, lisses, pétiolées, accompagnées à la base d'une bractée annulaire. ♄ *D'Asie et de Crête.*

P. occidental. *P. occidentalis.* L. 1418.

Cet arbre diffère peu du précédent, mais ses feuilles sont plus profondément découpées en lobes. ♄ *De l'Amérique septentrionale.*

26 CHÊNE. F. F. 185. III p. f. 70. g. 4. *QUERCUS.* T. tab. 349.

C. à grape à glands pédunculés. *Q. Robur.* 1414. Duham. arb. 2. p. 202. t. 47. Lob. ic. 2. p. 154. 155. Dod. pempt. 823. f. 1. Fuch. 229.

C. roure. (Le Chêne commun.) à gland sessiles.

Arbre très-élevé, branchu, diffus, bois très-dur; écorce crevassée dans la vieillesse; feuilles pétiolées, glabres des deux côtés, oblongues, profondément sinuées; cupule du fruit un peu rude et hémisphérique. ♄ *Dans les forêts.*

Ces deux espèces que nous confondons ne diffèrent que par leurs fruits; dans le premier les fruits sont en grappes pédunculées; dans le second le fruit est presque sessile; l'un et l'autre forment l'ornement et la richesse principale de nos forêts; leur bois est le premier pour la charpente, leur fruit est astringent et sert à engraisser les cochons; leur écorce est astringente, et sert à taner les cuirs, et lorsqu'elle a passé les cuirs, on l'emploie à former des couches dans les serres chaudes. Il vient sur leurs feuilles des excroissances que l'on nomme gâle, formées par divers insectes, dont on se sert pour les teintures, particulièrement pour le noir.

C. laineux. *Q. lanuginosus. Q. cerris.* L. 1415. *Serri plinii minore glande.* Lob. ic. 2. p. 156. *OEgilops minore glande.* Dod. pempt. 831.

Arbre médiocre, très-rameux, gland petit, un peu hérissé; feuilles pinnatifides, caduques, cotonneuses en dessous, ayant à leur base 2 petites écailles linéaires, stipuliformes. ♄ *Dans les environs de Paris.*

C. à cochenille. *Q. coccifera.* L. 1413. Duham. arb. 1. p. 314. t. 125. *Coccus infectoria.* Lob. ic. 2. p. 153. *Ilex major.* Dod. pempt. 827.

Tronc peu élevé; rameaux très-diffus; feuilles ovales d'un vert noir, peu ou point sinuées, garnies de quelques épines, et persistantes l'hiver. ♄ *Des provinces méridionales.*

On ramasse sur cet arbre un grain rouge qu'on nomme grain de

kermès qui n'est autre chose qu'un insecte du genre des cochenilles (*coccus illicis*. L. s. n. 2. p. 740.) Ce kermès sert pour la teinture ; et en médecine on le regarde comme astringent et fortifiant.

C. liégier. *Q. suber*. L. 1413.

Arbre de hauteur médiocre, rameux ; écorce connue sous le nom de liége, qui se fend et se détache d'elle-même, ou par le moyen du feu ; feuilles simples, ovales, obrondes, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. ♄ *Des provinces méridionales.*

C. vert. *Q. ilex*. L. 1412. *Ilex major glandifera*. Dod. pempt. 829. *Ilex arbor*. Lob. ic. 2. p. 154. Duham. arb. 1. p. 314. t. 123.

Arbre moyen ; écorce grisâtre, assez lisse, bois dur et lourd ; feuilles ovales, oblongues, un peu cotonneuses en-dessous, plus ou moins dentées. ♄ *Des provinces méridionales.*

27 COUDRIER. F. F. 186. Noisettier. III p. f. 70. g. 5. *CORYLUS*. T. tab. 347.

C. noisettier. *C. avellana*. L. 1417. Lob. ic. 2. p. 192. Dod. pempt. 816. Fuch. 398. 399.

Arbrisseau à tiges droites, rameuses, les jeunes pousses chargées de duvet ; feuilles pétiolées, arrondies, assez grandes, légérement velues en-dessous ; fleurs mâles à châton grêle et cylindrique ; le fruit est une amande renfermée dans une noix lisse, fixée dans une enveloppe mince, déchirée en ses bords et charnue à sa base en forme de cupule. ♄

Ses fruits ont un noyau bon à manger, connu de tout le monde sous le nom de noisette ; elles sont difficiles à digérer, et lorsqu'elles sont séches, on en tire une huile douce, pectorale et propre à calmer les coliques.

28 HÊTRE. F. F. 188. III p. f. 70. g. 3. *FAGUS*. T. tab. 351.

H. des forêts. (Le Faux.) *F. sylvatica*. L. 1416. Lob. ic. 2. p. 160. Dod. pempt. 832.

Arbre droit, écorce unie, cendrée, blanchâtre ; feuilles pétiolées, ovales, luisantes, d'un vert pâle, un peu dentées ; fleurs mâles à châtons globuleux, pendans à des péduncules assez longs et velus ; fleurs fémelles à trois styles ; semences triangulaires. ♄ *Dans les forêts.*

Son fruit contient une amande bonne à manger, et on en extrait une huile assez estimée. Son bois sert à la menuiserie ; et on en fait de bon charbon, connu dans ce pays sous le nom de *charbon de faux*. On en cultive dans les jardins d'agrémens une variété à feuilles pourpres.

H. chataignier. *F. castanea*. L. 1416. T. tab. 352. Dod. pempt. 814. Lob. ic. 2. p. 160. Fuch. 377.

Arbre élevé, écorce brune, tâchetée ; feuilles longues, marquées de nervures latérales et parallèles, dentées en leurs bords ;

châtons mâles, grêles, alongés, d'une odeur forte; fruit hérissé de pointes dures. ♄. *En France.*

Son fruit est bon à manger et celui que l'on cultive est connu dans ce pays sous le nom de marron de Lyon. Son bois est bon pour la charpente.

29 CHARME. F. F. 189. III p. f. 70. g. 2. *CARPINUS.* T. tab. 348.

C. des haies. *C. sepium. C. betulus.* L. 1416. Dod. pempt. 841. *Betulus.* Lob. ic. 2. p. 190. Duham. arb. 1. p. 130. t. 49.

Arbre médiocre; écorce unie, grisâtre et tâchée de blanc; feuilles pétiolées, ovales, glabres, nerveuses, ridées; étamines terminées chacune par un poil; châtons des fleurs fémelles lâches; semences ombiliquées. ♄ *Dans les bois: on en forme des haies.*

Cet arbre qui s'élève quelquefois très-haut, sert fort bien à former des haies fortes qui se taillent facilement; sa verdure est belle et agréable. Son bois est dur et propre au charronnage.

30 NOYER. F. F. 190. III p. f. 70. g. 8. *JUGLANS.* T. tab. 346.

N. commun. *J. regia.* L. 1415. Dod. pempt. 816. Lob. ic. 2. p. 108. Duham. arb. 1. p. 50.

Arbre fort haut; feuilles grandes, composées de 5 à 7 folioles, ovales, oblongues et très-entières; châtons mâles, compactes; fleurs femelles, souvent géminées. ♄

Le fruit est assez connu sous le nom de noix; la noix est bonne à manger, mais on doit en user modérément. On en exprime de l'huile, qui est peu usitée pour l'usage interne; on en fait avec de l'eau de chaux un onguent excellent pour la brûlure; elle sert aussi à la peinture, et elle est propre à faire des vernis; les feuilles de noyer enfermées dans des armoires avec des étoffes de laine, en chassent les mittes et les insectes, le brou des noix sert à teindre les fils et les toiles en brun; et le bois est d'un grand usage pour faire des meubles et des ouvrages de sculpture.

31 BOULEAU. F. F. 189. III p. f. 70. g. 1. *BELUTA.* T. tab. 362.

B. blanc. *B. alba.* L. 1393. Dod. pempt. 839. Lob. ic. 2. p. 190.

Arbre droit très-élevé; écorce très-blanche; feuilles ovales, un peu triangulaires, pointues et finement dentées; châtons mâles, longs, grêles et pendans; châtons femelles plus gros et plus courts; semences aîlées. ♄ *Dans les bois.*

Ses rameaux longs et flexibles sont employés à faire des balais, son écorce est presqu'incorruptible, et sert à faire des vases, on en fait aussi des falots; le bois est fort recherché pour faire des sabots.

B. vergne. (L'Aulne.) *B. alnus.* L. 1394. Dod. pempt. 839. Lob. ic. 2. p. 191. Duham. arb. 1. p. 41. t. 15.

Cet arbre s'élève beaucoup moins que le précédent, et forme une large tête; écorce d'un gris-brun; feuilles presque rondes et glutineuses; les châtons portés sur des pédoncules rameux. ♄ *Dans les lieux incultes.*

L'aune sert à faire des échelles légères, des échalas, des perches, des tuyaux de fontaines, des pilotis, qui résistent très-long-temps. Son écorce sert à teindre le cuir en noir; les teinturiers, les chapeliers s'en servent au lieu de noix de gale, pour noircir les préparations martiales.

Les feuilles sont astringentes, résolutives et servent à faire des gargarismes pour les maux de gorge.

32 MURIER. F. F. 181. III p. f. 70. g. 15. *MORUS.* T. tab. 362.

M. noir. *M. nigra.* L. 1398. Lob. ic. 2. p. 196. Dod. pempt. 810. *Morus celsa officinarum.* Lob. ic. 196.

Arbre d'une hauteur moyenne; écorce rude et épaisse; branches diffuses; feuilles pétiolées assez grandes, cordiformes, dentées, pointues et rudes; fruit succulent, noirâtre et très-agréable au goût. ♄ *D'Italie.*

On fait avec le suc du fruit un syrop très agréable, rafraîchissant et propre contre les maux de gorge; on nourrit avec ses feuilles les vers à soie, mais elles ne valent pas celles de l'espece suivante.

M. blanc. *M. alba.* L. 1398. *Morus candida.* Dod. pempt. 810. Lob. ic. 2. p. 196.

Arbre moyen, ressemblant au précédent; feuilles pétiolées, un peu en cœur, dentées, minces et très-lisses, quelquefois divisées en lobes; fruit petit, blanchâtre. ♄ *De la Chine.*

C'est particuliérement cette espèce que l'on cultive pour la nourriture des vers à soie, et outre ce produit précieux, on tire encore de sa seconde écorce une filasse semblable à celle du lin. *Voyez* pour un plus long détail l'*Encyclopédie*, par ordre de matière.

33 BUIS. F. F. 178. III p. f. 71. g. 19. *BUXUS.* T. tab. 345.

B. arborescent. *B. sempervirens.* L. 1394. Dod. pempt. 782. Lob. ic. 2. p. 128. Fuch. 642.

Cet arbrisseau s'élève quelquefois jusqu'à 15 pieds; tronc tortueux, rameux; écorce grisâtre ou brune; bois jaune; feuilles petites, très-nombreuses, entières, ovales, lisses, dures et luisantes; fleurs mâles et femelles jaunâtres, ramassées dans les aisselles supérieures. ♄ *Des provinces méridionales.*

Son bois est dur et jaunâtre, fort recherché des tourneurs et des tabletiers.

B. a bordure. *B. suffruticosa. Chamae buxus.* Tabern. ic. 1050.

Cette espèce diffère essentiellement de la précédente, parce qu'elle est beaucoup plus petite, on s'en sert à faire les bordures de parterres.

Les feuilles de buis en décoction sont sudorifiques.

34 PIN. F. F. 175. (Pin *et* Sapin.) III p. f. 69. g. 1. 2. *PINUS*. T. tab. 356. *Larix*. T. tab. 357. *Abies*. T. tab. 353. 354.

* *Plusieurs feuilles réunies à leur base dans une gaîne.*

P. sauvage. *P. sylvestris*. L. 1418. *P. idea theophrasti*. Lob. ic. 2. p. 229. *Pinaster. id.* 226. Dod. pempt. 860.

Tronc peu élevé, rarement simple et droit; feuilles étroites, courtes, glabres, pointues et géminées dans une même gaîne; cônes petits, nombreux et pointus. ♄ *Dans les Landes.*

P. pignon. *P. pinœa*. L. 1419. *Pinus*. Dod. pempt. 859. *P. vulgatissima*. Lob. ic. 2. p. 226.

Tronc droit, élevé, divisé supérieurement en beaucoup de branches étalées; feuilles longues au moins de 5 pouces, géminées, étroites, pointues, épaisses, d'un vert blanchâtre; cône solitaire, fort gros, presqu'aussi long que les feuilles. ♄ *De Provence.*

On tire de tous les pins et sapins un suc résineux très-clair, que l'on nomme *Thérébentine*, qui entre dans beaucoup de compositions emplastiques des pharmacies. On en tire aussi le goudron qui sert à vernir les vaisseaux, etc. L'amande qui se trouve dans les écailles du cône est douce et bonne à manger.

P. maritime. *P. maritima*. Lob. ic. 2. p. 228. *P. maritima*. Tabern. Lob. ic. 936.

Tronc droit; écorce lisse, grisâtre; rameaux étalés; feuilles étroites, lisses, pointues, piquantes, longues, géminées, d'un vert foncé; cônes assez petits, souvent opposés, fortement attachés aux rameaux. ♄ *Dans les lieux maritimes.*

P. du lord Weimouth. *P. strobus*. L. 1420.

Cette belle espèce se distingue aisément par ses feuilles minces, longues, en belles soies persistantes, et réunies par 5 à chaque faisceaux. ♄ *De la Virginie.*

P. mélèze. *P. larix*. L. 1420. Dod. pempt. Lob. ic. 2. p. 230. Fuch. 496.

Arbre droit, très-élevé; écorce lisse; feuilles longues, molles, d'un vert tendre, caduques, et ramassées en plus de 5 par faisceaux; cône petit, court, ovale. ♄ *Des provinces méridionales.*

P. cèdre. *P. cedrus.* L. 1420. *Cedrus libani.* Lob. ic. 2. p. 225. Barrel. ic. 499.

Cet arbre est très-élevé; ses feuilles sont aiguës, roides, persistantes et ramassées plus de 5 par faisceaux; cônes arrondis. ♄ *De Syrie, du Mont-Liban.*

Il y en a un très-beau au Jardin National des Plantes, à Paris, qui a été dit-on rapporté de la Palestine, par *Tournefort.*

** *Feuilles toutes solitaires et destinctes.* Les Sapins.

P. pectiné. *P. picea.* L. 1420. *Abies fœmina.* J. B. 1. p. 231. Clus. hist. 1. p. 34.

Arbre très-élevé; feuilles planes, échancrées à leur sommet, disposées toutes dans le même plan sur les petits rameaux qui paroissent ailés: la pointe du cône tournée vers le ciel. ♄ *Des Alpes.*

P. élevé. *P. abies.* L. 421. Dod. pempt. 866. Lob. ic. 2. p. 231.

Arbre élevé de plus de 120 pieds (40 M.) terminé par une tête pyramidale de rameaux plans et réguliers; feuilles courtes en alène, pointues à leur sommet, éparses autour des branches; les pointes des cônes regardent la terre. ♄ *Des Pyrénées.*

Le bois des pins et des sapins est d'usage pour la charpente, mais il est odorant. On en fait aussi des mâts de vaisseaux.

35 THUYA. III p. f. 69. g. 3. *THUYA.* T. tab. 358.

T. oriental. *T. orientalis.* L. 1422.

Arbre très-élevé; écorce brune; tronc nu, terminé par une belle tête conique, formée par les rameaux redressés; feuilles très-petites, serrées et imbriquées les unes sur les autres; cônes hérissés et verdâtres. ♄ *De la Chine.*

T. occidental. *T. occidentalis.* 1422. *Arbor vitæ.* Dod. pempt. 858. Lob. ic. 2. p. 224.

Cet arbre s'élève moins haut que le précédent; ses rameaux sont plus ouverts et plus lâches; ses cônes lisses. ♄ *De Sybérie* et *du Canada.*

36. CYPRÈS. III p. f. 69. g. 4. *CUPRESSUS.* T. tab. 358.

C. commun. *C. sempervirens.* L. 1422. Dod. pempt. 856. Lob. ic. 2. p. 222.

Arbre peu élevé; rameaux serrés et ramassés vers le tronc;

feuilles imbriquées, oblongues, un peu charnues ; bois dur ; odorant et jaunâtre. ♄ *De Crête.*

On en cultive deux variétés distinctes, l'une à rameaux redressés, et l'autre à rameaux étalés et tombans ; ces arbres forment de beaux ornemens dans les jardins d'agrément ; mais ils supportent difficilement les grandes gelées.

C. à feuilles de thuya. (Le Cèdre blanc.) *C. thuyoïdes.* L.

Arbre toujours vert à tête pyramidal, dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles des *thuyas*, elles sont serrées contre les rameaux et d'un vert tendre. Leurs connes femelles sont à peine de la grosseur des baies de genièvres. ♄ *Il vient des terreins humides du Maryland et du Canada.*

C. à feuilles de genévrier. *C. juniperoïdes.* L.

Arbuste toujours vert, à feuilles distinctes, détachées et opposées en croix. ♄ *Du Cap de Bonne-Espérance.*

C. distique ou à feuilles d'Acacia. *C. disticha.* L. Duham. arb. 1. p. 198. t. 82.

Arbre très-grand qui perd ses feuilles chaque année ; elles sont linéaires, pointues, rapprochées sur de petits rameaux ouverts et distiques, et d'un vert très-agréable ; cet arbre se plaît dans les lieux marécageux. ♄ *De la Virginie et de la Caroline.*

CLASSE XVI.

Diclinies Dioïques.

Fleurs incomplettes par défaut, ou d'étamines, ou de pistils; les deux sexes sont séparés dans des fleurs différentes, et sur deux pieds, ou individus différens.

1 Bryone. *Voyez* cl. XV. n° 16.

2 HOUBLON. F. F. 220. III p. f. 73. g. 18. *LUPULUS.* T. tab. 309.

H. grimpant. *L. scandens. Humulus lupulus.* L. 1457. Dod. pempt. 409. *Lupus salictarius.* Lob. ic. 629. Fuch. 164.

Tiges grêles, anguleuses, dures et grimpantes; feuilles rudes, pétiolées, cordiformes, quelquefois à 3 lobes et quelquefois simples, dentées en scie; fleurs femelles, ramassées en cône pédunculé, axillaire et opposé; fleurs mâles sur des individus différens, en petites grappes axillaires. ♃ *Dans les haies.*

On cultive cette plante avec soin dans ce pays, sur-tout dans les environs de Poperingue, pour en faire de la bière, à laquelle elle communique l'amertume que nous lui connoissons, elle empêche qu'elle ne s'aigrisse; les fleurs du houblon sont anti-scorbutiques, fébrifuges et toniques. On mange les jeunes pousses comme les asperges.

3 TAMME. F. F. 223. Tamier. III p. f. 80. g. 16. *TAMNUS.* T. tab 28.

T. commun. *T. communis.* L. 1458. *Vitis sylvestris.* Dod. pempt. 400. *Vitis vel bryonia silv.* Lob. ic. 625.

Tiges foibles, glabres, de 10 à 20 pieds (4 à 7 M.) se tournant autour des arbres voisins qui peuvent les soutenir; feuilles très-entières, cordiformes, glabres, pointues, nerveuses et luisantes; les individus mâles portent des fleurs jaunâtres en grappes, lâches et axillaires; les individus femelles des baies rouges, ovales, biloculaires et polyspermes. ♃ *Dans les bois.*

Sa racine passe pour purgative, et même vomitive.

4 MORÈNE. F. F. 228. III p. f. 81. g. 16. *HYDROCHARIS.*

M. grenouillette. *H. morsus ranæ.* L. 1466. T. tab. 4. Lob. ic. 596. Dod. pemp. 583.

Tige traçante dans l'eau, garnie de feuilles par paquets; les feuilles sont pétiolées, orbiculaires, flottantes à la superficie de l'eau; fleurs axillaires; calice de 3 folioles; corolles de 3 pétales blancs; étamines dans les individus mâles au nombre de 9, dont 3 au centre sont stylifères; ovaires dans les individus femelles, solitaires sous la corolle, et chargés de 6 styles. 4 *Dans les eaux tranquilles.*

5 NAYADE. F. F. 227. III p. f. 85. g. 12. *NAJAS.*

N. marine. *N. marina.* L. 1441. *Fluvialis vulgaris latif.* Vaill. act. 1719. p. 17. t. 1. f. 2. *Potamogeton fluviatil.* Raj. suppl. 121.

Tige très-branchue, presqu'épineuse; feuilles étroites, luisantes, ondulées, bordées de dents piquantes, opposées ou verticillées; fleurs mâles pédunculées, n'ayant qu'une étamine; fleurs femelles sessiles, d'un seul ovaire, nu, oblong, pointu, terminé par un stigmate trifide. ☉ *Dans les eaux profondes et dans la mer.*

6. CHANVRE. F. F. 234. III. p. f. 73. g. 13. *CANNABIS.* T. tab. 308.

C. cultivé. *C. savita.* L. 1457. *C. fœcunda et sterilis.* Dod. pempt. 535. Lob. ic. 526. Fuch. 393.

Tige de 4 à 5 pied (12 à 15 D.) droite, simple, feuillée; feuilles digittées, folioles ordinairement toutes dentées sur les individus femelles, quelquefois les 2 folioles extérieures sont très-entières dans les individus mâles. ☉ *Des Indes.*

Toute la plante est très odorante; elle est narcotique, adoucissante, apéritive et résolutive; ses semences fournissent par l'expression une huile bonne à brûler, et résolutive; elles sont une nourriture excellente et fort recherchée pour toutes sortes d'oiseaux. Tout le monde sait que l'on retire du corps de la plante, une excellente filasse, propre à faire de la toile et des cordages; et de la tige dépouillée et bien séche, on fait des allumettes, en les garnissant de soufre.

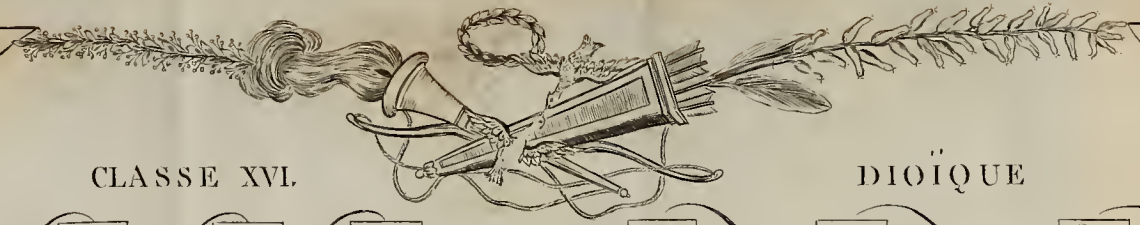
7 EPINARD. F. F. 236. III p. f. 73. g. 14. *SPINACIA.* T. tab. 308.

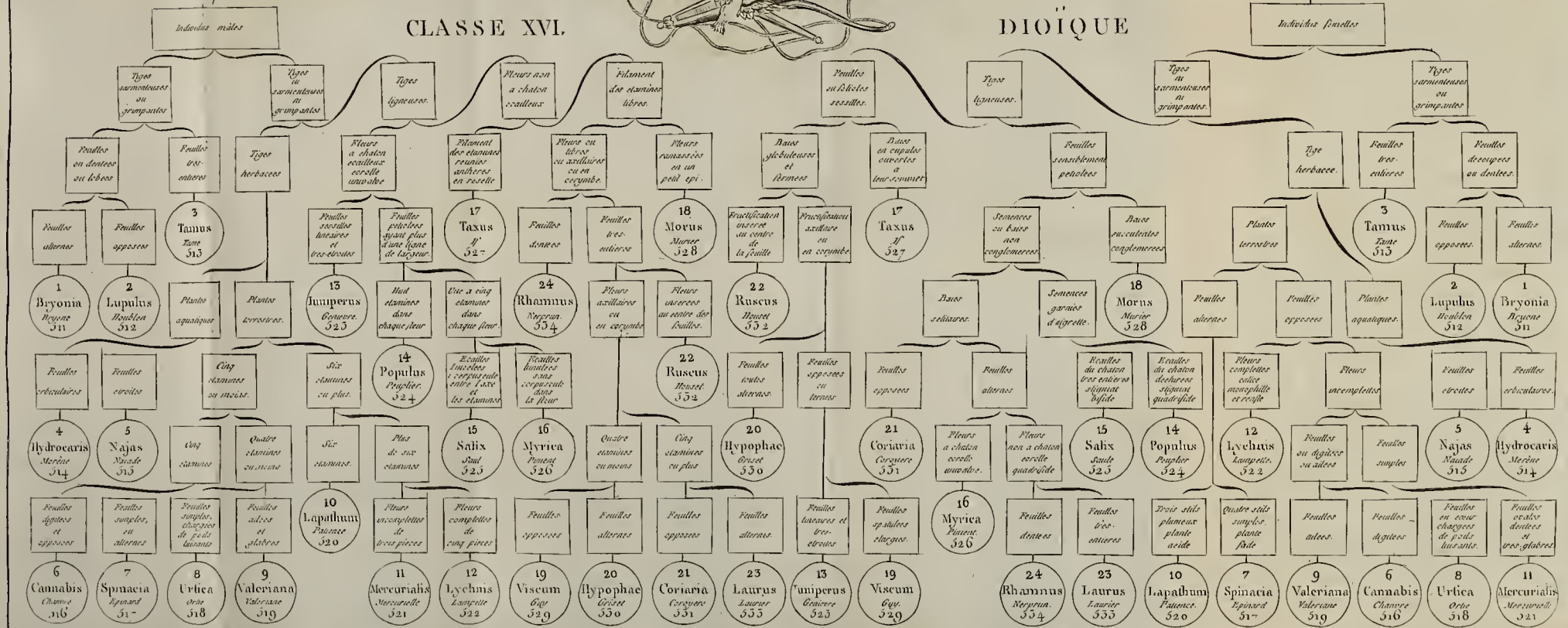
E. potager. *S. oleracea.* L. 1456. Lob. ic. 257. Fuch. 669.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) cannelée, branchue; feuilles pétiolées, glabres, molles, simples, pointues, entières,

CLASSE XVI.

DIOÏQUE





ou à découpures anguleuses vers leur base. ⊙ *On la cultive dans les jardins potagers.*

Cette plante est d'usage dans les cuisines, elle fournit un légume peu nourrissant et laxatif.

8 ORTIE. *Voyez* Cl. XV. n° 18.

9 VALÉRIANE. *Voyez* Cl. I. n° 8.

10 PATIENCE. *Voyez* Cl. XIV. n° 25.

11 MERCURIALE. F. F. 223. III p. f. 73. g. 26. *MERCURIALIS.* T. tab. 308.

M. annuelle. (La Foirole.) *M. annua.* L. 1465. *M. mas et femina.* Lob. ic. 259. Dod. pempt. 658.

Tige d'un pied (3 D.) lisse, glabre, branchue ; feuilles ovales-lancéolées, pointues, dentées, d'un vert clair, très-glabres ; les individus mâles portent leurs fleurs en forme d'épi ; dans les individus femelles les fleurs sont presque sessiles et axillaires. ⊙ *Elle croît par tout.*

Cette plante souvent importune dans les jardins, est laxative, et même purgative, on ne l'emploie qu'en lavement ou en fomentation. Son usage interne est suspect ; et c'est peut-être à tort qu'on l'a mise en pharmacie, parmi les cinq herbes émollientes.

Nota. *On doit se défier de toutes plantes à fleurs incomplettes, dont le fruit est à trois coques.* Caractères des Euphorbes.

M. vivace. *M. perennis.* L. 1465.

Tige d'un pied environ (3 D.) feuilles plus grandes qu'à la précédente, ovales, lancéolées, pointues, dentées, d'un vert obscur, portées sur de courts pétioles : toute la plante est couverte de poils rudes. ♃ *Dans les bois.*

Quoique *Gesner* ait rangé cette plante parmi les légumes d'un goût agréable, elle est suspecte et même vénéneuse.

12 LAMPETTE. *Voyez* Cl. VIII. n° 9.

13 GENEVRIER. F. F. 251. III p. f. 69. g. 5. *JUNIPERUS.* T. tab. 365.

G. commun. *J. communis.* L. 1470. Dod. pempt. 851. Lob. ic. 2. p. 222.

Arbre en buisson, branchu, tortueux, difforme ; écorce d'un brun rougeâtre ; feuilles glauques, linéaires, étroites, aiguës, roides et piquantes ; les individus femelles portent des petites baies noirâtres. ♄ *Sur les collines sèches.*

Ses baies sont stomachiques, carminatives, incisives et diurétiques. Son bois passe pour sudorifique ; dans les pays chauds où le génévrier s'élève plus ordinairement en arbre, il découle de son tronc une résine, sèche et transparente, connue sous le nom de *sandaraque*, ou de *vernis*, dont on se sert en poudre pour frotter le papier gratté et l'empêcher de boire. On en fait aussi de beau vernis à l'esprit de vin.

G. oxicèdre. (Le Cade.) *J. oxicedrus.* L. 1470. *Juniperus major.* Lob. ic. 2. p. 223. *Oxicedrus phœnicea.* Dod. pempt. 853.

Cette espèce se distingue principalement de la précédente, par ses feuilles plus grandes, plus blanchâtres et par ses fruits beaucoup plus gros. ♄ *Des départemens méridionaux.*

C'est à cette espèce que dans la Pharmacopée de Lille, on attribue la résine sandaraque, que l'auteur de l'*Encyclopédie* donne au précédent.

On cultive le cade dans les jardins pittoresques, ainsi que plusieurs autres belles espèces, tels que le génévrier de *Bermude*, le g. de *Virginie*, ou *cèdre rouge de Virginie*, etc.

G. sabinier. (Sabine mâle et femelle.) *J. sabina.* L 1472. *Sabina et sabina altera.* Dod. pempt. 854. 855. *Genuina sabina et sabina vulgatior.* Lob. ic. 219.

Arbre très-branchu ; écorce rougeâtre ; feuilles toutes opposées, un peu décurrentes, appliquées contre les rameaux et comme imbriquées ; les individus femelles produisent des petites baies bleuâtres. ♄ *D'Italie et de Sibérie.*

La sabine a une odeur forte et pénétrante, presque nauséabonde, et une saveur acre et amère ; ses feuilles sont un puissant et dangereux emménagogue, elles passent pour diurétiques, vermifuges, anti-ceptiques, et détersives. On ne doit faire usage de ce remède qu'avec beaucoup de prudence. La poudre des feuilles séchées détruit les porreaux vénériens.

On en cultive pour l'ornement une variété à feuilles panachées.

14 PEUPLIER. F. F. 242. III p. f. 70. g. 22. *POPULUS.* T. tab. 365.

P. noir. *P. nigra.* L. 1464. Dod. pempt. 836. Lob. ic. 2. p. 194. J. B. 1. p. 160.

Arbre élevé, bourgeons glutineux ; feuilles deltoïdes, luisantes, pointues, pédunculées, veinées et jaunâtres, châtons mâles grêles, garnis d'étamines à anthères de couleur pourpre. ♄ *Le long des chemins.*

On fait avec les bourgeons des feuilles avant leur épanouissement un onguent adoucissant, recommandé pour les hémorrhoïdes.

Le *Peuplier d'Italie*, dont on fait de belles avenues, et dont tous les rameaux sont relevés en pyramide, n'est qu'une variété du peuplier noir.

P. blanc. *P. alba.* L. 1463. *P. alba latifolia.* Dod. pempt. 835. Lob. ic. 2. p. 193.

Arbre très-élevé ; feuilles très-blanches en dessous, pétiolées, anguleuses. ♄ *Dans les allées, le long des chemins.*

C'est du bois de cette espèce dont on se sert le plus communément dans ce pays pour faire des planches, des meubles, des portes, des charpentes légères, etc. Il croit très-vîte, et fait très-bien dans les avenues.

P. TREMBLE. *P. tremula.* L. 1464. *P. libica.* Dod. pempt. 836. Lob. ic. 194. J. B. 1. p. 163.

Arbre élevé ; bois blanc et tendre ; écorce épaisse et blanchâtre ; feuilles arrondies d'un vert brun en dessus, cendrées et blanchâtres en dessous, portées sur des longs pédoncules souples. ♄ *Dans les bois.*

P. BAUMIER. *P balsamifera.* L. 1464. *P. nigra, folio maximo, gemmis balsamum odoratissimum fundentibus.* Catesb. car. 1 p. 34. t. 34.

Arbre degrandeur moyenne, à tête pyramidale; feuilles ovales, alongées, presqu'en cœur, crénelées; les bourgeons des feuilles sont très-glutineux et répandent une odeur balsamique approchante de celle du baume du Pérou. ♄ *De l'Amérique Septentrionale.*

On a cru que c'étoit de cet arbre que l'on tiroit une résine connue en pharmacie sous le nom de *tac à maque*, ou *tacamahaca*, qui entre dans la composition de plusieurs emplâtres; mais d'après la remarque de *Bernard de Jussieu*, l'arbre d'où elle découle croît dans les *Indes orientales*, et nous est absolument inconnu. *Voyez* pharmacopée de *Lille*, p. xiij.

15 SAULE. F. F. 241. III p. f. 70. g. 21. *SALIX.* T. tab. 364.

* *A feuilles glabres.*

S. AMANDIER. *S. amygdalina.* L. 1443. *S. spontanea.* J. B. 1. p. 214. *S. sylvest. latif.* Tabern. ic. 1037.

Arbre médiocre ; rameaux flexibles ; feuilles lancéolées, très-pointues ; pétiole purpurin et glanduleux ; celles des extrémités sont garnies de stipules trapésiformes ; fleurs mâles à 2 étamines. ♄ *Dans les lieux humides.*

S. HÉLICE. *S. helix.* L. 1444. *S. tenuior folio minore, etc.* J. B. hist. 1. p. 213. f. 2. Raj. hist. 1421.

Arbrisseau de 4 à 6 pieds (12 à 18 D.) rameaux grêles, droits, garnis de feuilles souvent opposées, étroites, lisses, bleuâtres ou glauques, légérement dentées à leur partie supérieure ; fleurs mâles, n'ayant qu'une étamine. ♄ *Dans les lieux humides.*

S. POURPRÉ. *S. purpurea.* L. 1444. *S. rubra.* J. B. hist. 1. p. 212. Fuch. 334.

Arbrisseau un peu élevé ; rameaux longs, droits, garnis d'une écorce pourpre ; feuilles longues, étroites, finement denticulées ; les inférieures souvent opposées ; fleurs mâles n'ayant qu'une seule étamine. ♄ *Dans les lieux humides.*

S. OSIER. *S. vitellina.* L. 1442. *S. lutea tenuior, sativa, viminea.* J. B. 1. p. 214. Tabern. ic. 1037. Fuch. 335.

Arbrisseau de 6 à 10 pieds (19 à 32 D.) rameaux grêles, longs, droits et flexibles ; écorce jaune ou rougeâtre ; feuilles

longues, étroites, dentées, pointues, blanchâtres en-dessous; pétioles non glanduleux; fleurs mâles à 2 étamines. ♄ *Le long des fossés aquatiques.*

On se sert de cette espèce pour faire des liens et des paniers.

S. pentandrique. *S. pentandra.* L. 1442. Fuch. 336.

Arbre assez élevé, l'écorce des rameaux est d'un jaune rougeâtre; feuilles larges, lancéolées, dentées, pointues, dures, glabres, luisantes et odorantes; pétioles courts, chargés de petites glandes blanchâtres. ♄ *Dans les lieux montagneux.*

S. pleureur. *S. babylonica.* L. Duham. arb. 20.

Feuilles lisses linéaires, lancéolées, dentées en scie, branches longues, grêles et pendantes, ce qui lui donne une forme de parasol. ♄ *D'Asie.*

On le cultive dans les jardins d'agrémens.

** *A feuilles velues.*

S. marceau. *S. caprœa.* L. 1448. Tabern. ic. 2. p. 137. *S. latifolia inferne hirsuta.* J. B. 1. p. 215.

Arbrisseau à tige branchue, cassante, de 8 à 10 pieds (25 à 32 D.) écorce d'un vert grisâtre; feuilles larges, presque obtuses, ridées, blanchâtres, cotonneuses et dentées, jeunes branches garnies de stipules amplexicaules et dentées. ♄ *Dans les bois et le long des rivières.*

S. aquatique. *S. aquatica.* Lob. ic. 2. p. 137.

Arbrisseau peu élevé; feuilles ovales-lancéolées, pointues, blanchâtres, très-entières; châtons courts et ovales. ♄ *Sur le bord des rivières.*

S. blanc. *S. alba.* L. 1449. *Salix.* Lob. ic. 2. p. 136. Dod. pempt. 243. *S. maxima.* J. B. 1. p. 212.

Arbre très-élevé; jeunes rameaux flexibles; écorce verdâtre et lisse; feuilles alongées, étroites, lancéolées, aiguës, soyeuses et argentées en dessous. ♄ *Dans les lieux humides, le long des chemins.*

On a coutume dans ce pays de halloter cette espèce; les jeunes pousses d'un an servent de liens pour attacher les haies et les pallissades. Lorsqu'elles deviennent plus âgées, tous les cinq ou six ans, on les coupe pour en faire des cercles à lier les tonneaux. Les sommités des feuilles se donnent aux vaches, et leur fait une très-bonne nourriture. Son écorce est astringente et passe pour fébrifuge.

S. rampant. *S. repens.* F. F. XXXVI. *S. pumila prior.* Dod. pempt. 843. Clus. hist. 1. p. 85.

Arbrisseau tout-à-fait couché, et très-petit; rameaux long d'un pied (3 D.) écorce rousseâtre; feuilles ovales-lancéolées, presque sessiles, glabres en dessus, blanchâtres

et soyeuses en dessous. ♄ *Dans les lieux montagneux et humides.*

16 PIMENT. F. F. 246. Galé. III p. f. 70. g. 23. *MYRICA.*

P. odorant. (Myrte du Brabant.) *M. gale.* L. 1453. *Chamæleagnus.* Dod. pempt. 780. *Rhus myrtifolia belgica.* C. B. Pin. 414.

Arbrisseau branchu, odorant ; feuilles dures, oblongues, plus larges à l'extrémité supérieure, dentées et portées sur de courts pétioles. ♄ *Dans les marais à Rousselaert et à Guelvel.*

Toutes ses parties et sur-tout ses fruits ont une odeur forte et aromatique, on en met quelquefois dans les appartemens et les armoires pour sa bonne odeur, et pour chasser les teignes.

17 IF. III p. f. 69. g. 9. *TAXUS.* T. tab. 362.

I. baccifère. *T. baccata.* L. 1472.

Arbre élevé ; rameaux durs, garnis de feuilles linéaires, pointues, d'un vert noirâtre, persistantes, nombreuses, très-rapprochées, presque opposées sur les rameaux ; le fruit est une baie ouverte au sommet qui laisse voir le noyau.

Cette espèce est plutôt *monoïque* que *dioïque*, comme le remarque l'auteur de l'*Encyclopédie.*

On en fait des haies et des enclos impénétrables, il prend sous les ciseaux toutes sortes de forme, mais on le bannit parcequ'il emploie trop de terrein et qu'il conserve les insectes. Son bois est très-dur et susceptible d'un beau poli.

18 MURIER. *Voyez* Cl. XV. n° 32.

19 GUI. F. F. 252. III p. f. 73. g. 8. *VISCUM.* T. tab. 380.

G. blanc. *V. album.* L. 1452. Dod. pempt. 826. Lob. ic. 636. Fuch. 329.

Plante ligneuse et parasite, haute d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) très-rameuse, diffuse ; feuilles obtuses, dures, très-entières et opposées ; fleurs 2 ou 3 ensemble, axillaires ; le fruit est une baie blanche et gluante. ♄ *Sur les arbres.*

On fait avec ses baies ou ses écorces une colle que l'on nomme glu propre à prendre des oiseaux à la pipée.

Le gui, principalement celui qui croît sur le chêne passe pour anti-épileptique, mais il ne paroît pas que ces vertus soient bien constatées par l'expérience.

20 GRISET. F. F. 256. Argoussier. III p. f. 73. g. 6. *HIPPOPHAE.*

G. rhamnoïde. *H. rhamnoïdes.* L. 1452. T. tab. 481. *Rhamnus.* II. Clus. hist. 1. p. 110. Duhamel. arb. 2. p. 49.

Arbrisseau médiocre, à feuilles oblongues, étroites,

blanchâtres, parsemées de petites écailles blanchâtres et brillantes; fleurs solitaires, axillaires; le fruit est une petite baie jaunâtre et monosperme. ♄ *Sur les bords de la mer.*

21 CORROYERE. F. F. 244 Redoux. III p. f. 66. g. 29. *CORRIARIA.*

C. MYRTILLE. *C. myrtifolia.* L. 1467. *Rhus plinii.* Lob. ic. 2. p. 98.

Arbrisseau peu élevé; rameaux flexibles, lâches et épars; feuilles simples, ovales, pointues, entières, glabres et presques sessilles; fleurs terminales en grappes, garnies de bractées. ♄

22 HOUSET. F. F. 254. Fragon. III p. f. 80. g. 13. *RUSCUS.* T. tab. 15.

H. PIQUANT. *R. aculeatus.* L. 1474. *Ruscum.* Dod. pempt. 744. *Myrtacantha.* Lob. ic. 637.

Tiges nombreuses, de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) fermes, cylindriques et verdâtres; feuilles sessiles, ovales, pointues, lisses, dures, persistantes et piquantes; fleurs solitaires, portées sur de courts pédunculles au centre des feuilles. ♄ *En France, dans les bois.*

Sa racine et ses baies sont apéritives et emménagogues.

H. à FEUILLES NUES. (Laurier Alexandrin.) *R. hypophyllum.* L. 1474. *Laurus Alexandrina.* J. B. 1. p. 574. Barrel. ic. 250.

Tiges simples, feuillées, verdâtres; feuilles ovales, lancéolées, pointues sans être piquantes, entières, nerveuses; les fleurs viennent 2 à 5 ensemble au milieu de la surface inférieure de la feuille. ♄ *D'Italie.*

On croit que c'étoit le laurier dont on couronnoit les poëtes et les triomphateurs; mais il est plus probable que c'étoit le suivant.

23 LAURIER. III p. f. 68. g. 1. *LAURUS.* T. tab. 367.

L. COMMUN. *L. nobilis.* L. 529. Dod. pempt. 849. Lob. ic. 2. p. 141.

Arbre dont le bois est très-dur; écorce unie, noirâtre; rameaux diffus; feuilles pétiolées, ovales, fermes, persistantes, ondulées en leurs bords, veinées et odorantes; fleurs à 4 divisions. ♄ *D'Italie et de la Grèce.*

Ce laurier étoit célèbre chez les anciens: c'étoit l'arbre de la victoire. Les feuilles sont aromatiques et toniques. On tire de ses baies une huile essentielle, concrette, qui est très-résolutive, et propre à adoucir les douleurs, résoudre les tumeurs, et fortifier les parties affoiblies. On fait souvent usage de ses feuilles pour les cuisines, comme assaisonnement propre à aider la digestion.

24 NEPRUN. *Voyez* Cl. VIII. nº 42.

CLASSE

CLASSE XVII.

Liliacées.

Fleurs hermaphrodites, incomplettes par défaut de calice, ayant la corolle de six pétales ou monopétale à six divisions.
Toutes les plantes de cette classe sont monocotylédonées.

1 JONC FLEURI. F. F. 888. Butome. III p. f. 81. g. 13. *BUTOMUS*. T. tab. 143.

J. ombellé. *B. ombellatus*. L. 532. *Gladiolus aquatilis*. Dod. pempt. 600. *Juncus cyperoides floridus. etc.* Lob. ic. 86.

Hampe droite, cylindrique, de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) terminée par une ombelle de 15 à 20 fleurs, garnie à sa base d'une collerette de 3 folioles membraneuses et pointues; fleurs de 6 pétales rougeâtres; feuilles radicales, longues et étroites. 2l *Dans les étangs.*

2 VÉRATRE. F. F. 886. III p. f. 79. g. 10. *VERATRUM*. T. tab. 145.

V. blanc. (Hellebore blanc.) *V. album*. L. 1479. *Helleborum album*. Lob. ic. 311. Dod. pempt. 383. *Elleborus albus*. Fuch. 272.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, simple, cylindrique, terminée par une panicule de fleurs blanches, verdâtres, ou violettes; feuilles grandes, ovales-lancéolées, assez fermes, chargées de sillons et de nervures parallèles. 2l *De Provence.*

La racine d'hellebore blanc est très-acre, elle est mise au nombre des émétiques et des purgatifs les plus violents; on s'en sert rarement parcequ'elle est dangereuse, même comme sternutatoire.

3 ACORE. F. F. 882. III p. f. 86. g. 8. *ACORUS*.

A. odorant. *A. calamus*. L. 462. Dod. pempt. 249. Lob. ic. 57.

Tige sortant de la racine, en forme de feuilles, du mi-

lieu de laquelle sort un châton de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) digitiforme, un peu incliné, couvert de petites fleurs peu apparentes; feuilles longues, droites, ensiformes et s'engaînant comme celles de l'iris; racines longues, assez grosses et noueuses. ♃ *Dans les rivières, le long de la Lys.*

Toute la plante et principalement la racine est aromatique, et regardée comme cordiale, stomachique, carminative et histérique.

4 ASPERGE. F. F. 863. III p. f. 80. g. 1. *ASPARAGUS.* T. tab. 154.

A. officinale et ses variétés. *A. officinalis.* L. 448. *A. hortensis.* Dod. pempt. 703. Lob. ic. 787. Fuch. 58.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) herbacée, droite, très-rameuse; feuilles longues, linéaires, molles, sétacées, ramassées par faisceaux; fleurs solitaires, vert-jaunâtres; baies d'un rouge vif dans leur maturité. ♃ *De Provence.*

On cultive les asperges pour l'usage de la table, elles excitent l'appétit, mais nourrissent peu; elles provoquent l'urine, et lui donnent une mauvaise odeur. La racine de l'*asperge* est diurétique, et au nombre des cinq racines apéritives.

5 YOUC. III p. f. 76. g. 6. *YUCCA.* L. gen. pl. 429.

Y. glorieux. *Y. gloriosa.* L. 456. *Yucca indica fol. aloës.* Bar. rar. 70. tab. 1194.

Tige droite, ferme, ligneuse, portant à son extrémité une quantité de feuilles longues, assez larges, entières, qui se terminent insensiblement en une pointe piquante; fleurs d'un blanc sale, rangées en pyramide sur une tige qui sort du centre de la plante. ♄ *Du Canada.*

Y. à feuilles d'aloès. *Y. aloifolia.* L. 457.

Elle diffère de la précédente, en ce que ses feuilles sont finement crénelées en leurs bords. ♄ *De la Jamaïque.*

6 TULIPE. F. F. 883. III p. f. 76 g. 2. *TULIPA.* T. tab. 199 et 200.

T. sauvage. *T. sylvestris.* L. 438. *T. minor.* Dod. pempt. 232. Lob. ic. 124.

Tige d'un demi pied environ (16 C.) cylindrique, garnie de 2 à 3 feuilles étroites, pliées en gouttière, terminée par une fleur jaunâtre; pétales lancéolés, très-pointus; étamines velues à leur base: cette fleur est toujours penchée avant son épanouissement. ♃ *Je l'ai observée en quantité dans des prés, à Gand et à Tournai.*

T. des jardiniers. *T. gesneriana.* L. 438. *Lilio narcissus.* Lob. ic. 126. *et sequent. Florilegium swertii.* pl. 8. *et sequent. Theatrum floræ.* pl. 3. *et sequent.*

Cette plante diffère principalement de la précédente par

CLASSE XVII. FL LILIACÉES

371

Ovaires dans la corolle.

Ovaires sous la corolle

398

382

Plusieurs ovaires.

Un seul ovaire.

Ovaire chargé de style.

Corolle monopetale.

Trois étamines

Corolles regulieres.

Corolles irregulieres.

Fleurs disposées en ombelle, hampe nue.

Fleurs non disposées en ombelle, tige garnie de feuilles.

Ovaire privé de stil.

Corolle polypetale.

Tube de la corolle provenant immédiatement de la racine.

Fleurs inserées sur une tige.

Trois stigmats simples petaliformes

Trois stigmats grêles et roulés.

Six étamines.

Une seule ou 3 étamines stil et stigm. très-apparent

Deux étamines stil et stigmat différens.

1 Butomus Butome. 371

2 Veratrum Veratre. 372

Tiges plusieurs.

Fleur solitaire et terminale.

Aucune étamine ni stigmate n'est attaché à la base des pétales.

Une couronne tripétaloïde sur les 3 pétales inférieurs et 3 étamines à la base de ch. pét.

14 Colchicum Colchique 384

Six écailles conniventes et étamifères au fond de la corolle.

Aucune écailles au fond de la corolle.

21 Iris Iris. 391

22 Crocus Safran 392

Trois étamines feuillées en forme d'épée-lame.

Une seule étamine feuillée ovale et pétaloïde

Deux étamines feuillées ovales et pétaloïdes

ORCHIDÉES

Feuilles non terminées par une epine

Feuille en forme d'epée terminée par une pointe aiguë.

6 Tulipa Tulipe. 376

Une couronne longitudinale sur les trois pétales interieurs.

Une fossette ovale à la base de chaq. pétale.

15 Asphodelus Asphodele 385

Etamines et pistil droits et durans.

Etamines et pistil inclinés et recourbés en crochets.

Corolle polypetale.

Corolle monopetale

28 Gladiolus Glayeul 398

29 Canna Canne 399

Fleurs garnies posterieurement d'une bourse ou d'un eperon.

Fleurs sans eperon ni tubercules.

Fleurs petites ramassées sur un receptacle commun digitiforme.

Fleurs eparses dans les rameaux.

5 Yucca Yucca 375

Etamines et pistil cilabres

Etamines velues ou stigmats plumeux

12 Lilium Lis. 382

13 Fritillaria Fritillaire 383

Tube de la corolle aleque et courbe

Tube de la corolle en nul ou droit.

20 Hemerocallis Hemerocale 390

Etamines et pistil non inclines

Etamines et pistil inclinés et recourbés en crochet

Limbe de la corolle double étamines inserées dans le tube.

Limbe de la corolle sur-mi-ples étamines saillantes hors de la corolle.

Eperon posterieur alongé en corne.

Tubercule posterieur ressemblant a une bourse.

3 Acorus Acore. 373

4 Asparagus Asperge. 374

Etamines non elargies à leur base.

Etamines elargies à leur base.

Etamines velues

Stigmats plumeux.

16 Polianthes Tubereuse. 386

Feuilles laises et non charnues

Feuilles tres-epaisses et charnues

25 Amarillis Amaril. 395

26 Narcissus Narcisse 396

27 Agave Agave. 397

30 Orchis Orquis. 400

31 Salyrium Satirion 401

Fleurs solitaires ou disposées en épi.

Fleurs disposées en ombelle

9 Ornithogalum Ornithogale 379

10 Antherieum Antherie 380

11 Junceus Jone 381

Baie et ovaire globuleux corolle globuleuse.

Capsule trigone.

19 Aloe Aloés. 389

Petales tous egaux.

Les 3 petales interieurs sont difformes plus courts que les interieurs.

Petale inferieur irregulier concave posterieurement

Petale inferieur concave superieurement feuilles herbeuses.

7 Scilla Scille 377

8 Allium Ail 378

17 Convallaria Muguet 387

18 Hyacinthus Jacinthe. 388

23 Leucojum Leucojon 393

24 Galanthus Galant. 394

32 Ophris 402

33 Serapias Helleborine. 403

sa fleur toujours droite : elle fait, par sa beauté et les variétés de ses couleurs, l'admiration et la richesse des Fleuristes. L'histoire rapporte que *Conrade Gesner* est le premier en Europe qui en ait donné la figure dans l'ouvrage de *Valerius Cordus*, page 213; qu'il l'a vue en fleur pour la première fois en 1559, provenant de semences envoyées de *Cappadoce* : et *Charles Delecluse*, d'Arras, célèbre Botaniste, nous dit qu'étant à Vienne, il lui en a été envoyé quantité de semences par l'Illustre Augierus de Busbecque, pour lors Orateur de l'Empereur Turc: les ayant rapportées en ce pays en 1575, il les sema, et 6 ans après, il en obtint des fleurs d'une variété étonnante. Le même de Busbecque, dit les avoir vu fleurir en quantité, entre Constantinople et Andrinople ; il est, à présumer que c'est de là que proviennent toutes les variétés qu'on en cultive.

7 SCILLE. III p. f. 76. g. 10. *SCILLA*. L. gen. pl. 419. *Liliohyacinthus*. T. tab. 196. *Ornitogalum*. F. F. 862.

S. maritime. *S. maritima*. L. 442. Dod. pempt. 690. Lob. ic. 151. Fuch. 782.

La hampe vient avant les feuilles, et porte des fleurs blanches, en épi conique et terminal, ayant chacune une petite bractée linéaire, pointue et retroussée ; feuilles toutes radicales, longues, larges et couchées sur la terre ; l'oignon est fort gros. 4 *En Normandie.*

La bulbe de cette plante est d'un grand usage en médecine ; elle est un puissant diurétique, très-incisive ; elle est efficace dans l'hydropisie, dans l'asthme ; elle est utile même dans les obstructions les plus opiniatres du bas-ventre ; on l'emploie dans les maladies de poitrine, elle facilite l'expectoration ; on s'en sert en substance en poudre, depuis deux grains jusqu'à huit ; fraîche on s'en sert en infusion dans le vin blanc, ou dans le vinaigre, dont on fait l'oximel.

S. hyacinthe. *S. lilio hyacinthus*. L. 442. *H. liliifol.* Swert. pl. 17. Clus. hist. 1. p. 183.

Hampe presque d'un pied (3 D.) soutenant plusieurs fleurs bleues en étoile ; feuilles toutes radicales, et qui ressemblent à celles qui naissent du lys blanc ; racine écailleuse. 4 *D'Aquitaine.*

S. agréable. *S. amœna*. L. 442. *Hyacint. peregrinus pluribus caulibus. etc.* Swert. pl. 17.

Hampe presque d'un pied (3 D.) soutenant plusieurs fleurs d'un bleu pâle, pétales ouverts en étoiles ; feuilles toutes radicales, aussi longues que la hampe, un peu canaliculées. 4 *De Constantinople.*

On la cultive dans les jardins, où elle se multiplie d'elle-même.

S. double feuille. *S. bifolia.* L. 443. H. *cæruleus minor mas.* Fuch. 837.

Hampe de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) garnie de 2 ou 3 feuilles linéaires, émoussées et un peu succulentes, soutenant un bouquet de fleurs bleues en étoile; l'oignon solide. 4 *D'Alsace.*

S. graminée. *S. graminea. Anthericum liliago.* L. 445. *Phalangium non ramosum.* Lob. ic. 48.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) simple, droite, soutenant un épi de fleurs blanches et pédunculées; feuilles radicales, longues, planes, légérement en gouttière; fleurs ouvertes en étoile; pistil et étamines inclinés et courbés en crochet. 4 *En France.*

S. lys. (Lys St. Bruno.) *S. liliformis. Anthericum liliastrum.* L. 445.

Hampe d'un pied (3 D.) feuilles toutes radicales, planes, presqu'aussi longues que la tige; fleurs blanches, grandes, presque campanulées, et disposées d'un seul côté sur la hampe; pistil et étamines inclinés et recourbés en crochets. 4 *De Provence.*

S. rameuse. *S. ramosa. Anthericum romosum.* L. 445. *Phalangium flore lili.* J. B. 2. p. 636.

Hampe d'un pied et ½ (5 D.) droite, nue, rameuse; feuilles longues, étroites et linéaires; fleurs petites, ouvertes, en étoile; pistil et étamines droites; bractées inférieures de 2 pouces, linéaires et aiguës. 4 *En France.*

8 AIL. F. F. 852. III p. f. 76. g. 12. *ALLIUM.* T. tab. 206.

A. cultivé. *A. sativum.* L. 425. Dod. pempt. 682. Lob. ic. 158. Fuch. 736.

Tige d'un pied et plus (3 D.) droite, cylindrique, garnie à sa partie inférieure de feuilles planes, linéaires, pointues et entières; fleurs blanches ou rougeâtres, terminales, disposées en ombelle arrondie. 4 *De Provence.*

L'ail a une odeur forte qui déplait à beaucoup de monde, le goût est acre et piquant; il excite l'appétit, il est incisif, alexitère, sudorifique, stomachique, anti-histérique et antelmentique.

A. rocambole. *A. scorodoprasum.* L. 425. *Scorodoprasum* II. Clus. hist. 191. Fuch. 635.

Elle ressemble à la précédente, mais elle est plus haute, et la partie supérieure de la tige se replie en spirale avant la maturité des bulbes; feuilles longues, étroites, pointues et finement denticulées. 4 *De Provence.*

On se sert de ces bulbes dans les cuisines, elles excitent l'apétit.

A. poireau. *A. porrum.* L. 423. *Porrum vulgare.* Lob. ic. 154. Fuch. 634.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droite, cylindrique, ferme, garnie inférieurement de feuilles longues, planes, un peu en gouttière; fleurs terminales en forme de têtes; filamens des étamines larges. ♃ *D'Angleterre.*

Le poireau est incisif, diurétique, emménagogue et béchique; et cuit appliqué extérieurement il est émollient et adoucissant; on l'emploie aussi communément comme aliment dans les soupes.

A. à feuilles de poireau. *A. ampeloprasum.* L. 423. *Scorodoprasum.* Clus. hist. 190.

Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la précédente; feuilles un peu plus étroites; tête de fleurs moins dense; racine prolifère. ♃ *D'Italie.*

A. échalotte. *A. ascalonicum.* L. 428. Moris. hist. 2. p. 382. s. 4. t. 14. f. 3.

Cette espèce très-connue, porte rarement des fleurs, ce qui lui a fait donner le nom de *stérile*; ses feuilles sont menues et fistuleuses, ses bulbes sont piquantes et d'un grand usage dans les cuisines, pour assaisonner les sauces. ♃ *Elle vient du Levant.*

A. des vignes. *A. vineale.* L. 428. *A. sylvestre tenuifol.* Lob. ic. 156. Dod. pempt. 683. Fuch. 737.

Tige droite, cylindrique, garnie de 2 à 3 feuilles menues, cylindriques et fistuleuses, s'élevant jusqu'à 2 pieds (6 D.) fleurs rougeâtres, ensuite viennent des bulbes qui croissent avant de tomber, ce qui la fait paroître chevelue. ♃ *Dans les champs et les prés.*

A. à feuilles de narcisse. *A. nigrum.* L. 430. *Moly narcissini, etc.* Clus. hist. 195.

Hampe cylindrique d'un pied (3 D.) feuilles toutes radicales, planes, linéaires, lancéolées, pointues, molles, larges de 6 lignes ou plus (13 Millimètres.) fleurs assez grandes, disposées en ombelle, ovaire noirâtre. ♃ *D'Auvergne.*

A. à tête ronde. *A. spherocephalum.* L. 426. Raj. hist. 1118.

Tige droite, d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) cylindrique, feuillée inférieurement; feuilles semi-cylindriques, menues, assez longues, et un peu fistuleuses; fleurs en têtes arrondies, d'un pourpre foncé; étamines saillantes hors de la corolle. ♃ *A Francfort, sur le Mein.*

A. jaune. *A. flavum.* L. 428.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) cylindrique; feuilles glau-

ques, menues, étroites, semi-cylindriques, un peu fistuleuses; fleurs jaunes, et dans une variété blanchâtres, en ombelle lâche, un peu pendantes; pétales ovales et émoussés; étamines plus longues que la corolle. 4 *Dans les bosquets.*

A. CARINÉ. *A. carinatum.* L. 426. *Ampeloprasum proliferum.* Lob. ic. 156. *A. s.moly montanum.* II. Clus. hist. 193.

Tige d'un pied et plus (3 D.) cylindrique, chargée de 2 ou 3 feuilles étroites, planes, un peu en gouttière et contournées; le spathe forme 2 cornes écartées; fleurs pourpres, en petit nombre, en ombelle lâche, disposées sur une tête formée par des bulbes. 4 *Dans les champs.*

A. DORÉ. *A. moly.* L. 432. *A. latif. aureum.* Moris. s. 4. t. 16. f. 4.

Tige de 9 à 10 pouces (24 à 27 C.) nue et presque cylindrique; feuilles longues, lancéolées, pointues, sessiles à la partie inférieure de la tige; fleurs jaunes, assez grandes, en ombelle applatie. 4 *Aux environs de Paris.*

A. PÉTIOLÉ. *A. ursinum.* L. 431. Lob. ic. 159. Dod. pempt. 683. Fuch. 739.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) un peu triangulaire; feuilles grandes, ovales, lancéolées et pointues, et plus longues que la tige; fleurs blanches, en ombelle applatie. 4 *Dans les lieux couverts.*

A. OIGNON. Blanc ou rouge. *A. cepa.* L. 431. Dod. pempt. 687. Lob. ic. 150. f. 1.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) nue, cylindrique, fistuleuse et renflée à la partie inférieure; feuilles longues, cylindrique, fistuleuses et pointues; fleurs ramassées en tête sphérique. ♂ *On le cultive dans les jardins potagers.*

L'oignon est connu de tout le monde, et d'un usage très-commun dans les cuisines; il est apéritif, incisif, diurétique et alexitère; lorsqu'il est cuit, il devient émollient et maturatif.

A. CIBOULE *ou* CIVETTE. *A. schœnoprasum.* L. 432. Lob. ic. 154. f. 1. Dod. pempt. 689.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) grêle; feuilles aussi longues que les tiges, un peu fistuleuses et très-menues; fleurs purpurines, ramassées en tête. 4 *De Provence.*

On ne se sert que de ses feuilles que l'on met dans les fournitures de salades.

ORNITHOGALE. F. F. 862. III p. f. 76. g. 11. *ORNITHOGALUM.* T. tab. 203.

O. OMBELLÉE. (La Dame d'Onze Heures.) *O. ombellatum.*

L. 441. *Bulbus leucanthemum minor. S. ornithogalum.* Dod. pempt. 221. Lob. ic. 148.

Hampe de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) terminée par un corymbe étalé de ses fleurs nombreuses, pédunculées, blanches en leurs bords, et vertes dans leur partie moyenne; pédoncules garnis de bractées longues, membraneuses et pointues; feuilles radicales, étroites. ♃ *Dans les champs.*

Sa racine est farineuse et bonne à manger; cuite à l'eau, ou sous la cendre, elle peut être de ressource dans un tems de disette.

O. JAUNE. *O. luteum.* L. 441. *Bulbus sylvestris.* Fuch. 169. Dod. pempt. 222. Lob. ic. 149.

Tige anguleuse de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) terminée par les fleurs disposées presqu'en ombelle; corolle jaune, un peu verdâtre en dehors; les feuilles radicales sont étroites, souvent plus longues que la tige. ♃ *Cette plante croît dans les environs de* Cambrai, *où elle a été observée par le citoyen* Raparlier.

O. DE NARBONNE. *O. narbonense.* L. 440. Dod. pempt. 222.

Cette plante n'est qu'une variété de l'espèce ombellée, mais plus haute; les fleurs plus nettement blanches; celles qui s'épanouissent ont leurs pédoncules plus étendus, les autres sont resserrées contre l'axe de l'épi. ♃

10 ANTHÉRIQUE. III p. f. 76. g. 13. *ANTHERICUM. Narthecium* F. F. 1222.

A. DES MARAIS. *A. ossifragum.* L. 1446. *Pseudo asphodelus.* I. Clus. hist. 198. *L. asphodelus luteus palustris.* Dod. pempt. 208. *Asphodelum minimum.* Lob. ic. 92.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) garnie de quelques petites feuilles et soutenant des fleurs jaunâtres, assez petites; filamens des étamines velus; feuilles radicales, nombreuses, ensiformes, s'engaînant à leur base, comme celles des Iris. ♃ *Dans les prés humides, entre Ypres et Menin.*

11 JONC. F. F. 876. III p. f. 79. g. 1. *JUNCUS.* T. tab. 127.

J. RUDE. *J. squarrosus.* L. 465. *Gramen junceum maritimum.* Lob. ic. 18.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) nue, soutenant des fleurs en bouquet terminal; semences luisantes; feuilles radicales, vertes, sétacées, un peu carinées et aiguës: cette plante a une rigidité très-remarquable. ♃ *Dans les prés humides.*

J. piquant. *J. acutus.* L. 463. C. B. Prodrom. 21. J. B. 2. p. 520.

Tige nue, cylindrique, terminée par une pointe piquante; fleurs en panicule lâche, imparfaitement terminale, disposée latéralement; feuilles radicales, cylindriques et terminées en pointe piquante. 4 *Dans les marais.*

J. filiforme. *J. filiformis.* L. 463. Leers. tab. 13. f. 4. Barr. ic. 204. f. 2.

Tige cylindrique, grêle, foible, un peu penchée; feuilles radicales, molles et sétacées; fleurs pâles, en panicule peu garnie à la partie moyenne de la tige. 4 *Dans les marais tourbeux.*

J. conglomérulé. *J. conglomeratus.* L. 464. Leers. t. 13. f 1. Lob. ic. 84.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) nue, lisse et cylindrique; feuilles radicales, cylindriques, foiblement aiguës; fleurs d'un brun roussâtre, latérales, en peloton; capsules obtuses. 4 *Dans les marais.*

J. épars. *J. effusus.* L. 464. Leers. tab. 13. f. 2. Lob. ic. 84. *J. lœvis, etc.* Dod. pempt. 605.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, lisse, striée, terminée par une pointe droite et aiguë; feuilles radicales, cylindriques, droites et pointues, resserrées contre les tiges; fleurs en panicule latérale très-lâche; capsules brunes et obtuses. 4 *Dans les marais.*

J. articulé. *J. articulatus.* L. 465. Leers. t. 13. f. 6. *Gramen aquaticum alterum.* Lob. ic. 12.

Tige droite, d'un pied (3 D.) garnie de 2 à 3 feuilles, un peu comprimées, pointues et sensiblement articulées; fleurs terminales, en panicule lâche, formant 2 ou 3 ombelles inégales; pétales obtus. 4 *Dans les prés humides.*

J. bulbeux. *J. bulbosus.* L. 466. Leers. t. 13. f. 7. *Gram. junceum sorgi capitul.* Barrel. ic. 114. f. 1.

Tige de 5 à 8 pouces et plus (13 à 21 C.) grêle et comprimée; feuilles abondantes, chevelues, linéaires, étroites, canaliculées et pointues; fleurs en panicule terminale, peu étalée; racines épaisses et alongées. 4 *Dans les prés humides.*

J. de crapaud. *J. bufonius.* L. 466. Leers. t. 13. f. 7. *Gramen bufonium erectum.* Barrel. ic. 263.

Tiges de 4 à 5 pouces et plus (10 à 13 C.) menues, filiformes, bifurquées, plus ou moins droites; feuilles linéaires,

res, sétacées et anguleuses; fleurs terminales dans les bifurcations, solitaires ou géminées, ayant à leur base une écaille ou deux fort petites, transparentes et blanchâtres. 4 *Sur le bord des champs.*

J. des champs. *J. campestris.* L. 466. Leers. t. 13. f. 5. *Gr. hirsutum, capitulis psilii.* C. B. Prodrom. 15.

Tige de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) menue, assez simple; feuilles planes, alongées, pointues, larges d'une ligne, bordées de poils blancs, sur-tout à l'entrée de leur gaîne; fleurs disposées en tête arrondie, remplie de petites bractées écailleuses, blanches, poilues. *Dans les prés secs.*

J. des bois. *J. pilosus.* L. 468. Leers. t. 13. f. 10. *Gr. hirsutum nemorosum.* Lob. ic. p. 16.

Tige de 8 à 9 pouces (21 à 24 C.) droite, simple, feuillée, terminée par une ombelle chargée de 3 ou 4 petites feuilles pointues et velues; feuilles radicales, nombreuses, planes, larges de 2 lignes; fleurs solitaires sur chaque péduncule. 4 *Dans les bosquets.*

J. des montagnes. *J. montanus.* L. 468. *Gramen luzulæ maximum.* J. B. 2. p. 493. *Gr. hirsutum latif. maximum, etc.* Moris. hist. 3. p. 225. s. 8. t. 9. f. 2.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ environ (5 D.) feuillée et terminée par une panicule rameuse, étalée et garnie à sa base, de 2 ou 3 feuilles qui lui tiennent lieu de bractées; feuilles caulinaires assez courtes, feuilles radicales, longues en touffes, assez denses, les unes et les autres sont planes et velues en leurs bords et larges de 2 ou 3 lignes (6 Millim.) 4 *Cette plante a été observée dans les environs d'*Alost, *par le citoyen* Roucel.

12 LYS. F. F. 866. III p. f. 76. g. 1. *LILIUM.* T. tab. 195. 196.

L. blanc. *L. candidum.* L. 433. Lob. ic. 163. Dod. pempt. 197. Fuch. 364.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, simple, cylindrique, garnie de feuilles entières, éparses, oblongues, ondulées, pointues, glabres, diminuant à mesure qu'elles approchent du sommet; fleurs terminales pédunculées, grandes, belles et odorantes. 4 *De la Palestine.*

L'oignon de lys cuit est mâturatif, résolutif et émollient. On fait infuser les pétales dans l'huile d'olive, à laquelle elle communique son odeur; on dit cette huile anodine et balsamique.

L. rouge et L. bulbifère. *L. rubrum et bulbiferum.* L. 433.

Dod. pempt. 198. Fuch. 365. *Martagon chimistarum.* Lob. ic. 164.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) droite, simple, garnie de feuilles assez étroites, pointues, avec des nervures fines à leur surface inférieure; fleurs grandes, terminales, pourpres, jaunâtres ou safranées, parsemées intérieurement de petites tâches noires, pubescentes à leurs rainures: on observe des petites bulbes aux aisselles des feuilles supérieures. ♃ *D'Alsace.*

L. turban. *L. pomponium.* L. 434. *Lilium bizantinum.* Clus. hist. 1. p. 133. id. 132. *Hemerocalis chalcedonica, et bizantina altera.* Lob. ic. 169.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) droite, simple et garnie de feuilles nombreuses, étroites, pointues, qui vont en diminuant vers le sommet; fleurs terminales fort belles, d'un rouge vif, les pétales retournés. ♃ *De Provence.*

Ces lys que l'on cultive chez plusieurs curieux pour la beauté de leurs fleurs, regardés ici comme variétés, sont peut-être des espèces distinctes; la première sous le nom de *Lys turban* est la plus petite, et a les fleurs d'un beau rouge; la seconde, *martagon jaune*, de la même grandeur, a la fleur jaune piquetée de rouge, et les anthères rouges; la troisième espèce sous le nom de *Lys de Chalcedoine*, est beaucoup plus grande, et la fleur d'un rouge écarlate, très-vif.

L. martagon. *L. martagon.* L. 435. *L. montanum.* Lob. ic. 168. *L. sylvestre.* Dod. pempt. 201. *Asphodelus fœmina.* Fuch. 115.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) simple, quelquefois tâchée, chargée de feuilles ovales, lancéolées, pointues, disposées par verticilles; fleurs rougeâtres ou blanchâtres, pendantes; pétales retournés et tâchés de points noirâtres. *D'Alsace.*

L. superbe. *L. superbum.* L. 434.

Tige de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) feuilles lancéolées, éparses; fleurs terminales en pyramide, jaunes, belles, pointées de noir; pétales retournés. ♃ *Du Canada.*

13 FRITILLAIRE. F. F. 869. III p. f. 76. g. 4. *FRITILLARIA.* T. 201.

F. couronne Impériale. *F. corona imperialis.* T. tab. 197. 198. Lob. ic. 171. Dod. pempt. 202. *Tusai.* Clus. hist. 1. p. 127. 128.

Tige d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) droite, colorée à sa partie supérieure, nue, et garnie à sa base de feuilles décurrentes, sessiles et entières; fleurs terminales renversées au nombre de 6 à 8, formant une couronne, et surmon-

tées d'une touffe de bractées. ♃ *De Constantinople, en France depuis l'an* 1570.

F. méléagre. *F. meleagris.* L. 436. Dod. pempt. 233. Clus. hist. 1. p. 152. Lob. ic. 136.

Tige de 8 à 10 pouces (21 à 24 C.) droite, simple, menue, garnie de 3 à 4 feuilles écartées, longues, étroites et pointues; fleur terminale fort belle, ressemblant à une tulipe renversée, communément panachée par petits carreaux en forme de damier. ♃ *Cette espèce a été observée dans les prairies d'Houplines sur la Lys, par le citoyen* Mortelette, *chirurgien de ladite commune.*

On en cultive chez les curieux quantité de belles variétés étrangères.

14 COLCHIQUE. F. F. 878. III p. f. 77. g. 9. *COLCHICUM.* T. tab. 181. 182.

C. d'automne. *C. autumnale.* L. 485. J. B. 2. p. 649. Dod. pempt. 460. Fuch. 356. 357. Lob. ic. 143. f. 1.

Tige nulle; la fleur vient directement de la racine, longue de 4 à 5 pouces (10 à 13 C.) corolle d'un blanc rougeâtre, sans aucune feuille; elle paroît en automne, son fruit et ses feuilles ne se développent qu'au printemps suivant; elles sont grandes, larges, lancéolées, droites et engaînées à leur base. ♃ *Dans les prés.*

La racine ou bulbe de ce colchique, est un poison assez violent, l'émétique et les adoucissants en sont le contre poison; *Storck* en a préparé un oximel qu'il regarde comme un puissant diurétique, propre à guérir l'hydropisie, mais on ne doit en user qu'avec beaucoup de circonspection.

Lorsqu'on a privé cette racine de son suc, on en obtient une fécule amilacée, très-nourrissante, ainsi qu'on peut le faire de beaucoup d'autres racines bulbeuses ou tubéreuses.

15 ASPHODÈLE. F. F. 854. III p. f. 77. g. 1. *ASPHODELUS.* T. tab. 178.

A. rameux. *A. ramosus.* L. 444. A. I et II. Clus. hist. 1. p. 196. 197.

Tige de 3 pieds (9 D.) cylindrique, nue et rameuse; feuilles radicales fort longues, nombreuses et ensiformes; fleurs blanches, grandes, ouvertes en étoile, portées sur de courts pédoncules; pétales blancs, ayant une ligne rougeâtre sur le dos. *De Provence.*

A. jaune. (La Verge de Jacob.) *A. luteus.* L. 443. Lob. ic. 91.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) simple, garnie de feuilles sessiles, entières, longues, pointues, à 3 angles et fistuleuses, les radicales plus longues; fleurs jaunes, terminales en épi. ♃ *De Sicile.*

16 TUBÉREUSE. III p. f. 77. g. 3. *POLYANTHES.* L. gen. pl. 426.

T. des jardins. *P. tuberosa.* L. 453. *Hyacinthus indicus tuberosa radice.* Clus. hist. 1. p. 176.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) simple, herbacée ; feuilles de la tige sessiles, simples, entières, alternes et pointues, les radicales plus longues ; fleurs terminales, alternes, sessiles, très-blanches, très-odorantes et garnies de bractées, son odeur agréable l'a fait appeller par Rumphius Amb. *Amica nocturna.* 4 *De Java.*

17 MUGUET. F. F. 859. III p. f. 80. g. 7. *CONVALLARIA.* T. tab. 14. *Polygonatum.* T. tab. 14.

M. de Mai. *C. majalis.* L. 451. Fuch. 240. *Lilium convallium.* Lob. ic. 172. 173.

Tige de 5 à 6 pouces (13 à 16 D.) grêle, nue ; feuilles radicales ovales, lancéolées, lisses, ordinairement au nombre de 2 ; fleurs blanches en grelot, disposées en grappe terminale et unilatérale, d'une odeur agréable. 4 *Dans les bois.*

M. quadrifide. *C. quadrifida. C. bifolia.* L. 452. *Lilium convalium minus.* Barrel. ic. 1212.

Tige de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) chargée de 2 feuilles pétiolées, en cœur pointu ; fleurs blanches à 4 divisions profondes, terminales, finissant en un épi lâche. 4 *Dans les bois.*

M. anguleux. (Sceau de Salomon.) *C. polygonatum.* L. 451. *Polygonatum latif. fl. odore.* Barrel. ic. 711.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) simple, anguleuse, dure, garnie de feuilles alternes, semi-amplexicaules, ovales, lancéolées, glabres ; fleurs axillaires et pendantes ; pédoncules uniflores. *Dans les bois.*

M. multiflore. (Grand Sceau de Salomon.) *C. multiflora.* L. 451. *Polygonatum.* Lob. ic. 637. Fuch. 585. Clus. hist. 1. p. 275. Dod. pempt. 77.

Cette espèce est plus haute que la précédente, et ses feuilles plus larges ; ses fleurs sont plusieurs sur un pédoncule, d'un blanc verdâtre, pendantes, et souvent doubles. *Dans les bois.*

18 JACINTHE. F. F. 860. III p. f. 77. g. 7. *HYACINTHUS.* T. tab. 180.

J. des prés. *H. non scriptus.* L. 453. Dod. pempt. 216. *H. anglicus. s. belgicus.* Lob. ic. 103. J. B. 3. p. 585.

Hampe d'un pied (3 D.) cylindrique, droite, garnie de

fleurs bleues découpées en 6 parties, un peu pendantes, unitérales, garnies de 2 bractées aussi longues que la fleur; pétales un peu rejetés en dehors; feuilles radicales longues, linéaires, planes, lisses et foibles. ♃ *Dans les bois.*

J. à feuilles de jonc. *H. juncifolius.* L. 455. *H. botroïdes.* I. Clus. hist. 1. p. 181. *H. racemosus.* Dod. pempt. 217. Lob. ic. 107.

Hampe de 5 à 6 pouces (13 à 16 D.) soutenant un épi court, ovale et serré; corolles bleues en grelot; fleurs radicales, longues et linéaires. ♃ *De Provence.*

J. musquée. *H. muscari.* L. 454. *H. odoratissimus, dictus dibcadi et muscari.* J. B. 578. *H. spurius.* Dod. pempt. 217. Lob. ic. 109.

Cette plante est plus petite que la précédente, ses feuilles sont plus larges; on la trouve dans les campagnes. *Elle est originaire d'Asie: en Europe depuis* 1554.

J. à toupet. *H. comosus.* L. 455. Dod. pempt. 218. Lob. ic. 106.

Hampe de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) nue et lisse, soutenant une quantité de fleurs en épis, bleues, s'entortillant en filigranes cylindriques, pédoncules colorés; feuilles radicales longues. ♃ *De Provence.*

L'espèce connue dans les jardins, sous le nom de filigrane, ou de jacinthe à perruque, n'est peut-être qu'une variété de celle-ci, cependant on la regarde comme distincte.

J. orientale et ses variétés. *H. orientalis.* L. 454. Clus. hist. 1. p. 174. 175. Lob. ic. 104. 105. Dod. pempt. 216.

Hampe terminée par un épi de fleurs bleues ou blanches, ou rougeâtres, renflées à leur base, et divisées en six parties jusqu'à la moitié. ♃ *Originaire d'Asie et d'Afrique.* On les cultive soigneusement, sur-tout en Hollande.

19 ALOÈS. III p. f. 77. g. 5. *ALOES.* T. tab. 190.

A. sucotrin. *A. succotrina.* Commel. Hort. 1. p. 91.

Il y a une quantité de variétés de ces plantes qui se cultivent chez les curieux qui ont des serres chaudes; les feuilles sont amplexicaules, dentées, épaisses, terminées en pointes, glauques, épineuses et persistantes. ♄ *La plupart nous viennent d'Afrique ou d'Ethiopie.*

Consultez pour ces plantes singulières, les ouvrages des *Commelin*, qui en donnent de bonnes descriptions et une grande quantité de bonnes figures. Nous ne désignons ici que celui dont on tire un suc gommo-résineux, qu'on nous apporte de l'isle *Soccotera*, et des autres parties de l'*Afrique*.

L'aloès est purgatif, amer, tonique et stomachique.

20 HÉMÉROCALE. F. F. 857. III p. f. 7. g. 2. *HEMEROCALIS. Lilio asphodelus.* T. tab. 179.

H. ROUGE. *H. fulva.* L. 462. *Lilio asphodelus luteus.* Lob. ic. 93.

Hampe de 3 pieds (9 D.) nue et rameuse à la partie supérieure ; feuilles radicales fort longues, creusées en gouttières ensiformes un peu étroites ; fleurs grandes, terminales, d'un jaune rougeâtre, terminées à la base par un tube étroit. 4 *En Provence, en Suisse, et à la Chine.*

H. JAUNE. *H. flava.* L. 462. *Lilio asphodelus lilii flore.* Clus. hist. 1. p. 137. Lob. ic. 92.

Elle ne diffère presque pas de la précédente, elle est un peu plus petite dans toutes ses parties, et fleurit un peu plutôt ; ses fleurs sont d'un beau jaune et d'une odeur agréable. 4 *De Hongrie.*

21 IRIS. F. F. 1096. III p. f. 82. g. 1. *IRIS.* T. tab. 186. 187. 188.

* *Tous les pétales glabres.*

I. JAUNE. I. *lutea.* I. *pseudo acorus.* L. 56. *Pseudo iris.* Dod. pempt. 248. *Achorus nostras palustris.* Lob. ic. 58. Fuch. 12.

Tige de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) contournée en différentes manières à sa partie supérieure ; feuilles longues, pointues, ensiformes, souvent plus hautes que la tige ; fleurs terminales, jaunes, remarquables par 3 pétales intérieurs fort petits. 4 *Dans les marais.*

Sa racine est astringente, purgative et acre. On lui a attribué la propriété de guérir la dyssenterie, mais ce remède est peu usité ; ses fleurs peuvent teindre en jaune.

I. FÉTIDE. (Glayeul puant) I. *fœtida.* L. 57. *Spatula.* Dod. pempt. 247. Fuch. 794. *Xyris et iris agria theophrasti.* Lob. ic. 70.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) triangulaire, soutenant des fleurs assez petites, d'un bleu pourpre et triste ; pétales intérieurs grands ; feuilles ensiformes et puantes lorsqu'on les froisse. 4 *Du Dauphiné.*

Sa racine est regardée comme hydragogue et fondante.

I. DES PRÉS. I. *sibirica.* L. 57. I. *angustif.* II. Clus. hist. 1. p. 229. I. *sylvestris bizantina, etc.* Lob. ic. 69.

Tige de 3 pieds (9 D.) droite, cylindrique, grêle, soutenant des fleurs d'un beau bleu, panachées à leur base de blanc et de jaune ; feuilles étroites, ensiformes. 4 *Dans les prés en Alsace.*

I. graminée. I. *graminea.* L. 58. *Iris angustif.* VI. Clus. hist. 1. p. 230. Dod. pempt. 247. *Chamœxyris angustif.* Lob. ic. 69. Fuch. 317.

Racines noueuses ; feuilles étroites, foibles, une fois plus longues que les tiges ; tiges de 6 pouces (16 C.) feuillées comprimées, anguleuses ; fleurs d'un bleu violet, les pétales extérieurs panachés. 4 *En Autriche.*

I. bulbeuse et ses variétés. I. *bulbosa.* L. 58. I. *bulbosa.* Dod. pempt. 211. *Hyacinthus fl. iridis.* Lob. ic. 94. Id. II. III. Clus. hist. 1. p. 210. 211. 212.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) droite, cylindrique, soutenant 2 fleurs d'un beau bleu, blanches et jaunes à la base des pétales ; feuilles plus courtes que la tige, linéaires, presque rondes, mais canaliculées. 4 *D'Espagne.*

** *Trois pétales chargés de barbes.*

I. de suse. I. *susiana.* L. 55. I. *chalcedonica.* Lob. ic. 67. Raj. hist. 1181. I. *latif. major.* Clus. hist. 1. p. 217.

Tige de 2 pieds (6 D.) droite, garnie de petites feuilles pointues et droites ; feuilles radicales, larges, ensiformes, pointues, plus basses que la tige qui soutient la plus grande fleur des iris ; les pétales variés en couleurs nuancées, tracés et veinés en gris, en blanc, noir et jaune ; les 3 grands pétales, redressés dans le milieu, se rapprochant à leur sommet : cette espèce fait l'admiration des curieux. 4 *Elle a été envoyée de Constantinople à Lille, en* 1573, *par* Augier de Busbecque.

I. de Florence. I. *florentina.* L. 55. *I. flore albo.* Raj. 1180. J. B. 2. p. 719.

Tige d'un pied et ½ ou plus (5 D.) feuillée à sa partie inférieure ; feuilles ensiformes, pointues, planes, moins longues que la tige ; fleurs grandes ; pétales blancs, entiers ; ceux du stigmate un peu dentés. 4

Sa racine est acre et amère, et d'une odeur douce et gracieuse qui la fait entrer dans les parfums. Elle est légèrement purgative, incisive, atténuante, elle convient dans l'asthme humide, dans la toux ; elle est carminative, propre à chasser les vents et propre à calmer les tranchées des enfans ; elle est aussi dessicative et on l'emploie en poudre pour dessécher les ulcères et à la guérison de la carie des os.

I. germanique (La Flambe.) *I. germanica.* L. 65. Fuch. 317. *Iris nostras hortensis.* Blacw. t. 69.

Celle-ci ne diffère de la précédente que par la couleur de la fleur qui est bleue ; les pétales intérieurs très-entiers, et non émarginés. 4 *En France.*

Sa racine fraîche est un purgatif hydragogue, assez violent et même dangereux, mais moins étant sèche, et elle est alors incisive et apéritive ; on s'en sert avec avantage dans l'hydropisie. On prépare avec ses

fleurs fraîches, macérées, putréfiées et mêlées avec de la chaux un résidu extractif d'un beau vert, connu sous le nom de *vert d'iris* qu'on emploie en peinture dans la miniature.

I. SALE. *I. squalens.* L. 56. *Thunb. diss. de irid.* n°. 8.

Elle approche beaucoup des deux précédentes; la feuille est plus rude, paroît cordée par ses nervures; les 3 pétales renversés sont violets et veinés de blanc et de jaune; les 3 pétales relevés, ainsi que ceux du stigmate, sont d'un gris sale et émarginé. ♃ *Des Provinces méridionales.*

I. NAINE et les variétés. *I. pumila.* L. 56. *I. minor.* Dod. pempt. 244. *I. violacea parva.* Lob. ic. 63. *Chamœiris latif. minor.* Clus. hist. 1. 225.

Tige très-basse, s'élevant rarement au-delà de 7 à 8 pouces (18 à 21 C.) et portant à son sommet une très-belle fleur, de couleurs différentes; les feuilles sont petites, un peu étroites, amplexicaules, et excèdent quelquefois la hauteur de la tige. ♃ *Des pays montueux des provinces méridionales et d'Autriche.*

22 SAFRAN. F. F. III p. f. 82. g. 10. *CROCUS.* T. tab. 183. 184.

S. CULTIVÉ et les variétés. *C. sativus, officinalis, vernus et varietates.* L. 50. Lob. ic. 137. Dod. pempt. 213. Fuch. 441.

Hampe de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) terminée par une fleur semblable à celle du colchique; mais les crocus n'ont que 3 étamines, et la fleur du colchique en a six; la couleur des fleurs varie beaucoup; elles sont pour l'ordinaire jaunes ou violettes, toutes enveloppées d'un spathe univalve; feuilles radicales, très-étroites, linéaires, pointues, glabres, divisées dans leur longueur par une ligne blanche, enveloppées à leur base d'une gaîne membraneuse: on la cultive dans le Gâtinois pour le commerce. ♃ *Les variétés qu'on cultive dans les jardins viennent de Provence.*

On se sert du pistil et des étamines des fleurs; et le meilleur safran connu dans le commerce est celui que l'on apporte d'*Orient*, il donne une fort belle teinture jaune, mais peu durable.

On l'emploie beaucoup en médecine, comme puissant emménagogue, sédatif et anti-spasmodique; il convient aux maladies histériques et vaporeuses, il provoque puissamment les règles, il augmente les forces de l'estomac, et est propre à détruire les embarras du foie et du poumon, aussi convient-il aux asthmatiques; on ne doit se servir de ce remède qu'à très-petite dose, parcequ'il énivre, cause de la gaîté et même du délire.

23 PERCE NEIGE. F. F. 1099. Nivéole. III p. f. 78. g. 3. *LEUCOJUM.* T. tab. 208.

P. PRINTANNIÈRE. *L. vernum.* L. 414. *L. bulbosum hexaphillum.* Dod. pempt. 230. *Leuco narcisso-lirion paucioribus floribus.* Lob. ic. 123. Fuch. 486. 487.

Hampe

Hampe de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) lisse, uniflore; fleurs terminales, penchées, garnies d'un spathe alongé; pétales blanchâtres, style en massue; feuilles radicales, comme celles des narcisses. 2. *En France.*

P. d'été. *L. œstivum.* L. 414. *L. bulbosum autumnale.* Dod. pempt. 230. Lob. ic. 124. Clus. hist. 1. p. 170.

Elle diffère de la précédente, en ce qu'elle porte plusieurs fleurs blanches, assez grandes, dans un même spathe, et la hampe plus haute. 2. *De Provence.*

24 GALANTHE. F. F. 1100. III p. f. 78. g. 2. *GALANTHUS. Narcisso leucojum.* T. tab. 208.

G. d'hiver. *G. nivalis.* L. 413. *Leucojon bulbos: triphyllon.* Dod. pempt. 230. Lob. ic. 123. *Leucoïum bulbos præcox.* Clus. hist. 1. p. 169.

Hampe grêle, lisse, haute de 5 pouces (13 C.) soutenant une seule fleur penchée, de 5 pétales, dont 3 blancs, oblongs et obtus, les 3 autres intérieurs, verdâtres, échancrés en cœur; feuilles radicales, planes, lisses, étroites. 2. *Dans les prés montagneux: elle fleurit en Février.*

25 AMARILLIS. III p. f. 78. g. 6. *AMARYLLIS.* L. gen. pl. 406.

A. lys de St. Jacques. *A. formosissima.* L. 420. *Narcissus jacobeus latifol. indicus rubro flore.* Clus. hist. 1. p. 157. Barrel. ic. 1035.

Hampe de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) soutenant une grande et superbe fleur, garnie d'un spathe; pétales d'un rouge cramoisi, veloutés et brillans, ils sont au nombre de 6, inégaux, 3 supérieurs étalés et 3 inférieurs plus rapprochés; pistil et étamines inclinés et presque engaînés par un des pétales inférieurs. 2. *De l'Amérique méridionale, en Europe depuis l'an 1593.*

26 NARCISSE. F. F. 966. III p. f. 78. g. 1. *NARCISSUS.* T. tab. 185.

N. sauvage et ses variétés. *N. pseudonarcissus.* L. 414. *N. luteus sylv.* Dod. pempt. 227. Lob. ic. 117.

Hampe d'un pied environ (3 D.) uniflore, sortant d'un spathe; fleur grande et remarquable par le limbe intérieur de la corolle fort grand, campanulé, frangé et jaunâtre, ainsi que les pétales; feuilles radicales, longues, linéaires et lisses. 2. *Dans les bosquets.*

N. des poetes. *N. poeticus.* L. 414. Lob. ic. 112. *N. medio purpureus.* Dod. pempt. 223.

Hampe d'un pied et plus (3 D.) soutenant à son sommet une belle fleur blanche sortant d'un spathe ; limbe extérieur de 6 pièces assez grandes, ovales et presque obtuses ; l'intérieur forme un anneau très-court, crénelé, d'une couleur purpurine en son bord ; feuilles radicales, longues, linéaires et lisses. 4 *De Provence.*

N. multiflore. *N. multiflorus. N. tazetta.* L. 416. *N. latifolius flore prorsus albo.* I. II. Clus. hist. 1. p. 155.

On peut rapporter à cette espèce beaucoup de variétés dont nous laissons la distinction aux curieux Fleuristes ; en général la hampe est d'un pied (3 D.) soutenant un bouquet de fleurs qui sort d'un seul spathe ; ces fleurs sont remarquables par le limbe intérieur court, campanulé et tronqué, ordinairement d'une couleur différente que le limbe extérieur, tirant toujours sur le jaune jusqu'au rouge. 4 *Elle vient des lieux humides et maritimes des provinces méridionales.*

N. jonquille et ses variétés. *N. jonquilla.* L. 417. *N. junci fol. minor.* I. II. Clus. hist. p. 159.

Hampe d'un pied (3 D.) soutenant une ou 2 fleurs très-odorantes, jaunes, et garnies d'un spathe ; le tube de la corolle fort long, grêle ; le limbe intérieur un peu campanulé et fort court ; feuilles radicales, menues, en alène, presque cylindrique. 4 *Il en vient de la Guadeloupe, d'Espagne et de Provence.*

27 AGAVÉ. F. F. 963. III p. f. 78. g. 11. *AGAVE.* T. tab. 366.

A. d'Amérique. *A. americana. Aloe folio mucronato.* Lob. ic. 374.

Toutes ses feuilles sont radicales, nombreuses, fort grandes, épaisses, charnues, lancéolées, bordées d'épines, et terminées par une pointe alongée et très-dure ; la tige s'éleve jusqu'à 20 pieds, rameuse, chargée d'une grande quantité de fleurs assez grandes, d'un jaune verdâtre. ♄ *Cette plante est venue de l'Amérique méridionale en 1561 : elle est à présent naturalisée dans le Portugal, dans le Roussillon et dans la Provence, sous le nom d'Aloès commun.*

28 GLAYEUL. F. F. 1097. III p. f. 82. g. 5. *GLADIOLUS.* T. tab. 190.

G. commun. *G. communis.* L. Dod. pempt. 209. f. 1. 2. *G. narbonensis et italicus.* Lob. ic. 98. 99.

Tige d'un à 2 pieds (6 D.) feuillée, simple et terminée par un épi de fleurs sessiles, unilatérales, purpurines, garnies chacune d'un spathe de 2 pièces lancéolées; corolle partagée en 6 découpures profondes et inégales, formant à sa base un tube court, un peu courbé; feuilles ensiformes, pointues, nerveuses et amplexicaules. 4 *De Provence.*

29 CANNE. Balisier. III p. f. 83. g. 1. *CANNA. Cannacorus.* T. tab. 192.

C. d'Inde. *C. indica.* L. 1. *Arundo indica florida.* Lob. ic. 57.

Tige de 4 pieds et plus (12 D.) droite; feuilles vaginantes pétiolées, grandes, belles, ovales, pointues, nerveuses, et se développant en cornet; fleurs rouges, en épi terminal; celle à feuilles étroites est plus petite, et ses feuilles sont lancéolées. 4

La graine du balisier teint en pourpre.

30 ORQUIS. F. F. 1103. III p. f. 84. g. 1. *ORCHIS.* T. tab. 247.

* *A bulbes entières et non digitées.*

O. blanc et ses variétés. *O. alba.* L. 1331. *Satyrium flore albo.* Rivin. tab. 12. Fuch. 710.

Tige d'un pied et plus (3 D.) garnie de 2 à 3 petites feuilles, lancéolées; les radicales au nombre de 2 ou 3, grandes, longues, et larges de 2 ou 3 pouces; fleurs en épi lâche, blanches, un peu verdâtres, odorantes; pétale inférieur long et obtus; l'éperon long et grêle. 4 *Dans les bosquets.*

O. pyramidal. *O. pyramidalis.* L. 1332. *O. flore conglomerato.* Rivin. tab. 14.

Tige d'un pied environ (3 D.) garnie de fleurs, formant une pyramide dense de fleurs purpurines, avec un éperon très-alongé et grêle; la lèvre inférieure, trifide, égale, entière; feuilles oblongues, lancéolées. 4 *Dans les pâturages.*

O. à fleurs lâches. *O. laxiflora.*

Tige d'un pied et plus (3 D.) fleurs en épi lâche, d'un pourpre foncé; pétales inférieurs larges, à 3 lobes, celui du milieu fort petit, court; les pétales supérieurs ne sont pas connivens, ce qui le distingue du suivant. 4 *Dans les prés montagneux.*

O. bouffon. *O. morio.* L. 1333. *Triorchis serapias mas.* Fuch. 559.

Tige de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) garnie de quelques feuilles

étroites ; les radicales lancéolées, étroites ; fleurs purpurines, en épi assez lâche : pétale inférieur crénelé et réfléchi en arrière ou sur les côtés ; l'éperon obtus, quelquefois échancré et redressé. 2↓ *Dans les prés couverts.*

O. MALE. *O. mascula.* L. 1343. *O. mas angustifol.* Fuch. 555. *Testiculus morionis mas.* Dod. pempt. 236.

Tige d'un pied et plus (3 D.) feuilles oblongues-lancéolées, planes, pointues, souvent tâchées ; fleurs grandes, purpurines, en bel épi lâche ; pétale inférieur large, quadrifide, crénelé et remarquable par les 2 divisions du milieu avancées et alongées ; l'éperon obtus et presque droit. 2↓ *Dans les prés.*

O. PICTÉ. *O. ustulata.* L. 1333. *O. panonica* IV. Clus. hist. 1. p. 268.

Tige de 7 à 8 pouces (18 à 21 D.) lisse et garnie de feuilles oblongues-lancéolées, soutenant un épi de fleurs un peu dense, long d'un pouce et $\frac{1}{2}$, d'un pourpre foncé ou noirâtre au sommet, panaché de rouge et de blanc à sa partie inférieure ; fleurs petites, pétales supérieurs, presque connivens ; l'inférieur pendant, blanchâtre, chargé de points rouges, à 3 divisions, celle du milieu est plus longue, et divisée en 2 lobes ; bractées plus courtes que les ovaires. 2↓ *Dans les prés.*

O. MILITAIRE. *O. militaris.* L. 1333. *O. mas. latifol.* Fuch. 554.

Tige d'un pied et plus (3 D.) garnie de feuilles droites, lancéolées ; les inférieures fort grandes, longues d'un demi pied, et larges de 2 à 3 pouces ; fleurs grandes, mêlangées de pourpre et de blanc, disposées en épi de 4 pouces ; pétales supérieurs connivens, d'un pourpre ferrugineux ; l'inférieur large, blanchâtre, chargé de points pourpres ; ses divisions latérales inférieures sont larges d'une ligne au moins ; celle du milieu fort petite et pointue ; éperon plus court que l'ovaire. 2↓ *Dans les prés couverts.*

O. SINGE. *O. simia. O. simium referens.* Moris. 3. p. 494. s. 12. t. 12. f. 3.

Tige d'un pied et plus (3 D.) soutenant des fleurs en épi court, blanches, tâchées de pourpre ; pétales supérieurs ramassés en pointe ; l'inférieur représente un petit singe suspendu, dont les bras sont formés par les deux divisions latérales supérieures, et les cuisses par 2 divisions latérales inférieures qui terminent le corps : ces divisions sont fort étroites, rougeâtres à leur extrémité, la 5me. est une très-petite languette, apparente. 2↓ *Dans les prés. Linné regarde cette plante comme une variété de la précédente.*

** *Bulbes palmées ou divisées en digitations.*

O. à feuilles larges. *O. latifolia.* L. 1334. *Satyrium fœmina.* Blacw. t. 405.

Tige d'un pied et plus (3 D.) creuse, lisse, garnie de feuilles oblongues, lancéolées et pointues; les inférieures larges et souvent tâchées; fleurs purpurines, en épi dense; pétale inférieur large et légérement divisé en 3 lobes; les 2 latéraux réfléchis et dentés; éperon conique; bractées plus longues que les fleurs. 2 *Dans les prés humides.*

O. taché. *O. maculata.* L. 1335. *Satyrium basilicum fœmina.* Fuch. 713.

Tige d'un pied et plus (3 D.) garnie de feuilles ordinairement chargées de tâches noirâtres; fleurs en épi conique; pétale inférieur, plane, partagé en 3 lobes; les 2 latéraux sont dentés, celui du milieu entier est pointu; bractées aussi longues que la fleur. 2 *Dans les prés et les bois.*

O. conopsé. *O. conopsea.* L. 1335. *Satyrium basilicum mas.* Fuch. 712.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) garnie de feuilles étroites et pointues, les inférieures plus longues; fleurs en épis de 3 pouces, purpurines, non panachées, odorantes; les 3 pétales supérieurs ramassés; les 2 latéraux très-ouverts, et l'inférieur à 3 divisions égales; éperon long et sétacé. 2 *J'ai trouvé cette plante en quantité dans les fossés de la porte de la Magdelaine à Lille; et dans les marais près du Fort d'Escarpe, à Douay.*

31 SATIRION. F. F. 1104. III p. f. 84. g. 2. *SATYRIUM.*

S. bouquin. *S. hircinum.* L. 1357. *Tragorchis testiculus hirci.* Dod. pempt. 237. *Testiculus hircinus.* Lob. ic. 177.

Tige de 2 pieds (6 D.) cylindrique, ferme, feuillée, terminée par un long épi de fleurs blanchâtres, d'une odeur très-désagréable, garnies chacune de bractées étroites, linéaires et pointues; les 5 pétales supérieurs ramassés en casque; l'intérieur fort grand, tâché de pourpre à sa base, et partagé en 3 lanières; celle du milieu est longue, d'un à 2 pouces, linéaire, rongée et déchirée à son extrémité. 2 *Sur le bord des bois.*

S. verdatre. *S. viride.* L. 1357. *Orchis palmata flore viridi.* Vaill. t. 30. f. 6. 7. 8.

Tige de 5 à 7 pouces (13 à 18 C.) garnie de feuilles lancéolées, les inférieurs plus larges; fleurs d'un vert pâle,

ou un peu jaunâtre ; pétales supérieurs ramassés en casque ; l'inférieur étroit et pendant, ses divisions latérales, presque linéaires et pointues ; bractées plus longues que l'ovaire. 4 *Dans les prés humides.*

32 OPHRIS. F. F. 1106. III p. f. 84. g. 3. *OPHRIS.* T. tab. 250.

O. UNIBULBE. *O. monorchis.* L. 1342. *Monorchis bifolia.* Moris. 3. s. 12. t. 15. f. 8.

Tige de 3 à 5 pouces (9 à 16 C.) grêle, presque nue, épi très-menu ; fleurs petites, vertes, jaunâtres, pétales pointus, l'inférieur à 3 divisions disposées en croix ; 2 ou 3 feuilles radicales, ovales, lancéolées. 4 *Dans les prés montagneux.*

O. MOUCHE. *O. muscaria. O. insectifera myoïdes.* L. 1343. *Orchis myoïdes.* I. Lob. ic. 181.

Tige presque d'un pied (3 D.) feuilles étroites, lancéolées ; fleurs disposées en épi lâche ; pétale inférieur, ressemblant à une mouche ; les 3 pétales supérieurs sont d'un vert blanc ; les 2 inférieurs très-petits, grêles et rougeâtres. 4 *Dans les pâturages.*

O. BOURDON. *O. arachnites,* ou *Ophris fucum referens.* T. 433. *Orchis serapias.* Dod. pempt. 238. *Sphegodes.* Lob. ic. 180.

Tige de 6 à 8 pouces ou plus (16 à 21 C.) fleurs en petit nombre ; les 3 pétales supérieurs et extérieurs, lancéolés et rougeâtres ; les 2 intérieurs herbacés et très-petits ; l'inférieur est pendant, large, convexe, velu, d'un rouge-brun, marqué vers sa base de quelques lignes jaunâtres, terminé par un lobe pointu. 4 *Dans les prairies.*

O. DOUBLES FEUILLES. *O. bifolia. O. ovata.* L. 1340. *Ophris.* Fuch. 566.

Tige d'un pied et plus (3 D.) pubescente, garnie inférieurement de 2 feuilles opposées, larges, ovales, un peu nerveuses ; fleurs nombreuses, en épi grêle, jaunâtre ou d'un vert pâle ; pétales supérieurs courts, à demi-ouverts ; l'inférieur long, pendant et bifide. 4 *Dans les bosquets et pâturages.*

O. NID D'OISEAU. *O. nidus avis.* L. 1339. Lob. ic. 195.

Tige d'un pied environ (3 D.) garnie d'écailles pointues, amplexicaules, rousseâtres, et comme desséchées ; fleurs en épi de même couleur ; les 5 pétales supérieurs courts, un peu ramassés en casque ; l'inférieur pendant, ayant 2 divisions divergentes ; la racine est entortillée de fibres char-

nues et cylindriques, formant une espèce de nid d'oiseau. 4 *Dans les bosquets.*

O. spirale. *O. spiralis.* L. 1340. *Testiculus odoratus.* Lob. ic. 186. Dod. pempt. 239.

Tige depuis 3 pouces jusqu'à un pied (8 C. à 3 D.) garnie de feuilles courtes et étroites; les radicales ovales-lancéolées, lisses et un peu épaisses; fleurs petites, formant sensiblement la spirale autour de l'axe de l'épi; racine composée de 2 ou 3 bulbes alongées. 4 *Sur les collines, dans les environs de Maubeuge.*

O. à feuilles de lys. *O. liliifolia.* L. 1341. *Pseudo-orchis.* Moris. 3. s. 12. t. 11. f. 1. *Bifolium bulbubosum.* Dod. pempt. 242.

Tige de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) nue, lisse, un peu triangulaire, soutenant un épi peu fourni de fleurs verdâtres ou jaunâtres; le pétale inférieur entier; les 2 latéraux linéaires; les feuilles inférieures lancéolées, glabres, vaginantes: on observe au-dessus de la racine une bulbe piriforme, garnie d'enveloppes membraneuses. 4 *Je l'ai trouvé dans les fossés de la ville de Lille, et au marais d'Emmerin, canton d'Haubourdin.*

33 HELLEBORINE. F. F. 1108. III p. f. 84. g. 4. *SERAPIAS.* T. tab. 249.

H. à feuilles larges. *S. latifolia.* L. Mantissa. 490. *Helleborine dodonei.* J. B. 3. p. 516. *Helleborine.* Dod. pempt. 384.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) garnie de feuilles ovales lancéolées, nerveuses et vaginantes, les inférieures plus larges; fleurs en épi long, d'un vert blanchâtre, rougissant en vieillissant; pétale inférieur, égal aux autres; appendice à son extrémité sensiblement pointue. 4 *Dans les bois.*

H. des marais. *S. palustris.* L. Mant. 490. *Damasonium fl. herbaceo.* J. B. 3. p. 516. *Helleborine recentiorum.* III. Clus. hist. 1. p. 273.

Tige de 2 pieds (6 D.) garnie de feuilles étroites, lancéolées, ensiformes, glabres et nerveuses; les inférieures engaînées, les supérieures sessiles; fleurs terminales, ramassées au nombre de 10 à 15, en un épi lâche; le pétale inférieur est grand, saillant, marqué de lignes pourpres à sa base, terminé par un appendice obtus et ondulé en ses bords; fleurs et fruits pendans. 4 *Dans les marais.*

H. ROUGE. *H. rubra.* L. Mant. 490. *Helleborine recentiorum rubrum.* IV. Clus. hist. I. 273. *Damasonium purpureum, ect.* J. B. 3. p. 516.

Tige d'un pied et plus (3 D.) garnie de feuilles étroites; lancéolées et pointues; fleurs terminales, assez grandes, purpurines, au nombre de 8 ou 10, peu ouvertes; pétale inférieur chargé de lignes ondulées très-remarquables. 4 *Dans les lieux montagneux.*

CLASSE XVIII.

Graminées.

Plantes monocotyledonées à fleurs incomplettes, qui n'ont point de corolle ni de calice, mais des écailles séches et persistantes qui leur en tiennent lieu, et que l'on nomme bâle *ou* glume. *Le nombre des étamines varie, le plus souvent il est de trois et le pistil de deux, le sexe même varie; la semence est enveloppée d'un périsperme farineux qui est la principale nourriture de l'homme et des animaux frugivores; leur tiges que l'on nomme* chaume *est grêle, simple, creuse et articulée d'espace en espace. Les feuilles sont simples, longues, linéaires et engaînées à leur base autour de la tige.*

---

1 Flouve. F. F. 1158. III p. f. 91. g. 2. *ANTHOXANTHUM.* L. gen. pl. 42.

F. odorante. *A. odoratum.* L. 40. Leers. tab. 2. f. 1. J. B. 2. p. 466. *Gramen alopecurum.* Barrel. ic. 124.

Chaume de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) garni de 2 ou 3 articulations; épi ovale oblong, un peu lâche; fleurs presque pédunculées oblongues, jaunâtres, chargées de barbes courtes; feuilles velues et assez courtes. ♃ *Dans les prés.*

Cette plante donne au foin une odeur agréable.

2 Souchet. F. F. 1162. III p. f. 92. g. I. *CYPERUS.* T. tab. 299.

S. jaunatre. *C. flavescens.* L. 68. *Ciperus minus pulcher, etc.* Moris. hist. 3. p. 239 s. 8. t. 11. f. 37.

Chaumes nombreux, triangulaires, presque nus, de 2 à 5 pouces (5 à 13 C.) terminés par une ombelle de pédunculés inégaux, garnis à leur base d'une collerette de 2 ou 3 feuilles; chaque pédunculé soutient 5 à 10 épillets sessiles, ramassés, lancéolés, jaunâtres. ♃ *Dans les prés humides.*

S. brun. *C. fuscus.* L. 69. *Ciperus minor pulcher, panicula*

compressa nigricante. Moris. hist. 3. p. 239. s. 8. t. 11. f. 38.

Chaumes nombreux, triangulaires, presque nus, de 3 à 6 pouces (8 à 16 C.) terminés par une ombelle de péduncules inégaux, garnis à leur base d'une collerette de 3 feuilles, dont 2 sont fort grandes; les épillets sont noirâtres, étroits et presque linéaires; feuilles radicales aussi longues que la tige, et d'une ligne de largeur. *Dans les prés humides.*

S. long. *C. longus.* L. 67. *C. odoratus. radice longa, etc.* Moris. hist. 3. p. 237. s. 8. t. 11. f. 13.

Chaumes d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) triangulaires, terminés par une ombelle de 5 à 10 péduncules lâches et très-inégaux; les plus longs sont rameux à leur sommet; les épillets sont très-petits, linéaires, pointus et rousseâtres; collerette de plusieurs folioles, dont 3 fort longues. ♃ *Dans les marais.*

Sa racine a une odeur agréable et une saveur amère et aromatique; elle passe pour analeptique, stomachique, anti-histérique et emménagogue.

3 LINAIGRETTE. F. F. 1164. III p. f. 92. g. 3. *LINAGROSTIS. Eriophorum.* L. gen. pl. 68.

L. à gaine. *L. vaginata. Juncus alpinus capitulo lanuginoso.* C. B. Prodrom. p. 23.

Chaumes d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) cylindriques, grêles, feuillés à leur base, et garnis de quelques gaînes courtes; feuilles menues, cylindriques; épi solitaire, terminal, ovale et droit; écailles oblongues, pointues et scarieuses. ♃ *Dans les lieux humides.*

L. paniculée. *L. paniculata. Erioph. polystachion.* L. 76. Leers. tab. 1. f. 5. Dod. pempt. 562. *Juncus bombicinus.* Lob. ic. 87.

Chaumes cylindriques, feuillés de 2 pieds (6 D.) feuilles planes, engaînées à leur base; épis au nombre de 4 à 7; péduncules pendans ou flottans, en panicule. ♃ *Dans les marais.*

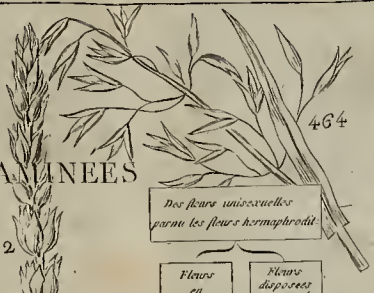
Le poil des épis peut servir à faire du feutre et des étoffes.

4 SCIRPE. F. F. 1163. III p. f. 92. g. 2. *SCIRPUS.* T. tab. 2.

* *Epi solitaire et terminal.*

S. de marais. *S. palustris.* L. 70. *Juncus aquaticus minor, capitulis equiseti.* Lob. ic. 86.

Chaume cylindrique, nu, d'un pied environ (3 D.) terminé par un épi ovale, imbriqué d'écailles rousseâtres et blanchâtres en leurs bords. ♃ *Sur le bord des étangs.*



CL XVIII. GRAMINÉES

444 — 472 — 464

- Toutes les fleurs hermaphrodites.
  - Deux étamines dans chaque fleur.
    - 1 Alopecurus — Vulpin — 445
  - Trois étamines dans chaque fleur.
    - Un seul stil.
      - Bale univalve.
        - Epillets comprimés imbriqués sur deux rangs.
          - 2 Cyperus — Souchet — 444
        - Epillet arrondi imbriqué de tous côtés.
          - Semences en balles environnées de poils.
            - Poils longs fort grands formant des aigrettes blanches.
              - 3 Linagrostis — Linagrette — 445
            - Poils roussâtres et fort courts.
              - 4 Scirpus — Scirpe — 446
          - Semences en balles imbriquées.
            - 5 Schœnus — Choin — 447
      - Bale bivalve.
        - 6 Nardus — Nard — 448
    - Deux stils souvent plumeux.
      - Bale uniflore ou biflore.
        - Bale Uniflore
          - Alopecurus 449 — Vulpin 7
          - Phleum 450 — Fléole 8
          - Phallaris 451 — 9
          - Milium 452 — Millet 10
          - Agrostis 453 — 11
          - Stipa 454 — Stipe 12
          - Lagurus 455 — Lagurier 13
          - Saccharum 456 — Sucre 14
          - Panicum 457 — Panic 15
        - Bale Biflore
          - Aira 458 — Fetu 16
          - Melica 459 — Mélique 17
      - Bale multiflore
        - Receptacle filiforme ou fleurs en panicule.
          - Brisa 460 — Brize 18
          - Poa 461 — Paturin 19
          - Festuca 462 — Fetuque 20
          - Bromus 463 — Breme 21
          - Avena 464 — Avoine 22
          - Arundo 465 — Roseau 23
          - Dactilis 466 — Dactile 24
        - Fleurs en épi sur un receptacle en aîlene et dentelé.
          - Cynosurus 467 — Cynosure 25
          - Lolium 468 — Ivraie 26
          - Elymus 469 — Elime 27
          - Secale 470 — Seigle 28
          - Hordeum 471 — Orge 29
          - Triticum 472 — Froment 30
- Des fleurs unisexuelles parmi les fleurs hermaphrodites.
  - Fleurs en épi très-simple.
    - 31 Ægilops — Egilope — 473
  - Fleurs disposées en paniculé ou en épi digité.
    - 32 Holcus — Houque — 474

471

S. en gazon *S. cespitosus.* L. 71. *Scirpus montanus capitulo breviori.* Scheuch. t. 7. f. 18.

Chaumes striés, de 3 à 6 pouces (8 à 16 C.) nombreux et grêles; feuilles cylindriques, menues, moins longues que les tiges; épi d'un brun jaunâtre, très-petit, composé de 2 ou 3 fleurs. ♃ *Dans les bois.*

S. en épingle *S. acicularis.* L. 71. *Juncellus minimus capitulis equisetis.* Moris. 3. p. 230. s. 8. t. 10. f. 37.

Chaumes cylindriques, de 3 pouces (8 C.) nus, capillaires; terminés par un petit épi verdâtre ou panaché de blanc et de brun; feuilles aussi menues que des cheveux, formant un gazon. ♃ *Dans les lieux humides.*

S. flottant. *S. fluitans* L. 71. *Gramen junceum clavatum minimum.* Raj. hist. 1310. Moris. 3. p. 230. s. 8. t. 10. f. 31.

Chaume flottant, donnant par intervalle des faisceaux de feuilles planes, linéaires et aiguës; pédoncules filiformes, nus, longs de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) naissant au milieu des faisceaux de feuilles, redressés en manière de hampe, et terminés par un épi extrêmement petit. ♃ *Dans les marais.*

** *Plusieurs épillets; chaume cylindrique.*

S. des étangs. *S. lacustris.* L. 72. *Juncus palustris major.* Taber. ic. 249.

Chaume de 4 à 6 pieds (12 à 19 D.) nu, gros, mou, rempli de moëlle blanche, garni à sa base de gaînes remarquables; épillets ovales, rousseâtres, coniques, pédunculés, souvent tournés du même côté; pédoncules inégaux. ♃ *Le long des étangs.*

On se sert particuliérement de cette espèce pour tresser les chaises. On les met aussi entre les douves de tonneau pour boucher les joints.

S. sétacée. *S. setaceus et supinus.* L. 74. *Juncellus omnium minimus.* Moris. hist. 3. p. 232. t. 10. f. 23.

Chaumes capillaires, très-foibles, de 3 à 7 pouces (8 à 18 C.) feuilles sétacées, moins longues que les tiges; épillets au nombre de 2 ou 3, sessiles à quelque distance de l'extrêmité. ♃ *Dans les bois humides.*

*** *Plusieurs épillets; chaume triangulaire.*

S. cypéroïde. *S. cyperoïdes. S. maritimus.* L. 74. *Gr. cyperoïdes, aquaticum vulgativs.* Lob. ic. 20.

Chaume ressemblant au souchet, triangulaire, d'un à 3 pieds (3 à 9 D.) et feuillé dans sa partie inférieure; feuilles longues, anguleuses sur le dos; épillets assez gros, coniques, barbus à leur

extrêmité ; écailles terminées par trois dents ; celle du milieu s'alonge en une barbe tortue et longue. ♃ *Sur le bord des eaux.*

S. des bois. *S. sylvaticus.* L. 75. *Cyperus gramineo, s. miliacea.* Lob. ic. 79.

Tige d'un pied et ½ (5 D.) triangulaire, feuillée et terminée par une panicule ombelliforme et très-rameuse ; épillets ovales, nombreux, très-petits et verdâtres ; base des ombelles garnie de 2 ou 3 feuilles rudes en leurs bords. ♃ *Dans les bois humides.*

S. mucroné. *S. mucronatus.* L. 75. *Juncus acutus maritimus caule triangulo.* Moris. hist. 3. p. 232. s. 8. t. 10. f. 20.

Tiges nues, triangulaires, molles, d'un pied (3 D.) et terminées par une pointe aiguë et piquante ; épillets oblongs, sessiles, ramassés de 5 à 20 un peu au-dessous du sommet des tiges. ♃ *Observé dans les environs d'*Alost *par le citoyen* Roucel.

5 CHOIN F. F. 1161. III p. f. 92. g. 4. *SCHOENUS.* L. gen. pl. 65.

C. marisque. *S. mariscus.* L. 62. *Cyperus longus inodorus sylvestris.* Lob. ic. 76. *Pseudo cyperus palustris, etc.* Scheuch. 375. t. 8. f. 7. ad. 11.

Chaume de 3 à 5 pieds (9 à 16 D.) feuillé et cylindrique ; feuilles longues, triangulaires, pointues, larges de 4 à 5 lignes, et garnies de dents aiguës en leurs bords et sur le dos ; panicule terminale, rameuse, composée de beaucoup d'épillets fort courts. ♃ *Dans les marais inondés.*

C. noirâtre. *S. nigricans.* L. 64. *Junco affinis capitulo glomerato nigricante.* Scheuch. 349. t. 7. f. 12. 13. 14.

Chaume d'un pied ou plus (3 D.) grêle, nu et cylindrique ; feuilles nombreuses, en faisceau cylindrique, longues, étroites, presque cylindriques, un peu roides et aiguës ; fleurs formant une tête ovale, noirâtre, composée d'épillets très-serrés, accompagné de 3 folioles, dont une plus longue et terminée en alène. ♃ *Dans les prés humides.*

C. blanc. *S. albus.* L. 66. *Gramen cyperoides palustre leucanthemum.* Scheuch. 503.

Chaume de 5 à 8 pouces (13 à 21 C.) grêle, feuillé, triangulaire, chargé de 3 bouquets de fleurs, dont un est terminal, les deux autres axillaires, et composés d'épillets blancs dans leur jeunesse. ♃ *Dans les lieux fangeux.*

6 NARD. F. F. 1165. III p. f. 92. g. 5. *NARDUS.* L. gen. pl. 69.

N. serré. *N. stricta.* L. 77. Leers. t. 1. f. 7. *Gr. sparteum hollandicum, etc.* Moris. hist. 3. p. 21. s. 8. t. 7. f. 8.

Chaume très-menu, de 5 à 7 pouces (13 à 18 C.) terminé par un épi long de 2 pouces; fleurs d'un seul côté; bâles sessiles, étroites, pointues, chargées de barbes courtes; feuilles capillaires. 4 *Dans les lieux secs et arides.*

7 VULPIN. F. F. 1167. III p. f. 91. g. 5. *ALOPECURUS.* L. gen. pl. 78.

Les fleurs des vulpins sont composées de 3 écailles, dont 2 externes servent de calice, et une interne tient lieu de corolle; ordinairement elles sont disposées en épi garni de barbes assez longues.

V. des champs. *A. agrestis.* L. 89. *Gr. cum caudâ muris purpurascente.* J. B. 2. p. 473. *Gr. alopecuroïdes minus.* Lob. ic. 9.

Chaume grêle, droit, feuillé, terminé par un épi grêle, long de 3 ou 4 pouces (8 à 10 C.) verdâtre ou purpurin, garni de barbes de 2 ou 3 lignes; bâles glabres. ⊙ *Dans les champs.*

V. genouillé. *A. geniculatus.* L. 89. *Gr. fluviatile album.* Tabern. ic. 216.

Chaume d'un pied (3 D.) couché inférieurement et plié à ses articulations; épi cylindrique, grêle, serré, panaché de vert et de blanc; bâles fort petites, un peu velues, terminées par 2 petites cornes comme celles des fléaux. 4 *Dans les fossés aquatiques.*

V. des prés. *A. pratensis.* L. 88. *Gr. alopecuro simile glabrum, etc.* J. B. 2. p. 475.

Chaume droit, de 2 pieds (6 D.) feuilles un peu rudes en leurs bords et glabres; épi terminal, cylindrique, de 2 pouces (5 C.) mollet, velu et obtus. 4 *Dans les prés.*

8 FLÉAU. F. F. 1108. Fléole. III p. f. 91. g. 6. *PHLEUM.* L. gen. pl. 771.

L'épi serré du fléau est ordinairement cylindrique, un peu rude; calice bivalve; bâles calicinales, tronquées, terminées par 2 dents aiguës; corolle bivalve, terminée en pointes aiguës, l'intérieure est plus courte.

F. des prés. (Le Thymothy des Anglais.) *P. pratense.* L. 87. Leers. t. 3. f. 1. *Gr. cum caudâ muris majoris longa majus.* J. B. 2. p. 472. *Gr. typhinum.* Barrel. ic. 28. n°. 2.

Chaume de 3 ou 4 pieds (9 à 12 D.) très-droit, articulé, feuillé, terminé par un épi cylindrique, grêle, serré, long de 3 à 5 pouces; bâles nombreuses, petites, blanches sur le dos, vertes sur les côtés, ciliées et terminées par 2 dents sétacées. 4 *Dans les prés.*

F. noueux. *P. nodosum.* L. 88. Leers. tab. 3. f. 1. *Gr. typhynum.* Lob. ic. 10.

Racine bulbeuse ; chaume d'un pied ou plus (3 D.) couché inférieurement, coudé à ses articulations ; feuilles rudes en leurs bords ; épi cylindrique, un peu rude ; bâles très-petites, serrées, blanchâtres, un peu purpurines, très-distinctement ciliées. ♃ *Dans les fossés.*

9 PHALARIS. F. F. 1169. Alpiste. III p. g. 91. f. 7. *PHALARIS.* L. gen. pl. 74.

Fleurs en épi lâche, ou en panicule ; bâle extérieure de 2 valves égales, opposées, concaves, comprimées sur les côtés, plus grandes que celles de la bâle florale.

P. de Canarie. *P. canariensis.* L. 79. Dod. pempt. 510. Barrel. ic. 9. n°. 2.

Chaume de 2 pieds environ (6 D.) droit ; feuilles larges de 3 lignes, molles, souvent un peu pubescentes ; gaine de la feuille terminale un peu ventrue ; épi terminal, ovale, épais, panaché de blanc et de vert. ☉ *Des provinces méridionales.* On le cultive pour les petits oiseaux.

P. phléoide. *P. phleoides.* L. 80. *Gr. typhynum junceum perenne.* Barrel. ic. 21. n° 2.

Chaume de 2 pieds et plus (6 D.) souvent rougeâtre ; feuilles étroites ; les supérieures fort courtes ; fleurs en épi grêle, de 3 ou 4 pouces ; bales portées sur des pédoncules lâches et rameux. ♃ *Dans les bois.*

P. arondinacée. *P. arundinacea.* L. 80. *Gr. paniculatum aquaticum phallaride semine.* Schench. 126. t. 3. f. 4. *Gr. sulcatum* Lob. ic. 4. n° 2.

Chaume de 3 à 4 pieds (6 à 12 D.) feuilles longues, rudes en leurs bords, terminées en pointes aiguës comme celles du roseau ; fleurs en panicule alongée et serrée, blanchâtres et mêlangées de violet ; bâles pointues et glabres, même intérieurement. ♃ *Dans les bois humides.* On en trouve une variété à feuilles rayées de vert et de blanc, comme des rubans.

10 MILLET. F. F. 1170. III p. f. 91. g. 10. *MILIUM.* L. gen. pl. 79.

M. épars. *M. effusum.* L. 90. *Gr. sylvaticum paniculâ millaceâ sparsâ.* Moris. hist. 3. s. 8. t. 5. f. 10.

Chaume de 3 pieds (9 D.) grêle ; feuilles assez longues, larges de 3 lignes (6 Millim.) fleurs en panicule terminale longue de près d'un pied, lâche et peu garnie. ♃ *Dans les bois. Ce genre est mal distingué des Agrostis ; et il y est réuni dans l'Encyclopédie.*

11 AGROSTIS. F. F. 1171. III p. f. 91. g. 13. *AGROSTIS.* L. gen. pl. 80.

Les agrostis ont tant de rapport avec les millets qu'il n'est presque pas possible de les en distinguer ; les fleurs sont ordinairement en panicule, finement ramifiées ; la bâle extérieure est bivalve, et un peu plus grande que l'intérieure.

* *Fleurs garnies de barbe.*

A. INTERROMPU. *A. interrupta.* L. 92.

Chaume de 6 à 7 pouces (16 à 18 C) feuilles un peu rudes en leurs bords ; panicule étroite, resserrée, interrompue, longue de 2 ou 3 pouces. ☉ *Dans les lieux secs des environs de Paris.*

A. ÉVENTÉ. *A. spica venti.* L. 91. *Gramen segetum paniculâ arundinaceâ.* Lob. ic. 3. f. 1.

Chaume de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) non articulé ; feuilles larges de 3 lignes, rudes en leurs bords, et leur gaîne striée ; fleurs très-petites, verdâtres ou rougeâtres, en panicule ample, composée de rameaux capillaires et divisés. ☉ *Parmi les bleds.*

A. GENOUILLÉ. *A. geniculata. A. canina.* L. 92. *Gr. caninum, supinum, paniculatum folio varians.* Scheuch. Gram. 141. t. 3. f. 9.

Chaume d'un pied environ (3 D.) couché et coudé à chaque articulation ; feuilles courtes, larges d'une ligne au moins ; fleurs d'un pourpre violet, en panicule serrée, longue de 2 ou 3 pouces. 2 *Dans les lieux humides.*

** *Fleurs nues et sans barbe.*

A. TRAÇANT. *A. stolonifera.* L. 92.

Chaume d'un pied (3 D.) rougeâtre, rampant et coudé aux articulations, qui souvent prennent racine ; fleurs d'un vert rougeâtre, en panicule longue de 3 pouces (8 C.) et un peu serrée. 2 *Dans les lieux sablonneux.*

A. CAPILLAIRE. *A. capillaris.* L. 93.

Chaume grêle, feuillé, d'un pied environ, (3 D.) droit ; fleurs très-petites, d'un vert pâle, en panicule ouverte, divisée en rameaux très-fins. ☉ *Sur le bord des champs.*

A. MINEUR. *A. minima.* L. 93. *Gramen minimum.* Moris. s. 8. t. 2. f. 10.

Chaumes de 2 pouces (5 C.) droits, lisses et capillaires, terminés par un épi linéaire, rougeâtre, long de 4 à 5 lignes ; fleurs sessiles, alternes, et disposées du même côté. 2 *Dans les sables : il fleurit de bonne heure.*

12 STIPE. F. F. 1172. III p. f. 91. g. 14. *STIPA.* L. gen. pl. 90.

S. PLUMEUX. *S. pennata.* L. 115. *Sparthum austriacum pennatum.* Clus. hist. 2. 221.

Feuilles droites, fasciculées, très-étroites, jonciformes, et roulées en leurs bords; chaume d'un pied et ½ (5 D.) droit, terminé par une panicule étroite et pauciflore, qui naît de la gaîne de la feuille supérieure; au sommet d'une des bâses de la valve intérieure naît une barbe plumeuse, torse à sa base, et longue d'un pied. ♃ *Des provinces méridionales.*

13 LAGURIER. F. F. 1173. Lagure. III p. f. 91. g. 15. *LAGURUS.* L. gen. pl. 91.

L. OVALE. *L. ovatus.* L. 119. *Gr. alopecurum molle spica incana.* Barrel. ic. 116. n° 1 et 2.

Chaume de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) garni de feuilles larges de 3 lignes, dont la gaîne est pubescente; bâles calicinales très-velues, garnies d'une barbe; fleurs en épi mollet, assez semblable à une queue de lièvre. ☉ *Des provinces méridionales.*

14 SUCRE. F. F. 1174. Canamelle. III p. f. 91. g. 16. *SACCHARUM.* L. gen. pl. 73.

S. DE RAVENNE. *S. ravennæ.* Murr. 88. *Arundo farcta vallium ravennæ.* Moriss. hist. 3. p. 221. s. 8. t. 8. f. 32.

Chaumes de 3 ou 4 pieds (9 à 12 D.) fermes, souvent rougeâtres vers leur sommet; feuilles longues d'un pied, larges de 3 ou 4 lignes, striées et garnies d'une nervure blanche; fleurs en panicule rameuse, de 6 à 8 pouces, (16 à 21 C.) un peu dense; bâle calicinale velue en dehors, ce qui distingue les sucres des roseaux. ♃ *Des provinces méridionales.*

Ce n'est point de cette espèce dont on tire le sucre d'usage; mais d'une autre espèce du même genre que l'on cultive dans les pays chauds de l'Amérique et des Indes.

15 PANIC. F. F. 1175. III p. f. 91. g. 12. *PANICUM.* L. gen. pl. 76.

Les panics ont leurs bâles calicinales de 3 valves, dont 2 plus grandes et assez égales; la 3me. plus petite et hors de rang: elles sont ordinairement entourées de poils qui naissent des péduncules propres.

* *Fleurs en panicule ou en épi simple ou rameux.*

P. RUDE. *P. asperum. P. verticillatum.* L. 82. *Gr. geniculatum.* Tabern. ic. 200.

Chaume d'un pied et ½ (5 D.) feuilles garnies d'une nervure

vure blanche ; épi de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) cylindrique, verdâtre et garni par des filets très-accrochans : cet épi est formé de petits rameaux ou paquets de fleurs assez distinctes. ⊙ *Dans les champs.*

P. lisse. *P. lævigatum. P. viride.* L. 83. Leers. t. 2. f. 2.

Cette plante diffère très-peu de la précédente, mais les filets dont les pédoncules sont garnis ne sont point accrochans quoique roides. ⊙ *Des provinces méridionales.*

P. millet. *P. miliaceum.* L. 830. *Milium.* Dod. pempt. 506. Lob. ic. 39.

Chaume de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) velu; feuilles arondinacées, planes velues; panicule terminale, lâche, penchée. ⊙ *Des Indes.*

On le cultive pour nourrir les petits oiseaux.

P. pied de coq. *P. crusgalli.* L. 83. Leers. t. 2. f. 3. *Panici effigie aristis circumvallatum.* Lob. ic. 14.

Chaumes d'un à 2 pieds (6 D.) couchés à leur base; fleurs en panicule composée d'épis alternes, verdâtres, rudes au toucher; bâles hérissées d'aspérités, ordinairement chargées de longues barbes. ⊙ *Dans les lieux cultivés.*

P. d'Italie. (Panic ou millet des oiseaux). *P. italicum.* L. 83. *Panicum.* Dod. pempt. 507. Lob. ic. 41. 42.

Chaume de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) plein, articulé; feuilles arondinacées, glabres, gaîne velue en son bord; épi commun, gros et épais, et formé d'épillets ou grappes assez grosses d'un blanc jaunâtre ou violet. ⊙ *Des Indes.*

On le cultive pour nourrir les serins qui en sont friands; on en peut faire du pain en tems de disette.

** *Fleurs en épis linéaires ramassés en forme de digitation.*

P. sanguin. *P. sanguineum.* L. 84. *Ischœmum, gramen sanguinarium* I. Tabern. ic. 222. Lob. ic. 24.

Chaume couché dans sa partie inférieure; feuilles molles, velues; 5 à 7 épis linéaires, en manière de digitation; fleurs géminées. ⊙

P. dactyle. *P. dactilon.* L. 84. *Gr. legitimum.* Clus. hist. 2. p. 217. *Gr. canarium alterum.* Lob. ic. 23.

Chaumes de 5 à 8 pouces (13 à 21 C.) couchés sur la terre, en forme de rosettes; feuilles velues à leur base; 3 à 5 épis, en digitation, très-ouverts. 4 *Dans les champs sablonneux.*

16 FOIN. F. F. 1176. Cange. III p. f. 91. g. 28. *AIRA.* L. gen. pl. 81.

Les fleurs de foin sont en panicule lâche, ou un peu

resserrée en épi ; les bâles calicinales renferment 2 *fleurs entre lesquelles on ne trouve aucun corpuscule comme dans les méliques. Plusieurs avoines dont les bâles sont biflores, viennent se confondre dans ce genre.*

F. aquatique. *A. aquatica.* L. 95. *Gr. paniculatum aquaticum miliaceum.* Vaill. Paris. 89. t. 17. f. 7.

Chaume d'un pied et plus (3 D.) feuilles planes, garnies d'une petite membrane blanche à l'entrée de leur gaîne; fleurs nues, sans barbe, en panicule lâche; bâle calicinale contenant 2 fleurs, dont une moins saillante. ♃ *Dans les fossés aquatiques.*

F. élevé. *A. altissima. A. cespitosa.* L. 96. *Gramen segetum, etc.* Barrel. ic. 754.

Chaume de 3 pieds ou plus (9 D.) feuilles planes ; fleurs très-petites, en panicule très-ample; bâles calicinales luisantes; bâles florales velues à leur base ; barbes très-courtes et droites. ♃ *Dans les prés couverts et les bois.*

F. de montagne. *A. montana.* L. 96. *Gr. nemorosum, etc.* Moris. hist. 3. p. 200. s. 8. t. 7. f. 9.

Chaume grêle, foible, souvent rougeâtre, de 8 pouces jusqu'à un pied et ½ (5 D.) feuilles glabres, jonciformes, menues et presque capillaires; fleurs en panicule, luisantes, argentées ; bâles florales velues à leur base. ♃ *Dans les lieux secs et montagneux.*

F. oeilleté. *A. caryophyllea.* L. 97. *Gr. phalaroides, sparsâ paniculâ, minimum angustifol.* Barrel. ic. 44. f. 1.

Cette espèce est plus petite que la précédente; feuilles radicales menues, capillaires, ramassées en gazon; fleurs glabres, en panicule large et peu garnie. ☉ *Dans les lieux secs.*

F. blanchatre. *A. canescens.* L. 97. *Gr. fol. junci, rad. alba.* Moris. s. 8. t. 3. f. 10.

Chaumes nombreux, disposés en gazon, de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) menus; feuilles jonciformes, menues ; gaine de la feuille supérieure ample, voisine de la panicule ; barbes fort courtes, épaisses à leur sommet, en forme de massue. ☉ *Dans les terreins sablonneux.*

17 MÉLIQUE. F. F. 1177. III p. f. 91. g. 27. *MELICA.* L. gen. pl. 81.

Les méliques ont les fleurs en panicule alongée, resserrée et médiocrement garnie ; les bâles calicinales contiennent 2 *fleurs, entre lesquelles on remarque un corpuscule qui paroît être le rudiment d'une troisième.*

M. penchée. *M. nutans.* L. 83. Leers. tab. 3. f. 4.

Tige grêle, foible, jusqu'à un pied et ½ (5 D.) feuilles planes, nerveuses, rudes; panicule rétrécie presque en épi, penchée ordinairement sous le poids des fleurs. 4 *Dans les bois.*

M. bleue. *M. cærulea.* L. 83. Leers. tab. 4. f. 7.

Chaume de 3 ou 4 pieds (9 à 12 D.) n'ayant qu'une seule articulation vers sa base; bâles cylindriques, pointues, droites, panachées de vert et de bleu ou violet-noirâtre. 4 *Dans les bois taillis.*

18 BRIZE. F. F. 1178. III p. f. 90. g. 6. *BRIZA.* L. gen. pl. 84.

Fleurs en panicule très-lâche; bâles calicinales, multiflores; bâles florales disposées sur 2 rangs, formant des épillets ventrus à leur base: les valves sont obtuses et cordiformes.

B. majeure. *B. maxima.* L. 103. *Gr. tremulum maximum.* Scheuch. 202. t. 4. f. 7. Moris. s. 8. t. 6. f. 48.

Chaume grêle, cylindrique, d'un pied environ (3 D.) terminé par une panicule de 2 à 7 épillets, fort gros, lisses, panachés de blanc et de vert, pendans et composés chacun de 5 à 7 fleurs. ⊙ *D'Italie.*

B. tremblante. *B. tremula. B. media et minor.* L. 102. 103. *Gr. tremulum, etc.* Barrel. ic. 7. Moris. s. 8. t. 6. f. 45.

Chaume grêle, souvent rougeâtre; fleurs en panicule très-déliée, pédunculé capillaire et tremblant; épillets ovales ou triangulaires, mêlés de blanc et de violet, composés de 5 à 7 fleurs. 4 *Dans les prés secs.*

B. amourette. *B. eragrostis.* L. 103. *Gr. eranthemum.* Barrel. ic. 43. 744. *Gr. paniculis elegantissimis.* Moris. s. 8. t. 6. f. 52.

Chaume de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) panicule oblongue, composée de rameaux alternes; épillets lancéolés, d'un vert-brun, olivâtre ou violet. ⊙ *Dans les lieux sablonneux.*

19 PATURIN. F. F. 1179. III p. f. 90. g. 4. *POA.* L. gen. pl. 83.

Les paturins ont les épillets ovales comprimés, composés de 2 rangs de bâles, dont les valves sont scarieuses en leurs bords et un peu pointues. Les paturins diffèrent peu des brises.

P. bulbeux. *P. bulbosa.* L. 102. *Gr. vernum radice ascalonica.* Vaill. Paris. 91. t. 17. f. 8.

Chaume cylindrique d'un pied environ (3 D.) feuilles ra-

dicales ramassées formant une bulbe ; gaîne des feuilles garnie à leur entrée d'une membrane blanche ; épillets verdâtres, composés de 3 à 4 fleurs. 4 *Dans les prés montagneux.*

P. crêté. *P. cristata.* Murr. 99. *Gr. spica cristata, sub hirsutum.* C. B. Prodrom. 8.

Chaume d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) grêle, terminé par un épi long de 2 pouces et ½ ; dont les rameaux ne sont pas plus longs que les épillets, luisant, panaché de vert et de blanc ; feuilles légérement velues en leurs bords. 4 *Sur les collines.*

P. des prés. *P. pratense.* L. 99. *Gr. pratense* I. Dod. pempt. 560. Lob. ic. 1.

Chaume de 3 pieds (9 D.) grêle, cylindrique ; panicule lâche, composée de rameaux verticillés ; épillets petits, verdâtres ou violets ; bâles tout-à-fait glabres. 4 *Dans les prés.*

P. annuel. *P. annua.* L. 99. *Gr. paniculatum minus album et rubrum.* Tabern. ic. 206. 207. J. B. 2. p. 465.

Chaume de 4 à 7 pouces (10 à 18 C.) comprimé, oblique, un peu coudé aux articulations ; feuilles radicales en gazon ; rameaux de la panicule ouverts à angles droits ; bâles florales glabres. ⊙ *Dans les lieux incultes.*

P. des bois. *P. nemoralis.* L. 102. *Gr. paniculatum angustifol. alpinum, etc.* Scheuch. 164. t. 2.

Chaume d'un à 3 pieds (9 D.) grêle, foible et penché ; fleurs en panicule lâche ; épillets biflores ; bâles florales velues. 4 *Dans les bois.*

P. des marais. *P. palustris. Gr. palustre paniculâ speciosâ.* C. B. Prodrom. 7.

Chaume de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) feuilles garnies postérieurement de petites dents aiguës ; panicule diffuse d'une forme pyramidale ; épillets oblongs, pointus, de 2 ou 3 fleurs ; bâles florales velues. 4 *Sur le bord des fossés aquatiques.*

P. à feuilles étroites. *P. angustifolia et trivialis.* L. 99. *Gr. pratense* II. Dod. pempt. 560. *Gramen minus.* Lob. ic. 1.

Chaume grêle, feuillé de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) feuilles très-étroites, planes et sétacées ; panicule terminale, lâche, peu étalée, de 3 à 5 pouces ; épillets de 3 fleurs. 4 *Dans les prés secs.*

P. aquatique. *P. aquatica.* L. 98. *Gram. majus aquat.* Lob. ic. 4. Moris. s. 8. t. 6. f. 25.

Chaume de 4 à 6 pieds (12 à 19 C.) assez épais; feuilles larges de 4 à 8 lignes, striées et marquées d'une tâche brune à l'origine de leur gaîne; panicule très-ample; épillets alongés, de 6 à 8 fleurs d'un rouge brun ou pâle. 4 *Le long des rivières.*

P. duret. *P. rigida.* L. 101. *Gr. minus diriusculum.* Tabern. ic. 208.

Chaume cylindrique de 4 à 7 pouces (10 à 18 C.) feuilles glabres; panicule roide; épillets étroits, linéaires. ⊙ *Dans les lieux secs et arides, et sur les murs.*

P. comprimé. *P. compressa.* L. 101. *Gr. murorum radice repente.* C. B. Prodrom. 2.

Chaume d'un pied environ (3 D.) coudé à ses articulations inférieures, applati et comprimé; panicule droite, serrée, unilatérale et un peu roide; valves rougeâtres à leur sommet. 4 *Dans les lieux sablonneux, et sur les vieux murs.*

20 FÉTUQUE. F. F. 1180. III p. f. 90. g. 3. *FESTUCA.* L. gen. pl. 88.

Les fétuques ont les épillets alongés, pointus et presque cylindriques, et tiennent le milieu entre les paturins et les bromes, avec lesquels elles ont beaucoup de rapports.

* *Presque tous épillets nus et sans barbes.*

F. inclinée. *F. decumbens.* L. 110. Leers. t. 7. f. 5. *Gr. triticeum, palustre humilius.* Moris. s. 8. t. 1. f. 6.

Chaume de 6 à 10 pouces (16 à 27 C.) incliné pendant la maturation des graines; fleurs en panicule resserrée; épillets courts, ovales, durs, lisses, blanchâtres ou un peu violets, composés de 3 ou 4 fleurs; bâles calicinales aussi longues que l'épillet. *Dans les lieux secs.*

F. chevelue. *F. capillata. F. amethystina.* L. 109. *Cette espèce est la variété* (g.) *de la fétuque ovine.* Encycl. Méthod.

Chaumes d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) presque nus; feuilles radicales nombreuses, aussi menues que des cheveux, et longues de 6 à 9 pouces; épillets distiques, petits, d'un vert pâle ou jaunâtre. 4 *Dans les lieux secs et montagneux.*

F. élevée. *F. elatior.* L. 111. Leers. t. 8. f. 6. *Calamagrostis.* Lob. ic. 6.

Chaume de 2 à 4 pieds (6 à 12 D.) feuilles glabres, un peu rudes; panicule très-ample, lâche et souvent tournée du même

côté ; épillets ovales-cylindriques ; les valves très-pointues. ♃ *Dans les pâturages gras.*

F. flottante. *F. fluitans.* L. 111. Leers. t. 8. f. 5. *Gr. aquis innatans.* Lob. ic. 12.

Chaume de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) droit ; feuilles glabres, molles, rudes en leurs bords ; panicule longue, resserrée en épi ; épillets grêles, alongés, cylindriques, d'un vert blanchâtre, dont les valves sont émoussées. ♃ *Dans les fossés aquatiques.*

** *Tous les épillets garnis de barbes.*

F. des prés. *F. pratensis.* F. F. xv.

Chaume de 3 pieds (9 D.) feuilles larges de 2 ou 3 lignes ; panicule lâche, unilatérale, composée de 2 rameaux, dont un plus court ; épillets comprimés, distiques, longs de de 6 ou 8 lignes ; barbes à peine aussi longues que les épillets. *Dans les pâturages.*

F. hétérophylle. *F. heterophylla.* F. F. xij.

Chaume de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) garni de feuilles plus larges que les radicales qui sont très-étroites et capillaires ; panicule lâche ; épillets de 5 fleurs ; barbes à peine aussi longues que les épillets. ♃ *Dans les pâturages secs.*

F. ovine. *F. ovina et rubra.* L. 108. 109. Leers. t. 8. f. 3. et f. 1.

Chaume d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) grêle, un peu anguleux ; toutes les feuilles très-menues ; fleurs paniculées ; épillets distiques de 5 à 7 fleurs ; bâles très-pointues dans celle qui a les épillets d'un rouge brun. ♃ *Sur les collines.*

F. durette. *F. duriuscula.* F. F. xix. *Gramen exile durius.* Lob. ic. 7.

Racines chevelues et noirâtres ; chaume de 5 pouces (13 C.) feuilles radicales d'un vert pâle, glauques, courbées, roides et un peu dures ; panicule étroite, unilatérale ; épillets de 3 à 4 fleurs ; barbes très-petites. ♃ *Dans les prés secs.*

F. queue de rat. *F. myuros.* L. 109. Leers. t. 3. f. 5.

Chaume d'un pied environ (3 D.) feuilles glabres à peine d'une ligne ; panicule très-resserrée en épi penché ; épillets distiques, garnis de longues barbes droites. ☉ *Dans les lieux sablonneux.*

F. bromoïde. *F. bromoides.* F. F. xxij. *Gr. exile juncum mollius, etc.* Barrel. ic. 109.

Chaume droit, d'un pied et ½ (5 D.) feuilles glabres,

étroites ; panicule de 2 à 5 pouces, lâche dans sa partie inférieure, unilatérale ; épillets remarquables par leur barbe longue de 5 à 8 lignes. ⊙ *Dans les terreins sablonneux.*

21 BROME. F. F. 1181. III p. f. 90. g. 2. *BROMUS.* L. gen. pl. 89.

Les bromes ont leurs épis alongés, multiflores, tous garnis de barbes placées dans plusieurs espèces sur le dos des valves florales, un peu au-dessous de leur extrémité : une partie de ces espèces, dont les épillets sont sessiles, se confondent avec les fromens, et celles en panicules lâches ne sont point distinguées des fétuques.

* *Barbes au-dessous du sommet des bâles.*

B. GIGANTESQUE. *B. giganteus.* L. 114. *Gr. sylvaticum glabrum panicula recurva.* Vaill. Paris. 93. t. 18. f. 3.

Chaume de 3 à 5 pieds (9 à 16 D.) ferme ; feuilles larges de 6 à 7 lignes, longues, garnies d'une nervure blanche ; gaîne velue ; rameaux de la panicule géminés par étage ; épillets de 4 fleurs. 2 *Dans les prés humides.*

B. à GRAPPE. *B. racemosus.* L. 114.

Chaume de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) feuilles larges de 3 à 4 lignes, molles ; gaîne striée, cotonneuse, rameaux de la panicule plus de deux ensemble ; épillets fort petits, de 6 fleurs. 2 *Dans les champs pierreux.*

B. DES BUISSONS. *B. dumetorum.* F. F. vi. *Gr. avenaceum dumetorum, etc.* Moris. s. 8. t. 7. f. 27.

Chaume de 4 à 6 pieds (12 à 19 D.) feuilles longues, velues, molles, larges de 5 à 6 lignes ; panicule lâche, composée de rameaux solitaires ou géminés ; épillets grêles, composés de 9 à 10 fleurs chargées de barbes moins longues que leurs bâles. *Dans les lieux couverts et les bois.*

B. à BARBES DIVERGENTES. *B. squarrosus.* L. 112. *Gr. phalaroides majus acerosum, nutante spica.* Barrel. ic. 24.

Chaume de 2 pieds ou plus (6 D.) feuilles larges de 2 ou 3 lignes, velues en-dessous ; panicule lâche ; épillets ovales assez gros, de 7 à 9 fleurs ; bâles florales glabres et ciliées en leurs bords ; barbes divergentes. ⊙ *Dans les champs.*

B. SEGLIN. *B. secalinus et mollis.* L. 112. *Gramen avenaceum.* Moriss. s. 8. t. 7. f. 16. 18. 19.

Chaume d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) feuilles molles, velues, nerveuses ; rameaux de la panicule inégaux ; épillets ovales, pointus, velus, panachés de vert et de blanc de 8 ou 10 fleurs ; valves florales velues sur le dos. ⊙ *Le long des chemins.*

Ces deux variétés pouroient faire deux espèces distinctes, assez faciles à distinguer. Le *mollé* est beaucoup plus doux et plus poilu au toucher; mais on croit que ces différences ne viennent que du lieu où elles croissent.

B. stérile. *B. sterilis.* L. 113. Lob. ic. 32. *Bromos herba* Dod. pempt. 540.

Chaume d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) feuilles velues, panicule lâche, composée de rameaux longs, menus, souvent simples; épillets de 5 à 7 fleurs; valves verdâtres, blanches et squarieuses en leurs bords; barbes droites, roides et fort longues. ♃ *Dans les lieux incultes.*

B. des champs. *B. arvensis. Gr. bromoïdes pratense, etc.* Scheuch. 255. tab. 5. f. 13.

Chaume de 3 pieds (9 D.) articulé, feuilles très-étroites, rameaux de la panicule un peu redressés, épillets de 8 à 10 fleurs panachées de vert ou de violet; barbes fort courtes. ♃ *Dans les prés secs.*

B. corniculé. *B. corniculatus. B. pinnatus.* L. 115. *Gramen sparteum, etc.* Barrel. ic. 25.

Chaume de 2 à 4 pieds (6 à 12 D.) gaîne des feuilles velues; épillets longs d'un pouce; sessiles sur l'axe, glabres, garnis de barbes plus courtes que les valves. ♃ *Sur le bord des champs.*

B. des bois. *B. sylvaticus.* F. F. VII. *Gramen avenaceum, dumetorum, spicatum.* Raj. hist. 1262.

Chaume de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) grêle et foible; feuilles molles, velues; épillets sessiles, alternes, velus; barbes presqu'aussi longues que les valves. ♃ *Dans les bois.*

22 AVOINE. F. F. 1182. *AVENA.* T. tab. 297.

Les avoines ont leurs épillets composés de 2 à 6 fleurs; leurs barbes sont géniculées, tortillées et s'insèrent sur le dos des valves florales.

A. cultivée. *A. sativa.* L. 118. Dod. pempt. 511. *Avena vesca.* Lob. ic. 31. Fuch. 185.

Chaume droit, de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) feuilles larges de 4 à 5 lignes; panicule très-lâche; épillets pendans; bâles florales glabres; bâles calicinales bivalves, plus longues que les fleurs; semences alongées, blanches ou noirâtres. ⊙ *Cultivée dans les campagnes.*

On sait que l'avoine est la principale nourriture des chevaux, et que l'on en peut faire du pain, en cas de disette.

L'avoine écorchée au moulin, est ce qu'on nomme *gruau*, dont la décoction est adoucissante, rafraîchissante et pectorale.

A. follettes.

A. follette. (L'Averon.) *A. fatua et sterilis.* L. 118. *Festuca prior.* Dod. pempt. 539. *Festuca dumetorum.* Barrel. ic. 75.

Chaume droit, de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) panicule très-lâche ; épillets pendans, semblables à ceux de l'avoine cultivée ; bâles florales couvertes dans leur partie inférieure d'un duvet roussâtre, très-abondant. ☉ *Dans les champs.*

A. élevé. (Le Fromental.) *A. elatior.* L. 117. *Gr. avenaceum elatius.* Moris. s. 8. t. 7. f. 37.

Racine rampante ; chaume de 3 à 4 pieds (9 à 12 D.) panicule lâche, étroite, pointue ; épillet composé de 2 fleurs, dont une seule fertile et qui n'a point de barbe, ou n'en a qu'une fort courte, et l'autre stérile garnie d'une barbe fort longue. 2 *Dans les prés, et sur le bord des champs.*

A. pubescente. *A. pubescens.* L. 1665. *Gr. avenaceum paniculâ purpureo argentea splendente.* Scheuch. 226. t. 14.

Chaume de 2 pieds environ (6 D.) feuilles velues ; épillets ordinairement de 3 fleurs droites, lisses, luisantes, rougeâtres ou violettes à leur base, argentées à leur sommet ; bâles florales velues à leur base. 2 *Dans les prés secs et montagneux.*

A. des prés. *A. pratensis.* L. 1199. *Gram. avenaceum erectum, fol. angustioribus glabris.* Moris. s. 8. t. 7. f. 21.

Chaume d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) panicule droite, resserrée en épi ; épillets de 4 à 5 fleurs, redressés contre la tige ; valves calicinales lisses, purpurines, argentées en leurs bords. 2 *Dans les prés secs.*

23. ROSEAU. F. F. 1153. III p. f. 90. g. 8. *ARUNDO.* L. gen. pl. 93.

Les fleurs de roseaux sont enveloppées de poils ; les bâles calicinales sont unifiores ou bifiores, selon les espèces : ce qui fait que plusieurs d'entreux se confondent avec les agrostis qui ont des poils à la base de leurs fleurs.

R. plumeux. *A. calamogrostis.* L. 121. *Gr. tomentosum et acerosum, etc.* Lob. ic. 6.

Chaume de 2 à 4 pieds (6 à 12 D.) feuilles planes ; panicule longue de 6 à 10 pouces, étroite, presqu'en épi ; rameaux multiflores, resserrés contre l'axe ; bâles calicinales, uniflores ; les bâles florales sont aiguës et paroissent plumeuses par la quantité de poils soyeux qui les accompagnent. 2 *Dans les lieux couverts.*

R. commun. *A. phragmites.* L. 120. *A. palustris.* Tabern. ic. 254. Dod. pempt. 602.

Racines longues, rampantes; chaume droit, feuillé, de 4 à 6 pieds (12 à 19 D.) feuilles longues, larges d'un pouce; panicule lâche, grande, très-garnie, d'un pourpre noirâtre; bâles aiguës, garnies de poils longs et soyeux; bâle calicinale de 3 à 5 fleurs. ♃ *Dans les fossés fangeux.*

La racine est détersive, diurétique et emménagogue, sa décoction fait tarir le lait des femmes, mais elle est moins usitée que la suivante. On fait avec les chaumes divers instrumens propres aux tisserands.

R. cultivée. *A. donax.* L. 120. Dod. pempt. 602. Lob. ic. 51.

Chaume de 7 à 9 pieds ou plus (2 à 3 M.) gros, ligneux, garni de feuilles et d'articulations très-fréquentes; feuilles larges de 2 pouces (5 C.) panicules diffuses; bâles florales de 3 à 5 fleurs. ♃ *Dans les provinces méridionales.*

On se sert de ses tiges qui sont très-longues, fortes et légères pour faire des cannes à pêcher. On les coupe menues pour en faire divers instrumens propres aux tisserands.

Ses racines sont diurétiques, emménagogues et recommandées comme lactifuges.

24 DACTYLE. F. F. 1184. III p. f. 90. g. 1. *DACTYLIS.* L. gen. 86.

Bâles calicinales de 2 valves inégales, comprimées, contenant 3 ou 4 fleurs, dont les valves sont chargées de barbes très-courtes.

D. pelotonnée. *D. glomerata.* L. 105. Leers. tab. 3. f. 3.

Chaume de 3 pieds (9 D.) droit; panicules composées de quelques rameaux inégaux; épillets très-petits, serrés les uns contre les autres, ramassés par pelotons, et tournés du même côté. ♃ *Commune dans les prairies.*

25 CYNOSURE. F. F. 1185. Cretelle. III p. f. 90. g. 11. *CYNOSURUS.* L. gen. pl. 81.

Fleurs en épi plus ou moins serrés; bâle calicinale bivalve, multiflore, ordinairement accompagnée de bractées unilatérales.

C. crétée. *C. cristatus.* L. 105. *Gramen typhinum, etc.* Barrel. ic. 27. n°. 2.

Chaume grêle, nu, d'un à 2 pieds (3 à 6 D.) feuilles glabres; épi long d'un à 3 pouces, étroit, unilatéral et presque distique, garni dans toute sa longueur d'épillets, accompagnés de bractées pinnatifides ou pectiniformes; épillets comprimés, de 3 à 5 fleurs. ♃ *Dans les prairies.*

26 YVROIE. F. F. 1186. III p. f. 90. g. 13. *LOLIUM.* L. gen. pl. 95.

Epillets sessiles, comprimés, disposés alternativement sur un axe commun qui forme des saillies sur lesquelles chaque épillet s'insère latéralement; la bâle calicinale de chaque épillet est extérieure et univalve.

Y. vivace. (Le Ray-grass des anglais.) *L. perenne.* L. 122. *Phœnix s. lolium murinum.* Dod. pempt. 540. *Hordeum murinum.* Lob. ic. 34.

Chaume d'un pied et $\frac{1}{2}$ environ (3 D.) épi fort long; bâle calinale plus courte que l'épillet; fleurs toujours nues et sans barbes. ♃ *Le long des chemins.*

Y. annuel. *L. temulentum.* L. 122. Lob. ic. 35. Dod. pempt. 538.

Chaume de 2 à 4 pieds (6 à 12 D.) épi de 8 à 10 pouces; bâle calicinale aussi longue et même plus que les épillets; bâles florales souvent garnies de barbes. ☉ *Dans les champs, parmi les bleds et les avoines.*

Ses semences sont un peu acres et énivrent, mais cette vertu qui se fait sentir dans la bierre se perd dans le pain.

Y. multiflore. *L. multiflorum.* F. F. ix. *Gramen loliaceum, angustiore fol. etc.* Vaill. Paris. t. 17. f. 3.

Chaume de 3 pieds (9 D.) épi long d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) composé de 20 à 25 épillets; chacun de ces épillets est composé de 12 à 15 fleurs, les supérieurs seulement sont chargés de barbe; valve calicinale, beaucoup plus courte que l'épillet. *Lamarck la désigne dans les environs de Péronne.*

27 ÉLYME. F. F. 1189. III p. f. 90. g. 14. *ELYMUS.* L. gen. pl. 96.

Fleurs en épi; bâles calicinales latérales, bivalves plus longues que les fleurs.

É. des sables. *E. arenarius.* L. 122. *Gramen caninum maritimum.* Raj. hist. 1256.

Cette plante est d'un vert glauque; racine rampante; chaume de 2 pieds et plus (6 D.) feuilles longues, larges de 3 lignes, souvent un peu roulées en ses bords; épi terminal, pubescent. ♃ *Des provinces méridionales.*

28 SEIGLE. F. F. 1189. III p. f. 90. g. 17. *SECALE.* L. gen. pl. 97.

Epillets biflores, rassemblés sur un réceptable alongé en épi; valves garnies de cils rudes; bâle calicinale, com-

posée de 2 paillettes sétacées, plus courtes que les bâles florales.

S. commun. *S. cereale.* L. 124. Lob. ic. 28. *Rogga.* Dod. pempt. 499.

Chaume articulé, de 5 à 6 pieds (16 à 19 D.) feuilles étroites; épi terminal de 4 à 6 pouces, garni de barbes assez longues. ⊙ *Cultivé dans les champs.*

La farine fait un pain nourrissant, mais un peu lourd; elle est émolliente, résolutive et détersive.

29 ORGE. F. F. 1188. III p. f. 90. g. 15. *HORDEUM.* T. tab. 215.

Fleurs ramassées par 3 à chaque paquet, comprimées, formant un épi quadrangulaire, abondamment garni de barbes; bâles calicinales de 6 paillettes en alène, écartées et disposées par paire.

O. des murs. *H. murinum.* L. 126. *Gr. secalinum vulgatissimum viarum.* Moris. s. 8. t. 6. f. 4.

Chaume d'un pied (3 D.) feuilles molles, velues; épi dense, de 2 pouces; fleurs latérales, stériles; barbes longues de plus d'un pouce; valves intermédiaires ciliées. ⊙ *Le long des chemins et des murs.*

O. seglin. *H. secalinum.* F. F. iv.

Chaume grêle, de 2 pieds ou plus (6 D.) feuilles glabres, très-étroites; épi menu, d'un pouce et ½; barbes courtes et très-fines. ♃ *Dans les prés secs et incultes.*

O. commun. (Escourgeon). *H. vulgare.* L. 125. Lob. ic. 28. Dod. pempt. 501.

Chaume de 2 ou 3 pieds (6 à 9 D.) terminé par un épi de 3 pouces environ; fleurs toutes hermaphrodites; les barbes sont fort longues. ⊙ *Cultivé dans les champs.*

En vert il sert à nourrir les bestiaux; on peut faire du pain avec la graine, mais il est peu estimé; on la destine plus souvent à faire de la bierre; on fait encore avec ces mêmes semences passées au moulin, des grains sphériques que l'on nomme *orge perlé* dont la décoction est une boisson adoucissante, pectorale et fort usitée dans les maladies inflammatoires et autres.

O. distique. (Pamelle). *H. distichon.* L. 115. Lob. ic. 29.

Chaume d'un pied et ½ tout au plus (5 D.) terminé par un épi comprimé, le côté saillant est garni de fleurs fertiles, de longues barbes; les fleurs stériles sont du côté plan, et ne sont point garnies de barbes. ⊙ *Cultivé dans les champs.*

On en fait du pain.

30 FROMENT. F. F. 1190. III p. f. 90. g. 16. *TRITICUM.* T. tab. 292. 293.

Fleurs rassemblées de 2 à 5 par épillets sessiles, disposés en épi sur un réceptacle linéaire, denté aux insertions de chaque épillet; bâle calicinale de 2 valves plus ou moins concaves; bâles florales quelquefois garnies de barbes fort longues.

F. cultivé. (Le bled.) *T. hybernum, turgidum, œstivum.* L. 126. Lob. ic. 25. 26. 27. Fuch. 648. 649. 283.

Ces 3 espèces de bled de *Linné*, confondues dans la *Flore Française* sous le nom de froment cultivé, sont cependant assez différentes pour en former 3 espèces. L'espèce appellée *hybernum*, a les bâles glabres, sans barbes, ou n'en ayant que de très-courtes; on la nomme vulgairement *bled de Flandres* ou *blanc-zée*: la seconde [*turgidum*] a les bâles renflées, velues et garnies de longues barbes; on la connoît sous le nom de *bled barbu rouge*, *bled locar* ou *loca*, *gros bleds rouges*: ces 2 espèces se sèment avant l'hiver. La 3me. espèce [*œstivum*] a les bâles renflées, glabres, et garnies de longues barbes: on la nomme vulgairement *bled de Mars*, parce qu'on la sème au printemps, lorsque les espèces précédentes ont manqué, mais elle est de moindre rapport. Enfin on en cultive encore une autre espèce, connue sous le nom de *bled de miracle*, [*triticum spica multiplici.* T. inst. 512.] ses épis sont gros et rameux. ☉

Tout le monde connoît combien cette graminée est précieuse et l'usage ordinaire que l'on en fait, et pour une plus ample connoissance des diverses variétés que l'on en cultive, on doit consulter le dictionnaire de l'*Encyclopédie*, par ordre de matière.

F. épautre. *T. spelta.* L. 127. *Zeopyron.* Dod. pempt. 495. Lob. ic. 30.

Chaume de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) épi terminal et comprimé; barbe nulle ou très-courte; épillets de 4 fleurs, dont 2 ou 3 seulement fertiles; bâles calicinales tronquées. ☉ *On le cultive communément dans le Hainaut et la Picardie.*

F. joncier. *T. junceum.* L. 128. *Gr. angustifolium spica tritici, etc.* Moris. s. 8. t. 1. f. 5.

Chaume de 2 pieds ou environ (6 D.) épillets de 5 fleurs; barbes calicinales tronquées, striées; feuilles glauques, roulées et jonciformes. ♃ *Des environs de Paris.*

F. chiendent. *T. repens.* L. 128. *Gr. canarium.* Lob. ic. 20.

Racine longue, traçante, blanche, articulée; chaume de 2 à 3 pieds (6 à 9 D.) feuilles molles, velues; épi long de 3 ou 4 pouces; barbes nulles ou très-courtes; épillets de 4 à 5 fleurs; valves très-aiguës. ♃ *Dans les champs et les jardins.*

Les racines ont un goût douceâtre, assez agréable; elles sont apéritives, diurétiques et rafraîchissantes, on en fait un usage ordinaire dans la tisane commune.

F. des haies. *T. sepium.* F. F. xij. *Elymus caninus.* Leers. t. 12. f. 4.

Racine fibreuse et longue; chaume droit; feuilles glabres; épi de 4 à 6 pouces (10 à 16 D.) composé d'épillets rapprochés, alternes, de 5 fleurs, et garnis de barbes assez longues. ♃ *Dans les buissons.*

F. délicat. *T. tenellum. T. unilaterale.* L. Mant. 35. *Gr. loliaceum foliis et spica tenuissimis.* Moris. s. 8. t. 2. f. 3.

Racine fibreuse; chaume menu, de 3 à 6 pouces (8 à 16 C.) feuilles glabres; épi filiforme, presqu'entiérement unilatéral, aussi long que le chaume; épillets très-petits, comprimés, de 3 ou 4 fleurs garnies de barbes. ☉ *Sur le bord des chemins humides des provinces méridionales.*

31 EGILOPE. F. F. 1193. III p. f. 91. g. 23. *AEGILOPS.* L. gen. pl. 1150.

Fleurs en épi dur, ordinairement garnies de barbes longues; épillets sessiles, alternes de 2 ou 3 fleurs; bâle calicinale fort grande et cartilagineuse.

E. ovale. *AE. ovata.* L. 1489. Dod. pempt. 539. Lob. ic. 34.

Chaume de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) feuilles un peu velues et ciliées; épi court, ovale; toutes les valves calicinales striées, velues et chargées de 3 barbes. ☉ *Des provinces méridionales.*

E. alongé. *AE. elongata.* F. F. ij. *AE. triuncialis.* L. 1489. *Gramen spicatum, durioribus et crassioribus locustis.* Vaillant. Paris. t. 17. f. 1.

Feuilles radicales longues, ramassées en gazon; chaume de 6 à 7 pouces (16 à 18 C.) un peu couché inférieurement; épi alongé, de 3 pouces environ; valves calicinales garnies de 2 barbes. ♃ *Des environs de Paris.*

32 HOUQUE. F. F. 1195. III p. f. 91. g. 17. *HOLCUS.* L. gen. pl 1146.

Fleurs en panicule lâche; bâles calicinales de 2 ou 3 fleurs, dont une stérile: ce genre se distingue imparfaitement des avoines.

H. molle. *H. mollis. Gr. caninum paniculatum molle.* Raj. hist. 1285.

Chaume d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) coudé aux articulations inférieures, garni à chaque articulation d'un paquet de poils; bâles calicinales presque glabres; barbes au moins aussi longues que les valves. ♃ *Dans les prés.*

H. laineuse. *H. lanatus.* L. 1485. Leers. t. 7. f. 6. *Gramen lanatum.* Dalechamp. hist. 425.

Chaume d'un à 3 pieds (3 à 9 D.) feuilles molles, ve-

lues; bâles calicinales velues, laineuses; barbes crochues et à peine apparentes. ♃ *Dans les bois.*

H. sorgho. (Le grand millet, *ou* millet d'Afrique.) *H. sorghum.* L. 1486. *Melica s. sorghum.* Dod. pempt. 508. *Sorgho melica italorum.* Lob. ic. 41. *Sorghi.* Fuch. 771.

Chaume plein, articulé, droit, haut de 7 à 9 pieds (22 à 29 D.) feuilles grandes, assez larges; panicule terminale, droite, ovale; bâles hermaphrodites, courtes, ovales et ventrues; semences arrondies, un peu pointues à leur base, plus grosses que celles du millet ordinaire, et variant du jaune au pourpre noirâtre. ☉ *Des Indes.*

CLASSE XIX.

Fougères.

Plantes dont la fructification occulte est située ou sur le dos des feuilles, ou en épi terminal, ou en globule, près des racines.

1 OSMONDE. F. F. 1248. III p. f. 93. g. 8. *OSMUNDA.* T. tab. 324.

O. COMMUNE. *O. regalis.* L. 1521. *Filix palustris.* Dod. pempt. 463. Lob. ic. 813.

Feuilles toutes radicales, de 3 ou 4 pieds (9 à 12 D.) grandes, 2 fois aîlées; pinnules opposées, oblongues, lancéolées, sessiles; les feuilles qui portent les fructifications en sont tellement chargées, qu'elles forment une espèce de grappe rameuse. ♃ *Dans les bois humides et les marais.*

Sa racine est vulnéraire, astringente; on la dit bonne dans la descente, pour les coliques et les maladies du foie.

2 PTÉRIS. F. F. 1252. III p. f. 94. g. 8. *PTERIS.* L. gen. pl. 1174.

P. AIGLÉE. (Fougère femelle des boutiques.) *P. aquilina.* L. 1533. *Filix fœmina.* Dod. pempt. 462. Lob. ic. 812. Fuch. 596.

Racine oblongue, brune ou rousseâtre, remarquable lorsqu'on la coupe en travers, par des lignes noires qui représentent l'aigle impériale; feuilles de 3 à 5 pieds (9 à 16 D.) portées sur un pétiole commun, nu dans sa partie inférieure. ♃ *Dans les bosquets.*

Sa racine est astringente et passe pour spécifique contre le ver solitaire.

3 DORADILLE. F. F. 1256. III p. f. 94. g. 3. *ASPLENIUM. Lingua cervina.* T. tab. 319. *Trichomanes.* T. tab. 315.

D. SCOLOPENDRE.

D. SCOLOPENDRE. *A. scolopendrium.* L. 1537. *Phyllitis.* Dod. pempt. 467. *Hemionitis.* Fuch. 294.

Feuilles toutes radicales, très-entières, longues d'un pied (3 D.) échancrées à leur base, un peu ondulées; pétiole couvert de poils rousseâtres. ♃ *Au pied des vieux murs, dans les puits.*

Elle est pectorale, astringente et vulnéraire.

D. CÉTÉRACH. *A. ceterach.* L. 1538. *Asplenium.* Dod. pempt. 468. Lob. ic. 807.

Feuilles de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) pinnatifides, pinnules alternes, confluentes à leur base, obtuses à leur sommet, vertes en dessus; garnies de petites écailles rousseâtres, brillantes comme des paillettes d'or. ♃ *Sur les murailles, les roches.*

Elle est pectorale et un peu astringente.

D. POLYTRIC. *A. trichomanes.* L. 1540. Dod. pempt. 471. Lob. ic. 809. Fuch. 796.

Feuilles de 3 ou 4 pouces (8 à 10 C.) étroites, ailées et composées de plus de 30 folioles petites, ovales-arrondies, crénelées et sessiles, sur un pétiole commun, grêle et d'un pourpre noirâtre. ♃ *Dans les lieux couverts et humides, entre les pierres.*

D. DES MURS. (sauve vie.) *A. murorum.* L. 1541. *Ruta muraria.* Dod. pempt. 470. Lob. ic. 811. *Saxifraga.* Fuch. 730.

Feuilles de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) pétiole commun, nu jusqu'à moitié où il se divise et se décompose en rameaux courts, chargés de folioles cunéiformes, crénelées et imitant les feuilles de la ruë. ♃ *Sur les murs, entre les pierres.*

On la regarde comme très-pectorale et apéritive.

D. NOIRE. *A. nigrum. A. adianthum.* L. 1542. *Dryopteris nigra.* Dod. pempt. 466. Lob. ic. 810.

Feuilles de 5 à 6 pouces (13 à 16 C.) luisantes, d'un vert foncé; pétiole commun, nu et brun à sa base, garni à son sommet de folioles alternes, qui diminuent de grandeur à mesure qu'elles approchent du sommet; les inférieures pinnées; les supérieures seulement profondément incisées. ♃ *Dans les bois humides.*

Elle est pectorale et apéritive.

4 CAPILLAIRE. F. F. 1257. Adianthe. III p. f. 94. g. 10. *ADIANTHUM.* T. tab. 317.

C. à FEUILLES DE CORIANDRE. *A. coriandrifolium. A. capil-*

lus veneris. L. 1558. Dod. pempt. 469. Fuch. 82. Lob. ic. 809.

Feuilles de 6 à 8 pouces (16 à 21 C.) ramifiées et décomposées; pétioles luisans, lisses, d'un rouge noirâtre; folioles glabres, minces, cunéiformes, incisées à leur extrêmité, chaque découpure est repliée en-dessous, et recouvre les paquets de fructification. 4 *Des provinces méridionales.*

Il est pectoral, incisif et très-usité pour faire un syrop, connu sous le nom de *syrop de capillaire.*

5 POLYPODE. F. F. 1254. III p. f. 94. g. 2. *POLYPODIUM.* T. tab. 316.

P. commun. *P. vulgare.* L. 1544. Dod. pempt. 464. Fuch. 588. Lob. ic. 814.

Racine épaisse, écailleuse, alongée; feuilles de 6 à 10 pouces (16 à 27 C.) pinnatifides; pinnules confluentes, parallèles, alternes et entières, ou légérement dentées. 4 *Sur les vieux murs et sur les vieux arbres.*

Sa racine est apéritive, hépatique et légérement purgative; on l'emploie avec succès dans la toux et contre la goutte.

P. fougère male. *P. filix mas.* L. 1551. Dod. pempt. 462. Lob. ic. 812. Fuch. 595.

Feuilles grandes, larges, longues d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) garnies de pinnules dans presque toute leur longueur; elles naissent de la racine en faisceau ouvert au centre, en forme de corbeille; les pinnules sont formées de folioles obtuses, confluentes et crénelées. 4 *Dans les lieux stériles.*

Sa racine passe pour apéritive, anti-hydropique et vermifuge, et sa décoction a la propriété d'expulser le fœtus mort.

P. fougère fémelle. *P. filix fœmina.* L. 1551. *Filis mollis, etc.* Moris. hist. s. 14. t. 3. f. 7.

Feuilles grandes, larges, longues d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) garnies de pinnules très-nombreuses, rapprochées; elles naissent aussi en faisceau ouvert; les pinnules sont composées de folioles lancéolées, pointues, très-distinctes et non confluentes à leur base comme dans l'espèce précédente. 4 *Dans les bois humides.*

P. blanc. *P. album. P. fragile et regium.* L. 1553. *Dryopteris candida.* Dod. pempt. 465.

Feuilles de 5 à 8 pouces (13 à 21 C.) pétiole nu inférieurement, rousseâtre à sa base, garni dans la plus grande partie de sa longueur de pinnules écartées et lâches, sur-tout les inférieures, presque opposées et aîlées; folioles ovales, obtuses, crénelées, incisées, et presque laciniées; les découpures sont plus profondes d'un côté que de l'autre. 4 *Dans les lieux humides.*

CL. XIX FOUGERES

Fougeres vraies portant la fructification sur le dos des feuilles.

Fougeres fausses ne portant point la fructification sur le dos des feuilles.

Feuilles dont la fructification est si abondante qu'elle se change en grappe.

Feuilles fructifiées gardant leur forme naturelle.

Fructification en épi terminal.

Fructification dans le voisinage de la racine.

1 Osmunda Osmonde 535

Fructification laissant des vuides au centre des feuilles.

Fructification couvrant totalement le dos des feuilles.

Fructification en épi linéaire ou rameux.

Fructification en cone terminal lisse creux et articulé.

Feuilles simples lineaires et sessiles.

Feuilles pétiolées quaternées opposées et non linéaires.

Fructification bordant le contour du dos des feuilles ou des filets

Fructification par paquet ne bordant point les feuilles

6 Acrosticum Acrostique 540

7 Ophioglossum Ophioglosse 541

8 Equisetum Prêle 542

9 Pilularia Pilulaire 543

10 Marsilea Marsilée 544

2 Pteris Pteride 536

Fructification par paquet oblong.

Fructification par paquets arrondis et épars

Fructification par lignes oblongues et parallèles.

Fructification sur le bord terminal des feuilles ou des filets

5 Polypodium Polypode 539

3 Asplenium Doradille 537

4 Dianthum Capillaire 538

DRYOPTÈRE. *P. dryopteris.* L. 1555. *Filix ramosa minor.* J. B. 3. p. 741.

Racine horizontale, cylindrique, noirâtre; feuilles de 8 à 10 pouces (21 à 27 C.) pétiole nu dans sa plus grande partie; terminé par plusieurs pinnules, la plûpart opposées; les deux inférieures sont aîlées, presqu'aussi grandes que toutes les autres ensemble, de sorte que la feuille paroît triangulaire et composée de 3 folioles aîlées. 4 *Dans les bois montueux.*

P. CRÉTÉ. *P. cristatum.* L. 1556. *Filix mas ramosa, pinulis dentatis.* Vaillant. Paris. 53.

Feuilles radicales, longues de 2 pieds (6 D.) chargées de paillettes rousseâtres sur leurs pétioles, garnies dans la plus grande partie de leur longueur de pinnules lâches et écartées; ces pinnules sont aîlées et ont elles-mêmes des folioles oblongues, obtuses, un peu lâches, pinnatifides et dentées, les pinnules inférieures sont stériles. 4 *Dans les lieux humides et montueux.*

P. PTÉROÏDE. *P. pteroides.* L. 1556.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *fougère mâle*, ses feuilles sont radicales, les pinnules des feuilles sont pinnatifides et composées de folioles ovales, obtuses et très-entières; la fructification est formée de petites verrues, rangées sous les folioles en lignes exactement marginales. 4 *Elle a été observée dans les environs d'*Alost *par le citoyen* Roucel.

P. à AIGUILLONS. *P. aculeatum.* L. 1557. *Filix aculeata major.* Prodrom. 151.

Racine garnie de beaucoup de fibres noires, écailleuse à son collet; feuilles longues de 6 à 10 pouces (16 à 27 C.) pétioles couverts d'écailles rousseâtres; pinnules nombreuses, très-rapprochées, ovales-oblongues, un peu courbées en croissant, ciliées, simplement dentées vers leur sommet, pinnatifides inférieurement, et remarquables par une oreillette située à l'angle supérieur de leur base. 4 *Dans les bois montagneux.*

6 ACROSTIQUE. F. F. 1250. III p. t. 94. g. *ACROSTICUM.* L. gen. 1173.

A. SEPTENTRIONAL. *A. septentrionalium.* L. 1574. *Holostium alterum, etc.* Lob. ic. 47.

Feuilles de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) linéaires, bifides ou trifides à leur partie supérieure, courbes à leur sommet en manière de corne ou de crochet. 4 *Dans les lieux pierreux.*

A. DES BOIS. *A. nemorale. Osmunda spicant.* L. 1522. *Lonchitis altera.* Lob. 815. Dod. pempt. 469.

La racine pousse un faisceau de 2 sortes de feuilles, les unes

stériles, les autres fructifères, toutes aîlées à pinnules nombreuses et confluentes; les feuilles stériles sont un peu couchées à la circonférence du faisceau; les feuilles fructifères sont au centre, droites et beaucoup plus étroites que les autres. 4 *Dans les bois montagneux.*

7 OPHIOGLOSSE. F. F. 1246. III p. f. 93. g. 6. *OPHIOGLOSSUM.* T. tab. 325.

O. VULGAIRE. (Langue de Serpent.) *O. vulgatum.* L. 1518. Lob. ic. 808. Dod. pempt. 139. Fuch. 577.

Tige simple, grêle, de 5 à 7 pouces (13 à 18 C.) garnie d'une seule feuille ovale, amplexicaule très-entière, et terminée par un épi distique. 4 *Dans les prés humides.*

Elle passe pour vulnéraire.

O. AÎLÉE. *O. pinnatum. Osmunda lunaria.* L. 1519. Dod. pempt. 139. Lob. ic. 807. Fuch. 482.

Tige de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) garnie dans sa partie moyenne d'une feuille glabre, un peu épaisse, aîlée et composée de 8 ou 10 folioles arrondies à leur sommet, en forme de croissant; la fructification termine la tige et forme une grappe rameuse. 4 *Dans les prés secs et montagneux.*

On la regarde comme vulnéraire et astringente.

8 PRÈLE. F. F. 1245. III p. f. 93. g. 5. *EQUISETUM.* T. tab. 307.

P. D'HIVER. *E. hiemale.* L. 1517. *E. nudum.* Tabern. ic. 251.

Tige d'un pied et $\frac{1}{2}$ (5 D.) nue, lisse, sillonnée, articulée et presqu'entière, d'un vert glauque; articulations écartées; gaînes des articulations noirâtres en leurs bords, légérement crénelées et longues de 2 lignes (4 Millim.) 4 *Dans les lieux humides.*

* *Tiges fleuries nues et les stériles feuillées.*

P. DES CHAMPS. *E. arvense.* L. 1516. *Hippuris minor.* Dod. pempt. 73. Lob. ic. 794.

Tige stérile, d'un pied environ (3 D.) un peu couchée inférieurement, garnie de verticilles de 8 à 15 feuilles longues et articulées; tiges fructifères nues, droites, de 6 à 7 pouces; gaînes des articulations brunes, profondément divisées en dents aiguës. 4 *Dans les champs humides.*

P. MAJEURE. *E. maximum. E. fluviatile.* L. 1517. *Hippuris major.* Dod. pempt. 72. Lob. ic. 793.

Tiges stériles, fort hautes, droites, épaisses, garnies d'un grand nombre d'articulations rapprochées, et de verticilles de 20 à 40 feuilles, menues, longues, articulées et tétragones; tiges fleuries nues, épaisses, hautes d'un pied, et naissant au printemps. 4 *Dans les marais.*

** *Tiges fleuries garnies de feuilles.*

P. des marais. *E. palustre et limosum.* L. 1517. Lob. ic. 765.

Tiges toutes feuillées, d'un pied environ (5 D.) articulées, sillonnées, garnies à chaque articulation de 5 à 9 feuilles, plus ou moins longues. ♃ *Dans les marais fangeux.*

P. des bois. *E. sylvaticum.* L. 1516. *Eq. s. hippuris tenuissima non aspera.* J. B. 3. p. 730.

Tiges grêles, articulées, s'élevant jusqu'à un pied et ½ (5 D.) garnies aux articulations de verticilles composés de feuilles menues, nombreuses, longues, et composées elles-mêmes de verticilles à leurs articulations. ♃ *Dans les bois humides.*

9 PILULAIRE. F. F. 1243. III p. f. 93. g. 4. *PILULARIA.* L. gen. 1183.

P. globulifère. *P. globulifera.* L. 1563. *P. palustris juncifolia.* Vaill. Paris. 159. t. 25. f. 6.

La tige est une souche grêle, rampante, longue de 2 à 3 pouces (5 à 8 C.) feuilles très-menues, cylindriques, presque filiformes, longues de 3 pouces (8 C.) naissant 2 ou 3 ensemble à chaque nœud de la souche; à leur base se trouve un globule sphérique, d'un brun rousseâtre, presque sessile et quadriloculaire. *Sur le bord des marais, dans les lieux humides.*

10 MARSILE. F. F. 1244. III p. f. 93. g. *MARSILEA.* L. gen. 1182.

M. à quatre feuilles. *M. quadrifolia.* L. 1563.

La tige est une souche rampante; feuilles composées de 4 folioles lisses, vertes, arrondies à leur sommet, réunies à leur base, disposées en croix, et soutenues par de longs pétioles; les globules fructifères sont velus, solitaires ou géminés sur leurs pédoncules. *Dans les marais, sur le bord des étangs.*

CLASSE XX.

Mousses.

1 BUXBAUME. III p. f. 96. g. 4. *BUXBAUMIA*. L. Gen. 1188.

B. SANS FEUILLES. *B. aphylla*. L. 1570. Dill. tab. 68. f. 5.

Tige très-menue, capillaire, sans feuilles, terminée par une urne ovale, bossue d'un côté et plane de l'autre; coëffe conique et caduque; opercule conique, troué à sa base, par lequel passe un filament garni d'une vraie anthère pollinifère.

2 BRY. F. F. 1265. III p. f. 96. g. 1. *BRYUM*. L. gen. 1194.

* *Urnes sessiles.*

B. à FRUITS SESSILES. *B. apocarpum*. L. 1579. Dill. tab. 32. f. 4.

Tiges rameuses, longues de 6 à 10 lignes (11 à 22 Millim.) d'un vert-brun, ramassées en gazon; feuilles lancéolées, serrées entr'elles, et terminées par une pointe fine et molle, qui donne à la plante un aspect presque velu; urnes terminales, sessiles, purpurines ou rougeâtres; coëffe d'un blanc-jaunâtre. *Sur les pierres.*

** *Urnes pédunculées et droites.*

B. STRIÉ. *B. striatum*. L. 1579. Dill. tab. 55. f. 8. 9. 10. 11.

Tiges rameuses, de 4 à 8 lignes (9 à 18 Millim.) droites, ramassées en gazon; feuilles lancéolées, pointues, glabres, d'un vert foncé, imbriquées et comme crispées dans leur vieillesse; urnes droites, axillaires, portées sur un péduncule très-court; coëffe rousseâtre et striée. *Sur les arbres et dans les marais.*

B. POMIFORME. *B. pomiforme*. L. 1580. Dill. tab. 44. f. 1.

Tige de 6 à 8 lignes (13 à 18 Millim.) formant un gazon très-

fin, d'un vert clair ; feuilles très-étroites, capillaires, assez longues; pédoncules latéraux, axillaires, rougeâtres, longs de moins d'un pouce ; urnes globuleuses et striées. *Dans les lieux frais et sablonneux.*

B. PYRIFORME. *B. pyriforme.* L. 1580. Dill. tab. 44. f. 6.

Cette espèce est plus petite que la précédente ; la tige est fort courte et garnie de feuilles ovales, formant une petite rosette d'un vert clair ; pédoncule terminal de 4 à 7 lignes (9 à 15 Millim.) soutenant une urne droite, en forme de poire. *Dans les terreins argilleux.*

B. ÉTEIGNOIR. *B. extinctorium.* L. 1581. Dill. tab. 45. f. 8.

Tiges très-courtes ; feuilles ovales-lancéolées, d'un vert clair, et disposées presqu'en rosette : du milieu des feuilles naît un pédoncule long de 3 à 5 lignes (6 à 11 Millim.) rougeâtre, terminé par une urne droite, cylindrique, pointue et caché dans une coëffe fort longue, conique, pointue, lisse, d'un vert jaunâtre. *Dans les lieux sablonneux.*

B. SUBULÉ. *B. subulatum.* L. 1581. Dill. tab. 45. f. 10.

Tiges très-courtes ; feuilles lancéolées, disposées en rosette ; pédicules longs de 5 à 8 lignes, partant du centre des rosettes, et soutenant des urnes longues, aiguës en alènes, d'abord droites, et se courbant en vieillissant ; la coëffe est très-aiguë, et d'un roux pâle. *Dans les lieux frais et les bois.*

B. RUSTIQUE. *B. rurale.* L. 1581. Dill. tab. 45. f. 12.

Tiges droites, souvent rameuses, ramassées en gazon dense, garnie de feuilles lancéolées, ouvertes, presque réfléchies, et terminées par un poil ; pédoncules naissant du sommet des tiges ou à l'origine des rameaux ; urnes droites, cylindriques et pointues. *Sur les toits des maisons rustiques.*

B. DES MURS. *B. murale.* L. 1581. Dill. tab. 45. f. 14.

Tiges fort courtes, formant des gazons convexes et serrés ; feuilles droites, terminées par un poil ; pédoncule terminal ; urne droite, grêle, cylindrique, d'un brun rouge.

B. à BALAIS. *B. scoparium.* L. 1581. Dill. tab. 46. f. 16.

Tiges de 2 pouces environ (5 C.) rameuses, tortueuses, en gazons touffus, garnies de feuilles longues, étroites, très-fines, courbées en faucille, et tournées d'un seul côté ; pédoncules naissant, tantôt au sommet des tiges, tantôt sur leur côté, longs d'un pouce environ (2 C.) urnes presque droites. *Dans les bois.*

B. ONDULÉ. *B. undulatum.* L. 1582. Dill. tab. 46. f. 18.

Tiges simples, droites, d'un à 2 pouces (2 à 5 C.) feuilles éparses, étroites, lancéolées, aiguës, ondulées, presque dentées, minces, transparentes; pédoncule terminal rougeâtre; urne courbée, grande, d'un rouge-brun; opercule alongé, en manière de bec. *Dans les bois.*

B. GLAUQUE. *B. glaucum.* L. 1582. Dill. tab. 46. f. 20.

Mousse formant un gazon, dense, épais, d'un vert glauque et blanchâtre; tiges rameuses, d'un à 3 pouces (2 à 8 C.) feuilles étroites, lancéolées, aiguës, droites, imbriquées, serrées contre la tige; pédoncule terminal, quelquefois latéral; urne légérement inclinée. *Dans les lieux sablonneux et les bois.*

B. ÉLÉGANT. *B. elegans. B. heteromallum.* L. 1583. Dill. tab. 47. f. 37.

Tiges de 3 à 7 lignes (6 à 15 Millim.) droites, ramassées en gazon soyeux, d'un beau vert; feuilles capillaires, presque toutes d'un seul côté, et courbées en faucille; pédoncules très fins, d'une couleur pâle, un peu plus longs que les tiges, et soutenant des urnes ovales, droites, dont l'opercule est très-pointu. *Dans les bois, au pied des arbres.*

B. VERDATRE. *B. viridulum.* L. 1584. Dill. tab. 48. f. 43.

Mousse formant un gazon fin, très-bas, et d'un vert-clair; tige d'une à 3 lignes (2 à 6 Millim.) feuilles étroites, serrées contre les tiges dans leur partie inférieure, lâches et même réfléchies à leur partie supérieure; pédicule terminal, rougeâtre, de 4 à 5 lignes (9 à 11 Millim.) urnes droites, ovales; opercule pointu. *Le long des fossés humides.*

B. TRONQUÉ. *B. truncatulum.* L. 1584. Dill. tab. 45. f. 7.

Mousse très-petite; tiges à peine d'une ligne (2 Millim.) feuilles très-petites, ovales, pointues, disposées en rosette, du centre de laquelle s'élève le pédoncule long de 2 ou 3 lignes (4 à 6 Millim.) urne droite, ovale, paroissant tronquée lorsqu'elle est privée de son opercule. *Dans les lieux argilleux.*

*** *Urnes penchées ou pendantes.*

B. ARGENTÉ. *B. argenteum.* L. 1586. Dill. tab. 50. f. 62.

Tiges cylindriques, grêles, longues de 3 à 5 lignes (6 à 11 Millim.), ramassées en petit gazon serré, luisant, d'une couleur argentée; feuilles très-petites, imbriquées et serrées les unes contre les autres; les pédoncules sont longs de

de 4 à 6 lignes (8 à 12 Millim.) naissant de la base des tiges; urnes ovales, petites et pendantes. *Sur les murailles et les pierres.*

B. COUSSINET. B. *pulvinatum.* L. 1586. Dill. tab. 50. f. 65.

Mousses formant des petits gazons très-serrés, denses, convexes, orbiculaires, d'un vert obscur; tiges d'une à 3 lignes (2 à 6 Millim.) feuilles lancéolées; pliées en gouttière, terminées chacune par un poil blanc qui fait paroître le gazon velu; les pédicules naissent tantôt au sommet des tiges, tantôt latéralement, fort courts, foibles, réfléchis et courbés; urnes ovales, pendantes *Sur les vieux murs et dans les lieux humides.*

B. EN GAZON. B. *cespiticium.* L. 1586. Dill. tab. 50. f. 66.

Tige d'une à 3 lignes (2 à 6 Millim.) formant des gazons serrés, d'un vert clair, garnie de feuilles lancéolées, lisses, et terminées par une pointe en filet; pédicule terminal long de près d'un pouce, purpurin inférieurement, d'une couleur pâle à son sommet, portant une urne ovale et pendante. *Dans les lieux pierreux et sur les murs.*

3 HYPNE F. F. 1266. III p. f. 96. g. 4. *HYPNUM.* L. gen. 1195.

* *Feuilles distiques.*

H. à FEUILLES D'IF. *H. taxifolium.* L. 1587. Dill. tab. 34. f. 2.

Tige rampante de 4 à 7 lignes (9 à 15 Millim.) feuilles petites, planes, lancéolées, vertes, transparentes; pédicule rougeâtre, naissant à la base des rejets rampans; urnes inclinées; opercule pointu. *Sur le bord des bois et sur les pentes des fossés.*

H. DENTICULÉ. *H. denticulatum.* L. 1588. Dill. tab. 34 f. 5.

Tiges garnies dans toute leur longueur de petites feuilles lancéolées, pointues, un peu courbées, d'un vert pâle, distiques et tellement rapprochées les unes des autres qu'elles paroissent doubles et géminées par pinnules; pédicules naissant de la base des rejets; urnes légérement inclinées. *Sur le bord des bois.*

H. BRYOÏDE. *H. bryoides.* L. 1588. Dill. tab. 34. f. 1.

Rejets très-courts de 4 à 5 lignes (9 à 11 Millim.) garnis de feuilles distiques, fort rapprochées les unes des autres; pédicules longs de 4 lignes, au sommet des tiges; urnes petites, droites et pointues. *Dans les lieux couverts.*

H. ADIANTIN. *H. adiantoides.* L. 1588. Dill. tab. 34. f. 3.

Rejets longs, d'un à 2 pouces (2 à 5 C.) rameux, garnis de feuilles nombreuses, lancéolées, d'un vert jaunâtre, transparentes, distiques et très-rapprochées; pédicules à la partie

moyenne des jets ; urnes médiocrement inclinées. *Dans les lieux humides.*

H. APPLATI. *H. complanatum.* Dill. tab. 34. f. 7.

Tiges de 2 à 4 pouces (5 à 10 C.) rameuses, diffuses et couchées ; feuilles ovales, pointues, distiques, rapprochées, luisantes, d'un vert jaunâtre ; pédicules très-fins, longs de 7 à 8 lignes ; urnes petites, ovales, chargées d'une coëffe très-aiguë, lisse et d'un blanc pâle. *Sur le tronc des arbres.*

** *Rameaux vagues et sans ordre.*

H. FRISÉ et ses variétés. *H. crispum. H. undulatum.* L. 1589. Dill. tab. 36. fig. 11.

Tiges de 3 ou 4 pouces (8 à 10 C.) rameaux un peu écartés, plans ; feuilles imbriquées, ovales, luisantes, traversées par des plis ondulés ; pédicules d'un pouce environ ; urnes ovales, presque droites, d'un rouge brun : il y en a une variété d'un vert glauque, chargée de points brillans, les ondulations semi-lunaires ; dans une autre variété les feuilles sont moins frisées, et sont simplement ondulées ; les pédicules sont fort longs. *Dans les lieux pierreux et montagneux.*

H. TRIANGULAIRE. *H. triquetrum.* L. 1589. Dill. tab. 38. f. 28.

Tiges de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) droites, garnies de rameaux simples, couvertes de feuilles ovales, pointues, éparses, un peu serrées, ouvertes et même recourbées à leur sommet, minces, transparantes, d'un vert pâle ; rameaux terminés, par des paquets de feuilles non ouvertes ; pédicule long d'un pouce et $\frac{1}{2}$, rougeâtre ; urnes ovales, inclinées et chargées d'un opercule obtus. *Dans les bois.*

H. FOURGON. *H. rutabulum.* L. 1590. Dill. tab. 28. f. 29.

Tiges rampantes de 2 ou 4 pouces (5 à 10 C.) rameaux redressés ; feuilles petites, ovales, très-pointues, vertes, luisantes, imbriquées et ouvertes, pédicule de 8 ou 9 lignes ; urne ovale un peu inclinée ; opercule conique. *Au pied des arbres.*

*** *Rameaux pinnatifides.*

H. FOUGÈRE. *H. filicinum.* L. 1590. et *H. crista-castrensis.* L. 1591. Dill. tab. 36. f. 19 et 20.

Mousse d'un vert jaunâtre ou doré, ressemblant à une petite fougère par la disposition des rameaux ; tige couchée de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) rameaux menus, disposés en manière d'aîle, très-rapprochés, recourbés en crochets

547

551

CL XX MOUSSES

Urne chargée d'une coiffe.

Urne privée de coiffe.

Mousses n'ayant que des fructifications antheriformes.

Mousses ayant à sorbe de fructification d'une anthere jointe à l'urne en rosette.

Tiges garnies de feuilles.

Mousses sans tiges urnes et feuilles toutes radicales.

Antheres nues s'élevant de la racine sans feuilles

Mousses garnies de feuilles

Coiffe des antheres velues.

Coiffe des antheres lisses.

10 Phascum *Phasque* 553

1 Buxbaumia *Buxbaume* 545

Antheres pedunculées ou terminant les tiges.

Antheres sessiles dans les aisselles de feuilles.

5 Polytrichum *Polytric* 548 *

Urnes renversées et sessiles.

Urnes pedunculées globuleuses ou sphériques.

Antheres terminant les tiges.

Antheres latérales ne terminant point les tiges.

4 Fontinalis *Fontinale* 548

Antheres sans opercule ni prolongement notable.

Antheres surmontées d'une opercule remarquable.

8 Lycopodium *Licopode* 551

9 Sphagnum *Sphaigne* 552

2 Brium *Bry* 546

3 Hypnum *Hypne* 547

6 Mnium *Mnie* 549

7 Splachnum *Splane* 550

ou roulés à leur extrêmité, d'autant plus courts qu'ils approchent de l'extrêmité ; feuilles très-petites, imbriquées, aiguës, crochues et comme frisées ; la variété *crista-castr.* a ses rameaux si serrés qu'on peut à peine les distinguer. *Dans les prés humides.*

H. PROLIFÈRE. *H. proliferum.* L. 1590. Dill. tab. 35. f. 14.

Tige de 3 à 5 pouces (8 à 13 C.) tortueuse, nue par intervalle, divisée en rameaux nombreux, et disposés en manière d'aîle ; feuilles très-petites, pointues, étroites, serrées, d'un vert souvent jaunâtre ; pédicules ramassés par faisceaux à l'origine des principaux rameaux ; urnes inclinées. *Dans les bois.*

H. DES MURS. *H. parietinum.* L. 1590. Dill. tab. 35. f. 13.

Mousse d'un vert jaunâtre, luisante; tige de 4 à 5 pouces (10 à 13 C.) garnie de rameaux dans toute sa longueur; pédunculés rougeâtres, d'un pouce, ramassés par faisceaux dans la partie supérieure des tiges, géminés dans leur partie moyenne, et solitaires à leur base. *Au pied des arbres et des vieux murs.*

H. ALONGÉ. *H. prælongum.* L. 1591. Dill. tab. 35. f. 15.

Tiges garnies de rameaux lâches, très-menues ; feuilles très-fines, aiguës ; pédicules longs d'un pouce (2 C.) urnes ovales et inclinées. *Sur les troncs des arbres.*

H. SAPINET. *H. abietinum.* L. 1591. Dill. tab. 35. f. 17.

Tige de 2 pouces (5 C.) divisée dans sa partie moyenne en plusieurs rameaux, finement ramifiés en manière d'aîle, alongés à leur sommet en une petite pointe qui ressemble à un épi droit ; feuilles petites, aiguës, terminées en poils. *Dans les bois humides.*

**** *Feuilles réfléchies.*

H. CUPRESSIFORME. *H. cupressiforme.* L. 1592. Dill. tab. 37. f. 23.

Tiges couchées, rameuses, diffuses et comprimées ; feuilles petites, imbriquées, serrées, tournées presque d'un seul côté, terminées par une pointe crochue à leur sommet, ou courbées en faucille, tellement disposées qu'elles paroissent tressées ; pédicules longs de 7 à 10 lignes (15 à 22 Millim.) urnes presques droites. *Au pied des arbres, ou sur leur tronc.*

H. SARMENTEUX. *H. viticulosum.* L. 1592. Dill. tab. 39. f. 43.

Tiges rampantes; rameaux grêles, cylindriques, sarmen-

teux, ressemblant à de petites cordes ; feuilles lancéolées, aiguës, recourbées ou réfléchies à leur sommet, serrées et imbriquées ; pédicules de 6 à 10 lignes (13 à 22 Millim.) naissant de la partie moyenne ou supérieure des rameaux ; urnes droites, cylindriques, rougeâtres ; opercule conique. *Dans les lieux pierreux.*

H. RUDE. *H. squarrosum.* L. 1593. Dill. tab. 39. f. 39.

Tiges de 4 à 5 pouces (9 à 11 C.) couchées, tortueuses, garnies de rameaux vagues et cylindriques; feuilles aiguës, réfléchies, et d'un vert foncé, celles de l'extrémité des rameaux sont jaunâtres, se rapprochent à l'extrémité, et forment une rosette au centre de laquelle on remarque un petit trou ; pédicule long d'un pouce ; urne ovale, inclinée ; opercule conique. *Dans les lieux humides.*

***** *Rameaux fasciculés.*

H. ARBORÉ. *H. dendroides.* L. 1593. Dill. tab. 40. f. 48.

Tige droite, de 3 ou 4 pouces (6 à 9 C.) nue inférieurement, terminée par une touffe de rameaux redressés et cylindriques; feuilles lancéolées, aiguës, imbriquées sur les rameaux ; pédicule d'un pouce au moins ; opercule conique. *Dans les prés et les bois humides.*

H. QUEUE DE RENARD. *H. alopecurum.* L. 1594. Dill. tab. 40. f. 49.

Cette mousse ressemble beaucoup à la précédente, et n'en diffère que par ses rameaux moins simples, plus grêles et plus lâches ; pédicules très-fins, rougeâtres ; urnes légèrement inclinées. *Dans les bois humides.*

****** *Jets et rameaux cylindriques.*

H. PUR. *H. purum.* L. 1593. Dill. tab. 40. f. 45.

Tiges couchées, longues de 3 ou 4 pouces (8 à 10 C.) garnies de rameaux épars, cylindriques, pointus ; feuilles ovales, obtuses, imbriquées, serrées, conniventes, lisses, luisantes et souvent jaunâtres ; pédicules d'un à 2 pouces ; urnes inclinées. *Dans les lieux humides.*

H. VERMICULÉ. *H. illecebrum.* L. 1594. Dill. tab. 40. f. 46.

Tiges de 2 pouces (5 C.) rousseâtres, feuillées, garnies de rameaux cylindriques, courts, épais, obtus et peu écartés ; feuilles ovales, pointues, imbriquées, serrées, luisantes, jaunâtres ; pédicules de moins d'un pouce ; urnes inclinées. *Sur le bord des bois.*

H. DES RIVES. H. *riparium.* L. 1595. Dill. tab. 40. f. 44.

Tiges et rameaux cylindriques, s'épaississant vers leur sommet ; ces derniers sont en petit nombre, un peu écartés, peu

divisés ; feuilles pointues, verdâtres, imbriquées, plus ou moins lâches ; pédicules de moins d'un pouce ; urnes peu inclinées. *Sur le bord des ruisseaux.*

H. POINTU. H. *cuspidatum.* L. 1595. Dill. tab. 39. f. 34.

Tiges de 3 à 5 pouces (8 à 13 C.) rameuses, diffuses et ramassées en gazon, d'un vert jaunâtre et luisant, terminées ainsi que les rameaux par une pointe aiguë, lisse et composée de jeunes feuilles conniventes ; les autres feuilles sont plus lâches, plus ouvertes et pointues ; pédicules de 2 pouces ou plus ; urnes courbées et un peu inclinées. *Dans les lieux humides.*

******* *Rameaux rassemblés.*

H. SOYEUX. H. *sericeum.* L. 1595. Dill. tab. 42. f. 59.

Mousse en gazon, d'un vert jaunâtre, très-luisant et soyeux ; tiges rampantes, garnies de beaucoup de rameaux courts, redressés et très-ramassés ; feuilles imbriquées, étroites, aiguës à leur sommet, aussi menues que des poils ; pédicules à peine d'un pouce ; urnes droites. *Sur le tronc des arbres et sur les murs.*

H. VELOUTÉ. H. *velutinum.* L. 1595. Dill. tab. 42. f. 61.

Mousses formant des gazons d'un beau vert ; tiges rampantes, garnies de rameaux nombreux, simples, courts et ramassés ; feuilles lancéolées, aiguës, quelquefois un peu lâches ; urnes un peu inclinées ; pédicules de moins d'un pouce (2 C.). *Au pied des arbres.*

H. RAMPANT. H. *serpens.* L. 1596. Dill. tab. 42. f. 64.

Cette espèce forme des gazons fort bas, d'un vert pâle ; ses tiges sont des filets menus, rampans, d'une infinité de petits rameaux très-fins ; feuilles très-fines, aiguës et un peu lâches ; pédicules rougeâtres, de 7 à 10 lignes (15 à 22 Millim.) urnes droites dans leur jeunesse, inclinées dans leur vieillesse. *Sur les arbres.*

H. QUEUE D'ECUREUIL. H. *sciuroides.* L. 1596. Dill. tab. 41. f. 34.

Tiges rampantes et courtes ; rameaux feuillés, cylindriques, presque simples, légérement courbés, rousseâtres à leur base ; feuilles lancéolées, aiguës, imbriquées, fort serrées, un peu ouvertes à leur partie supérieure ; pédicules de 5 à 7 lignes (15 à 22 Millim.) naissant presqu'au sommet des tiges ou des rameaux ; urnes droites. *Sur le tronc des arbres.*

H. QUEUE DE RAT. H. *myosuroides.* L. 1696. Dill. tab. 41. f. 51.

Tige garnie de rameaux cylindriques, assez longs et res-

semblant à des petites cordes, d'un vert jaunâtre luisant et très-soyeux; feuilles lancéolées, aiguës, terminées par une pointe en filet, imbriquées, serrées, un peu lâches à l'extrêmité des rameaux; pédicule de près d'un pouce (2 C.) urne un peu inclinée. *Dans les bois, au pied des arbres.*

4 FONTINALE. F. F. 1267. III p. f. 96. g. 2. *FONTINALIS.* L. gen. 1190.

F. INCOMBUSTIBLE. *F. antipyretica.* L. 1571. Dill. tab. 33. f. 1.

Tige jusqu'à un pied (3 D.) flottante dans l'eau; feuilles ovales lancéolées, très-pointues, vertes, transparentes et imbriquées, mais un peu lâches; urnes presque sessiles, et disposées dans la partie inférieure des tiges enveloppées à leur base par des écailles ou feuilles très-minces. *Dans les étangs, et les fossés aquatiques.*

F. EMPENNÉE. *F. pennata.* L. 1571. Dill. tab. 32. f. 9.

Tige de 3 ou 4 pouces (8 à 10 C.) comprimée et garnie de quelques rameaux écartés; feuilles ovales, oblongues, remarquables par des ondulations transversales, d'un vert clair, luisantes, transparentes, distiques, et disposées sur 2 rangs, opposées en manière de plumes; urnes sessiles, latérales et enveloppées de feuilles. *Dans les bois, sur le tronc des arbres.*

5 POLYTRIC. F. F. 1264. III p. f. 95. g. 1. *POLYTRICUM.* L. Gen. 1192.

P. COMMUN. (Perce-Mousse.) *P. commune.* L. 1573. Dill. tab. 54. f. 1.

Tige de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) droites, couvertes de feuilles très étroites, aiguës, un peu redressées, et d'un vert-brun; urnes quadrangulaires, courtes, épaisses, et un peu inclinées; opercule court, et presque plan; coëffes blanchâtres, laciniées et velues à leur base. *Dans les bois.*

6 MNIE. F. F. 1262. III p. f. 95. g. 3. *MNIUM.* L. gen. 1193.

M. TRANSPARENT. *M. pellucidum.* L. 1574. Dill. tab. 31. f. 2.

Tiges de 4 à 6 lignes (9 à 13 Millim.) droites, simples, nues, rousses à leur base, ramassées en petit gazon; feuilles ovales, pointues, transparentes et d'un vert pâle; pédicules terminaux plus longs que la tige; urnes droites, cylindriques; coëffe blanchâtre vers sa base, et rousseâtre à son extrêmité. *Dans les bois.*

M. ANDROGIN. *M. androgynum.* L. 1574. Dill. tab. 31. f. 1.

Tiges de 4 à 8 lignes (9 à 18 Millim.) un peu rameuses, ramassées en gazon; feuilles très-petites, étroites, rapprochées; quelques tiges sont terminées par des globules pédiculés, poudreux et extrêmement petits, et les autres portent des urnes droites, pédiculées et terminales. *Dans les bois.*

M. DES FONTAINES. *M. fontanum.* L. 1574. Dill. tab. 44. f. 2.

Tiges de 2 pouces (5 C.) droites, grêles, cylindriques, simples ou rameuses, ramassées en gazon dense; feuilles extrêmement petites, aiguës, d'un vert jaunâtre; les rameaux naissent communément plusieurs ensemble d'un point commun; urnes courtes, grosses, un peu inclinées, sur de longs pédicules; rosettes composées de petites feuilles d'un jaune orangé, disposées en étoile concave. *Dans les lieux humides et fangeux des marais.*

M. DES MARAIS. *M. palustre.* L. 1574. Dill. tab. 31. f. 3.

Tiges de 3 à 5 pouces (8 à 13 C.) nues, ou plusieurs fois fourchues, d'un jaune rougeâtre, garnies de feuilles longues, aiguës, molles, lâches et rejettées en-dehors; urnes ovales; opercule presque conique; pédicule grêle, long et rougeâtre. *Dans les lieux marécageux.*

M. HYGROMÈTRE. *M. hygrometricum.* L. 1575. Dill. tab. 52. f. 75.

Tiges à peine de 2 lignes (4 Millim.) ramassées en gazon court; feuilles ovales-lancéolées, pointues, d'un vert clair, lisses, transparentes; pédicules longs d'un pouce et $\frac{1}{2}$, rougeâtres, courbés à leur sommet; urnes pendantes, ayant à-peu-près la forme d'une poire; opercule fort court et convexe; coëffe large inférieurement, terminée en pointe aiguë, droite ou légérement inclinée. *Dans les terreins sablonneux, et sur les murs.*

M. POURPRE. *M. purpureum.* L. 1575. Dill. tab. 49. f. 51.

Tige d'un pouce (2 C.) droite, fourchue, formant des petits gazons touffus et très-verts; feuilles étroites, lancéolées, aiguës, très-rapprochées; pédicules dans les aisselles des rameaux, droits, pourpres; urnes cylindriques, à peine inclinées; opercule conique. *Dans les bois humides.*

M. SÉTACÉ. *M. setaceum.* L. 1575. Dill. tab. 48. f. 44.

Tiges de 3 à 6 lignes (6 à 12 Millim.) rameuses; feuilles très-étroites, presqu'en alène, vertes et luisantes; pédicules rougeâtres, longs de 6 à 8 lignes; urnes droites, grêles et cy-

lindriques; les opercules sont aigus, aussi longs ou plus longs que les urnes, et d'une couleur purpurine. *Sur les murs humides.*

M. VRILLÉ. *M. cirrhatum.* L. 1576. Dill. tab. 48. f. 42.

Tiges très-petites, rameuses, droites et ramassées en gazons touffus; feuilles très-étroites, aiguës, lâches, formant une étoile au sommet des rameaux; les inférieures se roulent et se tortillent comme des petites vrilles, et lui donnent un aspect crêpé; urnes droites; pédicules de la longueur des tiges et la plûpart latéraux. *Au pied des arbres, dans les lieux humides.*

M. ÉTOILÉ. *M. stellatum. M. hornum.* L. 1576. Dill. tab. 51. f. 71.

Tiges de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) droites, simples; feuilles lancéolées, pointues, rudes en leurs bords, d'un vert clair; les inférieures moins longues que les supérieures, qui sont plus rapprochées et ouvertes en étoiles; pédicule terminal, long d'un pouce, courbé à son extrémité; urne fort grande, ovale, cylindrique, presque pendante. *Dans les bois.*

M. CHEVELU. *M. capillare. Bryum capillare.* L. 1586. Dill. tab. 50. f. 67.

Tiges de 4 à 8 lignes (9 à 18 Millim.) ramassées en petits gazons serrés, d'un vert foncé et luisant; feuilles ovales-lancéolées, terminées par une pointe en filet, fort serrées entr'elles et comme imbriquées; les inférieures fanées et rousseâtres; pédicules longs d'un pouce et $\frac{1}{2}$, naissant de la base des tiges ou dans leurs divisions; urnes assez grandes, ovales-cylindriques et pendantes. *Dans les lieux pierreux et humides.*

M. POLYTRIC. *M. polytrichoides.* L. 1576. Dill. tab. 55. f. 6. et 7.

Tige presque nulle; feuilles étroites, lancéolées, pointues, très-entières, disposées en un petit faisceau radical, du centre duquel naît le pédicule droit, long de 8 ou 10 lignes (18 à 22 Millim.) urne ovale, courte; opercule chargé d'une petite pointe à son sommet; coëffe velue, pointue à son sommet, laciniée en son bord inférieur, d'un blanc rousseâtre. *Dans les terreins sablonneux, sur le bord des bois.*

(a) M. À FEUILLES DE SERPOLET. *M. serpyllifolium.* L. 1577.

(b) M. PONCTUÉ. *M. s. punctatum.* Dill. tab. 53. f. 81.

(c) M. POINTU. *M. s. cuspidatum.* Dill. ibid. f. 79.

M. PROLIFÈRE.

(d) M. PROLIFÈRE. *M. s. proliferum.* Dill. tab. 52. f. 77.

(e) M. UNDULÉ. *M. s. undulatum.* Dill. ibid. f. 76.

Tiges stériles couchées; les fructifères droites, garnies de feuilles lâches, plus grandes que celles des autres espèces, minces, lisses, transparentes, et d'un vert clair; urnes ovales, penchées; péduncules souvent rassemblés au sommet des tiges. *Dans les bois.*

M. ROUSSEATRE. *M. rubiginosum. M. triquetrum.* L. 1578. Dill. tab. 51. f. 72.

Tiges d'un à 3 pouces (2 à 8 C.) droites, un peu rameuses vers leur sommet, d'un rouge obscur, ramassées en gazon dense, garnies supérieurement de feuilles éparses, lancéolées, lisses, remarquables par une nervure saillante et rougeâtre; pédicules longs d'environ 2 pouces, d'un rouge noirâtre, courbés à leur sommet; urnes pendantes, rougeâtres, oblongues, et rétrécies vers leur base. *Dans les lieux fangeux.*

M. GLOBULIFÈRE. *M. globuliferum. M. trichomanis.* L. 1578. Dill. tab. 31. f. 5.

Tige d'un pouce (2 C.) un peu rameuse, couchée, rampante, garnie de feuilles ovales dans toute sa longueur, obtuses, entières, très-rapprochées et distiques: cette mousse n'a point d'urnes, mais des globules extrêmement petits, poudreux et terminaux. *Sur le bord des ruisseaux.*

M. FENDU. *M. fissum.* L. 1579. Dill. tab. 31. f. 6.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais toutes ses feuilles sont fendues à leur sommet, et terminées par 2 dents inégales, plus ou moins aiguës. *Sur le bord des fossés.*

7 SPLANC. F. F. 1263. III p. f. 95. g. 12. *SPLACHNUM.* L. Gen. 1191.

S. AMPOULÉ. *S. ampullaceum.* L. 1572. Dill. tab. 54. f. 3.

Tiges courtes, ramassées en gazon, d'un vert foncé, garnies de feuilles lancéolées, aiguës, un peu lâches; pédicules rougeâtres, longs d'un pouce ou environ (2 C.) urnes droites, cylindriques à leur sommet, remarquables par un prolongement considérable à leur base, que *Linné* nomme apophyse ou réceptacle particulier, qui leur donne l'aspect d'une bouteille. *Dans les lieux humides.*

8 LYCOPODE. F. F. 1259. III p. f. 96. g. 7. *LYCOPODIUM.* L. gen. 1185.

L. à MASSUE. *L. clavatum.* L. 1564. Dill. tab. 58. f. 1.

Tige de 2 à 4 pieds (6 à 12 D.) rampante, rameuse,

couverte de feuilles éparses, très-rapprochées et presque imbriquées; feuilles étroites, aiguës, terminées par un poil assez long; pédoncules naissant à l'extrêmité des rameaux, presque nus, chargés de petites écailles écartées, divisés en rameaux courts, terminés par une massue écailleuse, d'un blanc jaunâtre qui contient les urnes: ces urnes répandent à leur maturité une poussière jaunâtre, qui s'enflamme facilement et fulmine presque comme la poudre à canon; c'est ce qu'on nomme ordinairement souffre végétal. *Dans les bois.*

L. des marais. *L. palustre. L. inundatum.* L. 1565. Dill. tab. 61. f. 7.

Tige de 3 à 5 pouces (8 à 13 C.) rameuses, rampantes, couvertes de feuilles; rameaux fertiles, redressés, feuillés, longs d'un pouce et $\frac{1}{2}$ (3 C.) terminés chacun par une massue également feuillée, longue d'un pouce environ (2 C.) feuilles éparses, rapprochées, étroites, lancéolées, pointues, très-entières, glabres, et d'un vert pâle. *Dans les lieux marécageux et humides.*

9 SPHAIGNE. F. F. 1260. III p. f. 96. g. 5. *SPHAGNUM.* L. Gen. 1187.

S. des marais. *S. palustre.* L. 1569. Dill. tab. 32. f. 1.

Tiges de 3 pouces (8 C.) droites, garnies de beaucoup de rameaux courts, feuillés, remarquables par leur mollesse et communément réfléchis; elles forment des gazons très-épais; feuilles très-petites, lancéolées, pointues, imbriquées, molles, d'un vert glauque, et deviennent tout-à-fait blanches; urnes globuleuses, ramassées plusieurs ensemble au sommet des tiges. *Dans les lieux humides des marais et des bois.*

S. des arbres. *S. arboreum.* L. 1570. Dill. tab. 23. f. 6.

Tiges d'un pouce ou plus (3 C.) rameuses, rampantes, ramassées en gazons touffus, d'un vert foncé; feuilles très-petites, pointues, fort serrées; urnes ovales, latérales, sessiles et disposées la plupart du même côté le long de chaque rameau. *Sur le tronc des arbres.*

10 PHASQUE. F. F. 1261. III p. f. 96. g. 3. *PHASCUM.* L. gen. 1189.

P. sans tige. *P. acaulon.* L. 1570. Dill. tab. 632. f. 13.

Mousse extrêmement petite, ramassée et formant des gazons à peine hauts d'une ligne et $\frac{1}{2}$ (3 Millim.); feuilles ovales, lancéolées, pointues, d'un vert jaunâtre et ramassées en une petite rosette, au centre de laquelle paroît

une urne ovale, rousseâtre, dont l'opercule est terminé par une petite pointe. *Sur la terre glaise, sur le bord des fossés.*

P. SUBULÉ. *P. subulatum.* L. 1570. Dill. tab. 32. f. 10.

Cette mousse est une des plus petites que l'on connoisse; tige d'une ligne environ (2 Millim.) garnie de feuilles très-étroites, subulées, aussi menues que des cheveux, d'un aspect soyeux ou luisant; urne sessile, globuleuse, d'un roux pâle, extrêmement petite. *Sur la terre nue, dans les bois, sur le bord des fossés.*

CLASSE XXI.

Algues.

1 MARCHANTE. F. F. 1270. Hépatique. III p. f. 97. g. 1. *MARCHANTIA*. L. gen. 1188.

M. étoilée. *M. stellata. M. polymorpha.* L. 1603. Dill. tab. 76. f. 6.

Expansions membraneuses, planes, rampantes, lobées, obtuses à leur sommet, vertes, chargées de petits points, et garnies de racines capillaires sur la surface inférieure ; pédicules d'un pouce, portant à leur sommet un plateau découpé au-delà de moitié, en 6 digitations, disposées en étoile ; les godets sessiles sont forts petits, crénelés ou denticulés. *Dans les puits, sur le bord des fontaines et des ruisseaux.*

M. ombellée. *M. umbellata. M. polymorpha.* L. 1603. Dill. tab. 77. f. 7.

Expansions membraneuses, vertes, ramifiées, lobées et disposées en gazons arrondis; pédicules de 6 à 7 lignes (13 à 15 Millim.) terminés par des plateaux presque plans et bordés simplement de 8 crénelures peu profondes. *Trouvé par le C. Palisot de Beauvois, dans les environs de Lille.*

M. croisette. *M. cruciata.* L. 1604. Dill. tab. 75. f. 5.

Expansions membraneuses, planes, lisses, vertes, peu ramifiées, assez épaisses, lobées et arrondies; pédicules d'un pouce et $\frac{1}{2}$, terminés par des plateaux profondément découpés en 4 parties, étroites, velues et poudreuses; les godets sont de petites fossettes semi-lunaires ou en forme de croissant, qui contiennent des corpuscules recouverts en partie par une petite membrane très-mince. *Trouvé par le C. Palisot de Beauvois, dans les fortifications de la ville de Lille.*

2 JUNGERMANNE. F. F. 1269. III p. f. 97. g. 2. *JUNGERMANNIA*. L. g. 1196.

* *Feuilles distiques et disposées en manière d'aîle.*

J. aspléno̊ide. *J. asplenoides.* L. 1597. Dill. tab. 69. f. 9.

Tiges de 3 à 4 pouces (8 à 10 C.) rameuses, garnies de feuilles ovales, obtuses, presque arrondies, vertes, transparentes et distiques ; pédicule terminal d'un pouce environ, portant des sachets qui se partagent en 4 parties brunes ou rougeâtres. *Dans les fossés des bois.*

J. DOUBLE DENT. *J. bidentata.* L. 1598. Dill. tab. 70. f. 11.

Tiges couchées, d'un pouce ou plus (2 C.) rameuses ; feuilles petites, distiques, fort rapprochées, ovales, comme troquées à leur sommet, et terminées par 2 dents ; pédicule terminal portant une petite croix d'un rouge-brun. *Dans les lieux couverts et sablonneux.*

J. ONDULÉE. *J. undulata.* L. 1598. Dill. tab. 71. f. 17.

Tige d'un pouce environ (2 C.) rameuse et disposée par petites gazons, d'un vert gai ; feuilles petites, arrondies, très-entières, ondulées, contournées, presque pliées et transparentes ; pédicule terminal. *Sur les pierres, autour des mares.*

J. BLANCHATRE. *J. albicans.* L. 1599. Dill. tab. 71. f. 20.

Tiges d'un à 2 pouces (2 à 4 C.) un peu rameuse, à demi couchées et ramassées en gazon ; feuilles distiques et serrées, arquées ou courbées en arrière, transparentes et d'un vert pâle ; pédicule blanchâtre, terminal de 5 ou 6 lignes, portant un bouton noirâtre qui s'ouvre en 4 parties. *Dans les lieux frais.*

** *Feuilles imbriquées.*

J. APPLATIE. *J. complanata.* L. 1599. Dill. tab. 72. f. 26.

Tiges rampantes, de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) très-rameuses, applaties, entrelacées et disposées en gazon très-plat et d'un vert jaunâtre ; feuilles petites, arrondies à leur sommet, garnies à leur base d'une petite oreillette ; fort serrées, et imbriquées comme sur 2 rangs, ou en manière de tresse ; pédoncules d'une ligne, naissant le long des tiges. *Sur le tronc des arbres.*

J. DILATÉ. *J. dilatata.* L. 1600. Dill. tab. 72. f. 27.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente ; tiges rampantes, très-rameuses, disposées en gazon applati et d'un vert-brun ; rameaux un peu élargis à leur sommet ; feuilles très-petites, arrondies, garnies d'une oreille à leur base, imbriquées sur 2 rangs. *Sur les pierres et les troncs d'arbre.*

J. NOIRATRE. *J. nigricans. J. tamarisci.* L. 1600.

Tiges rampantes, d'un à 3 pouces (2 à 8 C.) rameu-

ses, disposées en gazon plat, d'un vert foncé et obscur dans leur jeunesse, devenant en vieillissant d'un pourpre noirâtre; les rameaux sont un peu dilatés à leur sommet; feuilles imbriquées sur 2 rangs, très petites, obtuses ou arrondies, et convexes; pédicule très-court. *Très-commune sur les arbres.*

J. à feuilles plates. *J. platyphylla.* L. 1600. Dill. tab. 72. f. 32.

Tiges longues de 3 à 5 pouces (6 à 11 C.) très-rameuses; couchées, entrelacées et ramassées en gazon applati, d'un vert brun ou jaunâtre; feuilles petites, un peu pointues; serrées, imbriquées sur 2 rangs, et engagées les unes dans les autres, applaties en dessus, un peu concaves en dessous; pédicules extrêmement courts. *Sur les pierres et les troncs d'arbres.*

J. ciliée. *J. ciliaris.* L. 1600. Dill. tab. 73. f. 35.

Tiges de 4 à 5 pouces (9 à 13 C.) ramifiées de manière qu'elles paroissent 2 ou 3 fois ailées; feuilles petites, imbriquées sur 2 rangs, velues, ciliées et oreillées à leur base; pédicules fort longs, portant des boutons d'un rouge-brun, qui se partagent en quatre. *Dans les lieux humides et sablonneux.*

*** *Feuilles composées d'expansions membraneuses, non distinguées des tiges.*

J. foliacée. *J. foliacea. J. epiphylla.* L. 1602. Dill. tab. 74. f. 41.

Tige composée d'expansions membraneuses, planes, foliacées, ramifiées, lobées, vertes, et attachées par des petites racines qui naissent de leur nervure postérieure; pédicule long de 2 pouces (5 C.) blanchâtre, foible, portant à son sommet un petit bouton qui s'ouvre en quatre parties, obtuses et fort courtes. *Dans les fossés humides et les ruisseaux.*

J. fourchue. *J. furcata.* L. 1602. Dill. tab. 74. f. 45.

Expansions membraneuses, étroites, ramifiées; l'extrémité de chaque rameau est ordinairement fourchue, et terminée par 2 lobes divergens et souvent pointus; pédicules de 3 à 4 lignes. *Sur les troncs d'arbres ou sur les pierres. Dans les lieux frais.*

3 LICHEN. F. F. 1274. *LICHEN.* L. gen. 1202. III p. f. 98. g. 1. T. tab. 325.

(a) *Extensions crustacées, à cupules tuberculeuses.*

554

556

361

CL. XXI. ALGUES.

556

Fructification très-apparente

Fructification ou nulle ou invisible.

Deux sortes de fructification l'une pédiculée l'autre sessile.

Toutes les fructifications sessiles.

Substance lanigineuse ou filamenteuse.

Substance membraneuse ou gélatineuse.

Fruct pédunculé d'une seule pièce en plat et ou moins dilaté garnie de pous[illegible] sessiles.

Fruct pédunculé de quatre pièces distinctes jusqu'a la base

Subst[ance] membran[euse] couverte d'une pouss[ière] farineuse et souvent de plis arrondis

Feuilles ou couvertes de poussière farineuse fructification cylindrique.

Subst[ance] terreuse formant un duvet ou poussier coloré.

Substance aquatique composée de filets longs.

Substance membraneuse ou cornée

Substance gélatineuse

1 Marchantia Marchantie 554

2 Jungermania Jungermanne 555

3 Lichen Lichen 556

4 Riccia Riccie 557

5 Byssus Byssus 558

6 Conferva Conferve 559

9 Tremella Tremelle 562

Extension membraneuse et transparente.

Plantes coriaces dures et garnies de vesicules.

7 Ulva Ulve 560

8 Fucus Varec 561

555

L. écrit. *L. scriptus.* L. 1606. Dill. tab. 18. f. 1.

Cette espèce forme sur les arbres une croute extrêmement mince, couverte de petites lignes noirâtres, disposées en divers sens, ou inclinées les unes à l'égard des autres, et formant des espèces de caractères ressemblant en quelque manière à des lettres hébraïques.

L. des hêtres. *L. fagineus.* L. 1608.

Cette espèce forme sur l'écorce des arbres, particuliérement sur celle des hêtres, une croûte blanchâtre, farineuse et grumelée.

L. des landes. *L. ericetorum.* L. 1608. Dill. tab. 14. f. 1.

Expansion formant une croute blanchâtre, verruqueuse, friable, de laquelle s'élèvent des pédicules un peu épais, longs de 2 lignes (4 Millim.) terminés chacun par une tête globuleuse, de couleur de chair: ces pédicules ressemblent à des petits champignons. *Dans les landes, les chemins des bois.*

(b) *Extensions crustacées, à cupules en écusson.*

L. brun. *L. subfuscus.* L. 1609. Dill. tab. 18. f. 16.

Ce lichen forme sur les arbres et les rochers une croûte d'un blanc grisâtre, couverte de cupules planes, sessiles, nombreuses, très-rapprochées, brunes ou noirâtres, et remarquables par leurs bords élevés et crénelés.

(c) *Extensions foliacées, serrées et imbriquées.*

L. centrifuge. *L. centrifugus.* L. 1609. Dill. tab. 24. f. 75.

Ses expansions forment une rosette elliptique, plane, d'un gris verdâtre, et composées de folioles imbriquées, arrondies à leur sommet et laciniées; cupules orbiculaires, assez grandes, d'un rouge noirâtre, sessiles, toutes rassemblées au centre de la rosette. *Sur le tronc des arbres.*

L. de roche. *L. saxatilis.* L. 1609. Dill. tab. 24. f. 83.

Expansions sèches, friables, disposées en rosette inégale, d'un gris olivâtre, un peu glauque; folioles élargies, arrondies, découpées ou lobées: on remarque à leur surface supérieure des lignes pulvérulentes, réticulées, ressemblant à de la broderie; l'inférieure est velue et noirâtre; cupules rousseâtres, concaves et d'une grandeur médiocre. *Sur les rochers et les troncs d'arbres.*

L. ombiliqué. *L. omphalodes.* L. 1609. Dill. tb. 24. f. 80.

Folioles découpées, lobées, obtuses, glabres, d'un brun rousseâtre à leur base, blanchâtres et farineuses à leur sommet, imbriquées et disposées en rosette assez élégante. *Sur les pierres et les troncs d'arbres.*

L. olivatre. *L. olivaceus.* L. 1610. Dill. tab. 24. f. 78.

Folioles découpées, lobées, olivâtres à leur base, blanchâtres, farineuses et brillantes à leur sommet, imbriquées et disposées en rosette très-élégante; cupules assez grandes, rousseâtres, rudes et presque crénelées en leur bord, rassemblées au centre des rosettes. *Sur les pierres et les troncs d'arbres.*

L. des murs. *L. parietinus.* L. 1610. Dill. tab. 24. f. 76.

Cette espèce est très-commune sur les murailles, les troncs d'arbres et les pierres, où elle forme des rosettes planes, très-adhérentes, d'un jaune plus ou moins foncé; folioles petites, à peine imbriquées, élargies, arrondies, un peu lobées, ondulées et comme frisées à leur sommet; cupules légèrement pédunculées, orbiculaires, de même couleur que les folioles ou plus foncées.

L. enflé. *L. physodes.* L. 1610. Dill. tab. 20. f. 49.

Folioles multifides, dont les extrémités sont enflées, tubulées et corniformes, d'un brun cendré en-dessus, noirâtre en-dessous. *Sur les arbres.*

L. étoilé. *L. stellaris.* L. 1611. Dill. tab. 24. f. 70.

Expansions profondément divisées en découpures un peu étroites, presque ramifiées, d'un blanc cendré en-dessus, noirâtres en-dessous, disposées en une rosette plane, un peu lâche; cupules nombreuses, noirâtres au centre de la rosette. *Sur les arbres.*

(d) *Extensions foliacées, lâches et non imbriquées.*

L. cilié. *L. ciliaris.* 1611. Dill. tab. 20. f. 45.

Espèce commune sur le tronc des arbres où elle forme des gazons applatis, d'un blanc grisâtre; expansions très-ramifiées, convexes, et garnies de cils durs et noirâtres; cupules orbiculaires, légérement pédiculées, planes, noirâtres, entourées d'un rebord blanc un peu élevé.

L. pulmonaire. *L. pulmonarius.* L. 1612. Dill. tab. 29. f. 113.

Expansions fort amples, coriaces, laciniées, anguleuses, lisses en dessus, reticulées ou alvéolaires en dessous, garnies d'un duvet court et farineux. *Dans les lieux humides et sur les arbres.*

L. farineux. *L. farinaceus.* L. 1612. Dill. tab. 23. f. 63.

Ramifications très-étroites, pointues, un peu applaties, blanches, lisses en leur surface, redressées et disposées en un faisceau diffus, garnies en leur bord de petites cupules sessiles et farineuses. *Commune sur le tronc des arbres.*

L. à

L. à gobelets. *L. calicaris.* L. 1613. Dill. tab. 23. f. 62.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente ; ses ramifications sont un peu plus larges, mais sont garnies d'excavations longitudinales de chaque côté, et chargées en leurs bords de quelques cupules légérement pédunculées. *Sur le tronc des arbres.*

L. de frêne. *L. fraxineus.* L. 1614. Dill. tab. 22. f. 59. T. tab. 325. f. A. B.

Expansions formant de grandes lanières fort longues, quelquefois larges d'un pouce (2 C.) grisâtres, glabres, rudes ; ridées et couvertes de petites excavations et d'aspérités remarquables ; cupules légérement pédunculées ; quelquefois fort amples, d'une couleur pâle ou un peu rousseâtre. *Sur les troncs d'arbres.*

L. prunellier. *L. prunastri.* L. 1614. Dill. tab. 21. f. 55.

Expansions très-ramifiées, applaties, d'un gris légérement verdâtre, garnies de petites fossettes en dessus, blanches, farineuses et un peu concaves en dessous. *Communes sur les troncs d'arbres.*

L. froncé. *L. caperatus.* L. 1614. Dill. tab. 25. f. 97.

Expansions formant une rosette assez large, très-plane, d'un vert pâle, ridée ou froncée en sa superficie, arrondie, crénelée et comme festonnée en sa circonférence, d'une couleur noirâtre en dessous ; cupules grandes, sessiles, concaves, rousseâtres. *Sur les pierres, au pied des arbres.*

L. glauque. *L. glaucus.* L. 1615. Dill. tab. 25. f. 96.

Cette espèce forme une rosette moins applatie que la précédente, foliacée, frisée, d'un gris-bleuâtre ou de couleur glauque ; expansions ou folioles blanches en leur bord, noirâtres en dessous ; cupules petites, médiocrement concaves. *Sur les troncs d'arbres.*

(e) *Extensions coriaces.*

L. terrestre. *L. terrestris. L. caninus.* L. 1616. Dill. tab. 27. f. 102.

Cette espèce rampe sur la terre, et forme des expansions assez larges, planes, lobées, d'un gris cendré en dessus, quelquefois un peu rousseâtre, garnies en leurs bords de cupules ovales, uniformes, d'un rouge-brun ; la surface inférieure est blanchâtre, réticulée et souvent garnie de radicules nombreuses, qui la font paroître velue. *Dans les bois, sur la mousse et sur la terre.*

On la dit bonne contre la morsure des chiens enragés, mais cette vertu n'est pas confirmée.

L. PUSTULEUX. *L. pustulatus.* L. 1617. Dill. tab. 30. f. 131.

Cette plante forme une croute plane, arrondie, lobée, d'une couleur grisâtre, couverte de pustules en sa superficie, et postérieurement d'une multitude de petits enfoncemens qui la font paroître réticulée. *Sur les pierres.*

L. BRULÉ. *L. deustus.* L. 1618. Vail. tab. 21. f. 14.

Sa substance forme une croûte coriace, arrondie, lobée, ou légérement découpée en ses bords, ponctuée et d'un gris sale en-dessus; la surface inférieure brune, rousseâtre dans sa partie moyenne et chagrinée. *Sur les rochers.*

(f) *Cupules en forme de vase ou d'entonnoir.*

L. COCCIFÈRE. *L. cocciferus.* L. 1618. Dill. tab. 14. f. 7.

Entonnoirs droits, de 5 à 7 lignes (10 à 14 Millim.) chargés en leurs bords de tubercules fongueux, d'un rouge écarlate très-vif. *Sur la terre, dans les landes et les bois.*

L. PIXIDE. *L. pyxidatus et fimbriatus.* L. 1619. Dill. tab. 14. f. 6 et 8.

Entonnoirs simples, grisâtres, entiers en leur bord, et non chargés de tubercules dans la première espèce; dans l'autre, les entonnoirs sont plus évasés, crénelés ou bordés de tubercules; leur péduncule est un peu grêle, cylindrique et blanchâtre.

L. PROLIFÈRE. *L. prolifer.* F. F. xxxviij. Dill. tab. 14. f. 6 et 8.

Cette espèce se distingue aisément des précédentes, par les entonnoirs prolifères, c'est-à-dire, chargés d'autres entonnoirs qui naissent successivement sur les bords l'un de l'autre. Il y en a plusieurs variétés, qui ne diffèrent que par la forme des entonnoirs, ou qui sont plus ou moins recouverts de tubercules. *Dans les lieux stériles et dans les bois.*

L. DIFFUS. *L. diffusus.* F. F. xxxix. Dill. tab. 14. f. 12.

Expansions très-ramifiées, diffuses, dures et garnies d'espèces de feuilles laciniées, frisées, d'un brun olivâtre en-dessus, et fort blanches en-dessous; entonnoirs applatis, foliacés et laciniés en leur bord. *Dans les lieux montagneux et pierreux.*

L. CYLINDRIQUE. *L. cylindricus. L. gracilis et deformis.* L. 1619. 1620. Dill. tab. 14. f. 13. tab. 15. f. 18.

Expansions cylindriques, de 3 pouces (6 C.) fistuleuses, grêles, rameuses, cordiformes, terminées ou par une pointe ou par une cupule peu évasée et prolifère; la seconde a ses expansions plus simples, et terminées par des cupules dentées et tuberculeuses. *Dans les landes et les lieux montagneux.*

L. CORNU. *L. cornutus.* L. 1620. Dill. tab. 15. f. 14.

Tiges d'un pouce ou plus (2 C.) souvent très-simples, pointues, corniformes, quelquefois partagées en une couple de rameaux pareillement pointus, d'une couleur cendrée, tachée de brun; cupules infundibuliformes et peu évasées. *Sur la terre, dans les landes.*

(g) *Ramifications coralloïdes ou arborescentes.*

L. DES RENNES. *L. rangiferinus.* L. 1620. Dill. tab. 16. f. 29 et 30.

Cette plante forme des espèces de tiges nombreuses, extrêmement rameuses, ramassées, cylindriques, creuses, tout-à-fait blanches, de 2 à 4 pouces (4 à 8 C.) les dernières ramifications courtes et très-menues, souvent inclinées ou penchées. *Dans les bois et les landes.*

L. SUBULÉ. *L. subulatus.* L. 1621. Dill. tab. 16. f. 26.

Ces expansions forment des tiges grêles, droites, d'un pouce et $\frac{1}{2}$ (3 C.) d'un gris-brun à leur base, blanches à leur sommet, et divisées en un petit nombre de rameaux peu ouverts, rameaux simples, droits, ou crochus, quelquefois fourchus, très-pointus et corniformes. *Dans les mêmes lieux que la précédente.*

L. ONCIALE. *L. uncialis.* L. 1621. Dill. tab. 16. f. 22.

Cette espèce ne s'élève qu'à la hauteur d'un pouce; tiges creuses, divisées en rameaux courts, épais et pointus. *Sur le bord des bois.*

h) *Extensions filamenteuses, pendantes ou étalées, cupules presque planes.*

L. ENTRELACÉ. (Usnée officinale.) *L. implexus. L. an? plicatus.* L. 1622. Dill. tab. 11. f. 1.

Tiges longues, rameuses, filamenteuses, pendantes, entrelacées et grisâtres; cupules planes et radiées, ou bordées de cils. *Dans les bois, sur les branches des vieux arbres.*

On la regarde comme astringente et bonne contre les hémorrhagies

L. BARBU. *L. barbatus.* L. 1622. Dill. tab. 12. f. 6.

Plante composée de fibres menues, cylindriques, ramifiées, filamenteuses, molles, d'une couleur pâle ou jaunâtre. *Dans les bois, sur les arbres.*

L. ARTICULÉ. *L. articulatus.* L. 1623. Dill. tab. 11. f. 4.

Cette espèce ne diffère des précédentes que par ses ti-

ges articulées ou garnies de nœuds, et ses ramifications très-menues et ponctuées. *Sur les arbres.*

L. fleuri. *L. floridus.* L. 1624. Dill. tab. 13. f. 13.

Rameaux de 2 ou 3 pouces (4 à 6 C.) cylindriques, garnis d'une multitude de filaments simples et presque capillaires, redressés et simplement épars; cupules en écussons assez grands, orbiculaires et radiés. *Sur les vieux arbres, dans les bois.*

L. doré. *L. aureus. L. vulpinus.* L. 1623. Dill. tab. 13. f. 16.

Ramifications nombreuses, applaties, couvertes de petites excavations, étroites, filamenteuses, très-divisées, la plûpart redressées et disposées en faisceau diffus; il est d'un jaune verdâtre dans sa jeunesse, et devient ensuite d'un jaune doré très-remarquable. *Sur les sapins.*

4 RICCIE. F. F. 1272. III p. f. 97. g. 6. *RICCIA.* L. gen. 1200.

R. crystalline. *R. crystallina.* L. 1605. Dill. tab. 78. f. 12.

Feuilles membraneuses, vertes, parsemées de petits points ou tubercules blancs, découpées ou lobées à leur sommet, rétrécies vers leur base, partant toutes d'un centre commun, et formant sur la terre une rosette applatie. *Dans les lieux humides.*

R. glauque. *R. glauca* L. 1605. Dill. tab. 78. f. 10.

Feuilles un peu épaisses, chargées de points, canaliculées ou partagées par un sillon longitudinal, fourchues à leur sommet, et obtuses en leurs lobes, disposées en rond comme celles de l'espèce précédente. *Dans les lieux humides.*

R. flottante. *R. fluitans.* L. 1606. Dill. tab. 74. f. 47.

Feuilles vertes, larges d'une ligne (2 Millim.) ramifiées, légérement fourchues à leur sommet, garnies en-dessous de racines aussi menues que des cheveux, qui donnent à cette plante l'aspect d'une conferve. *Dans les mares et les fossés aquatiques.*

5 BYSSE. F. F. 1279. III p. f. 98. g. 8. *BYSSUS.* L. gen. 1208.

* *Duvet filamenteux.*

B. fleur d'eau. *B. flos aquæ.* L. 1637.

Filamens courts, plumeux, extrêmement fins, formant sur la surface des eaux croupissantes une croûte verdâtre, très-molle.

B. velouté. B. *velutina.* L. 1638. Dill. tab. 1. f. 14.

Cette espèce forme sur la terre et les pierres un duvet fin soyeux, court et vert; ses filamens sont rameux.

B. doré. B. *aurea*. L. 1638. Dill. tab. 1. f. 16.

Coussinets laineux, convexes, ramassés, d'un jaune rougeâtre. *Sur les murs et sur les pierres.*

B. des caves. B. *cryptarum*. Mich. tab. 89. f. 9.

Cette espèce forme un tissu mou, épais de 2 ou 3 lignes (4 à 6 Millim.) large, léger, blanchâtre dans sa jeunesse, ayant une couleur brune en vieillissant: ce tissu ressemble à un morceau de drap ou d'amadou. *Dans les caves, sur les tonneaux, ou sur leur chantier.*

** *Duvet poudreux.*

B. odorant. B. *odorata*. B. *jolithus*. L. 1638. Mich. tab. 89. f. 3.

Croûte large, presque poudreuse, d'un rouge vif dans sa jeunesse, qui pâlit en se desséchant, d'une odeur de violette ou d'iris assez remarquable. *Sur les pierres.*

B. bleu. F. F. vj. B. *cœrulea*.

Croûte large, poudreuse, veloutée, d'un beau bleu: elle devient un peu grisâtre en se desséchant. *Observé à l'Abbaye de Los, dans nos herborisations par mon père, et le C. Palisot de Beauvois. Sur les vieux bois.*

B. jaune. B. *flava*. B. *candelaris*. L. 1639. Dill. tab. 1. f. 4.

Croûte veloutée, d'un jaune rousseâtre dans sa partie moyenne, d'un pâle jaune en ses bords. *Sur les vieux bois, exposés à la pluie.*

B. pourpre. F. F. viij. B. *purpurea*.

Croûte poudreuse, veloutée, très-étendue, d'un pourpre foncé ou violet. *Sur les bois à demi pourris.*

B. vert. B. *viridis*. B. *botryoides*. L. 1639. tab. 1. f. 5.

Cette espèce ressemble à une poudre verte, répandue sur l'écorce des arbres, sur les pierres et sur la terre. *Dans les lieux obscurs et humides.*

B. lactée. B. *lactea*. L. 1539. Dill. tab. 1. f. 2.

Croûte spongieuse de couleur blanche. *Sur l'écorce des arbres.*

CONFERVE. F. F. 1278. III p. f. 98. g. 9. *CONFERVA*. L. gen. 1208.

C. des ruisseaux. *C. rivularis*. L. 1633. Dill. tab. 2. f. 2.

Filamens fort longs, aussi menus que des cheveux, cylindriques, lisses, et de couleur verte. *Dans les ruisseaux, les mares, les eaux stagnantes.*

C. bulleuse. *C. bullosa.* L. 1634. Dill. tab. 3. f. 11.

Filamens très-fins, rameux, entrelacés de manière qu'ils forment des floccons semblables à de la bouatte, et dans lesquels s'arrêtent communément des bulles d'air, qui s'élèvent du fond de l'eau. *Dans les eaux croupissantes.*

C. des rives. *C. littoralis.* L. 1634. Dill. tab. 4. f. 19.

Filamens rameux, alongés, rudes au toucher. *Sur les bords de la mer, attachés communément aux rochers.*

C. réticulée. *C. reticulata.* L. 1635. Dill. tab. 4. f. 14.

Filamens très-fins, disposées en lames réticulaires, presque semblables à de la toile d'araignée, verte et flottante sur l'eau. *Dans les mares, sur le bord des ruisseaux.*

C. gélatineuse. *C. gelatinosa.* L. 1635. Dill. tab. 7. f. 42. 43. 44. 45.

Filamens rameux, garnis dans toute leur longueur de globules gélatineux, verdâtres ou rougeâtres, rapprochés les uns des autres, paroissant enfilés comme les grains d'un chapelet. *Dans les ruisseaux et les fontaines.*

C. pelotonnée. *C. glomerata.* L. 1637. Dill. tab. 5. f. 31.

Filamens articulés, longs et très-rameux; les dernières ramifications sont courtes, nombreuses, et ramassées comme par pelotons. *Dans les fossés aquatiques.*

C. noueuse. *C. nodosa. C. fluviatilis.* L. 1635. Dill. tab. 7. f. 47.

Filamens simples, longs de 6 pouces (12 C.) articulés d'un vert pâle, cassans et naissans en forme de faisceau, sur une petite plaque qui leur tient lieu de racine. *On trouve cette plante dans les rivières, attachée sur les pierres, au fond des eaux.*

7 ULVE. F. F. 1277. III p. f. 98. g. 6. *ULVA.* L. gen. 1206.

U. plume de paon. *U. pavonia.* L. Sysr. Nat. 719. Murr. 817. Moris. s. 15. tab. 8. f. 7.

Expansions planes, arrondies, réniformes, panachées, de diverses couleurs, et garnies de stries en divers sens. *Sur le bord de la mer, attachée sur les pierres et les coquillages.*

U. ombilicale. *U. umbilicalis.* L. 1633. Dill. tab. 8. f. 3.

Expansions orbiculaires, planes ou légérement concaves, sinuées, un peu coriaces, gluantes et remarquables par des ondulations qui partent du centre en forme de rayons. *Sur le bord de la mer.*

U. INTESTINALE. *U. intestinalis.* L. 1632. Dill. tab. 9. f. 7.

Membrane concave, tubulée, alongée, ridée, bosselée ou plissée, d'un vert pâle, ressemblant à un intestin. *Sur le bord de la mer et dans les ruisseaux.*

U. LARGE. *U. latissima.* L. 1632.

Membrane verte, mince, plane, ondulée, longue souvent de plus d'un pied (3 D.) large de 4 à 6 pouces. *Sur le bord de la mer.*

U. LAITUE. *U. lactuca.* L. 1632. Dill. tab. 8. f. 1.

Expansions membraneuses, nombreuses, ramassées, minces, larges, d'un vert pâle, ondulées, sinuées ou laciniées à leur sommet. *Sur le bord de la mer, attachees aux rochers.*

U. CHICORACÉE. *U. intybacea. U. linza.* L. 1633. Dill. tab. 9. f. 6.

Expansions minces, feuillées, très-alongées, étroites, ondulées, ridées ou bosselées. *Dans la mer et les étangs.*

VAREC. F. F. 1276. *FUCUS.* L. gen. 1205.

V. VÉSICULEUX. *F. vesiculosus.* L. 1626. Lob. 2. p. 255.

Expansions formant des feuilles alongées, ondulées, découpées en lanières, non dentées en leurs bords, chargées de vésicules à leur sommet. *Sur les bords de la mer.*

V. NOUEUX. *F. nodosus.* L. 1628. Moris. s. 15. tab. 8. f. 2.

Expansions longues, étroites, planes, ramifiées, garnies d'espace en espace de vesicules ovales, qui naissent de la dilatation de leur propre substance et qui les font paroître noueuses. *Sur le bord de la mer.*

V. SILIQUEUX. *F. siliquosus.* L. 1629. Dod. pempt. p. 480.

Expansions longues, plus menues et plus ramifiées que dans l'espèce précédente, vésicules oblongues vers le sommet des ramifications. *Sur le bord de la mer.*

V. FILIFORME. *F. filiformis. F. filum.* L. 1631.

Expansions longues de plusieurs pieds, cylindriques, filiformes, simples, un peu fermes ou cassantes, ressemblant à de longues cordes très-menues : elles deviennent noirâtres en se séchant. *Sur le bord de la mer.*

V. DIGITÉ. *F. digitatus.* L. Mant. 134.

Expansions fort longues, cylindriques, éparses, épanouies en plusieurs digitations ou folioles ensiformes. *Sur le bord de la mer.*

V. CAPILLACÉ. *F. capillaceus. F. confervoides.* L. 1629.

Cette espèce forme des petits buissons, d'un aspect char-

mant ; tiges menues, très-rameuses, de 3 à 7 pouces (6 à 14 C.) d'un rouge plus ou moins foncé, étalées ; les dernières ramifications très-fines, courtes et capillaires ; les vésicules sont des tubercules très-petits, épars et d'un rouge-brun. *Sur le bord de la mer.*

Ce varec étendu et séché sur du papier ressemble à une injection anatomique.

9 TREMELLE. F. F. 1275. *TREMELLA.* L. gen. 1204.

T. NOSTOC. *T. nostoc.* L. 1625. Dill. tab. 10. f. 14.

Substance gélatineuse, d'un vert pâle, presque transparente, ondulée, plissée, que l'on voit après les grandes pluies et la fonte des neiges. *Sur les arbres et les vieilles murailles : elle devient presque invisible dans les temps secs.*

T. LICHENOÏDE. *T. lichenoides.* L. 1625. Dill. tab. 19. f. 31.

Substance membraneuse, foliacée, laciniée, frisée, d'un rouge livide ou d'un bleu-noirâtre. *Dans les bois.*

T. OREILLETTE. (Oreille de Juda.) *T. auricula.* L. 1625. Michel. tab. 38.

Membrane épaisse, arrondie ou elliptique, concave, ridée, remarquable par des plis qui ressemblent en quelque sorte à ceux de l'oreille humaine, grisâtre et comme velue en dessous. *Sur les vieux arbres, particuliérement sur le sureau.*

T. POURPRÉE. *T. purpurea.* L. 1626. Dill. tab. 18. f. 6.

Cette espèce forme des tubercules globuleux, sessiles, solitaires, glabres, d'une belle couleur pourpre, petits et ressemblans à des grains. *Sur les rameaux secs des arbres.*

CLASSE XXII.

Champignons.

* *Chapeaux sessiles.*

Bolet. F. F. 1282. Morille. III p. f. 99. g. 1. *BOLETUS.* L. gen. 1210. *Agaricus.* T. tab. 330.

B. amadou. *B. igniarus.* L 1645.

Chapeau sessile, attaché par le côté, arrondi en sabot de cheval, de couleur brune, recouvert d'une poussière blanchâtre; surface inférieure garnie de pores très-menus. *Sur les troncs d'arbres.*

On le coupe par tranche, on le bat avec un maillet jusqu'à ce qu'il devienne doux comme de la peau; alors il est astringent et bon pour les hémorrhagies; on en fait de l'amadou.

B. bigarré. *B. versicolor.* L. 1645. Schœff. tab. 268 et 269.

Substance ferme, blanche intérieurement, formant un chapeau sessile, semi-elliptique, festonné, velouté en dessus, remarquable par des zones de diverses couleurs; pores blancs, très-petits et inégaux. *Sur le tronc des vieux arbres, et sur le bois demi pourri.*

** *Chapeaux pédiculés.*

B. coriace. *B. coriaceus. B. an perennis?* L. 1646. Schœff. tab. 125.

Champignon vivace, d'une substance presque ligneuse; chapeau applati, un peu enfoncé dans son milieu, d'un brun rousseâtre, remarquable par des lignes concentriques moins foncées. *Dans les bois, sur le tronc pourri des arbres abattus et abandonnés.*

B. épais. *B. crassus, luteus et bovinus.* F. F. v.

Substance épaisse, spongieuse; pédicule épais, renflé ou tubéreux à sa base, cylindrique, plein, blanchâtre ou jaunâtre à son sommet; chapeau orbiculaire, épais, plus ou moins large, légérement convexe, quelquefois applati en sphère tronquée; chapeau

communément d'un brun rougeâtre; surface inférieure garnie de pores, jaunâtre ou d'une couleur sale. *Dans les bois.*

2 AGARIC. F. F. 1281. III p. f. 100. g. 1. ***AGARICUS.*** L. gen. 1209.

* *Pédicule nu, épais, et dont la longueur n'égale pas deux fois le diamètre du chapeau.*

A. POIVRÉ. *A. piperatus.* L. 1641. Schœff. tab. 83.

Chapeau large, plan, un peu enfoncé au centre, blanc dans sa jeunesse, un peu rousseâtre en se développant, donnant un suc laiteux fort acre; pédicule court et épais. *Dans les bois et les pâturages.*

Il est dangereux.

A DES BOIS. *A. sylvaticus. A. integer.* L. 1640. Schœff. tab. 16. 16. 58. 75. 92. 93. 214.

Chapeau convexe, presque applati, quelquefois un peu enfoncé au centre, large de 3 ou 4 pouces (8 à 10 C.) sa couleur varie du rose pâle au brun-rouge; doublé de lames blanches; pédicule blanc, court et épais. *Dans les bois.*

A. CHATAIN. *A. fuscus.* F. F. vj. Schœff. tab. 14 et 64.

Chapeau terreux ou fauve, convexe, élevé en mamelon au centre; lames grisâtres; pédicule plein, d'un blanc cendré, cylindrique et alongé. *Dans les lieux incultes.*

A. PAILLET. *A. stramineus.* F. F. vij. Schœff. tab. 50.

Chapeau large d'un pouce et ½ (2 à 3 C.) d'un gris-blanc satiné, couleur de paille ou rousseâtre, fendu ordinairement en plusieurs parties lorsqu'il est tout-à-fait ouvert; lames blanchâtres; pédicule plein, court, de la couleur du chapeau. *Le long des bois.*

A. VIOLET. *A. violaceus.* L. 1641. Schœff. tab. 31 et 34.

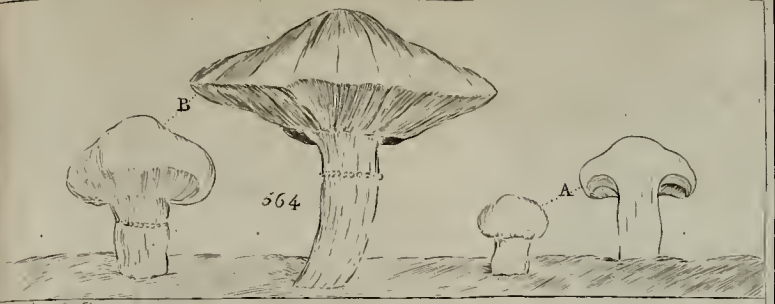
Chapeau large, de 3 à 5 pouces (6 à 10 C.) convexe, d'un violet sale, brun ou rousseâtre; lames d'un beau violet dans leur jeunesse; pédicule plein, épais, bulbeux, assez court. *Dans les lieux incultes et couverts.*

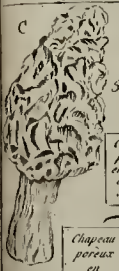
A. INFUNDIBULIFORME. *A. infundibuliformis.* Vaill. 62.

Chapeau mince, creusé en entonnoir, d'un blanc sale, souvent découpé en ses bords; lames et pédicule de la couleur du chapeau; pédicule plein, d'un à 2 pouces (2 à 5 C.) *Dans les bois.*

A. à ZONES. *A. zonarius.* F. F. x. Schœff. tab. 235.

Chapeau plan, enfoncé au centre, roulé en ses bords, roux et remarquable par des lignes concentriques, blanchâ-





CL. XXII. CHAMPIGNONS.

566 Champignon fermant un chapeau ou chapiteau

Champignon ne formant point de chapeau ni chapiteau

Chapiteau pereux en dessous en garni de lame

Chapiteau ou herisse ou crevasse ou lisse en dessous

Substance fangeuse

Substance vesiculaire tiple et brillante

Chapeau pereux en dessous

Chapeau double de lame en dessous

Chapeau herisse ou crevasse en dessous

Chapeau lisse en dessous

Extremité spongieuse alevisse en forme de celui d'un crochet

Tête arrondie ou campanulée ou pyriforme

9 Mucor Moisissure. 571

1 Boletus Bolet 565

2 Agaricus Agaric 564

3 Hydnum Hydne 565

4 Phallus Morille 566

5 Clavaria Clavaire 567

Substance fangeuse ou percée à jour

Tête arrondie percée à jour en forme de grillage

Bourse globuleuse remplie de poussière

Substance fangeuse creusée en dessous en godet

8 Clathrus Clathre 570

6 Lycoperdon Vesse de loup 568

7 Peziza Pesize 569

tres, ou d'une couleur pâle, lames blanches; pédicule court, plein et épais; suc laiteux et fort acre.

Il est pernicieux.

A. chanterelle. *A. cantharellus.* L. 1639. Vail. tab. 11. f. 11. 12. 13. 14 et 15.

Petits champignons d'un roux pâle; le chapeau se relève à mesure qu'il se développe, et forme presque l'entonnoir, alors les bords se découpent; ses lames sont étroites, lâches, rameuses, et ressemblent à des nervures. *Dans les prés montagneux et les bois.*

A. blanchatre. (Mouceron.) *A. abellus.* Schœff. tab. 78.

Chapeau convexe, globuleux dans sa jeunesse, et blanchâtre ainsi que ses lames et son pédicule; sa substance est ferme, sa peau coriace. *Au printemps, dans les lieux montagneux et incultes.* Voyez *la cl. xxij. A.*

Il est bon à manger; on le cultive sur couche.

A. conique. *A. conicus.* Schœff. tab. 11.

Chapeau conique, lisse, visqueux, d'un jaune oranger, presque pourpre à son sommet; lames couleur de souffre; pédicule haut de 2 pouces (5 C.) fistuleux, jaunâtre. *Sur les pelouses, dans les prés secs, en automne.*

A. écarlate. *A. coccineus.* Schœff. tab. 302.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est beaucoup plus petite, et d'un rouge plus vif et plus abondant en toutes ses parties. *Dans les mêmes lieux.*

A. visqueux. *A. viscosus.* Schœff. tab. 39 et 256.

Chapeau d'un blanc sale, visqueux, convexe dans sa jeunesse, plan dans son parfait développement; lames blanches; pédicule plein, un peu grêle et long, de 2 à 3 pouces (5 à 8 C.). *Dans les bois.*

A. livide. *A. lividus.* F. F. xvj. Schœff. tab. 301.

Chapeau large de 6 à 9 lignes (13 à 18 Millim.) visqueux, d'un jaune rousseâtre, mêlé de vert, conique dans sa jeunesse, applati ensuite; les lames sont d'abord blanches et deviennent en vieillissant verdâtres ou jaunâtres; pédicule fistuleux, vert dans le voisinage de son insertion. *Dans les pâturages secs et montagneux.*

** *Pédicule nu, un peu grêle, et dont la longueur égale au moins deux fois le diamètre du chapeau.*

A. cendré. *A. cinereus.* F. F. xvij. Schœff. tab. 77 et 78.

Pédicules cylindriques, fistuleux, de 3 à 5 pouces (8 à 13

C.) naissant plusieurs ensemble ; chapeau ovale, campanulé, de 2 à 3 pouces (5 à 8 C.) strié, cendré et rousseâtre à son sommet ; lames grisâtres dans leur jeunesse, elles se noircissent par degré et fondent ensuite en une eau noire.

A. rousseatre. *A. rufescens.* F. xviij. Schœff. tab. 60 et 17.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est beaucoup plus petite ; les pédicules naissent en grand nombre, portant chacun un chapeau ovale, campanulé, rousseâtre, strié, poudreux ; les lames noircissent en peu de temps, et fondent en une liqueur noire qui tâche les mains. *Au pied des arbres.*

A. plissé. *A. plicatus.* F. F. xix. Schœff. tab. 13.

Il est d'un pourpre pâle ou d'un violet sale ; péduncule long, lisse, ferme, souvent courbé et presque plein, naissant ordinairement plusieurs ensemble ; chapeau petit, convexe, difforme, plissé en ses bords. *Dans les bois montagneux.*

A. marron. *A. castaneus.* F. F. xx. Schœff. tab. 52. f. 1.

Pédicules naissant plusieurs ensemble, portant des chapeaux campanulés, coniques, d'un rouge-brun, doublés de lames blanchâtres. *Sur les bois pourris.*

A. bouclier. *A. clypeatus.* L. 1642. Schœff. 52. f. 7. 8. 9.

Pédicules grêles, longs de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) portant un chapeau conique dans leur jeunesse, qui s'étend ensuite et forme un bouclier garni dans son centre d'une éminence en manière de mamelon : ce chapeau est d'un gris rougeâtre, strié à sa circonférence, et légérement visqueux ; lames blanches. *Dans les bois et les prés.*

A. jaunatre. *A. flavidus. A. georgii.* L. 1642. Schœff. tab. 35.

Pédicules rassemblés, fistuleux, tortus, d'un blanc-jaunâtre ou rousseâtre ; chapeaux hémisphériques dans leur jeunesse, qui deviennent légérement coniques à mesure qu'ils se développent : ces chapeaux sont d'un jaune-rougeâtre dans leur circonférence ; lames blanches ou souffrées. *Au pied des arbres.*

A. tigré. *A. maculatus.* F. F. xxiij. Vail. 63. n°. 19.

Pédicule grêle, de 3 pouces (6 C.) blanchâtre, légérement fistuleux, soutenant un chapeau conique, très-ouvert, blanc en dessus, et couvert de peaux brunes qui le font paroître tigré ; lames inférieures blanches. *Dans les prés.*

A. campanulé. *A. campanulatus.* L. 1643. Vail. tab. 12. f. 1.

Pédicules grêles, lisses, hauts d'un pouce (2 C.) chapeaux campanulés, coniques, d'un gris de souris. *Au pied des arbres.*

A. fragile. *A. fragilis.* L. 1643. Schœff. tab. 230.

Espèce fort petite; pédicules très-grêles, tendres, rousseâtres, d'un pouce et $\frac{1}{2}$ (3 C.) chapeau légérement convexe. *Dans les jardins, sur les pelouses.*

A. androsace. *A. androsaceus.* L. 1644. Schœff. tab. 239.

Cette espèce est plus petite que la précédente; pédicule très-menu, plein, noirâtre, haut d'un pouce (2 C.) chapeau petit, blanchâtre, strié, légérement convexe; lames courtes, blanches et peu écartées. *Sur les bois pourris et sur les feuilles mortes.*

A. délicat. *A. tenellus.* F. F. xvij. *A. umbelliferus.* L. 1643. Mich. tab. 80. f. 11.

Pédicules d'un pouce et $\frac{1}{2}$ (3 C.) grêles, foibles, blanchâtres; chapeaux blancs, convexes, striés, et larges de 3 à 4 lignes (8 à 10 Millim.) doublés de lames blanches écartées. *Sur les feuilles pourries, ou sur les vieux troncs d'arbres.*

A. clou. *A. clavus.* L. 1644. Vail. tab. 11. f. 19. 20.

Pédicule long de 4 à 8 lignes (9 à 18 Millim.) plein, menu, d'un blanc jaunâtre; chapeau petit, oranger ou rousseâtre, ressemblant à la tête d'un petit clou. *Sur les feuilles mortes, et sur les troncs d'arbres.*

A. grêle. *A. gracilis.* F. F. xxix. Schœff. tab. 31 et 32.

Pédicule très-grêle, de 2 à 3 pouces (5 à 8 C.) rousseâtre; chapeau conique, court, d'un brun roux, ou jaune à son sommet, blanchâtre et strié en ses bords; lames blanchâtres. *Parmi les mousses, sur les feuilles pourries.*

**** Pédicule garni d'un anneau ou collier.*

A. tue-mouche. *A. muscarius.* L. 1640. Phytant. Icon. tab. 522. f. 10.

Pédicule de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) épais, bulbeux, blanc; chapeau convexe dans sa jeunesse, ensuite plan, large de 6 à 9 pouces (16 à 24 C.) d'un incarnat vif, chargé de tâches blanches ou jaunâtres; lames très-blanches. *Dans les bois.*

A. panaché. *A. variegatus.* F. F. xxxj. Schœff. tab. 22 et 23.

Pédicule bulbeux, haut presque d'un pied (3 D.) fistuleux, panaché de blanc et de brun; chapeau ovoïde dans sa jeunesse,

formant ensuite un parasol très-ample, légérement conique, couvert de petites lames brunes sur un fond blanc. *Dans les bois.*

A. écaille. *A. squamosus.* F. F. xxxij. Schœff. tab. 20.

Pédicule bulbeux, de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) rousseâtre et pluché jusqu'à son anneau, blanc ensuite jusqu'à son chapeau qui est hémisphérique, large de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) d'un roux jaunâtre, et couvert de petites peaux brunes, qui le font paroître écailleux. *Dans les bois.*

A. des fumiers. *A. fimetarius.* L. 1643. Schœff. tab. 7. 8 et 46.

Chapeau dans sa jeunesse ovoïde, qui s'ouvre et prend la forme d'une cloche en se développant, blanchâtre ou rousseâtre, écailleux par étage, et déchiré en ses bords; lames d'abord blanches, devenant d'un noir de fumée, et se fondant ensuite en une eau noire, d'une odeur cadavéreuse. *Le long des chemins, près des fumiers.*

A. verdatre. *A. viridulus.* Schœff. tab. 1.

Pédicule presque plein, verdâtre ou bleuâtre; chapeau convexe ou conique, d'un vert foncé, tirant sur le bleu, légérement jaunâtre à son sommet, et couvert d'une viscosité luisante; lames d'un blanc sale. *Dans les forêts.*

A. bulbeux. *A. bulbosus.* F. F. xxxv. Schœff. 85. 86. 241.

Pédicule cylindrique, fistuleux, blanchâtre, sortant d'une bulbe qui s'ouvre supérieurement en plusieurs parties, coriaces et persistentes; chapeau convexe. *Dans les bois.*

A. pustuleux. *A. pustulatus.* F. F. xxxvj. Vail. 75. n°. 9.

Pédicule plein, blanchâtre, chapeau convexe, blanc ou gris de fer, parsemé de petites verrues d'un jaune brun, ou de petites peaux brunes ou noirâtres.

A. mamelonné. *A. mammosus.* F. F. xxxvij. Schœff. tab. 80.

Pédicule velu, jaunâtre inférieurement; chapeau applati, garni d'un mamelon dans le centre, couvert de petites peaux déchirées qui le font paroître velu: ce mamelon est d'un roux beaucoup plus foncé que le reste du chapeau; les lames couleur de bois. *Au pied des arbres.*

A. comestible. (Champignon à manger.) *A. edulis.* F. F. xxxviij. *A. campestris.* L. 1641.

Pédicule épais, plein, court, blanc; chapeau hémisphérique dans sa jeunesse, qui s'étend et devient quelquefois très-large; la peau qui recouvre le chapeau est grisâtre et s'enlève aisément; lames couleur de rose qui deviennent noires en vieillissant. *Dans les prés secs, sur le bord des chemins.*

On en fait des couches. *Voyez* sa figure à la cl. xxij. B.

**** *Parasites ; chapeaux sessiles, difformes ou sémi-orbiculaires.*

A. de chêne. *A. quercinus.* L. 1644.

Substance ferme, dure, presque ligneuse, légère, grisâtre, douce au toucher; lames fermes, irrégulières, adhérentes les unes aux autres, formant des excavations sinueuses et irrégulières. *Sur le bois presque pourri.*

A. d'aulne. *A. alneus.* L. 1645. L. 1645. Schœff. tab. 246.

Cette espèce est petite, d'une forme semi-orbiculaire, légèrement lobée en ses bords, velue à sa superficie, un peu convexe, et garnie de lames bifides, pulvérulentes, grisâtres, cendrées ou rougeâtres. *Sur les vieux aulnes.*

A. cotonneux. *A. tomentosus. A. betulinus.* L. 1645.

Substance solide, coriace, formant un chapeau sessile, semi-elliptique, presque plan en sa superficie, velu, cotonneux, blanchâtre, remarquable par des zones concentriques; lames minces, coriaces, d'inégale longueur, toutes libres, non adhérentes, ni anostomosées entr'elles. *Sur le bois à demi pourri.*

3 HYDNE. F. F. 1283. III p. f. 99. g. 8. *HYDNUM.* L. gen. 1211.

H. sinué. *H. repandum.* L. 1647. Schœff. tab. 318.

Pédicule court, plein, d'un blanc-jaunâtre; chapeau convexe, applati, large de 2 ou 3 pouces (5 à 8 C.) sinué inégalement, découpé, d'un jaune pâle. *Dans les bois.*

4 MORILLE. F. F. 1284. III p. f. 99. g. 2. *PHALLUS.* L. gen. 1212.

M. comestible. *P. esculentus.* L. 1642. T. tab. 329. f. A.

Pédicule creux, blanchâtre; son chapeau forme une espèce de tête ovale, conique, toute crevassée, blanchâtre ou fauve, quelquefois noirâtre. *Au printemps, dans les bois et les prés.* Voyez *la cl. xxij. fig. C.*

Elle est d'usage dans les cuisines.

M. fétide. *P. fœtidus. P. impudicus.* L. 1648. Schœff. tab. 198.

Péduncule long de 4 à 6 pouces (10 à 16 C.) creux, caverneux, d'un blanc sale, naissant d'une gaîne ovale; son chapeau est une tête assez petite, ovale, conique, celluleuse, ombiliquée à son sommet, livide et un peu verdâtre, d'une odeur insupportable. *En automne, dans les bois.*

Il est poison.

5 CLAVAIRE. F. F. 1288. *CLAVARIA.* L. gen. 1216.

* *Fongosités simples.*

C. en pilon. *C. pistillaris.* L. 1651. Mich. tab. 87. f. 1.

Substance spongieuse, simple, droite, élargie, obtuse à

son sommet, d'un blanc jaunâtre ou rousseâtre. *Dans les bois.*

C. écailleuse. *C. squamosa. C. militaris.* L. 1652.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par sa couleur safrannée, et les écailles qui recouvrent son extrêmité supérieure. *Dans les bois.*

C. noire. *C. nigra. C. ophioglossoïdes.* L. 1651. Schœff. 327.

Cette espèce forme une massue d'un pouce (2 C.) un peu noire, et comprimée à la partie supérieure. *Dans les bois.*

C. jaune. *C. lutea.* F. F. iv. Mich. tab. 87. f. 5.

Fongosité simple, de 6 à 8 lignes (13 à 18 Millim.) fistuleuse, pointue à son sommet, courbée en manière de corne, lisse, tendre et d'un jaune doré. *Dans les bois.*

** *Fongosités rameuses.*

C. digitée. *C. digitata.* L. 1652. Vail. tab. 8. f. 2.

Fongosité composée d'un faisceau de massues noires dans leur plus grande partie, blanchâtres à leur extrêmité, cohérentes à leur base, d'une substance presque ligneuse et fragile. *Dans les lieux couverts.*

C. cornue. *C. cornuta. C. hypoxylon.* L. 1652. Mich. tab. 55. f. 1.

Fongosité ligneuse, simple, noire, velue inférieurement, divisée, comprimée, blanchâtre vers son sommet; ses divisions ressemblent presqu'à des cornes, et paroissent tronquées à leur extrêmité. *Dans les bois.*

C. coralloïde. *C. coralloïdes.* L. 1652. Schœff. tab. 176 et 175.

Cette espèce est molle, charnue, très-ramifiée, formant une espèce de gazon jaunâtre, blanchâtre ou rougeâtre; ramifications courtes, dentées à leur sommet. *Dans les bois.*

6 VESSE DE LOUP. F. F. 1289. *LYCOPERDON.* L. gen. 1217.

V. truffe. *L. tuber.* L. 1653. T. tab. 333.

Fongosité charnue, arrondie, noirâtre, dépourvue de racines, rude, comme hérissée, veinée, odorante et cachée sous la terre. *Dans les lieux sablonneux.*

V. commune. *L. vulgare. L. bovista.* L. 1653. T. tab. 331. A. B.

Fongosité arrondie, presque sessile, blanchâtre ou cendrée, glabre, verruqueuse, ou calleuse; sa substance est un peu

solide

solide et blanchâtre dans sa jeunesse, mais elle s'amollit par la suite, et se change en une poussière d'un roux noirâtre, qui paroît enfermée comme dans une bourse membraneuse qui s'ouvre à son sommet, et laisse échapper la poussière qu'elle contient. *Dans les lieux secs.*

V. orangée. *L. aurantium.* L. 1653. Vail. tab. 16. f. 9 et 10.

Cette espèce est arrondie, glabre, ridée ou froncée à sa base, légérement pédiculée, d'une couleur orangée, obscure ou tirant sur le brun; elle s'ouvre à son sommet par des découpures assez grandes et échancrées. *Sur les couches des jardins.*

V. étoilée. *L. stellatum.* L. 1653. T. tab. 331. f. H.

L'enveloppe extérieure de cette espèce est une membrane épaisse et coriace, qui se fend en plusieurs parties, ouvertes en étoile; l'intérieur est un globule sphérique, glabre, et remarquable par une petite ouverture à son sommet, formée par des déchirures courtes et pointues. *Dans les bois.*

V. pédunculée. *L. pedunculatum.* L. 1654. T. tab. 331. f. E. F.

Pédicule grêle, haut presque d'un pouce (2 C.) portant une tête globuleuse, petite et blanchâtre; l'ouverture est un peu cylindrique et entière en ses bords. *Dans les champs.*

7 PÉSISE. F. F. 1287. *PEZIZA.* L. gen. 1215.

P. à lentilles. *P. lentifera.* L. 1649. Vail. tab. 11. f. 45.

Cette espèce forme des petits creusets de 5 à 6 lignes (10 à 12 Millim.) sessiles, coriaces, bruns, rougeâtres, velus en dehors, glabres, et très-lisses en dedans: au fond de ces creusets se trouvent plusieurs petits corpuscules lenticulaires et séminiformes. *Dans les bois, sur la terre, ou sur les arbres morts.*

P. corne d'abondance. *P. cornucopioides.* L. 1650. Vail. tab. 13. f. 2 et 3.

Fongosité membraneuse, coriace, s'élargissant vers son sommet, ressemblant à un entonnoir, creusée presque dans toute sa longueur, brune ou jaunâtre intérieurement, et repliée en ses bords, qui sont sinués ou lobés. *Dans les bois, au pied des arbres.*

P. en ciboire. *P. acetabulum.* L. 1650. Vail. tab. 13. f. 1.

Cette fongosité ressemble en quelque sorte à un ciboire de couleur brune, garnie en dehors de nervures rameuses, plissée à sa base, rétrécie et alongée en pédicule. *Dans les bois.*

P. en cupule. *P. cupularis.* L. 1651. Vail. tab. 11. f. 1. 2. 3.

Cette espèce est d'un blanc-rousseâtre, et ressemble à un calice de gland, dont les bords sont dentés et frangés. *Dans les bois.*

P. en écusson. *P. scutellata.* L. 1651. Vail. tab. 13. f. 14.

Espèce fort petite, sessile, d'un blanc-jaunâtre ou rougeâtre, ressemblant à un châton de bague, velu en ses bords. *Sur la terre et les vieux murs.*

P. en coquille. *P. cochleata.* L. 1651. Vail. tab. 11. f. 8.

Cette espèce est turbinée, ou en coquille irrégulière, tendre, transparente, rousseâtre en dedans, blanchâtre et comme farineuse en dehors. *Dans les bois.*

P. en trompette. F. F. 1286. *P. tubæformis. Helvella tubæformis.* Schœff. tab. 157.

Il en naît plusieurs ensemble, disposées en faisceau; pédicule jaunâtre, long presque d'un pouce et $\frac{1}{2}$, grêle à sa base, et qui va en grossissant vers son sommet, où il se termine par une espèce de chapeau rousseâtre, orbiculaire, enfoncé dans son milieu, légérement lobé, roulé en ses bords et enduit de viscosité.

8 CLATHRE. F. F. 1285. *CLATHRUS.* L. gen. 1213.

C. nu. *C. nudus.* L. 1649. Mich. tab. 94.

Cette fongosité est très-petite et d'une forme singulière; sa base est une petite plaque mince, sur laquelle sont situés en assez grand nombre des pédicules noirâtres, droits, capillaires et hauts de 5 à 6 lignes (10 à 11 Millim.) ils soutiennent chacun une tête cylindrique, longue de 3 ou 4 lignes, et entourée d'une peau d'un pourpre-brun: cette peau tombe de bonne heure, et chaque tête n'est alors composée que d'un tissu très-fin, réticulé, transparent, de couleur brune, et traversé par le pédicule dans toute sa longueur, en forme d'axe. *On la trouve sur les bois pourris.*

9 MOISISSURE. F. F. 1290. *MUCOR.* L. gen. 1218.

* *Moisissures persistantes ou vivaces.*

M. à tête ronde. *M. sphærocephalus.* L. 1655.

Pédicule noirâtre, haut d'une à 2 lignes (2 à 4 Millim.) soutenant une tête globuleuse, cendrée, qui contient beaucoup de poils rousseâtres ou noirâtres. *Sur les bois pourris.*

M. verte. *M. viridis.* F. F. ij. *M. an furfuraceus.* L. 1655.

Cette espèce forme sur la terre et sur les arbres une sorte de poussière verte, sur laquelle sont épars des pédicules nombreux, hauts d'une ligne et $\frac{1}{2}$ (3 Millim.) très-menus, verdâtres, chargés chacun d'un globule sphérique, très-petit.

** *Moisissures très-passagères.*

M. grisatre. *M. cinereus.* F. F. iij. *M. mucedo.* L. 1655.

Cettte moisissure forme sur le pain, les fruits, et la plupart des corps qui se pourrissent, une espèce de barbe grisâtre, composée de filamens nombreux, assez longs, très-fins, terminés chacun par un globule sphérique, lisse et très-simple.

M. glauque. *M. glaucus.* L. 1656. Mich. tab. 91. f. 1.

Filamens très-menus, chargés à leur sommet d'une tête sphérique, composée de globules nombreux et ramassés. *Sur les oranges, les citrons, les melons, et autres fruits de cette nature qui commencent à se pourrir.*

M. crustacée. *M. crustaceus.* L. 1655. Mich. tab. 91. f. 3.

Cette espèce forme une barbe blanche, composée de filamens digités à leur sommet; chaque digitation est composée de globules disposés en épi. *Sur les fruits qui se pourrissent.*

M. rameuse. *M. ramosus.* F. F. iv. *M. cespitosus.* L. 1656. Mich. tab. 91. f. 4.

Cette moisissure forme une barbe blanche, serrée, composée de filamens rameux; les rameaux de ses filamens sont terminés par des épis globulifères, digités et ternés. *Dans les jardins, sur les feuilles et les autres corps qui se pourrissent.*

FIN.

TABLE

DES NOMS FRANÇOIS.

	pag.		pag.
A.		Amaranthe.	216.
		Amarantine.	49.
Abricotier.	60.	Amaryle.	249.
Absinthe.	161.	*Ambrette.*	162.
Absinthe petite.	166.	Ambroisie.	217.
Acanthe.	32.	Ammi.	145.
Ache.	147.	*Ammome des Jardiniers.*	56.
Ache de montagne.	145.	*Amourette des prés.*	99.
Achilière.	177.	*Amourette.*	99.
Aconit.	84.	Anacycle.	162.
Acore.	233.	Ancolie.	83.
Acrostique.	283.	Anémone.	81.
Actée.	75.	Aneth.	154.
Adianthe.	81.	Angélique.	145.
Adonide.	78.	*Angélique sauvage.*	152.
Adoxe.	1.	Anis.	146.
Africaine.	171.	*Ansérine.*	200.
Agaric.	314.	Anthérique.	239.
Agavé.	250.	*Apocin à la houette.*	44.
Agripaume.	16.	Arabette.	90.
Agrostis.	263.	*Archangélique.*	18.
Aigremoine.	115.	*Arrête-bœuf.*	129.
Ail.	236.	Argentine.	62.
Airelle.	1.	Aristoloche.	193.
Alcée.	70.	Armoise.	166.
Algue.	205.	Arnique.	172.
Alisse.	94.	*Arnica des boutiques.*	172.
Alisson.	94.	Arroche.	195.
Alkimille.	189.	Artichaut.	159.
Alkégenge.	57.	*Asaret.*	191.
Alliaire.	90.	Asclépiade.	44.
Aloës.	245.	Asperge.	234.
Aloës d'eau.	71.	Aspérule.	10.
Alpiste.	262.	Asphodèle.	243.
Alysier.	66.	Astère.	174.
Amandier.	61.	Astragale.	134.

	pag.
Atrope.	52.
Aubepin.	66.
Aubergine.	57.
Aulne.	220.
Aulne noir.	120.
Aunée.	176.
Auronne.	166.
Averon.	273.
Avoine.	272.
Azérolier.	66.

B.

	pag.
BAgnaudier.	135.
Balisier.	251.
Ballote.	17.
Balsamine.	138.
Barbeau.	163.
—— *jaune.*	162.
—— *de montagne.*	163.
Bardane.	160.
Basilic.	19.
Baumier.	229.
Baume.	21. 22.
Bec de Grue.	108.
Belle de nuit.	45.
Belle de jour.	50.
Benoite.	62.
Berce.	151.
Berle.	143.
Bétoine.	25.
Bette.	203.
Bident.	161.
Bignone.	35.
Blanchette.	201.
Bled.	277.
— *de vache.*	33.
Blette.	192.
Bleuet.	163.
Bois gentil.	194.
— *punais.*	117.
— *de Ste. Lucie.*	60.
Bolet.	313.
Bonhenri.	200.
Bonne Dame.	195.
Bonnet de prêtre.	120.
Boucage.	146.
Bourdaine.	120.
Bourgène.	120.
Bouillon.	54.
Bouleau.	220.
Boulette.	168.
Bouquet parfait.	101.
Bourdainier.	120.
Bourrache.	27.
Bourrache petite.	28.
Brancursine.	32. 152.
Brize.	267.
Brome.	271.
Brunelle.	19.
Bruyère.	57.
Bry.	286.
Bryone.	215.
Bugle.	14.
Buglosse.	28.
Bugrane.	129.
Buis.	221.
Buisson ardent.	67.
Bulbonac.	92.
Buphtalme.	179.
Buplèvre.	142.
Butome.	233.
Buxbaume.	286.
Bysse.	208.

C.

	pag.
CAbaret.	192.
Cacte.	65.
Cade.	228.
Calament.	20.
Calebasse.	214.
Caille-lait.	11.
Calle.	204.
Callitric.	205.
Cameline.	94.
Camomille.	179.
Campanule.	2.
Camphrée.	190.
Cange.	265.
Canne.	251.
Canneberge.	1.
Capillaire.	281.
Capucine.	138.

	pag.
Caprier.	74.
Capsique.	55.
Carde.	159.
Cardère.	8.
Cardinale bleue.	4.
Cardinale rouge.	5.
Caret.	208.
Carillon.	4.
Carline.	155.
Carnillet.	100.
Carotte.	151.
Carthame.	156.
Carvi.	149.
Catalpa.	35.
Caucalier.	150.
Caulet.	86.
Cèdre. 223.	224.
Cendriette.	171.
Centaurée.	162.
Centaurée petite.	48.
Centinode.	200.
Ceraiste.	105.
Cerfeuil.	148.
Cérisier.	59.
Cérisier du Pérou.	56.
Cétérach.	281.
Chanvre.	226.
Charagne.	217.
Chardon.	157.
Chardon hémorrhoïdal.	158.
Chardon Marie.	157.
Chardon à foulon ou bonnetier.	8.
Chardon-beni.	159.
Chardon roland.	142.
Chardon beni des Parisiens.	56.
Chardon prisonnier.	156.
Chardon d'Espagne.	159.
Charme.	220.
Chausse-trape.	159.
Chataire.	24.
Chataignier.	219.
Chelidoine.	74.
Chêne.	218.
Chêne petit.	15.
Chenette.	63.
Chenille.	131.
Cherui.	144.
Chevrefeuille.	7.
Chicorée.	188.
Chiendent.	277.
Choin.	260.
Chou.	86.
Chrysanthème.	173.
Chrysène.	173.
Chrysocome.	163.
Ciboule.	238.
Ciche.	134.
Cicutaire.	147.
Cierge.	65.
Ciguë.	145.
Ciguë petite.	147.
Ciguë d'eau.	150.
Civette.	238.
Circée.	115.
Cirse.	158.
Ciste.	73.
Citronelle.	20.
Citronier.	59.
Citrouille.	215.
Clathre.	322.
Clavaire.	319.
Clématite.	79.
Clinopode.	21.
Cocrète.	33.
Cocriste.	33.
Coignassier.	67.
Colchique.	243.
Colsat.	86.
Concombre.	214.
Condrille.	185.
Conferve.	309.
Consoude.	28.
Conyse.	167.
Coq de jardin.	165.
Coquelicot.	74.
Coquelourde.	81.
Coqueret.	57.
Coriops.	78.
Coriandre.	148.
Corisperme.	191.

pag.
Cornarret. 34.
Cornifle. 213.
Cornouiller. 117.
Coronille. 136.
Corroyère. 232.
Cotonnière. 164.
Coudrier. 219.
Couleuvrée. 215.
Courge. 214.
Couronne des frères. 158.
Couronne impériale. 242.
Cranson. 93.
Crapaudine. 24.
Crapaudine. 18.
Crassule. 96.
Crépide. 186.
Cresson. 89.
Cresson alénois. 92.
Créte de coq. 32.
Criste. 144.
Croisette. 9.
Croisette. 12. 47.
Croix de Jerusalem. 100.
Crucianelle 9.
Cupidone. 187.
Cucubale. 100.
Cuscute. 32.
Cyclame. 51.
Cymbalaire. 34.
Cynoglosse. 27.
Cynosure. 274.
Cyprès. 223.
Cytise. 132.

D.

DActile. 274.
Damas blanc. 90.
Dauphin. 83.
Dauphinelle. 83.
Dictame. 139.
Digitale. 34.
Dompte-venin. 44.
Doradille. 280.
Dorine. 193.
Doronique. 172.
Doucette. 4.
Douce amère. 56.
Douve grande. 77.
Douve petite. 77.
Drave. 92.
Dryade. 63.

E.

Ébenier faux. 132.
Echalotte. 237.
Eclair grande. 74.
Eclair petite. 77.
Edipnoïde. 186.
Eglantier. 68.
Egilope. 278.
Elyme. 275.
Endive. 188.
Epautre. 277.
Eperon de chevalier. 83.
Epervière. 184.
Epiaire. 17.
Epi-d'eau. 190.
Epilobe. 115.
Epinard. 226.
Epinard sauvage. 200.
Epine-vinette. 118.
Erable. 119.
Ers. 123
Escourgeon. 276.
Esparcette. 134.
Ethuse. 147.
Eufraise. 34.
Eupatoire. 168.
Eupatoire de mesué. 177.
Eupatoire femelle. 161.
Euphorbe. 102.

F.

FAux. 219.
Fenouil. 155.
Fenugrec. 130.
Fer-à-cheval. 137.
Férule. 163.
Fétuque. 269.
Fève. 124.

pag.

Ficoïde. 64.
Figuier. 204.
Filaria. 43.
Filipendule. 63.
Flambe. 247.
Fléau. 261.
Fléchière. 213.
Fléole. 261.
Fleur de passion. 116.
Fleur de veuve. 9.
Flouve. 257.
Fluteau. 95.
Foin. 265.
Foirolle. 227.
Fontinale. 294.
Fouet. 65.
Fraisier. 61.
Fougère femelle. 280 et 282.
Framboisier. 64.
Fougère mâle. 282.
Fraxinelle. 139.
Frêne. 121.
Fritillaire. 242.
Froment. 276.
Fromental. 273.
Fumeterre. 137.
Fusain. 120.

G.

GAinier. 132.
Galanthe. 249.
Galé. 231.
Galéope. 19.
Gaillet. 11.
Garance. 10.
Gaude. 140.
Gazon d'Angleterre. 96.
Gazon d'Espagne. 99.
Gazon d'or. 94.
Gazon d'Olympe. 99.
Genêt. 131.
Genêt d'Espagne. 131.
Genevrier. 227.
Gentiane. 47.
Géranion. 108.
Germandrée. 15.
Gesse. 125.
Giroflée. 88.
Giroflée tourellière. 85.
Glaciale. 64.
Glaux. 195.
Glayeul. 250.
Grécome. 21.
Globulaire. 32.
Glouteron. 217.
Gnaphale. 164.
Gnavelle. 196.
Goblet d'eau. 140.
Gouet. 204.
Gomphrêne. 49.
Graine de perroquet. 156.
Grassette. 38.
Grateron. 12.
Gratiole. 38.
Grémil. 30.
Grenadier. 65.
Grenadille. 116.
Grenouillette. 226.
Grippe. 29.
Griset. 231.
Groselier. 118.
Gui. 231.
Guimauve. 69.

H.

HAricot. 127.
Héliantle. 180.
Hélianthème. 73.
Héliotrope. 26.
Hellébore. 82.
Hellébore blanc. 233.
Helléborine. 255.
Hémérocalle. 246.
Herbe St. Jean. 166.
Herbe au chantre. 85.
Herbe à l'esquinancie. 10.
Herbe au chats. 24.
Herbe aux gueux. 79.
Herbe au pauvre homme. 38.
Herbe aux perles. 30.

	pag.
Herbe St. Antoine.	116.
Herbe Ste. Barbe.	85.
Herbe au siège.	35.
Herbe St. Christophe.	75.
Herniaire.	196.
Hêtre.	219.
Hippocrèpe.	137.
Hépatique.	81. 300.
Hépatique étoilée.	10.
Hottone.	51.
Houblon.	225.
Houque.	278.
Housset.	232.
Houx.	42.
Hydne.	319.
Hydrocotile.	141.
Hyoséride.	186.
Hypne.	289.
Hysope.	26.

J.

JAcée.	162.
Jacinthe.	244.
Jacobée.	169.
Jalap.	45.
Jasionne.	168.
Jasmin.	41.
Jasmin d'Espagne.	42.
Jasmin de Valence.	41.
Jasmin d'Arabie.	35.
Ibéride.	91.
If.	231.
Immortelle.	163.
Impatiente.	138.
Impératoire.	152.
Inule.	176.
Jonc.	239.
Jonc fleuri.	233.
Jongermanne.	300.
Jonquille.	250.
Jourbarbe.	98.
Iris.	246.
Julienne.	00.
Julienne.	88.
Jusquiame.	53.
Ivette.	15.

K.

KEtmie.	69.

L.

LAgure.	264.
Lagurier.	264.
Laiche.	208.
Laitier.	138.
Laitron.	184.
Laitue.	183.
Lamier.	18.
Lamion.	18.
Lampette.	99.
Lampsane.	181.
Landier.	137.
Langue de serpent.	284.
Langue de chien.	27.
Larme de Job.	212.
Larmille.	212.
Lauréole.	194.
Laurier.	232.
Laurier-cerise.	61.
Laurier-tin.	6.
Laurier-alexandrin.	232.
Laurier-rose.	44.
Laurose.	44.
Lavande.	24.
Lavanèse.	135.
Lavatère.	70.
Lentille.	123.
Lenticule.	206.
Lencanthème.	172.
Liciet.	50.
Lichen.	302.
Licope.	14.
Lierre.	117.
Lierre-terrestre.	21.
Lilas.	41.
Limon.	69.
Limoselle.	34.

	pag.
Lin.	104.
Linaigrette.	258.
Lisimaque.	46.
Littorelle.	214.
Liseron.	49.
Livèche.	144.
Livèche.	145.
Lobélie.	4.
Lotier.	133.
Lunaire.	92.
Lupin.	133.
Luserne.	130.
Lychnide.	99.
Lycopode.	297.
Lycopside.	29.
Lys.	241.
Lys St. Bruno.	236.
Lys St. Jacques.	249.

M.

	pag.
MAceron.	153.
Mache.	5.
Macre.	115.
Mandragore.	53.
Marchante.	300.
Marcuson.	127.
Marjolaine.	24.
Maroute.	179.
Marronier.	120.
Marrube.	25.
Marrube noir.	16.
Martagon.	242.
Marsile.	285.
Massete.	207.
Matricaire.	173.
Matricaire.	172. 173.
Mauve.	70.
Mauve rose.	70.
Mays.	212.
Mélampire.	33.
Méleze.	222.
Mélilot.	128.
Mélinet.	30.
Mélique.	266.
Mélisse.	20.
Melon.	214.
Ménianthe.	50.
Menthe.	21.
Mercuriale.	227.
Mérisier.	60.
Mignardise.	102.
Mille feuille.	177.
Millepertuis.	71.
Millet.	262.
Millet.	265.
Millet d'Afrique.	279.
Miriofle.	213.
Miroir de Vénus.	4.
Mnie.	294.
Moisissure.	322.
Molène.	54.
Momordique.	215.
Monti.	40.
Morelle.	55.
Morène.	226.
Morgeline.	107.
Morille.	319.
Moscateline.	1.
Mors du diable.	9.
Mouceron.	315.
Mouron.	46.
Moutarde.	87.
Moutarde des capucins.	93.
Muflier.	35.
Muguet.	244.
Muguet petit.	10.
Mûrier.	221.
Myosote.	26.
Myrrhis.	151.
Myrte.	65.
Myrte du Brabant.	231.

N.

	pag.
NAïade.	226.
Napel.	84.
Narcisse.	249.
Nard.	260.
Navet.	86.
Navette.	86.
Néflier.	66.

	pag.
Néflier.	66.
Nictage.	45.
Nez coupé.	121.
Nénuphar.	75.
Nerprun.	119.
Nicotiane.	52.
Nielle.	82.
Nivéole.	248.
Noisettier.	219.
Noyer.	220.

O.

OBier.	6.
OEil de christ.	174.
OEillette.	75.
OEillet.	101.
OEillet d'Inde.	171.
Onagraire.	116.
OEnanthe.	150.
Oignon.	238.
Oléandre.	44.
Olivier.	42.
Onagre.	116.
Ophioglosse.	284.
Ophris.	254.
Oranger.	59.
Orcanette.	30.
Orcanette.	28.
Oreille de Juda.	312.
Oreille d'ours.	52.
Oreille de lièvre.	142.
Orge.	276.
Origan.	23.
Orme.	195.
Ornithogale.	238.
Ornithope.	136.
Orobanche.	312.
Orobe.	124.
Orpin.	97.
Orquis.	251.
Ortie.	215.
Ortie blanche.	18.
Orvale.	14.
Oseille.	197.
Osier.	229.
Osier fleuri.	116.
Osmonde.	280.
Oxalide.	57.

P.

Pain-de-pourceau.	51.
Pamelle.	276.
Panarine.	195.
Pain de coucou.	57.
Panais.	153.
Panic.	264.
Panicaut.	142.
Paquerete.	170.
Pariétaire.	190.
Parisette.	114.
Parnassie.	108.
Paronique.	195.
Passe-peintre.	96.
Passerage.	91.
Passerine.	194.
Pastel.	93.
Patience.	197.
Paturin.	267.
Patte d'oie.	200.
Pavot.	74.
Pavot cornu.	74.
Pêcher.	61.
Pédane.	155.
Pédiculaire.	36.
Peigne de Vénus.	148.
Pelle-bosse.	46.
Pensée.	138.
Péplide.	114.
Perce-feuille.	142.
Perce-neige.	248.
Perce-pierre.	144.
Perlière.	164.
Persicaire.	199.
Persil.	147.
Pervenche.	45.
Pésise.	321.
Pesse.	205.
Petun.	52.
Peucédan.	154.
Peuplier.	228.
Phalaris.	262.
Phasque.	298

	pag.		pag.
Phlomide.	16.	*Potagomète.*	190.
Phlox.	48.	*Potentille.*	62.
Picride.	186.	*Pouliot.*	22.
Pied de coq.	265.	Pourpier.	114.
Pied d'alouette.	83.	Prêle.	284.
Pied de lièvre.	129.	Primevère.	51.
Pied de griffon.	82.	Prunier.	59.
Pied de chat.	164.	Pteris.	280.
Pied de lion.	189.	Pulmonaire.	29.
Pied de veau.	204.	*Pulmonaire des françois.*	185.
Pied d'oiseau.	137.	*Pulsatile.*	81.
Pigamon.	80.	Pyrole.	113.
Piloselle.	184.	Q.	
Pilulaire.	285.		
Piment.	231.	Quenouille.	156.
Piment.	55. 201.	*Queue de souris.*	98.
Piment faux.	56.	Quinte-feuille.	62.
Pimprenelle.	2.	R.	
Pin.	222.		
Pissenlit.	181.	*Rabioule.*	86.
Pivoine.	75.	Radiaire.	141.
Plantain.	31.	Raifort.	87.
Plantain d'eau.	95.	*Raifort sauvage.*	93.
Platane.	218.	Raiponce.	2.
Plumeau d'eau.	51.	*Raiponce.*	3.
Poireau.	237.	Rapette.	27.
Poire de terre.	180.	Raquette.	65.
Poirée.	203.	Ratoncule.	98.
Poirier.	67.	*Ray-grass des anglais.*	275.
Pois.	134.	Réglisse.	135.
Pois de cuisine.	126.	*Reine des prés.*	63.
Pois musqué.	126.	*Reine-marguerite.*	174.
Poivre de guinée.	55.	Renoncule.	76.
Poivre d'eau.	199.	Renouée.	198.
Polémone.	49.	Réséda.	140.
Policnème.	191.	Riccie.	308.
Polygale.	138.	Ricin.	212.
Polypode.	282.	*Ritro.*	168.
Polytric.	294.	Robinier.	135.
Pomme de terre.	56.	*Rocambole.*	236.
Pomme du diable.	54.	Romarin.	13.
Pommette.	53.	Ronce.	64.
Pommier.	67.	Roquette.	88.
Populage.	80.	*Roquette de muraille.*	89.
Porcelle.	187.	Roseau.	273.
Porte-chapeau.	120.	*Rose de Gueldre.*	6.

	pag.
Rose de Noël.	82.
Rose trémière.	70.
Rose d'Egypte.	140.
Rosier.	63.
Rossoli.	104.
Rubanier.	207.
Rubéole.	10.
Rudbeck.	178.
Ruë.	120.
Ruë des prés.	80.
Ruë de chévre.	135.
Ruppie.	205.

S.

Sabine.	228.
Sabinier.	228.
Sabline.	106.
Safran.	248.
Safran bâtard.	156.
Sagine.	114.
Sagittaire.	213.
Sainfoin.	136.
Salicaire.	98.
Salicorne.	192.
Salsifix.	187.
Samole.	4.
Sanguine.	2.
Sanguin.	117.
Sanicle.	141.
Santoline.	161.
Sapin.	222.
Sarrette.	160.
Sarriette.	23.
Satirion.	253.
Sauge.	13.
Saule.	229.
Sauve vie.	281.
Saponaire.	100.
Saxifrage.	95.
Scabieuse.	8.
Sceau de Salomon.	244.
Scille.	235.
Scirpe.	258.
Sclarée.	14.
Scolopendre.	281.
Scorpionne.	26.
Scorsonère.	182.
Scrophulaire.	37.
Seigle.	275.
Selin.	152.
Seneçon.	169.
Serpolet.	25.
Seseli.	149.
Shérard.	11.
Sisimbre.	89.
Sorbier.	66.
Sorgho.	279.
Souchet.	257.
Souci.	170.
Soude.	202.
Spargoute.	105.
Sphagne.	298.
Spirée.	63.
Splanc.	297.
Stachide.	17.
Staphilier.	121.
Staphisaigre.	84.
Statice.	99.
Stellaire.	107.
Stellère.	194.
Stipe.	264.
Stragon.	167.
Stramoine.	53.
Stratiote.	71.
Succepin.	189.
Sucre.	264.
Sumac.	122.
Sureau.	6.
Surelle.	57.
Sycomore.	119.
Syringa.	66.

T.

Tabac.	52.
Tabac des Vosges.	172.
Tabouret.	90.
Tagète.	171.
Tamaris.	121.
Tamme.	225.
Tanaisie.	165.
Ternoix.	144.
Thé du Mexique.	202.

Thé d'Europe. 30.
Thlaspi. 91.
Thuya. 223.
Thym. 25.
Thymelée. 194.
Thymothy des anglais. 261.
Tilleul. 73.
Tithymale. 102.
Topinambourg. 180.
Toque. 19.
Tormentille. 63.
Tourelle. 87.
Tout-épice. 112.
Toute-saine. 71.
Trachélie. 6.
Trèfle. 128.
Trèfle d'eau. 50.
Tremble. 229.
Tremelle. 312.
Trigonelle. 130.
Troëne. 41.
Tomate. 56.
Trolle. 81.
Troscart. 115.
Tubereuse. 244.
Tulipe. 234.
Turquette. 196.
Tussilage. 167.

V.

Valance. 12.
Valériane. 5.
Valériane grecque. 49.
Varec. 311.
Vélar. 85.
Velvotte. 35.
Vérâtre. 233.
Verge de Jacob. 243.
Verge de pasteur. 8.
Verge d'or. 175.
Vergerette. 174.
Vergerolle. 174.
Véronique. 38.
Véronique mâle. 39.
Verveine. 37.
Vesce. 124.
Vesse de Loup. 320.
Vigne. 116.
Vinettier. 118.
Violette. 139.
Viorne. 11.
Vipérine. 29.
Volant d'eau. 213.
Vulnéraire. 135.
Vulpin. 261.

U.

Ulve. 310.
Utriculaire. 37.

Y.

Yèble. 6.
Youc. 234.
Yvroie. 275.

Z.

Zlue. 178.
Zanichelle. 207.

TABLE

DES NOMS LATINS.

A.

ABsinthium, *flosc.* 135.
Acacia, papill. 32.
Acanthus, *polymorph.* 119.
Acer, *étoil.* 197.
Acetosa, monoclin. 177.
Achillæa, *rad.* 84.
Aconitum, *bassin.* 233.
Acorus, *liliac.* 283.
Acrosticum, *foug.* 75.
Actæa, *bassin.* 281.
Adianthum, *foug.* 78.
Adonis, *bassin.* 1.
Adoxa, *campig.* 120.
AEsclusus, *étoil.* 278.
AEgilops, *gramin.* 147.
AEthusa, *ombel.* 114.
Agaricus, *champ.* 250.
Agave, *liliac.* 115.
Agrimonia, *étoil.* 263.
Agrostis, *gramin.* 265.
Aira, *gramin.* 14.
Ajuga, gymnos. 70.
Alcea, *bassin.* 189.
Alchimilla, *monoclin.* 196.
Alchimilla, monoclin. 205.
Alga, *monoclin.* 95.
Alisma, *étoilée.* 57.
Alkekengi, infund. 236.
Allium, *liliac.* 245.
Aloës, *liliac.* 261.
Alopecurus, *gram.* 107.
Alsine, *étoil.* 69.
Althæa, *bassin.* Alyssum, *crucif.* 94.
Amaranthus, *monocl.* 216.
Amaranthoïdes, monocl. 49.
Amaryllis, *liliac.* 249.
Ambrosia, *monoïq.* 217.
Ammi, *ombel.* 145.
Amygdalus, *rosac.* 61.
Anacyclus, *flosc.* 162.
Anagallis, *infund.* 46.
Anchusa, gymnos. 28.
Anemone, *bassin.* 81.
Anethum, *ombel.* 154.
Angelica, *ombel.* 145.
Anthemis, *rad.* 179.
Anthericum, *liliac.* 239.
Anthoxanthum, *gramin.* 257.
Anthyllis, papil. 134.
Antirrhinum, *polymor.* 35.
Apium, *ombel.* 147.
Aquifolium, bassin. 42.
Aquilegia, *bassin.* 83.
Arabis, *crucif.* 90.
Arctium, flosc. 160.
Arenaria, *étoil.* 106.
Argentina, *rosac.* 62.
Aristolochia, *monoclin.* 193.
Armeniaca, rosac. 60.
Arnica, *radiée.* 172.
Artemisia, *flosc.* 166.
Artemisia, flosc. 161.
Arum, *monocl.* 204.
Arundo, *gramin.* 273.
Asarum, *monocl.* 192.
Asclepias, *infundib.* 44.
Asparagus, *liliac.* 234.

pag.

Asperugo, *campan.* 27.
Asperula, *camp.* 10.
Aspholedus, *liliac.* 243.
Asplenium, *fougère.* 280.
Aster, *radiées.* 174.
Astragalus, *papillon.* 134.
Astrantia, *rosacées.* 140.
Athamantha, *ombel.* 144. 152.
Atractylis, *floscul.* 156.
Atriplex, *monocl.* 195.
Atropa, *infund.* 52.
Avena, *gramin.* 272.
Aurantium, *rosacées.* 59.

B.

Ballota, *gymnosp.* 17.
Beccabunga, *polymor.* 40.
Belladona, *infund.* 52.
Bellis, *radiées.* 170.
Berberis, *étoilées.* 118.
Beta, *monocl.* 203.
Betonica, *gymnos.* 25.
Betonica, *gymnos.* 17.
Betula, *monoïq.* 220.
Bidens, *radiées.* 161.
Bignonia, *polymorp.* 35.
Blitum, *monocl.* 192.
Boletus, *champig.* 313.
Borrago, *gymnos.* 27.
Brassica, *crucif.* 86.
Briza, *gramin.* 267.
Bromus, *gramin.* 271.
Brunella, *gymnos.* 19.
Bryonia, *monoïq.* 215.
Bryum, *mousses.* 286.
Buglossum, *gymnos.* 28.
Bugula, *gymnos.* 14.
Bulbocastanum, *ombel.* 144.
Bunium, *ombel.* 144.
Buphthalmum, *radiées.* 179.
Buplevrum, *ombellif.* 142.
Butomus, *liliac.* 233.
Buxbaumia, *mousses.* 286.
Buxus, *monoïq.* 221.
Byssus, *algues.* 308.

C.

CActus, *liliac.* 65.
Calamintha, *gymnos.* 20.
Calcitrapa, *flosc.* 159.
Calendula, *radiées.* 170.
Calla, *monocl.* 204.
Callitriche, *monocl.* 205.
Caltha, *bassin.* 80.
Campanula, *camp.* 2.
Camphorosma, *monocl.* 190.
Canna, *liliac.* 251.
Cannabis, *dioïque.* 226.
Capparis, *bassin.* 74.
Caprifolium, *camp.* 7.
Capsicum, *infundib.* 55.
Cardamine, *crucif.* 89.
Cardamindum, *papill.* 138.
Cardiaca, *gymnosp.* 17.
Carduus, *flosc.* 157.
Carex, *monoïq.* 208.
Carum, *ombel.* 149.
Carlina, *flosc.* 155.
Carpinus, *monoïq.* 220.
Carthamus, *flosc.* 156.
Caryophllus, *étoilées.* 101.
Caryophyllata, *rosacées.* 62.
Catalpa, *polymorph.* 35.
Catananche, *ligulées.* 187.
Caucalis, *ombellif.* 150.
Centaurea, *flosc.* 162.
Centaurea, *flosc.* 162. 163.
Centaurium, *infund.* 47. 162.
Cerasus, *rosac.* 59.
Cerastium, *étoilées.* 105.
Ceratophyllum, *monoïq.* 213.
Cercis, *papil.* 132.
Cerinthe, *gymnos.* 30.
Chamæcerasus, *campan.* 7.
Chamædrys, *gymnos.* 15.
Chamæpitys, *gymnos.* 15.
Chærophyllum, *ombel.* 148.
Chara, *monoïq.* 217.
Cheiranthus, *crucif.* 88.

	pag.
Chelidonium, *bassin.*	74.
Chenopodium, *monocl.*	200.
Chondrilla, *ligul.*	185.
Christophoriana, *bassin.*	75.
Chrysanthemum, *radiées.*	173.
Chrysosplenium, *monocl.*	193.
Chrysocoma, *flosc.*	163.
Cicer, *papil.*	134.
Cichorium, *ligul.*	188.
Cicuta, *ombel.*	145.
Cicutaria, *ombel.*	147.
Cineraria, *radiées.*	171.
Circæa, *étoilées.*	115.
Cirsium, *flosc.*	158.
Cistus, *bassin.*	73.
Citrus, *rosacées.*	59.
Clathrus, *champig.*	322.
Clavaria, *champig.*	319.
Clematis, *bassin.*	79.
Climenum, *papil.*	125.
Clinopodium, *gymnosp.*	21.
Cnicus, *flosc.*	156.
Cochlearia, *crucif.*	93.
Coix, *monoïq.*	212.
Colchicum, *liliacées.*	243.
Colutea, *papillon.*	135.
Conferva, *algues.*	309.
Conium, *ombel.*	145.
Convallaria, *liliac.*	244.
Convolvulus, *infundib.*	49.
Conyza, *radiées.*	167.
Coreopsis, *radiées.*	178.
Coriandrum, *ombellif.*	148.
Coriaria, *dioïque.*	232.
Corispermum, *monocl.*	191.
Cornus, *étoilées.*	117.
Coronilla, *papil.*	136.
Coronopus, *polymor.*	31.
Corylus, *monoïq.*	219.
Cotula, *radiées.*	179.
Crassula, *étoil.*	96.
Cratœgus, *rosac.*	66.
Crepis, *ligulées.*	186.
Crithmum, *ombel.*	144.
Crocus, *liliac.*	248.
Crucianella, *campan.*	9.
Cucubalus, *étoil.*	100.
Cucumis, *monoïq.*	214.
Cucurbita, *monoïq.*	214.
Cupressus, *monoïq.*	223.
Cuscuta, *polym.*	32.
Cyanus, *flosc.*	162.
Cyclamen, *infundib.*	51.
Cynara, *flosc.*	159.
Cynoglossum, *gymnos.*	27.
Cynosurus, *gramin.*	274.
Cypérus, *gramin.*	257.
Cytisus, *papillon.*	132.

D.

Dactilis, *gram.*	274.
Damasonium, *étoilées.*	95.
Daphne, *monoc.*	194.
Daucus, *ombellif.*	151.
Delphinium, *bassin.*	83.
Dianthus, *étoil.*	101.
Dictamnus, *papill.*	139.
Digitalis, *polymor.*	34.
Dipsacus, *camp.*	8.
Doronicum, *radiées.*	172.
Draba, *crucif.*	92.
Drepania, *ligulées.*	187.
Drosera, *étoilées.*	104.
Dryas, *rosacées.*	63.
Dulcamara, *infundib.*	56.

E.

Echinops, *flosc.*	168.
Echium, *gymnos.*	29.
Elymus, *gramin.*	275.
Emerus, *papillon.*	136.
Epilobium, *etoil.*	115.
Equisetum, *fougère.*	284.
Erica, *infundib.*	57.
Erigeron, *radiées.*	174.
Eriophorum, *gramin.*	258.
Eruca, *crucif.*	88.
Ervum, *papil.*	123.
Eryngium, *ombellif.*	142.
Erysimum, *crucif.*	85.

pag.

Eupatorium, *flosc.* 168.
Euphorbia, *étoil.* 102.
Euphrasia, *polymorph.* 33.
Evonimus, *étoil.* 120.

F.

FAba, *papillon.* 124.
Fagus, *monoiq.* 219.
Ferula, *ombel.* 153.
Festuca, *gramin.* 269.
Ficus, *monocl.* 204.
Filago, *floscul.* 164.
Filipendula, *rosacées.* 63.
Fontinalis, *mousses.* 294.
Fragaria, *rosacées.* 61.
Fraxinus, *étoilées.* 121.
Fritillaria, *liliacées.* 242.
Fucus, *algues.* 311.
Fumaria, *papillon.* 137.

G.

GAlanthus, *liliacées.* 249.
Galega, *papillon.* 135.
Galeopsis, *gymnosp.* 19.
Galeopsis, *gymnosp.* 17.
Galium, *camp.* 11.
Genista, *papillon.* 131.
Gentiana, *infundib.* 47.
Geranium, *étoilées.* 108.
Geum. 62. 95.
Gladiolus, *liliacées.* 250.
Glaux, *monoclin.* 195.
Glecoma, *gymnos.* 21.
Globularia, *polymor.* 32.
Glycyrrhiza, *papillon.* 135.
Gnaphalium, *floscul.* 164.
Gomphrena, *infundib.* 49.
Gratiola, *polymor.* 38.
Grenadilla, *étoilées.* 116.
Grossularia, *étoilées.* 118.

H.

HEdera, *étoil.* 117.
Hedera terrestris, *gymnos.* 21.
Hedypnois, *ligul.* 186.
Hedysarum, *papillon.* 136.
Hedysarum, *papillon.* 134.
Helianthus, *radiées.* 180.
Heliotropium, *gymnosp.* 26.
Helleborus, *bassin.* 82.
Hemerocallis, *liliacées.* 246.
Heracleum, *ombellif.* 151.
Herniaria, *monoclin.* 196.
Hesperis, *crucif.* 90.
Hibiscus, *bassin.* 69. 70.
Hieracium, *ligul.* 184.
Hippocastanum, *étoil.* 120.
Hippocrepis, *papillon.* 137.
Hippophaë, *dioique.* 231.
Hippuris, *monocl.* 205.
Holcus, *gram.* 278.
Hordeum, *gram.* 276.
Horminum, *gymnosp.* 13.
Hottonia, *infundib.* 51.
Humulus, *dioiq.* 225.
Hyacinthus, *liliacées.* 224.
Hydrocharis, *dioique.* 226.
Hydrocotyle, *ombellif.* 141.
Hydnum, *champ.* 319.
Hyoscyamus, *infundib.* 53.
Hyoseris, *ligul.* 182.
Hypericum, *bassin.* 71.
Hyppochæris, *ligul.* 187.
Hypnum, *mousses.* 289.
Hyssopus, *gymnosp.* 26.

J.

JAcea, *floscul.* 162.
Jalapa, *infund.* 45.
Jasione, *floscul.* 168.
Jasminum, *polymorph.* 41.
Iberis, *crucif.* 91.
Ilex, *polymorph.* 42.
Illecebrum, *monocl.* 195.

pag.

Impatiens, *papillon.* 138.
Imperatoria, *ombel.* 152.
Imperatoria, *ombel.* 145.
Inula, *radiées.* 176.
Iris, *liliacées.* 246.
Isatis, *crucif.* 93.
Juglans, *monoiq.* 220.
Juncus, *liliacées.* 239.
Jungermannia, *algues.* 300.
Juniperus, *dioique.* 227.

K.

Kali, *monoclin.* 202.
Ketmia, *bassin.* 69.

L.

Labrum veneris, *camp.* 8.
Lactuca, *ligulées.* 183.
Lagurus, *gramin.* 264.
Lamium, *gymnos.* 18.
Lampsana, *ligulées.* 181.
Lapathum, *monocl.* 197.
Lappa, *flosc.* 160.
Lathyrus, *papillon.* 125.
Lavandula, *gymnos.* 24.
Lavatera, *bassin.* 70.
Laurus, *dioique.* 232.
Lemna, *monocl.* 206.
Lens, *papillon.* 123.
Lenticula, *monocl.* 206.
Leontodon, *ligul.* 181.
Leontodon, *ligul.* 182.
Lepidium, *crucif.* 91.
Leucanthemum, *radiées.* 172.
Leucojum, *liliacées.* 248.
Lichen, *algues.* 302.
Ligusticum, *ombellif.* 144.
Ligusticum, *ombellif.* 145.
Ligustrum, *polymorph.* 41.
Lilac, *polymorph.* 41.
Lilium, *liliac.* 241.
Limosella, *polymorph.* 34.
Linagrostis, *gram.* 258.
Linaria, *polymorph.* 35.

pag.

Lingua cervina, *foug.* 280.
Linum, *étoil.* 104.
Lithospermum, *gymnosp.* 30.
Littorella, *monoiq.* 214.
Lobelia, *camp.* 4.
Lolium, *gramin.* 275.
Lonicera, *camp.* 7.
Lotus, *papillon.* 133.
Lunaria, *crucif.* 92.
Lupinus, *papillon.* 133.
Lupulus, *dioiq.* 225.
Lychnis, *étoil.* 99.
Lycium, *infundib.* 50.
Lycoperdon, *champig.* 320.
Lycopersicum, *infundib.* 55. 56.
Lycopodium, *mousses.* 29.
Lycopsis, *gymnos.* 29.
Lycopus, *gymnos.* 14.
Lysimachia, *infundib.* 46.
Lythrum, *étoil.* 98.

M.

Malva, *bassin.* 70.
Malus, *rosac.* 67.
Mandragora, *bassin.* 53.
Marchantia, *algues.* 300.
Marrubium, *gymnos.* 25.
Marsilea, *fougère.* 285.
Martynia, *multif.* 34.
Matricaria, *radiées.* 173.
Medica, *papillon.* 130.
Medicago, *papillon.* 130.
Melampirum, *polymorph.* 33.
Melica, *gramin.* 266.
Melilotus, *papillon.* 128.
Melissa, *gymnos.* 20.
Melongena, *infundib.* 55. 57.
Mesembrianthemum, *rosac.* 64.
Menyanthes, *infund.* 50.
Mentha, *gymnos.* 21.
Mercurialis, *dioiq.* 217.
Mespilus, *rosac.* 66.
Meum, *ombel.* 144.
Mezereum, *monocl.* 194.
Milium, *gramin.* 262.

pag.

Mirabilis, *infund.* 45.
Mnium, *mousses.* 294.
Mollugo, *camp.* 11
Momordica, *monoiq.* 215.
Monotropa, *monocl.* 189.
Montia, *polymorph.* 40.
Morus, *monoiq.* 221.
Moschatellina, *camp.* 1.
Mucor, *champ.* 322.
Myagrum, *crucif.* 94.
Myosotis, *gymnosp.* 26.
Myosurus, *étoil.* 98.
Myrica, *dioiq.* 231.
Myriophyllum, *monoiq.* 213.
Myrrhis, *ombel.* 151.
Myrrhis, *ombel.* 148. 149.
Myrtus, *rosac.* 65.

N.

NAjas, *dioiq.* 226.
Narcisso leucojum, *liliac.* 249.
Narcissus, *liliac.* 249.
Nardus, *gramin.* 260.
Nepeta, *gymnos.* 24.
Nerium, *infund.* 44.
Nicotiana, *infund.* 52.
Nigella, *bassin.* 82.
Nymphæa, *bassin.* 75.

O.

*OE*Gopodium, *ombel.* 146.
OEnanthe, *ombel.* 150.
OEnothera, *étoil.* 116.
OEsculus, *étoil.* 120.
Ocymum, *gymnos.* 19.
Olea, *polymor.* 42.
Oleander, *infund.* 44.
Onagra, *étoil.* 116.
Onobrychis, *papillon.* 134.
Ononis, *papillon.* 29.
Onopordum, *flosc.* 155.
Onosma, *gymnos.* 30.
Ophyoglossum, *fougère.* 284.
Ophris, *liliac.* 254.

pag.

Opulus, *camp.* 6.
Orchis, *liliac.* 251.
Oreoselinum, *ombel.* 152.
Origanum, *gymnos.* 23.
Ornithogalum, *liliac.* 238.
Ornithopus, *papillon.* 136.
Orobanche, *polymor.* 32.
Orobus, *papillon.* 124.
Osmonda, *fougère.* 283. 284.
Osmunda, *fougère.* 280.
Oxalis, *infund.* 57.
Oxicoccus, *infund.* 58.
Oxis, *infund.* 57.

P.

PAEonia, *bassin.* 75.
Panicum, *gramin.* 264.
Papaver, *bassin.* 74.
Parietaria, *monocl.* 190.
Paris, *étoil.* 114.
Parnassia, *étoil.* 108.
Paronychia, *monocl.* 195.
Passerina, *monocl.* 194.
Passiflora, *étoil.* 116.
Pastinaca, *ombel.* 152.
Pavia, *étoil.* 120.
Pecten, *ombel.* 148.
Pedicularis, *multif.* 36.
Peplis, *étoil* 114.
Periclimenum, *camp.* 7.
Pervinca, *infund.* 45.
Petasites, *floscul.* 167.
Peucedanum, *ombel.* 154.
Peziza, *champ.* 321.
Phalaris, *gram.* 262.
Phallus, *champ.* 319.
Phascum, *mousses.* 298.
Phaseolus, *papillon.* 127.
Phelandrium, *ombel.* 150.
Phleum, *gramin.* 261.
Phlomis, *gymnos.* 16.
Phlox, *infund.* 48.
Philadelphus, *rosac.* 66.
Phyllirea, *polymorp.* 43.
Physalis, *infund.* 57.

pag.

Picris, *ligul.* 186.
Picris, *ligul.* 186.
Pilosella, *ligul.* 184.
Pilularia, *fougères.* 285.
Pimpinella, *campan.* 2.
Pimpinella, *ombel.* 146.
Pinguicula, *polymorph.* 38.
Pinus, *monoiq.* 222.
Plantago, *polymorph.* 31.
Platanus, *monoiq.* 218.
Poa, *gramin.* 267.
Polemonium, *infund.* 49.
Polyanthes, *liliac.* 244.
Polycnemum, *monocl.* 191.
Polygala, *papillon.* 138.
Polygonum, *monocl.* 198.
Polypodium, *fougères.* 282.
Polytrichum, *mousses.* 294.
Populago, *bassin.* 80.
Populus, *dioiq.* 228.
Porrum, *liliac.* 237.
Portulaca, *étoil.* 114.
Potamogeton, *monocl.* 190.
Potentilla, *rosac.* 62.
Prenanthes, *ligul.* 185.
Primula, *infundib.* 51.
Prunus, *rosac.* 59.
Psylium, *polymor.* 31.
Pteris, *fougères.* 280.
Pulmonaria, *infundib.* 29.
Punica, *rosac.* 65.
Pyrola, *étoil.* 113.
Pyrus, *rosac.* 67.

Q.

Quercus, *monocl.* 218.

R.

Ranunculus, *bassin.* 76.
Raphanus, *crucif.* 87.
Rapunculus, *camp.* 2.
Rapunculus, *camp.* 3. 4.
Rapuntium, *camp.* 4. 5.
Reseda, *papil.* 140.
Rhamnus, *étoil.* 119.
Rhinanthus, *polymor.* 33.
Rhus, *étoil.* 122.
Ribes, *étoil.* 118.
Riccia, *algues.* 308.
Ricinus, *monoiq.* 212.
Robinia, *papillon.* 135.
Rosa, *rosac.* 68.
Rosmarinus, *gymnos.* 13.
Rossolis, *étoil.* 104.
Rubeola, *camp.* 10.
Rubia, *camp.* 10.
Rubus, *rosac.* 64.
Rudbeckia, *radiées.* 178.
Rumex, *monocl.* 197.
Ruppia, *monocl.* 205.
Ruscus, *dioiq.* 232.
Ruta, *étoil.* 120.

S.

Saccharum, *gramin.* 264.
Sagina, *étoil.* 114.
Sagittaria, *monoiq.* 213.
Salicaria, *étoil.* 98.
Salicornia, *monocl.* 192.
Salix, *dioiq.* 229.
Salsola, *monocl.* 202.
Salvia, *gymnos.* 13.
Sambucus, *camp.* 6.
Samolus, *camp.* 4.
Sanicula, *ombel.* 141.
Santolina, *fiosc.* 161.
Saponaria, *étoil.* 100.
Satureia, *gymnos.* 23.
Satyrium, *liliac.* 153.
Saxifraga, *étoil.* 95.
Scabiosa, *camp.* 8.
Scandix, *ombel.* 148. 151.
Schœnus, *gramin.* 260.
Scilla, *liliac.* 235.
Scirpus, *gramin.* 258.
Sclarea. 13.
Scleranthus. 196.
Scordium. 15.
Scorpiurus, 137.
Scorpioides. 131.

Scorzonera, *ligul.* 182.
Scrophularia, *polym.* 37.
Scutellaria, *gymnos.* 19.
Secale, *gramin.* 275.
Securidaca, *papillon.* 136.
Sedum, *étoil.* 97.
Selinum, *ombel.* 152.
Sempervivum, *étoil.* 98.
Senecio, *radiées.* 169.
Serapias, *liliac.* 255.
Serratula, *flosc.* 160.
Seseli, *ombel.* 149.
Sherardia, *camp.* 11.
Sideritis, *gymnos.* 24.
Sideritis, *gymnos.* 17.
Sinapis, *crucif.* 87.
Sisymbrium, *crucif.* 89.
Sium, *ombel.* 143.
Smyrnium, *ombel.* 153.
Solanum, *infund.* 55.
Solidago, *rad.* 175.
Sonchus, *ligul.* 184.
Sorbus, *rosac.* 66.
Sparganium, *monoiq.* 207.
Spergula, *étoil.* 103.
Sphagnum, *mousses.* 298.
Sphondylium, *ombel.* 151.
Spinacia, *dioiq.* 226.
Spiræa, *rosac.* 63.
Splachnum, *mousses.* 297.
Stachys, *gymnos.* 17.
Sthaphylea, *étoil.* 121.
Statice, *étoil.* 99.
Stellaria, *étoil.* 107.
Stellera, *monocl.* 194.
Stipa, *gramin.* 264.
Stramonium, *infund.* 53.
Stratiotes, *bassin.* 71.
Symphytum, *gymnos.* 28.
Syringa, *polymor.* 41.

T.

Tagetes, *rad.* 171.
Tamaris, *étoil.* 121.
Tamnus, *dioiq.* 225.
Tanacetum, *flosc.* 165.
Taxus, *dioiq.* 231.
Teucrium, *gymnos.* 15.
Talictrum, *bassin.* 80.
Thlaspi, *crucif.* 90.
Thuya, *monoiq.* 223.
Thymelea, *monocl.* 194.
Thymelea, *monocl.* 194.
Thymus, *gymnos.* 25.
Tinus, *campan.* 6.
Tithymalus, *étoil.* 102.
Tilia, *bassin.* 73.
Tordylium. 150.
Tormentilla, *rosac.* 63.
Trachelium, *campan.* 6.
Trachelium, *campan.* 3. 5.
Tragopogon, *ligul.* 187.
Tragoselinum, *ombel.* 146.
Trapa, *étoil.* 115.
Tremella, *algues.* 312.
Trichomanes, *foug.* 280. 281.
Trifolium, *papillon.* 128.
Triglochin, *gramin.* 115.
Trigonella, *papillon.* 130.
Triticum, *gramen.* 276.
Trollius, *bassin.* 81.
Tropœolum, *papillon.* 138.
Tulipa, *liliac.* 234.
Turritis, *crucif.* 87.
Tussilago, *flosc.* 167.
Typha, *gramin.* 207.

V.

Vaccinium, *campan.* 1.
Valantia, *campan.* 12.
Valeriana, *campan.* 5.
Valerianella, *campan.* 5.
Veratrum, *liliac.* 233.
Verbascum, *infundib.* 54.
Verbena, *polymor.* 37.
Veronica, *polymor.* 38.
Viburnum, *campan.* 6.
Vicia, *papillon.* 124.
Vicia, *papillon.* 124.
Viola, *papillon.* 139.
Virga pastoris, *campan.* 8.

pag.
Viscum, *dioiq.* 231.
Vitis, *étoil.* 116.
Vitis-idea, *camp.* 1.
Vulneraria, *papillon.* 134.

U.

ULex, *papillon.* 137.
Ulmaria, *rosac*, 63.
Ulmus, *monocl.* 195.
Ulva, *algues.* 310.
Urtica, *monoïq.* 215.
Utricularia, *polymor.* 37.

pag.

X.

XAnthium, *monoïq.* 217.
Xeranthemum, *floscul.* 163.

Y.

YUcca, *liliac.* 234.

Z.

ZAnichellia, *monoiq.* 207.
Zea, *monoiq.* 212.
Zinnia, *radiées.* 178.

Fin de la deuxième Partie.

A LILLE, de l'Imprimerie de H. LEMMENS, rue Neuve.